5.19.10.

Library of the Theological Seminary

PRINCETON, N. J.

Division BL1015

Section .P23

v.25

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

ANNALES

DU

MUSÉE GUIMET

TOME VINGT-CINQUIÈME

CHALON-SUR-SAONE
IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU

Paris. Musée Guimet. Annexe, 35.

LIBRARY OF PRINCETON
MAY 19 1910
THEOLOGICAL SEMINARY.

MONUMENTS

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE

HISTOIRE DES MONASTÈRES

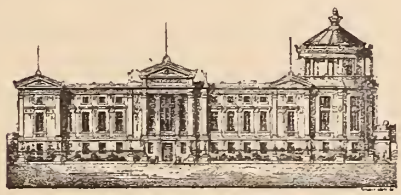
DE LA BASSE-ÉGYPTE

VIES DES SAINTS PAUL, ANTOINE, MACAIRE, MAXIME ET DOMÈCE
JEAN LE NAIN, &ª

TEXTE COPTE ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

E. AMÉLINEAU



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1894

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/monumentspourser00amel_0

INTRODUCTION

Après avoir publié la vie des deux coryphées du cénobitisme dans la Haute-Égypte, je dois, dans ce nouveau volume, descendre dans l'Égypte moyenne, faire une excursion jusque dans le grand désert de la chaîne arabique, puis revenir sur mes pas, descendre encore et me mettre en chemin dans le désert libyque. Non qu'il ne me reste pas un grand nombre de fragments et de vies plus ou moins complètes des cénobites pakhômiens, soit des deux vies que j'ai déjà publiées, soit d'autres vies tout aussi importantes; mais je conserverai toutes ces *reliques* pour former un volume séparé que je publierai ultérieurement, pensant toujours que quelque heureux hasard fournira aux études quelques autres documents inconnus. Il me semble cependant, tout en tenant compte des documents que j'ai entre les mains et de ceux qui peuvent arriver à les compléter, que les historiens des diverses formes de vie que réalisa l'esprit religieux et ascétique en Égypte ont suffisamment de matériaux pour former un jugement certain, sinon complet, sur les deux grands hommes en leur genre, dont l'un fonda et l'autre mena à l'apogée de sa puissance le cénobitisme, qui ne fit plus que décliner après lui. Je vais maintenant présenter d'autres héros à mes lecteurs et passer du cénobitisme au monachisme proprement dit, tout en faisant observer qu'il ne faut chercher aucun lien chronologique dans l'ordre où apparaîtront ces volumes, car s'il eût fallu tenir compte de la chronologie, le volume que j'ai publié en premier lieu n'aurait dû voir le jour que longtemps après; les hasards des découvertes ne répondent pas toujours aux convenances chronologiques. D'ailleurs, cénobites et moines proprement dits existèrent presque simultanément en Égypte : Antoine et Pakhôme étaient contemporains, et Macaire fut le disciple d'Antoine du vivant même de Pakhôme. Aussi, pour

les philosophes qui cherchent la genèse des idées et des formes monacales qui se sont engendrées successivement les unes les autres et qui veulent voir les idées les plus simples précéder les plus compliquées, je les avertis que, s'ils veulent étudier l'évolution complète du monachisme en Égypte, il ne faut pas qu'ils partent de Paul, le premier ermite, ou d'Antoine, pour passer par Macaire et arriver à Pakhôme. Il faut qu'ils remontent plus haut dans les annales de l'humanité et qu'ils considèrent non les ascètes chrétiens, mais les ascètes qu'on est convenu d'appeler *païens* et que je me contenterai d'appeler simplement les *ascètes Égyptiens*. Il est hors de doute que l'Égypte antique connut des solitaires et des moines : le *reclus* qui vivait près du Sérapéum de Memphis avait devancé d'au moins cinq siècles le célèbre Jean de Lycopolis, qui parlait aux foules par une fenêtre, jusqu'au jour où il consentit à devenir l'évêque d'Eschmounein. Dès les premiers temps de la persécution de Dioclétien, en 302, on trouve déjà quantité de moines installés près de leur village : ils sont une proie désignée d'avance aux persécutions comme aussi aux glorifications religieuses. Comme cela ressort de l'étude des *Actes* des Martyrs de l'église copte, ces *Actes* ont été composés bien plus tard et sur un modèle unique pour le fond des événements, ne variant que par les divers épisodes [1]; ces moines ne pouvaient guère être chrétiens, même de nom : n'ayant peut-être jamais entendu prononcer le nom du Christ, ils étaient simplement des moines païens, animés d'une ardeur vigoureuse contre l'étranger, qui furent punis de leur révolte, de leur fanatisme et qu'on prit par la suite pour des héros chrétiens. De même pour le cénobitisme, ce n'était pas la première fois que l'Égypte voyait dans sa riche vallée des communautés qui se vouaient à la recherche du beau et du bien et à la pratique commune de la vertu : les communautés esséniennes dont parle Philon avaient existé [2] et peut-être avaient disparu bien longtemps avant le monent où Pakhôme conçut l'idée de son institut. Non que je veuille dire que Pakhôme eut connaissance, même une connaissance très imparfaite, des communautés esséniennes : Pakhôme n'était qu'un homme ignorant et illettré, qui dut apprendre à lire à plus de vingt ans; mais il suffit que l'idée ait été mise en circulation dans la vallée du Nil pour qu'on ne doive pas être surpris de la voir surgir à l'autre bout de cette vallée, environ deux siècles plus tard. J'avertis donc les philosophes de cette particularité, afin qu'ils

1. E. Amélineau, *Les actes des Martyrs de l'Eglise copte.*
2. Philon, *Vie contemplative.*

n'aillent pas s'imaginer, comme on l'a fait si souvent, que l'efflorescence monacale qui s'épanouit en Égypte fut produite par les seules idées que le christianisme avait mises dans la circulation humaine. J'ai montré d'ailleurs que ces idées chrétiennes ne furent pas si nombreuses en Égypte, qu'elles n'y furent même reçues et adoptées que revêtues d'une forte couche d'idées d'origine purement égyptienne, aussi loin que l'on peut en suivre la genèse [1]. Il en fut de même pour les idées ascétiques.

L'œuvre commencée par Antoine, dans la montagne appelée aujourd'hui Gebel Qolzoum, située dans le désert nommé *Désert des Arabes*, continuée et parachevée par Macaire dans le Ouady Natroun et à Schiit, devait être appelée à un énorme retentissement dans toute la chrétienté, grâce aux témoignages que lui rendirent, j'allais presque dire à la réclame que lui firent, les voyageurs grecs ou latins dont les œuvres sont parvenues jusqu'à nous, à travers bien des vicissitudes. Enfin, saint Jérôme, Mélanie d'un côté, Palladius, Arsène, Evagrius, d'un autre (je ne cite que les plus célèbres), allèrent rendre visite aux moines de Nitrie et de Scété, pour employer les noms connus [2]; ils inondèrent l'Orient et l'Occident du récit de leurs voyages et de la vie de ces *bienheureux hommes qui avaient su mener sur terre la vie des anges dans les cieux*, et tout l'univers chrétien retentit des éloges de ces grands serviteurs de Dieu. Chose extraordinaire ! nulle voix discordante ne vint troubler ce concert de louanges, car je ne peux prendre au sérieux les attaques ampoulées de saint Jérôme, qui excommuniait le lendemain ce qu'il avait loué la veille, d'après certains rapports qui faisaient pencher la balance en faveur de l'orthodoxie ou de la non orthodoxie des moines du Ouady Natroun et du Ouady Habib, lesquels se désintéressaient fort des controverses théologiques et ne pensaient guère à creuser les grands problèmes de métaphysique transcendentale qui s'agitaient à cette époque dans les diverses communautés chrétiennes. Ces éloges sont toujours à l'ordre du jour, sur la foi de ces voyageurs dont quelques-uns séjournèrent fort longtemps dans cette partie de l'Égypte. Quoique, dans une circonstance solennelle de ma vie, j'aie entendu dire, de mes propres oreilles et par un homme qui est à la tête de l'une des plus hautes écoles de la France, que les moines de l'Europe avaient eu pour fondateurs saint Augustin et saint Grégoire le Grand, et que ces deux

1. Cf. E. Amélineau, *Le Christianisme des anciens Coptes* (Revue de l'histoire des religions, An. 1886 et 1887).

2. Je dis Mélanie, quoiqu'elle n'ait rien écrit; mais son nom et son témoignage furent si grands que j'ai cru devoir la citer ici.

grands hommes avaient reçu de l'Inde les premières idées de l'ascétisme qu'ils traduisaient chacun selon leurs tendances personnelles, cependant je ne suis pas encore persuadé de la vérité de ces assertions et, bien qu'on n'ait pas daigné écouter la réponse que je fis, et qu'on m'ait dit que mes moines, tout comme mes gnostiques, n'avaient eu aucune influence sur la marche de nos idées en Europe, je m'en tiens toujours aux conclusions et aux résultats que j'ai tirés en toute conscience des études que j'ai dû faire, conclusions et résultats qui sont le produit direct de mon travail et de mon jugement personnels, ce qui est plus difficile, je crois, et plus méritoire que d'adopter et d'énoncer des jugements qui traînent dans toutes les revues et qui n'ont d'autre raison d'être que celle d'avoir toujours été. Ce n'est pas le lieu d'exposer ici ces conclusions et ces résultats; mais je donne dans ce volume une première partie des textes originaux, à l'exception d'un seul peut-être, et il me semble qu'avant d'énoncer un jugement aussi cassant et aussi péremptoire dans l'idée de celui qui le prononce, il aurait fallu consulter les personnes intéressées, les entendre nous expliquer leurs pensées, nous conter leurs actions, sans fausse honte, sans aucune de ces fausses habiletés coutumières aux Grecs et aux Latins. L'autre manière était peut-être de mise au temps de notre jeunesse ou de celle de nos professeurs, mais la science a marché et tout s'en trouve changé.

Les documents que j'offre au public dans ce volume sont au nombre de six. Ils comprennent : 1° Une vie de saint Paul, premier ermite ; 2° des apophtegmes de saint Antoine; 3° une vie de saint Macaire; 4° des apophtegmes sur saint Macaire ; 5° de nouveaux apophtegmes sur le même saint; 6° la vie des deux saints Maxime et Domèce, et 7° la vie de saint Jean Kolobi (le nain). J'indiquerai spécialement quelle est la valeur de chacun de ces ouvrages pour l'historien et je traiterai les questions qui s'y rattachent.

I

Le premier des ouvrages contenus dans le présent volume est la *Vie* de saint Paul, le premier ermite. Elle est intitulée : *Vie d'abba Paul le saint anachorète*[1]. Cette vie serait anonyme, si on n'y rencontrait à la fin la mention suivante : « Et moi, Jérôme le pêcheur, je prie quiconque lira ce livre de

1. Cf. le texte au commencement de la *vie* de saint Paul.

se souvenir de moi, car certes je préfère la tunique du bienheureux Paul et sa foi à la pourpre des rois, à leurs vêtements et à toute leur gloire : amen[1].» Cette note fait tout d'abord penser que nous sommes en présence d'une œuvre de saint Jérôme, car, dans la liste des auteurs coptes, nous ne trouvons aucun nom semblable, ni même dans la liste des auteurs grecs qui ont écrit sur l'Égypte et les moines égyptiens. En effet, on rencontre, dans les œuvres attribuées à saint Jérôme, une vie de saint Paul le premier ermite. Il semble donc, au premier coup d'œil, certain que la vie copte que je publie dans ce volume et la *Vie* latine due à saint Jérôme ne sont qu'une seule et même chose, autant que la traduction le permet. Il va sans dire que, dans ce cas, ce serait la *Vie* copte qui serait une traduction. Mais si l'on examine d'un peu près les deux textes, on voit des différences si grandes que l'on est tenté de recourir aux solutions extrêmes pour résoudre le problème qui se pose.

Je ferai la comparaison des deux textes, paragraphe par paragraphe, après avoir fait cette simple observation que le style copte ne répond guère au style diffus de saint Jérôme, qui allonge ses phrases avec plaisir, et l'on ne doit guère s'attendre à trouver dans l'œuvre égyptienne les alexandrins de Virgile, même traduits du mieux qu'aurait pu le faire l'auteur copte. Aussi n'y figurent-ils point, et ce sont précisément tous les passages qui du procèdent système conventionnel de saint Jérôme qui ne figureraient pas dans la traduction, et, en fait de beauté littéraire et de composition, il faudrait placer l'œuvre copte avant son original latin.

Le prologue de la vie de saint Paul est moins long dans le copte que dans le latin : le fond, cependant, est à peu près le même pour les principales idées ; mais le texte copte laisse entendre que la question de savoir quel avait été le premier moine chrétien en Égypte s'était élevée entre les moines égyptiens, tandis que le texte latin suppose que la question a été posée dans l'entourage de saint Jérôme. Le texte copte ne contient pas les noms propres que renferme le prologue, je veux dire ceux des disciples de saint Antoine : en général, il ne donne que des idées vagues et peu applicables à un sujet particulier. Cependant ce paragraphe pourrait, à la rigueur, avoir été inspiré par le prologue latin.

Le second paragraphe, qui commence la *Vie*, n'est représenté dans le texte copte que par la première ligne, et la prétendue traduction passe de suite au paragraphe quatrième, qui commence par la généalogie de Paul et quelques

1. Cf. le texte à la fin de la même vie.

mots sur son instruction. Tout le reste du second paragraphe et le troisième en entier sont omis, et de plus la phrase copte qui mentionne la persécution de Dèce et la mort du pape Corneille n'est pas rattachée à ce qui suit : elle est boiteuse et ne se relie pas avec la suite. Malheureusement, à la suite de la mention de l'instruction donnée à Paul, le manuscrit copte contient une feuille fruste dont on ne peut tirer que les quelques signes qu'on trouvera dans le texte de cet ouvrage. Le feuillet suivant commence par la mention de l'âge de saint Antoine, qui avait alors quatre-vingt-dix ans. Cette mention nous mène jusqu'au paragraphe septième de la vie latine. Par conséquent, le feuillet disparu contenait la partie correspondant à la moitié du paragraphe quatrième et aux paragraphes cinquième et sixième tout entiers. Ces trois paragraphes de la vie latine comprennent plus de choses qu'il n'en faut pour remplir le feuillet copte : il faut donc croire que l'auteur ou traducteur copte a de nouveau analysé son original ou a composé un récit moins détaillé, surtout moins verbeux.

Le paragraphe septième, qui commence le récit de la visite de saint Antoine à saint Paul est à peu près le même dans les deux œuvres; mais la traduction copte serait encore ici plus compréhensible pour qui connaît les mœurs et coutumes des Égyptiens et moins pleine de développements de rhétorique. Il en est de même du paragraphe huitième, qui contient de ces développements que jamais le génie égyptien n'aurait pu écrire ; la partie de ce paragraphe qui raconte l'apparition, sous le règne de Constance, d'un Faune dans la ville d'Alexandrie, où tout le monde put se persuader qu'il existait de tels hommes, ne se trouve pas dans le texte copte.

Le paragraphe neuvième, qui raconte l'embarras d'Antoine, puis son arrivée et sa prière près de Paul, est beaucoup plus développé dans le texte latin que dans le texte copte. Il contient, en outre, une phrase sur laquelle j'aurai bientôt l'occasion de revenir. Les paragraphes dixième et onzième, lesquels nous disent l'apparition célèbre du corbeau et le repas des deux saints, renferme plus de traits dans le latin que dans le copte, et ces traits sont encore de ceux qui sont dûs à la rhétorique.

Le paragraphe douzième contient dans le latin une phrase que je regarde comme ajoutée après coup : c'est celle qui mentionne l'occupation du monastère de Saint-Antoine par les Sarrasins « laquelle eut lieu par la suite [1] ». Le

1. Ad monasterium quod postea a Sarracenis occupatum est regrediebatur. — Cf. *Patr. lat.*, tome XXIII, col. 26.

texte copte ne contient rien de semblable et pour une bonne raison; c'est que le monastère de Saint-Antoine n'existait pas encore. L'auteur qui a édité cette vie dans la Patrologie latine a mis en note, à propos de ce passage : « Bolland note que ce fait arriva l'année même de la mort de saint Antoine. Voir la chronique à l'année 336 [1]. » Malgré l'autorité de Bolland, je ne peux admettre ce fait dont ne parlent ni la vie de saint Macaire qui, cependant, assista à la mort de saint Antoine, ni aucun document égyptien. Il semble en outre, d'après la note précédente, que saint Antoine mourut en l'an 336, ce qui est complètement impossible, puisqu'il survécut à Pakhôme, lequel mourut en 348 [2].

Le paragraphe treizième est à peu près le même dans les deux œuvres. Le paragraphe quatorzième diffère, au contraire, ainsi que les deux suivants, et cela par l'adjonction dans le latin de développements uniquement dûs à la rhétorique de saint Jérôme. Cela est vrai surtout pour la scène des deux lions, comme on pourra s'en convaincre en comparant le texte latin avec la traduction que je donne du passage correspondant de l'œuvre copte. Le paragraphe dix-septième est omis dans l'œuvre copte. La *Vie* se termine par une note dans le genre de celles qu'écrivaient les scribes à la fin des œuvres qu'ils avaient copiées, et cette note est à peu près identique dans le latin et le copte.

Je vais maintenant donner une idée des divergences qui se remarquent entre les deux œuvres; voici d'abord le récit de la marche de saint Antoine, tel qu'il est raconté par saint Jérôme : « ..... *et nonagenarius in alia solitudine moraretur* (*ut ipse asserere solebat*), *hœc in mentem ejus cogitatio incedit nullum ultra se perfectum monachum in eremo consedisse. At illi per noctem quiescenti revelatum est esse alium interius multo se meliorem, ad quem visendum deberet proficisci. Illico, erumpente luce, venerabilis senex infirmos artus baculo regente sustentans cœpit ire velle quo nesciebat. Et jam media dies coquente desuper sole fervebat nec tamen a cœpto itinere abducebatur, dicens : Credo in Deum meum, quod olim conservum, quem mihi promisit, ostendet. Nec plura his conspicit hominem equo mistum cui opinio poetarum hippocentauro vocabulum indidit. Quo viso, salutaris impressione signi armat frontem : Et heus tu, inquit, quanam in parte hic servus Dei habitat? At ille barbarum nescio quid infrendens, et*

1. Patrol. lat., tome XXIII. *Vita S. Pauli eremitæ*, col. 26, note 12.

2. Cf. E. AMÉLINEAU, *Monuments pour servir à l'histoire de l'Eglise chrétienne*, tome II (dans les *Annales du Musée Guimet*, tome XVII). *Introd.*, p. LXXVI.

frangens potius verba quam proloquens, inter horrentia ora setis, blandum quæsivit colloquium. Et dextera protensione manus cupitum indicat iter et sic patentes campos volucri transmittens fuga, ex oculis mirantis evanuit. Verum hæc utrum diabolus ad terrendum eum simulaverit, an (ut solet) eremus monstruosorum animalium ferax, istam quoque gignat bestiam, incertum habemus[1]. » Voici maintenant comment la prétendue version copte raconte les mêmes faits : « ..... Il (Antoine) était en quatre-vingt-dix ans. Il nous dit une fois : « Je réfléchis un jour en mon cœur, disant : Est-ce qu'il n'y a point eu d'autre moine habitant ce désert, en dehors de moi? Et il arriva que c'était la nuit que je réfléchissais seul en mon cœur ; aussitôt, en cette nuit-là, le Seigneur m'apparut, il me parla ainsi : « Il y a encore un autre (homme) dans ce désert, en dehors de toi ; il vaut mieux que toi, et il faut que tu te hâtes pour le rencontrer dans une grande joie. » Lorsque le jour eut paru[2], le bienheureux Antoine se leva, il sortit, se mit en marche, son bâton de palmier à la main, il s'appuyait dessus et il commença de marcher selon sa pensée elle-même[3], ne sachant pas vers quel endroit il marchait, ni quel était le lieu du saint. Lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi ; le bienheureux Antoine ne s'écarta point du chemin, disant : « Je sais que le Seigneur ne m'abandonnera pas, mais qu'il me montrera son serviteur, celui dont il m'a parlé ! » Comme il parlait, il regarda, il vit un homme qui était de deux natures, par moitié homme et par moitié cheval, c'est-à-dire ce que les savants nomment hippocentaure. Le bienheureux abba Antoine l'appela, il lui dit : « Je te le demande à toi, où habite l'homme de Dieu en cet endroit ? » Il lui répondit dans une langue barbare : sa bouche jetait la terreur. Le bienheureux vieillard marcha, cherchant le chemin. Et lorsque le bienheureux abba Antoine se fut fait (son) compagnon, cette bête s'enfuit de devant sa face, s'en allant dans la plaine. C'était le diable qui avait changé sa forme en la manière d'un hippocentaure. Et abba Antoine s'étonna, disant : « Comment s'est-il changé en cet animal et s'est-il montré[4] ? »

Il me semble qu'entre ces deux textes, dont l'un est censé l'original et l'autre la traduction, les différences sont assez grandes pour justifier un renversement de rôles, et faire du texte copte l'original et de la version latine

1. Pat. lat., tome XXIII, *ibid.*, col, 22-23.
2. M. à m. : lorsque le jour fut.
3. C'est-à-dire : n'ayant d'autre guide que sa pensée, marchant à l'aventure.
4. Voir le texte plus loin.

une adaptation du copte pour les lecteurs occidentaux. Non seulement la mise en scène est différente, les paroles étant mises dans la bouche même d'Antoine sous une forme voisine de celle des *Apophthegmes* que nous verrons plus loin, mais un grand nombre de traits sont complètement dissemblables. Ainsi, dans l'œuvre latine, l'hippocentaure cherche à parler doucement, il étend le bras vers l'endroit où habite Paul, il n'est pas certain que ce soit le diable ou un animal monstrueux comme en produit le désert ; dans l'œuvre copte au contraire, l'hippocentaure répond dans une langue barbare qu'Antoine ne comprend pas, il ne lui fait aucun signe et s'enfuit, quand il voit que le vieillard veut se faire son compagnon ; il est hors de doute que c'est le diable en personne qui s'est métamorphosé en cet animal, et Antoine s'étonne qu'il ait pu le faire et lui apparaître. Il me semble que ce sont là des différences assez profondes pour motiver l'opinion que j'ai énoncée tout à l'heure. Il n'y a d'objection que dans la mention de l'hippocentaure : un auteur égyptien mentionnant ce nom, la chose serait assez extraordinaire pour qu'on soit tenté tout d'abord de provoquer un doute sur ce passage ; mais à la réflexion, il est possible que cet auteur ait entendu parler de manière ou d'autre de ces animaux fantastiques, et c'est la raison pour laquelle il ajoute : « Comme les nomment les savants. » D'ailleurs, nous allons trouver de nouveaux arguments pour la même conclusion dans le passage suivant.

Il s'agit de l'arrivée d'Antoine à la grotte de Paul. Voici comme la raconte saint Jérôme : « *Sed ut propositum persequar, Antonius cœptam regionem pergebat, ferarum tantum vestigia intuens, et eremi latam vastitatem. Quid ageret, quo verteret gradum nesciebat. Jam altera effluxerat dies. Restabat unum, ut deseri se a Christo non posse confideret. Pernox secundas in oratione exegit tenebras ; et dubia adhuc luce, haud procul intuetur lupam sitis ardoribus anhelantem, ad radicem montis irrepere. Quam secutus oculis, et juxtam speluncam, cum fera abiisset, accedens, intro cœpit aspicere : nihil curiositate proficiente, tenebris arcentibus visum. Verum, ut scriptura ait, perfecta dilectio foras mittit timorem*[1], *suspenso gradu et anhelitu temperato, callidus explorator ingressus, ac paulatim progrediens sœpiusque subsistens, sonum aure captabat. Tandem per cœcæ noctis horrorem procul lumen intuitus, dum avidius properat, offenso in lapidem pede, strepitum concitavit ; post cujus sonitum beatus Paulus ostium quod patebat occludens, sera obfirmavit. Tum vero Antonius pro foribus cor-*

1. I Jean, IV, 18.

ruens, usque ad sextam, et eo amplius, horam, aditum precabatur, dicens : Qui sim, unde, cur venerim nosti. Scio me non mereri conspectum tuum; tamen nisi videro, non recedam. Qui bestias recipis, hominem cur repellis? Quæsivi et inveni; pulso ut aperiatur. Quod si non impetro, hic moriar ante postes tuos : certe sepelies cadaver.

Talia perstabat memorans, fixusque manebat.
Ad quem responsum paucis ita reddidit heros [1] :

Nemo sic petit ut minetur : nemo cum lacrymis calumniam facit. Et miraris si non recipiam, cum moriturus advenis? — Sic arridens Paulus patefecit ingressum. Quo aperto, dum in mutuos miscentur amplexus, propriis se salutavere nominibus ; gratiæ Domino in commune referuntur [2].

Voici maintenant le récit correspondant du copte : « Et le bienheureux abba Antoine marcha, désirant achever la route qu'il faisait à la recherche du serviteur du Christ, et il réfléchissait en lui, se demandant ce qu'il ferait et où il irait. Or, il regarda la partie éloignée de la montagne, il vit des foules de traces d'animaux sauvages. Le jour était passé, et il réfléchissait en lui-même, regardant au loin, et il se disait : « Il est impossible que Dieu m'abandonne ! » Et il marcha pendant la nuit, priant assidûment. Et lorsque le jour eut paru, voici qu'il vit une grande hyène qui courait et soufflait grandement pour parvenir au sommet de la montagne : il la suivit et, lorsqu'il fut arrivé près de la caverne, il vit la bête y entrer, et, lorsqu'il eut regardé dedans, il vit l'amour parfait, le bienheureux vieillard Paul. Il chassa la crainte loin de lui, il regarda dedans, il vit une lumière dans l'intérieur de la grotte, il marcha, il prit une pierre, il frappa à la porte. Mais il arriva que, lorsque le bienheureux vieillard eut entendu le bruit du coup de pierre, il se leva aussi, il prit une grosse pierre et la jeta près de la porte à l'intérieur. Alors abba Antoine se jeta sur sa face, en dehors de la porte, priant le vieillard de le laisser entrer, et il lui dit : « Je suis seul au dehors, car je suis venu vers toi » d'un endroit éloigné, et je suis venu pour te voir. Je sais aussi que je ne suis » pas digne de te voir. Puisque tu reçois à toi les bêtes sauvages, pourquoi ne » me recevrais-tu pas, moi qui suis un homme? J'ai cherché, j'ai frappé en » m'enhardissant, afin que l'on m'ouvrît : si donc je n'obtiens pas ce que je » demande, je mourrai devant ta porte, afin que tu ensevelisses mon corps,

1. *Æneide*, II, v. 650.
2. *Patrol. lat.* tome, XXIII, col. 24 et 25.

» lorsque tu l'auras vu ». Et lorsqu'il se fût arrêté en parlant ainsi, le bienheureux Paul lui répondit à peine ; il lui dit : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse. » Lorsqu'il lui eut dit ces douces paroles, il lui ouvrit la porte, ils se saluèrent l'un l'autre, ils se baisèrent l'un l'autre d'un saint baiser, et chacun d'eux découvrit son nom à son compagnon [1]. » Le récit de saint Jérôme est plein d'invraisemblances et d'ignorances de ce qui se passait en Égypte. Tout d'abord, il semble que c'est pendant la nuit, ou tout au moins à la lumière encore douteuse de l'aurore *dubiâ luce*, qu'il voit la louve, brûlée par les ardeurs de la soif, courir au pied de la montagne ; ce qui n'est guère vraisemblable, tandis que le copte représente la hyène montant au sommet de la montagne et soufflant sous l'effort qu'elle fait pour y parvenir, ce qui est bien plus conforme à la réalité. D'après saint Jérôme, Antoine regarde d'abord et n'aperçoit rien ; il s'avance ensuite et inspecte les lieux à pas comptés et en retenant sa respiration, s'arrêtant souvent pour écouter, jusqu'au moment où, au milieu des ténèbres, il aperçoit au loin une lumière ; alors il avance avec avidité, heurte une pierre et, au bruit qu'il a fait, Paul se lève et ferme la porte à clef. Ce récit est simplement fantastique et présenté avec toutes les qualités dramatiques qu'on est en droit d'attendre d'un auteur sans critique. Il est évident, en effet, que la caverne où habitait Paul, d'après ce récit, était située dans l'intérieur de la montagne, puisqu'Antoine est obligé de marcher dans les ténèbres avec précaution, en retenant son souffle et en ne pouvant voir les pierres qui sèment son chemin, et que Paul est obligé d'avoir de la lumière, sans doute une lampe quelconque, dans l'esprit de saint Jérôme. Et cependant l'auteur, quand il raconte le repas des deux solitaires, parle d'un arbre où se perche le corbeau qui apporte le pain entier et de la fontaine limpide près de laquelle s'asseoient les deux convives, sans nous avoir prévenu qu'ils étaient sortis de la grotte. Si saint Jérome eût su quelles étaient les coutumes des moines, il n'aurait pas parlé de lumière, car il semble assez impossible qu'un homme qui est resté seul dans le désert pendant quatre-vingt-dix ans, sans voir personne, ait pu avoir une provision d'huile suffisante pour tout ce temps, à moins qu'on ne réponde que le corbeau n'apportait l'huile en même temps que le pain ; il n'aurait pas dit, en outre, que Paul ferma sa porte à clef, pour la bonne raison qu'il n'y avait à la caverne ni porte, ni clef, à moins que Paul, en fuyant son beau-frère, n'eût trouvé le moyen d'em-

1. Cf. ce texte plus loin. J'ai fait certains changements dans la traduction pour présenter une phrase française. On trouvera plus loin en note le mot à mot du texte copte.

porter avec lui porte, serrure et tout ce qu'il fallait pour les ajuster aux dimensions de la porte dans la caverne où il fixerait son domicile. La vérité est que Paul se fixa dans la montagne, au sommet de la montagne, ou plutôt sur le haut du plateau montagneux, près d'une source et d'un ou de plusieurs palmiers qui croissaient près de l'eau et lui fournissaient sa nourriture, comme ce fut le cas d'une foule d'anachorètes et d'Antoine lui-même, car si le pauvre homme n'avait eu à compter que sur la moitié de pain que lui apportait chaque jour le corbeau envoyé par le Seigneur, il serait assez vite mort de faim. C'est là une de ces légendes fort belles dans le lointain, mais qu'il faut se résoudre à voir disparaître dès qu'on les examine d'un peu près. Le texte copte, au contraire, se comprend fort bien, si l'on excepte la légende du corbeau. Saint Antoine aperçoit la hyène et la suit ; lorsque le jour a paru, il entre dans la caverne à sa suite, et aperçoit Paul. Il prend son courage à deux mains, il avance, il aperçoit la lumière qui éclairait la caverne, lumière du ciel, et non lumière d'une lampe ; il prend une pierre et frappe à la porte pour annoncer sa présence. Au bruit, Paul roule une grosse pierre à la porte et ferme l'entrée. Voilà bien comme les choses durent se passer en réalité, si le fait rapporté a eu lieu. Je ferai observer, en outre, que, si le texte copte était une traduction du latin, l'auteur n'eût pas laissé échapper l'occasion de citer l'Écriture, puisque la citation se serait trouvée dans l'original, car les auteurs coptes ont toujours été très friands de ce régal littéraire ; et cependant la citation est absente.

Ce n'est pas tout. Saint Jérôme fait prononcer à Antoine un discours plus long que le copte, surtout plus recherché. Paul, à son tour, répond par des mots fort spirituels. Le copte ne renferme qu'un mot de réponse, et ce mot est un proverbe : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse ! » c'est-à-dire : « Lorsqu'on veut obtenir quelque chose de quelqu'un, on ne commence pas par se mettre en colère et par proférer des accusations », ce qui répond parfaitement aux paroles d'Antoine, qui avait accusé Paul de recevoir les bêtes sauvages et de fermer sa porte aux hommes. Evidemment, saint Jérôme n'a pas compris ici le texte de la vie copte qu'il se faisait traduire et l'a arrangé à sa façon en écrivant : « Personne ne fait une demande en menaçant ; personne n'accuse *avec des larmes ?* Et tu t'étonnes que je ne te reçoive pas, lorsque tu ne viens que pour mourir ? » Je le répète, ces paroles sont fort spirituelles, mais j'ai plus que des doutes qu'elles aient été prononcées. Elles sont introduites par deux vers empruntés à l'Enéide de Virgile : il faut croire que saint Jérôme n'avait pas encore eu la vision fameuse où il fut flagellé pour préférer Cicéron et Virgile aux scènes de la Bible.

Ces observations suffiront, je pense, pour montrer qu'entre les deux œuvres il y a plus que les différences qui proviennent du caractère de deux langues aussi dissemblables que le latin et le copte.

Il faut nécessairement trouver une autre solution à ce problème que celle d'une traduction. Il n'y a pas eu traduction proprement dite, il y a eu adaptation. Mais de quel côté est l'adaptation? Trois hypothèses peuvent se faire à ce sujet : ou le copte est une adaptation du latin, ou le latin est une adaptation du copte; ou tous les deux sont une adaptation diverse d'un document antérieur. Rien ne nous renseigne sur l'existence de ce document antérieur, qui différerait sensiblement de celui que nous a conservé le *Synaxare*, et que je citerai plus loin; il n'y a pas un seul texte qui en fasse mention; je ne puis donc songer à cette solution du problème. J'ai démontré, ce me semble, que la seconde hypothèse devait être écartée, à cause des différences profondes qui se trouvent entre les deux textes, et en outre, parce qu'il faudrait supposer que l'auteur copte a eu plus d'esprit littéraire que l'auteur latin. Reste la première hypothèse, que tout tend à confirmer. Saint Jérôme ayant eu entre les mains la vie copte de saint Paul, l'a modifiée selon son bon plaisir et les vains artifices de la rhétorique, et a lancé ensuite son œuvre par le monde latin, avec tous les ornements du style qui pouvaient lui assurer le succès. Le document copte serait donc le plus ancien, et celui qui aurait servi pour l'adaptation de la vie latine. « Mais, dira-t-on, rien ne fait supposer que saint Jérôme sût le copte. » Aussi ne le ferai-je point plus savant qu'il n'était. Il suffit, pour la vérité de la thèse que je soutiens, qu'il ait eu près de lui quelque moine égyptien qui sût le copte et eût la vie de saint Paul, qui la lui ait traduite par à peu près, sur quoi saint Jérôme a construit son œuvre avec tous ses défauts. Que si cette objection disparaît, il y en a une autre plus grave et plus difficile à résoudre : c'est la présence du prologue, des deux premières lignes qui correspondent au paragraphe deuxième et au dernier paragraphe tout entier. Le prologue peut se comprendre comme ayant appartenu à la vie de saint Paul, surtout tel qu'il est dans le texte copte : saint Jérôme l'aurait simplement arrangé; mais le commencement du second paragraphe et le dernier ne sont point dans ce cas. Il est impossible de comprendre qu'un auteur copte, ayant à parler de la persécution de Dèce, mentionne le martyre de Corneille, qu'il ne devait point connaître; et quand même on réussirait à trouver une explication plausible pour ces deux lignes, il resterait encore la présence du paragraphe final. Ce commencement et cette fin sont, en effet, fort embarrassants; mais qu'on veuille bien songer que le

manuscrit qui nous a conservé cette vie date du IXe ou du Xe siècle, peut-être même du XIe, et l'on sera persuadé qu'un beau jour quelque copiste copte connaissant le latin, et il y en a eu, a bien pu, pour allonger son modèle, mettre le commencement et la fin d'après la vie délayée par saint Jérôme, afin de donner une plus grande autorité à son œuvre. Je crois donc que la vie de saint Paul, telle que je la publie ici, sauf les passages que je viens d'examiner en dernier lieu, est la vie qui a servi à saint Jérôme pour bâtir son petit roman et le présenter à ses lecteurs avec tous les agréments à la mode de ce temps-là; il y a eu réciprocité d'emprunts.

Et maintenant, quelle est la valeur de cette vie? Avant de répondre à cette question, on me permettra de citer ici un document pour la première fois traduit en français, et qui n'est autre que la notice que le *Synaxare copte* consacre à saint Paul, qu'il nomme le premier dévot. Ce document s'exprime ainsi : « Et encore en ce jour (2 Emschir=28 janvier), mémoire du grand saint Anba Boula le premier dévot. Ce saint était des gens de la ville d'Alexandrie; il se nommait Paul et avait un frère qui se nommait Pierre. Lorsque son père mourut, ils se mirent à partager leur héritage. Son frère Pierre prit la grande part et lui donna la petite; il s'attrista de cette chose et dit à son frère: « Pourquoi ne me donnes-tu pas ma part de l'héritage de mon » père? » Il lui répondit : « Parce que tu es jeune et que tu dissiperais ton » bien. » Et une discussion s'éleva entre eux. Pendant qu'ils marchaient, ils trouvèrent les funérailles d'un mort. Le saint Paul interrogea un homme qui lui dit : « O mon fils, celui-ci était au nombre des grands de la ville, il pos- » sédait beaucoup de biens; voici qu'il les a laissés et qu'on le conduit au tom- » beau avec le linceul qu'il a sur lui. » Et le saint soupira et dit : « Qu'ai-je » de commun avec les biens de ce monde périssable? Je mourrai et les quit- » terai. » Alors il se retourna vers son frère et lui dit: « Retournons chez nous; » je ne te demanderai plus rien. » Alors il s'éloigna de son frère, qui ne savait où il était allé; il sortit en dehors de la ville, il habita dans un tombeau et il y resta des jours, priant le Seigneur le Messie pour que celui-ci le guidât de manière à le contenter. Quant à son frère, il le regrettait beaucoup, et regrettait encore tout ce qui était arrivé à son occasion. Et quant au saint Paul, le Seigneur lui envoya son ange qui le fit sortir de cet endroit et marcha devant lui, jusqu'à ce qu'il l'eût conduit dans le désert intérieur qui est à l'Est. Il y demeura quatre-vingts ans sans voir personne : il était vêtu d'un habit de fibres de palmier, et le Seigneur lui envoyait un corbeau avec la moitié d'un pain. Et lorsque le Seigneur voulut montrer sa sainteté, il envoya son

ange à Antoine, au moment où celui-ci venait d'avoir cette pensée en son cœur qu'il avait été le premier à habiter le désert. Et l'ange vint à lui et lui dit : « Plus avant que toi est un homme par les pieds duquel la terre n'est pas digne d'être foulée; c'est grâce à sa prière que le Seigneur envoie la pluie et fait monter le Nil en son heure. » Et lorsqu'Antoine eut entendu cela, il se leva, il marcha devant lui dans le désert pendant deux jours, et le Seigneur le guida vers la grotte du saint, qui le reçut : ils se prosternèrent l'un devant l'autre et parlèrent des grandeurs de Dieu. Et lorsque le soir fut arrivé, le corbeau vint, ayant avec lui un pain entier, et Anba Pauldit à Anba Antoine : « Voici que j'ai su que tu es le serviteur de Dieu, car il y a quatre-vingts ans que Dieu m'envoie une moitié de pain, et voici qu'il t'envoie ta nourriture. Hâte-toi et donne-moi l'habit que Constantin, le roi, a donné au patriarche Athanase. » Et Antoine le quitta, revint à son habitation, y prit l'habit, et il retourna. Sur le chemin, il vit l'âme du saint Anba Paul et les anges qui montaient avec elle vers le ciel. Il arriva à la grotte, le baisa, pleura sur lui, l'enveloppa dans l'habit et prit le vêtement de fibres de palmier. Il fut inquiet à cause de l'enterrement du corps, et deux lions arrivèrent; ils se mirent à souffler avec leurs naseaux sur le corps, faisant signe de leur tête pour lui demander permission au sujet de ce qu'ils devaient faire. Et il sut qu'ils étaient envoyés de la part du Seigneur; il leur mesura la longueur du corps, et les lions creusèrent avec leurs griffes jusqu'à ce qu'il leur eût dit : « C'est assez. » Alors il enterra le corps, puis il se rendit vers le patriarche et lui apprit la nouvelle. Ils se mirent à chercher pendant des jours dans la montagne, et ils ne retrouvèrent point l'endroit, jusqu'à ce que le saint apparût au patriarche en un songe et lui apprît que le Seigneur ne voulait pas que son corps fût découvert (ajoutant) : « Ne donne pas de peine aux hommes qui le cherchent. » Et le patriarche envoya leur dire de revenir. Et quant à l'habit de fibres de palmier, Antoine le portait trois fois par an et célébrait avec. Et un certain jour, le Seigneur voulut montrer aux hommes la grandeur de cet habit : on le plaça sur un mort qui ressuscita, et cette merveille se répandit dans tous les pays de l'Égypte et dans la ville d'Alexandrie. Que sa prière soit avec nous et nous garde jusqu'au dernier soupir : amen [1]. »

La plus simple lecture suffit à montrer que ce document analytique est en opposition formelle avec l'œuvre de saint Jérôme. Tout d'abord, il y a con-

1. *Synaxare* copte, 2 Emschir. On voit que les coptes ne célébraient pas la fête de saint Paul le même jour que l'Eglise latine qui l'a fixée au 10 janvier.

tradiction complète entre les deux œuvres, en ce qui concerne la patrie de Paul et l'héritage de son père.

Dans la vie latine et la vie copte, il est dit que Paul était *Thebœus* et *habitant du midi*, homme du Maris, ce qui revient au même, tandis que, dans l'abrégé du *Synaxure*, il est de la ville d'Alexandrie ; dans les deux premières œuvres, c'est le mari de sa sœur qui veut le priver de son héritage ; dans l'abrégé, c'est son propre frère, lequel se nommait Pierre. Dans la *Vie* due à saint Jérôme, Paul, au moment de la persécution, se réfugie dans une *villa* un peu éloignée de la ville : c'était une maison de fellahs au milieu des champs ; dans l'abrégé, il se réfugie dans un tombeau voisin d'Alexandrie, sans doute dans les catacombes de cette ville, et l'on ne parle point de persécution ; il est guidé dans le désert par l'ange du Seigneur, tandis que, dans saint Jérôme, ayant appris que son beau-frère voulait le livrer, il se réfugie dans le désert jusqu'à la fin de la persécution [1]. La vie copte ne donne rien de tout le passage qui raconte les mêmes événements, par suite de la disparition du feuillet dont j'ai parlé. Que penser de ces oppositions entre les deux œuvres? Le *Synaxare* a été fait d'après les œuvres coptes que l'auteur avait sous les yeux et analysait une à une : il faut donc croire qu'il existait en copte une *Vie* différente, au moins dans le commencement, de celle dont je parle. C'est peut-être là le document primitif auquel saint Jérôme et l'adaptateur copte ont emprunté l'un et l'autre. Je ne peux rien affirmer, car la question me semble trop délicate pour que je puisse la vider ici, n'ayant en ma possession aucun autre document qui me fournisse des raisons péremptoires. Le feuillet fruste du manuscrit copte nous fournirait peut-être ce *critérium* nécessaire ; mais je ne crois pas, pour ma part, qu'il fût si différent de l'œuvre de saint Jérôme. Je crois donc à l'existence de deux documents relatifs à saint Paul, l'un d'origine saïdique, l'autre d'origine alexandrine, revendiquant tous deux pour leur pays l'honneur d'avoir produit ce premier solitaire, et différant un peu sur les circonstances premières de sa vie.

Quant à la valeur historique de ces documents, elle se réduit à ceci : un homme nommé Paul, d'origine assez relevée, s'enfonça dans le désert arabique et alla demeurer près de la montagne de Qolzoum, autrefois appelée Clysma, non loin de la moderne Suez. Il y trouva un palmier et une source d'eaux, vécut ainsi tout seul pendant quatre-vingts ans et fut rencontré à la veille de sa mort par Antoine, qui parcourait la région pour savoir s'il était seul à

1. Saint Jérome, *Vita Pauli abbatis*, n. 4, patr. lat. tome xxiii, col. 20.

l'habiter ou, comme il le disait, s'il n'y avait pas près de lui quelque autre serviteur de Dieu. C'est sur ce maigre fonds que les divers auteurs coptes et latins ont bâti les légendes qui ont couru à travers tout le monde chrétien et qui ont fait l'admiration et la joie des temps passés, par la naïveté que n'avait pu complètement faire disparaître le clinquant du style hiéronymien.

Ce serait ici le moment d'examiner si Paul fut, en réalité, le premier solitaire chrétien. Rien, je crois, ne s'oppose à ce qu'on le considère comme ayant mené le premier cette vie éremitique dont il y eut ensuite tant d'imitateurs, d'autant mieux que, d'après le récit de saint Jérôme, il l'aurait fait par une sorte de lâcheté naturelle, qui lui fit fuir la persécution. Cependant, comme cette persécution de Dèce n'est pas mentionnée par le *Synaxare*, et qu'on ne trouve que deux ou trois martyrs en Égypte, sous le règne de cet empereur, et tous les trois à Alexandrie [1], je ne me sens pas trop porté à admettre le récit de saint Jérôme qui suppose, évidemment, que Paul se trouvait alors à Alexandrie, quoiqu'il fût un homme du Maris. Mais quant à croire que la vie ascétique sous la forme éremitique fut une innovation chrétienne en Égypte, et que Paul fut l'initiateur inconscient de cette vie, c'est chose tout à fait impossible. Il y avait en Égypte des ascètes avant les moines chrétiens, comme il y en a encore aujourd'hui. L'ascète, au pays d'Égypte, était autochtone ; il remonte à une antiquité qui se perd dans la nuit des temps.

On voit donc que le document copte que je publie n'a pas grande importance historique ; mais il est bon de mettre à la connaissance du public les documents de cette sorte, afin qu'il puisse voir lui-même et toucher du doigt jusqu'à quel point ils méritent la confiance dont on les a si longtemps entourés.

II

Le second document que j'offre à la science est intitulé : « *Les paroles des vieillards au sujet d'abba Antoine* [2]. » C'est un recueil de ce qu'on est convenu d'appeler du mot grec *apophthegmes*. Ce genre d'ouvrages eut un très grand succès aux IVe et Ve siècles ; on fit de semblables recueils sur tous les moines illustres de Scété, auxquels on mêla parfois d'autres noms appartenant presque tous à la Basse-Égypte.

1. Cf. E. Amélineau, *Les Martyrs de l'Église copte*, p. 14 et sqq.
2. Voir le texte ci-après.

Il n'existe plus en copte une vie de saint Antoine ; elle a dû être perdue, si elle n'est pas cachée dans quelque bibliothèque particulière ou appartenant à un couvent. On n'en saurait assez regretter la perte, car elle devait contenir, sur les commencements du monachisme chrétien, toute une série de renseignements très précieux pour le philosophe comme pour l'historien. La *Vie* grecque attribuée à saint Athanase ne saurait la remplacer complètement ; car, outre que cette *Vie* est écrite dans le style ordinaire à ces sortes d'œuvres, remplie de citations scripturaires développées ensuite et expliquées fort longuement, cette œuvre est pleine de lacunes importantes et ne nous renseigne pas sur une foule de points qu'on aimerait à savoir. Fort heureusement, ici encore le *Synaxare* nous a conservé l'abrégé de la *Vie* copte, et je dois citer la traduction de la notice consacrée à saint Antoine le 22 Toubah, qui correspond au 18 janvier [1]. « En ce jour, mourut le père saint, l'étoile qui donne la lumière à tous les moines, le grand Antoine, celui dont le semblable n'a pas existé. Ce saint était des gens de Timan au sud de Masr : ses parents étaient chrétiens, et ils l'élevèrent dans la crainte de Dieu. Lorsqu'il eut accompli vingt ans, ses parents moururent ; alors il distribua aux pauvres les biens qu'ils lui avaient laissés. Il avait une sœur, et il la donna aux vierges : et il aimait la dévotion et la solitude. Le nom de monachisme n'était pas connu ; mais quiconque voulait être seul, il sortait de son village et restait dans la dévotion : et c'est ainsi que fit le grand Antoine. Et Satan le combattait avec la paresse et avec l'ennui ; puis il mit auprès de lui le *double* d'une femme, comme si elle eût habité avec lui. Il toléra tout cela. Après cela, il s'en alla habiter dans un tombeau, y habita et se mit à faire de grandes adorations : il boucha la porte sur lui, et ses connaissances venaient le visiter et lui porter un peu de nourriture. Et lorsque les Satans virent cela, ils lui portèrent envie, ils vinrent à lui, le frappèrent de coups douloureux et le laissèrent jeté à terre. Et lorsque les gens de sa connaissance vinrent, qu'ils l'eurent trouvé en cet état, ils le portèrent à l'église, où le Seigneur lui donna la guérison. Lorsqu'il fut revenu à lui [2], il leur ordonna de le porter à son habitation. Et lorsque Satan fut vaincu, il donna des ordres à ses soldats, et ils allèrent à lui sous des formes nombreuses, comme des animaux sauvages, des loups, des lions, des serpents, des scorpions, et chacun d'eux l'attaqua pour lui faire peur; mais lui, il se moquait d'eux et leur

1. L'Église catholique célèbre la fête de saint Antoine le 17 janvier Les quatre mss. du *Synaxare* que je connais mettent cette fête au 18 janvier ; un seul, le ms. arabe du Vat., LXXII, la met au 17 janvier, et n'a rien pour le jour suivant.

2. Mot à mot : Lorsqu'il se fut éveillé à son âme.

disait : « Si vous aviez de la puissance sur moi, un seul me suffirait. » Alors ils s'en allèrent défaits de devant lui, comme de la fumée. Et il fut en repos des douleurs et des tentations, et Dieu lui accorda la victoire contre tous les Satans. Il boulangeait lui-même son pain deux fois par an et le faisait sécher au soleil. Personne ne pouvait entrer chez lui ; mais l'on s'arrêtait au dehors, et l'on écoutait sa parole.

« Il resta vingt ans à faire des dévotions. Alors le Seigneur ! qu'il soit glorifié — lui ordonna d'apprendre au genre humain à craindre Dieu et à l'adorer : Antoine alla vers le Fayoum, et là il affermit les frères, puis il revint à son monastère. Au temps des martyrs, il désira aussi d'être martyr ; il quitta son monastère, se rendit à Alexandrie, confessa le nom du Messie, et personne ne l'arrêta. Il consola ceux qui étaient emprisonnés ; et, lorsque l'émir vit le peu de crainte qu'il avait, ordre fut donné qu'aucun moine ne se montrât. Mais Antoine se montrait publiquement à l'émir, lui adressait la parole, espérant que peut-être il se mettrait en colère contre lui, le tourmenterait et le ferait martyr ; mais l'émir ne lui répondait point, car le Seigneur l'avait épargné pour sauver beaucoup de gens. Et il alla vers son monastère, vêtu d'un cilice : il ne s'était jamais lavé avec de l'eau. On allait vers lui, et on écoutait ses instructions ; et, à cause de la multitude des gens, il était fatigué, et le Seigneur lui ordonna de sortir vers le désert intérieur. Et il alla avec des Arabes dans l'intérieur du désert, le trajet de trois jours : il trouva de l'eau, quelques roseaux et des palmiers ; il aima cet endroit, y habita, et les Arabes lui apportaient du pain. Dans le désert, il y avait des animaux sauvages, malfaisants ; il les chassa par ses prières, et ils ne revinrent plus. Et il sortait vers son monastère extérieur pour visiter les frères qui s'y trouvaient, puis revenait à son monastère intérieur. Et sa renommée parvint au roi de ce temps-là, qui était le prince Constantin, et le roi lui écrivit une lettre où il le louait et lui demandait ses prières. Les frères se réjouirent de la lettre du roi ; quant à lui, il n'y fit pas attention, disant : « Nous avons le Roi des Rois qui nous fait des recommandations, et nous n'y faisons pas attention ! » Et par force, il écrivit une réponse, lorsque les frères se furent élevés contre lui et lui eurent dit : « C'est un roi pieux qui aime les églises. » Et il lui écrivit, le bénit. Et l'ennui vint sur lui et ne s'en allait point. Il entendit une voix qui lui disait : « Sors dans le désert, pour voir. » Et il sortit : il trouva un ange qui avait sur lui un cylindre ceint d'une ceinture de croix, comme l'habit des moines, et portant sur sa tête une calotte ayant la forme d'un œuf ; il était assis, tressant des feuilles de palmier, et se levait pour faire la prière. Une voix vint (du ciel),

lui disant : « Antoine, fais ainsi, et tu seras en repos. » Et il prit ce costume, il se mit à faire des tressages, et l'ange ne revint plus vers lui. Il prophétisa la destruction de l'Église, le règne des hérésiarques, que l'Église reviendrait à son état primitif ; il prophétisa sur les moines qu'ils seraient nombreux, habiteraient dans des villages après avoir quitté le désert ; il prophétisa la fin du monde. C'est lui qui donna l'habit du monachisme au père Macaire et lui apprit ce qui lui arriverait. Il alla trouver abba Paul le grand, et c'est lui qui prit soin de son corps, l'ensevelit dans le manteau d'Athanase le patriarche. Et lorsque le saint parfait, Antoine, apprit le moment de sa mort, il commanda à ses disciples de cacher son corps, de donner son bâton à Macaire, de donner la peau de mouton à Athanase et la calotte à Sarapion ; puis il s'étendit à terre et rendit l'âme. Des bataillons d'anges et de saints sortirent à sa rencontre et le firent entrer dans le lieu du repos. Quant à son corps, ses enfants l'enterrèrent comme il l'avait ordonné ; car il blâmait ceux qui découvraient le corps des saints et des martyrs. Il vécut jusqu'à la bonne vieillesse sans que sa force diminuât, et pas une de ses dents ne tomba. Et il alla vers le Seigneur qu'il avait aimé. Que le Seigneur ait pitié de nous par ses prières. Amen[1]. »

Tel est ce résumé, qui n'est que l'abrégé de l'œuvre grecque attribuée à saint Athanase, à l'exception de deux ou trois traits empruntés à d'autres œuvres, comme la mention du bâton légué à Macaire, et qui est empruntée à la vie de saint Macaire, et ce qui regarde saint Paul, dont il n'est pas difficile de connaître l'original. J'avais espéré un moment que je pourrais retrouver une *Vie* d'Antoine, sinon dans le texte copte, du moins dans la traduction arabe. Il m'a fallu renoncer à cette espérance et voir que la *Vie* arabe de saint Antoine n'est qu'une traduction plus ou moins fidèle de la *Vie* attribuée à saint Athanase. Je n'ai pas ici à faire la critique de cette *Vie*, à rechercher si l'auteur est bien saint Athanase, ou si on la lui a attribuée sans raisons suffisantes, à quelle cause on doit attribuer les lacunes importantes que l'on y remarque, etc. Je ne m'en servirai que pour résoudre les problèmes qui se posent et qu'il me faut examiner.

Le premier est celui de l'époque à laquelle vécut saint Antoine, de sa naissance et de sa mort. On a vu dans la notice du *Synaxare* que, ni l'époque de sa naissance, ni celle de sa mort, ne sont indiquées ; l'auteur de cette notice se contente de dire qu'il parvint à la *bonne vieillesse* sans perdre ses forces. On

1. *Synaxare*, 22 Toubah.

voit, en outre, qu'il vécut sous Constantin et mourut avant saint Athanase, auquel il légua sa peau de chèvre. Nous savons par ailleurs qu'il survécut à saint Pakhôme, qui mourut en l'an 348, comme je l'ai prouvé ailleurs [1]. Nulle part on ne trouve une seule date, et les dates qui sont mises en tête des paragraphes de la *Vie de saint Antoine* par saint Athanase ne résultent que d'un calcul approximatif fait d'après les données que saint Jérôme a insérées dans sa *Chronique*. A l'année 254, il dit : « En cette année, Antoine le grand naquit ; et en l'année 359 : mort du grand Antoine [2]. » D'où l'on a conclu que saint Antoine avait vécu 105 ans, ce qui s'accorde assez bien avec la bonne vieillesse dont parlent saint Athanase et l'auteur du *Synaxare*. Je n'ai nulle objection à faire à ces textes ; mais aussi rien ne me prouve qu'ils soient exacts, et aucun document ne nous renseigne sur la source dont saint Jérôme a tiré ces dates. Il n'a pu certainement les connaître que par ouï-dire, et, s'il en est ainsi, je ne puis ajouter une foi absolue à ce témoignage, sachant par expérience que les Égyptiens, même actuellement parvenus à un certain degré d'instruction et d'éducation, ne savent presque jamais exactement l'âge qu'ils ont. Il est vrai toutefois que, dans les inscriptions hiéroglyphiques, l'âge est quelquefois donné en années, en mois et en jours ; mais ce n'est là qu'une exception, et l'on n'en peut tirer aucune conséquence par trop particulariste. Il reste acquis que le grand Antoine, pour parler comme les Coptes, vécut à la fin du règne de Dioclétien, sous Constantin et les premiers Césars qui lui succédèrent, et qu'il mourut avant saint Athanase, c'est-à-dire avant 373, date probable de la mort du célèbre archevêque d'Alexandrie [3].

On peut aussi se faire une idée, par la *Vie* grecque et par l'abrégé du *Synaxare*, de la part de vérité et de la part d'exagération qu'il y a dans le surnom donné à saint Antoine de *Père de tous les moines*. Ce surnom n'est pas mérité, si l'on croit que saint Antoine fut le premier moine qu'il y eut en Égypte ; les textes nous disent, au contraire, qu'avant lui ceux qui voulaient mener la vie ascétique se retiraient en dehors de leurs villages et vaquaient à la prière et à la mortification, comme j'ai déjà eu occasion de le dire ; les moines existaient en Égypte longtemps avant le Christianisme, et, s'il faut en croire la *Vie* grecque d'Antoine, les rues d'Alexandrie étaient pleines de ces

1. E. Amélineau, *Monuments pour servir à l'hist. de l'Égl. chrét. au IVe siècle*, tome II, p. LXXII et sqq. (Musée Guimet, tome XVII.)

2. *Hieronymi interpretatio Chronicæ Ensebii Pamphili. Patr. lat.*, tome XXVII, col. 647 et 687.

3. Rohrbacher, *Histoire de l'Eglise*, tome III, p. 246. Lyon, Briday, 1872.

personnages recherchant le martyre[1]. De même, les *Actes* des martyrs de l'Égypte nous parlent sans cesse des moines qui ont été martyrs[2].

Il n'est donc pas probable qu'Antoine ait été le premier de ces moines que je suis loin de regarder comme chrétiens, mais qui jouaient leur rôle dans le soulèvement général de l'Égypte contre Dioclétien et son gouvernement. Mais saint Antoine est bien le premier moine chrétien qui ait fourni à ses imitateurs une arme que ceux-ci ne devaient guère changer par la suite. Non que je croie à l'existence d'une règle authentique, due à l'initiative et à l'esprit d'analyse d'Antoine ; car il ne faut pas oublier que, bien qu'issu d'une famille assez riche, Antoine avait refusé de se faire instruire[3] ; que, par conséquent, ses connaissances ne devaient être que fort limitées ; car ce n'est pas d'ordinaire dans un tombeau, ni au désert, que l'on acquiert de grandes connaissances. Aussi je regarde les règles publiées sous son nom comme complètement apocryphes, ce qui ne veut pas dire, du reste, qu'elles soient sans valeur à un point de vue particulier, et qu'elles n'aient jamais été en vigueur ; mais nulle part, dans les documents, il n'en est question. Mais il est bien le premier qui ait donné aux moines des habits particuliers, uniformes, qui les distinguèrent du reste des hommes. Tous les auteurs sont unanimes sur ce point, et il n'y a aucune raison pour ne pas ajouter foi à leur témoignage. Cependant, aucun auteur égyptien n'a cru devoir nous énumérer les diverses pièces du costume monacal, ce qui se comprend assez d'ailleurs, puisque chacun les connaissait. Il faut descendre jusqu'à Cassien pour en trouver une énumération incomplète, mais éminemment intéressante, parce qu'à côté de l'énumération se trouve la description détaillée de ces vêtements.

Voici ce qu'on lit à ce sujet dans Cassien au premier livre de ses *Institutions* : *Sunt prœterea quœdam in ipso Ægyptiorum habitu nontantum ad curam corporis quantum ad morum formulam congruentia. Cucullis namque perparvis, indesinenter utuntur diebus ac noctibus, scilicet ut innocentiam et simplicitatem parvulorum jugiter custodire etiam imitatione ipsius velaminis commoneantur* [4].

Colobiis quoque lineis induuntur, quæ vix ad cubitos usque pertingunt,

1. *Vie de saint Antoine*, n° 46. *Patr. græc.*, tome XXVI, col. 910.

2. *Les Actes de martyrs de l'Église copte*, par E. AMÉLINEAU, p. 68, 78 et *passim*.

3. *Vie de saint Antoine*, n° 1. *Patr. græc.*, tome XXVI, col. 841.

4. CASSIANI, Inst. lib.; I n° 4. Cf. *Patrol. lat.*, tome LXXIII, col. 825. Les mêmes textes se trouvent aussi dans les œuvres de Cassien ; mais je cite les ouvrages que j'ai sous la main

nudas de reliquo circumferunt manus, ut amputatos eos habere actus et opera mundi hujus suggerat obscissio manicarum[1].

Post hæc angusto palliolo tam amictus humilitate quam vilitate pretii, colla pariter atque humeros tegunt quod mafortes tam nostro quam ipsorum nuncupatur eloquio [2].

Ultimum est habitus eorum pellis caprina, quæ melotes appellatur. Qui tamen habitus pellis caprinæ significat mortificata membra omni petulantia carnalium passionum, debere eos in summa virtutum gravitate consistere [3].

Calceamenta quoque velut interdicta Evangelico præcepto recusantes, cum infirmitas corporis vel matutinus rigor hiemis sœvit, seu meridiani œstus fervor exegerit, tantummodo muniunt pedes. Quibus tamen caligis quanquam licito utantur, utpote Domini mandato concessis, nequaquam tamen pedibus eas inhærere permittunt, cum accedunt ad celebranda seu ad percipienda sacrosancta mysteria, illud etiam existimantes secundum litteram custodiri debere, quod dicitur ad Moysen et ad Jesum filium Nave: Solve corrigiam calceamenti tui, locus enim in quo stas terra sancta est [4].

Il faut ajouter à ces passages un autre texte qui se rencontre dans les *Verba seniorum* : *Dicebat senex: Quia cucullum, quo utimur signum est innocentiæ; superhumerale quo humeros et cervicem alligamus, signum est crucis; zona vero quâ cingimus, signum est fortitudinis: conversemur ergo juxta id quod habitus noster significat, quia omnia cum desiderio facientes, nunquam deficiemus* [5].

Un texte copte qui se trouve dans les *Apophthegmes* de saint Antoine nous explique une partie de ces textes, en même temps qu'il nous sera une preuve que ce saint fût bien l'inventeur du costume des moines : « Abba Antoine dit, comme les frères étaient assis autour de lui : Certes l'habit des moines est digne d'être détesté par les démons; car, une fois, je voulus les éprouver à ce sujet : je pris la tunique sans manches, le superhuméral, la cuculle, et je les jetai sur un mannequin ; je l'habillai, je le mis debout, et je vis les démons se tenant au loin et lui lançant des flèches [6]. » Je rappellerai ici ce qu'on lit au

1. Cassiani, Inst. lib.; I, n° 5.
2. *Ibid.*, n° 7.
3. *Ibid.*, n° 8.
4. *Ibid.*, n° 10.
5. *Patr. lat.*, tome. LXIII, col. 933. *Verba Seniorum*, lib. V. cap., X, n° 115.
6. Voir le texte plus loin, dans le second ouvrage copte ici publié.

sujet des vêtements des moines, dans l'abrégé du *Synaxare* qu'on trouvera plus haut. J'ajouterai seulement que la cuculle primitive n'était autre que le bonnet en poils de chameau dont on se sert encore aujourd'hui en Égypte, et qui a bien la forme d'un œuf coupé par le milieu, que lui attribue l'abrégé du *Synaxare*.

Quelle était maintenant l'origine de ces vêtements? Furent-ils créés de toutes pièces, ou furent-ils empruntés? S'ils furent empruntés, sont-ils d'origine étrangère, ou sont-ils d'origine égyptienne? Il me semble difficile de croire que, si les vêtements des moines égyptiens eussent été d'importation étrangère, il eût été aussi difficile qu'il le fut de leur trouver un nom pour les désigner, et c'est cependant ce qui est arrivé : les auteurs grecs et latins se servirent d'un mot de basse grécité employé en Égypte pour désigner la robe sans manches et de circonlocutions pour les autres pièces du vêtement, excepté pour la cuculle, qui semble un mot d'origine latine et qui se nommait autrement en copte. On comprend très bien qu'il en ait été ainsi, car la sorte de bonnet qu'on nomme de la sorte ne devait pas être particulière aux Égyptiens, mais être commune à tous les pays où le soleil envoyait une chaleur qui aurait été fatale, si l'on n'eût pris les précautions nécessaires. Il semble donc, d'après ce premier raisonnement, que les vêtements adoptés par Antoine pour l'habit monacal sont d'origine égyptienne. Maintenant, si l'on veut se donner la peine d'examiner les représentations égyptiennes, on verra que tous ces vêtements ont été portés par des Égyptiens, et particulièrement par des prêtres. La robe sans manches était le vêtement ordinaire des prêtres dans certaines cérémonies : les peintures des tombeaux le prouvent surabondamment. On observe, en outre, que par-dessus ce premier vêtement il y en a un second, que l'on distingue par des traits qui traversent la poitrine et qui passent par-dessus les bras : c'est ce vêtement, prolongé en forme de croix, dont on a fait le scapulaire des ordres religieux. Ce second vêtement s'adapta à la cuculle et donna le capuchon ou la capeline, encore en usage parmi nous aujourd'hui. Comme je l'ai dit, la cuculle était d'un usage commun parmi les chameliers et pour les enfants; elle était peut-être aussi en usage pour des coiffures plus relevées, et peut-être faut-il la reconnaître dans certaine coiffure que le roi porte et qui enserre complètement la tête.

Le petit manteau qui recouvrait le scapulaire et le kolobium n'était pas d'un usage aussi courant pour les moines; c'était une sorte de petit mantelet qui tombait jusque sur les mains, et dont on voit des exemples assez rares sur les monuments égyptiens; mais il en existe quelques cas bien remarquables

notamment à Tell el Amarna, à l'époque de la révolution religieuse qui fut tentée par Aménophis IV, et dans certains tombeaux de l'époque, immédiatement postérieure, jusqu'au règne de Horemheb inclusivement. Quant au nom de *Mafortes* que lui donne Cassien, je ne le connais point en copte, où cependant il devrait se trouver; peut-être appartenait-il à la langue vulgaire dont tant de mots se sont perdus, parce que cette langue n'est plus en usage et qu'ils n'avaient pas forcé l'entrée de la langue littéraire. Quant à la peau de chèvre que les moines mettaient par-dessus le pallium, j'en trouve le prototype dans la peau de panthère dont se revêtaient certains prêtres égyptiens, entre autres celui qui commandait les cérémonies des funérailles, son rouleau de papyrus à la main, et que l'on nommait le Kherheb. La peau de panthère devait avoir certaines vertus magiques, vieux restes du culte fétichiste qui fut celui de l'Égypte aux temps préhistoriques et dans les premiers temps historiques, qui resta celui des fellahs, et dont on peut encore admirer la persistance dans la vallée du Nil; si elle fut remplacée par la peau de chèvre, j'imagine que ce ne fut pas pour un motif religieux, mais bien plutôt par un motif d'économie. La panthère n'était pas un animal commun : il fallait la tuer dans une chasse qui ne manquait pas de périls, et la peau devait atteindre un prix relativement élevé; au contraire les chèvres étaient des animaux fréquents en Égypte, on s'en nourrissait assez souvent et la peau devait n'être que d'un prix très modeste, ce qui permettait à la multitude des moines de s'en revêtir. Peut-être y avait-il, d'ailleurs, certaines idées de purification attachées à la peau de chèvre, ce que je ne sais pas; mais il me suffit de savoir que la peau de panthère était réservée aux prêtres, qui devaient la porter en des cérémonies précises, pour y reconnaître le type premier de la peau de chèvre adoptée par les moines. Ceux de mes lecteurs qui se seront donné la peine de parcourir la *Vie de Pakhôme*, auront vu que les cénobites avaient aussi adopté la peau de chèvre, la cuculle, et sans doute aussi les autres pièces du costume monacal; il semble bien difficile, dès lors, que saint Antoine soit le seul adaptateur du costume des prêtres égyptiens à l'uniforme monastique. Cette réforme dut trancher sur les habitudes des moines qui vivaient avant Antoine à côté de leur village, et qui ne portaient pas ce qu'on devait nommer plus tard la *livrée du Christ*; mais il serait intéressant de savoir si ce costume, en tout ou en partie, n'était pas celui des reclus de certains temples, notamment de celui des reclus du Sérapeum de Memphis; malheureusement, jusqu'ici, on ne possède aucun détail sur le costume de ces pieux et fanatiques ascètes.

Comme on l'a vu d'après les passages de Cassien, les moines marchaient nu-pieds et avaient les jambes nues sous leur robe sans manches. Cependant, la rigueur du climat dans le désert et les changements subits et considérables de la température devaient nécessiter l'emploi de chaussures ; de même quand le soleil avait par trop échauffé le sol : ils avaient donc des sandales. De même ils avaient permission d'avoir des caleçons; mais ils ne devaient pas porter les sandales aux pieds et ils ne pouvaient pas laisser pendre leurs caleçons jusqu'à terre, lorsqu'ils célébraient les *saints mystères*, ou lorsqu'ils allaient les recevoir. Sur les monuments égyptiens, on ne voit jamais les prêtres revêtus de caleçons, et ils portent bien rarement des sandales. C'est encore là une confirmation de l'origine égyptienne des habits des moines; car, lorsque dans le même pays on retrouve les mêmes vêtements sous deux religions différentes, il est de bonne critique d'affirmer que les habits employés dans la religion postérieure sont ceux qui étaient en usage dans la religion première, qu'il n'y a pas eu changement et que, par conséquent, la religion nouvelle a su faire emploi de ce qui existait avant elle, ce qui, d'ailleurs, est très sage. C'est une preuve, ajoutée à celles que j'ai déjà données ailleurs, que le Christianisme en Égypte se convertit aux idées égyptiennes, au lieu de faire disparaître les idées égyptiennes pour faire place aux idées qu'il apportait dans le monde. Ces idées, d'ailleurs, n'étaient ni fort nouvelles, ni nombreuses, ni extraordinaires : elles avaient été émises auparavant par des hommes qui sont restés célèbres dans les annales de l'humanité ou qui sont demeurés inconnus; mais le propre et la haute valeur du Christianisme et de son fondateur fut d'enseigner publiquement et de répandre des idées qui, jusque-là, étaient demeurées particulières : pour qu'il y ait progrès dans l'humanité, il ne suffit pas que certains hommes arrivent par la force de leur esprit à certaines conclusions qui se traduisent par une grande hauteur morale ou l'une de ces découvertes qui font le bonheur d'une civilisation; il faut que ces idées deviennent le bien commun de la grande masse humaine.

Je reviens, maintenant que ces questions ont été élucidées, aux Apophthegmes de saint Antoine. Les *discours des vieillards* sur le grand Antoine ne sont pas nouveaux pour un nombre assez grand. On en trouve, en effet, une partie disséminée à travers les *Verba seniorum;* mais une bonne moitié, pour le moins, n'est pas donnée dans ces écrits où la morale monastique a trouvé tant de faits pour étayer ses idées. Je ne veux pas signaler ici tous les mots qui se rencontrent déjà dans les *Verba seniorum :* on en trouvera, en

note, une liste presque complète[1]. Je ferai seulement observer que l'ordre des matières n'est pas le même, et que souvent le texte des maximes est assez différent, incomplet parfois, dans les *Verba seniorum*, qu'il ne se comprend qu'à grand'peine dans plusieurs passages, tandis qu'il est fort facile de le comprendre dans le texte copte et qu'il répond à quelque chose de parfaitement égyptien. Je crois qu'on avait pris soin, dans cet ouvrage, qui est incomplet, de réunir en assez grand nombre tous les mots, rapportés avec plus ou moins de soin, que l'on attribuait à Antoine. L'authenticité de cette sorte de recueil ne saurait ainsi être garantie : il est évident qu'un nombre assez grand de mots auront été recueillis par les disciples d'Antoine; mais il se peut aussi qu'un assez grand nombre d'autres aient été inventés par l'auteur ou par les auteurs du livre, avec cette confiance inhérente aux auteurs coptes qu'ils pouvaient tout se permettre dans ce genre, et que plus ils grossiraient le bagage attribué au saint, plus ils auraient de mérite en même temps que de chance de faire valoir leur esprit. Mais je n'ose rien affirmer positivement, car je n'ai aucune pierre de touche pour la critique à faire.

Il m'est aussi tout à fait impossible de dire quel est l'auteur de ce recueil en l'état actuel, peut-être l'auteur se nommait-il à la fin ; mais la chose est peu probable, car c'est d'ordinaire au commencement que les auteurs étaient mentionnés. Il pouvait toutefois se faire que, dans la partie du recueil qui nous manque, l'auteur se mît lui-même en scène en rapportant une parole qui lui aurait été adressée, car la chose arrive assez fréquemment dans les œuvres coptes. Je ne doute pas, d'ailleurs, qu'il n'y ait eu plusieurs recueils du même genre colportés dans les divers monastères sous le non de saint Antoine ; mais celui que je publie est le seul qui nous soit parvenu : nous trouverons des exemples de cette multiplicité de recueils où l'on cite les *mots* de tel ou tel saint, et je m'en expliquerai alors. L'intérêt de ce recueil, pour être diminué de la sorte, ne laisse pas que d'être encore assez grand, car plusieurs faits de la vie de saint Antoine y sont rapportés que l'on ne retrouve pas ailleurs. Ils peuvent donc servir à éclairer l'historien qui voudra écrire l'histoire de cet homme si célèbre et si peu connu, qui doit sa célébrité à des impossibilités, et qui n'est pas connu dans les actions de sa vie les plus historiquement certaines.

1. Je cite ici les *mots* tels qu'ils se rencontrent dans les *Verba seniorum* qui ont été publiés dans le tome LXXIII de la *Patrologie latine*. Ce sont : *Vitæ patrum*, lib. V, cap. I, n° 1 ; cap. II, n° 1 et 2; cap. V, n° 1 ; cap. VI, n° 1 ; cap. VII, n° 1; cap. VIII, n° 1; cap. IX n° 1; cap. X, n° 2; cap. XV, n° 3; cap. XVII, n° 4. Il y en a peut-être quelques autres qui m'auront échappé.

III

Le troisième document de ce volume est la *Vie de saint Macaire*, l'Égyptien, aussi appelé Macaire le Grand. L'œuvre copte est intitulée : « La vie du grand luminaire et pneumatophore, accompli en toute vertu, abba Macaire, père et chef des moines de la montagne sainte de Schiît, laquelle a racontée abba Sarapiôn, le très saint évêque de la ville aimant le Christ, Themoui, le disciple d'abba Antoine, le pneumatophore : dans la paix de Dieu, amen [1]. » Ce titre, il est facile de le voir, est dû à un copiste quelconque ; mais il est conforme à la réalité, car on trouve dans la suite de l'œuvre la preuve péremptoire que la *Vie* de Macaire est l'œuvre de Sarapiôn, ou Serapiôn. Pendant le récit de la première visite que Macaire fit à Antoine, on lit en effet : « Lorsqu'il était là, il couchait chaque jour près de moi, le minime Sarapamôn, et, après la prière de la nuit, nous glorifiions ceux qui avaient vaincu dans les combats, et nous nous racontions notre vie l'un à l'autre [2]. » Peu importe que dans ce passage le nom de Sarapiôn soit devenu Sarapamôn ; l'important est que ce Sarapiôn ou ce Sarapamôn ait été disciple d'Antoine et ait appris de la bouche de Macaire ce qui lui était arrivé jusque-là. En outre, quand on lit cette *Vie* tout entière, on ne peut manquer d'être frappé de ce fait que la fin ne correspond point, pour la longueur du récit, au commencement de l'œuvre de Sarapamôn : signe évident que l'auteur était plus instruit des premiers que des derniers événements de la vie de Macaire. Aussi je regarde l'attribution de cette vie à l'auteur nommé comme parfaitement certaine, et nous sommes en présence d'une œuvre réellement authentique.

L'authenticité de l'œuvre n'entraîne pas nécessairement avec elle la véracité de l'auteur telle que nous l'entendons d'ordinaire. Le surnaturel ne manque pas dans la *Vie* de Macaire, comme dans les vies similaires des autres ascètes égyptiens : les événements les plus ordinaires ne peuvent être présentés sous leur aspect naturel ; il faut qu'ils aient été revêtus d'une couche, très forte quelquefois, de surnaturel frelaté. Comme je me suis expliqué suffisamment, je crois, sur ce sujet dans le premier volume de cette publication [3], je n'y reviendrai pas ici. Je me contenterai de faire observer cependant que le surna-

1. Voir le texte plus loin.

2. Voir le texte plus loin.

3. E. Amélineau, *Monuments pour servir à l'Histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe et Ve siècles*, tome I, p.LXI et seqq., dans les *Mémoires* de la Mission du Caire.

turel paraît avoir été moins souvent employé ici comme moyen d'orner le récit, que dans les œuvres que j'ai publiées précédemment, sans doute parce que l'imagination des moines de la Basse-Égypte n'était pas à la hauteur de celle des moines de la Haute-Égypte, et ensuite parce que nous avons affaire à un personnage bien plus calme d'esprit, sachant moins bien jouer du surnaturel, — qu'on me passe l'expression, — que Schenoudi, et fuyant les visions extraordinaires qui faisaient les délices de l'imagination rêveuse de Pakhôme. On ne peut s'empêcher de reconnaître que Macaire était très doux de caractère, qu'il s'y prenait avec ses disciples d'une tout autre manière que Schenoudi et même que Pakhôme, qu'il ne les battait point, qu'il ne les chassait point, qu'il ne les mettait point en prison, mais qu'il se contentait de leur adresser des admonestations pleines de douceur et de charité. Un jour qu'il rencontra un prêtre païen, le disciple qui le suivait injuria le prêtre, et le prêtre bâtonna le moine d'importance; Macaire, au contraire lui parla doucement et le convertit. Aussi, en songeant aux moines célèbres du moyen âge, je ne vois que saint François d'Assise à qui on puisse le comparer. Sans doute, il n'avait pas la divine naïveté de saint François, quoiqu'on ne puisse guère juger si les paroles qu'on lui attribue ne sont point naïves; mais il avait des reparties qui rappellent quelquefois certaines paroles des *Fioretti*. Ainsi, quand il fut en butte au mauvais traitement qui lui fut infligé injustement et qu'il eût trouvé quelqu'un pour le cautionner : lorsqu'il fut rentré dans sa cellule, il se dit : « Eh bien ! Macaire, voici que tu t'es trouvé une femme ; désormais il faut que tu travailles jour et nuit, afin que tu te nourrisses avec elle et son enfant ! » Le mot est curieux dans la bouche de quelqu'un qui avait mis autant de soin à ne pas approcher de la femme avec laquelle on l'avait marié contre sa volonté, que d'autres en mettent à ne pas différer le plaisir qui leur est licite. François d'Assise parlait aux hirondelles, apprivoisait les loups : Macaire guérissait les hyènes, et généralement se montrait très doux pour toutes les créatures de Dieu : on s'en convaincra en lisant sa vie. Je ne pousserai pas plus loin ce parallèle ; ce que j'ai dit suffit pour montrer que nous n'avons affaire ni à un homme terrible comme Schenoudi, ni à un mystique rêveur comme Pakhôme.

Ce point une fois traité, je dois me tourner vers des considérations extérieures. Ceux qui ont traité de la vie de Macaire l'Égyptien, ou du grand Macaire, se sont trouvés devant une pénurie de documents vraiment embarrassante. Les auteurs des *Acta Sanctorum* n'ont connu, se rapportant à lui, qu'une minime suite d'Apophthegmes qui le concernaient ; ils avaient décoré

ce léger recueil du nom de *Vie* de Macaire et l'avaient trouvé dans un manuscrit grec[1], l'avaient traduit et édité, puis ils avaient fait suivre de ce que l'auteur de l'*Histoire lausiaque* nous apprend à son sujet. C'était maigre, et les autres auteurs qui se sont occupés du même sujet ont été réduits à la même pénurie. Il est incroyable, cependant, que cette *Vie*, comme les Apophthegmes qui avaient rapport à Macaire, n'ait pas été traduite en grec, et il est à espérer qu'un jour ou l'autre on trouvera cette *Vie* dans quelque bibliothèque encore inexplorée. Quoi qu'il en soit, la *Vie* de Macaire par Sarapamôn a été inconnue à tous les auteurs ; c'est donc une source toute nouvelle pour l'histoire des commencements des monastères de la montagne que nous appelons Scété et qui s'appelait en réalité Schiît.

Dans l'article très court que les Bollandistes ont consacré à saint Macaire l'Égyptien, ces estimables savants, n'ayant dit que fort peu de chose, n'ont pas fait d'erreurs bien grosses; mais depuis, ils ont été attaqués par un auteur anonyme qui a divisé l'étude des questions historiques et critiques qui précède les œuvres (?) des deux Macaires [2]. Cet auteur s'est donné la tâche de concilier ensemble les divers témoignages des auteurs latins ou grecs qui ont parlé de Macaire, tâche impossible, car ces auteurs se contredisent à chaque instant et leur témoignage a autant de valeur l'un que l'autre. L'auteur en question ne pouvait donc réussir à concilier ensemble des éléments inconciliables; aussi a-t-il échoué dans sa tâche, parce qu'il ignorait les principes de la saine critique. Je n'aurais rien dit de son œuvre s'il n'avait, dans son dernier chapitre, prétendu prouver que « le Macaire qui fut le *serviteur* de saint Antoine, et d'autres du même nom, furent différents des deux saints Macaire, l'Égyptien et l'Alexandrin [3] ». Ainsi énoncée, la chose est vraie; mais, dans les développements qu'entraîne l'examen de la question, l'auteur a été plus affirmatif. Ce chapitre commence, en effet, ainsi : « Il faut distinguer avec soin, nous l'avons souvent dit, Macaire le disciple de saint Antoine, qu'il servit pendant quinze ans et dont il ensevelit le corps, des deux Macaire, l'Égyptien et l'Alexandrin. En effet, Macaire, le disciple de saint Antoine, vécut dans le couvent de Pispir, près de la mer Rouge, pendant que nos Macaire vivaient dans les déserts de Libye. Mais il peut rester un scrupule : Que dire, si l'un ou l'autre de nos Macaire avait d'abord été disciple de saint Antoine pendant

1. *Acta Sanctorum*, tome I, col. 1005 et seqq.

2. *Patr. græc.*, tome XXXIV, col. 1 : *De Sanctorum Macariorum Ægyptii et Alexandrini vitis quæstiones criticæ et historicæ.*

3. *Ibid.*, col. 7, intitulé du ch. IX.

quinze ans, et qu'ensuite, après la mort d'Antoine, il se soit rendu aux déserts de Libye ? Ce doute est complètement enlevé par la Vie de Posthumius, qui nous apprend que le Macaire qui fut serviteur de saint Antoine mourut dans le couvent de Pispir ; nous savons que Macaire l'Égyptien, comme Palladius le certifie, mourut à Scété, et que Macaire l'Alexandrin, selon toute vraisemblance, d'après le même auteur, mourut dans les cellules [1]. Puis il cite le passage de la Vie de Posthumius d'après lequel ce saint personnage est choisi par Macaire pour gouverner à sa place plus de cinquante mille moines [2]. Et l'auteur conclut ainsi : « Quoi que vous pensiez de cette vie, quoiqu'elle semble assez ancienne, il ressort cependant que Macaire, appelé par l'auteur de cette vie disciple et *serviteur* d'Antoine, qui ensevelit son corps et fut préposé au gouvernement des moines après la mort de saint Antoine, était différent de nos deux Macaire [3]. »

Ce qui a trompé l'auteur, c'est la similitude des noms. Que Macaire l'Égyptien n'ait pas été économe du monastère de Pispir (car c'est ainsi que l'on doit traduire le mot *ministrum*, que j'ai rendu par *serviteur*), ainsi qu'a semblé le comprendre l'auteur anonyme, cela est hors de doute ; mais que saint Macaire n'ait pas été disciple d'Antoine, c'est ce qui est une erreur complète et grossière, et c'est une erreur en quelque sorte volontaire, car les témoignages la réfutant sont accablants. Tout d'abord, il faut une certaine dose de hardiesse pour préférer un texte unique qui ne parle pas de la situation de Pispir à une foule d'autres textes où l'on voit clairement que ce monastère était situé près des bords du Nil, sans doute près du village actuellement appelé Meïmoun, où est encore situé le monastère qui sert à ravitailler les moines qui se trouvent sur les bords de la mer Rouge, à une distance de trois jours de marche. Ensuite il récuse bien à tort, à mon avis, ce que dit Makrizy de la parenté spirituelle qui existait entre saint Antoine et saint Macaire, en ces termes : « Nous arrivons à Makrizy, historien qui, au quinzième siècle, écrivit l'histoire des Coptes et qui était d'origine arabe. Quoique ce soit un auteur qui écrit admirablement, cependant, par ignorance, il a mélangé beaucoup de choses fausses à la vérité. Comme son livre se trouve assez rarement, il nous a semblé bon de citer le passage tout entier. » Et il cite, en effet, le passage qui est celui-ci : « Pour ce qui regarde Ouady-Habib, appelé aussi Ouady el Natroum, plateau de Schîhât, plateau d'Asqît, ou Mizân el Qoloub (balance des cœurs), on y

1. *Patr. græc.*, tome XXXIV, col. 172-173.
2. *Ibid.*, col. 173.
3. *Ibid.*, col. 174.

avait construit autrefois cent monastères dont sept seulement sont restés debout, situés à l'occident, à côté du plateau qui existe entre la province de Béhérah et le Fayoum, où il n'y a que des champs de sable sur un sol plein de sel, des champs manquant d'eau près de rochers à pic. Ceux qui habitaient ce désert puisaient l'eau pour boire à des puits : les chrétiens leur offraient des présents et des aumônes. Ces monastères sont maintenant complètement détruits. Les historiens chrétiens ont raconté que soixante-dix mille moines, portant tous un bâton, allèrent à la rencontre de 'Amr-Ibn-el-'As qui, après leur soumission, leur donna un rescrit qui se trouve encore chez eux. C'est à ces monastères qu'appartenait le monastère d'Abou Macâr, l'ancien, célèbre parmi les autres, en face duquel se trouvent beaucoup de monastères détruits. Ce fut autrefois un couvent de moines, et le patriarche, quand même il aurait été intronisé sur le siège d'Alexandrie, n'était pas reconnu par eux avant qu'ils ne lui eussent permis de s'asseoir sur le trône de leur monastère. On dit que quinze cents moines y habitaient autrefois ; il est habité aujourd'hui par un très petit nombre. On distingue trois Macaire : l'ancien, celui auquel appartient ce couvent; Abou Macaire l'Alexandrin, et abou Macaire l'évêque. Leurs ossements, placés dans trois boîtes en bois, sont fréquemment visités par les chrétiens du monastère ; c'est là aussi que le rescrit de 'Amr-Ibn-el-'As sur la collecte de la dîme dans la région occidentale est conservé, selon que me l'a raconté quelqu'un qui le tenait d'un autre auquel il avait été loisible de le voir. Abou Macaire l'ancien apprit la vie monacale d'Antoine qui, le premier d'entre eux, portait la cuculle et l'*eskim*, c'est-à-dire la ceinture de cuir à laquelle était attaché le crucifix, celle-là même dont les moines ont coutume de se ceindre. Il trouva Antoine dans la montagne orientale, où se trouve maintenant le couvent appelé El-'Araba ; après être resté quelque temps et avoir été revêtu de l'habit des moines, il reçut l'ordre d'habiter l'Ouady-el-Natroun, où un grand nombre de moines affluèrent [1]. » Et notre auteur, après avoir prolongé la citation, ajoute : « Mais nous avons prouvé plus haut que c'est à tort que Makrizy raconte que Macaire reçut l'habit des moines de saint Antoine, avec lequel il vécut quelque temps [2]. » Or la *Vie* que je publie dit péremptoirement que Macaire se rendit près d'Antoine à deux fois différentes et qu'il en reçut l'uniforme des moines. Si donc il y a un auteur qui se trompe, ce n'est pas Makrizy, c'est son contradicteur.

1. Makrizy, *Histoire des Coptes* (édit. Wüstenfeld, p. 107 et suiv.).
2. *Patr. græc.*, tome xxiv, col. 169 et 170.

A ces questions, en quelque sorte préliminaires, se rattache celle de l'époque à laquelle vécut Macaire l'Égyptien. Il est ordinaire de dire qu'il mourut en 390, et, comme il avait vécu quatre-vingt-dix ans, il ne fallait pas être grand clerc pour en conclure qu'il était né en 300. Tout ce calcul repose sur l'unique texte de l'*Histoire lausiaque*. Voici ce texte. « *Ego sanctum ipse non conveni; anno enim, antequam in solitudinem ingrediebar, obiit* [1]. » Sur quoi l'on bâtit le raisonnement suivant : « Donc, il s'agit de savoir quand Palladius est entré dans la solitude. Il rapporte lui-même qu'il est arrivé à Alexandrie sous le second consulat de Théodose le grand. Théodose fut consul pour la seconde fois, au témoignage des fastes consulaires, en l'an 388, avec Fl. Cynegius pour collègue. Palladius fut remis par Isidore, qui était préposé au *xénodokhium*, au vieillard Dorothée, qui habitait près d'Alexandrie et qui devait l'instruire ; il n'y resta pas tout à fait trois ans parce qu'il tomba dans une violente maladie [2]. Après avoir passé trois ans, dans les monastères qui sont autour d'Alexandrie, il se rendit à la montagne de Nitrie, où il demeura un an tout entier. Alors il se rendit dans la solitude, *intimam solitudinem*, par quoi il veut dire les *cella* ou cellules [3]. Donc, il faut chercher s'il est nécessaire de distinguer entre l'arrivée de Palladius à la montagne et son entrée dans la solitude. Palladius parle souvent de son séjour dans la montagne [4]. Il sait que le vieillard Nathanael mourut quinze ans avant son arrivée à la montagne [5]. Il raconte qu'Evagrius, après avoir habité deux ans dans la montagne de Nitrie, entra la troisième année dans la solitude [6]. Donc, il semble bien que Palladius lui-même ait distingué entre son arrivée à la montagne et son arrivée dans la solitude. C'est ce que Bolland a montré [7]; Caveus [8], Possin [9], Fabricius [10], de Nessel [11], Pritius [12] ont suivi Bolland. Mais

1. *Historia lausiaca*, cap. 19. *Patr. græc.*, tome XXXIV, col. 1049.
2. *Ibid.*, cap. 2 col. 1011.
3. L'auteur renvoie au chap. 21 du même ouvrage. Ce numéro ne correspond pas à l'édition actuelle : il faut lire 20; de même plus bas, il faut lire 9, 10, 11, 14, 20 et 86.
4. *Ibid.*, cap. 10, 11, 12, 15.
5. *Ibid.*, cap. 21.
6. *Ibid.*, cap. 88.
7. *Acta Sanctorum.*, I. p. 1007.
8. *Histoire littéraire des auteurs ecclésiast.*, au mot *Macaire l'Ancien.*
9. *Thesaurus Ascelicus.* Prol. § v. Paris, 1684.
10. *Bibliotheca græca* tome VIII, p. 961, édit. Harles.
11. *Supplem. Comment. Lambec.*, tome II, sous le mot : *Macarius cognomine magnus.*
12. *Macarii Ægyptii Opusc. et Apophthegm.* Lipsiæ, 1699, præf. § IV.

je doute qu'ils aient adopté ce sentiment avec toute la rectitude désirable, car il semble à peine douteux que Palladius ait voulu dire que Macaire mourut l'année qui précéda *son arrivée dans ces régions.* Or, la montagne de Nitrie était plus rapprochée de la solitude de Scété que les cellules [1], et l'on ne comprend pas comment Palladius ait pu dater la mort de Macaire du temps de son arrivée aux cellules. Ajoutez à cela que Palladius distingue entre la montagne de Nitrie et la solitude qu'il appelle intime, *intimam solitudinem;* c'est pourquoi il est probable que, par son arrivée dans la solitude, il a voulu dire son arrivée à Nitrie. Que Palladius n'ait pas voulu dire que Macaire l'Égyptien mourut l'année qui précéda son arrivée à lui-même dans la solitude de Scété, — car Palladius visita Scété par deux fois, — c'est ce qu'on croira facilement ; cela, en effet, se trouve dans les paroles de Palladius. C'est pourquoi cet avis nous semble le plus probable. Macaire l'Égyptien mourut l'année avant l'arrivée de Palladius à la montagne de Nitrie, c'est-à-dire l'an 390, au mois de janvier, comme le disent les Martyrologes. Il résulte qu'il naquit en l'an 300, et qu'il entra au désert en l'an 330, car il avait trente ans lorsqu'il entra au désert, où il passa soixante ans jusqu'à sa mort [2]. »

Je ferai ici seulement observer que l'on pourrait calculer autrement le séjour de l'auteur dans la ville d'Alexandrie, car il dit une première fois que le prêtre Isidore l'avait donné à Dorothée pour passer trois ans sous sa conduite, et qu'il fut obligé par la maladie de quitter ce maître avant le temps accompli ; et il semble résulter de ses expressions qu'il ne s'en fallait pas de beaucoup que les trois années fussent accomplies [3]. Plus loin, il dit en propres termes : « Après m'être rencontré avec un grand nombre de saints et avoir passé trois années dans les monastères qui sont à l'entour d'Alexandrie, où je demeurais avec de grands hommes remplis de zèle et de perfections, au nombre d'environ deux mille, ornés de toutes les vertus, je les quittai et j'allai vers la montagne de Nitrie [4]. » On pourrait, je crois, avoir quelque raison de comp-

1. L'auteur renvoie ici à ses Prolégomènes, p. 3.

2. *Patr. græc.*, tome XXXIV, col. 57-58.

3. Καὶ μὴ δυνηθεὶς τῶν τριῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν παρ' αὐτῷ ἐκπληρῶσαι, διὰ τὸ κραταιᾷ ἀῤῥωστίᾳ περιπεσεῖν με, οὕτως ἤρθην ἀπ' αὐτοῦ πρὸ τοῦ χρόνου τῆς προθεσμίας. *Hist. laus.*, cap. II, *Ibid.*, col. 1011.

4. Συντετυχὼς οὖν πολλοῖς τῶν ἁγίων ἐγὼ, καὶ ἐνδιατρίψας τοῖς περὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν μοναστηρίοις ἐπὶ ἐτῆ τρία καὶ συνδιατρίψας καλλίστοις καὶ σπουδαιοτάτοις μεγάλοις ἀνδρασιν ὡς δισχιλίοις, πάσῃ ἀρετῇ κεκοσμημένοις ἀναχωρήσας ἐκεῖθεν ἦλθον ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας. *Hist. laus.*, cap. VII., col. 1019.

ter six années au lieu de trois. Il est possible, cependant, que l'auteur ait compris dans ce nombre de trois années la durée de son séjour prés de Dorothée, et je n'insiste pas sur ce point. Quant à la distinction à faire entre l'arrivée de Palladius à Nitrie et son arrivée dans la solitude, je crois que le docteur Floss a raison, et qu'il faut entendre la retraite de Palladius au désert de son arrivée à Nitrie. C'est en vain que l'on chercherait, dans les auteurs grecs ou latins qui ont parlé de Macaire, quelque autre renseignement chronologique. Seul, Rufin, dans le second livre de son *Histoire ecclésiastique*, nous donne des données chronologiques, qu'on peut facilement déduire de ses paroles : « *Per idem tempus patres monachorum vitæ et antiquitatis merito, Macarius et Isidorus, alinsque Macarius, et Heraclides, et Pambus Antonii discipuli per Ægyptum, et maxime in Nitriæ deserti partibus habebantur viri qui consortium vitæ et actuum, non cum cæteris mortalibus, sed cum supernis angelis habere credebantur. Quæ præsens vidi loquor et eorum gesta refero quorum in passionibus socius esse promerui*[1]. » Dans un passage précédent, il nous fait connaître quelles furent les souffrances qu'il partagea avec les Macaire : « *Igitur ea tempestate, cum quadragesimo et sexto anno sacerdotii sui Athanasius, post multos agones multasque patientiæ coronas quievisset in pace, sciscitatus de successore Petrum tribulationum suarum participem et socium delegit. Sed Lucius arianæ partis episcopus, continuo tanquam ad ovem advolat lupus. Et Petrus quidem navem protinus conscendens, ad urbem Romam profugit. Lucius vero tanquam materiæ sibi crudelitatis oblata, sævior erga cæteros efficiebatur. Et ita ibat in sanguinem, ut ne speciem quidem religionis servare videretur, cujus primo ingressu, tanta et tam turpia in virgines et continentes Ecclesiæ gesta sunt quæ nec in persecutionibus Gentilium commemorantur. Inde post fugas civium et exsilia, post cædes et tormenta, flammasque quibus innumeros condemnavit, ad monasteria furoris sui arma convertit. Vastat eremum et bello quiescentibus indicit. Tria millia simul, aut eo amplius, viros per totam eremum secreta et solitaria habitatione dispersos oppugnare pariter aggreditur. Mittit armatam equitum ac peditum manum : tribunos, præpositos et bellorum duces tanquam adversum Barbaros pugnaturus elegit. Qui cum venissent, novam belli speciem vident, hostes suos gladiis objectare cervices, et nihil aliud dicere, nisi : Amice, ad quid venisti*[2]. »

1. Rufin, *Hist. Eccl.*, lib. II, cap. IV. *Patr. lat.*, tome XXII, col. 511.
2. Rufin, *Hist. Eccl.*, lib. II, cap. III. *Patr. lat.*, tome XXI, col. 510 et 511.

Ces événements sont donc postérieurs à la mort de saint Athanase, qui eut lieu en l'an 373 probablement, et la présence de Rufin dans cette persécution se trouve confirmée par les lettres de saint Jérôme écrites à cette époque [1]. En outre, un manuscrit arabe de la *Bibliothèque nationale* contient une « *histoire* de la persécution que saint Macaire l'ancien et saint Macaire d'Alexandrie eurent à subir de la part de Lucius, usurpateur de la chaire patriarcale d'Alexandrie ». Il est vrai que l'ouvrage est attribué à « Socrate, auteur des vies des saints et esclave de Jules d'Aqfahs, ville de la Haute-Égypte [2] », ce qui en diminue considérablement la valeur, car il est plus que probable que Jules d'Aqfahs n'ayant jamais existé comme auteur de *Vies* de saints et de martyrs, n'a guère pu avoir un esclave et un imitateur du nom de Socrate [3]. Cependant, quoique l'auteur de la *Vie* de Macaire ne parle pas de cette persécution, je ne vois aucune raison pour rejeter le fait, lorsque surtout il est attesté par un témoin oculaire, et que l'on sait par ailleurs que Macaire se réfugia dans le canton appelé Bucolies [4] ou Eléarchie, et qui se trouvait au nord du Delta [5]. Aussi, je crois que le titre de l'œuvre arabe dont je viens de parler a été ajouté après coup par quelque copiste ignorant, qui aura cru rendre le récit plus croyable et plus digne de foi en lui donnant pour auteur le disciple d'un homme sur lequel on faisait reposer tout l'édifice des cycles de martyrs [6]. Quoi qu'il en soit, ce sont bien là les seuls renseignements que nous ayions sur l'époque à laquelle vécut Macaire, et ces renseignements ne nous parlent pas de l'année en laquelle mourut le fondateur des monastères de Schiît. Le texte de Palladius reste donc complètement isolé.

Il est temps maintenant de rapprocher de ces textes ce que nous apprend le document copte que je publie. Tout d'abord, l'année de la naissance n'est pas donnée ; on raconte seulement que son père fut obligé de laisser son

1. Hieronymi *epistolæ*, Epist. III.

2. *Catal. de mss. arabes de la Biblioth. nat.*, fasc. I, n° 213, fol. 201-246.

3. E. AMÉLINEAU, *Actes des martyrs de l'Egl. copte*, p. 123 et seqq.

4. SOCRATE, *Hist. eccl.*, lib. IV, cap. 24, dit : Ἐξωρίζοντο οὖν οἱ ἄνδρες εἰς νῆσόν τινα, ἥτις οὐδένα τῶν χριστιανῶν εἶχεν οἰκήτορα. *Patr. græc.*, tom. LXVII, col. 524. — SOZOMÈNE dit, de son côté, après avoir nommé les deux Macaire : εἰσότε δὴ νύκτωρ αὐτοὺς συλλαβόμενοι, διήγαγον εἰς Αἰγυπτίαν τινὰ νῆσον ὑπὸ λιμνῶν κυκλουμένην. *Hist. eccl.*, lib. VI, cap. XX. *Patr. græc.* ibid., col. 1341.

5. Voyez l'article dans ma *Géographie de l'Égypte à l'époque copte*.

6. E. AMÉLINEAU, *Actes des martyrs de l'Egl. cop.* p. 123 et seqq.

village, après avoir perdu tous ses biens, et de se réfugier à Djidjbîr, appelé maintenant Scheschouîr, et plus anciennement Gigouîr, ce qui est la transcription exacte du nom copte [1]. Puis on raconte son enfance et son mariage forcé, la mort de ses parents et sa fuite au village, où il éprouva un traitement barbare et immérité. Dans tout le récit, on ne trouve pas une seule date; mais certaines paroles se trouvent qui valent une date : ainsi, le père de Macaire mourut « lorsque le garçon eut fait loi et qu'il fut arrivé à l'âge parfait; alors aussi son père devint un vieillard [2] ». Il mourut en suite d'une longue maladie, et sa mère le suivit six mois après. Or, si nous nous reportons aux coutumes de l'antique Égypte, nous voyons que l'on devenait maître de soi vers l'âge de vingt ans, et nous ne nous écarterons pas beaucoup de la vérité en pensant que Macaire devait avoir environ vingt ans au moment où son père mourut. Macaire mit alors le projet qu'il avait à exécution : il se retira dans un village éloigné, « et il y habita seul pendant quelque temps. » Ce fut dans ce village qu'on l'accusa d'avoir rendu une jeune fille enceinte et qu'on lui infligea le supplice dont j'ai parlé. Il resta encore neuf mois environ dans ce village, jusqu'à l'accouchement de la fille; puis il se rendit près des mines de Natron, dans le canton de Nitrie. Il pouvait alors avoir au moins vingt-deux ans et au plus vingt-quatre, selon ce que je viens de dire; mais il faut avouer que, sous le texte copte, on peut entendre une quantité assez considérable de temps, quand il est dit que son père fut longtemps malade. Aussi je n'ai aucune objection à faire contre la date que donnent les auteurs grecs, à savoir que Macaire avait trente ans lorsqu'il entra au désert, surtout si l'on entend cet âge dans le sens large qu'il faut attribuer à ces sortes d'assertions.

J'arrive maintenant à ce qui regarde sa mort : « Mais le saint abba Macaire devint sourd grandement par la maladie, en suite de la multiplication du temps; sa chair fut presque consumée par la fatigue qu'il lui faisait endurer en secret; car il ne laissait personne voir ses ulcères, et il ne laissa personne savoir la chose complètement jusqu'au jour de sa mort, parce qu'il se gardait grandement de la gloire des hommes, selon ce qui lui avait été ordonné par le chérubin qui lui avait parlé dès le commencement. Du reste, ses yeux commencèrent de s'obscurcir, lui refusant leur service, à cause de l'abondance des ulcères et du temps de la vieillesse, car il était en quatre-vingt-dix-sept ans sur le point de mourir..... Et lorsqu'il se fut couché sur la natte, selon sa coutume, sans plus se lever à cause du poids de la maladie, parce

1. Voyez cet article dans le même ouvrage.
2. Cf. le texte, plus loin.

qu'il souffrait de la fièvre, alors, peu à peu, la force l'abandonna, et dans la nuit du huitième ou neuvième jour depuis qu'il était malade, selon la parole d'abba Antoine, c'était le 27 de Phamenôth, voici que le chérubin susdit, qui était resté avec lui depuis le commencement, vint avec une grande foule de chœurs incorporels et lui dit : « Hâte-toi, sors ; tous ceux-là se tiennent debout, t'attendant. » Et il dit d'une grande voix : « Mon Seigneur-Jésus, le » bien-aimé de mon âme, reçois mon esprit ; » et ainsi il s'endormit [1]. »

Ainsi les données que nous fournit la *Vie* de Macaire par Sarapion sont en contradiction complète avec les idées de Palladius au sujet de la mort de Macaire. Non seulement Macaire ne mourut pas au mois de janvier, comme le disent les martyrologes romains, mais il avait 97 ans lorsqu'il mourut. De peur qu'on ne puisse dire que l'auteur copte a bien écrit 90 ans, mais que le copiste a écrit 97 au lieu de 90, je citerai le *Synaxare* copte qui, au 27 Baremhât, qui est le même mois que celui de Phamenôth (24 mars), s'exprime ainsi : « Et lorsque le Seigneur voulut le faire reposer, il lui envoya le chérubin qui lui dit : « Prépare-toi, voici que je vais t'emmener. » Et il vit le père Antoine, le père Pakhôme et une foule de saints, avec les forces célestes, jusqu'à ce qu'il eût rendu l'esprit. Et il avait 97 ans [2]. » La traduction arabe de l'œuvre de Sarapion existe à la *Bibliothèque nationale* : elle porte également 97 ans [3]. La chose est donc bien certaine. Macaire, au moment de sa mort, était plus âgé que ne l'a dit Palladius, car entre l'affirmation de ce Grec peu au courant des habitudes égyptiennes et celle d'un auteur d'origine égyptienne qui avait connu Macaire et vécu avec lui, il n'y a pas à hésiter : c'est le témoignage du premier qu'il faut rejeter en adoptant celui du second, lorsque ces témoignages diffèrent même sur un point d'aussi peu d'importance que celui qui m'occupe. S'il en est ainsi, tout le système si longuement échafaudé se ruine par la base, et ce qu'il me faut dire, c'est qu'il est impossible de fixer la date de la naissance comme celle de la mort de Macaire avec exactitude ; qu'il dut mourir vers l'an 391 ou 392, si l'on adopte la donnée de Palladius, en la forçant un peu, et que, par conséquent, il dut naître vers l'an 294 ou 295, peut-être plus tard. Je le répète, ces dates sont des conjectures qui peuvent approcher de la réalité, et peut-être aussi s'en éloigner : ce qu'il y a de certain, c'est que la vie de Macaire remplit presque tout le IVe siècle. C'est tout ce que je puis dire.

1. Cf. le texte, à la fin de la *Vie* de Macaire.
2. *Synaxare*, 27 Baremhât.
3. *Bibl. nat.*, mss. arab., n° 259, fol. 5.

Quant à la véracité des auteurs coptes, je me suis suffisamment expliqué sur cette question dans les deux premiers volumes pour n'avoir pas besoin d'y revenir. De même pour les auteurs grecs. Les mœurs des moines de Scété et de Nitrie paraissent, au premier coup d'œil, n'avoir pas exigé les retranchements qu'elles avaient nécessité pour les œuvres qui avaient rapport à la Haute-Égypte. Dans la *Vie* de Macaire comme dans les œuvres qui suivront, il y a bien quelques moines qui manquent à la chasteté qu'ils avaient promis de garder; mais nulle part il n'est question de ces crimes horribles et contre nature que racontaient les *Vies* de Schenoudi et de Pakhôme. Et puisque les documents que je publie sont silencieux sur ce point, je n'ai aucune raison de croire que leur silence ait été intéressé et qu'ils aient caché la vérité. C'est que le climat de la Basse-Égypte, et notamment de la vallée des Natrons et du plateau de Schiit, est bien moins ardent que celui de la Thébaïde, et que les gens y sont moins grossiers.

Le document que je publie ici sous le nom de *Vie de saint Macaire* est encadré dans un cadre de rhétorique sacrée, comme s'il eût été un discours prononcé au jour anniversaire de la mort de Macaire, ce que rien ne laisse supposer et ce que je ne crois pas. J'ai dit ailleurs ce qu'il fallait penser de cette manière de composer[1] : je n'ai donc pas à y revenir, d'autant plus que j'aurai l'occasion de publier de nouveau le texte auquel je fais allusion. Cette vie de Macaire nous est parvenue en triple exemplaire dans les manuscrits du Vatican cotés LIX, LXII et LXIV. Nul parmi ces trois manuscrits n'est complet, et ils présentent entre eux une foule de variantes qui ne changent rien au sens général, mais qui modifient assez souvent le texte. Je les ai fondus en un seul, en ayant soin de mettre en note les variantes, comme doit faire toute édition critique. Cette tâche que je me suis imposée n'était pas toujours facile, d'autant mieux que les différences étaient parfois fort grandes, grammaticalement parlant. J'ai suivi les règles qui président d'ordinaire à toute édition critique, telle que l'entendait la vieille école de critique française, ne pensant point qu'il faille faire entrer dans le texte une absurdité manifeste, sous la foi d'un manuscrit plus ou moins correct : en cela, je ne suis pas du tout de l'avis de l'école allemande, car je crois qu'un auteur écrivant pour se faire comprendre devait dire tout d'abord des choses compréhensibles, du moins en Égypte. Que, si l'on me parlait de certaines œuvres arabes, la solution que je préférerais ne serait peut-être pas la même; car,

1. Cf. E. Amélineau, *Etude sur le Christianisme en Égypte au VIIe siècle*, p. 6-8.

parmi eux, il a toujours été de mode de dire des choses obscures, sous le fallacieux prétexte que plus un auteur est obscur, plus il est admirable. Si c'est là la persuasion des auteurs arabes, ce n'a jamais été celle des auteurs égyptiens en général, ni celle des auteurs coptes en particulier. Si, dans les traductions qui, de nos jours, sont offertes de certains documents, les non sens alternent avec les absurdités, cela ne provient ni de la grammaire, ni de la pensée égyptiennes, mais uniquement de ce qu'on n'a pas su lire des textes d'ailleurs difficiles à déchiffrer, où il faut la plus grande habitude, jointe à la plus grande science, des différences de formations qu'a pu subir un signe dans l'écriture courante : la connaissance empirique de certains groupes ne suffit pas, on le voit bien d'ailleurs [1].

IV

Le quatrième document publié dans le présent volume a pour titre : « *Extrait des vertus de notre père le juste, le grand abba Macaire* [2]. » Il est pris du manuscrit copte du Vatican n° LXIV, du folio 57 jusqu'au folio 112. C'est un ouvrage complet, ayant commencement et fin, ne contenant aucune lacune.

D'après le titre qui a dû être ajouté par le copiste, on croirait que c'est un recueil de miracles : c'est, au contraire, un recueil de beaucoup plus large compréhension, et les miracles sont en nombre relativement restreint. Ce n'est ni plus ni moins qu'un recueil d'*Apophthegmes*, uniquement consacré aux paroles de Macaire et au récit qui rend ces paroles intelligibles. Les paroles et les faits sont arrangés sans ordre apparent, et, je crois bien aussi, sans ordre réel, comme ils venaient sous le calame de l'auteur. Quel est cet auteur? N'y en eut-il qu'un? A quelle époque a-t-il vécu? c'est ce que je ne puis dire. Rien dans le cours de l'ouvrage ne laisse supposer que l'auteur ait été contemporain des événements qu'il raconte, ni quel ait été cet auteur. J'incline à croire que quelque frère aura recueilli ce que de divers côtés on rapportait de Macaire, qu'il l'aura écrit au jour le jour, puis qu'il aura

1. Je rencontrerai dans un autre volume la question des écrits attribués à saint Macaire, et je la traiterai alors à fond. Qu'il me suffise de dire présentement que ces écrits, au moins sous leur forme actuelle, sont apocryphes.

2. Cf. le texte plus loin.

réuni le tout en un corps d'ouvrage qui nous est parvenu. Mais on y peut faire quelques observations qui montrent au contraire que l'auteur qui compila cette œuvre des divers récits qu'il entendait n'était pas contemporain de Macaire. On cite en effet les paroles de Paphnouti, « le disciple quotidien du saint, » comme une chose déjà lointaine [1], et en outre il y a une histoire sur le célèbre Schenoudi qui ne peut se passer avant l'an 431, car on y parle du concile d'Éphèse, de la manière dont Schenoudi voyagea dans les airs sur le nuage qui le porta à son monastère [2] et on le fait revenir au monastère de saint Macaire pour louer les frères [3]. Le livre des vertus de Macaire ne put donc être composé que dans la première moitié du cinquième siècle au plus tôt.

On aurait pu croire avec assez de vraisemblance que les divers paragraphes qui composent cette œuvre ont été empruntés au grand recueil que je publierai dans un autre volume et qui nous est en partie parvenu en grec, s'il ne s'y rencontrait de nombreux passages qu'on chercherait en vain dans les *Apophthegmes des Pères du désert,* ou dans le second recueil d'*Apophthegmes* de saint Macaire que je publie en suite de celui-ci. Nous sommes en présence d'un document en grande partie nouveau, dont personne n'a jamais pu avoir une complète connaissance, ou du moins n'a jamais parlé. Ce document ne jettera pas sans doute une très grande lumière sur des faits mal connus, ni ne portera à la connaissance de l'historien un grand nombre de faits nouveaux; mais, pour la connaissance intime du caractère de Macaire et de la vie qu'on menait à Schiît, il est de très grande importance, en ôtant la couche de merveilleux qui l'enveloppe, cela va sans dire.

Je ne ferai pas ici l'énumération des passages qui se trouvent à peu près les mêmes dans les deux documents; cela ne servirait pas à grand'chose, et le lecteur qui prendra la peine de comparer ces deux documents, de peu d'étendue d'ailleurs, trouvera facilement les passages similaires.

Il faut observer qu'un certain nombre de récits complètent la vie de saint Macaire par Sarapiôn, et que ce saint avait sans doute cet ouvrage en vue, ou d'autres semblables, quand il a écrit : « Et ce que nous avons dit jusqu'ici est suffisant ; car il serait impossible de compter les vertus et les guérisons que le Seigneur opéra par lui, ainsi que le nombre de ses ascèses : d'ailleurs on a écrit ses autres œuvres dans d'autres livres [4]. »

1. Cf. le texte.
2. Cf. E. Amélineau : *Monuments pour servir à l'histoire de l'Ég. chrét. aux IVe et Ve siècles*, t. I, p. 12-14.
3. Cf. le texte.
4. Cf. le texte plus loin.

C'est surtout dans le cours de cet ouvrage qu'on peut saisir le trait qui paraît avoir dominé chez Macaire : je veux dire la douceur. On retrouve dans cette œuvre les rapports du saint avec les animaux et c'est, d'après ce récit, que j'ai pu comparer Macaire à saint François d'Assise. Mais je dois faire observer que son homonyme, Macaire d'Alexandrie, fut aussi réputé pour ses rapports amicaux avec les hyènes et autres animaux semblables. On voit dès lors la différence qu'il y a entre ce caractère de douceur et la férocité qu'on remarque en certains endroits des vies de Pakhôme et de Schenoudi. Mais le fait que des récits analogues sont rapportés sur ces deux personnages pourrait inspirer quelque doute et faire croire jusqu'à un certain point à l'existence de légendes qui se colportaient sous le manteau des deux saints Macaires. Malgré tout je ne crois pas qu'on doive rejeter ces faits, uniquement parce qu'ils sont racontés de deux saints hommes qui ont vécu en même temps et dans la même partie du pays : un assez grand nombre de faits semblables purent se produire dans le désert de Schiît, surtout si l'on songe que le fellah égyptien est naturellement assez porté à la douceur, quand il n'a aucun intérêt à se montrer cruel. J'ai vu moi-même un fellah de Louqsor venir montrer aux voyageurs de petits loups qu'il prenait grand soin de poser le plus doucement possible dans sa poche : un assez grand nombre d'autres fellahs, attirés par la curiosité, venaient caresser les petites bêtes très étonnées d'attirer tant de monde et d'égards. Ce fait montrera que d'autres de semblable nature purent avoir lieu dans le désert de Schiît et que, pour être moines, on ne perdait pas toute compassion.

V

Le cinquième document qui est publié dans ce volume est encore un recueil d'*Apophthegmes* relatifs à Macaire. Il est intitulé : « *Sur abba Macaire le Grand*[1]. » Il nous a été conservé dans deux manuscrits coptes de la Bibliothèque Vaticane, le n° LIX et le n° LXIV, n'ayant entre eux que de légères différences que j'ai soigneusement consignées en note. C'est un ouvrage complet, ayant commencement et fin, sans nom d'auteur, sans autre clausule finale que la prière du copiste et n'offrant en un mot aucun de ces passages qui peuvent permettre de dater une œuvre à peu près sûrement. Je n'ai donc aucune observation possible à faire sur l'auteur et l'époque de cette œuvre,

1. Cf. le texte plus loin.

sinon celle-ci : rien, comme dans l'œuvre précédente, ne se rapporte à une époque extérieure à celle de la vie de Macaire, et tout a pour unique sujet les paroles de ce saint personnage. Cela ne veut pas dire assurément que ces *Apophthegmes* ont été recueillis du vivant de Macaire ; mais tout au moins l'auteur n'est pas sorti de son sujet.

Au lieu que les œuvres grecques n'ont presque rien conservé de l'ouvrage précédent, celui-ci a été dans sa plus grande partie conservé dans le texte grec : sur quarante et un numéros dont se compose l'œuvre grecque, vingt-deux se retrouvent dans l'œuvre copte, qui est formée seulement de vingt-huit paragraphes. Nous sommes donc en présence d'un ouvrage dont environ les cinq sixièmes se retrouvent dans un ouvrage grec. Il est vrai que l'ordre n'est pas le même [1] ; mais une semblable différence ne peut être d'un grand poids pour un critique sincère, car rien de plus facile pour un plagiaire que de changer l'ordre des matières d'un recueil procédant, comme celui-ci, par petits récits indépendants l'un de l'autre, sans suite logique, afin de faire croire à l'authenticité de son œuvre.

Je crois donc que les deux œuvres sont jusqu'à un certain point indépendantes l'une de l'autre, c'est-à-dire que l'auteur grec pour faire son œuvre ne s'est pas uniquement servi de l'œuvre copte, ou de même que l'auteur copte, s'il s'est servi de quelque auteur, ne s'est pas borné à l'œuvre de l'auteur grec ; puisqu'en effet dans chacune des deux œuvres on trouve certains passages qui ne sont pas dans l'autre. Maintenant en raisonnant *a priori*, je le demande à toute personne sensée, n'est-il pas plus vraisemblable que des auteurs coptes, ayant à louer un de leurs saints nationaux, ou simplement à parler de lui, se soient empressés d'écrire dans leur langue l'œuvre qu'ils méditaient, plutôt que de traduire une œuvre grecque, c'est-à-dire étrangère, et cela sans doute à une époque où le schisme qui résulta du concile de Chalcédoine avait rendu les rapports entre Grecs et Égyptiens plus que difficiles, avait même commencé la persécution des Égyptiens par les Grecs ? Évidemment la chose est plus probable, surtout quand on connaît l'amour des Égyptiens pour la littérature et tout ce qui touchait au beau métier de scribe. Cependant il est malgré tout possible qu'ils l'aient fait, car tout est possible dans ce monde ; et alors c'est

1. Voici la concordance des deux œuvres, le premier chiffre se rapportant à l'œuvre copte et le second à l'œuvre grecque : 1 = 1 ; 2 = 37 ; 3 = 12 ; 4 = 10 ; 5 = 11 ; 7 = 33 , 8 = 39 ; 10 = 13 ; 11 = 31 ; 12 = 23 ; 14 = 7 ; 15 = 16 , 16 = 28 ; 17 = 17 ; 20 = 34 ; 21 = 23 ; 22 = 32 ; 23 = 19 ; 27 = 21 ; 28 = 38 ; 32 = 3. En outre les numéros de l'œuvre grecque 5 et 24 se trouvent dans le document précédent.

ici que la comparaison des deux œuvres s'impose. Je citerai deux passages pour montrer que le texte copte ne peut être ni une traduction, ni une adaptation du texte grec. Voici le premier : il s'agit de la conversion d'un prêtre païen par Macaire. Le texte copte s'exprime ainsi : « On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, montant un jour de Schiit à la montagne de Pernoudj, lorsqu'il fut proche du lieu, il dit à son disciple : « Va un peu en avant. » Et lorsque le disciple fut allé en avant, il rencontra un Hellène : c'était un prêtre de Padalas qui portait un grand fagot de bois pour le feu et qui courait. Et, lorsque le frère lui eut crié, il l'appelait, disant : « Toi, démon, où cours-tu ? » Et lorsque le prêtre se fut retourné, il se rendit vers le frère, il lui donna des coups, il le laissa demi-mort ; puis, après avoir soulevé le bois, il courut de nouveau. Et, lorsqu'il se fut un peu avancé, abba Macaire le rencontra, il lui dit : « Courage, courage, ô toi qui aimes à faire souffrir ! » — Et le prêtre, ayant été étonné, se rendit vers lui ; il lui dit : « Qu'as-tu vu de bon en moi » que tu m'as salué avec honneur ? » — Le vieillard lui dit : « J'ai vu que tu » souffrais. Ne sais-tu pas que tu souffres en vain ? » — Il lui dit : « Moi aussi, » j'ai réfléchi sur le salut, et j'ai su que toi tu étais le serviteur d'un grand » Dieu ; mais un autre moine méchant que j'ai rencontré m'a insulté et je l'ai » frappé à mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Et, lorsque le prêtre eut pris ses pieds, il disait : « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies » fait moine. » Et ils montèrent au lieu où se trouvait le frère ; ils le conduisirent à l'église de la montagne et, lorsque (les frères) virent le prêtre, ils furent étonnés : ils le baptisèrent, ils le firent moine et une foule d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui [1]. »

Voici maintenant le texte grec traduit : « On racontait au sujet d'abba Macaire l'Égyptien qu'il monta un jour de Scété à la montagne de Nitrie. Lorsqu'il en fut proche, il dit à son disciple : « Marche un peu en avant. » Et lorsqu'il marchait en avant, il rencontra un prêtre des Hellènes. Et le frère l'appela en criant : « Hé, hé, dit-il, où cours-tu, démon ? » Et celui-ci, s'étant retourné, lui donna des coups et le laissa demi-mort. Et ayant pris le bois (qu'il portait), il courut. S'étant un peu avancé, en courant, il rencontra abba Macaire qui lui dit : « Sois sauvé, sois sauvé, ô toi qui es accablé par la » souffrance ! » S'étant étonné, il vient près de lui et lui dit : « Qu'as-tu vu de » bon en moi que tu m'as adressé un salut ? » Le vieillard lui dit : « Parce que » je t'ai vu accablé de fatigue et que tu ne sais pas que tu te fatigues en vain. » Il lui dit : « Et moi aussi, j'ai été touché par ton salut et j'ai su que tu étais

1. Cf. le texte plus loin.

» avec Dieu; mais un autre moine méchant, qui m'a rencontré, m'a insulté et » je lui ai donné des coups jusqu'à la mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Le prêtre s'étant emparé de ses pieds, lui dit : « Je ne te lâcherai » pas que tu ne m'aies fait moine. » Et ils allèrent à l'endroit où se trouvait le moine; ils le soulevèrent et le portèrent à l'église de la montagne. En voyant le prêtre avec lui, ils furent stupéfaits. Et on le fit moine; et un grand nombre d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui. Et abba Macaire dit en conséquence que les méchantes paroles rendent les bons mauvais, et que les bonnes paroles rendent bons les méchants [1]. »

Je ferai observer que l'auteur copte plus au fait de la géographie de son pays que le grec, a mieux désigné les lieux : la montagne de Nitrie se dit autrement en copte que la montagne de Pernoudj : elle s'appelle la *montagne du Natron*, et ce n'est pas la même que Pernoudj; au contraire pour l'auteur grec, la différence entre les deux était de minime importance. De même l'auteur grec n'a pas donné le nom du village auquel appartenait le prêtre païen, parce qu'il n'attachait pas grande importance à le savoir; le copte a suivi fidèlement les coutumes de sa nation et a écrit le nom du village, Padalas. Il n'est pas jusqu'à la circonstance du frère laissé pour mort et que Macaire avec le prêtre, transporta à l'église de la montagne, où l'on ne trouve la différence du génie des deux peuples; le texte copte dit : « ils parvinrent à l'endroit où était le frère, ils le conduisirent à l'église de la montagne; » tout Égyptien aurait compris ce membre de phrase qu'il a fallu expliquer dans le grec.

1. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου τοῦ Αἰγυπτίου ὅτι ἀνέβαινέ ποτε ἐκ τῆς Σκήτεως εἰς τὸ ὄρος Νιτρίας. Καὶ ὡς ἤγγισεν εἰς τὸν τόπον, εἶπε τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· πρόλαβε μικρόν. Καὶ ἐν τῷ προάγειν αὐτὸν συναντᾷ τινι ἱερεῖ τῶν Ἑλλήνων. Καὶ κράξας αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς ἐφώνει λέγων· αἴ, αἴ, δαῖμον, ποῦ τρέχεις; Στραφεὶς δὲ ἐκεῖνος διδοῖ αὐτῷ πληγὰς καὶ ἀφίει αὐτὸν ἡμιθανῆ. Καὶ ἄρας τὸ ξύλον ἔτρεχε· καὶ προβάντι ὀλίγον συναντᾷ αὐτῷ ἀββᾶς Μακάριος τρέχοντι· καὶ λέγει αὐτῷ· σωθείης, σωθείης, καματηρέ. Καὶ θαυμάσας ἦλθε πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν· τί καλὸν εἶδες ἐν ἐμοί, ὅτι προσηγόρευσάς με; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· ὅτι εἶδόν σε κοπιῶντα· καὶ οὐκ οἶδας ὅτι εἰς κενὸν κοπιᾷς. Λέγει αὐτῷ καὶ αὐτός· κἀγὼ ἐπὶ τῷ ἀσπασμῷ σου κατενύγην· καὶ ἔμαθον ὅτι τοῦ μέρους τοῦ Θεοῦ εἶ· ἄλλος δὲ κακὸς μοναχὸς ἀπαντήσάς μοι, ὥρισέ με· κἀγὼ ἔδωκα αὐτῷ πληγὰς εἰς θάνατον. Καὶ ἔγνω ὁ γέρων ὅτι ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ἐστι. Καὶ κρατήσας τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ἔλεγεν· οὐκ ἀφῶ σε, ἐὰν μὴ ποιήσῃς με μοναχόν. Καὶ ἦλθον ἐπάνω ὅπου ἦν ὁ μοναχὸς, καὶ ἐβάσταζον αὐτὸν καὶ ἤνεγκαν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ὄρους· καὶ ἰδόντες τὸν ἱερέα μετ' αὐτοῦ ἐξέστησαν καὶ ἐποίησαν αὐτὸν μοναχόν· καὶ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐγένοντο δι' αὐτὸν Χριστιανοί. Ἔλεγεν οὖν ὁ ἀββᾶς Μακάριος, ὅτι ὁ λόγος ὁ κακὸς καὶ τοὺς καλοὺς ποιεῖ κακούς· καὶ ὁ καλὸς λόγος καὶ τοὺς κακοὺς ποιεῖ καλούς. *Patr. græc.*, t. XXXVI. col. 260.

Voici l'autre passage : « J'ai appris qu'abba Macaire l'Égyptien alla une fois de Schiit à la montagne de Pernoudj pour l'offrande d'abba Pamô. Les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, notre père ! » Lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu un moine, mais j'ai vu des moines. Car j'étais » assis dans ma cellule à Schiit et ma pensée me dit : Va dans le désert et sache » ce que tu y verras. Et je restai cinq ans avec ma pensée disant : Peut-être » vient-elle des démons ! Et, comme la pensée se tenait en son état, j'entrai » dans le désert, j'y trouvai un lac d'eau, avec une île en son milieu, et les ani- » maux du désert vinrent y boire. Et je vis deux hommes au milieu d'eux. Et » mon corps craignit ; je pensais que c'étaient des esprits. Mais eux, lorsqu'ils » virent que je craignais, ils me parlèrent, disant : Ne crains pas ; nous aussi, » nous sommes des hommes. — Et je dis : Vous, d'où êtes-vous ? pourquoi » êtes-vous venus dans ce désert ? — Ils me dirent : Nous sommes d'un même » couvent ; nous avons fait une convention entre nous, et nous sommes venus » ici, il y a quarante ans. L'un était un Égyptien, et l'autre un Libyen. Ils » m'interrogèrent aussi, disant : Comment va le monde ? L'eau vient-elle en » son temps ? Y a-t-il dans le monde abondance ? — Je leur dis : Par la grâce » de Dieu et vos prières. Je les interrogeai : Comment puis-je être moine ? — » Ils me répondirent : Si quelqu'un ne renonce pas à toute œuvre du monde, » il ne peut être moine. — Je leur dis : Moi je suis faible, je ne peux pas faire » comme vous. — Eux ils me dirent : Si tu ne peux pas faire comme nous, » demeure en ta cellule et pleure tes péchés. — Je les interrogeai : Pendant » l'hiver ne gelez-vous point ? et pendant l'été[1] vos corps ne brûlent-ils pas ? » — Eux ils me dirent : Dieu nous a fait cette économie que ni en hiver » nous ne gelions, ni en été nous ne brûlions. — C'est pourquoi je vous ai dit : » Jusqu'ici je ne suis pas encore moine ; mais j'ai vu des moines. Pardonnez- » moi, ô mes frères[2]. »

Le texte grec s'exprime à son tour en termes à peu près identiques : « Un jour Macaire l'Égyptien vint de Scété à la montagne de Nitrie pour l'oblation d'abba Pamô. Et les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, ô père. » —Et lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. » Car comme j'étais assis un jour dans ma cellule à Scété, les pensées me » tourmentèrent, disant : Va dans le désert et vois ce que tu y verras. Mais » je demeurai cinq ans à combattre mes pensées, disant : Peut-être viennent- » elles des démons. Mais, comme la pensée demeurait, je partis pour le désert,

1. M. à m., s'il fait hiver, s'il fait été.
2. Cf. le texte plus loin.

» et j'y trouvai un lac d'eau, et au milieu une île, et les animaux du désert
» vinrent y boire. Et je vis au milieu d'eux deux hommes nus. Et mon corps
» trembla, car je pensai que c'étaient des esprits. Mais lorsqu'ils virent que je
» craignais, ils me parlèrent : Ne crains pas ; nous sommes aussi des hommes.
» — Et je leur dis : D'où êtes-vous et comment êtes-vous venus dans ce désert?
» — Et ils dirent : Nous sommes d'un seul couvent ; un accord se fit entre nous
» et nous sommes venus ici, voici quarante ans. Et l'un était Égyptien et
» l'autre Libyen. Et ils m'interrogèrent aussi, disant : Comment va le monde?
» Et l'eau vient-elle en son temps ? Le monde a-t-il son abondance ? — Et je
» leur dis : Oui. Et je les interrogeai : Comment puis-je devenir un moine ?
» — Et ils me dirent : Si quelqu'un ne renonce pas à toutes les choses du
» monde, il ne peut pas devenir moine. — Et je leur dis : Moi, je suis faible et
» je ne puis faire comme vous. — Et ils me dirent : Si tu ne peux pas faire
» comme nous, assieds-toi dans ta cellule et pleure tes péchés. — Et je les
» interrogeai : Lorsque arrive l'hiver, ne gelez-vous point ? et lorsque arrive
» l'été, votre corps ne brûle-t-il point ? — Mais ils me dirent : Le Seigneur
» nous a fait cette économie, et ni pendant l'hiver nous ne gelons, ni pendant
» l'été la chaleur ne nous maltraite en rien. — C'est pourquoi je vous dis que

1. Ἦλθέ ποτε Μακάριος ὁ Αἰγύπτιος ἀπὸ Σκήτεως εἰς τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας εἰς τὴν προσφορὰν τοῦ ἀββᾶ Παμβῶ· καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ γέροντες· εἶπε ῥῆμα τοῖς ἀδελφοῖς, πάτερ. Ὁ δὲ εἶπεν· ἐγὼ οὔπω γέγονα μοναχὸς, ἀλλ' εἶδον μοναχούς· καθημένῳ γάρ μοί ποτε ἐν τῷ κελλίῳ εἰς Σκῆτιν, ὤχλησάν μοι οἱ λογισμοὶ λέγοντες· ἄπελθε εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἰδὲ τί βλέπεις ἐκεῖ· ἔμεινα δὲ πολεμῶν τῷ λογισμῷ πέντε ἔτη, λέγων, μήπως ἀπὸ δαιμόνων ἐστίν. Καὶ ὡς ἐπέμενεν ὁ λογίσμος ἀπῆλθον εἰς τὴν ἔρημον· καὶ εὗρον ἐκεῖ λίμνην ὑδάτων, καὶ νῆσον ἐν μέσῳ αὐτῆς· καὶ ἦλθον τὰ κτήνη τῆς ἐρήμου πιεῖν ἐξ αὐτῆς· καὶ εἶδον ἐν μέσῳ αὐτῶν δύο ἀνθρώπους γυμνούς· καὶ ἐδειλίασε τὸ σῶμά μου· ἐνόμισα γὰρ ὅτι πνεύματά εἰσιν. Αὐτοὶ δέ με ὡς εἶδον δειλιῶντα, ἐλάλησαν πρός με· μὴ φοβοῦ· καὶ ἡμεῖς ἄνθρωποί ἐσμεν. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· πόθεν ἐστέ, καὶ πῶς ἦλθετε εἰς τὴν ἔρημον ταύτην. Καὶ εἶπον· ἀπὸ κοινοβίου ἐσμέν· καὶ γέγονεν ἡμῖν συμφωνία, καὶ ἐξήλθομεν ὧδε· ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ ὁ μὲν εἷς Αἰγύπτιος, ὁ δὲ ἕτερος Λιβυκὸς ὑπάρχει. Καὶ ἐπηρώτησάν με καὶ αὐτοὶ λέγοντες· πῶς ὁ κόσμος; καὶ εἰ ἔρχεται τὸ ὕδωρ κατὰ καιρὸν αὐτοῦ, καὶ εἰ ἔχει ὁ κόσμος τὴν εὐθηνίαν αὐτοῦ. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· ναί. Κἀγὼ αὐτοὺς ἠρώτησα· πῶς δύναμαι γενέσθαι μοναχός; Καὶ λέγουσί μοι· ἐὰν μὴ ἀποτάξηταί τις πᾶσι τοῖς τοῦ κόσμου, οὐ δύναται γενέσθαι μοναχός. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· ἐγὼ ἀσθενής εἰμι καὶ οὐ δύναμαι ὡς ἡμεῖς. Καὶ εἶπόν μοι καὶ αὐτοί· καὶ ἐὰν οὐ δύνασαι ὡς ἡμεῖς, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ κλαῦσον τὰς ἁμαρτίας σου. Καὶ ἠρώτησα αὐτοῦς· ὅταν γίνεται χειμών, οὐ ῥιγᾶτε; καὶ ὅταν γίνεται καῦμα, οὐ καίεται τὰ σώματα ὑμῶν. Οἱ δὲ εἶπον· ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἡμῖν τὴν οἰκονομίαν ταύτην· καὶ οὔτε τῷ χειμῶνι ῥιγῶμεν, οὔτε τῷ θέρει τὸ καῦμα ἡμᾶς ἀδικεῖ. Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι οὔπω γέγονα μοναχὸς, ἀλλ' εἶδον μοναχούς. Συγχωρήσατέ μοι, ἀδελφοί. *Patr. græc.*, t. XXXIV, col. 237 et 240.

» je ne suis pas encore devenu moine, mais que j'ai vu des moines. Pardonnez-
» moi, frères[1]. »

Ces deux textes ne diffèrent presque pas l'un de l'autre, cependant la légère différence qui s'y trouve suffit pour me montrer que le texte grec a été traduit de l'original copte, et non le texte copte d'un original grec. Je ne ferai ressortir qu'un seul point. Lorsque les deux anachorètes demandent à Macaire si l'eau continue à venir à une époque déterminée en la terre d'Égypte, et si le monde (lisez l'Égypte) a l'abondance, le texte grec fait répondre: Oui. Le texte copte aurait pu faire la même chose en des termes à peu près analogues ; il contient au contraire cette phrase : Par la grâce de Dieu et vos prières. Par ces paroles polies, Macaire faisait entendre que si l'eau continuait de venir en Égypte, c'était un effet de la grâce de Dieu et des prières des deux saints. Mettez cette phrase dans le texte grec, personne ne la comprendra à moins qu'on ne lui ait expliqué par avance les us et coutumes des moines égyptiens. Aujourd'hui encore c'est toujours la formule en usage et à moi-même pareille réponse a été faite plus d'une fois; et quand je demandais dans un monastère des nouvelles de tel ou tel père que j'avais connu dans mes voyages précédents, on ne manquait pas de m'informer qu'il allait bien, en me disant: « Grâce à Dieu et à tes ferventes prières, » quoique mes prières n'y fussent certes pour rien. C'est là un de ces traits très minimes à la vérité, mais faisant partie du fond même des habitudes d'un peuple et qui dénote l'origine des documents semblables à celui que j'examine en ce moment.

Il reste donc acquis que les *Apophthegmes* de Macaire sont d'origine copte, qu'ils ont été traduits en partie en grec par l'un des nombreux moines grecs qui s'établirent à Schiit, ou peut-être par quelque moine copte qui savait le grec, ce qui ne serait pas trop étonnant d'après les nombreuses et lourdes fautes de grécité qui émaillent la traduction ; que ces sortes de recueils devaient être assez nombreux, puisque j'en publie ici deux qui n'ont pas grand'chose de commun entre eux ; que les autres faits rapportés par le traducteur grec, ou par ses semblables, ne doivent pas être rejetés sans examen, mais qu'au contraire on doit leur accorder une confiance limitée parce qu'ils se trouvaient sans doute dans l'un des recueils coptes qui ont disparu. On doit donc s'en servir, quoique avec prudence, pour écrire l'histoire de saint Macaire, avec d'autant plus d'assurance qu'ils sont plus conformes aux mœurs égyptiennes. Quant à la manière dont ces recueils ont été composés, il est facile de la voir, et j'en traiterai plus amplement dans le volume qui fera suite à celui-ci.

VI

Le document qui suit les derniers apophthegmes sur saint Macaire est la vie des deux saints Maxime et Domèce. Il est intitulé : « *La vie des saints grecs Maxime et Domèce, les fils de Valentinien le roi des Grecs, qui finirent leur vie bonne, remplie de toute vertu, après avoir accompli tous les commandements des saints évangiles ; l'un d'eux, à savoir Maxime, se reposa le 14e jour du mois de Tôbi, et l'autre, à savoir Domèce, le 17e jour du même mois; elle a été racontée par Peschoi, l'homme de Constantinople et l'archidiacre qui habita Schiît près d'abba Macaire, l'homme de Dieu, et d'abba Isidore, qui se reposa étant diacre, et l'on établit à sa place abba Moyse le nègre. Et abba Peschoi a écrit la vie de ces saints pour en faire souvenir, il l'a placée dans l'église pour le profit de quiconque veut vivre selon Dieu*[1]. »

Cette œuvre est donc attribuée à Peschoi, originaire de Constantinople, qui fut moine à Schiît près de saint Macaire et du diacre Isidore auquel succéda Moyse le Nègre. Elle a donc la prétention d'être une œuvre authentique au premier chef. Cependant je ne la crois ni authentique, ni digne de foi, et je suis persuadé au contraire que ce n'est qu'un pur roman bâti par un moine quelconque pour attirer l'attention sur l'église appelée ⲡⲣⲱⲙⲉⲓ, nom qui s'est encore conservé aujourd'hui dans l'arabe *Baramous* qui est le nom de l'un des quatre couvents de la vallée des Natrons, comme on le dit d'ordinaire ou, comme on devrait le dire avec plus d'exactitude, du plateau de Schiît. Je vais donner les raisons qui m'ont conduit à cette opinion.

Tout d'abord, il semble étonnant que l'auteur de cette vie soit un homme né à Constantinople et que surtout un homme ayant cette origine porte un nom complètement égyptien, à savoir Peschoi. Le nom Peschoi signifie en effet dans la langue copte : *l'humble;* il est encore conservé aujourd'hui dans l'onomastique copte et le dernier évêque catholique des Coptes s'appelait Beschai, ce qui est la prononciation actuelle de Peschoi[2]. On a donc le droit de s'étonner qu'un homme de Constantinople portât un nom égyptien. On peut toutefois tenter de l'expliquer et dire que ce Grec, originaire de Constantinople,

1. Voir le texte plus loin.
2. Le *P* ou ⲣ se prononçait *l*.

avait un nom grec et qu'à Schiit on traduisit son nom en copte. La chose peut paraître possible, mais n'est pas probable. Les noms des deux saints dont on raconte la vie étaient des noms grecs aussi, parfaitement traduisibles en copte, et cependant ils n'ont pas été traduits. En outre, un nom grec de plus ou de moins n'était pas fait pour effrayer des gens qui étaient habitués à faire entrer dans leur langue et même dans leurs œuvres littéraires quantité de mots grecs, quoiqu'ils en eussent, au moins pour la plus grande partie, l'équivalent exact dans leur propre langue. On peut donc soupçonner une fraude de ce côté, rien qu'en lisant le nom de l'auteur prétendu de la vie des saints Maxime et Domèce.

En outre, l'auteur a prétendu tirer parti de son origine dans son œuvre ; mais il l'a fait en des termes tels qu'ils accusent, au contraire, le premier soupçon qui s'est élevé dans l'esprit des critiques. Il raconte en effet, au cours de son ouvrage que les deux frères ne virent à Schiit que le visage de Macaire et celui du vieillard qui leur vendait les ustensiles qu'ils tissaient et leur apportait ce dont ils avaient besoin. Cette première assertion est en contradiction flagrante avec ce que nous savons par ailleurs, à savoir qu'à Schiit, autour du monastère de saint Macaire, pour les cellules habitées par les disciples du saint, il y avait un frère économe chargé de passer dans toutes les cellules, de prendre l'ouvrage manuel fait par les frères et de leur donner ce dont ils avaient besoin. Mais j'admets cependant que les deux saints aient pu faire exception à cette règle. S'ils n'ont vu personne, ils n'ont aussi causé à personne, comme le même auteur l'a fait remarquer. Cependant, dans un autre passage, il observe que s'il peut raconter toute l'histoire de ces saints, c'est que ceux-ci la lui ont eux-mêmes racontée, parce qu'il était leur compatriote. Évidemment cette narration laisse supposer un commerce assez fréquent entre l'auditeur et les narrateurs : par conséquent si la première affirmation est vraie, la seconde ne peut pas l'être, et si, au contraire, c'est la seconde qui est la vraie, la première ne saurait être le moins du monde conforme à la vérité. Cette seconde observation confirme donc le doute exprimé à la suite de la première ; ce doute se changera en une certitude presque absolue, lorsque j'aurai examiné les questions qui se rattachent aux deux saints.

Maxime et Domèce sont donnés comme les deux fils du roi Valentinien. Ces deux jeunes gens s'échappèrent du palais impérial, grâce à un subterfuge ; car ils demandèrent à l'empereur, leur père, la permission d'aller faire leurs dévotions à Nicée, dans la basilique même où s'était tenu le premier concile général. Là, ils trouvèrent un prêtre nommé Jean, auquel ils firent connaître

leur dessein de se faire moines, et ce prêtre les envoya en Syrie à un certain Agabos qui leur donna l'habit des moines syriens. Ils restèrent avec lui jusqu'à sa mort et même sans doute après [1], malgré l'intervention de Macaire qui les avait appelés près de lui dans un songe qu'Agabos avait eu à leur sujet. Ils seraient sans doute toujours restés en cet endroit, sans un fait qui donna connaissance à l'empereur Théodose du lieu où ils étaient cachés. Ils avaient l'habitude de vendre les cordes qu'ils tressaient à un marchand qui les portait tantôt à Alexandrie, tantôt à Constantinople. Dans un voyage à cette dernière ville, les matelots de la barque mirent les cordes où le marchand avait écrit le nom des deux saints au milieu de la voilure pour témoigner de leur confiance. Un magistrien, ayant aperçu ces deux noms, fit saisir les matelots et les conduisit à l'empereur Théodose pour les interroger. Théodose, les ayant en effet interrogés et ayant acquis la certitude qu'il occupait une place qui n'était pas la sienne, envoya près d'eux un eunuque nommé Marcel, avec mission de voir ce qui était vrai. L'eunuque revint lui certifier la vérité de tout ce qu'on lui avait dit, et Théodose fit alors avertir la mère et la sœur des deux saints. Elles allèrent leur rendre visite; Théodose lui-même prit l'habitude d'aller leur demander conseil, jusqu'au jour où il lui prit fantaisie de faire asseoir Maxime sur le trône archiépiscopal de Constantinople, devenu vacant. Les saints avertis par la femme de l'éparque de Syrie, prirent la fuite et se retirèrent à Schiît, ou Scété.

Cette histoire, on le voit, ne manque pas de romanesque; mais elle fournit de nombreux points de contact à la critique, parce qu'elle présuppose des événements que nous connaissons par ailleurs et que nous allons examiner maintenant pour voir si la trame des événements de la vie de Maxime et de Domèce peut rentrer dans ce que nous savons par d'autres documents.

Au témoignage des historiens grecs, Socrate et Sozomène, nous savons que la mort de l'empereur Valens laissa l'empire d'Orient dans un triste état. Gratien et son frère, le jeune Valentinien, restés seuls maîtres de l'empire d'Occident et d'Orient, résolurent de donner la pourpre des Césars à un homme habile et courageux qui défendrait l'Orient contre les hordes des barbares qui se pressaient à l'assaut des provinces qu'ils convoitaient. Leur choix se porta sur Théodose, commandant de la cavalerie, alors en Espagne, où il s'était retiré

1. Le texte est loin de présenter ici toute la clarté désirable ; mais la chose ressort de la place qu'occupe la vision et du soin que prennent les deux frères d'accomplir leurs merveilles au nom de Macaire.

pour pleurer la mort de son père[1]. Par conséquent, nous ne pouvons pas un seul instant admettre que Théodose ait succédé à un empereur Valentinien, puisque nous savons pertinemment que l'empire lui fut conféré par Gratien et par Valentinien II; qu'il ne le reçut pas par héritage en vertu de son mariage avec la fille de Valentinien, lequel ne se maria pas et mourut dans sa jeunesse. On ne pourrait songer à l'empereur Valentinien Ier pour remplir le rôle joué par l'empereur de notre récit; il faut donc conclure que nous sommes en présence d'un pur roman créé presque de toutes pièces, car c'est bien de Valentinien Ier, successeur de Jovien, que parle notre récit.

Aussi si l'on regarde la *vie* elle-même des deux frères par le menu et qu'on l'examine avec soin, on ne peut pas s'empêcher de voir que les événements surnaturels y occupent presque toute la place, soit pour l'époque de la vie que les deux jeunes hommes passent en Syrie, soit pour celle qu'ils passent dans le désert de Schiit. Dans ces deux ordres de faits, il n'y a rien qui puisse leur être particulier : tout est de remplissage et peut aussi bien se rapporter à tous les moines célèbres qu'à nos deux héros. Cependant, il est évident que l'auteur avait connaissance des coutumes des moines syriens, car il y fait allusion et fait observer la différence qu'elles présentaient avec celles des moines égyptiens; mais la chose ne peut paraître bien étonnante quand on sait les rapports fréquents qui existaient à cette époque, c'est-à-dire vers la deuxième moitié du IVe siècle, entre l'Égypte et la Syrie, et si l'on se rappelle qu'un couvent des Syriens était au nombre de ceux qui avaient été construits dans le désert de Schiit. Un moine égyptien pouvait donc parfaitement être au courant des pratiques des moines syriens, surtout si l'on observe que la *vie* de nos deux frères ne dut pas être écrite au moment de leur mort, mais seulement quelques années après, peut-être même dans le Ve siècle pour l'édification des frères qui entendaient souvent parler des deux *Roumis*, pour employer une expression moderne qui est exactement la même que celle employée par le texte copte. Le récit même de la mort des deux frères ne contient aucune particularité qui ne puisse se rapporter aux deux jeunes moines que personne ne connaissait. Cette œuvre mentionne comme ayant été les visiteurs des deux frères dans leur monastère de Syrie, non seulement Théodose le Grand, mais encore ses deux fils Arcadius et Honorius, même Théodose le Jeune. Théodose ayant sept ans à la mort de son père, c'est-à-

1. L'auteur de la vie copte semble avoir eu connaissance de cette particularité, car il fait donner à Théodose par Valentinien le commandement de la cavalerie.

dire en 408, ne devait pas pouvoir faire un grand voyage en Syrie. D'ailleurs Valentinien Ier étant mort en 375 et ayant régné en Occident, il n'était guère possible que ses fils fussent en 408 de petits jeunes gens et qu'ils aient pu se rendre du palais de Constantinople dans la ville de Nicée, comme le veut notre auteur. Et je ne relève pas les autres impossibilités manifestes du récit. Peu importe que l'auteur dise avoir été de Constantinople, avoir fait lui-même le voyage de Syrie, ce sont là des habiletés d'écrivain qui n'ont rien de commun avec l'histoire.

C'est pourquoi je considère l'œuvre attribuée à Peschoi comme un pur roman. Mais n'y a-t-il rien au fond de ce roman? Je crois au contraire qu'il y a eu un fait véritable qui a servi de premier thème à la composition de la vie. Ce fait est le suivant : Macaire vit un jour arriver à sa cellule deux jeunes hommes dont l'un n'avait en guise de barbe que le premier duvet des adolescents, et dont l'autre ne possédait même pas cette annonce de la virilité. Ils lui demandèrent de vouloir bien les garder auprès de lui ; mais Macaire, en voyant leur jeune âge et observant qu'ils avaient la peau fine, eut pitié de leur jeunesse et voulut les détourner de donner suite à leur dessein. Il ne consentit finalement qu'à les mettre à l'essai, leur apprit la manière dont il fallait s'y prendre pour se creuser une habitation, pour faire les divers ouvrages de sparterie que faisaient les moines et leur fournit les outils nécessaires. Les jeunes gens persévérèrent ; Macaire leur rendit visite dans la suite et les déclara très avancés dans les voies de la perfection, l'aîné plus encore que son cadet. Le fait est raconté plusieurs fois dans les documents publiés dans ce volume et l'auteur de notre *vie* en a consigné le récit dans son œuvre. Les noms des deux frères étaient-ils réellement Maxime et Domèce? La chose est possible, mais cela n'a pas grande importance ; ce qu'il y a de certain, c'est que l'origine de ces deux jeunes gens est restée inconnue pour les premiers rédacteurs de la vie et des apophthegmes de Macaire ; ce ne fut que par la suite qu'on fut tenté de les faire fils de Valentinien, empereur de Constantinople, et qu'on leur donna ainsi une descendance royale, en vertu d'un usage demeuré toujours cher aux cœurs égyptiens et qui consistait à faire des empereurs ou des pharaons le centre de récits populaires, véritables romans d'aventure. Dans le roman on combla toutes les lacunes au moyen des ressources accoutumées et celui qui perpétra ce beau chef-d'œuvre dut se sentir tout fier de son œuvre.

Cette œuvre n'eut pas, comme certaines autres, un grand succès hors de l'Égypte ; elle ne paraît même pas avoir forcé l'entrée des martyrologes

latins et des ménologes grecs. C'est en vain, en effet, que j'ai cherché à la table des *Acta sanctorum*[1]; il n'y a pas trace d'un Maxime et d'un Domèce quelconque ayant quelque trait de ressemblance avec nos deux saints. Cependant ce n'est pas une raison pour rejeter entièrement la réalité des deux jeunes Grecs qui vécurent à Schiît et dont on voulut conserver le souvenir en bâtissant une église en leur honneur, église qui fut ensuite entourée d'un couvent et qui est restée connue sous le nom arabe de Baramous qui est la transcription exacte de ⲡⲁⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ, à savoir le couvent des Roumis. C'est là un fait dont il faut tenir compte, dans notre critique, et ce fait a subsisté jusqu'à notre siècle. Quoique le fait historique conservé dans cette *vie* des deux saints Maxime et Domèce soit de bien mince importance, je ne l'ai cependant point passé sous silence; car si, au point de vue historique tel que nous le comprenons, ce document n'a presque aucune valeur, au point de vue des idées qui régnaient à Schiît, il a une valeur aussi grande que les autres documents du même genre[2]. C'est la raison pour laquelle je le publie.

VII

Le septième et le dernier document que je publie est la vie de saint Jean le Nain, moine fort célèbre dans les auteurs ascétiques chrétiens pour un fait de sa vie qui n'a pas pu se produire, tel qu'on le raconte, s'il a un autre fondement que l'imagination des auteurs coptes. C'est un document nouveau qui n'a jamais été publié, ni traduit, sauf pour les passages que contient le catalogue de Zoéga [3]. Je le donne dans son intégrité et avec une traduction aussi exacte que possible.

Ce document a pour titre dans le manuscrit copte du Vatican n° 68 : *La vie du grand luminaire, parfait en toute vertu, notre père saint le prêtre et l'hégoumène de Schiît, abba Jean le Kolobos*[4], *laquelle a racontée, avec amour de la peine, le théophore en vérité et le docteur de piété abba Zacharie, le très*

1. Socrate, lib. v, cap. 1-2; — Sozomène, lib. xii, cap. 4. — Dans la *Patrol. grecque* de Migne, t. lxvii, col. 565-568 et 1417-1424.

2. Cf. E. Amélineau, *Contes et Romans de l'Égypte chrétienne*. Introduction, p. xxxii-xxxvi.

3. Zoéga, *Catal. Cod. Copt.*, p. 116.

4. Le manuscrit porte toujours Jean Kolobi. J'ai cru devoir restituer le mot grec qui, dans la grécité de cette époque, a bien le sens de *nain*.

saint évêque de la ville qui aime Dieu Sekhôou, lorsque se trouvaient près de lui des (gens) craignant et aimant Dieu qui le pressaient avec excès de faire ainsi; laquelle il a dite au jour de sa commémoraison sainte et glorieuse qui est le vingtième jour du mois de Phaophi[1]. De ce titre qui est l'œuvre du copiste, il n'y a aucune raison de suspecter la véracité et je suis tout disposé à croire ce qu'il nous dit. L'auteur de cette vie de Jean le Nain est donc Zacharie, évêque de Sekhôou, ou Sakhâ, la Khoïs des Grecs[2]. Elle fut lue sans doute au jour anniversaire de la mort de Jean, le 20 Paophi, ou Babah, c'est-à-dire le 18 octobre[3], par l'auteur, à la foule des fidèles qui lui demandèrent de raconter la vie de Jean le Nain. Elle est, comme d'habitude, encadrée dans un cadre de rhétorique sacrée et fort illustrée par quantité de miracles. Comme telle elle suscite un certain nombre de questions qu'il me faut tout d'abord résoudre et que je vais étudier chacune en particulier, en donnant la solution qui me paraît la plus certaine en bonne critique et la plus consciencieuse.

Tout d'abord à quelle époque vécut l'auteur de cette vie? Cet évêque nous a laissé d'autres monuments de son goût pour la littérature, et les manuscrits du Vatican contiennent de lui deux sermons, l'un sur l'entrée de Jésus-Christ dans la ville de Jérusalem, l'autre sur les jours de pénitence faits par les habitants de Ninive[4]. Ce renseignement se concilie très bien avec la notion suivante qui nous est fournie par l'auteur de l'*Histoire des patriarches*, lequel nous dit que le patriarche Simon, qui, sous le gouvernement d'Abd-el-'Aziz, succéda au patriarche Isaac, « fit choix de gens dont la vie était toute spirituelle, dont les actions étaient fortes, des amis des livres, de la sagesse et des sciences, et les nomma évêques en tout endroit; étant d'abord son fils, le père anba Zacharie, évêque de la ville de Sakhâ, et Ptolémée le frère spirituel, son frère dans la vie monastique, qu'il établit évêque sur le siège de Menouf-el-'Alîâ[5]. » Or, l'histoire ecclésiastique ne nous a conservé le nom d'aucun autre Zacharie, évêque de Sakhâ[6]. Il y a bien un autre Zacharie,

1. Cf. le texte plus loin.

2. E. Amélineau, *Géographie de l'Égypte*, cf. ce mot.

3. Les Bollandistes ont placé la fête de ce saint le 17 octobre sur l'autorité d'un *Synaxare* corrigé, publié par un Maronite au xviie siècle et traduit par un de leurs frères en la Compagnie de Jésus.

4. Zoéga, *Catal. Cod. Copt.*, p. 10.

5. Ms. arabe de la *Bibl. nat.*, anc. fonds, n° 139, f. 121 r°.

6. Lequien, *Oriens christianus*, t. II, col. 574.

évêque à la même époque ou à peu près ; mais il était évêque de Saïs [1], ce qui ne peut convenir à notre sujet. Nulle part ailleurs on ne trouve un Zacharie évêque de la ville de Sakhâ, et, puisqu'il est le seul, il faut convenir que c'est bien l'homme qu'il nous faut. Or, le patriarche Simon mourut en l'année 416 de l'ère de Dioclétien, c'est-à-dire en l'an 700, en la dernière année du VIIIe siècle [2]. Donc, on peut croire que Zacharie vécut au temps et mourut presque à la même époque, c'est-à-dire à la fin du VIIIe et au commencement du IXe siècle, puisqu'il est appelé *fils de Simon*, et que cette idée de *fils* emporte d'elle-même l'idée d'un âge moins grand, quoiqu'il ne puisse s'agir ici que d'une filiation spirituelle [3].

Mais, si l'œuvre date des dernières années du VIIIe ou des premières du IXe siècle, elle ne saurait d'aucune façon être contemporaine des événements racontés. Dès lors la confiance qu'il lui faut accorder ne doit pas être bien grande, si l'auteur n'a pas racheté son éloignement par une recherche exacte des actions de son héros. Or, Zacharie nous affirme avoir précisément fait cette recherche : il faut le citer textuellement, comme il parle dans son préambule, et je demande ici l'indulgence du lecteur pour toute la série de figures de mauvais goût et le pathos du style qui vont passer sous ses yeux : « Nous ne ferons pas négoce de la parole de Dieu et de la vérité, selon l'exhortation du sage apôtre Paul ; mais, comme avec pureté, comme en Dieu, dans le Christ notre Verbe, nous raconterons ses œuvres, surtout ses fruits particuliers, selon la manière que la trompette de justice des œuvres nous révèlera la chose : en cela le Verbe ornera l'éloge avec assurance par la vraie consolation de notre réunion dans le Christ, surtout les choses qui sont venues à nous et que nous avons trouvées selon la méthode historique, soit dans les docteurs saints de l'Église, soit dans nos pères saints et théophores, qui ont été les commandants et les fondateurs de la religion première dans les déserts, voyant les œuvres de justice et nous les servant aussi, afin que je fasse la lumière pour le bien de nos âmes, soit celles que nous avons entendues, nous aussi, de nos pères saints que nous avons trouvés avant nous dans les lieux saints pendant le peu de temps que nous avons passé nous trouvant au milieu d'eux, malgré notre indignité, pendant qu'ils nous enseignaient à connaître

1. Cf. E. Amélineau, *Vie du patriarche Isaac*, p. 30.

2. Ms. arabe de la *Bibl. nat.*, anc. fonds, n° 139, f. 121 r°. et v°.

3. Cette date n'enlève rien à la justesse de l'observation que j'ai faite autrefois, à savoir que jusqu'ici l'on ne connaissait que deux documents coptes écrits sous la domination arabe, en l'entendant de faits ayant eu lieu sous cette domination.

Dieu en connaissance par la philosophie de leur instruction sainte, eux qui ont aimé la douceur de la justice et qui rassasiaient spirituellement leurs âmes de la beauté de la méditation des œuvres étonnantes des moines qui étaient devenus courageux avant eux dans la vertu, ceux qui ont pris le trophée contre l'ennemi par le secours du bouclier et de la panoplie de la force puissante de la croix sainte qu'ils ont vraiment portée ; car elle est vraiment digne d'être glorifiée, la société avec ces saints, dans leur bonne commémoraison : et celui qui obtiendra cela avec connaissance trouvera le profit multiplié et surtout éternel d'un grand bien. Selon l'habitude, obéissant à l'exhortation de l'hymnode, nous dirons aussi en abrégé ce que nous avons entendu et ce que nous avons vu ; ce que nos pères ont dit près de nous, ils ne l'ont pas caché à leurs fils jusqu'aux autres générations, disant les bénédictions du Seigneur, les exploits et les merveilles qu'il a faites, afin que l'autre génération en ait aussi connaissance, que les enfants qui seront engendrés se lèvent, qu'ils les enseignent à leurs enfants, afin que ceux-ci placent leur espérance en Dieu, qu'ils n'oublient pas les œuvres du Seigneur et qu'ils cherchent ses commandements. Nous saurons surtout l'exactitude de ce que nous cherchons avec droiture par le livre des vieillards saints qui ont raconté en lui la vie du saint que nous fêtons aujourd'hui, ce livre auquel on a donné aussi le nom de *Paradis*, et justement d'après la manière dont il est écrit et qui convient, on l'appelle donc bellement ainsi ; car de la nomenclature de saints écrits pour ce paradis psychique, il a été rempli, ce grand paradis de joie, et encore maintenant et jusqu'à la fin des siècles ce livre ne cessera pas de préparer les âmes comme un don fait à Dieu, celles qui vivront bellement, afin qu'elles en prennent connaissance avec un jugement vrai, afin qu'elles soient un temple pour l'Esprit saint et qu'elles obtiennent l'héritage de la vie éternelle par l'émulation des œuvres et des souffrances salutaires des astres dont les noms sont écrits dans ce livre, à savoir : Abba Paul le Grand et abba Antoine, abba Palamôn et abba Pakhôme, abba Horsiîsi et abba Pétronios, abba Théodore et abba Mauô, abba Amoun et abba Matoi, abba Macaire le Grand et aussi abba Macaire, abba Isidore et abba Pamô, abba Djidjôi et abba Amoi, abba Moyse et abba Romanos, abba Joseph et abba Kronios, abba Bisariôn et abba Poimîn, abba Arsénios et abba Paphnouti, abba Hilarion et abba Ephrem le Syrien, abba Evagrius et abba Sylvanus, abba Zénon et abba Schenouti, abba Isaïe et abba Pierre son disciple, abba Lucius et abba Longin, et notre père saint le prêtre, que nous fêtons aujourd'hui, le saint hégoumène Jean le Kolobos, qui lui-même en fut un et un exquis, compté dans l'assemblée du

chœur de ces saints dont nous avons prononcé les noms et tous les autres saints : il est leur égal dans la gloire et le salaire de la couronne de cet héritage unique de la vertu, surtout par la manière dont il a participé aux grâces immenses de chacun d'eux, avec amour de la mortification, faisant resplendir en toutes ses œuvres la grande arme puissante du Christ, qui est l'humilité, jusqu'à ce qu'il eût atteint le but auquel était suspendu tout son désir, qui est la constitution de l'accomplissement de la perfection [1]. »

Ce long passage qui termine l'exorde du discours prononcé par Zacharie aura parfaitement montré au lecteur que l'évêque de Sakhâ n'était pas le moins du monde contemporain des faits qu'il va raconter, qu'il en était même éloigné par d'assez nombreuses générations, puisqu'il parle des pères qui l'instruisirent pendant le petit espace de temps qu'il passa près d'eux, des livres saints qu'il avait lus, et des pères saints qui avaient été anciennement avant lui. Le mot *anciennement* laisse assez de latitude pour qu'on puisse supposer une distance de quatre siècles. On aura vu qu'il prit aussi la plupart de ses renseignements dans le livre qui avait été appelé le *Paradis*. C'est sans doute un ouvrage analogue à celui qui nous est parvenu en latin [2], mais qui nous manque en copte. Il est bien clair par conséquent que Zacharie était assez tard venu dans la longue suite des moines, qu'il s'était enquis de son mieux de ceux qui avaient vécu avec lui, qu'il avait lu ce qui avait été écrit sur eux, qu'il avait en un mot fouillé son sujet. Par conséquent on peut le croire sans réserve. En outre, il est plus que vraisemblable désormais que ce Zacharie est bien celui dont parle l'auteur de la vie des Patriarches, car c'était un homme instruit pour son temps et sa race. Enfin la chose devient complètement certaine si l'on examine, même dans une traduction, le style de l'auteur. Ce style ampoulé, prétentieux est bien d'une époque de complète décadence ; en outre la langue n'est plus la langue châtiée des œuvres des IVe et Ve siècles, c'est une langue où les préceptes de la grammaire ne sont guère observés, où l'on emploie certains mots abusivement et qui se rapproche plus de celle qui fut employée dans la dernière œuvre copte qui nous soit parvenue que de celle des œuvres de l'époque dont je parlais tout à l'heure [3]. Il est donc certain que le Zacharie, auteur de la vie de Jean le Nain que je publie, a vécu

1. Cf. le texte plus loin.

2. *Patr. lat.*, t. LXXIV, col. 251-342. Je traiterai à fond de cet ouvrage dans un prochain volume.

3. Cf. E. AMÉLINEAU, *Le Martyre de Jean de Phanidjôit.*

assez tard, qu'il a été postérieur au moine dont il racontait la vie, puisqu'il existait probablement encore au commencement du IXe siècle de notre ère.

Il nous faut résoudre maintenant la question de l'époque à laquelle vécut Jean le Nain, question qui est intimement liée à celle qui précède. Un certain nombre d'auteurs se sont occupés de cette question et l'ont résolue chacun à sa manière. Tout d'abord je dois avouer que le document ici publié ne contient aucune date et que l'on ne peut par conséquent savoir en quelle année naquit, ni en quelle année mourut Jean le Nain. Je suis donc réduit, tout comme mes devanciers, à comparer certaines données entre elles.

Or, nous voyons que Jean fut le disciple d'abba Amoi, que ledit abba Amoi fut contemporain de la première génération de moines qui s'établit sur le plateau de Schiit, contemporain par conséquent de Macaire le Grand. D'ailleurs il faut bien qu'il en ait été ainsi, puisqu'il est rapporté que Jean, sous le patriarcat de Théophile, remplit une mission de confiance dont le chargea cet archevêque. Il est vrai que la mission est apocryphe, qu'elle est complètement impossible, puisque, selon l'auteur, elle consistait à trouver d'abord à Babylone, puis à transporter à Alexandrie les corps des trois jeunes gens que jadis Nabuchodonosor aurait fait jeter dans la fournaise de feu. Mais il est exact que Théophile fit construire en l'honneur des trois saints une église qui fut nommée *Trispetis*, et plusieurs documents nous en ont conservé le souvenir [1]. Donc le seul fait d'avoir choisi Jean pour remplir cette mission délicate, quoique choix et mission n'aient jamais eu lieu, nous édifient sur l'époque à laquelle vécut Jean; car, s'il n'avait pas vécu à cette époque, on n'aurait pas pensé à lui attribuer le rôle qu'il est censé avoir joué dans cette affaire. Comme je l'ai fait observer ailleurs [2], les auteurs coptes ont souvent attribué à des personnages connus des œuvres apocryphes; mais ils ont toujours eu soin de rendre leur attribution vraisemblable, ce qui n'eût pas été le cas, si Jean n'eût pas vécu au temps de Théophile. Peu importe que cette anecdote ait tout l'air d'avoir été ajoutée après coup à la légende qui s'était formée au tour de Jean le Nain; l'argument vaut toujours pour la raison précédente. Or, Théophile fut patriarche d'Alexandrie depuis 385 jusqu'à 412. Ici se place une objection. L'époque à laquelle vécut Jean le Nain est l'époque la plus célèbre des moines de Schiit et de Nitrie: quantité d'auteurs latins en

1. Cf. Zoéga, *Cat. Cod. Copt.*, p. 107, où est conservée l'homélie que Théophile est censé avoir prononcée ce jour-là.

2. E. Amélineau, *Contes et Romans de l'Égypte chrétienne*, p. XXXIV et seqq.

ont parlé et l'on sait à peu de chose près à quelle époque ces auteurs qui racontaient ce qu'ils avaient vu ont voyagé en Égypte. Or, ni Palladius, ni Pétronius, ni Cassien, qui ont visité l'Égypte avant l'année 400, n'ont parlé de Jean le Nain, ni de son action célèbre que rappelait ce qu'on a nommé l'*Arbre de l'obéissance*[1]. Au contraire Postumianus en parle comme d'un fait *récemment* arrivé [2], et l'on sait que son voyage eut lieu vers 403. C'est pourquoi Tillemont avait fait mourir Jean le Nain vers l'an 400, et plaçait le fait rappelé par l'*Arbre de l'obéissance* entre 360 ou 370 [3]. Que ni Rufin, ni Palladius, ni Pétronius n'aient parlé de Jean le Nain, cela se comprend assez. Ces auteurs, en admettant que Rufin ait bien écrit l'*histoire des moines* et Palladius l'*histoire lausiaque,* se sont surtout attachés aux moines principaux, aux grandes figures qui illuminaient alors le désert, pour parler comme eux, et il est très compréhensible qu'ils n'aient pas connu Jean le Nain dont la vie n'avait assurément rien de bien remarquable, et qui n'était pas encore entouré des légendes dont on devait s'attacher à tresser une couronne autour de sa tête[4]. Si au contraire Postumianus en parle, c'est que sans doute la légende s'était créée dans l'intervalle, quoique la chose me semble bien difficile à admettre. D'ailleurs, pour moi, ni Rufin, ni Palladius ne sont les auteurs des ouvrages qui leur sont respectivement attribués, et je pense pouvoir arriver à le démontrer dans un autre ouvrage. L'objection tombe donc naturellement.

L'occasion de la fuite de Jean le Nain à la montagne de Clysma pourrait fournir une autre donnée chronologique. Zacharie de Sekhôou raconte que, Schiit ayant été pillé par les barbares, certains moines massacrés, le reste des saints ascètes se dispersa, et que Jean le Nain alla près de Clysma, dans la montagne [5]. Il s'agit de savoir quand eut lieu ce pillage. Quatremère pense qu'il eut lieu vers la fin du quatrième siècle et qu'il fut l'œuvre des Maziques, « nation féroce de la Libye. » Il ajoute que c'est sans doute la même invasion dont il est parlé dans la vie de saint Jean le Nain [6]. Mais si cette invasion avait eu lieu vers la fin du quatrième siècle, Postumianus qui visita le désert

1. *Acta sanctorum*, VIIIe t., octob., p. 42.

2. Sulpitius Severus, dial. I, n° 1. *Patr. lat.*, t. XX, col. 185.

3. Tillemont, *Hist. ecclésiast.*, t. X, p. 427-438, 800.

4. J'ai déjà développé cette idée, qui n'a pas été comprise dans mon opuscule *De historia lausiaca :* j'y reviendrai.

5. Cf. le texte plus loin.

6. Quatremère, *Mémoires géographiques et historiques sur l'Egypte*, I, p. 475.

de Schiit vers 402 en eût eu connaissance : or, rien dans le récit qu'il fait des deux traits qu'il raconte comme ayant eu lieu dans le monastère de Jean le Nain, à l'endroit même où le bâton de son maître Amoi, arrosé pendant trois ans, avait produit l'*Arbre de l'obéissance,* ne laisse supposer la dévastation de Schiit, ni son dépeuplement momentané [1]. Il faudrait alors avouer que Jean le Nain était mort quand Postumianus se trouvait à Schiit. Or Jean vécut 70 ans. Il s'était rendu près d'Amoi à l'âge de dix-huit ans. Il vécut donc 52 ans dans la vie religieuse. Sur ces 52 ans, il faut compter un temps assez long de noviciat, peut-être dix ans, en y comprenant les trois années que dura l'arrosage du bâton, puis douze ans pendant lesquels il soigna son maître malade, le temps qu'il passa à la tête du petit monastère dont il devint le supérieur et qui doit se chiffrer par un chiffre relativement élevé, puis sa fuite et sa mort à Clysma. Dans tous ces faits, il n'y a pas une seule date sur laquelle on puisse s'appuyer, et, s'il faut placer l'invasion des barbares avant l'an 400, on est conduit à admettre que Jean mourut vers l'an 400, qu'il naquit en 330, l'année même où Macaire se retirait au désert, encore inconnu de tous, ce qui ne laisse guère le temps nécessaire moralement pour amener les disciples autour de Macaire et en faire de ces vieillards accomplis, comme l'était Amoi. Je serais donc porté à reculer la mort de Jean le Nain. Mais d'après ce système, il faut trouver une autre invasion de barbares pour occasionner la fuite de Jean, et, si l'on en croit Tillemont, il n'y en aurait pas eu avant l'année 430 ou 434 [2], ce qui nous repousserait bien loin, car Jean serait mort alors vers 435 ou 438 au plus tard, ce qui conduirait à placer sa naissance en 365 ou 368, son entrée dans la vie religieuse en 383 ou 386, quelques années avant la mort de Macaire. J'avoue que ces dates me souriraient assez ; mais je dois avouer aussi qu'on ne peut établir un système chronologique pour la vie de Jean basé sur des fondements aussi peu solides et qu'il y a seulement deux choses certaines, la première que Jean avait dix-huit ans lorsqu'il se présenta devant Amoi, la seconde qu'il avait soixante-dix ans quand il mourut : tout ce que l'on affirme en dehors de ces deux données est pure conjecture, et la conjecture qui me paraît la plus vraisemblable est celle qui fait mourir Jean vers 435. Les invasions de barbares qui venaient chaque année faire paître leurs troupeaux dans la vallée [3] ne doivent pas manquer d'ailleurs pour établir un sentiment quelconque sur ce sujet.

1. Sulpitius Severus, dial. I, n° XX, loc. cit.
2. Tillemont, *Histoire ecclésiastique*, t. XIV, p. 693.
3. *Vie de Macaire.* Cf. le texte plus loin.

Cette question une fois vidée, je reviens à Zacharie, ou plutôt aux auteurs auxquels il a emprunté son récit. Quelle confiance méritent-ils ? Évidemment la même que les autres auteurs de même génie : leur origine suffit pour les rendre suspects, parce que le fonds de leur génie était l'amour du merveilleux poussé jusqu'à l'absurde ; il suffisait qu'une action fût racontée avec des traits merveilleux, qui la rendent complètement impossible telle qu'elle est présentée, pour que les lecteurs la crussent. Ainsi, dans la vie de Jean le Nain, on trouve quantité de faits de cette sorte, l'*Arbre de l'obéissance*, le voyage à Babylone sur la nuée qui transporte le moine tout comme elle devait transporter Schenoudi, le récit de sa mort enfin [1].

Je ne cite que ces faits auxquels sont mêlés une certaine somme d'événements physiques très croyables. Par exemple, pour le récit de la mort de l'anachorète, on nous assure que, sentant sa fin prochaine, loin d'appeler ses enfants, il envoie au contraire son disciple faire une longue course afin de rester seul au moment suprême. Cela n'empêche nullement de raconter sa mort avec de grands détails, de montrer les anges qui viennent le chercher avec quantité de saints. Mais où a-t-on pris ces détails ? S'il n'y avait personne près de lui au moment où il rendit l'esprit, on ne peut savoir ce qui se passa en ce moment, cela est radicalement impossible. On me dira que son disciple, en revenant, vit les anges qui emportaient l'âme de Jean. Je répondrai que le disciple ne vit rien du tout et que les anges ne vinrent chercher l'âme de Jean qu'en vertu de la croyance populaire dont j'ai autrefois parlé et qui est décrite tout au long dans la vie de Pakhôme [2].

J'en aurais fini avec l'examen des questions que soulève la publication de cette vie, si je ne devais relever quelques-unes des erreurs grossières que les Bollandistes, auteurs du tome VIIIe du mois d'octobre, ont accumulées comme à plaisir dans la courte notice qu'ils consacrent à Jean le Nain. Pour une fois qu'ils ont voulu quitter le terrain des œuvres grecques ou latines et entrer de plain-pied dans la terre orientale, leur début n'a pas été heureux : il ne suffit pas en effet de s'en référer à des livres qui avaient aux yeux desdits auteurs toutes les apparences scientifiques, comme le *Synaxare* publié par un Maronite et traduit par un Père de la Compagnie de Jésus, mais qui n'ont aucune des qualités requises aujourd'hui par la véritable science, pour pouvoir être

1. E. Amélineau, *Le Christianisme chez les anciens Coptes* dans la *Revue de l'Histoire des Religions*, t. XV, p. 74.

2. E. Amélineau, *Monuments pour servir à l'hist. de l'Egypte chrét. au* IVe *siècle*, p. 122 et seqq.

assuré d'avoir fait tous ses efforts vers la vérité. L'autorité d'un Jésuite ne peut contre-balancer celle des documents originaux. C'est ainsi que, malgré le P. Sicard[1], je ne puis admettre, comme le font pieusement les Bollandistes, que le nom d'Amoi écrit Bamouieh par le *Synaxare,* soit le même que celui de *Poimên*[2]. Le nom de Bamouieh est la transcription exacte du nom d'Amoi précédé de l'article. Je ne peux comprendre d'ailleurs que l'auteur de la notice consacrée à Jean le Nain n'ait pas connu que la transcription grecque de ce nom était Ἀμμώη, et que cette transcription se trouve dans les *Apophthegmata Patrum* à l'article consacré à ce nom, où l'on ne peut douter qu'il ne s'agisse du père spirituel de l'un et de l'autre[3]. Le nom de Poimên est transcrit exactement en arabe Bimîn; en latin il est traduit et c'est l'*abba Pastor* si souvent cité dans les *Verba seniorum*[4]. Ce sont là des choses sans doute peu habituelles aux auteurs des *Acta sanctorum;* mais il vaudrait mieux avouer tranquillement que l'on ne sait rien sur tel ou tel personnage, que d'entreprendre une notice vouée fatalement aux bévues et aux erreurs. De même ces doctes auteurs prennent le nom de Baîsi pour celui de Peschoi[5]; il y a cependant une énorme différence, l'un signifiant *celui qui appartient à Isis,* et l'autre *l'Humble.* Ils appartiennent d'ailleurs à des hommes aussi dissemblables qu'on puisse le désirer, et les Bollandistes qui peuvent disposer d'un grand nombre de collaborateurs feraient bien d'en avoir quelques-uns qui fussent initiés aux littératures orientales dans les diverses branches qui touchent à leurs sujets divers.

***

Telles sont les diverses questions qu'entraîne la publication des documents ici rassemblés. Comme on le peut voir, ils ont tous trait à l'histoire des moines des couvents de la mer Rouge et de Schiit. Ce ne seront pas les seuls. J'ai dû commencer ce volume par le commencement, c'est-à-dire mettre en tête les documents où il était question de saint Antoine qui fut le véritable instituteur de chacune. Je pense pouvoir continuer cette publication un jour et donner tout ce que l'on possède sur des moines si vantés et si peu connus.

1. *Lettres édifiantes*, t. v.
2. *Acta sanctorum*, t. VIII, octobre, p. 42.
3. *Apophthegmata Patrum, Patr. græc.*, t. LXV, col. 125.
4. *Patrol. lat.*, t. LXXIII, col. 944 et passim.
5. *Acta sanctorum*, t. VIII, octobre, p. 49.

VIE DE SAINT PAUL, PREMIER ERMITE

TEXTE

ⲡⲓϫⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1] ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[2].

(-ⲡⲉ-) ⲟⲩⲙⲏϣ ⲛⲥⲟⲡ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲕⲓⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲕⲱϯ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟ-
ⲧⲟⲩ ⲛⲛⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲏ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲭⲱⲣⲁ ⲛⲭⲏⲙⲓ
ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ϩⲁⲣⲁ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲡϣⲁϥⲉ. ϩⲁⲛ
ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲁⲩⲉⲣ ⲫⲙⲉⲩⲓ ⲛⲛⲏ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲓⲥϫⲉⲛ ϩⲏ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ
ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲛϣⲱⲡⲓ ϩⲓ ⲡϣⲁϥⲉ ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ
ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲡⲓⲑⲉⲥⲃⲩⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲣⲉϥϯ ⲱⲙⲥ ⲁⲗⲗⲁ
ⲙⲉⲛ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲁϥⲉⲣ ⲥⲁ ⲡϣⲱⲓ ⲛⲛⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ
ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲙⲁⲥϥ ⲣⲱ ⲁϥⲉⲣⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[3]. ϩⲁⲛ ⲕⲉⲭⲱⲟⲩⲛⲓ ⲇⲉ
ⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲟⲩⲙⲉⲩⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4]
ⲛϣⲟⲣⲡ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ϩⲓ ⲡϣⲁϥⲉ ⲟⲩⲟϩ ϫⲉ ⲛⲑⲟϥ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲁϥⲧⲁϩⲉ ⲡⲓϩⲱⲃ
ⲉⲣⲁⲧϥ. ⲉϣⲱⲡ ⲛⲧⲉⲛϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲁⲕⲣⲓⲃⲱⲥ ⲧⲉⲛⲛⲁϫⲉⲙⲥ ⲁⲛ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛ-

TRADUCTION

LA VIE DE L'ABBÉ PAUL LE SAINT ANACHORÈTE

Une foule de fois, il advint une discussion et une recherche de la part des saints moines qui ont été dans le pays d'Égypte; ils disaient : « Qui donc a le premier habité dans le désert? » Les uns, à la vérité, firent souvenir de ceux qui furent, dès le commencement, des hommes saints, en disant : « Les premiers qui habitaient le désert[5] ont été le bienheureux Élie et Jean le Baptiste. » Mais il est évident qu'Élie a existé avant les moines : Jean a prophétisé avant d'être né. D'autres, n'ayant que leur seul souvenir, disaient : « Abba Antoine, le premier, a demeuré dans le désert, » et : « le premier, il a établi la chose.» Si nous faisons une enquête avec exactitude, nous ne trou-

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — Cette vie est tirée du *Cod. vat. Copt.* n° LXIV, fol. 31 à fol. 39, r. — 2. On lisait cette vie premier samedi du Carême, comme l'indique cette note à la marge : ⲡⲓⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲛϩⲟⲩⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲙ̄. — 3. *Cod.* ⲁϥⲉⲣⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. Mot à mot : « Le commencement d'habiter dans le désert a été Elie, etc. »

ⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] (-ⲡⲉ-) ⲁⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲉⲙ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓⲱⲁⲭⲉ ⲛⲓⲱⲟⲣⲡ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[2] ⲡⲉ.

ⲁⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲉⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ[3] ⲏⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲙⲉ ⲉⲧⲁⲩⲑⲟⲗⲥⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲧⲁⲙⲓⲟ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[4] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲏⲓ ⲛⲟⲟⲩ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛⲓⲱⲟⲩⲡ ϩⲓ ⲡⲓⲱⲁⲭⲉ ⲛⲓⲱⲟⲣⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲑⲱⲧ ϩⲱⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲥⲁⲧⲓ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[5] ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϥⲱⲱⲡ ⲛⲓⲱⲟⲣⲡ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲙⲏⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲥϩⲉ ϩⲁⲛ ⲕⲟⲩⲧⲁⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[6] ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[7] ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲉ ⲡⲱⲥ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲁϥⲱⲱⲡ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲏⲧⲉ ⲁⲛⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁⲓⲱⲕⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲗⲉⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁ ⲕⲟⲣⲓⲛⲗⲓⲟⲥ[9] ⲭⲱⲕ ⲙⲡⲓⲁⲥⲱⲙ ⲏⲧⲉ ⲧⲙⲉⲧⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲏ ⲧⲙⲛⲧⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲥ[10] ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[11] ⲛⲁϥⲱⲱⲡ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥϫⲟⲙ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲏⲧⲁⲥ ⲉⲁⲩⲙⲟⲩ ⲏⲁⲉ ⲛⲟⲩⲓⲟϯ ⲁⲩϫⲁ ⲟⲩⲏⲱϯ ⲙⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲛⲱⲟⲩ. ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[12] ⲁⲉ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲓⲥ ⲡⲣⲟⲙⲙⲓ ⲛⲁϥⲥⲓ ⲥϧⲱ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲥϩⲁⲓ

verons pas que ce fut Antoine qui, le premier, a commencé d'habiter le désert[13]; mais c'est le bienheureux abba Paul.

Car nous avons rencontré les disciples du bienheureux abba Antoine, ceux qui l'ont enseveli, et ils nous ont informé que l'abba Paul, l'homme du midi, a commencé d'habiter le premier dans le désert, et notre cœur a été persuadé par ces discours. Mais comme quelques-uns disaient qu'abba Antoine a été le premier, je me suis hâté, à cause de cela, d'écrire quelques (mots) pour vous au sujet du bienheureux abba Paul, le saint anachorète, à savoir comment il a commencé et comment il a fini.

Or, il arriva, au temps de Decius le persécuteur et de Valerianus, (que) Cornelius acheva son martyre à Rome, la métropole, pour le nom de Notre Seigneur Jésus le Christ. Mais le bienheureux abba Paul habitait avec sa sœur, qui avait un homme : leurs parents étant morts, ils leur laissèrent une grande richesse. Paul était en seize ans; il avait appris les écritures.....

.....,.....

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲑⲩⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 8. *Cod.* ⲗⲁⲓⲕⲓⲁⲥ. — 9. *Cod.* ⲕⲟⲣⲓⲗⲓⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲧⲙⲉⲧⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲥ. — 11. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 12. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 13. Mot à mot : « Qui a trouvé d'abord le commencement du désert. »

ⲛⲟⲩ- (-ⲡⲍ-) [1] .....

ⲉⲧ... ⲉⲡⲓⲫⲁⲓ... ⲥⲟⲩⲓ ⲁ... ⲉⲟⲩⲧⲱ... ϫⲟⲣϫⲉ ⲛ.... ⲙ ⲁϥⲉⲣ....

ⲙⲡⲓⲥⲓ ⲙⲙⲟ.... ϥⲉ ϩⲉⲛ ⲡ.... ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ..... (-ⲡⲏ-).....

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ..... ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ..... ϥⲣⲱⲙⲓ..... ⲣⲓ.....

ϫⲓ ⲛⲱⲟⲩ..... ⲙⲡϩⲱϥ ⲡⲉ..... ⲛⲁϥϪⲏ.....

(-ⲡⲑ-) ϩⲱϥ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ϥ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲉ ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲁⲓⲥⲟϣⲓ ⲙⲡⲁϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϩⲁⲣⲁ ⲙⲡⲉ ⲕⲉⲙⲟⲛⲁϪⲟⲥ ϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓϣⲁϥⲉ ⲉⲧⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟϣⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁ ☧ ϭⲱⲣⲡ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲙⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ϫⲉ ⲉⲧⲓ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓϣⲁϥⲉ ⲛⲁⲓⲉϥ ⲉϩⲟⲧⲉⲣⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉ ⲡⲉⲧⲥϣⲉ ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲕⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ ⲉϫⲱϥ.

ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ϫⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲙⲟϣⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϣⲃⲱⲧ ⲙⲉⲛⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓⲥ ⲉⲁϥⲟⲩⲁϩϥ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛϥⲉⲓⲙⲓ ⲁⲛ ϫⲉ ⲁϥⲙⲟϣⲓ ⲉⲑⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ϫⲉ ⲁϣ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁ ⲙⲉⲣⲓ ϫⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲏ ϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲁ ⲡⲓⲕⲁⲧⲙⲁ ϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲟⲛ ⲙⲡⲉ

.....

.....

.....

.....

Il était en quatre-vingt-dix ans. Il nous dit une fois : « Je réfléchis un jour en mon cœur, disant : Est-ce qu'il n'y a point eu d'autre moine habitant ce désert en dehors de moi ? Et il arriva que c'était la nuit que je réfléchissais seul en mon cœur ; aussitôt, en cette nuit-là, le Seigneur m'apparut ; il me parla ainsi : « Il y a encore un autre (homme) dans ce désert, en dehors de toi ; il vaut mieux que toi et il faut que tu te hâtes pour le rencontrer dans une grande joie. » Lorsque le jour eut paru, le bienheureux Antoine se leva, il sortit, se mit en marche, son bâton de palmier à la main : il s'appuyait dessus et il commença de marcher selon sa pensée elle-même [2], ne sachant pas dans quel endroit il marchait, ni quel était le lieu du saint. Lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi ; le

1. Lacune d'un folio. Je crois qu'il y avait plus d'un feuillet. — 2. C'est-à-dire n'ayant d'autre genèse que sa pensée.

ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲣⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲣⲓⲕⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ (-ϥ̄-) ⲍⲉ ϯⲛⲁⲣϫ̄ ⲍⲉ ⲫϯ ⲛⲁⲭⲁⲧ ⲛⲥⲱⲩ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲉⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲉⲩⲃⲱⲕ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲏⲧϥ. ϩⲱⲥ ⲍⲉ ⲉⲩⲥⲁϫⲓ ⲁⲩⲥⲟⲙⲥ ⲁⲩⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩⲟⲓ ⲙⲡⲛ̄ⲧ ⲃ̄ ⲧⲉⲩϥⲁⲩⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲣⲱⲙⲓ ⲧⲉⲩⲕⲉϥⲁⲩⲓ ⲛⲉ ⲟⲩϩⲟⲟ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲟⲩⲧ̄ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲙⲓⲥⲁⲃⲉϥ ⲍⲉ ⲓⲡⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[1] ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧ̄ ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁⲓⲥⲉⲣⲟⲕ ⲛⲑⲟⲕ ⲁⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲙⲡⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲓⲧⲛ̄ ⲡⲁⲙⲱⲓⲧ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲉⲧⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲣⲱϥ ϩⲓ ϩⲉⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲓ ⲍⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲩⲕⲱⲧ̄ ⲛⲥⲁ ⲡⲙⲱⲓⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲯⲫⲏⲣ ⲛϫⲉ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁ ⲡⲓⲟⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁϥ ϥⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲉⲥϩⲟ ⲉⲥϩⲏⲗ ⲉⲟⲩⲙⲁ ⲉϥⲟⲩⲉⲥⲱⲙ[2] ⲛⲟⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲁⲯⲱⲃϯ ⲙⲡⲉⲩϫⲏⲙⲁ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲓⲡⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3]. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲩⲯⲉⲃⲓⲛϯ ⲉⲡⲁⲓⲟⲏⲣⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲩⲯⲱⲡⲓ ⲍⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲧϩⲏ ⲛⲓⲕⲉⲟⲩⲥⲓ ⲁⲩⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩⲟⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲥⲁⲃⲓⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁϯ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲟⲩⲱⲙ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲧⲁⲡ ⲉⲓ ϫⲱϥ ⲛⲉⲁⲓ ⲧⲉⲩⲧⲉϩⲙ.

bienheureux abba Antoine ne s'écarta pas du chemin [4], disant : « Je sais que le Seigneur ne m'abandonnera pas, mais qu'il me montrera son serviteur, celui dont il m'a parlé! » Comme il parlait, il regarda, il vit un homme qui était de deux natures, par moitié homme et par moitié cheval [5], c'est-à-dire ce que les savants nomment hippocentaure. Le bienheureux abba Antoine l'appela ; il lui dit : « Je te le demande à toi, où habite l'homme de Dieu en cet endroit? » Il lui répondit dans une langue barbare : sa bouche jetait la terreur. Le bienheureux vieillard marcha, cherchant le chemin. Et lorsque le bienheureux abba Antoine se fut fait (son) compagnon, cette bête s'enfuit de devant sa face, entrant dans la plaine [6]. C'était le diable qui avait changé sa forme en la manière d'un hippocentaure. Et abba Antoine s'étonna, disant : « Comment s'est-il changé en cet animal et s'est-il montré? » Il arriva, lorsqu'il fut allé encore un peu en avant, qu'il vit un homme semblable à lui-même, poilu, se tenant sur une pierre : il avait des cornes à la tête et au front.

1. *Cod.* ϯⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉϥⲟⲩⲉⲥⲱⲙ = ⲁⲩϫ. — 3. *Cod.* ⲛⲟⲩⲓⲡⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ. — 4. C'est-à-dire : ne cessa point de marcher. — 5. Mot à mot : « Qui était de deux manières ; sa moitié était homme, et son autre moitié cheval. » — 6. Mot à mot : « Dans un lieu large... »

ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϥⲧ ϩⲓⲱⲧϥ ⲛ̀ϯⲉⲗⲗⲏⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁϩⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲩⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲛⲏⲟⲕ ⲛⲓⲙ ⲫⲏ ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉϥⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓϣⲁϫⲉ. ⲛⲉ ϕⲁⲓ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲥ ⲉ ⲥⲁⲧⲩⲣⲟⲥ[1] ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϩⲁⲗ ⲙ̀ⲡⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲩⲉⲓⲙⲓ ϣⲁⲧⲟⲩⲉⲣ ϣⲁⲗⲏϣⲉ ⲓϩ. ϩⲱⲥ ⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ ⲉⲱ ⲙⲙⲁⲓ ⲥⲁⲥⲓ ⲁ ⲡⲙⲁⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲙⲟⲩϣⲓ ϩⲓ ⲡⲉϥⲙⲱⲓⲧ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲉⲣⲙⲟⲟⲩⲧ ϩⲓⲱⲟⲩⲧ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲉϥⲣⲁϣⲓ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲡⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲙ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲧⲁⲕⲟ ⲙ̀ⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϥⲉⲣ ϣⲫⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲉ ⲁϥⲭⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲕⲁϯ ⲉϯⲥⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗϩ ⲙ̀ⲡⲉϥϣⲱⲃⲧ (-ϥⲁ-) ⲉⲧϩⲉⲛ ⲧⲉϥϩⲓⲥ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϩⲁϥ ⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲥ (*sic*) ⲣⲁⲕⲟϯ ⲟⲩⲟⲓ ⲛ̀ϯⲃⲁⲕⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲑⲏ ⲉⲧⲁⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲗⲁⲓⲱⲛ[2] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲑⲟ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲙⲟⲩϣⲓ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉϥⲟⲣⲱⲙ ⲉϩⲱⲕ ⲙⲙⲉϥⲙⲱⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϕⲏ ⲉⲛⲁϥⲙⲟⲩϣⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉϥⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϥⲙⲟⲟⲩⲉⲓ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲡⲉ ⲉ ⲉϥⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲉ ⲉϥⲛⲁⲙⲟⲩϣⲓ ⲉⲃⲱⲗ. ⲁϥϫⲟⲟⲩϫⲧ ⲉ ⲉϕⲟⲩⲟⲥⲧⲉⲛ ⲙⲙⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲁⲓ ⲙⲙⲏ ⲙ̀ⲡⲓⲉ ⲛⲧⲁⲧⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉ ⲛⲉⲁϥⲥⲓⲛⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩ

Lorsque abba Antoine l'eut vu, il se revêtit de la cuirasse de la foi et du bouclier de la justice, il lui dit : « Qui es-tu, toi que je vois ? » Il lui répondit : « Je suis un mort, moi qui habite en ce désert. » C'était un de ceux que les Gentils appellent satyre, car ce sont eux qui trompent les âmes des Grecs, au point qu'ils adorent les démons. Lorsque l'animal eut dit cela, le bienheureux vieillard le suivit[3] : ses larmes coulaient à terre, comme il se réjouissait de la gloire du Christ et de la ruine du diable; il s'étonnait d'avoir pu comprendre le langage de cet animal. Et, lorsqu'il eut frappé le bâton qui était entre ses mains contre la terre, il dit : « Malheur à toi, Rakoti ; malheur à la ville des impies, où se réunissent tous les démons de cet univers ! » Et le bienheureux Antoine marcha, désirant achever la route qu'il faisait à la recherche[4] du serviteur du Christ, et il réfléchissait en lui, se demandant ce qu'il ferait et où il irait[5]. Or, il regarda la partie large de la montagne, il vit des foules de traces d'animaux sauvages. Le jour était

1. *Cod.* ⲥⲁⲧⲏⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲉⲙⲱⲛ. — 3. Mot à mot : « Le vieillard marcha dans son chemin. » — 4. Mot à mot : « Le chemin qu'il marchait cherchant, etc. » — 5. Mot à mot : « Il réfléchissait en lui, à savoir, que fera-t-il, où ira-t-il. »

ⲛⲁϥⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲛϩⲣⲏ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉϥϫⲟⲟⲩⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲁⲧϫⲟⲙ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲑⲣⲉϥⲭⲁⲧ ⲛⲥⲱϥ ⲛϫⲉ ⲫ̅ⲧ̅. ⲛⲁϥⲙⲟⲓⲩⲓ ϫⲉ ⲡⲉ ϩⲉⲓ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉϥⲙⲁⲏⲓ ⲉⲧⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ. ⲉⲧⲁ ⲓⲱⲱⲣⲡ ϫⲉ ⲓⲱⲱⲙⲓ ϩⲛⲛⲉ ⲁϥⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲛⲓⲱϥ ⲛϩⲱⲓⲧ ⲉⲥⲥⲟϫⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲁⲓⲱⲱ ⲉⲥⲛⲁ ⲉⲡⲓⲱⲱⲓ ⲉϫⲉⲙ ⲧⲁϥⲉ ⲙⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲟⲓⲩⲓ ⲛⲥⲱⲥ. ⲉⲧⲁϥϩⲱⲡⲧ ϫⲉ ⲉⲡⲓⲃⲏⲏ ⲁϥⲛⲁϥ ⲉⲡⲓⲟⲛϩⲣⲓⲟⲛ ⲉⲩϩⲏⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲟϥ (-ϩⲃ̅-) ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲙⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲁϥⲛⲁϥ ⲉⲧⲁⲩⲁⲡⲏ ⲉⲥϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1] ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲓ ϯϩⲟϯ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟϥ ⲁϥⲥⲟⲙⲥ ⲁϥⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲛϩⲟⲩⲛ ϩⲉⲓ ⲡⲓⲃⲏⲏ ⲁϥⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲁϥⲉⲗ ⲱⲙ ⲁϥⲕⲱⲗϩ ⲉⲡⲓⲣⲟ.

ⲁϥⲱⲟⲙ ⲇⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛϫⲉ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲡⲓⲥⲉⲛⲥⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲉ ⲛⲱⲙ ⲁϥⲧⲱⲛ ϩⲱϥ ⲁϥⲱⲗⲓ ⲛⲟⲩⲛⲓⲱϥ ⲛⲱⲙ ⲁϥϩⲓⲧϥ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲁϥϩⲓⲧϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲣⲟ ⲉⲩϯ ϩⲟ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϫⲁϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲧϫⲏ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲓⲧ ⲉϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ. ϯⲉⲙⲓ ⲇⲉ ϩⲱ ϫⲉ ϯⲙⲡⲓϣⲁ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲓ ⲉⲑⲣⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲓⲥϫⲉ ⲕⲱϣⲙ ⲙⲡⲓⲟⲛϩⲣⲓⲟⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲓⲉ ⲉⲃⲏ ⲟⲩ

passé, et il réfléchissait en lui-même, regardant au loin, et il se disait : « Il est impossible que Dieu m'abandonne ! » Et il marcha pendant la nuit, priant assidûment. Et lorsque le jour eut paru, voici qu'il vit une grande hyène qui courait et soufflait grandement pour parvenir au sommet de la montagne : il la suivit et, lorsqu'il fut arrivé près de la caverne, il vit la bête y entrer, et, lorsqu'il eut regardé dedans, il vit l'amour parfait, le bienheureux vieillard Paul. Il chassa la crainte de lui, il regarda, il vit une pierre dans l'intérieur de la grotte[3], il marcha, il prit une pierre, il frappa à la porte.

Mais il arriva que, lorsque le bienheureux vieillard eut entendu le bruit du coup de pierre, il se leva aussi, il prit une grosse pierre et la jeta près de la porte, à l'intérieur. Alors, abba Antoine se jeta sur sa face, en dehors de la porte, priant le vieillard de le laisser entrer, et il lui dit : « Je suis seul au dehors, car je suis venu vers toi d'un endroit éloigné, et je suis venu pour te voir. Je sais aussi que je ne suis pas digne de te voir. Puisque tu reçois à toi

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. Les traductions portent *une lumière* au lieu d'une pierre. J'ai conservé le mot *lumière* dans la préface ; mais depuis j'ai fait réviser le texte, le manuscrit contient bien ⲉⲟⲩⲱⲙ et non ⲉⲟⲩⲟⲩⲱⲙ. Peut-être est-ce là une faute ; mais peut-être est-ce aussi la véritable leçon. Dans ce cas, Antoine aurait aperçu la pierre dans la caverne, se serait avancé et aurait lui-même frappé avec une autre pierre.

ⲕⲱⲱⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ⲁⲛⲟⲕ ⲫⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲁⲓⲕⲱϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓϫⲓⲙⲓ ⲁⲓⲕⲱⲗⲉ ⲉⲓⲉⲣⲫⲁⲣⲣⲉⲓⲛ[1] ⲍⲉ ⲛⲧⲟⲩⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲛⲓ. ⲉⲓⲱⲛ ⲟⲩⲛ ⲁⲥⲱⲩⲧⲉⲙ-ⲱⲁⲱⲙⲓ ⲉⲡⲁⲓⲣⲱⲃ ϯⲛⲁⲩⲟⲩ ⲫⲓⲣⲉⲛ ⲡⲉⲕⲣⲟ ⲫⲙⲁ ⲁⲕⲱⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲑⲟⲙⲥⲩ. (-ⲫⲍ-) ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲓ ⲍⲉ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲛⲁⲩ ⲙⲟⲩⲓⲥ ⲍⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲩ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲫⲗⲓ ⲉϥⲙⲛⲟⲩ ⲫⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲫⲗⲓ ⲙⲡⲱⲙⲓ ⲉϥϯ ⲱⲑⲟⲩⲓⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲫⲉⲛ ⲫⲁⲛ ⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲙⲟⲧ ⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲣⲟ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧⲙⲟⲩⲗϫ ⲉⲣⲟⲩⲛ ⲉⲡⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲁⲩϯ ⲫⲓ ⲉⲡⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲫⲉⲛ ⲟⲩⲫⲓ ⲉⲥⲟⲩⲁϧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲱⲟⲩⲣ ⲙⲡⲉⲩⲣⲁⲛ ⲙⲡⲉⲩⲁⲣⲛⲟⲩ.

ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲫⲉⲙⲥⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[2] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲕϯ ⲙⲡⲁⲙⲓⲱϯ ⲛⲣⲓⲥⲓ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕⲓ ⲉⲕⲙⲟⲱⲓ ⲫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲕⲕⲱϯ ⲙⲥⲁ ⲟⲩ-ⲫⲉⲗⲗⲟ ⲉⲁϥⲕⲏⲙ ⲉⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲕⲉⲕⲟⲩⲉⲓ ⲭⲓⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲛⲁⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[3] ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲱⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲫⲉⲛ ⲫⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ϯϯ ⲫⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲥⲟⲙ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲍⲟⲥ ⲙⲛⲓ ⲍⲉ ⲁⲣⲉ ⲡⲓⲱⲗⲗ ⲙⲧⲉ ϯⲙⲉⲧ-ⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲟⲩ ϯⲛⲟⲩ. ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲍⲉ ⲉⲧⲓ ⲟⲛ ⲥⲉⲕⲱⲧ ⲙⲫⲁⲓ ⲕⲱⲧ ⲫⲉⲛ

les bêtes sauvages, pourquoi ne me recevrais-tu pas, moi qui suis un homme ? J'ai cherché, j'ai frappé en m'enhardissant, afin que l'on m'ouvrît : si donc je n'obtiens pas ce que je demande[4], je mourrai devant ta porte, afin que tu ensevelisses mon corps, lorsque tu l'auras vu. » Et lorsqu'il se fut arrêté en parlant ainsi, le bienheureux Paul lui répondit à peine; il lui dit : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse[5]. » Lorsqu'il lui eut dit de douces paroles, il lui ouvrit la porte : ils se saluèrent l'un l'autre; ils se baisèrent l'un l'autre d'un saint baiser, et chacun d'eux révéla son nom à son compagnon.

Il advint, après cela, que le bienheureux Paul s'assit avec abba Antoine et lui dit : « Pourquoi as-tu pris sur toi cette grande fatigue et es-tu venu, marchant dans ce chemin, cherchant un vieillard qui a achevé de se dissoudre et que bientôt tu verras poussière ? Mais, puisque la charité se complaît en toute chose, je t'en prie, mon frère Antoine, dis-moi : que fait main-

1. *Cod.* ⲉⲓⲉⲣⲫⲁⲣⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 4. Mot à mot : « Si je n'obtiens pas cette chose. » — 5. C'est-à-dire : On n'obtient rien en se mettant en colère, et personne, s'il veut obtenir quelque chose, ne commence par accuser celui dont il veut obtenir ce qu'il demande.

ⲙⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ[1] ⲙⲧⲉ ⲭⲏⲙⲓ ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩⲣⲟ[2] ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ (-ϥⲉ-) ⲓⲉ ⲉⲧⲓ ⲟⲛ ⲥⲉⲉⲣⲁⲓⲭⲙⲁⲗⲱⲧⲉⲩⲉⲙ[3] ⲙⲙⲁⲣⲭⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁⲡⲁⲧⲏ ⲙⲧⲉ ⲙⲡⲁⲓⲙⲱⲛ[4]. ϩⲱⲥ ⲇⲉ ⲉⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲃⲱⲕ ⲛϫⲁⲙⲉ ⲉϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩϫⲁⲗ ⲙⲧⲉ ⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡϩⲁⲗⲏⲧ ϩⲁⲗⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲱⲓⲕ ⲉϥⲟⲩⲟϫ ϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲁϥⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏⲧ ⲁϥϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲏ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[5] ⲙⲡ̄ⲛ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϩⲱⲗ ⲙⲡⲉ ⲡϩⲁⲗⲏⲧ ⲁⲧⲉⲣ ⲯⲫⲏⲣⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[6] ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲁⲛⲧ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲁⲣⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[7] ⲓⲥ ϯ ⲣⲟⲙⲡⲓ ϯⲥⲓ ⲛⲟⲩϥⲁⲓⲩⲓ ⲙⲧⲉ ⲟⲩⲱⲓⲕ ⲙⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲁϩⲁⲗⲏⲧ ⲙⲙⲏⲓⲛ ⲉⲧⲁⲕⲓ ϫⲉ ⲯⲁⲣⲟⲓ ⲛ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁⲓ ⲙⲧⲉⲛϩⲣⲉ ⲉⲥⲕⲛⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲥⲁⲣ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲙⲧⲁϥ. ⲉⲧⲁⲩⲯⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲙⲧⲉⲛ ϕϯ ⲁϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲙⲡ̄ⲛ̄ ⲉϩⲉⲛ ϯⲡⲛⲉ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲯⲱⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲑⲛⲁϕⲱⲯ ⲙⲡⲓⲱⲓⲕ ⲛϩⲟⲩⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲧⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲛⲟⲩⲭⲓⲭ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲁ ⲁⲩϕⲱⲯ ⲙⲡⲓⲱⲓⲕ ϩⲉⲛ ϕⲣⲁⲛ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ· ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲯⲱⲡⲓ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱⲙ ⲙⲡⲓ- (-ϥⲥ-) ⲱⲓⲕ ⲁⲧⲉⲣ ⲡⲉϫⲱⲣϩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲯⲣⲱⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩϩⲱⲥ ⲉϕϯ.

tenant la race humaine ? apprends-moi si l'on bâtit encore des bâtisses dans les villes anciennes de l'Égypte, s'il y a encore un roi sur la terre, si les magistrats sont encore asservis par la tromperie des démons. » Comme il parlait avec abba Antoine, il vit un corbeau noir, perché sur une branche d'arbre ; et aussitôt l'oiseau vola, ayant en son bec un pain entier qu'il posa au milieu d'eux et laissa à tous les deux à la fois. Et, lorsque l'oiseau s'en fut allé, ils furent dans l'admiration. Abba Paul dit à abba Antoine : « En vérité, notre Seigneur, qui aime les hommes et est miséricordieux, nous envoie à souper ; car voici soixante ans que, chaque jour, je reçois de cet oiseau la moitié d'un pain ; mais comme tu es venu à moi, le Christ nous a envoyé notre nourriture doublée, car certes nous sommes ses soldats. » Après avoir rendu grâces à Dieu, ils s'assirent tous les deux près de la source, et ils se disputèrent à qui partagerait le pain le premier : puis ils étendirent leurs mains ensemble, ils rompirent le pain au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Et il advint qu'après avoir mangé le pain, ils passèrent la nuit entière dans la veille et les louanges de Dieu [9].

1. *Cod.* ⲛⲁⲣⲭⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲣⲟ *(sic)*. — 3. *Cod.* ⲉⲭⲙⲁⲗⲱⲧⲉⲩⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 7. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 8. *Cod.* ϯⲡⲩⲉ. — 9. Mot à mot : « Étant en veille et chantant Dieu. »

ⲉⲧⲁ ϣⲱⲣⲡ ⲁⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1] ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲛⲁⲓ-
ⲉⲓⲓ ⲡⲉ ⲫⲁϫⲱϥ ⲙⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲕⲱⲟⲩ ⲫⲉⲛ ⲛⲁⲓⲑⲱϣ ⲁ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲥⲁⲣ ⲧⲁⲗⲟⲓ
ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩϣⲫⲣ ⲙⲙⲱⲕ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[2] ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲃⲱⲗ
ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥϩⲱⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲏ ⲉⲛⲁⲓⲕⲱϯ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲓⲧⲁϩⲟϥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ
ⲡⲉ ⲛⲧⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲉⲓ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲁϥϫⲱⲕ ⲥⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲁⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ
ⲡⲉ ⲉϯⲡⲁϩϯ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϥϫⲏ ϩⲁϫⲱⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓϫⲗⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲑⲙⲏⲓ
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲟⲩⲟⲣⲡⲕ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕϣⲱⲃⲉ ⲙⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲙⲁⲗ-
ⲗⲟⲛ ⲁⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕϯ ⲛⲁ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲉⲡⲓⲕⲁϩⲓ. ⲁϥϣⲱⲡⲓ[3] ⲁⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲙⲁⲕ-
ⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲁϥⲣⲓⲙⲓ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓ
ⲁϩⲟⲙ ⲁϥϯ ϩⲟ ⲉϩⲟϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣϫⲁⲧ ⲛⲥⲱⲕ ⲡⲁⲙⲉⲛⲣⲓⲧ
ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲓⲧ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉϩⲟϥ. ⲁⲫⲉⲣ ⲟⲩⲱ
ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲉϩⲛⲁⲕ ⲁⲛ ⲉⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲙⲙ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲕ
ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁ ⲡⲉⲕϣⲫⲣ. ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲁⲙⲉⲛⲣⲓⲧ ⲓⲥϫⲉ ⲡⲓϩⲱⲃ ϩⲟⲣϣ ⲛⲧⲟⲧⲕ
ⲁⲛ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ (-ϥϫ-) ⲉⲧⲉⲕⲙⲟⲓⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲥ ⲁⲛⲟⲩⲓ ⲙⲙⲓ ⲙⲧⲥⲧⲟⲗⲏ
ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲧⲙⲓⲥ ⲛⲁⲕ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[4] ϩⲓⲙⲁ
ⲛⲧⲉⲕϩⲱⲃⲉ ⲙⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲛϭⲛⲧⲥ. ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲩⲉⲣ

Lorsque le matin eut paru, abba Paul dit à abba Antoine : « Je savais avant ce jour que tu étais dans cette contrée ; car le Christ m'a informé que tu es mon compagnon dans son service[5] ; mais puisque le temps de ma dissolution approche et que j'ai saisi ce que je cherchais, c'est-à-dire ma dissolution, afin d'être avec le Christ, car mon temps est fini : ainsi je crois que la couronne de la justice est placée sur ma tête et que Dieu t'a envoyé afin que tu couvres mon corps de terre ; bien plus, afin que tu rendes à la terre les choses de la terre[6]. » Il advint que, lorsque le bienheureux Paul eut dit ces choses, abba Antoine pleura avec gémissement, le priant et disant : « Ne m'abandonne pas, mon père bien-aimé ; mais emmène-moi avec toi au lieu où tu iras. » Le bienheureux Paul répondit : « Tu ne dois pas rechercher ce qui est à toi, mais ce qui est à ton compagnon[7]. C'est pourquoi, mon bien-aimé, puisque la chose n'est pas lourde pour toi, va promptement à ta cellule, apporte-moi la stole que t'a donnée abba Athanase l'archevêque, afin que tu en revêtes mon corps. » Il ne disait pas cela parce qu'il avait besoin qu'on revêtît son corps,

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲥϣⲱⲡ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 5. C'est-à-dire ce qui lui appartient. - 6. Mot à mot : « Que tu es un compagnon de service avec moi. » — 7. C'est-à-dire : Non ce qui t'est utile, mais ce qui est utile à ton prochain.

ⲛⲭⲣⲓⲁ[1] ⲉⲣⲱⲃⲉ ⲙⲡⲉⲉⲓⲥⲱⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲉϯ ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲙⲁ ⲛⲧⲉⲓϣⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲣⲡⲏ. ⲁϥϣⲟⲡⲓ ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϯⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲧⲁⲩⲧⲛⲓⲥ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲉⲣ ϣⲫⲏⲣⲓ ⲭⲉ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲓⲛⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲛ̅ⲥ̅ⲣⲏⲓ ⲛ̅ⲥ̅ⲏⲧⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲙⲟ̀ⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲉⲩⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲣ ⲟⲩⲱ[(sic)] ⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲗⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲣⲓⲙⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲉϥϯ ⲫⲓ ⲉⲣⲱⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲃⲁⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲧⲱⲛⲩ ⲁⲩϫⲱⲗ ⲉⲧⲉⲩⲙⲟⲛⲏ.

ⲁ ⲡⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲃ̅ ⲛⲧⲁⲩ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲡⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲉ ⲛⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲕⲁⲱⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲩ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲱⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲏ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲁ ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲭⲉ ⲁⲓⲧⲁⲗⲉ ⲟⲩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲭⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲗⲁⲥⲧⲟⲛ. ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲛⲗⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲓ (-ϥⲏ-) ⲡⲓⲱⲁϩⲉ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁ ⲫⲁⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[2]. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁϥⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϥⲕⲱⲗϩ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲥⲧⲉⲡϩⲧ. ⲁϥⲱⲗⲓ ⲛϯⲥⲧⲟⲗⲏ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥϫⲱ ⲙⲡⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲕⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲧⲁⲙⲱⲟⲩ ⲉⲣⲱⲃ ⲙⲡⲉϩⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛϫⲁ ⲣⲱⲩ ⲡⲉ. ⲁϥⲧⲱⲛⲩ ⲭⲉ ⲁϥⲙⲟⲩⲓ ϩⲓ ⲡⲉϥⲙⲱⲓⲧ ⲙⲡⲉϥⲱⲗⲓ ⲛ̀ⲗⲓ ⲛⲣⲣⲉ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁϥⲓⲛⲉ ⲉϥⲙⲟⲩⲓ ⲡⲉ ⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲁϩⲉ ⲡⲓⲙⲁ-

mais parce qu'il désirait l'éloigner, afin qu'Antoine ne le vît pas mourir[3]. Il advint que, lorsque abba Antoine entendit cela sur abba Athanase et la stole qui lui avait été donnée par lui, il fut dans l'admiration, comme s'il eût vu Jésus le Christ en lui, il l'adora et n'osa rien lui répondre ; mais il pleura beaucoup, lui baisant la tête et les yeux ; et il se leva, il partit pour sa cellule.

Les deux disciples, qui habitaient près de lui depuis longtemps, l'abordèrent et lui dirent : « Notre père, où étais-tu pendant tout ce temps ? » Il leur répondit en disant : « Malheur à moi ! je suis un pécheur, car j'ai pris à faux pour moi le nom de moine : j'ai vu aujourd'hui Elie et Jean dans le désert, j'ai vu Paul le juste dans le Paradis. » Et il leur parlait en se frappant la poitrine. Il prit la stole, il sortit et laissa ses disciples. Ils le prièrent de les instruire de toute chose ; il leur dit : « Il y a un temps pour parler et il y a un temps pour se taire ! » Il se leva, il marcha dans son chemin, il ne prit avec

1. *Cod.* ⲛⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲥⲓⲥⲟⲥ. — 3. Mot à mot : « Afin qu'il ne le vît pas déposer son corps. »

ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲩⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲁⲓⲛ[1] ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲛ̅ⲕⲉⲥⲟⲛ ⲛⲁⲩⲉⲣ ⲫ̅ⲧ̅ ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ⲙⲙⲛⲡⲱⲥ ⲉⲩⲣⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉⲩⲧ̅ ⲙⲡⲉⲩⲡⲛⲁ ⲉⲛⲉⲛⲥⲓⲥ ⲙⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲓ ⲫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲡⲉⲩⲧⲟⲟⲩⲓ. ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲉⲧⲁ ⲫⲛⲁⲩ ⲛⲁⲥⲡ ⲫ̅ⲧ̅ ⲱⲟⲡⲓ ⲁⲩⲛⲁⲩ, ⲉⲧⲧⲁϩⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲫⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲙⲉⲙ ⲡⲓϫⲟⲣⲟⲥ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲉⲙ ⲙⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[2] ⲉⲩϫ̅ ⲙⲟⲩⲉ ⲫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏϯ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϫⲓⲱⲛ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ.

Ⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲣⲉⲓ ⲉ- (-ⲫⲟ-) ϫⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲩⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲫⲓ ⲁⲣⲟⲙ ⲁⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲕϫⲁⲧ ⲛⲥⲱⲕ ⲡⲁⲱⲁⲙⲙⲉ ⲛⲟⲧ̅ⲧ̅ ⲙⲡⲱⲧ ⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲕⲱⲉⲛ ⲡⲁⲧⲁⲓⲉⲙⲟⲩ̅ⲧ̅ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲁⲙⲓⲱⲉ̅ⲧ̅ ⲛⲥⲟϫⲓ ⲉⲧⲁⲓⲁⲓⲕ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲣⲁⲗⲏⲧ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲡⲓⲃⲏⲏⲃ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[3] ⲉⲩⲣⲱⲟⲩⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲩⲕⲉⲗⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲉⲥⲁⲫⲉ ⲉⲥⲥⲟⲙⲥ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩϫⲓⲥ ⲫⲟⲣⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲉⲩⲟⲓⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲧⲱⲃⲉ. ⲁⲩⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲉⲱⲩ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣ ⲱⲫⲣ ⲙⲧⲱⲃⲉ ⲛⲉⲙⲁⲩ. ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲥⲙⲟⲓ ⲙⲡⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲥⲙⲏ ⲟⲩⲁⲉ ⲫⲓ ⲁⲣⲟⲙ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲥⲩⲛⲟⲇⲓⲁ[4] ⲙⲡⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲧⲱⲃⲉ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲧⲱⲃⲉ ⲟⲩⲟⲩ

lui aucune nourriture, et il se hâtait en marchant, voulant trouver le bienheureux Paul (vivant), désirant le voir une autre fois; car il craignait que, pendant qu'il était en chemin, Paul ne remît son âme entre les mains du Seigneur. Après avoir marché ce jour-là, il arriva au matin [5]. Il advint que, lorsque fut la troisième heure, il vit sur le chemin le bataillon des Anges, avec le chœur des Prophètes, les Apôtres et abba Paul au milieu d'eux, brillant comme une neige, montant avec eux vers le ciel.

En cette heure-là, il tomba sur son visage et il disait, en pleurant et en gémissant : « Comment m'as-tu laissé, mon pieux père? pourquoi n'as-tu pas reçu mes salutations après cette grande course que j'ai faite comme un oiseau? » Et lorsqu'il fut entré dans la caverne, il vit abba Paul étendu sur ses genoux; sa tête regardait en haut vers le ciel, et ses mains étaient tendues. Et abba Antoine pensait : « Peut-être vit-il et prie-t-il! » Abba Antoine se tint aussi debout, il se fit son compagnon de prière. Il arriva qu'une heure étant passée, il n'entendit point de parole, ni de soupir, selon la coutume de ceux qui prient; alors il sut que le corps seul priait, et il rendit

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲁⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 4. *Cod.* ⲧⲥⲩⲛⲟⲇⲓⲁ. — 5. Mot à mot : « Il arriva à son matin. »

ⲁⲩϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩϩ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲕⲟⲩⲗⲱⲗ ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲛ ϯⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϫⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲩⲉⲓⲩ ⲉⲑⲙⲏϯ ⲁⲩⲉⲣϣⲁⲗⲗⲏⲙ[1] ⲉⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[2]. (-p̄-) ⲁ ⲡⲣⲏⲧ ⲇⲉ ⲛⲁⲡⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣ ⲉⲣⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲉⲡⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲉ ⲙⲡⲉⲣ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲛⲓⲙ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲛⲟⲩⲁⲙⲉ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲙⲁⲛϩⲁⲗⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲁⲩⲱⲕ ⲛⲧⲁⲑⲱⲙⲉ ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲉⲩⲛⲟⲕⲙⲉⲕ ⲙⲙⲟⲩ ⲉ ⲉⲡⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲉⲱⲟⲛ ⲁⲓⲱⲁⲛϩⲱⲗ ⲉϯⲙⲟⲓⲛ ⲉ ⲛⲧⲁⲓⲙⲓ ⲙⲟⲩⲓⲥ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲛ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣϯ ⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲓⲉⲙⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲛⲉⲁ ⲡⲉⲕⲣⲉϥⲱⲉⲙⲱⲓ ⲉⲃⲁⲗⲉϥ. ϩⲱⲥ ⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲓⲥ ϩⲏⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲙⲟⲓ ⲛ̄ ⲁⲓ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁ ⲧⲉϥⲥⲟⲩⲣⲓ ϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲧⲁϫⲣⲉ ⲡⲉϥⲙⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲟⲡⲓ ⲉ ⲉϥⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϩⲟϯ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉϩⲟ ⲛⲥⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲧϩⲏⲗ. ⲁⲓ ⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲧⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[4] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϫⲓⲙ ⲙⲡⲟⲩⲥⲁϯ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉ ⲉⲧⲥⲟⲡⲥⲉⲡ ⲉⲁⲡⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲧϩⲓⲧⲟⲩ ϩⲁⲣⲁⲧⲩ ⲉⲧⲃⲣⲁϫⲣⲉϫ ⲙⲡⲟⲩⲛⲁϫϩⲓ ⲉⲧⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ.

gloire à Dieu en lequel toutes choses vivent, et il enveloppa le corps dans la stole sainte : il le porta, il le mena au milieu [5], il chanta des psaumes pour lui, selon les traditions des chrétiens. Mais le cœur d'abba Antoine s'attrista ; il se dit : « Que ferai-je ? je n'ai point pensé d'apporter avec moi une bèche, ni un instrument pour recouvrir de terre [6] (?), afin que je creuse et que j'ensevelisse son corps. » Il réfléchit en lui-même, disant : « Que ferai-je? Si je vais à ma cellule pour les apporter, à peine serai-je de retour en quatre jours ! » Et il dit aussi : « Mon Seigneur Jésus le Christ, je mourrai en ce lieu avec ton bon serviteur ! » Pendant qu'il disait ces choses, voici que deux lions arrivèrent en courant à la fois, et, lorsqu'il les vit, ses cheveux [7] se tinrent debout. Ensuite, il affermit ses pensées en Dieu, et il les regarda sans crainte, comme quelqu'un qui regarde des colombes voler. Ces lions vinrent, ils se tinrent près du corps d'abba Paul, et ils remuaient leur queue comme s'ils priaient abba Antoine : ils se jetèrent à ses pieds, grinçant des dents, rugissant. Alors

1. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣϣⲁⲗⲙ. — 2. *Cod.* ⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲥⲟⲡ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 5. C'est-à-dire : Le tira hors de la caverne. — 6. Le mot ⲙⲁⲛϭⲁⲗⲉ n'est pas dans les dictionnaires ; mais il est évident qu'il signifie quelque chose comme un râteau. — 7. Je ne connais pas d'autre exemple de ce mot ⲥⲟⲩⲣⲓ dans un sens qui ne veut certainement pas être *épine*. Le texte latin donne : Quibus aspectis primo *exhorruit*, d'où j'ai tiré le sens de *cheveu*.

ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲓⲓ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲉ ⲛⲧⲉϥⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲙⲁⲧⲣⲓⲁⲓ ⲡⲉ (-ⲣⲁ-) ⲉ ⲁϥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1]. ⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲩⲱⲕⲓ ⲛⲁⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲓⲉⲃ ⲁⲩⲱⲟⲩⲕⲓ ⲉϥⲣϩⲓ ⲛⲉⲙⲁⲓⲛ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲩⲁⲧⲕⲓⲙⲉ ⲛⲓⲟⲩⲙⲁⲩⲉ ⲛⲉ ⲉⲟⲩⲥⲉⲃⲓⲟ ⲛⲁⲱⲟⲩ ⲛⲁⲡⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲩⲁⲩⲗⲱⲝⲉ ⲛⲓⲉϥϣⲁⲧ ⲛⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲥⲓⲝ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲗⲁⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲧⲉϥⲕⲁϯ ⲉ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲉ ⲛⲧⲉϥⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲱⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲉϩⲉⲛ ϯⲱϣⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲡⲝⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲉ ⲡⲱⲥ ⲣⲱ ϯⲕⲉϥϯⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲛϩⲓⲟⲛ ⲥⲉⲉⲙⲓ ⲉⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲛⲁⲛⲉⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲱⲧⲡ ⲛⲧⲉ ⲫϯ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉ ⲱ ⲡⲟⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩϫⲱⲃⲓ ⲛⲁⲣⲉⲓ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲩⲥⲁϫ ⲛⲓⲉϥⲣⲉⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲁϩ ⲥⲁϩⲓ ⲛⲏⲟⲕ ⲉⲕⲉⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲏⲣⲉⲛ[3]. ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲑⲱⲣⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲓⲉϥϫⲓⲝ ⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲉⲓⲛ[4] ⲛⲱⲟⲩ ⲉ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲉⲧⲉⲛⲙⲱⲓⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉ ⲛⲁⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲁ ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲁϥ- (-ⲣⲃ-) ⲑⲟⲙⲥϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲣⲁϥⲉ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ.

ⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲁ

abba Antoine sut qu'ils cherchaient sa bénédiction et qu'ils pleuraient, parce que le bienheureux Paul s'était reposé. Il arriva ensuite que les lions commencèrent de creuser la terre avec leurs griffes : ils creusèrent la longueur d'un homme. Ils remuaient leurs oreilles, humiliant leurs têtes vers abba Antoine et ils léchaient ses pieds et ses mains avec leurs langues, de sorte qu'il comprit qu'ils cherchaient sa bénédiction pour eux. Et il fut dans le trouble par l'admiration de la gloire de Jésus le Christ, notre Seigneur, car comment aussi les animaux sauvages [5] connaissent-ils les hommes bons et les élus de Dieu ? Et il dit : « O Seigneur, sans la volonté duquel une feuille ne tombera pas à terre et pas un moineau ne tombera sans ton ordre, bénis-nous tous ! » Et il passa [6] ses mains sur leurs têtes en les bénissant, et il leur commanda en disant : « Allez votre chemin. » Lorsque les lions s'en furent allés, abba Antoine porta le corps du bienheureux Paul, il l'ensevelit selon la coutume des moines.

Il arriva, après un jour que, comme un véritable héritier, il prit la tunique

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲧⲏⲣⲟⲩ. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲙ. — 5. Mot à mot : « Comment aussi la nature des animaux sauvages connaît-elle, etc. » — 6. Mot à mot : « Il frotta. »

ⲫⲙⲏⲓ ⲁϥⲱⲗⲓ ⲛϯϣⲑⲏⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲑⲏ ⲉⲧⲁϥⲑⲁⲙⲓⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓϣⲉⲛⲃⲉⲛⲓ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲉⲧⲉϥⲙⲟⲛⲏ ⲁϥⲧⲁⲙⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲥⲁⲃⲱⲟⲩ ⲉϯⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲁ[1] ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϩⲃⲏⲟⲩⲓ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡϣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲡⲁⲥⲭⲁ ⲛⲉⲙ ϯⲡⲉⲛⲧⲉⲕⲟⲥⲧⲏ ϣⲁϥϯ ⲛϯϣⲑⲏⲛ ϩⲓⲱⲧϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁϥⲧⲱⲕϩ ⲉⲥⲧⲟⲓ ⲉⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ[2].

ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲓⲉⲣⲱⲛⲩⲙⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ϯϯ ϩⲟ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲑⲛⲁⲱϣ ⲙⲡⲁⲓϫⲱⲙ ϩⲓⲛⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲡⲁⲙⲉⲩⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ϯⲟⲩⲁϣ ϯϣⲑⲏⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲛⲁϩϯ ⲉϩⲟⲧⲉ ϯⲡⲟⲣⲫⲩⲣⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩϭⲓ ϩⲃⲟⲥ *(sic)* ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲙⲏⲛ.

ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[4] ⲙⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡϣⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉⲛⲉϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

du bienheureux Paul que celui-ci s'était faite de feuilles de palmier ; il retourna à sa cellule, il apprit aux frères tout ce qui lui était arrivé et il leur enseigna toute la suite des œuvres[5]. Du reste, à chaque fête de Pâques et de la Pentecôte, il se vêtait de la tunique du bienheureux Paul et il priait pendant quelle était sur son corps.

Et moi, Jérôme le pécheur, je prie quiconque lira ce livre de se souvenir de moi; car, certes, je préfère la tunique du bienheureux Paul et sa foi à la pompe des rois, à leurs vêtements et à toute leur gloire : Amen.

Pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant, en tout temps et jusque dans les siècles de tous les siècles : Amen.

1. *Cod.* ⲉϯⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 2. Ce mot ne donne aucun sens ; on ne le trouve point dans les lexiques, ni dans les *scalæ*, et c'est un mot inconnu. La version de saint Jérôme suppose le sens de ⲧⲱⲃϩ que j'ai adopté dans ma traduction, et je crois qu'il y a eu erreur du scribe. — 3. *Cod.* ⲓⲉⲣⲱⲛⲓⲙⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲱⲟⲩ. — 5. C'est-à-dire : Comme je comprends toute la suite et l'enchaînement des événements.

APOPHTHEGMES SUR SAINT ANTOINE

ⲛⲓⲥⲁⲝⲓ[1] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲏ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2].

(-ⲣⲍ-) ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲍⲉ ⲣⲁⲓ ⲣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲏ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲟⲣⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩⲟⲩⲱⲱ ⲉⲥⲁⲝⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲃⲏ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲙⲛ ⲥⲁⲣ ⲉⲧⲱⲟⲡ ⲣⲉⲛ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲩϯ ⲙⲛⲓⲙ ⲉⲃⲏⲧⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲥⲙⲏⲟⲩ ⲛⲍⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲗⲓⲃⲓ ⲁⲩⲱⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲁⲩⲗⲓⲃⲓ ⲥⲉⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉϫⲱⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲉⲑⲗⲟⲃⲓ ⲉⲃⲏ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲩⲱⲱⲡⲓ ⲉⲩⲟⲙⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϫⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲣⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉⲕⲙⲉⲑⲙⲏⲓ. ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲍⲉ ⲱⲁⲣⲉ ⲟⲩⲁⲓ ϫⲫⲟ ⲙⲫⲙⲟⲩ ⲉⲩⲱⲡ ⲍⲉ ⲁⲩⲱⲁⲛⲉⲣ ⲡⲉⲑⲛⲁⲩⲉⲩ ⲛⲁⲩ ⲥⲛⲁϫⲫⲟ ⲙⲡⲱⲣϥ. ⲁⲃⲃⲁ ⲏⲗⲁⲣⲓⲱⲛ ⲁⲩⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲉⲫⲙⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲕⲁ[7].....

PAROLES DES VIEILLARDS SUR ABBA ANTOINE

Les vieillards ont dit d'abba Antoine qu'il était pneumatophore; mais il ne voulait pas parler à cause des hommes; car ceux qui sont dans le monde, il les connaissait de loin et les indiquait. Abba Antoine dit : « Il vient un temps où les hommes insensés, s'ils voient quelqu'un qui ne soit pas insensé, se lèveront contre lui, en lui disant : « Tu es insensé, » parce qu'il ne leur ressemble pas. » Abba Antoine dit à abba Pamô : « Ne te fie pas à ta justice. » Abba Antoine dit : « Quelqu'un a engendré la mort; mais, s'il fait le bien, il engendrera la vie. » Abba Hilarion entreprit un voyage de Syrie[8] vers le lieu d'abba Antoine, à la montagne. Abba Antoine lui dit : « . . . . .

1. Ces apophthegmes sont pris du *Cod. Vat. cop.*, 64, fol. 39 verso à f. 57. A la marge, on lit : ϯⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ϯϩⲟⲩⲓϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉ : ce qui indique qu'on les lisait le premier dimanche de Carême. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 7. Lacune d'un feuillet. — 8. Le texte signifie un voyage en Syrie; il doit y avoir une erreur pour ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ. Il ne serait guère admissible, en effet, que saint Hilarion, qui habitait la Syrie, voyageât dans ce pays pour aller à la montagne d'Antoine.

(-ⲣⲍ̄-)... ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲁⲉ ⲫⲁ ⲡⲓⲣⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲱⲥ ⲁ ⲡⲓⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲓⲱ ⲙⲟⲩ ⲫⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲕⲉⲙⲓ ⲛⲑⲱⲓⲛ ⲡⲉⲡⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲓ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲫⲱⲛ ⲉⲧⲁⲙⲓ ⲉⲩⲉⲛⲕ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲉ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲫⲁⲓ ⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲩⲁⲥⲩⲱⲡⲓ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲥⲟⲡ ⲙⲛⲡⲱⲥ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲣⲉⲙ. ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲡⲓⲣⲉⲗⲗⲟ ⲑⲉⲧ ⲡⲟⲩϩⲛⲧ ⲁⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ ⲛⲉ[2]. ⲁⲧⲩⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲉⲧⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲧ.

ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲩⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲁⲉ ⲥⲩⲉ ⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲱⲩ ⲉⲑⲉⲧ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲁⲉ ⲥⲩⲉ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲟⲛ ⲥⲟⲛ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲩⲱⲧ ⲉϥⲏ ⲉⲧⲁⲱⲣⲝ ⲉⲡⲓϫⲱⲟⲛ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲫⲓⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲉⲓⲉϥ ⲉⲧⲉⲕϥⲓϯ ⲟⲩⲟϥ ⲥⲱⲗⲕ. ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲥⲱⲗⲕ. ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲥⲱⲗⲕ ⲟⲛ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲩⲱⲛ ⲁⲓⲩⲁⲛⲥⲱⲗⲕ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ϯϥⲓϯ ⲛⲁⲕⲟⲩ. ⲡⲉⲁⲉ ⲡⲓⲣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲫⲉⲛ ⲡⲣⲱⲃ ⲙⲫⲧ ⲉⲩⲱⲛ ⲁⲣⲉⲩⲁⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲩⲉ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ (-ⲣⲏ-) ⲛⲧⲉⲩⲥⲱⲗⲕ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲥⲱⲗⲡ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲩⲉ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲟⲛ ⲥⲟⲛ

. . . . . Lorsqu'ils furent arrivés vers le vieillard, il leur dit : « Comment le petit âne est-il mort en chemin ? » Ils lui dirent : « D'où le sais-tu, notre père ? » Il leur dit : « Les démons me l'ont annoncé. » Eux, ils lui dirent : « Nous aussi, nous sommes venus t'interroger à ce sujet, car nous avons vu des fantômes, et il est arrivé qu'ils ont été vrais une foule de fois, de peur que nous ne nous égarions[4]. » Et le vieillard leur persuada qu'ils venaient des démons. Et ils le quittèrent en rendant gloire à Dieu.

Un vieillard interrogea abba Antoine, disant : « Faut-il aller avec les frères ? » Et le vieillard voulait persuader son cœur, disant : « Il faut quelquefois aller avec les frères. » Et lorsqu'il eut regardé celui qui chassait les bêtes féroces [5], il dit au frère : « Mets une flèche à ton arc et tends-le. » Et le frère le tendit. De nouveau, il lui dit : « Tends encore. » Le frère dit : « Si je tends au-delà de la mesure, l'arc se brisera. » Le vieillard lui dit : « Il en est ainsi dans l'œuvre de Dieu : si quelqu'un dépasse la mesure, qu'il tende l'esprit des frères, ils se rompront bientôt; mais il faut quelquefois aller avec eux. »

1. *Cod.* ⲛⲁⲉⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲉⲙⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. C'est-à-dire : Sans doute, ils nous ont dit des choses réelles. — 5. Le mot du texte signifie *tendre des pièges ;* le mot ϫⲟⲩⲱⲧ signifie simplement, je crois, que saint Antoine prend le chasseur comme terme de comparaison.

ⲉⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲟⲩⲧⲉⲛ ⲛ̀ⲧⲫⲓⲧ ⲁⲩⲭⲉⲙ ⲣⲏⲟⲩ ⲛⲣⲁⲓ ⲙⲛⲩ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲁⲩ. ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲭⲉ ⲫ̀ⲧ ⲭⲱ ⲙⲡⲓⲡⲟ-ⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲭⲉⲓ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲥⲉⲛⲉⲁ ⲁⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ[2] ⲉⲩⲉⲙⲓ ⲭⲉ ⲣⲁⲓ ⲭⲱⲃ ⲛⲉ ⲥⲉⲱⲩⲁⲓ ⲁⲓ. ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲭⲉ ⲉⲱⲱⲛ ⲉⲕⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ⲛⲉⲙ ⲡ̀ⲭⲥ ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲉⲕⲣⲓ ⲱⲱⲡⲓ ⲛⲓⲙⲧⲉⲕⲟ ⲛⲁⲕ ⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙ̀ⲫⲙⲉⲩⲓ ⲙⲡⲉⲕⲭⲓ ⲙ ⲉⲃⲟⲗⲣⲉⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲥⲏⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲡⲱⲃⲱ ⲙⲡⲓⲱⲁⲉⲛⲉⲣ ⲛⲣⲁⲛ ⲉⲑⲛⲁⲱⲱⲡⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲙ̀ⲙⲟⲛ ⲛⲟⲃⲓ ⲛⲁⲱⲱⲡⲓ ⲛⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ. ⲁⲣⲓ ⲙⲉⲧⲟⲭⲟⲥ ⲙⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲟⲩⲁⲃ ⲉⲓⲱⲁ ⲛⲧⲉⲕ-ⲱⲓⲛⲉ ⲛⲉⲙ ⲡ̀ⲟⲥ ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲕⲱⲁⲙⲟⲟⲩⲛ ⲉⲫ̀ⲧ ⲭⲛⲁⲱⲁⲱⲛ ⲉⲡⲓⲱⲛⲉ ⲛⲉⲛⲉⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲫ̀ⲧ ⲛⲁⲩⲱⲧ ⲙⲙⲉⲕⲛⲟⲃⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲥⲧⲁⲣⲟⲕ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲉⲕⲟⲓ ⲙ̀ⲙⲉⲣⲓ ⲉⲓⲉⲛ ⲧⲉⲭⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ.

ⲁⲩⲭⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩⲍ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩⲁⲃⲏⲧ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[5] ⲁⲣⲓ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲁⲩⲓ ⲣⲱⲟⲩ ⲙⲭⲉ ⲙⲥⲙⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲣⲉⲛ ⲡⲓⲁ- (-ⲣⲑ-) ⲟⲩⲃⲏⲧ ⲭⲉ ⲙⲧⲁⲧⲟⲗⲙ. ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲏⲧⲥ ⲛⲥⲁⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲕⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ. ⲛⲑⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲩⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[7] ⲭⲉ ⲙⲡⲓⲉⲣ ⲣⲗⲓ ⲉⲓⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ. ⲁⲩⲫ̀ⲧ ⲙⲁⲫ̀ⲧ ⲭⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲣⲱⲩ ⲙⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫ̀ⲧ ⲡⲓⲕⲉⲫⲁⲗⲁⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲭⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲭⲉ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲣⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲓ-

Par la comparaison de l'arc, il profita beaucoup ; il s'en alla. Abba Antoine dit : « Dieu ne place pas des guerres sur les hommes de cette génération, comme sur les anciens ; car il sait qu'ils sont faibles et ne les supporteraient pas. » Abba Antoine dit : « Si tu sers le Christ, que ta cellule soit pour toi une prison : fais souvenir en tout temps de ta sortie du corps[8] ; sois le reclus du Saint-Esprit, afin que tu vives pour le Seigneur à jamais. Si tu persévères pour Dieu, tu obtiendras la vie éternelle et Dieu effacera tes péchés, afin de te placer de nouveau dans son royaume. »

On dit, dans un couvent, un mensonge contre un frère, au sujet de la fornication : il vint au lieu d'abba Antoine. Les frères du couvent vinrent aussi pour l'emmener. Ils commencèrent à l'injurier, disant : « Tu as fait ainsi ! » Mais il se défendait, disant : « Je n'ai rien fait de cela, du tout. » Abba Paphnouti, le Képhalas, se trouva aussi là et dit une parabole de cette sorte : « J'ai vu un homme sur les rives du fleuve ; on le jeta dans la boue jusqu'aux

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲣⲭⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲕⲉⲣⲡⲟ-ⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲡⲟⲣⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲥⲓⲥⲟⲉ. — 8. C'est-à-dire de sa mort.

ⲁⲣⲟ ⲁⲩⲣⲓⲧⲥ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉⲟⲩⲗⲱⲣⲓ[1] ⲙⲙⲁ ⲛⲉⲩⲕⲉⲗⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲛⲁⲉ ⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟⲓ ⲉⲑⲣⲟⲩϯ ⲧⲟⲧⲥ ⲁⲩⲭⲟⲗⲕⲥ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲙⲙⲁ ⲧⲉⲙⲛⲁⲣⲣⲏ. ⲉⲧⲁⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩϯ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲓⲥ ⲣⲙⲡⲉ ⲧⲁⲫⲙⲏⲓ ⲓⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲩⲟⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲛⲟⲣⲉⲙ ⲛⲣⲁⲓ ⲯⲩⲭⲏ. ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲱⲙ ⲛⲣⲟⲛⲟⲩ ⲉⲭⲉⲓ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲩϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲙⲓⲥⲟⲛ ⲁⲩⲟⲗⲥ ⲉⲡⲟⲩⲁⲟⲩⲃⲏⲧ.

ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ϩⲓ ⲡⲙⲁⲩⲉ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲃⲁⲕⲓ ⲉⲟⲩⲥⲏⲙ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ϯⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ ⲉⲩⲟⲙ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩϯ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲉⲣ ⲭ̅ⲣⲓⲁ[4] ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲯⲁⲗ-ⲗⲉⲓⲛ[2] (-ⲣⲓ-) ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲭⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲧⲉⲃⲧ ⲁⲧⲯⲁⲛⲱⲥⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲯⲟⲩⲓⲉ ⲯⲁⲧⲙⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲧⲯⲁⲛⲱⲥⲕ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛϯⲣⲓ ⲙⲉⲙ ⲛⲓⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲯⲁⲧϯ ⲟⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲩⲉ ⲟⲩⲙ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲧⲉⲃⲧ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲟⲙ[6] ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲁϩⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲙⲛⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲛ-ⲱⲥⲕ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ⲡⲱⲃⲯ ⲙⲡⲓⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲭⲓ ⲛⲁⲟⲩⲛ ⲉϥϯ ⲡⲉ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁ ⲟⲩⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[7] ⲧⲁϩⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲃⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲏⲗⲓ

genoux, et, quand quelques-uns vinrent pour lui tendre la main, on l'enfonça jusqu'aux épaules. » Et quand abba Antoine eut entendu cela d'abba Paphnauti, il dit : « Voici, en vérité, voici un homme qui peut sauver les âmes ! » Et lorsque les frères se furent repentis à cause des paroles des vieillards[8], ils firent repentance au frère, ils l'emmenèrent dans leur couvent.

On révéla (ceci) dans le désert à abba Antoine : « Il y a dans un village quelqu'un qui est médecin dans son savoir ; il est semblable à toi. Et ce qu'il a de trop, il le donne aux indigents. Le jour, il chante des psaumes avec les anges et les trois saints[9]. »

Abba Antoine dit : « Comme les poissons, s'ils restent trop longtemps à sec, meurent : ainsi les moines, s'ils restent trop longtemps dans leurs cellules avec les mondains, ils cessent (leur bon dessein). Il faut donc qu'à la manière des poissons, nous aussi, nous nous attachions à la montagne, de peur que nous ne restions trop longtemps, que nous n'oubliions l'intérieur, c'est-à-dire la persévérance en Dieu. »

Un frère fut tenté une fois dans un couvent d'abba Elie, et, lorsqu'on l'eut

1. *Cod.* ⲉⲩⲗⲱⲣⲓ — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 4. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲯⲁⲗⲙ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 7. *Cod.* ⲡⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 8. Mot à mot : « Eurent mangé leurs cœurs sur les paroles. » — 9. Ce sont les trois jeunes gens du livre de Daniel.

ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲕⲓ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲁϥⲱⲓ ⲛⲁϥ ⲉϥⲣⲁ ⲡⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁϥⲱⲟⲩⲛ ϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡϥ ⲉⲡⲉϥⲁⲟⲩⲃⲏⲧ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧϥ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲁⲩⲥⲟⲕⲓ ⲛⲥⲱϥ ⲟⲛ ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲁϥⲕⲱⲧϥ ⲉϥⲣⲁ ⲡⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲇⲉ ⲁ ⲟⲩϫⲟⲓ ϧⲓϫⲓ ϩⲉⲛ (-ρⲓⲁ-) ⲡⲡⲉⲗⲁⲩⲟⲥ[3] ⲁϥⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲓⲁⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲥⲓ ⲁ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲛⲟϩⲉⲙ ⲉⲡⲓϫⲣⲟ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲛⲟϩⲉⲙ ⲉⲡⲓϫⲣⲟ ⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱϣ ⲉϫⲟⲗⲕⲟⲩ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ.

ⲓⲉ ⲧⲕⲁϩ ⲇⲉ ⲧⲉ ⲛⲥ̄ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉϣⲉ ϣⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓ̄ⲃ̄ ⲙⲉⲛ ⲛⲁϣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲟⲃⲉ ϩⲁⲓ ⲙⲉⲧⲓ ⲛⲉⲙ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩⲛⲟϩⲉⲙ ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲡⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲇⲉ ϩⲱϥ ⲛⲁϥϫⲱ ⲛⲣⲱϥ ⲡⲉ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉϥϣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲃⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲟⲟϥ ⲁⲛ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁϥ ⲉ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲁⲛⲓϣϯ ⲛⲥⲛⲟⲩ ϫⲓⲛⲟⲩ ⲙⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲕⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲗⲓ ⲁⲛ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲛ ⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲣⲱϣⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ.

chassé, il se rendit au lieu d'abba Antoine, à la montagne. Lorsqu'il eut habité près de lui quelque temps, Antoine le renvoya au couvent d'où il était venu. Mais eux, quand ils l'eurent vu de nouveau, ils le chassèrent de nouveau, et il se retourna vers le lieu d'abba Antoine, en disant : « Une barque a naufragé dans la mer, elle a perdu sa cargaison, et c'est avec peine que la barque a été sauvée au rivage : et vous, qui êtes en sûreté sur le rivage, vous voulez les[7] rejeter ! » Mais eux, lorsqu'ils apprirent que c'était abba Antoine qui (l')avait envoyé, aussitôt ils le reçurent avec joie.

C'était, chaque année, la coutume de trois vieillards d'aller vers le bienheureux Antoine. Deux l'interrogeaient sur des pensées et le salut de leur âme; l'autre gardait le silence en tout temps, n'interrogeant sur rien. Après un grand espace de temps, abba Antoine lui dit : « Voici que tu viens ici tout ce temps, et tu ne me demandes rien. » Lui, il répondit : « Est-ce que te voir ne me suffit pas, ô mon père! »

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲡⲉⲗⲁⲕⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 7. Ce mot se rapporte à l'équipage compris dans la barque, ou à la barque et à la cargaison.

ⲁϥⲉⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉⲃⲏ ⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉ ⲁⲩⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ϩⲓ ⲡϫⲁϥⲉ. ϕⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲓ ⲉϩⲁⲛ ϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉⲧⲙⲟϣⲓ ⲉⲧϩⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲡⲙⲁⲱⲓⲧ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲓⲁ ⲛⲧⲱⲟⲩ (-ⲣⲓⲃ-) ⲉⲑⲣⲟⲩⲓ ⲛⲧⲟⲩ-ϥⲁⲓ ⲙⲡⲉϩⲗⲗⲟⲓ. ⲁⲩⲧⲁⲙⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲉⲃⲏⲏⲧϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲥⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧ ⲛⲟⲩϫⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲥⲉ ϥⲟⲛⲧ ⲛⲁⲩⲁⲑⲟⲛ ϯⲙⲉⲓ ⲁⲓ ⲥⲉ ⲁⲓ ϥⲛⲁⲣⲉⲙ ⲉⲟⲩⲗⲓⲙⲏⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲣⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲛⲟⲩϩⲟϥ ϫⲉⲓ ⲟⲩϩⲟϥ ⲁϥϣⲱⲱⲥⲓ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥϥⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲛⲉⲣⲡⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲛⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲉⲕⲣⲓⲙⲓ ⲉⲃⲏ ⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲥⲉ ⲁ ⲟⲩⲙⲏϣϥ ⲛⲥⲧⲩⲗⲟⲥ[4] ⲛⲧⲉ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲓ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲁϥⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲫⲁⲣⲟϥ ⲁⲛⲁⲩ ⲉϕⲏ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟϥ. ⲉⲧⲁⲩϣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲥⲉ ⲛⲥⲉ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲥⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉϥⲣⲉⲛⲥⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲑⲟⲟⲩ ⲉϥⲣⲓⲙⲓ ⲉⲛⲛⲟⲃⲓ ⲉⲧⲁϥⲁⲓϥ. ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲥⲉ ⲁⲥⲟⲥ ⲙⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϯ ⲉϕϯ ⲉⲑⲣⲉϥϯ ⲙⲡⲓ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲏⲓ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ϯⲉⲣ ⲭⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟ-ⲩⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[5]. ⲟⲩⲟϩ ⲭⲁⲥⲉⲛ ⲉ̄ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲙⲟⲩ ⲛⲥⲉ (-ⲣⲓⲩ-) ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ. ⲁⲩⲥⲟⲥ

Abba Antoine apprit qu'un jeune moine avait fait un miracle dans le désert : ayant rencontré des vieillards qui marchaient vers la montagne, fatigués du chemin, il commanda à des onagres de venir porter les vieillards. On apprit cela à abba Antoine; il dit: « Ce jeune garçon, pour moi, est semblable à une barque; quand même elle est chargée de biens, je ne sais pas si elle parviendra au port et sera sauvée [6]. » Et après quelque temps, abba Antoine commença de pleurer d'une manière effrayante [7]; il s'arracha les cheveux, il se lamenta. Ses disciples lui dirent : « Notre père, pourquoi pleures-tu ? » Le vieillard leur dit : « Une grande colonne de l'Église tombe à cette heure (il parlait ainsi du jeune moine) ; mais allez vers lui, voyez ce qui lui est arrivé. » Lorsque les disciples s'en furent allés, ils trouvèrent le moine assis sur une natte, pleurant le péché qu'il avait fait. Et lorsque le jeune moine vit les disciples du vieillard, il leur dit : « Dites au vieillard qu'il prie Dieu de m'accorder seulement dix jours, et j'ai l'espoir de me justifier. » Et cinq jours après, le jeune garçon mourut. Les vieillards dirent : « Si tu vois un

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲧⲩⲗⲗⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲩⲓⲥⲟⲉ. — 6. Mot à mot : « Si elle sera sauvée dans le port. » — 7. Mot à mot : « de crainte dans la crainte », c'est-à-dire terriblement.

ⲛⲁⲉ ⲡⲣⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉ ⲁⲕⲱⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲩⲣⲏⲗ ⲉ ⲉⲡⲱⲟⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲱ ⲁⲙⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲩⲫⲁⲧ ⲥⲟⲕⲩ ⲉⲩⲣⲏⲓ ⲥⲉⲣ ⲛⲟⲩⲣⲓ ⲥⲁⲣ ⲛⲁⲩ ⲁⲛ.

ⲁⲩⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉ ⲁⲩⲥⲣⲟ ⲉⲡⲓⲉⲱⲙⲓ. ⲁⲩⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲕⲏⲓ ⲉⲩⲉⲣ ⲥⲩⲛⲁⲍⲓⲥ. ⲉⲣⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲟⲩⲱⲱ ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲙ[3] ⲙⲙⲟⲩ ⲉ ⲁⲛ ⲁⲩⲥⲣⲟ ⲉⲡⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲉⲓ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲟⲛⲥ[4]. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲡⲣⲉⲗⲗⲟ ⲉ ⲁⲕⲟⲩⲱⲱ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲍⲉⲛ ⲟⲩ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲫⲁⲗⲁⲓⲁ[5] ⲱⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲫⲕⲁⲓⲛ[6]. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲁⲕ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲣⲏⲧ ⲛⲁⲧⲱⲉⲃⲟⲓⲱ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲣⲉⲙⲥⲓ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲉ ⲁⲓⲕⲏⲓ ⲉⲭⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲉⲓ ⲙⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲟⲛⲥ[8]. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲡⲣⲉⲗⲗⲟ ⲉ ⲭⲟⲩⲱⲱ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲫⲕⲁⲓⲛ[9] ⲱⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ (-ⲣⲓⲁ-) ⲍⲉⲛ ⲫⲁⲗⲁⲓⲁ[10]. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲉ ⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲁⲕ ⲡⲓⲛⲓⲱ† ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲣⲏⲧ. ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲣⲉⲙⲥⲓ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲉⲓ

jeune moine allant au ciel en sa volonté, retiens ses pieds, attire-le, car ce n'est pas une bonne chose pour lui. »

On rapporte d'un frère qu'il avait vaincu la colère. Une fois, il chercha abba Antoine, quand on eut fini la synaxe. Abba Antoine, voulant l'éprouver pour voir s'il avait vaincu la passion, lui dit : « Lève-toi, récite quelque chose par cœur [11]. » Lorsque le frère fut debout, il dit au vieillard : « Sur quoi veux-tu que je médite ? (veux-tu) que je (le) fasse dans l'Ancien ou que je (le) fasse dans le Nouveau (Testament) ? » Lorsque abba Antoine eut entendu ces paroles, il lui dit : « Assieds-toi, orgueilleux qu'on ne peut guérir (?) » Lorsque le frère se fut assis, le vieillard lui dit : « Je viens de te dire : Lève-toi ; fais un peu de méditation par cœur. » Lorsque le frère se fut levé, il dit au vieillard : « Veux-tu que je (le) fasse dans le Nouveau ou que je (le) fasse dans l'Ancien (Testament) ? » Le vieillard lui dit : « Assieds-toi, grand orgueilleux. » De nouveau, le frère s'assit. Le vieillard lui dit : « Lève-toi, fais

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥ-ⲟⲛⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲫⲁⲗⲉⲁ. — 6. *Cod.* ⲫⲥⲉⲏⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥ-ⲟⲛⲧⲏⲥ. — 9. *Cod.* ⲫⲥⲉⲏⲛ. — 10. *Cod.* ⲫⲁⲗⲉⲁ. — 11. Il s'agit de la récitation par cœur de quelque passage des Écritures, ce qui est appelé ⲙⲉⲗⲉⲧⲏ, ou ⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ, du verbe grec.

ⲙⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲛⲟⲥ[1]. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲭⲉ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲡⲁ-ⲗⲁⲓⲁ[2] ⲩⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲕⲁⲓⲛⲏ[3]. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-ⲙⲉⲟⲩⲛⲓ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲁⲕⲭⲉⲕ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[4] ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉⲓⲙ ⲧⲕⲁⲓⲛⲏ[5] ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲕ-ⲟⲩⲁⲱⲩ ⲁⲭⲟⲩ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲥⲟⲛ ⲃ̅ ⲭⲉ ⲁⲩⲧ ⲙⲁⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲟⲩⲃⲏⲧ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥ-ⲕⲏⲧⲏⲥ ⲉⲩⲭⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ[6] ⲡⲓϫⲉⲧ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲟⲉⲃⲃⲓⲉ[7]. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲓⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϥⲱⲃ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓⲙⲓⲱϯ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲫⲓⲁⲣⲟ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲛⲓⲱ ⲛⲓⲙⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲫⲁ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛ ⲉⲙⲛⲣ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲧⲙⲛϯ ⲁⲧⲟⲩⲱⲱⲩⲧ ⲙⲙⲟϥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[8] ⲭⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲙⲛⲣ ϥⲱⲕ. ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲭⲱ ⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲙⲡⲁϯⲫⲟϥ ⲉⲡⲁⲓⲱⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲁⲟⲩⲃⲏⲧ. ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲱⲱⲡⲓ ϥⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[9] (-ⲣⲓⲉ-) ϥⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲉⲣ ⲥⲁ ⲡⲱⲱⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[10].

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲩϩⲟⲭϩⲉⲭ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲭⲉ ⲙⲙⲉⲩⲓ ϩⲱⲥⲧⲉ[11] ⲛⲧⲉϥⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ

un peu de méditation par cœur. » Le frère lui dit de nouveau : « (Le) ferai-je dans l'Ancien ou (le) ferai-je dans le Nouveau (Testament) ? » Le vieillard lui dit : « En vérité, mon fils, tu as accompli tout l'Ancien et le Nouveau Testament : dis ce que tu voudras. »

On rapporte de deux frères qu'ils se réunirent dans une laure : l'un était un ascète parfait, l'autre un obéissant plein d'humilité. Ils s'interrogèrent l'un l'autre, en disant : « Quelle œuvre est grande[12] ? » Et, lorsqu'ils furent arrivés au fleuve, il y avait là une foule de crocodiles, et l'obéissant passa au milieu d'eux vers l'autre rive : ils l'adorèrent. Et il dit à l'ascète : « Viens aussi, toi, sur l'autre rive. » L'ascète lui dit : « Pardonne-moi, mon frère : je ne suis pas parvenu à cette mesure. » Et ils retournèrent à la laure. Une voix se fit entendre à abba Antoine, à la montagne, disant : « L'obéissant est au-dessus de l'ascète. »

Un frère, qui était pressé par ses pensées de sortir de son habitation, le

1. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲑⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲧⲡⲁⲗⲉⲁ. — 3. *Cod.* ⲧⲥⲉⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲧⲡⲁⲗⲉⲁ. — 5. *Cod.* ⲧⲥⲉⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲭⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ. Ce mot qui signifie : se renier, ou au participe passif : qui se renie ou se méprise lui-même, ne me semble pas susceptible de donner ici un sens convenable : je l'ai remplacé par ⲉⲩⲭⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ, dont la signification est au contraire excellente en ce cas. — 7. *Cod.* ⲟⲉⲃⲓⲉ *(sic)*. — 8. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲧⲏⲥ. — 9. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 10. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲧⲏⲥ. — 11. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 12. C'est-à-dire : « Qui est la plus grande chose, d'être ascète ou de pratiquer l'obéissance ? »

ⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲩⲱⲙⲡ ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [1]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϩⲱⲗ ϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉϩⲣⲓ ⲙⲁ ⲡⲉⲕⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲟⲩⲱ ⲙⲡⲉⲛϫⲟⲓ ⲙ̀ⲡϩⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ϫⲁ ⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲧⲉϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉϥⲙⲁ ⲉⲧⲉϩⲛⲁϥ ⲛⲟⲟϥ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲙⲡⲉⲣⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧ̀ϩⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ϥⲛⲁϩⲓⲥⲓ ϥⲛⲁⲩⲟⲁⲗⲉ ϩⲗⲓ ϩⲱⲃ ⲁⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϥⲛⲁϩⲕⲟ ⲟⲩⲟϩ ϥⲛⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉϥⲕⲱⲧ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲕ ϩⲁϫⲉⲛ ⲡⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲱⲙ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϩⲓ ⲛⲱⲟⲩⲕ ⲛⲁⲕ ⲁϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ϩⲱⲕ ⲉⲕⲣⲛⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲱⲛϩ ⲉⲱⲟⲩⲕ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϫⲉⲛ ⲥⲁϩⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲙ̀ⲫϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ϥⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲁⲕ ϫⲉ ⲥⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩϩⲓ ⲙⲛⲣⲡ ⲛⲁⲕ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ [2] ⲟⲩⲟϩⲉⲙ ⲛⲁϥ ϩⲱⲕ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙⲙⲉⲛⲱⲙⲣⲓ ⲛⲁⲙⲓⲛⲁⲇⲁⲃ (-ⲣⲓⲥ-) ⲉⲧⲁⲩⲁⲣⲉϩ ⲉϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲱⲧ. ⲉⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉϥⲙⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲟϩϩⲙⲉ ⲙⲡⲉⲣⲱⲟⲛϥ ⲉⲣⲟⲕ ⲥⲉϩⲟⲩⲧ ϩⲁⲣ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲧⲁⲥⲧⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ϫⲉ ⲱⲣⲱⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓⲡⲣⲟⲥⲉⲧⲭⲉⲥⲑⲁⲓ [3]. ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲥⲉϩⲟⲩⲧ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲓⲛⲟⲧ ⲙⲡⲟⲩϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲛ̀ⲗⲓ. ⲱⲁⲛⲟⲩⲱ ⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲓⲥⲁϫⲓ ⲙ̀ⲫϯ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲱⲣⲱⲓⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲧⲭⲏ ⲛ̀ⲧⲟⲧⲟ ϫⲉ ⲡⲉⲣ ϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲁⲑⲗⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ϫⲛⲁϫⲓⲙⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲃⲱ ⲉⲑⲣⲉⲕⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓϫⲓ ⲙ̀ⲡⲣⲟ ⲉⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲱⲟⲛ

dit à abba Antoine. Le vieillard lui dit : « Va, assieds-toi dans ta cellule ; donne ton corps en gage aux murs de ta cellule, et ne sors pas : laisse la pensée aller au lieu où il lui plaira ; seulement, ne laisse pas sortir ton corps hors de la cellule. Il souffrira, il ne pourra faire aucun travail. Du reste, il aura faim, et il viendra à l'heure du repas, cherchant à manger près de toi. S'il te dit, près de l'heure : « Mange un peu de pain pour toi » ; dis-lui en veillant aussi : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Et il te dira : « Bois un peu de vin, comme le bienheureux Timothée » ; réponds-lui : « Souviens-toi des enfants d'Aminadab, qui observèrent le précepte de leur père. » S'il t'apporte le sommeil, ne le reçois pas, car il est écrit dans l'Évangile saint : « Veillez et priez ; » et il est encore écrit : « Ils ont dormi, ils n'ont profité de rien. » Nourris ton âme des paroles de Dieu, des veilles, des prières, et surtout de la pensée toujours présente du nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ ; et en cela tu trouveras science afin de reconnaître le moyen de vaincre les pensées mauvaises [4]. Si le faiseur

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ϯⲙⲟⲑⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲓⲡⲣⲟⲥⲉⲧⲭⲉⲥⲉ. — 4. Mot à mot : « Afin de savoir la victoire des pensées mauvaises. »

ⲛⲧⲉⲩⲉⲓⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲛ ⲧⲉⲕⲣⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲣⲉⲩϫⲱⲣϫ ⲛⲧⲉ ϯⲕⲁⲕⲓⲁ ⲫⲁⲕⲟⲣϫⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲩⲟⲩⲁⲕⲕ ⲉⲓⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲩⲉⲓⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲥⲙⲉ ⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ϫⲉ ⲁⲛ ⲥⲉⲣ ⲛϫⲣⲉⲓⲁ[1] ⲩⲁⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲫⲁⲃⲱⲧⲥ ⲥⲁⲣ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲟⲩⲙⲛⲩ ⲡⲣⲏϯ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲉⲓⲛ ⲛⲓⲫⲁⲧ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲉⲓⲛ ⲛⲓϫⲓϫ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲉⲏⲧ ⲉⲓⲧⲉ[5] ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲓⲁⲩ ⲉⲓⲧⲉ[6] ⲉⲓⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲧⲉ[7] ⲉⲓⲛ ⲛⲓⲉⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉⲓⲧⲉ[8] ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲣⲱⲕ ⲉⲓⲧⲉ[9] ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲙⲟⲩⲓ. (-ⲣⲓⲍ-) ⲉⲙⲩⲱⲛ ⲛⲧⲉⲕⲉⲙⲉⲥⲓ ⲉⲓⲛ ⲧⲉⲕⲣⲓ ϫⲓⲁⲉⲣ ⲣⲉⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗⲉⲁ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲕ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲙⲙⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲓⲛ ⲛⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲓϯ ⲙⲁϯ ⲉⲟⲩⲥⲧⲣⲟⲩⲟⲟⲥ[10] ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲫⲙⲁⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲥⲟⲩⲓ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉϯⲙⲁⲩ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲛⲓⲱⲛⲣⲓ ϫⲉ ⲥⲁⲧ ⲱⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲛⲟⲧⲉ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁϩⲉ ⲟⲛⲛⲟⲩ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲁⲣⲉ ⲩⲁⲛ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[11] ⲥⲁⲧ ⲙⲉⲧⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲁⲣⲉⲡⲓ ⲱⲛⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲱⲛⲓ ⲉⲧⲁⲩⲱⲁⲧϥ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲛ ϯⲙⲛⲧⲣⲁ ⲛⲁⲧⲉⲱⲗⲉⲃ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲡⲓⲱⲛⲓ ⲛϫⲱϫ ⲡⲗⲁⲕϩ ⲡⲓⲣⲉϥⲙⲱⲩⲓ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉϥⲛⲟⲩⲉⲙ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲟⲩⲫⲁⲓⲱ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[12] ϫⲉ ϧⲁⲱⲕ ⲛϯⲕⲁⲕⲓⲁ ⲛⲧⲉⲕϯ ϩⲓⲱⲧⲕ

d'embûches te mène hors de ta cellule, et s'il te dévore après t'avoir fait sortir sans jugement, que tu en aies besoin ou non, il te combattra d'une foule de manières, soit dans les pieds, soit dans les mains, soit dans le cœur, soit dans la vue, soit dans l'ouïe, soit dans les œuvres, soit dans la langue et la bouche, soit dans la marche; si tu restes dans ta cellule, tu seras exempt de tout ce que je t'ai dit. »

Abba Antoine dit aux frères : « Marchant un jour dans la montagne, je rencontrai une autruche avec ses petits. Lorsqu'ils me virent, ils s'enfuirent. J'entendis la mère dire à ses petits : « Lancez des pierres, de peur que l'on ne vous prenne. » Ainsi, nous de même, si les démons nous lancent des pensées (mauvaises), lançons-leur des pierres (prises) de la pierre qu'on a coupée dans le ventre sans tache de la Vierge sainte Marie, la pierre de voûte qui combat bellement pour nous et nous préserve de leurs pièges mauvais [13]. »

Abba Antoine dit : « Dépouille-toi de la méchanceté, revêts-toi de la sim-

1. *Cod.* ⲛϫⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 10. *Cod.* ⲉⲟⲩⲥⲧⲣⲟⲧⲧⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲛⲁⲉⲙⲱⲛ. — 12. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 13. Cette figure hétéroclite est bien dans le goût égyptien et ne saurait provenir d'un texte grec.

ⲛ†ⲙⲉⲧⲣⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ⲃⲁⲱⲕ ⲙⲡⲓⲃⲁⲗ ⲙⲡⲟⲩⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉⲕ† ⲉⲓⲱⲧⲕ ⲛ†ⲙⲉⲧⲃⲁⲗ ⲛⲉⲓⲛⲧ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲛⲧ ⲙⲙⲁⲛⲧ ⲙⲡⲉⲣⲙⲉⲥⲧⲉ ⲉⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲙⲟⲩⲓ ⲛⲉⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲟⲟⲩⲉⲃ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲗⲗⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩ ⲉⲣⲟⲧⲉ- (-ⲣⲓⲛ-) ⲣⲟⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣ ⲉⲱⲃ ⲉⲡⲓⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ. ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲉⲟ† ⲉⲁ ⲧⲉⲏⲓ ⲙⲡⲓⲱⲱⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲉⲥⲧⲉ ⲉⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲥⲓ ⲛⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉⲣⲭⲁ ⲫⲟⲩⲱⲱⲩ ⲙⲫ† ⲛⲥⲱⲕ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ ⲫⲟⲩⲱⲱⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲥⲉⲭⲁⲥ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲱⲱⲡⲓ ⲛⲉⲁⲁⲕ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲥⲉ ⲉⲱⲱⲡ ⲁⲣⲉⲱⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲉⲣⲉ ⲡⲭⲥ ⲥⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲏⲧ ⲧⲏⲣⲩ ⲛⲉⲁ ⲧⲉⲩⲭⲟⲓ ⲧⲏⲣⲉ ⲱⲁⲩⲭⲫⲉ †ⲣⲟ† ⲱⲁⲣⲉ †ⲣⲟ† ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲙⲙⲡⲓⲣⲓⲙⲓ ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲓⲙⲓ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲙⲙⲡⲓⲣⲁⲱⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲁⲱⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲛ†ⲭⲟⲓ ⲛⲱⲛⲉ[2] ⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲱⲁⲣⲉ †ⲭⲓ ⲛⲱⲛⲉ ⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲛ†ⲭⲟⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲱⲁⲣⲉ †ⲯⲩⲭⲏ ⲥⲓ ⲙⲁⲓⲛ ⲛⲧⲉⲥⲉⲓ ⲟⲩⲧⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲁⲣⲉ ⲱⲁⲓ ⲫⲏ ⲉⲧ† ⲭⲟⲓ ⲛⲁⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲭⲱⲣⲓ ⲙⲉⲁ ⲡⲉⲥⲁⲗⲱⲙⲓ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲥⲉⲛ ⲣⲱⲃ ⲙⲃⲉⲛ ⲱⲁⲥⲱⲱⲟⲡⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ. ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲱⲁⲥⲱⲱⲙⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲗⲏ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[3] ⲥⲉⲛ ⲙⲙⲁ ⲛⲉⲙⲧⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧⲟⲩ ⲭⲱⲕ ⲱⲁ ⲉⲛⲉϥ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲙⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ

plicité ; dépouille-toi de l'œil méchant, revêts-toi de l'œil simple et d'un cœur miséricordieux. Ne hais aucun homme ; ne marche point avec celui qui t'est inférieur, mais avec celui qui t'est supérieur, et qui fait des œuvres. Ne crains pas les reproches des hommes ; déteste toute chose qui fait dommage à ton âme ; n'oublie pas la volonté de Dieu, pour faire la volonté des hommes, afin que Dieu soit avec toi. »

Abba Antoine dit : « Si quelqu'un aime le Christ de tout son cœur et de toute sa force, il engendre la crainte ; la crainte enfante les larmes ; les larmes enfantent la joie spirituelle afin que la joie spirituelle enfante la vie angélique ; la vie angélique enfante la vertu qui console ; l'âme reçoit la justification afin de produire des fruits exquis. Si le Christ, celui qui la fortifie, voit son courage et sa patience en toute chose, il l'accueille avec joie : ainsi elle est dans l'exultation céleste dans les lieux de repos qui ne finiront jamais. »

Abba Antoine dit : « Il y a un mouvement du corps qui est mêlé avec celui

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲭⲓ ⲛⲱⲛⲉ ; les noms formés ainsi sont généralement du féminin, comme le deuxième exemple qui suit, qui est absolument le même. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲡⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ.

ⲉⲥⲟⲧⲱⲙⲉⲛ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩ ϯⲫⲩⲥⲓⲥ ⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲩⲭⲉⲙⲁⲭⲟⲛ ⲁⲛ (-ⲣⲓⲟ-) ⲛⲉⲣ ϩⲗⲓ ⲁⲣⲉⲩⲧⲉⲙ ϯⲯⲩⲭⲏ ϯ ⲙⲁϯ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲥϯ ⲙⲛⲏⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲓⲙ ⲛⲁⲧⲡⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲉⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲓⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲟⲛ ⲥⲉⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲓⲙⲁⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲛ ϩⲁⲙ ⲙⲛⲏⲩ ⲛϩⲣⲏⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲧⲱⲱⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲩⲁⲣⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲱⲩ. ⲉⲃⲏ ϕⲁⲓ ⲣⲱ ⲭⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϩⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϩⲉ ⲙⲙⲉⲣⲟⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲏⲣⲡ ϕⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲩϩⲁⲓ ⲩⲱⲛ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲥ ϩⲟⲓϩⲉⲛ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉϥⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲛ-ⲡⲱⲥ ⲛⲧⲟⲩϩⲣⲱⲩ ⲛϩⲉ ⲛⲉⲧⲉⲛϩⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓⲙⲉ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲟⲓⲥⲓ. ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉϩⲓ ⲙⲙⲓⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲣⲁⲩⲱⲛⲓϫⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲉ-ⲡⲓⲃⲟⲩⲗⲏ ⲙⲉⲙ ⲟⲩϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[2] ϩⲱⲥⲧⲉ[3] ⲥⲉⲙⲡⲩⲁ ⲛⲧⲉⲙⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲧϯ ϫⲓ ⲙⲙⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲫⲩⲥⲓⲥ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲏⲩ ⲛϫⲣⲉⲓⲁ[4]. ϯ- (-ⲣⲕ-) ⲙⲁϩ ⲧϯ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[5] ⲧⲉ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϩϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲓϫⲓ ⲙⲉⲣ ⲟⲩⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ϫⲟⲧⲱⲩ ⲉⲉⲣ ⲙⲟ-

qui vient de la nature ; mais il ne peut rien faire si l'âme n'est pas d'accord avec lui : seulement il signifie dans le corps un mouvement sans passion. Et les autres mouvements du corps proviennent aussi des nourritures corporelles, des mets nombreux et d'un corps déréglé, choses qui font que la chaleur du sang soulève le corps contre lui. C'est pourquoi l'apôtre dit : « Ne t'enivre pas de vin, car on y trouve la perte[7] » ; et dans le saint Evangile, le Seigneur ordonne à ses apôtres, disant : « Prenez garde que votre cœur ne s'alourdisse dans la crapule et l'ivresse. » Il y a aussi un autre mouvement dans le corps, venant de ceux qui (le) combattent, des embûches et de l'envie des démons ; de sorte qu'il vaut la peine que nous sachions qu'il y a trois mouvements du corps, l'un qui vient de la nature, un autre qui provient d'une foule de besoins, et le troisième qui provient des démons.

Un frère se rendit vers abba Antoine, il lui dit : « Apprends-moi comment on devient moine. » Le vieillard lui dit : « Puisque tu veux être moine, va

1. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲁⲩⲱⲛⲓϫⲉⲥⲑⲁⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 3. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 4. *Cod.* ⲛϫⲣⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙ. — 7. Mot à mot : « Ne t'enivre pas de vin dans lequel est le non-salut. »

ⲛⲁϫⲟⲥ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲁ ϥⲙⲁⲓ ⲛ†ⲙⲓ ⲩⲱⲡ ⲛϩⲁⲓ ⲁϥ ⲁⲩⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲕⲥⲱⲙⲁ ⲉϥϧⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲉⲡⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁⲙⲟⲩ ⲙⲁⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϥⲁⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁ ⲡⲟⲩϩⲱⲣ ⲛⲉⲙ ⲛϩⲁⲗⲁ† ⲥⲉⲧⲥⲱⲧϥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲓ ϩⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁⲛ ⲁⲕⲓⲣⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲁⲓϫⲟϥ ⲛⲁⲕ. ⲛⲟⲟϥ ϫⲉ ⲁϥⲧⲁⲙⲟϥ ⲉⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲫⲱϣϧⲱϣ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲉⲩⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉϫⲁ ⲛⲟⲩϧ ⲛⲱⲟⲩ ⲩⲁⲩⲥⲉⲧⲥⲱⲧⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[3] ⲙⲡⲁⲓⲣⲛ† ⲛⲓⲛ ⲉⲧ† ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲭⲥⲉ ⲏⲣⲡ ⲁⲛ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲡⲓⲏⲣⲡ ⲣⲱ ϥⲁ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ϫⲉ †ⲙⲉⲧϫⲱⲣⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲑⲁⲓ ⲧⲉ (-ⲣⲕⲁ-) ϫⲉ ⲭⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲧⲁⲗⲉ ⲡⲉⲩⲁⲣⲓⲕⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲫ† ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲩϫⲟⲟⲩⲧ ⲙⲙⲏⲛⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[7] ⲥⲁ ϥⲁϩⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ⲩⲁ ⲡⲓⲙⲓ ⲛϩⲁⲉ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[8] ϫⲉ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉ ϕ† ⲉϥⲙⲛⲟⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϫⲉⲛ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲧ†

dans tel village, prends des mouches, suspends-les sur ton corps nu et ensuite viens ici. » Et lorsque le frère eut fait cela, les chiens et les oiseaux le mirent tout en pièces. Lorsqu'il fut arrivé près du vieillard, celui-ci lui demanda : « As-tu fait ce que je t'ai dit ? » Et lui, il montra son corps qui était en morceaux. Abba Antoine lui dit : « Ceux qui se retirent du monde et qui désirent aussi laisser l'or sur eux, les démons qui les combattent les mettent de même en pièces. »

On dit à abba Antoine à propos d'un frère : « Il ne boit pas de vin. » Abba Antoine leur dit : « Le vin aussi n'est pas d'un moine. »

Abba Antoine dit : « Toute la vaillance d'un homme consiste à ne pas élever sujet d'accusation contre lui-même en tout temps devant Dieu et à prendre garde chaque jour qu'il y a une tentation derrière lui jusqu'au dernier soupir.

Abba Antoine dit : « J'ai vu l'esprit de Dieu descendant sur trois hommes en ce monde : il est venu sur abba Athanase et on lui a donné l'archiépisco-

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲉⲙⲱⲙ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙ. — 7. *Cod.* ⲡⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙ.

ⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲧⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲙⲉⲙⲙⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁⲩⲧ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲓⲣⲉ-ⲙⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲁⲩⲧ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲧⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲡⲣⲉⲙⲙⲟ ⲟⲩⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲩⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ. ⲁⲩⲧⲁⲗⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲏⲧⲥ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁϫⲱⲥ ⲉⲧⲁⲩⲣⲱⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲣⲓ ⲁⲩⲱⲗⲛ̀ⲗ ⲁⲩⲣⲉⲙⲥⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁ-ⲙⲟⲓ ⲉⲟⲩⲥⲁϫⲓ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲣⲉⲙⲟⲩⲱⲓ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲧ̄ⲧ ⲙⲫⲩⲗⲏ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲱⲗⲟⲗ ϫⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲧⲣⲟⲩⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲓ ⲛϫⲣⲱⲙ ϯϫⲁϥ ⲥⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϯϫⲁϥ ⲧ̄ⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲙⲓⲃⲁⲱⲣ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁⲩ ϫⲉ (-ⲣⲕⲃ̄-) ⲉⲕⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲁⲱ ⲙⲣⲏⲧ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲁϩⲁⲗ ⲙⲡⲁⲧⲉⲥϥⲉⲣⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲓⲛⲉⲓⲛ[6]. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲉⲡⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲁ ϥⲱⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁⲛⲓϣ̀ⲧ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥ̀ⲧ ⲡⲉ.

ⲁ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[8] ⲉϥⲙⲁⲁⲩ ⲉⲃⲏ ϯϩⲁⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥ-ⲙⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲁ ⲛⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲕⲛⲓ ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲫⲏ-ⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[9] ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲡ̀ⲭ̀ⲥ ⲥⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ

pat ; il est venu sur abba Macaire, on lui a donné la grâce de guérir les malades [10], et sur apa Pamô, on lui a donné le diaconat. »

On rapporte d'un vieillard fellah qu'il se rendit un jour vers abba Antoine. On informa le vieillard à son sujet ; il sortit au-devant de lui. Lorsqu'ils furent entrés dans sa cellule, ils prièrent, ils s'assirent. Abba Antoine lui dit : « Apprends-moi une parole, mon frère. » Le fidèle vieillard fellah lui dit : « Il y a trois tribus qui appartiennent à cette race de moines : la première est de feu ; la seconde est semblable aux lions ; la troisième est semblable aux renards. » Abba Antoine lui dit : « De quelle manière te vois-tu, mon père ? » Le vieillard lui dit : « Je me vois comme Adam, avant qu'il eût transgressé. » Abba Antoine lui dit : « Tu es une promesse [11], toi aussi, mon père. » Le vieillard lui dit : « Non ; mais ma grande justice est en Dieu. »

Les frères interrogèrent abba Antoine, qui était près de mourir, sur la fin du monde. Le saint leur dit : « Les prophètes ont déjà prophétisé et le Christ a parlé de sa bouche ; ensuite les apôtres ont prêché sur la fin : moi,

1. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4 *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲓⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲓ. — 10. Mot à mot : « La grâce des malades. » — 11. C'est-à-dire l'objet d'une promesse.

ⲁⲧⲣⲓ ⲱⲓⲱ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ⲛⲑⲟⲥ ⲧⲥⲁⲏ. ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲁ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲥⲁⲥⲓ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲙⲡⲥⲏⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲫⲱⲕ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲓⲱⲧ ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲁⲣⲓ ⲡⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲛ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲓⲧ ⲙⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁ ϕϯ ⲧⲁⲕⲟⲩ ⲉⲑⲃⲉ ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[1] ⲙⲉⲙ ⲙⲡⲓ ⲙⲭⲟⲛⲥ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲥⲟⲇⲟⲙⲁ ⲙⲉⲙ ⲅⲟⲙⲟⲣⲣⲁ ⲉⲑⲃⲉ ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[2] ⲙⲉⲙ ⲙⲙⲉⲧⲁⲑⲛⲁⲓ ⲁ ϕϯ ϩⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲓⲥⲛⲟⲩ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱⲥ ϯⲥⲁⲏ ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩⲱⲙⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓ̅ⲛ̅ ⲛϩⲱⲟ̅ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲥⲓ ⲙⲭⲟⲛⲥ ⲁⲩⲱⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲙⲡⲱⲟⲩⲓ ⲟⲧⲟϩ ⲙⲧⲉ ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[3] ⲁⲩⲱⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ϕⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲭⲱⲕ ⲙϯⲥⲁⲏ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲙⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉϩⲁⲙ ⲥⲉⲗⲗⲟⲓ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲁⲧⲭⲱ ⲙⲡⲩⲁϩⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲉⲙ ⲙⲙⲟⲛⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲥⲉⲙ ⲁⲣⲓⲕⲓ ⲙⲧⲟⲩϫⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲙⲃⲁⲕⲓ ⲙⲉⲙ ⲙⲧϯⲙⲓ[4] ⲉⲧⲉⲣ ⲙⲙⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[5] ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲙⲓⲛⲓ ⲙⲧⲉ ⲙⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲛⲟⲩϩⲓⲟⲙⲓ ⲟⲧⲟϩ ⲙⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩⲛ ⲙⲧⲉ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲧⲟⲩⲣⲓ ⲧⲟⲙⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲱⲟⲩⲱⲧ ϧⲛ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲟⲧⲟϩ ⲙⲡⲉⲙ ⲛⲱⲁⲩⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲓ ⲙⲡⲓⲟⲩⲱⲙ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲡⲓⲥⲓⲥⲓ ⲙⲧⲉ ϯⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ[6] ⲙⲉⲙ ⲡⲣⲟϧⲣⲉϧ. ⲉⲡⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲱⲟⲩⲧ ⲉⲧⲡⲱⲟⲛ ⲉⲧϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲙⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ϕⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲭⲱⲕ ⲙⲧⲉ ϯⲥⲁⲏ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲁⲩⲱⲙⲓ ⲙⲙⲓⲕⲟⲥ-

qui suis-je, moi, pour en parler? » Les frères lui dirent : « Tu es un prophète aussi et un apôtre et un père de ce temps; fais-nous charité, enseigne-nous. » Il leur dit : « Vous voyez le premier monde, quand Dieu le détruisit à cause des fornications et des violences que l'on fit; de même, Sodome et Gomorrhe, à cause des fornications et des duretés, Dieu les détruisit autrefois. Ainsi la fin du monde sera (la suite) de ces trois choses : si les violences se multiplient parmi les hommes et si les fornications se multiplient parmi les moines, c'est la consommation de la fin; si vous voyez de vieux moines quittant le désert et les monastères, prenant (un) prétexte (quelconque) pour aller dans les villes et les villages, imitant la vie anachorétique, habitant dans les maisons de mondains avec leurs femmes, (si vous voyez) de jeunes moines dans les monastères des vierges, leurs cellules étant contiguës, leurs fenêtres étant accessibles ; et aussi les hommes du désert aimant le manger et le boire plus que la fatigue de l'abstinence et les angoisses ; si vous voyez des moines commerçants, achetant, vendant comme les mondains, c'est la con-

1. *Cod.* ⲙⲡⲟⲣⲛⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲟⲣⲛⲁ. — 3. *Cod.* ϯⲡⲟ̀ⲣⲛⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲧⲓⲙⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲙⲉⲥⲥⲟⲥ. — 6. *Cod.* ϯⲥⲩⲣⲁⲧⲓⲁ.

ⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲍⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲍⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲓⲁ [1] ⲩⲁ ⲧⲥⲩⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲁ [2] ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲓⲱⲛ [3].

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [4] ⲍⲉ ⲫⲏ ⲁⲛ ⲉⲧⲥⲣⲏⲟⲩⲧ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲱⲃ ⲛⲟⲩⲱⲧ (-ⲣⲕⲁ-) ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲏⲥ [5] ⲟⲩⲁⲉ ⲫⲏ ⲁⲛ ⲉⲧⲁⲙⲟⲓ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲉⲛ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲡ ⲓⲥⲭⲉ ⲥⲁⲣ ⲧⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ [6] ⲟⲩϫⲟⲩϫⲟⲩ ⲧⲉ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲕⲁⲕⲓⲁ ⲟⲓ ⲛⲥⲁⲭⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲙⲡⲩⲁ ⲙⲉϩⲛ ⲉⲃⲟⲩⲱϣ ⲉⲛⲟⲉⲓⲛ ⲛⲧⲉⲩⲣⲱⲓⲥ ⲍⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲃⲏⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲥⲁⲭⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲩⲧⲱⲃϩ ⲛⲧⲙⲉⲧⲁⲩⲁⲃⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲃⲣⲉⲡⲁϩⲙⲉϥ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [7] ⲍⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲙⲛⲥ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲉⲣ ⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ [8] ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ [9] ⲙⲡⲁϥⲉⲣ ϩⲱⲕ ⲛϩⲗⲓ ⲙⲡⲁⲃⲟⲥ ⲫⲏ ⲥⲁⲣ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲱⲕ ⲛⲟⲩⲕⲁⲕⲓⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲙⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [10] ⲍⲉ ⲍⲓⲥⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲉϥⲭⲱⲛⲧ ⲛⲁⲓⲧⲟⲩ ⲥⲉⲧⲁⲕⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲙⲙⲏⲛⲓ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [11] ⲍⲉ ⲉϥⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲩⲁϥⲉ ⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲧⲱⲙⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲟⲟⲩⲧⲉⲣ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲁⲙⲁⲓ ⲛⲓⲙⲓⲉⲧⲓ ⲟⲩⲟϥ

sommation de la fin : il n'y aura point de repos pour le monde, mais seulement douleur et pauvreté jusqu'à la fin de ce siècle. »

Abba Antoine dit : « De même que celui qui n'est vainqueur qu'en une seule chose n'est pas un abstinent, de même celui qui est patient seulement pour l'un de ceux qui le combattent pour la vertu n'est pas élu; car si l'abstinence est la gloire de la vertu, une foule de méchancetés sont ses ennemies; mais il faut que celui qui désire se sauver veille en toute chose, à cause de ses ennemis, et qu'il prie la bonté de Dieu de le sauver. »

Abba Antoine dit : « Celui qui se hâte d'être parfait, dans l'abstinence, n'est serviteur d'aucune passion; car celui qui est serviteur d'une seule passion est loin du chemin de Dieu. »

Abba Antoine dit : « Toute souffrance que le coléreux subira[12] est perdue pour lui, chaque jour. »

On rapporte d'abba Antoine qu'étant assis un jour dans le désert, il fut dans la stupéfaction et le trouble à cause de la multiplication des pensées;

1. *Cod.* ταλεπωρια. — 2. *Cod.* συντελια. — 3. *Cod.* παιεωη. — 4. *Cod.* αητωηι. — 5. *Cod.* πιεηκρατηс. — 6. *Cod.* ϯεγκρατια. — 7. *Cod.* αητωηι. — 8. *Cod.* τελιος. — 9. *Cod.* ϯειηκρατια. — 10. *Cod.* αητωηι. — 11. *Cod.* αητωηι. — 12. M. à m. : « Fera. »

ⲁϥⲧⲱⲃϩ ⲙ̅ⲡ̅ϯ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲁⲟ̅ⲥ ϯⲟⲩⲱⲱ ⲉⲛⲟϩⲉⲙ ⲥⲉϫⲱ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲛϫⲉ ⲙⲙⲉⲩⲓ ⲉⲓ ⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲣⲟϫⲉϫ ⲓⲉ ⲉⲓ- (-ⲣⲕⲉ-) ⲛⲁⲱⲛⲟⲉⲙ ⲛⲁⲱ ⲙⲡⲛ̅ϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲣⲛ̅ϯ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉϥϩⲉⲙⲙⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϥⲛⲟⲩⲧⲃ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲃ̅ϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲥⲓⲥ ⲉϥⲧⲱⲃϩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲉϥϩⲙⲙⲓ ⲟⲛ ⲉϥⲉⲣ ϩⲱⲃ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟ̅ⲥ ⲡⲉ ⲉⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡϥ ⲉⲟⲩⲧⲁϩⲣⲟ[1] ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲁⲓⲧⲱⲙⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ⲟⲩϧⲉ ⲡⲓⲁⲗⲁϧⲗⲉϧ ⲉⲧⲣϣⲟⲩ ⲁϥϫⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁⲣⲓⲟⲩⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲛ̅ϯ ⲟⲩⲟϩ ϫⲛⲁⲛⲟⲉⲙ. ⲙⲫⲟϥ ⲍⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲱⲧⲉⲙ ⲁϥⲱⲱⲙⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧ̅ϯ ⲛⲣⲁⲓⲱⲓ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲛ̅ϯ ⲡⲉ ⲙⲡⲉϥⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲱⲛⲉ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲍⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲓⲧⲱⲃϩ ⲙ̅ⲡ̅ϯ ⲫⲙⲁ ⲛⲉⲧⲥⲱⲣⲡ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲟⲩⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲫⲣⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ. ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉϥⲱⲙⲟⲩ ⲙⲫⲣⲛ̅ϯ ⲛⲟⲩⲁϥⲱϥ ⲉⲩⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϥϥⲉϩ ⲱⲁ ⲛⲓⲥⲛⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲭⲓⲝ ϥⲟⲣⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲧϥⲉ (-ⲣⲕⲥ-) ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲗⲓⲙⲙⲏ[3] ⲉⲥⲟⲩⲉⲥⲑⲱⲙ ⲙⲫⲣⲛ̅ϯ ⲙⲫⲓⲟⲙ. ⲁⲙⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲣⲁⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲣⲁⲗⲁⲓ ⲙⲫⲣⲛ̅ϯ ⲛⲣⲁⲛ ⲣⲁⲗⲁϯ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲛ

il pria Dieu en disant : « O mon seigneur, je veux me sauver et les pensées ne me le permettent pas : que ferai-je dans cette angoisse et comment me sauverai-je ? » Et lorsqu'il se fut tenu debout, un peu en dehors de la montagne, il vit quelqu'un comme un homme assis tressant une natte [4], se levant pendant quelque temps de l'ouvrage des mains, priant, puis de nouveau s'asseyant et travaillant. Et c'était un ange du Seigneur qui était apparu pour fortifier Antoine et pour l'affermir contre le tentateur mauvais. Il l'entendit qui disait : « Fais ainsi et tu seras sauvé ! » Et lorsqu'il eut entendu, il fut dans une grande joie, il fut affermi, et il faisait ainsi tous les jours de sa vie.

Abba Antoine dit : « J'ai passé tout une année à prier Dieu qu'il me révélât la voie des justes et la voie des pêcheurs. J'ai vu quelqu'un, qui était long comme un géant, se tenant debout, atteignant jusqu'aux nuages. Et ses mains étaient étendues sous le ciel; et, au-dessous de lui, il y avait un lac large comme la mer. J'ai vu aussi des âmes qui volaient comme des oiseaux, et toutes celles qui volaient au-dessus de sa tête étaient sauvées; et toutes

1. *Cod.* ⲉⲧⲧⲁϩⲣⲟ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲗⲧⲁⲙⲙⲏ. — 4. Mot à mot : « Tressant un tressage. »

ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲣⲁⲗⲁⲓ ⲉⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲙⲙⲉⲩⲭⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲉⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲙⲧⲉⲩⲁⲫⲉ ⲁⲩⲛⲟ-
ⲣⲉⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲣⲁⲟⲩⲱ ⲉⲃⲏⲛ ⲛⲉⲩⲭⲓⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲩⲟⲩ
ⲁⲩⲣⲉⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϯⲗⲓⲙⲏⲛ[1] ⲙⲭⲣⲱⲙ ⲉⲟⲙⲟⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲛ ⲓ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ-
ⲃⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓ̈ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲁⲕⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲁⲩⲣⲉⲓ
ⲉⲁ ϩⲣⲏⲓ ⲙⲙⲉⲩⲭⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲫⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲓ̈ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲉⲙⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲉⲧⲥⲱⲕ
ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲁⲙⲉⲛϯ ⲉⲟⲃⲉ ⲭⲉ ⲙⲟⲩⲱⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩ-
ⲙⲟⲑⲙⲉⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲉⲣ ⲫⲙⲉⲓ ⲙⲙⲡⲉⲧⲣⲱⲟⲩ
ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲁⲧⲓⲣⲓ ⲙⲛⲟⲩⲟⲩⲱⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲓⲁⲧⲟⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡⲓⲭⲣⲱⲙ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲭⲉ (-ⲣⲕⲍ-) ⲓⲱⲟⲩⲛ ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲁⲧⲟⲡⲕ ϩⲉⲛ
ⲣⲱϧ ⲙⲙⲁⲛ ⲉⲡⲉⲓⲁϩ[3] ⲧⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲕ ⲙⲫⲟⲥ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ
ⲉⲧⲭⲫⲟ ⲙⲧⲙⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲓ ⲥⲃⲱ ⲧⲙⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲓ ⲥⲃⲱ ⲉⲧⲭⲫⲟ ⲙⲡⲓⲙⲁϩⲧ ⲡⲓⲙⲁϩⲧ
ⲉⲟⲙⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲥⲁ ⲫⲧ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲥⲁ ⲫⲧ ⲙⲫⲟⲩ ⲉⲟⲙⲓⲥⲓ ⲙⲧⲙⲉⲧ-
ⲙⲁⲓ ⲥⲟⲙ.

ⲁ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲓⲱⲉⲛ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲉⲧⲥϩⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ
ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲓ ⲣⲱⲟⲩⲛ ϩⲁ ⲣⲁⲥϯ ⲣⲁⲥϯ ⲅⲁⲣ ⲉⲩⲉⲓ ⲣⲱⲟⲩⲛ
ϩⲁⲣⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲕⲙⲙ ⲉⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲩⲕⲁⲕⲓⲁ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲉ

celles qui se trouvaient dans ses mains, lorsqu'il les avait frappées, elles tombaient dans le lac de feu ardent. Et alors une voix me vint du ciel, qui me disait : « Antoine ! les âmes que tu as vues volant par-dessus ses mains, ce sont les âmes des justes qui iront en paradis; et celles que tu as vues tombant au-dessous de ses mains, ce sont les âmes des pécheurs qu'on entraîne dans l'Amenti, parce que les désirs de la chair, leur tranquillité, qui n'a duré qu'un peu de temps[5] et les pensées mauvaises ont, certes, rendu leurs désirs mauvais au point qu'on les a jetées dans le feu. »

Abba Antoine dit : « Estime-toi peu de chose, car le peu d'estime pour soi-même, c'est le corps de l'humilité; l'humilité engendre la science, la science engendre la foi, la foi engendre l'obéissance à Dieu, l'obéissance à Dieu engendre la charité fraternelle. »

Un frère interrogea le vieillard abba Antoine sur la parole écrite dans l'Évangile : « Ne prends pas souci du lendemain ; car le lendemain lui-même prendra souci de lui : chaque jour avec son mal suffit au jour. » Et le vieillard

1. *Cod.* ⲉϯⲗⲓⲙⲏⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁϩ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛ. — 5. Mot à mot : « Leur tranquillité de ce peu de temps », c'est-à-dire de cette vie qui ne dure qu'un peu de temps.

ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ϯⲛⲁⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲥⲁⲍⲓ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲙ-ⲭⲣⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ϣⲁ ⲡⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲧⲉⲕⲙⲩⲧⲉⲙⲓ ⲣⲱⲟⲩⲩ ⲛⲣⲟⲩⲟ[2] ⲉⲡⲉⲕⲍⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲉⲃⲏⲗ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓ ⲉⲩⲟⲛⲩ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲛⲟϩⲉⲙ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲁⲥϩⲉⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ. ⲁⲩⲧⲱⲛϥ ⲁⲩⲥⲓ ⲙ̀ⲡⲉϥⲙⲩⲃⲱⲧ ⲙ̀ⲙⲁⲓ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲉⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉ̀ϯⲙⲟⲓⲛ (-ⲣⲕⲏ-) ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲙⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ϩⲁⲓ ϫⲡⲓⲟ ⲉⲧⲛⲁⲩⲧ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙ̀ⲡⲓⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲩⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲩ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲙⲟⲟⲩⲓ ⲁϥⲥⲱⲟⲩⲧ ⲉ̀ϯⲙⲟⲓⲛ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲁⲩⲟⲩⲟⲣϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ⲭⲉ ⲡⲭ̅ⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲡⲓⲙⲁⲛ ⲟⲙⲁⲍⲧ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ϥⲁ ⲡⲁϩⲱⲣ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲙⲉⲧⲙⲩⲉⲓ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩϣ ϥⲛ ⲉⲧⲭⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲟⲃϣⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲁⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲟ ⲙⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁϯϣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲭⲓ ⲙⲙⲉϩⲧ ⲣⲱϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲭⲁⲣⲓⲥ ⲍⲉ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲁⲣⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲃⲉ ϣⲟⲡ ⲙⲡⲁⲙⲓϣϯ ⲛⲥⲕⲩⲗ-ⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁⲕ ϣⲁ ⲙⲙⲁⲓ. ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ[4] ⲉⲙⲁⲓ ⲛ̀ⲭⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙ̀ⲡⲟⲥ ⲁϥⲣⲓⲧϥ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲟ ϩⲓⲃⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲡⲁⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲕⲁⲓⲧ ⲙⲙⲁⲡϣⲁ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉⲕⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲁⲕⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲉⲙⲓ ⲉϥⲙⲉⲧ-ⲁϩⲙⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲥⲕⲩⲗⲗⲟⲥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲩⲁⲑⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲩ

lui dit : « Je pense que cette parole (signifie) que tu cesses les besoins du corps[5] jusqu'à la longueur d'une année, que tu ne prennes pas trop souci de ta vie, sinon dans la mesure permise, afin que tu sois sauvé. »

On rapporte d'Abba Antoine qu'une fois il eut une révélation, au sujet d'une vierge qui était tombée dans une faute. Il se leva, prit son bâton de palmier, qui était en ses mains, il commença de marcher vers le monastère afin de leur adresser des reproches sévères grandement, à cause de la pureté de pratique qui était en lui. Comme il marchait encore, il approcha de la laure; voici que lui apparut le Christ, le roi de gloire, le seul miséricordieux, celui qui a de nombreux trésors de miséricorde, celui qui pardonne, efface les péchés et les transgressions des hommes. Le Sauveur lui dit d'un visage doux et avec un sourire plein de grâce : « Antoine! Y a-t-il une raison de ta grande fatigue jusqu'ici? » Lorsque le vieillard eut entendu ces paroles du Seigneur, il se jeta à terre sur son visage, il lui dit : « Mon Seigneur! puisque tu m'as rendu digne de voir ta présence, tu sais le premier quelle est la folie

1. *Cod.* ⲉⲡⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲛⲣⲟⲩⲟ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ. — 5. C'est-à-dire de s'inquiéter de ce qui regarde les besoins corporels.

ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲕⲱⲱⲛ ⲙⲡⲁⲓⲥⲕⲏⲗⲗⲟⲥ[1] ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲛⲱⲩϯ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓ- (-ⲣⲕⲟ-) ⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ ⲉϥϩⲱⲟⲩⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ϩⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲍⲉ ⲛⲏⲟⲕ ⲡⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲱⲱⲡⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲱⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲱⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲣⲱⲟⲩ ⲱⲟⲧⲉⲙ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲣⲉ ϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲥⲣⲓⲙⲓ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ[3] ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲛⲓ ⲁⲕⲱⲁⲛϯ ϩⲟⲛⲕ ⲉⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲙⲙⲁ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲁⲱⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲟ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲁⲧⲟⲧⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲛⲓ ⲉⲕⲉⲥⲓ ⲙⲡⲁⲙⲱⲱⲩ ⲛⲉⲙ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲉⲣϩⲟⲟⲡⲉⲙ[4] ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϧⲟⲗⲧ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲛⲧⲛⲓ ϯϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲉⲣϥⲱⲛϩ ⲙⲡⲉⲕϩⲟ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲓ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛϫⲟⲃⲓ. ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲧⲟⲩϣ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲉϥϣⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛϣⲁⲓ ⲟⲙⲁⲍⲧ ⲙⲡⲟⲩϯ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲍⲉ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲁⲣⲁ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲕⲉⲡⲗⲁⲩϫⲛⲟⲛ ⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲕ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕⲃⲁⲗ ϯ ⲉⲣⲙⲏ ⲉⲕⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲥⲑⲉⲛⲉⲓⲁ[5] ⲛⲧⲉⲥⲙⲉⲧϫⲱϧ (-ⲣⲗ-) ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲥϫⲓ ⲛⲱⲱϥ ⲉⲡϣⲱⲓ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲍⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲧⲙⲟⲕϩ. ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲥⲥⲉⲕ ⲛⲁⲙⲉⲧϣⲉⲙ ϩⲛⲧ ⲉϫⲱⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϯⲡⲟⲣⲓⲛ ⲉⲧⲁⲥϩⲱⲣⲡ ⲙⲙⲁⲍⲁⲗⲁⲧϫ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲛⲉⲥⲉⲣ-

de ma fatigue. » Le bon (Sauveur), qui aime les hommes, lui dit : « Tu as enduré cette fatigue et ce tourment à cause de la transgression de cette petite vierge. » Abba Antoine, étendu à terre sur son visage, lui dit : « Seigneur, tu sais toutes choses avant qu'elles arrivent. » Le Seigneur lui dit : « Lève-toi, suis-moi. » Et lorsqu'il fut entré avec lui, les portes étant fermées, dans le lieu où était la vierge, il entendit la vierge qui pleurait et disait : « Mon Seigneur Jésus le Christ, si tu prends garde aux péchés, qui se tiendra debout devant toi ? car, certes, tout pardon est dans ta main. Mon Seigneur à moi, Jésus le Christ, venge-moi de celui qui me hait et qui m'a fait périr. Mon Seigneur à moi, Jésus le Christ, je t'en prie, ne détourne pas ton visage de moi, car je suis un vase fragile. » Elle disait cela avec des larmes nombreuses. Le miséricordieux et compatissant Dieu, Notre Seigneur Jésus le Christ, dit : « Antoine, est-ce que tes entrailles ne sont pas émues, maintenant ? est-ce que tu peux ne pas pleurer en entendant la faiblesse de sa fragilité et comme elle crie vers moi avec des larmes douloureuses ? Vraiment elle a attiré mes miséricordes sur elle, comme la pécheresse qui a lavé mes

1. *Cod.* ⲙⲡⲁⲓⲥⲕⲏⲗⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 3. A la marge ⲥⲟⲕⲥ, c'est-à-dire : continue (la lecture). — 4. *Cod.* ⲉⲧⲁϥⲉⲣϩⲟⲟⲡⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲁⲥⲟⲉⲛⲓⲁ.

ⲙⲱⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥϥⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϥⲱⲓ ⲛⲧⲉⲥⲁϥⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲥⲟⲩⲉⲓⲉ ϩⲟⲛϥ ⲁⲥⲥⲓ ⲙⲡⲭⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲥⲛⲟⲃⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧ ⲉⲃⲏ ⲡⲉⲥⲛⲁϩⲧ. ⲡⲗⲏⲛ ϯⲛⲁⲑⲣⲉ ⲡⲉⲕⲥⲕⲏⲗⲗⲟⲥ[1] ⲱⲟⲡⲓ ⲁⲛ ⲉϥⲱⲟⲩⲓⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁ ⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛϩⲉϫⲓⲥ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲙⲁⲱⲉ ⲛⲁⲕ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲭⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲏⲣ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ. ⲁϥⲕⲟⲧⲥ ⲉ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲉⲓ ⲛⲉϥⲙⲱⲓⲧ ⲉϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲱⲟⲩⲟ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ϩⲓⲙⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲱⲫⲏⲣⲓ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲱϣⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲓⲟ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲭⲓⲝ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲉϥⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲑⲛⲁⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲥⲑⲟϥ ϩⲁⲣⲟϥ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[3] ϫⲉⲛ ⲟⲩϩⲏⲧ ⲉϥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲉ ⲉⲱⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲙⲉⲩⲓ ⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲣⲟϫⲉϫ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲑⲟⲕ (-ⲣⲗⲁ-) ⲟⲩϩⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲁⲛ ⲉϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲁⲏⲣ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲛⲁϣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲕ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲉ ⲥⲉⲣ ⲛⲟϥⲣⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲉⲑⲣⲉⲛϥⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛϩⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲛϯ ϩⲱⲛ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲙⲁϣⲱ ϫⲉⲛ ⲡⲉⲛϩⲓⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲁⲧⲉⲛⲉⲓⲓ ⲉⲣⲟⲛ ⲉ ⲛⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲣⲏϯ ⲉⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[6]

pieds avec ses larmes et les a essuyés avec les cheveux de sa tête, et, par suite de son repentir, elle a reçu de moi le pardon de ses péchés à cause de sa foi. Cependant, je ne laisserai pas ta fatigue être vaine. Donne-leur quelque recommandation, va-t-en. » Lorsque le Sauveur eut dit cela, il disparut. Abba Antoine se tourna dans son chemin, rendant gloire à Dieu : ses larmes coulaient à terre, et il admirait grandement la bonté de Dieu et l'abondance de ses nombreuses miséricordes pour toute créature de ses mains, et la manière dont il reçoit à lui, sur-le-champ, tout homme qui pèche, et dont il le tourne au repentir avec un cœur droit.

Abba Antoine dit : « Si quelqu'un est mû par des pensées qui le pressent, et si tu n'es pas capable de les chasser[7], sors à l'air et elles s'en iront (loin) de toi. »

Abba Antoine dit : « Il est très bon pour nous que nous nous réfugiions dans notre cellule et que nous réfléchissions beaucoup sur nous-mêmes pendant notre vie jusqu'à ce que nous sachions de quelle sorte nous sommes. Si tu

1. *Cod.* ⲡⲉⲕⲥⲕⲏⲗⲗⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲧⲉⲕⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 7. Ce changement de personne est très fréquent dans l'ancienne langue et doit être considéré comme une élégance.

ϩεν πεκμα ⲛⲩⲱⲟⲩ ⲉ ⲁⲕⲩⲱⲟⲩ ⲉⲕⲭⲟⲩⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲧⲏ ⲙⲡⲉⲕⲙⲟⲩ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕⲙⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲕⲧⲱⲃⲉ ⲛⲥⲱⲣⲉ ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲣⲓ ⲉ ⲁⲕⲭⲟⲩⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲁ ⲧⲏ ⲙⲡⲉⲕⲙⲟⲩ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲡⲉⲕⲩⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲩⲁϥⲉ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲣⲗⲓ ⲙⲙⲉⲧⲩⲫⲏⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ ⲉ ⲁⲕⲟⲩⲱⲩ ⲉⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ϯⲭⲱ ⲥⲁⲣ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲱⲧⲉⲛ ⲭⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲡⲁⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲓⲟⲩⲱⲁ ⲛⲟⲩⲱⲩ ⲛⲱⲓⲕ ⲙⲡⲱⲧ ⲉⲓⲥⲱ ⲛⲟⲩⲱⲩ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϥⲟⲉϩ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱⲁⲛⲟⲩⲱⲩ ⲉⲩϫⲉ ⲙⲏ ⲉⲟⲩⲙⲁ ⲩⲁⲓⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲙⲙⲟⲩⲱ ⲉⲩⲧⲉⲙϩⲱⲙⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲣⲗⲓ ⲛⲩϫⲉ ⲛⲧⲁⲧⲥⲓ ⲛⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲭⲉ ⲡⲓⲥⲣⲁⲛⲧⲟⲛ ⲙⲡⲓⲟⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲧⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲧⲧⲟⲩⲁⲃⲏⲟⲩⲧ ⲑⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲉ.

(-ⲣⲗⲃ-) ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲭⲉ ⲁⲓⲟⲩⲱⲓⲩ ⲉϩⲱⲗ ⲉϥⲙⲁⲣⲏⲥ ⲁⲩⲧⲁϩⲙⲟ ⲙⲙⲟⲓ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲣⲓⲩⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲱⲗ ⲉⲡⲧⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲓ ⲛ̄ ⲛϩⲱⲃ ϪⲎ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉϪⲏ ϩⲓ ⲡⲓⲧⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲓⲃⲁⲗ ϯ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲣⲱⲙⲉ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲙⲁⲩϫ ⲡⲓⲧⲟⲟⲩ ⲭⲉ ⲛⲑⲟϥ ⲩⲁ ⲟⲩϩⲏⲧ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲛⲉ ⲉⲧϯ ⲙⲉⲙⲁϥ ⲙⲏ ⲛⲁⲓⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲋ̄.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲭⲉ ⲉⲩⲱⲛ ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲁⲣⲓ

endures (de rester) dans ta cellule, alors tu as considéré ta mort; si tu es constant à prier la nuit et à midi, alors tu as considéré ta mort; si tu habites dans le désert sans aucune compagnie de tes parents, alors tu as voulu mourir au monde ; car, je vous le dis, j'ai passé tout mon temps en mangeant une mesure de pain d'orge, en buvant une mesure d'eau troublée, et, si je désirais aller en quelque lieu, je prenais garde à ne pas fouler aux pieds la moindre trace de femme[4]. »

Abba Antoine dit encore : « Ce qui est écrit dans la loi, ce n'est pas la justice, mais un cœur pur, voilà la justice de l'homme. »

Abba Antoine dit : « Je voulais aller vers le Midi. On m'informa (en) me disant : N'y va pas; mais va à la montagne. Il y a trois choses qui sont dans le monde et qui ne sont pas à la montagne. (Dans le monde), l'œil combat contre l'homme, ainsi que la langue et l'oreille; à la montagne, il n'y a que le cœur qui combat seul avec lui-même. Est-ce qu'un ne vaut pas mieux que quatre? »

Abba Antoine dit : « Si je sors de ma cellule pour aller vers les hommes,

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲧⲱⲙⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 4. Mot à mot : « Je me suis gardé de fouler les pieds sur aucune trace de femme du tout. » Les Égyptiens, au lieu de « fouler aux pieds quelque chose, » disaient : « fouler les pieds sur quelque chose. »

ⲉⲑⲣⲓⲙⲉ ϣⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓⲃⲱϥ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲧⲁⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲙⲙⲟⲩ· ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲃⲏϥ ⲉϥⲱⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ϯϯ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲓⲱⲧ ⲛⲓⲉⲥⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϣⲁⲣⲉⲣ ⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϣⲁⲛⲧⲁⲥⲑⲟⲟⲩ ⲉⲡⲁⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲓ ⲟⲛ ϣⲁⲣⲉⲣ ⲡⲛⲁ ϣⲁⲣⲉⲣ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁⲣⲉⲣ ⲡⲛⲁ ⲛⲉⲙ ⲫϯ. ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲟ ⲧⲟⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϣⲟⲣϣⲧ ⲉϥⲱⲛ ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲥⲉⲟⲩⲏⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲥⲁⲣⲁⲑⲏⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϩⲱⲙⲉ ⲙⲏⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲥⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲥⲁⲝⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉϣⲱⲗⲉⲙ ⲟⲛ. ⲉⲓϣⲱⲛ ⲉⲓⲭⲏ ⲍⲉⲛ ⲧⲁⲣⲓ ⲥⲉϣⲟⲙⲙⲏⲧ[1] ⲟⲩⲟϩ ϯⲟⲓ ⲛⲁⲧⲍⲟ-ⲥⲉⲙ (-ⲣⲗⲥ-) ⲡⲁϩⲏⲧ ⲙⲙⲁⲧⲁϥ ⲡⲉ ⲉϯⲥⲏⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ϯⲟⲓ ⲡⲣⲉⲙϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲍ. ⲫⲏ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲥⲁⲝⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲕⲁϯ ⲉϥⲕⲱⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲕⲱⲧ ⲙⲡⲉϥⲁⲣⲏⲟⲩ ⲫⲏ ⲉⲧⲭⲱ ⲡⲣⲱϥ ⲟⲩⲁⲧⲕⲓⲙⲁⲧⲓⲟⲥ[2] ⲡⲉ ⲉⲧⲁ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲅⲁⲣ ⲉⲣ ϯⲡⲣⲁϩⲓⲥ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲙⲡⲁⲧⲉⲥⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲓⲣⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲛϯ ⲛⲣⲉⲙⲥⲓ ⲍⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϩⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓ... ϣⲁ ⲣⲟⲩⲣⲓ[4] ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲙⲉⲙ ⲡⲓϣⲣⲟⲓⲥ ⲙⲉⲙ ϯⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲙⲛ ⲍⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧϩⲛⲡ

je me dévêts de ma stole, je vais nu; si j'entre, je la revêts une autre fois ; c'est-à-dire : si je vais avec les hommes, je deviens homme, et si je retourne dans mon habitation, je deviens esprit : je deviens homme avec les hommes, je deviens esprit avec Dieu. Le corps est l'habitation du cœur : il a une porte et des fenêtres; si je vais parmi les hommes, elles s'ouvrent toutes, les tourbillons et les flots y entrent, c'est-à-dire on entend, on voit, on parle, on sent. Si je suis dans ma cellule, elles sont toutes fermées et je suis sans accès : ce n'est qu'avec mon cœur que j'ai à combattre et je suis libre des quatre (autres) ; car celui qui parle avec intelligence s'édifie lui-même et édifie son compagnon; celui qui se tait ne court aucun danger, car Marie en fit d'abord la pratique avant d'arriver à la vraie connaissance de Dieu [5]. »

Un frère interrogea abba Antoine en disant : « Quelle est la manière de rester dans ma cellule, mon père ? » Le vieillard lui dit : « Ce qui paraît aux hommes, c'est ceci : le (jeûne) jusqu'au soir, chaque jour, la veille et la

1. Ce mot est peut-être une faute pour ⲥⲉϣⲟⲙⲙⲟⲩⲧ; on n'en trouve pas la forme dans les dictionnaires coptes; mais il n'a pas de forme manifestement extraordinaire. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲁⲧⲕⲓⲙⲁⲧⲓⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 4. Un mot a été omis dans le ms. — 5. Je ne sais quelle est cette Marie dont il est parlé: c'est sans doute une allusion à quelque histoire qui m'est inconnue.

ⲉⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲕ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲙⲙⲉⲩⲓ ⲙⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲛ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲱⲙⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲭⲁ ⲡⲉⲕⲙⲟⲩ ⲉϥⲥⲉⲙⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲉⲙ ⲡⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛϩⲏⲧ ⲡⲗⲱⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲥⲉ ⲁⲓⲡⲁⲩ ⲉⲓⲫⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲫⲟⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓϥⲓ ⲁϩⲱⲓ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲙⲁ ⲡⲉ ⲉⲑⲛⲁⲓⲩⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲭⲟⲣⲭ ⲉϯⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲯⲱⲡⲓ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲉⲥ- (-ⲣⲗⲁ-) ⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ⲡⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲉϥϯ ⲉⲑⲛⲁⲥⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲯⲩⲧⲉⲙⲙⲟⲩ ⲙⲫⲏ ⲉⲑⲛⲁⲭϥⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲧⲟⲩⲯⲩⲧⲉⲙⲥⲓⲧϥ ⲛⲭⲟⲓⲥ ⲡϩⲗⲓ.

ⲟⲩⲥⲟⲩ ⲁϥⲯⲓⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϯⲛⲁⲁⲓϥ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲁⲣⲁⲛⲁϥ ⲙⲫϯ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲫⲏ ⲉⲧϯⲛⲁϫⲟϥ ⲛⲁⲕ ϫⲛⲁⲁⲓϥ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲥⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲥⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲙⲁⲓ ⲙⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁϩⲱⲗ ⲉϩⲟϥ ϫⲁ ϯϥ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲙⲉⲕⲃⲁⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲛⲟϥ ⲙⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ϩⲱϧ ⲙⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟϥ ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲉⲣⲉ ⲯⲱⲡⲓ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲡⲣⲁⲫⲏ ⲉⲟⲩⲁϧ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁⲯⲱⲡⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲱⲧⲉϧ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ. ⲡⲁⲓ̅ⲛ ϩⲱϧ ⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϫⲛⲁⲟⲉⲙ.

méditation ; mais ce qui est caché aux hommes, c'est le peu d'estime pour toi, la lutte contre les pensées mauvaises, la douceur, la considération de la mort[3] et l'humilité de cœur, le fondement de tous les biens. »

Abba Antoine dit : « J'ai vu tous les pièges du diable tendus sur le monde entier, et j'ai soupiré en disant : « Seigneur, qui échappera à tous ceux qui tendent des embûches à l'humanité ? » Et une voix se fit entendre à moi, disant : « L'humilité, la constance en Dieu traverseront tous ces (pièges) qui ne prendront pas celui qui le possède, et d'aucune manière on ne les prendra par la violence. »

Un frère interrogea abba Antoine, en disant : « Mon père, que ferai-je pour plaire à Dieu ? » Le vieillard lui dit : « Feras-tu ce que je te dirai ? » Le frère lui dit : « Oui, mon père. » Le vieillard lui dit : « En tout lieu où tu iras, mets Dieu en ta présence à chaque instant, et en toute chose que tu feras, que les Écritures saintes portent témoignage sur elle[4] ; en tout lieu où tu habiteras, n'en change pas promptement. Ces trois choses, garde-les, et tu seras sauvé. »

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. Mot à mot : « Mettre la mort près de toi. » — 4. Mot à mot : « Que le témoignage en soit à toi d'après les Écritures saintes ; » c'est-à-dire : « Sache, d'après l'Écriture, si elle est bonne ou non. »

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲙⲡⲉⲣⲙⲟⲩϯ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ϩⲛ̄ ⲟⲩⲁ ⲟⲩⲣⲉϥϫⲱⲙⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲟⲩϯ ⲛⲉⲙ ⲙ̀ ⲉⲧⲟⲉⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛϩⲏⲩ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲙⲁⲣⲉ ⲛⲉⲕⲥⲁϫⲓ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲧⲃⲏⲏⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲁϣⲓ ⲉϩⲣⲟⲧⲙⲱⲟⲩ ⲛϩⲏⲩ ⲙ̀ⲙⲁ ⲉⲟⲛⲁⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ (-ⲣⲗⲉ-) ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲥⲡⲟⲩⲇⲁⲓⲟⲥ[2] ⲉⲕⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲕⲥⲟⲛ ⲉⲕⲟⲓ ⲛ̀ⲙⲁⲓ ⲟⲙⲁϩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲕⲥⲁϫⲓ ϩⲟⲗϫ ⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲓⲛ. ϯⲙⲉⲧⲣⲛ̀ⲕⲓ ⲙⲉⲛⲣⲓⲧⲉ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲙⲉⲛⲣⲉ ⲡⲓϭⲓⲥⲓ ϥⲱⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲉⲛ ⲙⲉⲕⲁϩ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲥⲁⲣϧ ϩⲙⲁ ⲛ̀ⲧⲉⲕⲥⲣⲟ ⲛ̀ⲙ̀ⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲁⲣⲓ ⲁⲥⲱⲛϩⲉϩⲁⲓ[3] ϩⲙⲁ ⲛ̀ⲧⲉⲕⲥⲣⲟ ⲉⲛⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲧϯ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲡⲓⲥⲟϕⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲉⲩⲉⲙⲓ ⲉⲡⲉϥ-ⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲟⲩϯ ⲉ ϩⲙⲁ ⲛ̀ⲧⲉϥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲛⲓϕⲱⲥⲧⲏⲣ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[4] ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓϕⲏⲟⲩⲓ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲉ ⲡⲓⲥⲁⲗⲟⲩⲗ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲧⲉ ⲧⲉϥϩⲣⲉ ϥⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲁⲧⲉϥϩⲱⲗ ⲉⲡⲉϥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲛ̀ⲧⲉϥⲙⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓ ⲛ̀ⲧⲉϥⲥⲁϣⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲙⲁⲧⲉⲥϩⲱⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉϥⲕⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲁϥⲟⲩⲓ. ⲡⲓϩⲟ ⲉ ϩⲱϥ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲧⲉ ⲧⲉϥϩⲣⲉ ⲉϥⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ. ϯⲛⲟⲩ ⲉ ⲙⲡⲉⲛⲟⲣⲉⲛⲩⲱⲙⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓϩⲟ

Abba Antoine dit : « Ne marche pas avec un orgueilleux, ni avec quelqu'un qui soit colère ; mais marche avec quelqu'un qui soit humble en tout temps ; que tes discours soient pesés dans une balance, afin qu'ils soient un profit à ceux qui les entendront. Sois zélé, affligé pour ton frère [6], sois compatissant pour lui. Que ta parole soit douce à toute heure ; aime beaucoup la pauvreté, aime la souffrance, cours à elle, reçois la douleur dans ta chair afin de vaincre les passions du corps ; combats afin de vaincre dans les guerres qu'on te fait [7] ; car le sage connaît sa route, afin de rencontrer les flambeaux célestes des cieux [8]. »

Abba Antoine dit : « Au chameau il ne faut que peu de nourriture [9] : il la conserve en lui-même jusqu'à ce qu'il entre en son étable, il la fait remonter, il la rumine jusqu'à ce qu'elle entre dans ses os et dans ses chairs. Mais au cheval, il faut beaucoup de nourriture, il mange à toute heure et perd aussitôt tout ce qu'il a mangé [10]. Maintenant donc ne soyons pas comme le cheval,

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲥⲡⲟⲩⲇⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲥⲱⲛϩⲉϩⲉ. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. C'est-à-dire : prenant part à ses afflictions. — 7. Mot à mot : Les guerres qui te combattent. — 8. Ce pléonasme se retrouve dans le texte. — 9. Mot à mot : « Le chameau, petite est sa nourriture. » — 10. Mot à mot : « Le cheval, grande est sa nourriture, mangeant à toute heure, les perdant toutes aussitôt. »

ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲛⲱⲓⲩ ⲙⲡⲓⲥⲁⲍⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲉⲙⲡⲣⲓ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ (-ⲣⲗ̅ⲥ̅-) ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛⲥⲓ ⲙⲡⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲗ ⲛⲱⲓⲩ ⲙⲫⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲍⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲩⲣⲁⲫⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲙⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲥⲁⲃⲟⲩⲏ ⲙⲙⲟⲛ ⲩⲁⲧⲉⲛⲍⲟⲕⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛ ⲥⲁⲣ ⲉⲧⲁⲩⲍⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲡⲉⲙⲣⲏⲧ ⲉⲣⲉ ⲙⲡⲁⲃⲟⲟⲥ ⲥⲛⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ.

ⲁⲩⲍⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ϩⲉⲙⲉⲓ ⲙⲡⲉϥⲕⲱⲧ ⲍⲉ ⲙⲁⲣⲉⲛⲉⲣⲁⲥⲱⲙⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲥⲁⲣ ⲧⲕⲉϩⲉⲃⲥⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲱϣ ⲙⲟⲥⲧ ⲡⲉ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲛⲓⲁⲁⲙⲱⲛ[3]. ⲁⲓⲟⲩⲱⲓⲩ ⲥⲁⲣ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩ ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲙ[4] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲁⲓⲱⲗⲓ ⲛ̀ⲧⲕⲟⲗⲟⲃⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲁⲣ ⲛⲥⲡⲁϩ ⲛⲉⲙ ⲧϫⲗⲁϥⲧ ⲁⲓϩⲓⲧⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙ ⲁⲓⲉⲣⲥϫⲏⲙⲁⲧⲓⲍⲉⲙ[5] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲓⲧⲁϩⲟϥ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲙⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[6] ⲉⲧⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϩⲓ ϩⲟⲩⲉⲓ ⲉⲧⲍⲉⲗⲕ ⲥⲟⲃⲉϥ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲱ ⲛⲓⲡⲛⲁ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲟⲩ ⲡⲉ ϕⲁⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲙⲡⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲥⲁⲣ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲉⲙⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲏⲓ ⲍⲉ ⲧⲉⲛⲉⲙⲉⲓ ϩⲱⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲙⲓϩⲃⲱⲥ ⲉⲧⲉϥⲉⲣϕⲟⲣⲉⲙ[7] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥϫⲏⲙⲁ. (-ⲣⲗ̅ⲍ̅-) ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲓϩⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲱⲧⲉⲛ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲏⲓ ⲍⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲛ ⲉⲧϯ ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲁⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲣⲱⲥⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲥϩⲣⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ

c'est-à-dire nous récitons les paroles de Dieu à toute heure et nous n'en faisons aucune; mais prenons la ressemblance du chameau, récitant chacune des paroles de l'Écriture sainte, la gardant en nous jusqu'à ce que nous l'ayons accomplie, car ceux qui ont accompli ces paroles étaient des hommes comme nous : les passions les combattaient. »

Abba Antoine dit, comme les frères étaient assis autour de lui : « Certes l'habit des moines est digne d'être détesté par les démons ; car, une fois, je voulus les éprouver sur ce sujet. Je pris la tunique sans manches, le superhuméral, la caculle et je les jetai sur un mannequin ; je l'habillai, je le mis debout et je vis les démons se tenant au loin et lui lançant des flèches. Je leur dis : « O esprits mauvais, qu'est-ce que vous faites ? ce n'est pas un homme, mais un mannequin. » Ils me dirent : « Nous le savons aussi ; mais ce n'est pas lui que nous frappons, nous frappons les vêtements qu'il porte et sa forme. » Je leur dis : « Quel mal vous ont fait ces choses ? » Ils me dirent : « Ce sont les armes de guerre de ceux qui nous font souffrir et qui nous

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲥⲱⲙⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲍⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲭⲏⲙⲁⲧⲓⲍⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲙ.

ϥαι ϣⲁ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲧⲣⲉϥⲉⲃⲥⲱ ⲥⲧ ϫⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ. ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱϥ ⲁⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲧ ϥⲛ ⲉⲟⲛⲟⲉⲙ ⲙⲙⲛ ⲉⲧⲉⲣ ⲣⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲡⲛⲁ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲧⲥ ⲉⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲭⲱⲣⲣ ⲉϥⲭⲱⲣ ⲙⲡⲟⲩⲥⲟⲩⲙ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲇⲁ ⲡⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲇⲉⲛ ϯⲫⲁⲓ ⲙⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲣ ⲉⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲁ ⲫ̄ ⲛⲱⲓⲕ ⲙⲏ ⲉⲡⲟⲩⲙⲁⲛ ⲉ ⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲙⲧⲏ ⲁϥⲓ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϥⲙⲱⲓⲧ ⲡⲓ̄ ⲛⲱⲓⲕ ⲫ̄ⲧ ⲛⲁⲙⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲉ ϯⲙⲉⲧⲩⲉⲙⲙⲟ ϯⲙⲉⲧϩⲏⲕⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲟϫⲣⲉⲉ ⲉⲧⲁ ϯⲙⲉⲧⲁ-ⲛⲟⲓⲁ ⲕⲱⲗϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[2] ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲙⲁⲓ ϩⲱⲥ ⲉϥⲉⲙⲓ ⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲣⲉϥⲉⲣ ϥⲟⲩⲱϣ ⲙⲫⲧ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲉ (-ⲣⲗⲏ-) ⲙⲡⲉⲛⲟⲣⲉ ⲣⲱⲙⲓ ⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲱⲉ ⲛⲁϥ ⲉϥⲙⲁ ⲛⲥⲣⲁⲓ ⲉ ⲛⲧⲉϥⲉⲣ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲁⲩⲥⲓ ⲛϯⲭⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲫⲧ ⲉ ⲟⲩⲛⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲭⲱ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲉⲙⲧⲟⲛ ⲁⲛ ⲁⲩⲱⲁⲛⲉⲙⲥⲓ ϫⲉⲛ ϯⲣⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁϥ ⲉ ⲥⲱⲉ ⲁⲛ ⲉⲑⲣⲉⲛⲥⲱⲗ ⲱⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲛⲧ ⲛⲟⲙⲧ ⲛⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ

brûlent à toute heure : c'est pourquoi leur vêtement même nous fait souffrir. » Lorsque je les eus entendus, je rendis gloire à Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui de la main des esprits mauvais du diable, lesquels combattent les saints le jour et la nuit, en dissipant leur conseil. »

Abba Antoine dit : « L'homme qui, dans l'Évangile, va trouver son compagnon au milieu de la nuit, en disant : « Prête-moi trois pains, car un ami m'est arrivé de voyage[4]... » Les trois pains ce sont trois œuvres : l'hospitalité, la pauvreté et l'angoisse lorsque le repentir frappe à la porte demandant pitié, comme s'il savait que ce sont ces choses qui conduisent l'homme qui fait la volonté de Dieu[5]. »

Abba Antoine dit : « Ne faisons pas aller un moine au lieu où se trouvent les femmes, même qu'il ait de libres rapports avec elles, si ce n'est ceux qui ont la force de Dieu ; car, en les voyant, elles ne mettent pas l'homme au repos[6], lorsqu'il est assis dans sa cellule. » Quelqu'un lui dit : « Ne faut-il point aller vers elles pour nous rencontrer avec elles ? » Le vieillard lui dit :

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 4. La phrase n'est pas complète, quoiqu'il n'y ait pas de lacune : celui qui parle a oublié ce qu'il avait dit. — 5. Mot à mot : « Comme sachant que ces choses conduisent, etc. » — 6. C'est-à-dire : « Ne le laissent pas tranquille. »

ⲭⲉ ⲓⲥⲭⲉ ⲁⲕⲥⲓ ⲙ̄ⲡⲛⲁ ⲣⲱⲗ ⲓⲥⲭⲉ ⲙⲫⲏ ⲧⲟⲩⲱⲓ ⲁⲛ ⲉⲑⲣⲉⲕⲓⲓⲉ ⲫⲏ ⲥⲁⲣ ⲉⲧⲧ ⲙⲁ ⲛⲁⲕ ⲓⲁⲧⲉⲕⲣⲉⲓ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲧ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲣⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲛⲧⲟⲧⲣⲉⲓ ⲟⲩⲓ ⲥⲁⲣ ⲧⲉ ⲧⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲣⲏⲧ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲣⲏⲧ ⲙ̄ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲣⲁⲕⲓ ⲉⲡⲓⲡⲉⲧⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲛⲣⲟⲩⲧⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉϥⲉⲣ ⲫⲱⲓϣⲉⲓ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲓⲥⲭⲉ ⲁⲕⲥⲓ ⲡⲛⲁ ⲓⲉ ⲙⲟⲓⲱⲓ ⲓⲥⲭⲉ ⲙⲫⲏ ⲧⲟⲧⲱⲓ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲕⲓⲓⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲥⲟⲛⲥⲉⲙ ⲉⲣⲟⲕ ϣⲁ ⲧⲉⲕⲥⲗⲁⲧ ϣⲁⲉⲥⲱⲕ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲣⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲛⲧⲟⲧⲣⲉⲓ. ⲡⲗⲏⲓ ⲁⲣⲉϣⲁⲓ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲧ ⲛⲧⲉϥ- (-ⲣⲗⲑ-) ⲭⲟⲙ ⲙⲫⲧ ϩⲙⲁⲉⲣ ⲭⲣⲱⲙ ⲉϥϣⲟⲛ ⲣⲓⲭⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲭⲉ ⲡⲓⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲧⲉϥⲙⲁⲣⲱⲗ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲭⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲁⲩ ⲛⲁⲕ ⲭⲉ ⲉⲓϣⲟⲛ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲟⲣⲓ ⲛⲣⲓⲣ ⲉϥⲙⲏⲟⲩ ⲉⲡⲓϣⲟⲓ ϫⲉⲛ ϥⲓⲁⲣⲟ ⲉⲧⲟⲓϣ ⲛⲟⲙⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉⲕⲙⲟⲓϣⲓ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲧⲙⲏⲧ ⲕⲁⲓ ⲁⲧⲓⲩⲧⲉⲙⲧⲁⲟⲩⲟⲩⲟⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲛⲁⲁⲓⲕ ⲛⲗⲉⲗⲉⲭⲏⲙⲓ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲭⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲭⲉ ⲁⲥⲓⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲑⲣⲓⲓⲉ ⲙⲏⲓ ⲉⲣⲁⲕⲟⲧ ⲭⲉ ⲛⲧⲁⲥⲓ ⲙⲡⲥⲙⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲧⲩⲗⲟⲥ[2] ⲉⲧⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲡⲗⲱⲃⲓⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲧⲁϩⲣⲟ ⲛⲧⲕⲣⲓⲙⲓⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁϩⲧ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ϩⲙ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲙⲁ

« Si tu as reçu l'Esprit, vas-y ; sinon, je ne désire pas que tu y ailles, car celui qui te donne l'occasion de tomber, c'est celui qui exhorte aussi afin qu'elles tombent, car la nature de la loi en moi est la même et le cœur de l'homme est enclin au mal. » Et le frère dit : « Que ferai-je au sujet de l'économat dont on m'a chargé? » car c'était un économe. Et le vieillard lui dit : « Si tu as reçu l'Esprit, vas-y ; sinon, je ne désire pas que tu y ailles. Est-ce que celui qui te flatte jusqu'à ta chute ne les pousse pas aussi afin qu'elles tombent? Cependant, si l'homme donne sa force à Dieu, il deviendra feu étant sur terre. » Le frère lui dit : « Je dis, mon père, que l'homme fidèle se gardera en tout lieu où il ira. » Le vieillard lui dit : « Non ; mais prends garde que, si un troupeau de porcs couverts de boue montent du fleuve et que, si tu marches au milieu d'eux, ils ne te feront peut-être pas tomber, mais ils te rendront tout noir. »

Notre père saint Antoine dit : « Il m'arriva d'aller à Rakoti, afin de recevoir la bénédiction de la colonne lumineuse, le rempart et l'affermissement du socle de la foi apostolique, le séjour de l'Esprit-Saint Paraclet, celui dans

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲧⲩⲗⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ϯⲕⲣⲓⲙⲓⲥ.

ⲛⲩⲱⲙⲡⲓ ⲙ̅ⲡ̅ⲛ̅ⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙ̅ⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ϥⲛ ⲉⲧⲁ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲩⲱⲙⲡⲓ ⲛⲟⲩ-
ⲑⲣⲟⲛⲟⲥ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲙ̅ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲩⲱⲙⲡⲓ ⲉϥⲧⲁϫⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉⲓϫⲉⲛ
ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲛ̅ⲧ̅ⲣⲓⲁⲥ ⲛⲟⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̅ⲙⲟⲛⲁⲥ ⲡⲓⲙⲉⲛⲣⲓⲧ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅
ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲓⲙⲓϣ̅ⲧ̅ ⲁⲑⲁ- (-ⲣⲙ̅ⲙ̅-) ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲱⲛⲣⲓ ⲛⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ
ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲛⲟⲩⲁⲓⲛⲱ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲙⲁϩ̅ⲧ̅ ⲉⲧⲥⲟⲩ-
ⲧⲱⲛ ⲛ̅ⲧⲉ ϯⲟⲣⲑⲟⲇⲟϫⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϩⲉⲙⲉⲥⲓ ϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲃ̅. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲙⲡⲓ
ⲉϥⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲕⲉϕⲁⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛ̅ⲧⲉ ϯⲥⲣⲁϕⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ
ⲡϩⲗⲟϫ ⲛ̅ⲧⲉ ⲛⲉⲩⲥⲁϫⲓ ⲉⲧϩⲟⲗϫ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲟⲛϩ ⲁⲓϩⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ. ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲧⲁϥⲛⲉϩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲙⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲧⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲉⲛⲕⲟⲧϥ
ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲁϥϫⲟⲥ ⲛ̅ϫⲉ ⲡⲓⲡ̅ⲛ̅ⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲛⲕⲟⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩ-
ⲉⲛⲕⲟⲧ ⲙⲡⲟⲩϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲛϩⲗⲓ ⲟⲩⲟϩ ϫⲉ ϕⲛ ⲉⲧⲣⲛⲏ ⲛⲉⲙ ϕⲛ ⲉⲧⲉⲣⲓⲛϕⲉⲙ[2]
ϕⲁⲓ ⲡⲉ ϕⲛ ⲉⲧⲣⲁϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲱⲟⲩϩ ⲛⲉⲛⲉϩ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲡⲓⲣⲁϣⲓ
ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲁⲓⲱⲁ ϕⲁⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲣⲁϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲡϩⲗⲟϫ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϕⲁⲓ
ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡϩⲗⲟϫ. ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲓ ⲁⲓϩⲓⲧⲧ ⲉ̀ϩⲣⲏⲓ ⲁⲓⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲙⲟϥ
ⲁⲓⲧⲁⲥⲑⲟⲓ ⲉⲡⲁⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲫ̅ϯ̅.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛ̅ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲉ- (-ⲣⲙ̅ⲙ̅-) ⲧⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲁ
ⲛⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉⲣⲁϫⲓⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲟⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟϥ

le cœur duquel il habitait comme sur un trône du maître universel, celui qui a été confirmé dans la foi de la Trinité consubstantielle et une [4], le bien-aimé de Notre-Seigneur Jésus le Christ, le grand Athanase, le fils des Apôtres, qui fut martyr une foule de fois par (l'ordre) des rois, à cause de la foi droite de l'orthodoxie[5]. Je restai deux jours près de lui, et il me parla sur des sujets[6] de l'Écriture, et, par suite de la douceur de ses douces paroles vivifiantes, je m'endormis un peu. Et, lorsqu'il m'eut réveillé, il me dit : « Antoine, lève-
» toi de ce sommeil de cette sorte, car le Saint-Esprit a dit : Ils se sont
» endormis dans leur sommeil, ils n'ont profité de rien; et : Celui qui veille
» est celui qui est sobre, c'est celui qui se réjouit et qui est plein d'allégresse
» dans la vie éternelle; car certes la joie de ce lieu n'est pas la joie, et la dou-
» ceur de ce monde n'est pas la douceur. » Lorsqu'il m'eut dit ces paroles, je me prosternai, je l'adorai, je retournai à mon endroit en louant Dieu. »

Abba Antoine dit, lorsqu'il fut allé vers les frères et que les moines le prièrent pour entendre une parole de lui : « Les Écritures sont capables de nous

1. *Cod.* ⲕⲉϕⲁⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲉⲧⲉⲣⲓⲛϕⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙ. — 4. Mot à mot : « et monade. » — 5. Nouveau pléonasme. — 6. Mot à mot : « Sur des chapitres. »

ⲍⲉ ⲛⲓⲥⲣⲁϥⲏ ⲙⲉⲛ ϩⲁⲓ ϩⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲉⲡⲉⲓ ⲛ̀ⲧⲉϧⲱ ⲛⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲍⲉ ϩⲱⲛ ⲟⲩϩⲱϣ ⲉⲛⲁⲛⲉϥ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲑⲣⲉⲛ̀ⲧ ⲛⲟⲙ̀ⲧ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁϩ̀ⲧ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲉⲙⲛⲟ̀ⲧ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲁⲓ̀ⲧ ϩⲓ ⲉϥ̀ⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲍⲉ ϩⲙⲁ ⲛ̀ⲧⲉϥⲧⲁⲗⲗⲟⲓ ⲉ̀ⲧϧⲟⲏⲑⲓⲁ[2] ⲉⲧⲕⲱ̀ⲧ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲧⲱϧⲛ̀ ⲁⲙⲁⲩ ⲉϩⲁⲛ ⲗⲁⲙⲡⲁⲥ ⲛ̀ϫⲣⲱⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲩⲕⲱ̀ⲧ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉⲩⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲛⲧⲁⲗⲗⲟⲩ ⲛⲟⲩϧⲁⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲁⲥⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲉⲥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲣⲥⲉⲛⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲁⲛ ϩⲟⲥⲟⲛ ⲉϥⲙ̀ⲙⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓϧⲟⲏⲑⲓⲁ[3] ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ̀ⲧ ⲉⲥⲕⲱ̀ⲧ ⲉⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲉ ⲁⲓϥⲓ ⲁϩⲟⲙ ⲉⲓϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲕ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲍⲉ ⲧⲁⲙⲓⲯⲏ̀ⲧ ⲙ̀ⲫⲟⲏⲑⲓⲁ[5] ⲁ ϥ̀ⲧ ⲑⲁⲓϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲟⲓ ⲛⲁⲙⲉⲗⲓⲥ[6] ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲍⲉ ⲁⲓ̀ⲧ ϩⲓ ⲉϥ̀ⲧ ⲉⲓϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲁⲟⲩ ⲡⲱⲥ ⲧⲁⲓϧⲟⲏⲑⲓⲁ[8] ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ̀ⲧ (-ⲣⲙⲃ̀-) ⲁⲕⲑⲁⲓϣⲉ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲥⲓ ⲑⲓⲃⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ̀ⲧ. ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲥⲙⲏ ⲉⲥⲕⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲛ ⲯⲩⲭⲟⲙ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲥⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲩ ⲛⲥⲟⲛⲉ ⲟⲩⲁⲧϫⲟⲙ ϫⲁⲣ ⲡⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲛⲁⲩ ⲙⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲍⲉⲙⲍⲱⲙⲉϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲙ[9] ⲙ̀ⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲙ̀ⲙⲏⲓ

instruire ; mais nous, c'est aussi une bonne chose pour nous de nous encourager les uns les autres dans la foi droite de nos pères. »

Abba Antoine dit : « Je priai Dieu, une fois, de m'indiquer le secours qui entoure les moines et, comme je priais encore, je vis des lampes de feu et un chœur d'anges qui entouraient les moines, les gardant comme la pupille de l'œil ; et une voix vint du ciel, disant : « Ne le quittez pas, tant qu'il est dans » le corps. » Et lorsque j'eus vu un tel secours qui entourait l'homme, je soupirai en disant : « Malheur à toi, Antoine, car ce grand secours, Dieu te l'a » destiné, et toi, tu es négligent en tout temps. »

Abba Antoine dit : « Je priai Dieu en disant : « Mon Seigneur, comment, » avec un pareil secours que tu as destiné au moine, Satan le foule-t-il aux » pieds ainsi ? » J'entendis une voix qui me disait : « Il n'a pas de force » contre celui qui se violente ; car il est sans force. C'est moi qui l'ai châtié avec » toute sa troupe[10], et je l'ai brisé ; mais chacun est tenté par ses propres

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲑⲟⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲁⲓϧⲟⲏⲑⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲙϧⲟⲏⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 8. *Cod.* ⲧⲁⲓϧⲟⲏⲑⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲓⲣⲁⲍⲓⲙ. — 10. Mot à mot : « Avec toute sa force. »

ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲙⲉⲗⲏⲥ[1] ⲉⲡⲉϥⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲑⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ϥⲕⲱϯ ⲁⲛ ⲉⲛⲟϩⲉⲙ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲏⲓ ϫⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ϧⲉⲛ ⲛⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲕⲑⲱϣ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲁⲓⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[2] ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉϩⲁⲛ ⲙⲏϣ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲧⲁⲓⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[3] ⲕⲱϯ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲛⲁⲩ ⲛϣⲟⲣⲡ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲏⲓ ϫⲉ ⲱ ⲟⲩⲛⲓⲁⲧϥ ⲙⲡⲅⲉⲛⲟⲥ ⲛⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ϫⲉ ϥⲉⲛⲧⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲁⲓⲟⲥ ⲛⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ[4].

ⲟⲩϧⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[5] ⲙⲫϯ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϣⲁⲧⲉⲛ..... (*Sic exit Codex.*)

» désirs et sa nonchalance, car certes c'est (l'homme) qui est nonchalant pour » son propre salut, et l'obstruction de son cœur : car certes il ne recherche » pas le salut. » Et je lui dis : « Seigneur, tu as destiné un pareil secours à » chacun des moines ? » et l'on m'a montré des foules de moines que ce secours entourait, selon ce que j'ai vu d'abord, et j'ai dit : « O bienheureuse la race des hommes, car elle a ce Seigneur bon et qui aime les hommes[6]. »

Un vieillard demanda à Dieu de voir les saints, et il les vit tous, excepté...

. . . . . .

1. *Cod.* ⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲁⲓⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲧⲁⲓⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 4. A la marge : ⲥⲟⲕⲥ, c'est-à-dire : Continue. — 5. *Cod.* ⲁϥⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 6. Tout ce dernier paragraphe me semble incorrect dans le texte et, par conséquent, peu susceptible d'une bonne traduction.

VIE DE MACAIRE DE SCÉTÉ

ⲫⲃⲓⲟⲥ[1] ⲙⲡⲓⲙⲓϣⲧ ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲙ̅ⲡ̅ⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧⲁϩⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲫⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲣⲭⲏⲟⲥ ⲙ̅ⲙ̅ⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲛⲧ ⲉⲁϥϩⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[4] ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁⲉ[5] ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲁⲣⲁ-ⲡⲓⲱⲛ ⲡⲓⲟⲥⲓⲱⲧⲁⲧⲟⲥ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲃⲁⲕⲓ ⲉⲙⲙⲁⲓ[6] ⲭ̅ⲣ̅ⲥ ⲑⲙⲟⲩⲓ ⲡⲓ-ⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲙ̅ⲡ̅ⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ. ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲁⲙⲏⲛ.

ⲛⲏ ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲁϥϩⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁϥⲥⲓⲧϥ ⲛⲧⲉⲛ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲉⲛϩⲛⲟⲩ . . . . . [8] ⲉⲃⲏⲗ ϩⲉ ⲡⲓⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲥⲁⲩ ⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲣⲝ ⲛ̀ⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲙⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲉⲧⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ[9] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[10] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲏ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥϩⲛⲧⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲓⲙⲟ-

La vie du grand luminaire et pneumatophore, accompli en toute vertu, abba Macaire, père et chef des moines de la montagne sainte de Schiît, laquelle a racontée abba Sarapiôn, le très saint évêque de la ville aimant le Christ Themoui, le disciple d'abba Antoine le pneumatophore. Dans la paix de Dieu : Amen.

Les choses qu'a racontées Moyse, le serviteur de Dieu, dans la loi qu'il reçut de Dieu pour notre bien, car la loi nous conduit au Christ, selon la parole de l'économie[11], comme a dit le saint apôtre; et aussi les choses qu'on a écrites après la loi, soit les Juges, soit les Prophètes, soit (les livres) de Rois,

1. Cette *Vie* est prise, pour la plus grande partie, du *Cod. Vat.*, LXIV; le commencement manquant, j'ai fait usage des mss. LIX et LXII, qui sont plus complets pour cette partie. Les variantes sont prises de ces deux mss. Le ms. LXIV commence au f. 1 et va jusqu'au f. 30; le ms. LIX commence au f. 96 et finit au f. 136; le ms. LXII commence au f 1 et finit au f. 36. En tête de cette *Vie*, on lit : ⲥⲟⲩ ⲓⲃ ⲛⲉⲡⲏⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲕⲏⲛⲏ ⲡⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲉⲣⲏⲥ : Le 14e jour d'Abib, dans la tente (cellule) d'abba Macaire au midi. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲛⲙⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲁϥⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲭⲉ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉⲙⲙⲁⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 8. Lacune au *Cod.* LIX. — 9. LIX : ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲣⲝ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥ-ⲧⲟⲗⲟⲥ : selon la parole de l'Apôtre. — 10. *Cod.* ⲉⲟⲩ. — 11. Il s'agit du décret divin de Dieu.

ⲙⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ[1] ⲛⲓⲕⲣⲓⲧⲏⲥ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲙⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲛⲓⲕⲉⲥⲱⲧⲡ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲛ̀ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[5] ⲛⲉⲙ ⲧ̀ⲕⲁⲓⲛⲏ[6] ⲛⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲥⲉⲟⲓ ⲛ̀ⲣⲏⲟⲩ ⲡⲓ̀ⲣⲟⲩⲟ ⲉⲟⲩⲉ ⲍⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲁⲍⲓ ⲍⲟⲩⲱⲧ ⲉⲡⲁⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲧⲥⲓ ⲛⲍⲓ ⲥⲁⲣⲝ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲉⲟⲩⲉ[7] ⲫⲁⲓ ⲍⲉ ⲥⲉⲙⲟⲩ ⲧ̀ ⲉ̀ⲧⲥⲣⲁⲫⲏ ⲛⲁⲡⲁⲥ ⲍⲉ ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ ⲧ̀ ⲉⲧⲥ̀ⲛⲟⲩⲧ ⲍⲉⲛ ⲙⲉⲧⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲱⲧⲁ ⲓⲉ ⲟⲩⲙⲱⲗⲉ ⲙⲙⲉⲩⲥⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙⲁⲓⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲱⲟⲡⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲫⲁⲓ ⲍⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲱⲧⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲱⲗⲉ ⲉⲧ̀ ⲙⲛⲏⲓ ⲉⲡⲧⲩⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲥⲧⲁⲧⲣⲟⲥ[8] ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡⲍⲱⲕ ⲙⲡⲁⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲓⲁ[9] ⲉⲕⲁⲧⲁⲛⲧⲁⲛ[10] ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲁⲙⲱⲩ ⲉⲣⲏⲓ ⲉⲍⲱⲛ[11] ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣⲭⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[12] ⲉⲡⲙⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲙⲁⲛⲧⲉⲩⲥⲱⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲩ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲡⲁⲙⲁⲣⲓ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲙⲛ ⲍⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲛⲣⲉⲩⲱⲉⲙⲡⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲍⲓ[13] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲥⲃⲱ ⲙⲡⲉⲛⲙⲛⲏ ⲁⲓⲥⲁⲍⲓ ⲉⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲩⲍⲣⲱⲟⲩ ⲓ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲍⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲧⲏⲣⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲛⲟⲩⲍⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲓⲕⲉⲭⲱⲟⲩⲙⲓ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲩⲟⲩⲉⲣ ⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓⲱⲉⲛⲧⲁⲧⲥⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ[14] ⲛⲧⲉ ⲧ̀ⲙⲉⲧⲑⲉⲟⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲱⲛⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[15] ⲍⲉⲛ ⲍⲟⲙ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲃⲉ

soit le reste, en un mot, l'Ancien et le Nouveau Testament, sont profitables pour le plus grand nombre, car le discours vise ce but unique : l'Incarnation de Notre Sauveur ; c'est pourquoi on appelle Loi l'Écriture ancienne, selon ce qui est écrit dans l'Évangile : « Un *iota* ou un trait ne sera pas enlevé de la Loi avant que tout cela ne soit arrivé. » C'est pourquoi, comme l'*iota* et le trait signifient la croix, l'accomplissement de ces prophéties s'est rencontré dans le Seigneur qu'on a crucifié sur la croix pour nous tous et qui a enduré la mort dans la chair, afin de nous sauver, avec le monde entier, de la puissance du diable. Mais ceux aussi qui ont servi le Verbe selon l'enseignement de Notre Seigneur, je dis les saints Apôtres, eux dont la voix est allée dans la terre entière, et ils ont été le salut de toute la terre habitée, et les autres qui sont venus après eux, qui ont suivi les traces uniques de la piété, combattant en toute vertu contre les guerres contraires de cette vie qui n'est qu'un songe, regardant en avant l'espérance impérissable, selon que le Seigneur

1. *Cod.* ιτε. — 2. *Cod.* ιτε. — 3. *Cod.* ιτε. — 4. *Cod.* ιτε. — 5. *Cod.* ⲛ̀ⲧⲡⲁⲗⲉⲁ. — 6. *Cod.* ⲧ̀ⲥⲉⲛⲏⲛ. — 7. *Cod.* LIX, p. Ē. Je ne mettrai pas les numéros des pages pour éviter la confusion. — 8. *Cod.* ⲙⲓⲥ̄ⲧ̄. — 9. *Cod.* ⲙⲡⲁⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ. — 10. *Cod.* LIX : ⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ. — 11. *Cod.* LXII : ⲉⲍⲱⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ, sur nous tous. — 12. *Cod.* ⲣⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲏⲛ. — 13. *Cod.* ⲛⲡⲓⲥⲁⲍⲓ. — 14. *Cod.* ⲛⲡⲟⲩⲱⲧ. — 15. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲱⲛⲓⲍⲉⲥⲑⲉ.

ⲛⲓⲃⲱⲧⲥ ⲛⲉⲛⲁⲛⲧⲓⲟⲛ ⲉⲧϧⲉⲛ[1] ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲛⲣⲁⲥⲟⲩⲓ ⲉⲩϫⲟⲩϣⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲧϩⲏ ⲛϯϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲁⲧⲧⲁⲕⲟ[2] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁ ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲧⲥⲁⲃⲟⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉϥⲥⲃⲱⲟⲩⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϧⲉⲛ ⲛⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϩⲱⲥ ϫⲉ ϥϩⲉϫϩⲱϫ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲉⲧϭⲓ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲱⲛϧ ϩⲁⲛ ⲕⲟⲩϫⲓ ⲇⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲉⲙϥ. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉϥⲥⲟⲙⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲛϧⲏⲧⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[3] ⲙⲡⲛ̅ⲁ̅ⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁϥⲭⲟϩ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲭⲟϩ ⲛⲉⲛⲁⲛⲉϥ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲛ[6] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛϣⲟⲩⲉⲣ ϣⲫⲏⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ϧⲉⲛ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲡϩⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲛ ⲁⲛϣⲁⲛⲙⲟϣⲓ ⲉⲧϩⲏ ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲥⲁϫⲓ ϩⲱⲛ ⲧⲉⲛⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩϩⲏⲟⲩ ⲛⲛⲓⲁⲕⲣⲟⲁⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲛϣⲁⲛⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲛⲛⲓⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲱⲥ[7].

ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲇⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲉⲧϧⲁϫⲱⲛ[9] ⲛⲉ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ϧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲓⲟϯ ⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ[10] ⲉⲩⲟⲛϧ ϧⲉⲛ ϯϣⲁⲙϣⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩⲏⲃ ⲡⲉ ⲉϥⲙⲏⲛ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ϣⲱⲟⲩϣⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ϯ̅ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲡⲣⲟⲑⲩⲙⲓⲁ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲏ ⲧⲉ ⲛⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲟϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲙⲟϣⲓ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϣⲫⲓⲏϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲣⲥⲉⲃⲉⲥⲑⲁⲓ[11] ⲙⲫ̅ϯ̅ ϧⲉⲛ

nous l'a enseigné dans ses enseignements saints, qui sont dans l'Évangile, en disant ainsi : « La voie est étroite qui mène à la vie, et peu (de gens) la trouvent » ; regardant donc tous ceux-là et les méditant, le saint pneumatophore abba Macaire a été zélé d'un beau zèle et a été leur compagnon, digne qu'on l'admire en paroles et en œuvres, comme le discours nous le montrera, si nous marchons en avant. Nous serons donc, selon notre propre parole, à profit aux auditeurs de la piété, si nous manifestons en partie, par la grâce de Dieu, les pratiques de ce saint.

Donc, ce grand abba Macaire, comme nous l'avons appris de nos pères qui nous ont précédé, était (issu) de parents pieux, vivant dans le service de Dieu et (le) servant selon la sainte loi évangélique. Son père était un prêtre assidu au sanctuaire de Dieu avec une grande dévotion, et sa mère était une (femme) fidèle craignant, marchant dans la modestie et vénérant Dieu assidûment.

1. *Cod.* LIX : ϧⲉⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲛⲁⲧⲧⲁⲕⲟ. — 3. *Cod.* LIX : ⲡⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* LIX : ⲛⲛⲁⲛⲉϥ. — 6. *Cod.* ⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Le *Cod.* LXII n'a pas ce membre de phrase : ⲕⲁⲧⲁ... ⲉⲧϧⲁϫⲱⲛ. — 10. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ϧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲓⲟϯ ⲛⲉⲩⲅⲉⲛⲏⲥ : il était issu de parents bien nés. — 11. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲥⲉⲃⲉⲥⲑⲉ.

ⲟⲩⲙⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ[1]. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲉ ⲙⲡ̅[2] ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲯⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲁⲉ ⲛϩⲉⲛⲟⲩϩⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲭⲣⲉⲓⲁ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲓⲟⲥ ⲉⲧⲥⲣⲱϥⲧ ⲁⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲡⲟⲩⲱⲁⲓ ⲛⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲁ ⲟⲩⲯⲉⲣⲓ ⲁⲉ[4] ⲯⲟⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲩⲟⲣⲡ ⲙⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϩⲁⲓⲁⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϣⲓ ⲁ ⲡⲟⲥ̅ ϣⲉⲙ ⲡⲉϥⲯⲩⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲥⲥⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ. ⲡⲓⲙⲁⲙⲟⲩⲧ ⲟⲩⲛ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲛⲥⲉⲓⲙⲓ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲛ ⲉⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ[5] ⲙⲡ̅ⲛ̅ ⲁⲩⲉⲣⲛⲉⲩⲭⲁϩⲉⲙ[6] ⲧⲉⲱⲥ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲧⲟⲩⲯⲁⲓⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ϥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲁⲗⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲩⲥⲣⲱϥⲧ ⲉⲡⲓⲯⲩⲭⲏ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲧⲛⲓⲥⲧⲉⲓⲁ[7] ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲛⲁⲓⲁⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲯⲉⲗⲗⲱⲓ[8] ⲙⲓⲛ ⲉⲧⲯⲱⲟⲩⲛ ⲉⲁⲩⲉⲣ ⲥⲱⲓⲧ ⲛⲧⲁⲓϩⲉ ⲧⲏⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲩⲟⲩⲙⲉⲛⲣⲓⲧⲟⲩ ϱⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲥⲧⲉ ⲡⲉⲑⲙⲁⲛⲉϥ ⲁⲉ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲯⲩⲭⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲛϩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩϩ ⲉϥⲣⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲭⲟϥ[9] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲕⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲁϥⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ϱⲁⲛ ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[10] ⲉϱⲣⲏⲓ ⲉϩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲟⲛ ϱⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲟⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲣⲥⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲛⲁⲟⲩ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[11] ϱⲱⲥⲧⲉ[12] ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲥⲕⲟⲣⲡⲓⲍⲉⲙ[13] ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲟⲩϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲓϫⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ

Tous deux étaient justes, et le Christ était avec eux. Mais, comme ils avaient en abondance les choses nécessaires à la vie, ils vaquaient surtout au salut de leurs âmes. Une fille avait été leur première-née et lorsqu'elle eut grandi un peu, le Seigneur la visita, et elle émigra de cette vie. Or, ce prêtre aimant Dieu et sa bienheureuse femme, comme ils aimaient tous deux la pureté, ils restèrent en repos de leur coït après la mort de l'enfant, pendant longtemps, vaquant dès lors à la prière, au jeûne, à l'aumône, au service des malades ; étant devenus célèbres de toute cette manière dans la piété, ils furent dignes d'être aimés de tout le monde. Mais celui qui haït le bien, le diable, ne put supporter de les voir vivant ainsi : il leur porta envie selon sa coutume, et ainsi il suscita des épreuves sur eux, l'une après l'autre, au moyen d'hommes de scandale qui étaient ses agents à lui, Satan,

1. Le *Cod.* LIX a plusieurs petits changements peu importants : ⲁⲉ pour ⲟⲩⲟϥ ; il n'a pas ⲉⲟⲩⲁϩ; il a ⲡⲣⲟⲫⲉⲥⲓⲁ pour ⲡⲣⲟⲫⲁⲥⲓⲁ, ce qui n'offre aucun sens, et ajoute : ⲉⲥⲥⲟⲡ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲕⲁⲗⲱⲥ : choisie surtout bellement. — 2. Le *Cod.* LXII n'a pas le premier ⲛⲉ. — 3. *Cod.* LIX : ϯⲭⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* LIX : ⲉⲁ ⲟⲩⲯⲉⲣⲓ ⲛⲥⲣⲁⲓ. — 5. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ. — 6. *Cod.* ⲛⲥⲓⲭⲁⲍⲙ. — 7. *Cod.* ϯⲙⲓⲥⲧⲓⲁ. — 8. *Cod.* LIX : ⲙⲓⲁⲓ ⲙⲯⲉⲗⲗⲱⲓ. — 9. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲟⲛϩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩϩ ⲉϥⲣⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ ⲁϥⲭⲟϥ : vivant de cette vie tranquille, il, etc. — 10. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲡⲥⲁⲇⲁⲛⲁⲥ. — 12. *Cod.* ϱⲱⲥⲁ. — 13. *Cod.* ⲥⲕⲟⲣⲡⲓⲍⲙ.

ετ̀ⲩⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏ† ⲙ̀ⲡⲓⲥⲉⲛⲛⲁⲓⲟⲥ[1] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲁ ⲫ† ⲉⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲓⲱⲃ̀ ⲡⲓⲟⲙⲛⲓ[2] ⲉⲟⲃⲉ ϫⲉ ϩⲉⲛ[3] ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲙⲛⲟⲛ ⲣ̀ⲗⲓ ⲛⲕⲁⲧⲁⲥ-ⲧⲁⲥⲓⲥ ⲩⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩϫⲱⲣⲁ[4] ⲡⲉ. †ⲛⲁⲓⲁⲧⲥ ϫⲉ ⲛⲥⲣⲱⲙ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲣⲉϥ̀ⲧⲉⲣⲟⲥ[5] ⲉⲧⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲩⲱⲡⲓ[6] ⲙⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲛⲟⲥ ⲣ̀ⲓⲧⲉⲛ †ⲙⲉⲧⲩⲗⲁϩ[7] ⲛ̀ⲥⲏⲧ ⲁϥ† ⲥⲟⲥⲓⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲣⲁⲓ ϫⲉ ⲣⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲣⲉⲙ ⲛ̀ⲧⲟⲩⲛⲟⲣⲉⲙ ⲛ̀ⲧⲟⲩⲯ̀ⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲕⲁϩⲓ ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲥⲩⲛⲉⲛⲉⲓⲁ[8] ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ. ⲛⲉⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥ-ϧⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲣⲱⲥ ⲉϥⲫⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲩϫⲟⲥⲓⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ[9] ⲛⲁⲩⲟⲓ ⲛⲣⲱⲟⲩⲱ ⲛⲧⲁⲓϩⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲛⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲩⲱⲡⲓ ⲙⲛⲟⲓ ⲉⲓⲧⲁ[10] ⲉⲧⲁϥⲉⲛⲕⲟⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲉϫⲱⲣϥ ⲓⲥ ⲣⲙⲡⲉ ⲁϥⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲟⲣⲁⲙⲁ[11] ⲉⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲉϥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲧⲁⲓϩⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲉϥϫⲟⲗϥ ϫⲉ ⲛⲟⲩϩⲟⲥ[12] ⲙ̀ⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲣⲉⲣ ϩⲟ† ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲁⲃⲣⲁⲁⲙ ⲫⲓⲱⲧ ⲡⲓⲥⲁⲁⲕ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥϫⲫⲉ ⲓⲁⲕⲱⲃ̀ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲏ ⲛⲥⲱⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲣⲉⲣ ⲁⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲧⲥⲙⲏ[13] ⲛⲧⲉⲕϩⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲁϩⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁϥ† ⲙⲁ† ⲛⲧⲉ ⲫ†. ⲁⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲱⲟⲡⲓ[14] ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓϧⲏⲣ ⲁⲛⲟⲕ

de sorte qu'ils furent ruinés et perdirent tous les biens qui leur appartenaient, comme ce généreux dans les choses de Dieu, je dis Job le juste, car en ce temps il n'y avait point de gouvernement en leur pays. La bienheureuse femme ayant vu ce qui était arrivé et qu'on la tenait dans la crainte, elle conseilla à son mari de sauver leur âme, de sortir de leur pays et de leur famille, et il arriva ainsi. Mais lui, le prêtre, comme partagé entre ses pensées, il était silencieux de toute cette manière, et il disait : « Que m'est-il arrivé ? » Ensuite, lorsqu'il se fut endormi pendant la nuit, voici qu'il vit en songe un saint vieillard brillant de toute cette manière, vêtu d'un habit patriarcal ; et lorsque le (patriarche) fut près de lui, il lui dit : « Ne crains pas, c'est moi Abraham, le père d'Isaac qui engendra Jacob. Écoute-moi et ne désobéis pas à la voix de ta femme : sors de cette terre, car ainsi Dieu l'a décidé ; viens habiter dans Pi-

1. *Cod.* ⲧⲉⲛⲛⲉⲟⲥ. — 2. Le *Cod.* LIX n'a ni ⲉⲓⲥⲁϫⲓ, ni ⲡⲓⲟⲙⲛⲓ. — 3. *Cod.* LXII : ⲙ̀ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ. — 4. *Cod.* LXII : ϩⲉⲛ ⲧⲉⲛϫⲱⲣⲁ : dans notre pays ; c'est l'auteur qui parle. — 5. *Cod.* LXII : ⲛⲧⲉ ⲡⲡⲣⲉⲥϧⲩⲧⲉⲣⲟⲥ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲩⲱⲡⲓ ⲟⲩⲟⲩ : même sens. — 7. *Cod.* LXII : ⲟⲩⲙⲉⲧⲩⲗⲁϩ ⲛⲥⲏⲧ. — 8. *Cod.* ⲥⲩⲛⲉⲛⲓⲁ. — 9. *Cod.* LIX : ⲣⲱⲥ ⲉⲩⲉⲣϣⲫⲏⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲩϫⲟⲥⲓⲥⲙⲟⲥ : comme étant en admiration en ses pensées. — 10. Le *Cod.* LIX ajoute : ⲉⲩⲙⲉⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲩⲱⲡⲓ ⲛⲧⲁ ⲛⲁϥϫⲱ, etc. : pensant à ce qui était arrivé, ensuite, etc. — 11. *Cod.* LIX : ⲉⲟⲩⲣⲟⲣⲁⲙⲁ : il vit un songe. — 12. *Cod.* LIX : ⲉⲩϫⲟⲗϥ ⲛⲟⲩⲣⲉϧⲥⲱ. — 13. *Cod.* LXII : ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲧⲥⲙⲏ, etc. : écoute la voix de ta, etc. — 14. *Cod.* LXII : ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲙⲟⲩ ⲱⲟⲡⲓ.

ⲁⲉ ⲡⲁⲭⲁⲕ ⲛⲥⲱⲓ[1] ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲛⲁⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲉⲭⲁⲩ[2] ⲕⲁⲓ[3] ⲅⲁⲣ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲁϫ̅ⲱⲣⲁ[4] ϫⲁⲣⲣⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲙⲟⲩⲛⲓ ϩⲓⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲛϫⲁⲛⲁⲁⲛ ⲙ̅ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ϫⲟⲥ ⲛⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲕ ϯⲛⲁϯ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲱⲛϩⲣⲓ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲟⲥ̅ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲁⲓϩⲣⲓⲙⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲕ ϯⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲣⲁⲓ ⲛⲁⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉϥⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̅ⲙⲁ ϩⲁⲛ ϫⲱⲟⲩ[5] ⲛⲉⲙ ⲛⲙⲩⲛϩⲣⲓ ⲉⲧⲉϥⲛⲁϫ̅ⲫⲱⲟⲩ ⲡ̅ⲛⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ⲉⲃⲟⲣⲟⲩⲙⲉⲛⲙⲓ ⲙ̅ⲙⲟⲓ ϩⲓⲛ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲏ̅ ⲛⲁⲓⲣ ⲙ̅ⲫⲣⲏ ⲉⲙⲙⲁⲩⲱ ⲙ̅ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲁⲓⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲣⲏⲓ ⲉϩⲓⲛ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁ ⲧⲟⲟⲩⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁϥⲙⲟⲟⲩϯ ⲉⲧⲉϥⲥⲱⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲁⲥⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲥ ⲙⲙⲏⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩ. ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲙⲁϯ ⲉϩⲓⲛ ⲡⲓⲱⲱϥ ⲛ̅ⲧⲉ ϕ̅ϯ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲥⲱⲕⲛ ⲙ̅ⲡⲥⲉⲙⲓ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲛ ⲛ̅ϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲓ[6] ⲉⲡⲓϫ̅ⲃ̅ⲏⲣ ⲁⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲁⲩ[7] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙⲓ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲓⲛ[8] ⲡⲓⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲉⲁⲩⲙⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ[9] ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛϫ̅ⲣⲓⲁ[10] ϩⲓⲛ ⲡⲉⲧⲣⲏⲡ ⲉⲡⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉ ⲣⲙⲁ ⲉⲩⲉⲙⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣ ⲉⲡϫ̅ⲣⲓⲁ[11] ⲙⲙⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲟⲩⲛ ϩⲓⲛ ⲡⲓϫ̅ⲓϫ̅ⲃ̅ⲏⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩ-

djidjbîr, et moi, je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur, mais je te bénirai; car moi aussi, je suis sorti de ma terre de Charran et j'ai demeuré dans la terre de Chanaan, comme le Seigneur me l'avait dit. Et moi je te donnerai un fils, dit le Seigneur, de cette femme qui est avec toi maintenant, et son nom sera stable jusqu'aux générations, ainsi que les fils qu'il engendrera spirituellement, pour qu'ils me servent dans le lieu que je lui indiquerai. » Or, en entendant cela, le vieillard prêtre était grandement étonné; mais, il se réjouissait plutôt et était persuadé[12]. Lorsque le matin fut (arrivé), il appela sa femme et lui dit tout ce qu'il avait vu, selon la manière dont on lui avait parlé. Or, aussitôt qu'ils furent d'accord sur la volonté de Dieu, alors ils laissèrent le reste de ce qui leur appartenait, ils sortirent de la terre qu'ils habitaient et, s'étant rendus à Pidjidjbîr, ils y habitèrent, comme on le leur avait ordonné dans la vision. Ils avaient apporté secrètement avec eux quelques provisions, ce qui leur suffisait, afin de prendre ce dont ils avaient besoin. Lors donc qu'ils furent arrivés à Pidjidjbîr et quils marchèrent dans les lois du Sei-

1. *Cod.* ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲕ ϯⲛⲁⲕⲁⲕ ⲛⲥⲱⲓ ⲁⲛ. — 2. Ce mot n'est pas au *Cod.* LXII. — 3. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ϫⲁⲣⲣⲁⲛ. — 5. *Cod.* LIX : ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ : éternellement. — 6. *Cod.* LXII : ⲁⲩⲓ. — 7 *Cod.* LXII : ⲛϩⲏⲧϥ. — 8. *Cod.* LIX : ϩⲓⲧⲉⲛ. — 9. *Cod.* LXII : ⲉⲁⲩⲙⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ, etc. — 10. *Cod.* ⲛϫⲣⲓⲁ. — 11. *Cod.* ⲉⲡϫⲣⲓⲁ. — 12. Mot à mot : il se réjouit sur sa persuasion.

ⲙⲟϣⲓ ⲟⲛ ⲡⲉ ϧⲉⲛ ⲛⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ[1] ⲛⲧⲉ ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲟⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲉⲓⲁ[2] ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲛⲓⲥⲙⲟⲧ ⲉⲑⲛⲁⲛⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲏⲃ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲛⲁⲩϯ ϩⲟ ϩⲓⲛⲁ[4] ⲉϥⲉⲉⲣ ϣⲫⲏⲣ ⲛϣⲉⲙϣⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ϣⲱⲟⲩϣⲓ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲙⲡⲉϥⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[5] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲛⲓⲕⲁⲛⲱⲛ. ⲉⲧⲁϥⲉⲣ[6] ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲇⲉ ⲛⲥⲏⲟⲩ ϧⲉⲛ[7] ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲥⲉⲙⲛⲓ[8] ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲱⲛϧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲑⲃⲉ ϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩⲱⲓ ⲡⲉ. ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲥⲏⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲥⲓⲛⲓ ⲁϥⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲛϣⲱⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[9] ⲉⲑⲣⲟⲩⲟⲗϥ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲛⲁϩϯ ϫⲉ ϩⲓⲛⲁ ⲉϥⲉϭⲓ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗϭⲟ. ⲉⲧⲓ ⲉϥⲟⲓ ⲛϣⲣⲱⲓⲥ ⲙⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲓⲧⲓⲧⲕⲁⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϣⲱⲛⲓ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ϩⲏⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ϧⲉⲛ[10] ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ϣⲱⲟⲩϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲛⲉⲙ ⲃ̅ ϣⲁ ⲫⲙⲁϩ ⲅ̅ ⲛⲥⲟⲡ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϯϯϩⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲟ̅ⲥ̅ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲙⲙⲟⲛ ϣϫⲟⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓϣⲱⲛⲓ ⲉⲧϩⲓϫⲱⲓ[11]. ⲉⲧⲁϥϧⲟⲛⲧϥ[12] ⲇⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁϥϭⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲛⲓ[13] ⲉⲑⲣⲉⲕⲟⲩϫⲁⲓ ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ[14] ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲟⲩⲟϩ

gneur, selon leur habitude, les clercs de ce lieu-là, voyant les bonnes manières du saint vieillard, le prièrent d'être leur compagnon de service dans le sanctuaire; mais lui, il ne le souffrit point, selon la loi des canons. Mais lorsqu'il eut passé là quelque temps et qu'il se fut établi, alors il commença de travailler à la terre et d'en vivre, car il était laboureur. Lorsque quelque temps se fut passé, il commença d'être malade et il demanda qu'on le portât à l'église, dans la confiance qu'il recevrait guérison. Étant encore éveillé, la nuit, à cause de la souffrance de la maladie, il vit et voici qu'un ange du Seigneur se tint près de lui dans le sanctuaire et l'appela une, deux et jusqu'à trois fois, en disant : « Lève-toi, viens ici. » Mais il dit : « Je t'en prie, Seigneur! je n'en ai pas la force, à cause de la maladie. » Mais lorsque l'ange se fut approché de lui, il le prit en disant : « C'est le Seigneur

1. *Cod.* ⲛⲓⲛⲧⲟⲗⲏ. — 2. *Cod.* ⲧⲟⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲛⲓⲕⲗⲩⲣⲓⲕⲟⲥ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲟⲛ ⲉⲡϫⲓϫⲃⲏⲣ ⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲥⲧⲉⲡⲓⲙⲁ *(sic)* ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲛⲓⲥⲙⲟⲧ ⲉⲑⲛⲁⲛⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲏⲃ ⲛⲁⲩϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ϫⲉ ϩⲓⲛⲁ ; même sens à peu près. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲉ. — 6. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ : lorsqu'ils eurent fait. — 7. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲓⲙⲁ. — 8. *Cod.* LIX : ⲁϥⲥⲉⲙⲛⲓ. — 9. *Cod.* ⲁϥⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 10. *Cod.* LXI : ϧⲁⲧⲉⲛ, près de. — 11. Le *Cod.* LXII n'a pas ce mot. — 12. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁϥϧⲱⲛⲧϥ. — 13. *Cod.* ⲡⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲛⲓ. — 14. *Cod.* LIX : ϧⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ : pléonasme inutile.

ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲁⲓⲱⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉⲥⲟⲩⲉⲓⲛ ⲧⲉⲕϩⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲉⲣ ϧⲟⲕⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲙⲓⲥⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩϣⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ ϣⲱⲡ ⲛⲁⲕ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲛⲁϣⲱⲡ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲥⲱⲓⲧ ⲍⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲥⲉϥⲓⲣⲓ ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲓ ϩⲓⲱⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲉϫⲉⲁⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ϥⲛⲁⲓⲡⲓ ⲛⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥ̄ⲧ ⲉⲃⲟⲣⲟⲩϣⲉⲙϣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲙ̄ⲫⲣⲓⲧ ⲙⲡⲓⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲛⲑⲱⲛⲟⲩ ⲉϫⲉⲁⲟⲩ ⲉⲡⲓⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲧⲟⲩⲡⲟⲗⲓ-ⲧⲉⲓⲁ[2] ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩϣⲉⲙϣⲓ. ⲉⲧⲁϥⲙⲉϩⲥⲓ ⲍⲉ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓϩⲟⲣⲁⲙⲁ[3] ⲉⲥⲃⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲥⲉ ⲧⲉϥϩⲓⲙⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲥϣⲉⲙϣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲁϥⲧⲁⲗⲟⲥ ⲉⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁ ϣⲱⲣⲡ ⲟⲩⲛ ϣⲱⲡ ⲁϥϣⲉ ⲛⲱⲟϥ ⲉⲡⲟⲩⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲉⲥⲕⲓ ϣⲱⲡ ⲁⲥⲉⲣ ϧⲟⲕⲓ ⲛⲥⲉ ⲧϩⲓⲙⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲥⲓ ⲙⲡⲓⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲥⲙⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟϥ ⲁⲥⲙⲟⲩⲧ̄ ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲓ ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲟⲩⲁⲥⲧⲉⲓⲟⲥ[5] ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲙⲉⲉϥ ⲛϩⲙⲟⲧ ⲧⲏⲣϥ.

ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲁⲓ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲗⲟϥ ⲛⲁϥ̄ⲧ ⲉⲡⲁⲛⲁⲓ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲡⲉ ϫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲥⲃⲱ ⲛⲓⲉϥ-ⲓⲟ̄ⲧ ⲉϥⲛⲁϥ ⲉⲣⲱⲟϥ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲩⲁⲙⲉⲩⲉ ⲛⲟⲩ̄ⲧ ⲛⲧⲁⲓⲍⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲍⲉ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ϫⲓⲧⲉⲛ ⲡϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ϥ̄ⲧ ⲉⲧⲭⲏ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲟⲃⲉ ⲍⲉ

qui a ordonné que tu fusses guéri : lève-toi et tiens-toi debout. » Et aussitôt il se leva, il se tint debout. L'ange lui dit : « Va vers ta maison, connais ta femme, elle concevra et elle enfantera un fils. Toi et sa mère vous vous réjouirez, et il deviendra célèbre par sa piété, si bien qu'on citera son nom presque dans la terre entière, car il amènera à Dieu (des hommes) pour le servir à la manière des Anges; ils imiteront presque les (esprits) incorporels par leur manière de vivre et leur piété. » Lorsqu'il se fut réveillé [6], comme sa femme était dans l'église et le servait, il l'informa de tout cela. Lorsque le matin fut (arrivé), ils s'en allèrent dans leur maison et, avant qu'il n'y eût retard, la femme devint grosse, selon la parole de l'ange : elle enfanta l'enfant, elle l'appela Macaire : c'était un (enfant) joli, rempli de toute grâce.

Lorsque l'enfant eut grandi, il faisait l'aumône chaque jour, selon les instructions de ses parents, voyant qu'ils servaient Dieu de toute cette manière et que surtout ils le dirigeaient par suite de la grâce de Dieu qui était en lui;

1. *Cod.* ϫⲱⲥⲁⲉ. — 2. *Cod.* ⲧⲟⲩⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 3. Le *Cod.* LXII n'a pas les mots : ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓϩⲟⲣⲁⲙⲁ. Le *Cod.* LIX a : ⲛⲁⲥⲭⲏ ⲍⲉ ⲍⲁⲧⲟⲧϥ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲥⲉ ⲧⲉⲕϩⲓⲙⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲁⲥⲧⲓⲟⲥ. — 6. L'auteur n'a plus pensé que le prêtre était tenu éveillé par la souffrance et qu'il ne dormait pas, il n'y avait donc nul besoin de le réveiller. Ce sont là de ces petites phrases fort importantes pour montrer que tous ces récits sont fantaisistes.

ⲟⲩϣⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲡⲁⲣⲑⲉⲗⲓⲁ[1] ⲕⲁⲧⲁ ⲙⲏ ⲉⲧⲁⲙⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛϩⲟⲧⲟⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲁⲩϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲏⲧⲉ ⲙ̄ⲡ ⲧⲟⲧⲩ ⲙⲉⲙ ⲙⲉⲩⲓⲱⲧ ⲉⲉⲓ ⲡⲓⲩⲓ ⲣⲱⲟⲩϣ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲉ[2] ⲉⲁ ⲡⲟⲥ ⲫ̄ⲧ̄[3] ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲩⲟⲩⲉⲥⲱⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲉⲛ ⲛⲓⲧⲉⲃⲛⲱⲟⲩⲓ ⲙⲉⲙ ⲛⲓⲥⲉⲙⲛⲏⲙⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣ ϣⲫⲏⲣⲓ ⲙⲡⲓⲛⲓϣ̄ⲧ̄ ⲛϩⲉⲛⲟⲩϩⲓ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲏⲓ. ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲕⲁ-ⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲁ ⲡⲓⲧⲱⲙ ⲙⲉⲙ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲧⲫⲟⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲉⲛ ⲙⲉⲩϩⲣⲟ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲓⲛⲉ ⲉⲣⲁ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩⲧⲉⲣⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲉ ⲉⲓⲱⲁ ⲛⲧⲉⲩⲁⲓⲉ ⲛⲁⲛⲁⲅⲛⲱⲥⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲥⲱⲱⲡⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲓⲉ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲣ ⲛⲉⲓⲙ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲉ ⲡⲉⲧⲉⲣⲛⲁϥ ⲙ̄ⲡⲟⲥ ⲙⲁ-ⲣⲉϥϣⲱⲡⲓ. ⲉⲓⲧⲁ[5] ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲁⲓ ⲇⲉⲛ ⲧϩⲏⲗⲓⲁ[6] ⲛⲁⲩⲣ ⲣⲱⲟⲩϣ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲓⲟⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩⲧ ϩⲓⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲉ ⲉⲓⲱⲁ ⲉⲧⲉϩⲟⲧⲡϥ ⲉⲟⲩⲥⲁⲙⲟⲥ ⲙⲟⲟⲩ ⲉ ⲛⲁⲩⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[7] ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲙⲡⲉⲣⲧ ⲫⲓⲥⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲕⲱⲧ ⲛⲥⲁ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲉⲃⲏⲏⲧ[8] ⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲟⲥ ⲧ ⲙⲁⲧ ⲁⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲟⲙⲓ. ⲉⲩⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲣⲁⲓ ϩⲱⲥ ⲁⲗⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥ-ⲓⲟⲧ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲛⲁⲩⲧ ϩⲓⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉϥⲑⲱⲧ ⲙⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲉⲁⲩⲉⲣ ⲡⲱϩϣ ⲛⲧⲉ

car c'était un enfant de la promesse, selon ce que nous avons déjà dit. Alors peu à peu il prit de la force, il commença d'aider son père dans le souci de la vie, le Seigneur les bénissant et augmentant leurs bestiaux et leurs plantes, de sorte que chacun admirait la grande abondance qui était en leur maison. Lorsque les habitants du village virent la conduite de l'enfant et la grâce de Dieu qui brillait sur son visage, alors les clercs du village le prirent et le conduisirent à l'évêque, en le priant de faire de Macaire un anagnoste, et il fut fait ainsi. Lorsque son père et sa mère le surent, ils furent tristes de cœur, puis ils dirent : « Que le plaisir de Dieu soit fait ! » Ensuite, lorsqu'il eut grandi en âge, son père et sa mère s'inquiétèrent et ses parents le prièrent afin qu'ils lui prissent femme. Mais lui, il ne le souffrit pas, disant : « Ne vous fatiguez pas à me chercher une chose de cette sorte, car certes Dieu ne sera pas content de ce projet. » Ses parents, lui résistant comme à un enfant, le prièrent de nouveau de leur obéir, oubliant ce qu'on leur avait dit à son sujet.

1. *Cod.* ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲡⲁⲣⲑⲉⲗⲓⲁ ⲡⲉ. — 2. *Cod.* LXII : ⲡⲓⲃⲓⲟⲉ. — 3. *Cod.* LXII : ⲉⲁ ⲡⲟⲥ ⲥⲙⲟⲩ. — 4. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 6. *Cod.* ⲧϩⲏⲗⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲟⲉ. — 8. Le *Cod.* LXII n'a pas ce mot.

ⲛⲉϥⲓⲟϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲟⲩⲛⲧⲩ[1]. ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉϥⲣⲱⲟⲩϣ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲓⲛ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉϥⲉⲣ ⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲙⲙⲏⲙⲓ ⲉⲓⲛ ⲙⲡⲣⲁⲫⲏ ⲛⲉⲙ ⲙⲡϫⲱⲙ[3] ⲉⲓⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲁϥⲕⲁϯ ⲉⲓⲛ ⲟⲩϯ ϩⲟⲛϥ[4] ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲉϥⲱϣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲁⲡⲁⲩⲕⲁⲍⲉⲙ[5] ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ϩⲱⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲣ ⲉⲙⲭⲣⲉⲓⲁ[6] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲉⲥϣⲉⲙϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϥ-ⲕⲉⲓⲟϯ ⲛⲁⲧϯ ⲙⲁϯ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ̅[7]. ⲧⲟⲧⲉ ⲇⲉⲛ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲁⲧϩⲟⲧⲛϥ ⲛⲉⲙ ⲧϩⲓⲙⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲙⲡⲱϣϣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ϫⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲣⲱ-ⲟⲩϣ ⲇⲉⲛ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲫⲣϩ̅ⲧ̅ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲧϩⲓⲙⲓ ϩⲟⲗⲱⲥ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥⲥⲟⲙⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲧϣⲁⲛϩⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲛⲉϣⲁϥ-ϩⲓⲧϥ ⲉⲡⲥⲗⲟⲥ ϩⲱⲥ ϫⲉ ⲛϣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓⲣϩ̅ⲧ̅ ⲛⲉϣⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏⲙⲓ ⲡⲉ ⲉϥⲧⲟⲩϩⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲉⲣⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲉⲙ[9] ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ[10] ⲙⲫ̅ⲧ̅. ⲉⲧⲁⲩⲥⲙⲏ ⲇⲉ ⲛϫⲉ ⲙⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲛ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲧⲁⲓϥ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ-ⲁⲓⲧⲉⲙ[11] ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲃⲣⲉϥϫⲁϥ[12] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϣⲓϣⲉ ϩⲱϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥ-

Mais le petit garçon Macaire, tout son souci était en le Seigneur, méditant chaque jour les livres à l'église et dans sa maison, comprenant ce qu'il lisait, forcé par les clercs comme si l'église eût eu besoin de lui pour son service, et ses parents y consentant. Alors, malgré lui, on le maria à la femme, selon les lois des hommes ; mais son souci et son cœur étaient en Dieu, comme je l'ai dit : il ne toucha pas du tout avec la femme et ne la regarda pas du tout ; mais lorsqu'on l'eut mis avec elle, il se jeta sur le lit, comme s'il eût été malade. Et ainsi il sortait, chaque jour, pur et gardé par la prévoyance de Dieu. Lorsque les jours de la noce furent passés, alors on le fit diacre, et il demanda à son père d'aller, lui aussi, avec ses ouvriers et ses chameaux

1. *Cod.* LIX : ⲉⲧϯ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉϥⲓⲟϯ ⲉⲃⲟⲩⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲟⲩⲥⲁϫⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲇⲉ ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲙⲉ ⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲧϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲩⲉϥⲉⲣ ⲑⲱⲧ ⲙⲡⲟⲩϩⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥⲑⲱⲧ ⲉϫⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲉⲛ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ϩⲁⲣ ⲛⲁϥϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲉ ⲛⲁⲧⲉⲣ ⲡⲱϣⲡ ϫⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲩⲓⲟϯ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛⲧⲩ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ϣⲟⲡ ⲇⲉⲛ ⲛⲁⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲉ ⲇⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲙⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ, etc. : Ses parents le combattant en face, afin qu'il obéît à leur parole et voyant en même temps que c'était un enfant, ils le prièrent de leur obéir ; mais il ne leur obéit pas du tout en cela, car le Seigneur le gardait. Ses parents avaient oublié ce qu'on leur avait dit à son sujet. Mais lui, son désir était dans les choses de Dieu, etc. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. Le *Cod.* LXII n'a pas : ⲙⲡⲣⲁⲫⲏ ⲛⲉⲙ. — 4. Le *Cod.* LXII n'a pas : ⲇⲉⲛ ⲟⲩϯ ϩⲟⲛϥ. — 5. *Cod.* ⲁⲡⲁⲩⲕⲁⲍⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲏⲭⲣⲓⲁ. — 7. *Cod.* LXII : ⲉⲩϯ ⲙⲁϯ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲑⲱⲓ : consentant à cet ordre. — 8. *Cod.* ϩⲟⲗⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲓⲙ. — 10. *Cod.* ⲧⲡⲣⲟⲛⲓⲁ. — 11. *Cod.* ⲉⲫⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 12. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲫⲉⲩⲉ : afin d'aller lui aussi.

ⲉⲣⲅⲁⲧⲏⲥ[1] ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲥⲁⲗⲱⲗ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲏⲩ ⲉⲧⲣⲏⲗ ⲉⲙⲁⲩ ⲍⲉ ⲛⲧⲟⲩⲉⲓ[2] ⲣⲟⲥⲉⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲍ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲁⲭⲁⲓⲥ ⲍⲉ ⲣⲱⲙⲁ ⲉⲩⲉⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲣⲱⲟⲩϣ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉⲓⲙⲓ ⲉⲩⲧⲉⲙⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲓⲥⲍⲉⲛ ⲡⲁⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲩⲱⲡ. ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲩⲭⲁⲧⲟⲱⲟⲩϣ ⲛ̀ⲍⲉ ⲣⲁⲓ ⲙⲛⲏϣ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓ†ⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲍⲉⲛⲧ ⲉⲩⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟⲍ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲛⲉⲩⲭⲁⲧⲉⲣ ⲟⲩⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲥⲉⲩⲉ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉⲉⲛ ⲣⲟⲥⲉⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲛⲓⲥⲁⲗⲱⲗ ⲉⲧ† ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲙⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ †ⲣⲟ† ⲙⲡⲓⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲍⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲟⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲉⲙⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙⲉⲛⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲫⲓⲁⲣⲟ ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲭⲙⲁⲗⲱⲧⲉⲩⲉⲙ[3] ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲩϫⲉⲙ-ϫⲟⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉⲣⲟⲗⲗⲟⲩ ⲛⲥⲉⲟⲗⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲭⲱⲣⲁ. ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲣⲱⲥ ⲍⲉ ⲉⲩⲣⲏⲗ ⲣⲱⲩ ⲛ̀ⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲑⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲥ-ⲙⲟⲧ ⲁⲥⲉⲣ ⲕⲁⲣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲙⲟⲩ† ⲉⲣⲟⲩ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁ ⲡⲉⲩ†ⲙⲓ ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲙⲁⲓ ϣⲁⲗⲱⲗ[6]. ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[7] ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲣⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲏⲩ ⲣⲱⲥ ⲍⲉ ⲉⲩ-ⲛⲁⲩⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲉⲉⲓⲛ ⲣⲟⲥⲉⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲫⲟⲍ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲡϫⲟⲓϫⲉⲙ ⲛ̀†ⲡⲉ-ⲧⲣⲁ ⲥⲁ ⲡⲱⲟⲓ ⲛ̀†ⲍⲉⲗⲗⲟⲧ ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁⲩⲉⲙⲕⲟⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲥⲁ ⲡⲱⲟⲓ ⲙⲡⲓⲱⲏⲓ ⲍⲉ ⲉⲩⲛⲁⲟⲗ[8] ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣ ⲉⲙⲭⲣⲓⲁ[9] ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ-

à la montagne du Natron, avec les foules qui s'y rendaient pour en apporter du natron ; et cela, il le fit afin d'échapper au souci de la femme, pour ne point la rencontrer de cette heure. Et il en fut ainsi ; car, en ce temps-là, des multitudes d'hommes de tous les bourgs qui sont près de Schiit se réunissaient, et ainsi ils devenaient un seul cœur pour aller à la montagne, pour apporter du natron avec les chameaux, s'aidant les uns les autres par crainte des barbares, lesquels habitaient dans une montagne éloignée, venaient peu à peu du côté ouest du fleuve et faisaient prisonniers ceux contre lesquels ils prévalaient, s'en saisissant et les conduisant dans leur pays. C'est pourquoi, comme abba Macaire allait ainsi de cette manière avec cette compagnie de route, coutume fut prise par ceux de son village de l'appeler Macaire le Chamelier. Lors donc qu'il fut arrivé une fois par hasard avec les multitudes, comme ils étaient sur le point de s'en aller pour emporter le natron, ils parvinrent au pied d'un rocher au-dessus de la vallée ; et lorsqu'ils se furent couchés au-dessus du

1. *Cod.* LIX : ⲛⲉⲣⲅⲁⲧⲏⲥ : les ouvriers. — 2. *Cod.* LXII : ⲛⲧⲉⲩⲉⲓ : qu'il apportât. — 3. *Cod.* ⲉⲭⲙⲁⲗⲱⲧⲉⲩⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LXVI : ⲙⲁⲓ ϫⲁⲗⲱⲗ. — 7. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ⲍⲉ ⲉⲩⲛⲁⲱⲗ ⲛⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲍⲟⲥⲉⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲱⲏⲓ ⲧⲟⲧⲉ, etc. : même sens. — 9. *Cod.* ⲉⲙⲭⲣⲓⲁ.

ⲁⲩ ⲁⲛⲧⲉ ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗⲁⲉⲓⲛ ⲙⲡⲓⲟⲓ ⲁϥϩⲓⲙⲉ[1] ϩⲱϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲙⲁⲕⲁ-ⲣⲓⲟⲥ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲓⲛⲟⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲛϩⲣⲏ ⲁⲉⲓⲛ ⲡⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁϥϫⲉⲙϥ ϩⲱⲥ ⲁⲉⲓⲛ ⲟⲩⲣⲁⲥⲟⲩⲓ[3] ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲥⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲉⲓⲛ ⲟⲩⲉⲃⲏⲟ ⲉⲥⲟⲩⲓ ⲥⲉⲧⲉⲃⲣⲏϫ[4] ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲟⲩⲓ ⲁⲟⲩⲁⲓ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲓⲣⲁⲓⲣ[6] ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲁϫⲉ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲟϩ[7] ϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲩⲕⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲁⲉⲗⲗⲟⲧ ⲉⲧⲁⲉⲓⲛ ⲧⲉⲥⲙⲏⲧ ⲁⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲉⲕⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉϫⲁϥ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲥⲁϫⲓ[8] ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲛⲉ ⲧⲙⲁⲩ ⲁⲛ ⲉϩⲗⲓ ⲉⲙⲙⲏⲓ[9] ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲉⲩⲥⲁ ⲛⲉⲙⲉⲛⲧ ⲛⲧⲁⲉⲗⲗⲟⲧ[10] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲕⲉⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲕⲱⲧ ⲉⲣⲟⲥ[11] ⲧⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲙⲓ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲉ ϕ̄ⲧ̄ ⲛⲉ ⲡⲁⲓⲕⲁⲣⲓ ϕⲁⲓ ⲧⲙⲁⲧⲙⲓϥ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉⲱⲟⲡⲓ ⲛⲥⲛⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉϥⲓⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲕⲟⲩⲧⲁϩ ⲉⲩⲉ-ⲁⲓⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲕϫⲣⲟⲝ[12] ⲉⲩⲉⲁⲱⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉϫⲫⲟ ⲛϩⲁⲛ ⲱⲛⲣⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ϩⲁⲛ ⲁⲣⲭⲱⲛ ⲉⲧⲉⲱⲁⲛⲱ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲛ ⲛⲉⲕⲙⲛⲟⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉϫⲁⲩ ⲙⲛⲟⲧⲁⲙⲉⲛⲟⲥ ⲉϫⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲗⲁⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲕⲛⲟⲩⲓⲏ ⲉⲥⲉⲱⲟⲡⲓ ⲉⲥⲧⲁϫⲣⲛⲟⲩⲧ

puits dont ils devaient tirer une partie du natron dont ils avaient besoin, alors, à cause de la fatigue, le jeune Macaire s'endormit aussi et il se coucha. Pendant cette nuit-là, il se trouva comme dans un songe : un homme se tenait au-dessus de lui dans un vêtement qui lançait des éclairs et qui était d'une couleur comme celle de l'arc-en-ciel, et il lui parla en disant : « Lève-toi, regarde[13] sous le cercle de ce rocher et de cette vallée qui est au milieu ; prends garde à ce que tu vois. » — « Et lorsque j'eus regardé, dit-il, je dis à celui qui me parlait : « Il n'y a rien que le commencement du ouady qui est à l'ouest » de la vallée, et l'autre montagne qui l'environne, je la vois. » Et il me dit : « Voici ce que dit le Seigneur : Cette terre, je te la donnerai ; tu y habiteras, » tu y produiras, ton fruit grandira, ta semence se multipliera, tu engendreras » des fils spirituels et des chefs vivront de tes mamelles, ils seront placés » hégoumènes sur des peuples, et ta racine sera stable sur le rocher. Le peuple

1. *Cod.* LIX : ⲁⲩⲓ ⲛⲓⲙ : ils s'endormirent. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LXII : ⲟⲩⲣⲟⲣⲁⲙⲁ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲥⲃⲓ ⲉⲩⲃⲣⲏϫ. — 5. *Cod.* LXII : ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲓⲁⲟⲩⲁⲓ. — 6. *Cod.* LXII : ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲛⲥⲓⲣⲓⲣⲓⲣ (*sic*), comme un arc-en-ciel. — 7. Le *Cod.* LXII n'a pas cette phrase, mais après ϫⲟⲩⲱⲧ, il y a ⲡⲉϫⲁϥ : cela vient de ce que le copiste l'a sauté par suite de la rencontre de deux mots ϫⲟⲩⲱⲧ. — 8. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲉⲧⲥⲁϫⲓ. — 9. *Cod.* LXII : ⲙⲙⲏⲧ et *Cod.* LIX, ⲉⲙⲙⲏ. — 10. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲥⲁ ⲡⲉⲗⲟⲓⲧ ⲛⲧⲁⲉⲗⲗⲟⲧ : au nord de la vallée. — 11. *Cod.*LXII : ⲉⲣⲟϥ. — 12. *Cod.* LIX : ⲡⲉⲕⲥⲣⲟⲝ. — 13. C'est Macaire qui parle en cet endroit.

ⲉϫⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁϫϥⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲉⲥⲃⲱⲟⲩⲓ ϯⲛⲁⲥⲙⲟⲩ ⲉⲛⲉϥⲕⲗⲁⲁⲥ[1] ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲥⲉϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲟⲥ ϥ̅ϯ̅ ⲓⲁ ⲛⲉⲁⲧ ⲙ̅ⲡⲕⲁϩⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲕⲉⲣ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲉⲑⲛⲁⲛⲉϥ. ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲓⲱⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲙⲱⲓⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁ ϩⲱⲛⲕ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲓⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ϩⲓⲛⲛⲉ ϯⲛⲁⲟⲩⲟⲛϩⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲕⲱⲩⲁⲛⲉⲣ ⲟⲩⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[4] ϯⲛⲁ ⲟⲩⲟⲛϩⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲧⲁⲥⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲡⲣⲟ ⲟⲩⲃⲉ ⲣⲟ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲟⲥ ϥ̅ϯ̅[5] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲡⲓϩⲟⲣⲁⲙⲁ ⲉⲧⲁⲕⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲓⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲉⲛⲕⲟⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲱⲟⲣⲡ[7] ⲱⲟⲡⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲙⲉϥⲣⲛ̀ϯ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲧⲟⲙⲧ ⲉϥⲙⲉⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛⲉⲙ ϯⲟⲡⲧⲁⲥⲓⲁ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲩⲏ ⲛⲁϥⲥⲟⲙⲧ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲣⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲣⲛ̀ϯ[8]. ⲉⲩⲱⲙⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛϫⲉ ⲛⲉϥⲱⲫⲣ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲧⲱⲙⲙⲧ ⲉⲧⲁϥⲱⲟⲡⲓ ⲙⲙⲟⲕ[9] ⲛⲁϥⲉⲣ ⲟⲧⲱ ⲛⲉⲣⲗⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ[10]. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲧ̅ ⲁⲉ[11] ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲡⲉϥⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲧⲱⲟⲧ ⲙⲡⲓϩⲟⲥⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲉⲙ[12] ϯⲥⲣⲓⲙⲓ ⲉⲁⲩⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩϫⲙⲟⲙ ⲉⲧⲣⲟⲣⲡ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ[13] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁⲛⲧⲉ ⲉⲥⲕⲓ ⲱⲟⲡⲓ ⲁϥϫⲉⲙ ⲡⲉⲥⲱⲙⲓ ⲛϫⲉ ϥ̅ϯ̅[14] ⲟⲩⲟϩ

» que tu engendreras par tes enseignements, je bénirai ses rameaux, afin » qu'ils glorifient Dieu jusqu'aux extrémités de la terre entière, à cause de ton » bon souvenir. Lève-toi donc du sommeil et va ton chemin en paix; réflé- » chis bien à ce que tu as entendu et à ce qui t'a été appris. Et après cela, » voici que je t'apparaîtrai de nouveau, et, si tu deviens parfait, je t'apparaî- » trai pour te parler bouche à bouche, dit le Seigneur. Et prends garde, n'in- » forme personne de la vision que tu as vue jusqu'à un certain temps. » Et lorsque le jeune homme Macaire se leva du sommeil et que le matin fut venu, il parut comme ceux qui sont stupéfaits, en pensant à ce qui lui avait été dit et à la vision qu'il avait vue; car, certes, il n'avait pas expérimenté une chose de cette sorte. Comme ses compagnons lui demandaient : « Quel est cet ébahissement qui t'est arrivé? » il ne répondit rien du tout. Trois jours après, il retourna de la montagne du Natron vers sa maison, et il trouva la femme

1. *Cod.* ⲛⲉϥⲕⲗⲁⲧⲟⲥ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 5. Le *Cod.* LXII n'a pas ϥ̅ϯ̅. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲁϥⲱⲣⲡ. — 8. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ. — 9. Le *Cod.* LIX ajoute ⲉⲕⲧⲟⲙⲧ. — 10. Le *Cod.* LXII ajoute ⲧⲉⲱⲥ. — 11. Le *Cod.* LIX n'a pas ce mot. — 12. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁϥϫⲉⲙ. — 13. *Cod.* LXII : ⲟⲩϫⲙⲟⲙ ⲉϥⲱⲱ ⲟⲩⲟϩ. — 14. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲱⲥⲕ ⲱⲟⲡⲓ ⲁⲥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ : avant qu'il n'y eut retard, elle se reposa en paix.

ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϫⲉⲗⲩⲓⲣⲓ ⲉϥⲏ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲁϥⲥⲁⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ϫⲁⲣⲓ ϫⲁⲣⲟϥ[1] ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ[2] ⲁⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲣⲓ ⲙⲉⲧⲁϣⲓⲣⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲏ ⲡⲟⲩⲭⲁⲓ[4] ⲛⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲁⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲛⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲫⲱⲕ ⲥⲉⲛⲁⲭⲉⲙ ⲡⲉⲕϣⲓⲙⲓ. ⲉⲩϯ ⲁⲉ ⲉⲡⲁⲛⲁⲓ ϫⲉⲛ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲙ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲓϣϯ ⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲁⲩⲙⲉⲛⲣⲓⲧϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲓⲥⲁⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ ϣⲁ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲁⲣϩϯ ⲛⲟⲩϣⲏⲣⲓ ⲛⲁⲓⲟⲛ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲥⲁⲁⲓ ⲉⲃⲏⲧϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉϥⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲉⲧⲭⲏ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩ-ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲩϩⲁⲣⲁ ⲡⲉⲑⲙⲁϣⲱⲡⲓ ⲙⲡⲁⲓⲁⲗⲟⲩ ⲓⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲓⲥϧⲱ[6]. ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲁϥⲙⲟⲩϣⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲉⲗⲩⲓⲣⲓ ⲙⲡⲉϥⲥⲙⲟⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲛⲩϥϩⲣ ⲛⲑⲱⲟⲧϯ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟⲓ[7] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲥⲭⲓⲙ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲣⲏⲧ[8] ⲛϯⲙⲉⲧϫⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲛⲁⲩⲥⲉⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲁⲓϫⲉⲗ-ⲗⲩⲓⲣⲓ. ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲛⲁϥϫⲟⲗⲭ ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲡⲉ ⲉⲙⲁⲩⲱ[9] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲁϥⲙⲉⲛⲣⲉ ϕϯ ⲛⲧⲁⲓϫⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲟⲩⲣⲁⲩⲓ ⲡⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲉ-ⲩⲁⲩⲭⲉⲙϥ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲥⲟⲛ[10] ⲉⲩϫⲉⲛ[11] ϩⲁⲛ ⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲥ[12] ⲉⲩⲩⲗⲏⲗ

saisie d'une grosse fièvre et, avant qu'il n'y eût retard, Dieu la visita[13]. Et, lorsque le jeune homme eut vu ce qui était arrivé, il se dit à lui-même : « Macaire, fais toute diligence pour le salut de ton âme, car toi aussi, l'on te visitera. » Mais, comme il était beau dans l'église et aimait chacun à cause de son humilité, tous l'aimaient, depuis le petit jusqu'au grand, comme leur propre fils, et tous parlaient de lui en voyant son progrès et la grâce de Dieu qui était en lui, et ils disaient : « Que sera-t-il de ce petit garçon ? où a-t-il pris cette science ? » car il ne fréquentait pas les jeunes gens de sa sorte, mais il faisait société[14] avec les vieillards blanchis qui avaient le cœur de la vieillesse, et tous ceux qui le connaissaient disaient : « Vraiment, c'est une apparence angélique, ce jeune homme ! » Son père et sa mère, il était grandement doux pour eux; et, comme ils avaient un pur amour pour Dieu de toute cette manière, ils se réjouissaient, surtout parce qu'ils l'avaient ren-

1. *Cod.* LIX : ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟⲩ pour ϫⲁⲣⲓ ϫⲁⲣⲟϥ. — 2. Le *Cod.* LXII n'a pas ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ· — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲡⲟⲩⲭⲁⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲓⲟⲛ. (*sic*). — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲁⲓⲕⲉϧⲱ. — 7. Le *Cod.* LXII n'a pas ⲛⲓϫⲉⲗⲗⲟⲓ. — 8. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲥⲙⲟⲧ : la forme. — 9. Le *Cod.* LIX n'a pas ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϥ. — 10. *Cod.* LXII : ⲛⲁⲩⲣⲁⲩⲓ ⲡⲉ ⲫⲱⲥ ⲁⲉ ⲛⲧⲁⲩⲭⲉⲙϥ ϩⲁⲛ ⲙⲙⲩ ⲛⲥⲟⲛ. — 11. *Cod.* LIX : ϫⲉⲛ. — 12. Le *Cod.* LXII n'a pas ce mot. — 13. C'est-à-dire : elle mourut. — 14. Mot à mot : « il était compagnon de rassemblement. »

ⲟⲩⲟϥ ⲟⲛ ⲉϥⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲉϥⲭⲉⲙ ⲡⲙⲙⲓ ⲙⲙⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟ-
ⲙⲓ ⲟⲩⲕⲉⲧⲓ[1] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩ ⲍⲉ ⲙⲡ[2] ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣ ϥⲛⲉⲩⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓ ⲛⲥⲓ
ⲥϩⲓⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩⲥⲟⲙⲥ[3] ⲉⲡⲉϥⲥⲁⲥⲓ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲫ† ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲉⲧ-
ⲭⲏ ϩⲓⲧⲱϥ[4] ⲉϥⲉⲣ ϩⲉⲙⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲗⲟⲩ[5] ⲟⲩⲟϥ ⲉϥⲉⲣϩⲁⲗ-
ⲡⲉⲙ[6] ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲙⲟⲛⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲩⲉⲣ ϥⲛⲉⲩⲓ ⲉⲡⲍⲁⲓⲉ
ⲍⲉ ⲟⲩⲉⲡⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲁ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲩ† ⲙⲡⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ. ⲛⲑⲟϥ
ⲍⲉ ϩⲱϥ ⲡⲓⲍⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲉϥⲛⲁϥ ⲉⲧⲙⲙⲉⲧⲩⲁⲗⲱⲩⲉ ⲛⲟⲩ† ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲓⲟ† ⲛⲁϥ-
ⲱⲉⲗⲱⲓ ⲙⲙⲟⲟϥ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ϩⲱϩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱϥ ⲙⲫⲣⲏ†
ⲛⲟⲩϩⲱⲕ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲛⲉϥⲥⲓⲥⲉϥ.

ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲛϩⲉ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲣⲓ ⲉ†ϩⲏⲗⲓⲕⲓⲁ[7] ⲉⲧϩⲛⲏ
ⲉϧⲟⲗ[8] ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲍⲉⲗⲗⲟ ϩⲱϥ ⲛϩⲉ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲉⲁϥϫⲁ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲫⲣⲏ†
ⲛⲓⲥⲁⲁⲕ ⲡⲓⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲁⲧϫⲟⲙ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲡⲓϫⲣⲟ-
ⲛⲟⲥ ⲛⲁϥϣⲧⲛⲟⲩⲧ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϩⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲙⲕⲟⲧ ⲟⲩⲟϥ ϕⲏ ⲉⲧⲟⲩⲁϧ ⲙⲁⲕⲁ-
ⲣⲓⲟⲥ[9] ⲛⲁϥⲙⲁⲛⲓ ⲉⲣⲟϥ[10] ⲡⲉ ⲉϥϣⲉⲙϣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[11] ⲙⲙⲟϥ ⲙⲙⲁⲩ
ⲛⲓⲃⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩ† ⲉⲃⲣⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁϥϣⲱⲡⲓ. ⲉⲧⲁⲩ-

contré une foule de fois qui faisait la prière dans les chemins, qui faisait de même l'aumône aux indigents et qui visitait les malades. Du reste, ses parents ne lui parlaient plus de prendre femme ; mais ils regardaient sa parole comme celle de Dieu, voyant la grâce qui le revêtait, le gouvernait depuis son enfance et réchauffait son âme comme une nourrice : ils se souvinrent, enfin, que c'était (le fruit) d'une promesse, et ils lui donnèrent repos en toute chose. Mais lui, le jeune homme, voyant la piété de ses parents, il les servait en toute chose, et leur obéissait, comme fait un serviteur pour ses maitres.

Lorsque le jeune garçon eut fait loi [12] et qu'il fut arrivé à l'âge parfait, alors aussi son père devint un vieillard ayant perdu la lumière, comme Isaac le patriarche. Et lorsqu'il fut devenu sans force par suite de la multiplication du temps, dès lors il resta couché sur le lit; et le bienheureux Macaire était assidu près de lui, le servant, lui demandant avec foi, à tout moment, de le bénir. Et ainsi il arriva. Lorsque ses jours furent accomplis dans une bonne

1. *Cod.* ⲟⲩⲕⲉ†. — 2. Le ms. a bien ces mots. — 3. *Cod.* LIX : ⲛⲁⲩⲥⲟⲩⲙⲥ. — 4. *Cod.* LIX : ⲉⲧϩⲓⲱⲧϥ. — 5. *Cod.* LIX : ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲕⲟⲩⲁⲓ. — 6. *Cod.* ⲉϥⲉⲣϩⲁⲗⲡⲙ. — 7. *Cod.* ⲉ†ϩⲩⲗⲓⲕⲓⲁ. — 8. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲙ ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲍⲉⲗⲗⲟ : lorsqu'il eut grandi, alors il était devenu vieillard. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. *Cod.* LXIV : ϕⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 10. *Cod.* LXIV : ⲉϕⲁⲓ. — 11. *Cod.* ⲉϥⲉⲣⲉⲧⲙ. — 12. C'est-à-dire : eut grandi et fut devenu majeur.

ⲁⲱⲕ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩⲣⲟⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲛⲁⲛⲉⲥ ⲁⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛⲧⲩ [1] ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲧⲟⲩ ⲁⲧⲟⲟⲩⲥⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲧⲟⲙⲉ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲓ-ⲕⲟⲧ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲓⲱⲧ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲏⲧ ⲁⲉ ⲣⲙⲁ ⲉⲩⲉⲭⲱ ⲛⲥⲱⲩ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲣⲱⲟⲩϣ ⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩϣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲥⲣⲱⲕⲧ [2] ⲉϯ ⲛⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ [3] ⲙⲫϯ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧ-ⲁⲧⲥⲓ ⲣⲁⲕ ⲟⲧⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲏⲧⲥ ⲛⲥⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲛⲧⲁⲩ ⲛⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ [4]. ⲉⲧⲁⲥⲉⲓⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲩⲙⲁⲩ ⲁⲥⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲟⲩⲧⲱⲥ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲓⲥⲣⲏⲡⲡⲉ ⲙⲫⲟⲕ ⲟⲩⲍⲉⲗϣⲓⲣⲓ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲕⲉ ⲡⲉⲧⲉⲛⲧⲁⲕ [5] ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ ⲍⲁⲉ [6] ⲟⲧⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ [7] ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ ⲉⲣ-ⲥⲁⲧⲏⲥ ⲛⲣⲁⲓ ⲕⲉⲭⲱⲟⲩⲙ. ⲙⲫⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲥ ⲣⲱⲥ ⲙⲫⲟⲧⲱϣ ⲁⲓ ⲉϯ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲥⲣⲏⲧ ⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲣⲉϫⲟⲩ ⲙⲙⲏ ϯⲛⲁⲁⲓⲩ ⲡⲉⲩⲥⲟⲥⲙ ⲁⲉ ⲁⲩⲭⲁⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲏⲧ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲥ ⲁⲉ ⲛⲁⲃⲟⲧ ⲙⲡⲉⲙ ⲣⲁⲙ ⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲟⲥ ϫⲉⲙ ⲡⲱⲙⲓ ⲙⲧⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲙⲡⲉⲗⲗⲱ ⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲧⲭⲱ ⲙⲡⲉⲥ-ⲥⲱⲙⲁ ⲍⲁⲧⲉⲛ ⲫⲁ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ. ⲡⲙⲁⲓⲁⲧⲩ ⲁⲉ ϯⲛⲟⲩ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲡ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲁⲧⲕⲱϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲣⲁⲙ ⲙⲛⲓⲱ ⲛⲗⲟ-ⲩⲓⲥⲙⲟⲥ ⲟⲧⲟⲩ ⲡⲉⲩⲙⲉⲧⲛⲁⲩⲉⲣⲙⲁⲣⲡⲉⲙ [8] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ.

vieillesse : il s'étendit et se reposa, et on l'ensevelit convenablement. Quand son père se fut endormi, aussitôt il lui vint au cœur d'abandonner cette vie et ses soucis, de n'avoir plus qu'un seul souci [9] et de s'adonner à faire des prières à Dieu avec liberté d'esprit : et ainsi il commença de distribuer peu à peu tout ce qui lui appartenait. Mais lorsque sa mère l'apprit, elle lui parla, d'elle à lui, en disant : « Mon fils, qu'est-ce que tu fais ? Voici que tu es un jeune homme, prends garde de perdre ce que tu as, de devenir indigent, et ainsi de te faire le serviteur des autres ! » Mais lui, il lui dit, comme ne voulant pas contrister son cœur : « Je ferai ce que tu me diras. » Mais il plaça son dessein dans son cœur. Or, après six mois et quelques jours le Seigneur visita la bienheureuse vieille, et, lorsqu'elle se fut reposée, on plaça son corps près de celui du bienheureux prêtre. Mais alors, lorsque le bienheureux Macaire fut resté seul, des foules de pensées l'entourèrent, et sa pensée ne l'encourageait pas contre tout homme.

1. *Cod.* LIX : ⲉⲁⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲧⲟⲧⲩ ⲉⲃⲟⲗ : ayant étendu sa main. — 2. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲙⲉⲥ-ⲣⲱⲕⲧ. — 3. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 4. *Cod.* LXIV : ⲡⲉⲧⲉⲛⲧⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲧⲉ. — 5. Le *Cod.* LIV n'a pas ce membre de phrase. — 6. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 7. Le *Cod.* LXIV a seul le membre de phrase qui suit. — 8. *Cod.* ⲉⲣⲑⲁⲣⲙ. — 9. Mot à mot : « et d'aller sur un seul souci. »

ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛⲓ ⲁⲥⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲏⲧ ⲉⲑⲁⲣⲉⲓⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲁⲓⲉ ⲛⲉⲓⲁ ⲛⲧⲁⲱϥ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲓⲣⲓ ⲙⲡⲛⲓⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲩⲕⲁⲣⲥ ⲁⲉ ⲣⲙⲁ ⲉⲧⲉⲉⲣ ⲫⲙⲉⲧⲣ ⲙⲡⲉⲩⲓⲟϯ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲁⲉ ⲣⲓ ⲫⲟⲧⲉⲓ ⲙⲡⲉⲩϯⲙⲓ ⲉⲣⲉ ⲧⲱⲩ ⲙⲉⲛ ⲣⲏⲧ ⲉⲩⲉⲣ ⲣⲟϯ ϩⲁ ⲧⲣⲏⲛ ⲙⲫϯ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲛⲉⲩⲭⲁⲍⲉⲓⲛ[1] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲓⲛ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲣⲁⲟⲩⲱ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲛⲉ[2] ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉ-ⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲩⲙⲟⲓⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲑⲣⲉⲩⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲩ[3] ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[4] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲁⲉ ⲣⲙⲁ ⲉⲩⲉⲣⲁⲟⲩⲱ ⲣⲱⲩ ⲛⲧⲉⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁϥⲧ ⲙⲁⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱ ⲁⲉ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙ ⲡⲉ-ⲭⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[6] ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲧⲧⲣⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[8] ⲭⲉ ⲣⲙⲁ ⲉⲓⲉⲓ ⲯⲁⲣⲟⲕ ⲛⲣⲁⲥⲧ[9] ⲛⲧⲁⲭⲉ ⲡⲁⲙⲉⲩⲓ ⲛⲧⲏⲓ ⲛⲁⲕ ⲭⲉ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[10]. ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲣⲱⲥ ⲉⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲛⲱⲟⲩⲥ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[11] ⲁϥⲧ ⲙⲁⲧ. ⲉⲧⲁ ⲯⲱⲣⲡ ⲁⲉ ⲯⲱⲙⲓ ⲁϥⲯⲉ ⲛⲁϥ ⲯⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁϥⲧⲁⲙⲟϥ ⲉⲡⲉϥⲙⲉⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲱⲕ ⲣⲱⲥ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲉⲓⲟⲧⲱⲓⲛ ⲣⲱ ⲉⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[12] ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲁⲥⲣⲱϥⲧ ⲉⲡⲟⲩⲭⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩⲯⲩⲭⲏ. ⲉϥⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲉⲡⲓⲣⲙⲟⲧ

Et lorsqu'il y eut un jour de fête, il lui vint en son cœur d'inviter les besoigneux et les infirmes, de leur faire l'aumône selon sa coutume, afin qu'ils fissent souvenir de ses parents. Il y avait, un peu en arrière de son village, un anachorète dont la tête était chevelue[13]; il craignait Dieu grandement et menait une vie tranquille dans une petite cellule, tout seul. Lorsqu'il se trouva par hasard dans l'église en ce jour, parce qu'il n'y avait point de prêtre en sa cellule pour lui donner la bénédiction, le saint Macaire lui demanda d'aller aussi, de recevoir l'aumône; et ainsi il consentit. Lorsqu'ils eurent fini de manger, le saint Macaire lui dit: « Je t'en prie, mon père, que j'aille vers toi au matin, afin que je te dise ma pensée; car la chose en a besoin. » Mais le vieillard, comme il connaissait la vie du bienheureux Macaire, il consentit. Lorsque le matin fut (arrivé), Macaire se rendit vers lui, il l'informa de sa pensée en perfection, « car, dit-il, moi aussi je désire être anachorète et vaquer au salut de mon âme. » Mais le vieillard, voyant la grâce de Dieu qui était dans le jeune garçon, s'étonna de son état et de sa réponse; ensuite le

1. *Cod.* ⲛⲥⲓϫⲁⲍⲓⲛ, ⲛⲥⲧⲩϫⲁⲍⲓⲛ. — 2. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲛⲉ. — 3. Le *Cod.* LXIV n'a pas ⲁⲛ ⲡⲉ, et a ⲛⲁϥ au lieu de ⲛⲧⲟⲧⲩ. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲛⲓⲯϯ ⲁⲃⲃⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 9. *Cod.* LXIV : ⲛⲯⲱⲣⲡ. — 10. *Cod.* ⲉⲣⲭⲣⲓⲁ. — 11. *Cod.* LXIV : ⲙⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲛ. — 13. Mot à mot: «était sa tête plantée. »

ⲏⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲧⲭⲏ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲁⲗⲟⲩ[1] ⲛⲁⲩⲉⲣ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲛⲧⲉⲩⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲉⲩⲥⲓ ⲛⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲉⲓⲧⲁ[2] ⲁⲩⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲙⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲏⲭⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ[3] ⲭⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩⲉⲉⲓⲓ ⲭⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲥ̅ ⲛⲁⲧⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲟⲩ ⲉⲟⲃⲏⲧⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉϥⲛⲁⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲫⲣⲏ̅ ⲛⲁϩⲱⲧⲡ ⲁⲧⲟⲩⲉⲓⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲱⲓⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲛⲕⲟⲧ ⲙⲡ̅ⲃ̅ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲱⲛ[4] ⲛⲓⲉⲛⲃⲁⲗ ⲙⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲥⲉⲛ ⲡⲉⲓ ⲛⲟⲣⲉϥⲉⲣⲓⲛϩⲉⲓⲛ[5] ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ[6] ⲡⲓϩⲓⲓⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲓⲥ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩϫⲟⲣⲟⲥ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲁⲡⲕⲱⲧ̅[7] ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲉϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲉⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲏⲭⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ[9] ⲉⲩⲟⲩⲟⲃϣ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲣⲏⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛϩⲁⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓⲟ ϩⲓⲱⲉⲛ ⲡⲟⲩϣⲱϣⲧ ⲙⲡⲥⲁⲟⲩ ⲛϩⲁⲓ ⲁⲉⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲥⲁⲓ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲧⲱⲓⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲁⲣⲓ ϩⲛⲧⲥ ⲉⲧⲁⲓⲁⲕⲱⲛⲓⲁ ⲭⲉ ⲁϥⲓ ⲏⲭⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲱⲓⲕ ⲙⲟⲩϫⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ[11] ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲉⲟⲟⲧⲱⲣⲡ ⲙⲙⲟⲕ. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ[12] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲏⲭⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲁϥϫⲁ ⲣⲱϥ ⲧⲉⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ϥⲟⲧⲱⲙⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲉϥⲛⲁⲁⲩⲱϫ ⲏⲭⲉ ⲡⲓⲛⲁⲓⲁⲧⲩ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[13] ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁⲓ ⲁⲕⲛⲁⲩ ⲉϩⲗⲓ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉϩⲱⲣϩ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲫⲏ ϩⲟⲗⲱⲥ[14] ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓⲉⲛⲕⲟⲧ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲧⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩϫⲃⲟⲃ ⲏⲧⲉ ⲧⲁⲯⲩⲭⲏ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲁⲗⲏ

vieillard le prit (avec lui), afin de savoir ce que le Seigneur lui ferait connaître à son sujet, car certes c'était un voyant. Et comme le soleil allait se coucher, ils mangèrent un peu[15], ils se couchèrent tous les deux et le Seigneur ouvrit les yeux du vieillard pendant qu'il s'abstenait du sommeil, et voici qu'il vit un chœur de moines autour d'abba Macaire endormi, tous blancs, ayant tous des ailes sur leurs épaules à la manière des aigles[16]. Et il entendit une voix qui disait : « Lève-toi, Macaire, commence le service; car le temps est venu. Lève-toi, car c'est moi qui t'envoie. » Lorsque le saint vieillard eut entendu cela, il se tut; et, lorsque la lumière eut paru, comme le bienheureux Macaire allait partir, le vieillard lui dit : « N'as-tu rien vu, cette nuit? » Il lui dit : « Non, rien du tout; mais j'ai dormi en repos et en rafraîchissement de mon âme. » Alors le vieillard lui dit : « Ce qui est monté en ton cœur,

1. *Cod.* LXIV : ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲗⲟⲩ. *Cod.* LIX : ⲛⲉⲙⲁⲩ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 3. *Cod.* LIX : ⲫⲁⲫⲁⲙⲟⲓⲛ. Le *Cod.* LXIV n'a pas ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲙⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. — 4. Le *Cod.* LXII ajoute ⲭⲉ. — 5. *Cod.* ⲙⲏⲫⲙ. — 6. *Cod.* LXII. *Deest* ⲉⲃⲟⲗ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲙⲡⲕⲱⲧ̅. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Les *Cod.* LIX et LXIV n'ont pas ⲉⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲏⲭⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 12. *Cod.* LXIV : ⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ. — 13. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 14. *Cod.* LXIV : ϩⲟⲗⲟⲥ. — 15. Mot à mot : « un peu de peu. » — 16. Mot à mot : « et tous plantés de formes d'ailes sur leurs épaules. »

ⲉϥⲣⲏ ⲉⲭⲉⲓ[1] ⲡⲉⲕⲣⲏⲧ ⲁⲣⲓⲧϥ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ[2] ⲡ̅ⲟ̅ⲥ̅ ⲡⲉ ⲉⲧⲃⲱⲣⲉⲙ ⲙⲙⲟⲕ. ⲙⲡⲉϥⲭⲉ ⲫⲗⲓ ⲛⲥⲁϫⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ϩⲉⲛ ⲓⲛ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲣⲙⲁ ⲭⲉ ⲙⲡⲉϥⲥⲓⲥⲓ ⲛⲣⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲣⲟⲙⲣⲉⲙ ⲉⲧⲟⲧϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ[3] ⲭⲉ ⲣⲙⲁ ⲉϥⲉⲣⲉ ⲛⲧⲉϥⲣⲱⲗ ⲫⲗ ϥⲟⲩⲉⲓ[4] ⲛⲧⲉϥⲯⲱⲡⲓ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲕⲉϯⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲟⲓⲛ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲯⲁⲙⲯⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲯⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲯⲁϥⲉⲩ ⲉⲧⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲉϧⲏⲗ ⲉⲡⲓⲯϯ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲩⲣⲏⲗ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲯⲁϥⲉ[5] ⲛϩⲁⲓ ⲙⲛⲯ ⲛⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲉϥⲓⲛⲩ ⲉϧⲟⲗ. ⲡⲓⲁⲓⲁⲧϥ ⲇⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲉⲥⲱⲣ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲛⲧⲁϥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲛⲓϩⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲧⲁⲱϧ[7].

fais-le; car c'est le Seigneur qui t'invite. » Le vieillard ne lui dit rien de ce qu'il avait vu, de peur que le jeune homme ne s'enorgueillît; mais il lui ordonna de s'en aller au loin, afin d'habiter dans des cellules près d'un autre village, car personne encore parmi les dévots de Dieu n'habitait dans les déserts intérieurs, si ce n'est le grand Antoine qui allait souvent dans les lieux déserts et de nouveau en sortait. Mais le bienheureux Macaire, lorsqu'il fut allé au village, il commença promptement de distribuer tout ce qui lui appartenait aux pauvres et aux infirmes.

1. *Cod.* LIX : ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲭⲉ ϥⲛ ⲉⲧⲓ ⲉⲡⲉⲕⲣⲏⲧ : ce qui est allé à ton cœur. — 2. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 3. *Cod.* LXII : ⲁⲩⲣⲟⲙⲣⲉⲙ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲟⲧϥ. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲥⲁⲧⲟⲧϥ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲣⲙⲁ ⲉⲩⲉⲣⲱⲗ ⲫⲗ ϥⲟⲩⲉⲓ. — 5. *Cod.* LIX : ⲛⲯⲁϥⲉⲩ. — 6. *Cod.* LXII : ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. Le mss. LIX a plus que des variantes en cet endroit. Je transcris ici le passage tout entier avec la traduction : ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲙ ⲥⲛⲁⲓ (ⲛ)ⲭⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲡⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲁⲩⲣⲁⲱⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲁⲓⲥⲟϫⲓ ϥⲁⲓ ⲥⲟϧⲉ ⲭⲉ ⲛⲁⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲛ ⲉⲙⲟⲕⲁⲥⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲣⲱ ⲡⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲯⲱϫ ⲥⲧⲓⲥⲥⲱϥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲥⲟϧⲉ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲁ ⲡⲁϯⲙⲓ ⲁⲩⲁⲙⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲁⲓϥ ⲙⲡⲣⲉⲥϧⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲥⲁϧⲟⲗ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲱϥ ⲕⲥⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲯⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯ ⲣⲙⲁ ⲭⲉ ⲫⲁⲉⲣϧⲟⲛⲱⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛ ⲛⲥⲙⲁϥ ⲣⲟⲧⲁⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲯⲁⲛⲯⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲯⲁϥⲉⲩ ⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ, ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲣⲱⲥ ⲉⲣⲉ ⲫⲉⲁⲣⲟⲥ ⲛϯⲭⲓⲣⲟⲇⲟⲛⲓⲁ ⲟⲓ ⲛⲉⲧⲫⲱ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲟϫⲓ ⲡⲉ ⲥⲟϧⲉ ⲛⲁⲓ ⲣⲱϧ ⲉⲑⲣⲉϥϧⲱⲧ. ⲣⲱⲥⲁⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲩⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲛⲧⲥ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲉϯ ⲙⲡⲉⲥⲧⲉⲛⲧⲁϥ ⲛⲛⲓϩⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲧⲁⲱϧ ⲉⲩⲥⲟⲛ. ⲟⲩⲟϥ ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ, etc. — Lorsque Macaire entendit ces choses de la part du vieillard anachorète, il se réjouit de ce dessein. Parce qu'en réfléchissant à cela, l'athlète vigoureux faisait des progrès, à cause de cela, ceux du village le firent prêtre contre sa volonté, et surtout cela lui arriva par une économie divine, afin qu'il se secourût lui-même et les autres avec lui, lorsqu'il habiterait ensuite dans le désert, afin qu'il leur donnât la *bénédiction*. Du reste, comme le fardeau de l'imposition des mains pesait sur lui, certes il songea, à cause de cela, à s'enfuir, de sorte qu'ayant quitté le vieillard, il commença vitement à donner ce qui lui appartenait aux pauvres et aux infirmes à la fois. Et ce fut ainsi, etc.

ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲁϥⲱⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲙⲟⲓⲛ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛⲕⲉϯⲙⲓ ⲁϥⲱⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉϥⲥⲙⲟⲧ ⲉⲟⲛⲁⲛⲉⲩ ⲛϩⲉ ⲛⲁ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲧⲱ ⲉⲟⲃⲉ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲑⲣⲉϥϯ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛϫⲱⲛ ⲉⲟⲃⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲁⲙⲟⲓⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲡⲁⲧⲉϥⲉⲓⲣⲓ ⲁⲩⲁⲓϥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉϥⲛⲁϥ ⲁⲛ. ⲕⲁⲓ[1] ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲱⲱⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲉϥⲉⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[2] ⲉⲣⲟϥ ⲙⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲙⲉⲙⲁϥ ϩⲟⲧⲁⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲱⲁⲛⲱⲱⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓ-ⲱⲁϥⲉϥ. ⲉⲧⲁϥⲱⲱⲛⲓ ϫⲉ ϩⲉⲛ ϯⲙⲟⲓⲛⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧ-ϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲛⲛⲟⲩ ⲱⲁⲣⲟϥ ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲕⲟⲧϥ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓ ⲛϯ ⲛⲧⲉⲡⲱⲟⲣⲡ. ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲩⲉⲣⲟⲛⲟϫⲗⲉⲓⲛ[4] ⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲧⲉⲱⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲗⲟⲓⲥⲙⲟⲥ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲉϥⲉⲟϩⲓ ⲛⲁϥ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲱⲩⲧⲉⲙϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲃⲱⲧⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉϥⲉⲣ ⲡⲱⲁϥⲉ ⲛⲟⲩⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲃⲉⲣⲓ ⲙⲫϯ ⲛⲧⲫⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉϥⲙⲁⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲙⲡⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ[5] ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲩϩⲛⲕ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ϩⲟⲡⲗⲟⲛ ⲛⲓⲟⲛⲧⲟⲛ[6] ⲟⲩⲃⲉ

Et ainsi, il sortit du village, il alla dans une cellule en dehors d'un autre village; il y habita seul pendant quelque temps. Les habitants de ce village voyant ses bonnes manières et sa douceur, comme ils n'avaient point de prêtre pour leur donner la bénédiction dans le village, alors ils parlèrent en secret avec l'évêque à son sujet, et, lorsqu'ils l'eurent pris sans qu'il le sût, on le fit prêtre malgré lui ; et cependant cela même lui arriva par une disposition (divine), afin qu'il se secourût, et les autres avec lui, lorsque, après cela, il habita dans le désert. Lorsqu'il eut habité dans cette cellule pendant quelques jours et que tous ceux qui venaient à lui en eurent tiré profit [7], alors le diable commença de se retourner sur sa première manière de combattre, et le bienheureux Macaire ne fut pas troublé pendant quelque temps par des pensées afin qu'il restât en ce lieu, seulement afin qu'il n'en sortit pas pour combattre, que le désert ne devint pas un monde nouveau pour le Dieu du ciel, le lieu où il rassemblerait pour le Seigneur une armée de soldats

1. *Cod.* ⲕⲉ ⲙⲏ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲛⲟϫⲗⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲛⲟⲩⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲗⲭⲓⲓ : ⲛⲟⲉⲧⲟⲛ. — 7. Mot à mot : « et qu'il y eut profit en chacun. »

ⲛⲉϥⲛⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲛ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲁⲧⲏⲥ ⲉⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲙⲁ ⲡⲛⲁ ⲉⲧⲥⲁϩⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲃⲱⲧⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲟϥ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉⲣⲉϥ[1] ⲉⲧⲯⲉⲡⲯⲱⲡ[2] ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲁⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓⲥⲣⲟ ϩⲁⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲛ ⲛⲓⲛⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ. ⲫϯ ⲇⲉ ⲡⲓⲡⲣⲟⲛⲟⲏⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲥⲟⲫⲟⲥ ⲁϥⲉⲣⲉⲧⲩⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[3] ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲑⲣⲉ ⲟⲩⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[4] ⲧⲱⲛϥ ⲉϩⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲇⲉ ⲫⲙⲁ ⲧⲁⲓⲁⲓⲧⲓⲁ[6] ⲉϥⲉⲉⲣ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉⲙⲁϥ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲯⲁϩⲉ[8] ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲙⲟϥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲛ[9] ⲉⲡⲱⲛϩ ⲛⲉⲛⲉϩ[10]. ⲡⲓⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[11] ⲇⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉⲧⲉⲛϭⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲟϥ ⲙⲡⲣⲟ ⲟⲩⲃⲉⲣⲟ ⲛⲟⲩⲙⲛⲩ ⲛⲥⲟⲛ[12] ϩⲟⲙⲱⲥ[13] ⲇⲉ ϯⲛⲁϩⲟϥ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲱ ⲛⲉⲛⲥⲓⲛⲩ[14].

ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲁⲥⲁⲓⲁⲓ ϩⲉⲛ ϯϩⲗⲓⲕⲓⲁ[15] ⲙⲡⲁⲧⲉⲥⲥⲓ ϩⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉϩⲉⲗⲯⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲥⲣⲁⲟⲩⲏ ⲉϥϩⲉⲙⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲁ[16]. ⲟⲩⲟϥ ⲙⲛⲟϯ ⲙⲉⲛ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲧⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲛⲉ ⲇⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩϩⲱⲛⲧ ⲛϯϩⲉⲗⲯⲁⲓⲣⲓ[17] ⲉⲡⲟⲩⲯⲏⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲙⲟⲥ ⲛⲥⲉⲙ-

spirituels, se servant des armes rationnelles [18] contre leurs rangs apostats, je dis ceux des esprits impurs, qui le combattraient lui, le diable, par les traits aigus des vertus et remporteraient sur lui la victoire au nom de Jésus le Christ notre Dieu. Mais Dieu, prévoyant et sage, permit par une disposition [19] (divine) qu'une épreuve s'élevât contre abba Macaire, afin que, par cette cause, il se rappelât ce qui lui avait été dit et qu'il allât dans le désert, au lieu qui lui avait été indiqué, et qu'il y rassemblât quiconque désirait la vie éternelle. Cette épreuve, vous la connaissez tous, comme il l'a racontée lui-même bouche à bouche une foule de fois; cependant je vous la dirai, ô frères.

Il y avait dans ce village une jeune fille ayant grandi en âge et n'ayant point pris mari; il y avait aussi un jeune homme dans son voisinage qui lui était proche selon la parenté. Et, certes, les parents du jeune garçon pensaient à marier la jeune fille à leur fils par un mariage respectable, selon les lois de

1. *Cod.* LXII : ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉⲣⲉϥ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲧⲯⲉⲃⲱϣϩ. — 3. *Cod.* ⲥⲩⲭⲱⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲥⲙⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲧⲁⲓⲉⲧⲓⲁ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲙⲟϥ. — 8. *Cod.* LIX : ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ : selon une figure et ainsi il alla. — 9. *Cod.* ⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲓⲛ. — 10. Le *Cod.* LII ne contient pas ce qui suit. — 11. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 12. Le *Cod.* LXIV n'a pas ces mots. — 13. *Cod.* LIX : ⲟⲙⲟⲓⲟⲥ. — 14. Le *Cod.* LXIV n'a pas les trois derniers mots. — 15. *Cod.* ϩⲗⲓⲕⲓⲁ. — 16. *Cod.* ⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲁ. — 17. *Cod.* LXIV : ⲉⲛⲉϩⲉⲗⲯⲓⲣⲓ. — 18. Mot à mot : « des armes spirituelles; » le mot *rationnelles* est pris dans le sens particulier à la théologie. — 19. Mot à mot : « par une économie divine. »

ⲛⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲙⲛⲟⲩⲟⲥ ⲛ†ⲫⲩⲥⲓⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲁⲓ ⲇⲉ ⲙⲡ̄ⲛ̄ ⲙⲡⲉ ⲡⲓ† ⲙⲁ† ⲱⲟⲡⲓ ⲉⲃⲟⲩⲣⲟⲧⲡⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ[1] ⲉⲃⲏ ⲟⲩⲉⲧⲣⲏⲕⲓ ⲙⲙⲉⲛⲟ† ⲙⲡⲓⲍⲉⲗ-ⲱⲓⲣⲓ[2] ⲉⲥⲱⲟⲛ ⲟⲩⲙ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲧⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲁ[3] ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲟⲩⲙ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲙⲱⲟⲣⲡ ⲛⲁⲟⲥ[4] ⲛⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲙⲧⲁⲙ ⲉⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲥⲟⲛ ⲍⲉⲙ ⲙⲙⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲍⲉⲙ ⲙⲓⲍⲓⲣ[5]. ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲱⲁⲓ ⲇⲉ ⲱⲟⲡⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲉ ⲏⲣⲡ[6] ⲉⲡⲟⲓⲥⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲣⲉⲓ ⲍⲉⲙ ⲡⲓⲣⲧⲟⲃ ⲁⲩⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲓⲁ ⲙⲡⲛ̄. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲁⲥⲉⲣ ⲃⲟⲕⲓ ⲛⲁⲉ †ⲍⲉⲗⲱⲁⲓⲣⲓ. ⲉⲧⲉⲣ ϩⲟ† ⲇⲉ ⲍⲁ ⲧϩⲏⲛ ⲙⲛⲟⲩⲓⲟ† ⲙⲡⲛ̄ ⲭⲉ ⲙⲛⲟⲩⲍⲟⲧⲃⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲡⲱⲱϥⲓⲧ ⲉⲟⲙⲁⲱⲟⲙⲓ[7] ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲉϥⲙⲉⲉⲩ ⲛⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲁⲩⲟⲩⲁⲩ ⲕⲉⲙⲱⲩ†[8] ⲙⲛⲟⲃⲓ ⲉϫⲉⲙ ⲧⲟⲩⲕⲉⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ[9] ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲱⲱϥⲣ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲁⲓϥ ⲉⲱⲱⲛ ⲅⲁⲣ ⲁⲣⲉⲱⲁⲛ ⲛⲉⲙⲟ† ⲉⲙⲓ ⲉⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲕⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛϫⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ[10] ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϥⲁⲓ[11] ⲓⲉ ⲉⲃⲏ ⲭⲉ ⲟⲩⲱⲉⲙ-ⲙⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲉⲛⲁ† ⲁⲥⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲙ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲱⲱⲛⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁⲓⲣⲏ†. ⲉⲧⲁⲩⲉ-ⲙⲓ ⲇⲉ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲙⲟ† ⲛ†ⲁⲗⲟⲩ ⲭⲉ ⲁ ϥⲁⲓ ⲱⲱⲛⲓ ⲙⲙⲟⲥ[12] ⲛⲁⲩⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲥ

la nature; mais lorsqu'ils eurent grandi tous les deux, l'entente ne se fit point pour les marier, à cause de la pauvreté des parents du jeune homme ; cependant il y avait eu fréquentation entre le jeune garçon et la petite fille, à cause de la parenté et du voisinage, comme nous l'avons dit. Ils se rencontraient ensemble une foule de fois dans les maisons et dans les rues, et, lorsque arriva un jour de fête et qu'ils eurent bu du vin à s'enivrer, ils tombèrent dans la fornication, déliant tous deux leur virginité. Et ainsi, peu à peu, la jeune fille devint enceinte, et tous deux, craignant que leurs parents ne les tuassent à cause de l'opprobre, alors ils prirent un dessein rempli d'iniquité, ajoutant encore un grand péché à leur fornication. Chacun d'eux dit à son compagnon : « Que ferons-nous ? car si nos parents savent cette chose, ils nous perdront ; mais disons que c'est le prêtre anachorète qui a agi ainsi, car c'est un étranger et onne lui fera pas grâce. » Et il fut ainsi. Lorsque les parents de la petite fille surent que cela lui était arrivé, ils lui demandèrent : « Que t'est-il arrivé ?

1. Le *Cod.* LXIV n'a pas ces deux derniers mots. — 2. *Cod.* LXI : ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲡⲟⲥ. — 5. *Cod.* LXI : ⲡⲓⲍⲓⲣ. — 6. *Cod.* LXI : ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲙⲟⲣⲉ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲱⲁⲓ ⲱⲟⲡⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲉⲥⲉ ⲏⲣⲡ. — 7. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 8. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 9. *Cod.* ⲧⲟⲩⲕⲉⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 10. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ — 11. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲡⲁⲓⲣⲏ† : qui a fait ainsi. — 12. *Cod.* LIX : ⲭⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲃⲟⲕⲓ ⲁⲩⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲥ : qu'elle était grosse, ils l'interrogèrent.

ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟ ⲓⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ[1] ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲛ. ⲛⲑⲟⲥ ⲁⲉ ϩⲱⲥ ⲉⲧⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϣⲉⲗϣⲓⲣⲓ ⲛⲉϫⲁⲥ ⲁⲉ ⲉⲓⲙⲁⲣⲱⲗ ϣⲁ ⲡⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[2] ⲛⲟⲩⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϥⲁⲓ ⲛⲏⲓ ⲉⲁϥⲫⲟⲣⲓⲉⲣ ϩⲟⲛⲓ[3]. ⲉⲧⲁⲩⲙⲃⲟⲏ ⲟⲩⲛ ⲛϫⲉ ⲛⲉⲥⲓⲟϯ ϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲟⲩⲧ ⲉⲃⲏ ⲡⲓϣⲓⲛⲓ ⲉⲧⲁϥ-ϣⲱⲡⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲧⲟⲩϣⲉⲣⲓ ⲁⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϯⲙⲟⲓⲛⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ[4] ⲛⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉⲁⲩϯ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲓⲱϯ ⲛⲓϣⲁϣ ⲛⲁϥ ⲉϥⲙⲟⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲓϩⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲛⲉⲩⲉⲙⲓ ⲁⲛ ⲉϥⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲁϥϣⲓⲛⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲓⲟⲟⲩ[6] ⲁⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲁⲓ-ⲣⲏϯ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲛⲁⲓ. ⲉⲡⲉϩⲁⲉ ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲣ ϩⲁⲛ ϣⲓⲱ ⲉⲡⲉϥⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲧⲟⲩϫ ⲛⲕⲉⲣⲁⲓ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲥⲱⲕ[8] ⲙⲙⲟϥ ϫⲉⲛ ⲑⲙⲏⲧ ⲙⲡⲓϯⲙⲓ ⲉⲧⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱϥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲕⲉⲙⲏϣ ⲛⲁⲗⲟⲩ[9] ⲉⲧϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲓⲛ ⲉⲧϣⲟⲣⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲧⲱϥ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ[10] ⲁⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲉ ⲁϥⲥⲉϩ ϯϫⲉⲗϣⲁⲓⲣⲓ. ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲁⲉ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲙ[11] ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[12] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩϯ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩⲉⲥⲓ ⲙⲡⲉⲩⲥⲙⲟⲩ ⲛⲁⲩⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱϥ

ou qui t'a fait cela? apprends-le-nous. » Mais elle, ainsi qu'elle avait été instruite par le jeune homme, dit: « Je suis allée un jour vers l'anachorète; c'est lui qui m'a fait cela et m'a engrossée. » Et lorsque les parents se furent irrités avec colère à cause de l'opprobre qui leur était arrivé au sujet de leur fille, ils se rendirent à la cellule et d'autres avec eux, ils en firent sortir abba Macaire en lui donnant de grands coups capables de le tuer[13]; mais lui, le saint, comme il ne savait pas ce qui était arrivé, leur demandait : « Qu'y a-t-il pour que vous me frappiez ainsi sans pitié? » Enfin ils attachèrent à son cou des chaudières remplies de cendre, ils le conduisirent au milieu du village, une foule d'enfants le suivant, le frappant, le poussant de côté et d'autre, comme ceux qui tuent, et criant tous contre lui, disant : « Sus à lui, sus à lui, car il a percé la jeune fille. » Mais l'homme pieux, qui servait Macaire avec foi afin de recevoir sa bénédiction, marchait derrière lui en ce moment avec respect. Mais lorsqu'on l'eût fait souffrir grandement par les coups et les

1. *Cod.* ⲡⲉⲧⲁⲩⲉⲣ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁⲩⲫⲟⲣⲓⲉⲣ ϩⲟⲕⲓ. — 4. *Cod.* LIX : ϩⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲛⲁⲗⲟⲩ : des foules d'enfants. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲉⲧϣⲟⲡ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲱϣϫ. — 8. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲕ. — 9. *Cod.* ⲛϫⲉ ⲟⲩⲙⲛⲩ ⲛⲁⲗⲟⲩ : une multitude, etc. — 10. Le *Cod.* LXIV n'a pas ces trois mots. — 11. *Cod.* ⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 13. Mot à mot : « pour la mort. »

ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϥⲛⲁϩⲓⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲧⲣⲉⲙⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲙⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲩⲁⲙ ⲛⲉⲙ ⲙⲛⲩⲉⲣⲙⲓ ϩⲙⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ϩⲟⲩⲉⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲁϥϣⲱⲡⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲁⲩⲙⲓⲙⲓ ⲡⲉ ⲇⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲛⲧⲟⲛ[1] ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲓⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲩⲙⲛⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ϩⲁⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ϯⲛⲟⲩ[2] ⲁⲛⲟⲛ ⲅⲁⲣ ⲧⲉⲛⲉⲣ ⲙⲟⲟⲣⲡ ⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲇⲉ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲙⲛⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉϫⲱϥ ⲁⲩϧⲟⲗϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲥ-ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲕⲱⲱⲥ ⲙⲛⲓⲕⲉⲙⲓⲱ ⲉⲧⲟⲩⲱϫ ⲛⲓⲕⲉⲣⲙⲓ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲉⲡⲉϥⲙⲟⲟⲧ[3]. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ϥⲓⲱⲧ ⲛϯⲁⲗⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ[4] ⲇⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϫⲟⲙ ⲧⲉ ⲫⲁⲧⲉϥϯ ⲡⲙⲩ-ⲧⲱⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲇⲉ ϩⲙⲁ ⲁⲥⲫⲁⲛⲁⲓⲥⲓ[5] ⲛϫⲉ ϯⲁⲗⲟⲩ ⲛⲧⲉϥϯ ⲙⲡⲓϫⲕⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲥⲙⲏⲥⲓ[6] ⲛⲉⲙ ⲡⲙⲩⲁⲙⲩ ⲙⲡⲉⲥⲱⲛⲣⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲇⲉ ⲱ ϧⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲥⲓⲱⲛ ⲉⲧⲁⲓⲣⲁⲟⲩⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲛϯⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲙ[7] ⲛⲁϥ ⲇⲉ ⲁⲣⲓ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁ ⲡⲙⲩⲧⲱⲣⲓ[8] ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲙⲧⲱⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲧϫⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥϣⲓ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲉϥⲙⲟⲩⲛ ⲉⲩⲟⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲟⲩ[9].

ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲁϫⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ

moqueries, voici que des fidèles sortirent de loin, et lorsqu'ils le virent proche de la mort, ils demandèrent : « Que lui est-il arrivé? » Et lorsqu'ils l'eurent appris, ils dirent : « Cette chose n'est pas vraie ; car nous, nous connaissions auparavant de cet homme qu'il est un fidèle en vérité. » Et s'étant tenus près de lui, ils le délièrent des liens et ils brisèrent aussi les chaudières pleines de cendre qu'on avait mises sur son cou. Et le père de la jeune fille dit : « C'est impossible, jusqu'à ce qu'il ait fourni quelqu'un qui réponde pour lui afin que, lorsque la jeune fille enfantera, il donne la somme équivalente de son enfantement et de la nourriture de son enfant. » Et Macaire dit : « O violence! ô jugement où je me trouve sans le savoir! » Alors l'homme qui le servait dit : « Faites charité, donnez-moi la caution[10]. » Et il répondit pour lui : ainsi on le lâcha, il s'en alla à sa cellule, à moitié mort.

Lorsqu'il fut arrivé à sa cellule, il se parla à lui-même, en disant : « Macaire,

1. *Cod.* ⲡⲉⲧⲙⲛⲧⲟⲛ. — 2. *Cod.* LXIV : ⲟⲩⲙⲛⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ : cette chose n'est pas vraie. — 3. *Cod.* LXIV : ⲉⲡⲉϥⲙⲟⲟⲧ : à ses épaules. — 4. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 5. *Cod.* LXI : ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲫⲁⲛⲁⲓⲥⲓ. — 6. *Cod.* LXI : ⲉⲧⲉⲥⲙⲏⲥⲓ. — 7. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 8. *Cod.* LIX : ⲁⲣⲓ ⲙⲧⲱⲣⲓ. — 9. Le *Cod.* LIX a ces mots après : ⲁⲧϫⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ. — 10. C'est-à-dire : chargez-moi de la mission de répondre pour lui.

ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲓⲥ ⲉⲓⲛⲡⲉ ⲁⲕⲍⲓⲙⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲥⲉⲓⲙⲓ[2] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲡⲓⲉⲱⲃ ⲉⲣ-
ⲭⲣⲉⲓⲁ[3] ⲉⲑⲉⲣⲉⲕⲉⲣ ⲉⲱⲃ ⲙⲍⲱⲣⲉ[4] ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲣⲓ ⲍⲉ ⲉⲓⲙⲁ ⲙⲧⲉⲕⲩⲁⲛⲟⲩⲱⲕ[5]
ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲥⲱⲛⲣⲓ[6]. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲛⲁⲩⲉⲣ ⲉⲱⲃ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲉ
ⲙⲡⲓⲣ ⲉⲧⲉ ⲛⲉⲩⲁⲥⲫⲁⲗⲓⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩⲧ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[7] ⲍⲉ ⲉⲓⲙⲁ
ⲙⲧⲉⲩⲧⲛⲓⲧⲟⲩ[8] ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲟⲩⲧⲓⲙⲁⲛ[9] ⲙⲧⲁⲩⲧⲛⲓⲥ ⲙⲧⲉⲣⲓⲙⲓ ⲉⲟⲡⲱⲥ ⲉⲥⲛⲁ-
ⲙⲓⲥⲓ ⲙⲧⲉⲥⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲥⲱⲛⲣⲓ[10]. ⲫ̄ⲧ̄ ⲍⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲧ̄
ⲱⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲧ̄ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ⲩⲟⲣⲡ ⲛⲥⲱⲟⲩⲛ[11] ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩ-
ⲩⲱⲡ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲥⲙⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲙⲓ ⲉⲙⲉⲩⲥⲱⲧⲡ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲙⲡⲁⲛⲧⲟⲩⲭ-
ⲫⲟⲟⲩ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲉⲧⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ[12] ⲙⲡⲉⲩⲟⲩⲱⲩ ⲉⲭⲱ[13] ⲙⲡⲓⲁⲣⲟ ⲉⲧⲣⲏⲡ ⲟⲩⲁⲉ
ⲙⲡⲉⲩⲟⲩⲱⲩ ⲉⲭⲁ ⲣⲱⲩ ⲛⲟⲩⲏⲩⲉ ⲛⲟⲩⲱⲛⲍ[14] ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲧⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[15] ⲙⲡⲉⲩ-
ⲃⲱⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[16] ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲧ ⲙⲁⲧ ⲉⲑⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲉⲛ ⲉⲙⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩ-
ⲣⲉⲗⲡⲓⲥ ⲥⲟⲍⲡ[17] ⲙⲙⲉⲩⲥⲉⲃⲓⲥ. ⲣⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲣⲓ ⲙⲍⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲥⲛⲁⲙⲓⲥⲓ[18]
ⲙⲍⲉ ⲧⲉⲃⲓⲛⲓ ⲙⲍⲉⲗⲓⲱⲁⲓⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲧⲣⲟⲱ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉⲍⲱⲥ[19] ⲙⲍⲉ ⲙ-
ⲙⲁⲕⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲛⲱⲟⲩ[20] ⲁⲥⲉⲣⲕⲓⲛⲁⲧⲙⲉⲩⲉⲙ[21] ⲉⲫⲙⲟⲩ ⲙⲛ̄ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲥ̄
ⲛⲉⲍⲱⲣⲉ ⲛⲁⲥⲱⲍⲉⲙⲍⲟⲙ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ[22]. ⲡⲉⲍⲉ ⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲛⲁⲥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ

voici que tu t'es trouvé une femme ; désormais, il faut que tu travailles nuit et jour, afin que tu te nourrisses avec elle et son enfant. » Et ainsi il travailla avec zèle ; et les corbeilles qu'il faisait, il les donnait au serviteur pour les vendre et en donner le prix à la femme, afin que, lorsqu'elle enfanterait, elle le dépensât pour elle et pour l'enfant. Mais le Dieu qui aime les hommes, qui glorifie ceux qui le glorifient, qui connaît les choses avant qu'elles ne soient, ainsi que le passé, qui connaît ses élus avant qu'ils n'aient été engendrés, depuis longtemps, ne voulut pas céler le trésor caché et il ne voulut pas ne pas révéler l'action de son serviteur Macaire ; mais il voulut que chacun sût qu'il y a un espoir qui reste aux gens pieux. Lors donc que fut arrivé le temps où cette malheureuse jeune fille devait enfanter, alors les douleurs de l'enfantement l'environnèrent avec dureté, elle fut en danger de mort pendant quatre jours et

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LIX : ⲁⲕⲍⲉⲙ ⲟⲩⲥⲉⲓⲙⲓ ⲛⲁⲕ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲭⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲙⲛⲍⲱⲣⲉ *sic*. — 5. *Cod.* LXIV : ⲉⲕⲉⲩⲁⲛⲟⲩⲱⲕ. — 6. *Cod.* LIX : ⲡⲉⲕⲱⲛⲣⲓ ; ton enfant. — 7. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲱⲛⲓⲧⲏⲥ. — 8. *Cod.* LXIV : ⲉⲩⲉⲧⲛⲓⲧⲟⲩ. — 9. *Cod.* ⲧⲓⲙⲏ. — 10. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲱⲛⲣⲓ. — 11. *Cod.* LXIV : ⲫⲏ ⲉⲧⲱⲟⲣⲡ. — 12. *Cod.* LXIV : ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲉⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ, et n'a pas les deux mots précédents. — 13. *Cod.* LXIV : ⲉⲭⲱⲡ, cacher. — 14. *Cod.* LIX : ⲉⲱⲧⲉⲙⲟⲩⲱⲛⲍ. — 15. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 16. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 17. *Cod.* LIX : ⲱⲟⲡ. — 18. *Cod.* LXIV : ⲉⲥⲛⲁⲙⲓⲥⲓ. — 19. *Cod.* LXIV : ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲧⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲍⲉ : alors la ceignirent les douleurs. — 20. *Cod.* LIX : ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱⲟⲩ. — 21. *Cod.* ⲕⲩⲛⲁⲛⲉⲩⲙ. — 22. *Cod.* LXIV : ⲛⲁⲥⲱⲍⲉⲙⲍⲟⲙ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲙⲓⲥⲓ.

ετψοπ ⲙⲙⲟ ταψερι ϩⲛⲛⲉ ϭαρ ψατεⲛ ⲕⲉⲕⲟⲧⲥⲓ τεραⲙⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲁⲉ ⲧⲁ ϥⲙⲏⲓ[1] ϯⲙⲛⲧⲯⲁ ⲙⲫⲣⲙⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲙⲟⲛⲟⲛ ⲁⲙⲣⲓ ⲙⲛⲛⲟⲃⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓϩⲓⲗⲁ ⲛⲛⲟⲧⲥ ⲟⲛ ⲉⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ϥϯ[2] ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲕⲁⲓ[3] ϭαρ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁ ϥⲙⲁⲓ[4] ⲛⲍⲉⲗ-ψⲩⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲫⲟⲣⲓⲉⲣ ⲃⲟⲕⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲍⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗψⲩⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁϥϥⲱⲧ ϩⲙⲁ ⲍⲉ ⲛⲛⲟⲩⲧⲁϩⲟϥ[5]. ⲉⲧⲁⲥⲙⲓⲥⲓ ⲟⲛ ⲛⲍⲉ ϯⲉⲃⲓⲛⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲣⲉⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ[6] ⲛϯⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ϩⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ψⲁⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲣⲁϣⲓ ⲙⲉⲙ ⲟⲩϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲙⲡⲉ ϯⲍⲉⲗψⲁⲓⲣⲓ ⲉⲧ-ⲧⲏ ⲑⲏ ⲉⲧⲁϩⲣⲓⲗⲁ[8] ⲛⲛⲟⲧⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲉⲥϣⲩⲭⲉⲙϫⲟⲙ ⲙⲙⲓⲥⲓ ψⲁⲧⲉⲥⲉⲣⲟⲙⲟ-ⲗⲟⲅⲉⲓ[9] ⲍⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϥⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁ ϥⲙⲁⲓ[10] ⲛⲍⲉⲗ-ψⲩⲣⲓ ⲡⲉ. ⲙⲛ ⲍⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉϥⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲧⲙⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ψⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[11] ⲉⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲉϫⲱϥ ⲉⲙⲁ-ψⲱ. ⲡⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ ⲍⲉ ⲛⲁϥⲑⲉⲗⲏⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲧⲟ ⲉⲁ ⲡⲟⲥ ϥϯ ⲱⲗⲓ ⲙⲡⲓⲙⲓ[12] ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲉⲟⲃⲉ ⲍⲉ ⲛⲁⲧϫⲫⲓⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲍⲁϫⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲧⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ[13] ⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲉⲧⲯⲱⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ

quatre nuits ; elle ne put enfanter. Sa mère lui dit : « Que t'arrive-t-il, ma fille? car un peu plus tu es morte. » Mais elle, elle dit : « Je suis digne de mort, car non seulement j'ai péché, mais encore j'ai accusé faussement le serviteur de Dieu, l'anachorète; car ce saint-là ne m'a point touchée du tout, mais c'est le jeune homme un tel qui m'a rendue grosse. » Et lorsque ce jeune homme apprit cela, il s'enfuit de peur qu'on ne le saisît. Lors donc que cette malheureuse eut enfanté, après avoir confessé la vérité, voici que le serviteur du saint abba Macaire alla le trouver dans une grande joie et louange, et il lui dit : « Cette jeune fille qui t'a calomnié n'a pu enfanter jusqu'à ce qu'elle eût avoué : Ce n'est pas le saint qui m'a fait cela, mais c'est tel jeune homme. » Tous ceux qui apprirent ce qui était arrivé se rendirent près d'abba Macaire, le glorifiant et le louant beaucoup. Mais le serviteur se réjouissait surtout de ce que le Seigneur avait enlevé tout opprobre de son visage, car on lui faisait des reproches, ou peu s'en

1. *Cod.* LXIV : ce, oui. — 2. *Cod.* LIX : ⲁⲓⲉⲣ ⲡⲕⲉⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲃⲱⲕ ⲙⲡⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ϭαρ. — 4. *Cod.* LIX : ⲡⲁ ⲧⲙⲁⲓ ⲛⲍⲉⲗψⲩⲣⲓ ⲁϥⲫⲟⲣⲓⲉⲣ ⲃⲟⲕⲓ ; c'est la filiation maternelle qui est ici donnée. — 5. *Cod.* LIX : ⲙⲛⲟⲩψⲧⲉⲙ ⲧⲁϩⲟϥ. — 6. *Cod.* ⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲛⲟⲧⲥ ⲉⲣⲟⲕ. — 9. *Cod.* ⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲙ. — 10. *Cod.* ⲡⲁⲧⲙⲟⲛ. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. *Cod.* LIX : ⲉⲗⲱⲙⲓ ⲙⲡⲉⲓⲛ. — 13. *Cod.* LXIV : ⲍⲁⲧⲉⲛ et ϩⲓⲧⲉⲛ.

ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲓⲥ ⲡⲣⲱⲙⲓ ϥⲏ ⲛⲑⲟⲕ ⲉⲧⲉⲕⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲓⲥ ⲫⲏⲡⲉ ⲁⲓⲭⲉⲙⲩ ⲙⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲩⲉⲣ ⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲍⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ϯⲙⲟⲓⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲩⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲕⲉⲙⲱⲓⲧ ⲉⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩ.

ⲛⲣⲡⲏ[2] ⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲟⲛϩ ⲉⲩⲛⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲙⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲕⲁⲣⲉ ⲍⲁⲣⲓ ⲍⲁⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲟⲓⲛ ⲟⲩⲟⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲛⲁⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲟⲟⲩⲱⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲉⲓⲁ[3] ⲁϥⲭⲟⲟⲩⲥⲧ ⲥⲁ ⲡⲥϧⲓⲣ ⲙⲙⲟϥ ⲥⲁ ⲧⲉϥⲟⲩⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲁϥⲙⲁⲩ ϩⲏⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲥ̄[4] ⲛⲧⲉⲛϩ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉϥⲟⲓϣ ⲉⲃⲁⲗ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲛⲁϥⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲛϯ ⲛⲓⲁⲧϥ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϩⲱⲥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲧⲟⲧⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲟⲩⲉ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲱⲟⲩ ⲁϥϩⲉⲓ ⲉⲭⲉⲛ[6] ⲡⲉϥϩⲟ ⲛⲍⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ[8] ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲍⲉ ⲉϥⲙⲩⲧⲛⲟⲩⲧ ϩⲓⲍⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲁϥⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲍⲉ ⲡⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϯ ϫⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟϥ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲓⲛ-ϕⲉⲓⲛ[9] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩ ⲁ ⲡⲉⲕϩⲛⲧ ⲟⲩⲙⲟⲧ[10] ⲛⲧⲁⲓⲍⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲁⲕⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲏⲥ[11] ⲉⲓⲛⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟϥ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲍⲉⲛ ⲡϫⲟⲓϣⲉⲓϥ ⲛϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲧⲏⲣⲟϥ ⲉⲧⲁⲕⲥⲟⲟⲩⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ[12] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁϥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁϩⲣⲁⲕ

fallait, une foule de gens le méprisant et lui disant : « Voici l'homme que tu dis être un saint ! voici que nous l'avons trouvé de telle ou telle manière. » Lorsque ces choses furent arrivées ainsi, le saint abba Macaire prit le parti de sortir de cette cellule et d'aller dans un autre endroit pour y habiter.

Donc, au jour fixé où il devait prendre lui-même les mystères saints dans sa cellule, selon sa coutume, comme il se tenait à l'autel, selon son habitude, il regarda à son côté vers la droite et il vit : voici qu'un chérubin avec six ailes et des yeux nombreux grandement était près de lui. Et lorsque abba Macaire eut commencé de le regarder ainsi, disant : « Qu'est-ce ? » alors par la splendeur et la clarté de sa gloire, il tomba sur le visage, le saint abba Macaire, et il devint comme un mort. Lorsqu'il fut resté quelque temps étendu à terre, le chérubin le prit, et après lui avoir rendu la force, il le fit lever. Lorsque Macaire se fut remis, il lui dit : « Pourquoi ton cœur s'est-il encrassé de toute

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Ici recommence le *Cod.* LXII. — 3. *Cod.* ⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲛⲥ̄ ⲛⲧⲉⲛϩ : trois ailes. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ϩⲓⲍⲉⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ⲙⲛⲛ ⲉⲟⲙⲱⲟⲩⲧ. — 9. *Cod.* ⲙⲫⲓⲛ. — 10. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟⲙⲧ. — 11. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 12. *Cod.* LXIV : ⲙⲡⲓⲙⲁ.

ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲉⲃⲱⲓ ⲡⲗⲏⲛ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁⲕⲁⲓⲥ ⲥⲉ ⲁⲕⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ [1] ⲉⲡⲓⲡⲉⲓⲣⲁⲥ-
ⲙⲟⲥ [2] ⲱⲁⲧⲉϥⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲱⲕ ⲥⲉ ϩⲓⲙⲁ ϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲉⲓⲣⲁ [3] ⲛⲧⲉⲕⲥⲁⲃⲟⲕ [4] ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩ-
ⲥⲓ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲧⲉⲕⲱⲱⲡⲓ [5] ⲛⲁⲟⲩⲓⲙⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲙⲁⲥⲱⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲉⲣⲥⲩⲭⲱ-
ⲣⲉⲓⲛ [6] ⲉⲑⲟⲩⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲓⲛ [7] ⲙⲙⲟⲕ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ [8] ⲛⲉⲙ
ⲙⲡⲱⲙⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ [9]. ⲟⲩⲉⲓⲛ ⲥⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϯⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ [10] ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧⲕ
ⲉⲣⲟⲥ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲁⲕⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲉⲣⲟⲥ [11] ⲟⲩⲟϥ ⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲙⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ
ⲥⲉ ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲉⲙ ⲥⲟⲙ ⲟⲩⲟϥ ⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲕ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ
ⲉⲟⲓⲛⲟⲩ ⲥⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ [12] ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲓⲛⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲕⲱⲱⲡⲓ
ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ [13]. ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲙⲁ ⲡⲉⲕ-
ⲑⲱϣ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲏⲥ [14] ⲉⲡⲟⲩⲁϥⲥⲁϩⲓ ⲉⲧⲁⲩϥⲉⲛϥⲱⲛⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛⲟⲕ
ⲅⲁⲣ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲉⲟⲓⲛⲟⲩ ⲉⲓⲉⲓ ⲱⲁⲣⲟⲕ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ
ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲟⲃⲉ ϥⲃⲁⲣⲟⲥ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ
ϩⲟϯ ⲕⲁⲧⲁ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲥⲉ ⲟⲩⲏⲓ [15] ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲁ [16] ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓ ⲙⲏ
ⲟⲩⲙⲟⲛⲟⲛ ⲥⲉ ⲉⲕⲉⲓ [17] ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲍⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲁⲱⲱⲡⲓ [18] ⲛⲉⲙⲁⲕ

cette manière? Tu as négligé ce qui t'a été dit au pied du rocher et tout ce qui t'y a été dit est devenu pour toi comme un songe. Cependant tu as bien fait de supporter l'épreuve jusqu'à sa fin [19], afin que par l'épreuve tu t'apprennes peu à peu à être vaillant dans les combats dans lesquels le Seigneur permettra que tu sois éprouvé par les démons et les hommes à la fois. Donc accomplis le service que tu as commencé et prends les saints mystères, car ils te purifieront et te rendront fort, et prépare-toi pendant la nuit qui vient, afin de sortir promptement de ce lieu et d'habiter dans le lieu qui t'a été indiqué par le Seigneur tout à la fois. Seulement décide-toi et ne néglige pas l'ordre que l'on t'a donné; car, moi, dans la nuit prochaine, je viendrai ici vers toi et nous sortirons dans la nuit, sans que personne ne nous connaisse, à cause du poids des hommes. Et ne crains d'aucune manière, car c'est ainsi que le Seigneur m'a

1. *Cod.* ϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 3. *Cod.* ϯⲡⲓⲣⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲕⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲕ. — 5. *Cod.* LXIV : ⲉⲱⲱⲡⲓ. — 6. *Cod.* ⲥⲩⲛⲭⲱⲣⲉⲩⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲡⲣⲁⲍⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲉⲓⲱⲛ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 10. *Cod.* ⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲓⲁ. — 11. Le *Cod.* LXIV, au lieu de ⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲓⲁ a ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ, et n'a pas ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧⲕ ⲉⲣⲟⲥ. — 12. Le *Cod.* LXII n'a pas ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲍⲉⲛ. — 13. *Cod.* LIX : ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲓⲛⲉ ⲟⲩⲛ ⲥⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲣⲟϥ. — 14. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 15. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 16. *Cod.* ⲛⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ. — 17. *Cod.* LXIV : ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲉⲉⲓⲕ. — 18. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲓⲉⲱⲱⲡⲓ. — 19. Mot à mot : « Tu as bien fait supportant l'épreuve jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa plénitude. »

ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲁⲗⲟⲕ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲁⲧⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲏⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲕ-
ⲥⲟⲙⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ. ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲅⲁⲣ ⲁϥ† ⲙⲁ† ⲏⲉ
ⲫ† ⲉⲑⲣⲉⲕⲙⲱⲟⲡⲓ ⲙⲱⲧ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ ⲕⲁⲧⲁ †ⲥⲓ ⲏⲥⲫⲟ ⲁⲛ ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ
ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲱϣⲉⲙ ⲏⲧⲉ ⲙⲡⲛⲩⲏⲣⲓ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲁⲓⲥⲓ ⲁⲉ[1] ⲛⲟⲩⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲙⲓ[2]
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫ†[3] ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲫⲏ ⲛⲉⲟⲕ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲑⲟⲩⲱⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ[4]
ⲡ† ⲙⲁ† ⲙⲡⲁⲛⲟⲩ† ⲛⲧⲁⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲙ[5] ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲓⲛⲁ
ⲧϩⲁⲛ[6] ⲏⲧⲉ ⲛⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲓⲱⲟⲡ ⲙⲉⲛⲧⲟⲓ ⲁⲩⲓⲁⲙⲁⲣⲉϩ ⲉⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲟⲩ-
ⲁⲣⲥⲁⲣⲙⲓ ⲏⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲧⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲧⲟⲩ
ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲓⲉⲓ ⲛⲁⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲟⲙⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ
ϩⲟ† ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣⲁⲙⲫⲓⲗⲁⲙⲃⲁⲛⲉⲙ[7] ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲙⲓ ⲛⲁⲕ
ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣⲁⲛⲧⲓⲗⲉⲩⲉⲙ[8].

ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲟⲩⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[9] ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲙⲩⲑⲓⲁ[10] ⲛⲉⲙ ⲟⲩ-
ⲛⲟⲩ† ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲡⲱⲃⲓ ⲛⲓⲙⲓⲥⲓ ⲧⲏ-
ⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁϩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲏⲧⲟⲩ ⲙⲁϥ[11] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁϥⲥⲉⲃⲧⲱⲧϥ ⲉⲉⲣⲁ-
ⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲙ[12] ⲕⲁⲧⲁ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ

ordonné, non seulement de t'emmener de ce lieu, mais encore d'être avec toi dans le lieu que le Seigneur t'a indiqué, afin que soit accompli ce que tu as entendu, comme il t'a été dit ; car ainsi le Seigneur a décidé que tu sois père d'une multitude, non selon la génération charnelle, mais selon la vocation des enfants spirituels, et j'ai reçu, moi, l'ordre du Très-Haut afin que le peuple que tu réuniras selon le dessein de mon Dieu, je le serve en secret jusqu'à la fin des jours, pourvu toutefois qu'il garde les commandements et les préceptes du Seigneur que tu leur donneras. » Et lorsqu'il eut dit cela, il lui dit : « Je viendrai à toi la nuit prochaine, ne crains rien, ne balance pas, car c'est le Seigneur qui commande, prends garde, ne contredis pas. »

Le saint abba Macaire, lorsqu'il eut pris consolation et courage de la présence du chérubin, alors il oublia toutes les souffrances et les douleurs qu'on lui avait causées, et ainsi il se prépara à suivre toute chose qui lui avait été dite.

1. Le *Cod.* LXII n'a pas ⲁⲉ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲙⲓ, l'article manque par suite de la présence de la syllabe ⲟⲩ qu'il aurait fallu répéter. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲥⲓⲥⲓ. — 4. *Cod.* LIX : ϩⲓⲧⲉⲛ au lieu de ⲕⲁⲧⲁ. — 5. *Cod.* ⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 6. *Cod.* LXII : ⲓⲛⲁ ⲧϩⲁⲛ ⲛⲓⲉϩⲟⲟⲩ : jusqu'à la fin des jours. — 7. *Cod.* ⲁⲙⲫⲓⲗⲁⲙⲃⲁⲛⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲗⲉⲩⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 10. *Cod.* ⲡⲁⲣⲁⲙⲓⲟⲓⲁ. — 11. *Cod.* LXII : ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁϩ ⲉⲧⲁϥⲥⲓⲧⲟⲩ : avec les douleurs qu'il avait reçues. — 12. *Cod.* ⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲙ.

ⲡⲉϫⲱⲣϥ ⲉⲑⲛⲏⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲉⲉⲣ ⲧⲥⲩⲛⲁ̀ⲝⲓⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲕⲁⲣⲥ ϩⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲛ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ⲙ̀ⲫⲛⲁⲩ ⲙⲙⲉⲣⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲓⲁⲓ ⲛ̀ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲥⲩⲛⲧⲩⲭⲏ[2] ϫⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ϣⲁⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ϫⲉ ⲛ̀ϫⲉ ⲧϫⲟⲙ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙ̀ⲡⲁⲧⲉⲥⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ϫⲉ ⲙⲡⲉϥϣⲟⲟⲣⲧⲉⲣ ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲙⲟⲣⲕ ⲥⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϕⲛ ⲉⲧⲧϫⲟⲙ ⲛⲁⲕ ϕ̄ⲧ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲱⲓ ϣⲁ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛⲁⲛϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁϥⲥⲉⲁⲡ ϩⲱⲃ ⲙⲓⲃⲉⲛ ⲥⲉⲛ ⲧⲙⲟⲓⲛ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ ⲉⲧⲙⲟϣⲓ ⲥⲁϫⲱϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϫⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧϫⲟⲙ ⲙ̀ⲫⲏⲧ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲉϩⲟⲟϥ ⲛ̄ ⲁⲧⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲕⲱⲧ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙ ϕⲁⲓ ϩⲱⲥ ⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩϣⲧ ϩⲓϫⲉⲛ ⲙ̀ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ[4] ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲧⲧϩⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲁ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛϩⲗⲓ ⲁⲛ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲑⲱϣ ϕⲁⲓ ϕⲁ ⲧⲉⲕⲡⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[6] ⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲙⲁ ϫⲛ ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲑ ⲡⲗⲏⲛ ⲁⲣⲓⲁⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲙⲟⲓⲛ[8] ⲙ̀ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩⲣⲓ ⲙⲟⲓⲛⲟⲓ ⲙⲁ ϩⲟⲛⲕ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲛⲓⲡⲛⲁ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩϫⲟⲣϫⲉ[9]

Et dans la nuit suivante, lorsqu'il se fut levé pour faire la synaxe selon sa coutume, voici que tout le lieu devint lumineux comme à l'heure de midi dans les jours de l'été, et abba Macaire sut par la circonstance que c'était le chérubin qui était venu à lui. Lorsque cette vertu fut restée quelque peu sans lui parler, afin qu'il ne fût pas effrayé, alors elle lui dit enfin : « Lève-toi, ceins-toi dans la force au nom de celui qui te donne la force, Dieu, et suis-moi à l'endroit qui t'a déjà été désigné par le Seigneur. » Et ainsi, après avoir laissé toute chose dans la cellule, il sortit avec joie, conduit par le chérubin, et mieux par la vertu de Dieu. Et après deux jours, ils entrèrent dans la montagne ; et tournant de çà, de là, pour inspecter la montagne, alors abba Macaire lui dit : « Je t'en prie, mon seigneur, apprends-moi en quel lieu j'habiterai, car, certes, je ne connais rien en cet endroit. » Le chérubin lui dit : « Cet endroit est celui de ton choix [10], voici que le lieu est placé devant toi, fais un essai et prends celui qui est bon : seulement prends garde aux esprits mauvais, à

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲥⲩⲛⲧⲁⲕⲏ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* LXIV : ϕⲁⲓ ⲉⲧⲛⲁϣⲟⲩⲧ ⲙⲡⲓⲧⲱⲟⲩ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲙ. — 8. *Cod.* LXII : ⲙⲟⲓⲙ. — 9. *Cod.* LXII : ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲭⲟⲣⲭⲉ. — 10. C'est-à-dire : « Tu es libre de choisir l'endroit que tu voudras habiter. »

ⲙⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕⲱⲁⲛ ⲥⲉⲙⲙⲓ ϯⲙⲁⲉⲓⲁ ⲡⲉⲕⲱⲟⲩⲓ ⲉⲓⲙⲙⲏⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁⲣⲥⲁϩⲓ ⲙⲏⲓ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲓⲟⲩϯ. ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲙⲛⲧ̀ⲥ ⲁⲉ ⲛⲉⲫⲟⲟⲩ ⲛ̀ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉϥⲙⲟⲩⲧ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉϥⲕⲱϯ ⲁϥⲓ ⲉ̀ⲃⲣⲏⲓ ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ[2] ⲙⲡⲓⲫⲉⲗⲟⲥ ⲉⲥⲕⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲛⲁⲃⲁⲗⲗⲟⲩⲥ[3] ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲱⲱⲡⲓ ⲉⲫⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ[4] ⲉⲡⲓⲫⲟⲩⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲓⲱⲱⲕⲓ ⲉⲃⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲁϥⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲓⲱⲱⲡⲓ ⲛ̀ⲥⲏⲧϥ ⲧⲉⲱⲥ ⲛⲣⲁⲛ ⲉⲫⲟⲟⲩ.

ⲉⲓⲧⲁ[6] ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲧⲁⲧⲥⲓ ⲛⲥⲁ ⲛⲓⲙⲁ ⲛⲓⲱⲁϥⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣⲛⲉⲩⲭⲁⲍⲉⲙ[7] ⲉⲡⲓⲫⲟⲩⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲃⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲣⲓ ⲫⲣⲏⲥ[8] ⲁϥⲓⲱⲱⲡⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲁϯ ϯ ⲃⲓⲥⲓ ⲛⲁⲩ ⲃⲁⲧⲉⲛ ϯⲁⲛⲁⲃⲁⲗⲗⲟⲩⲥ ⲉⲧⲣⲓ ⲣⲟⲥⲉⲙ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲃⲉⲛ ⲛⲓⲥⲁ ⲉⲧⲁⲩⲃⲱⲧⲉⲃ ⲛⲓⲙⲓⲗⲁⲧⲟⲓ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ. ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲁϥⲓⲱⲱⲕ ⲛⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[9] ⲃ̄ ⲃⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲫⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲥⲕⲏⲛⲏ ⲛ̀ⲥⲏⲧϥ ⲥⲁ ⲡⲉⲓⲉⲃⲧ[10] ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲫⲉⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲏⲧϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲫⲣⲉⲙⲥⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲥⲣⲱϥⲧ ⲉⲡⲓⲱⲗⲏⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲉϯⲛⲉⲃⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲓⲃⲓⲣ ⲉⲛⲁⲫⲑⲁⲙⲓⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩϯ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲓⲙⲟⲩⲣⲁϯ[11] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲱⲓⲁⲛⲧⲏⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲓⲱⲁⲧⲓⲙⲓ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ

leurs embûches malicieuses, et si tu es constant, je te visiterai constamment selon ce qui m'a été ordonné par mon Dieu.» Lorsque abba Macaire eut passé une foule de jours à inspecter la montagne, en faisant le tour, il arriva au commencement du ouady qui entoure les endroits où l'on enlève (le natron), afin que l'eau ne fût pas trop éloignée de lui, et il creusa dans le rocher : il y fit une caverne et y habita pendant des jours.

Ensuite, ayant pris le chemin des lieux déserts et y étant plus tranquille, il alla en haut du rocher situé au midi et il y habita ; car, certes, les marchands le faisaient souffrir près des (lieux) de l'enlèvement, jetant du natron en haut, à l'endroit où les barbares tuèrent les soldats. Lorsqu'il y fut resté quelque temps, il creusa deux cavernes dans le rocher ; en l'une d'elles il fit un tabernacle, du côté de l'est, afin d'y prendre la bénédiction, et il y restait assis, vaquant à la prière et travaillant à tresser (des feuilles de palmier), et les corbeilles qu'il faisait, il les donnait aux marchands qui, après les avoir

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲁⲭⲏ (*sic*). — 3. *Cod.* LIX : ϯⲃⲁⲗⲗⲟⲩⲥ. — 4. *Cod.* LIX : ⲟⲛ ⲉⲡⲓⲫⲟⲩⲟ. — 5. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 7. *Cod.* ⲛⲥⲓⲭⲁⲍⲙ. — 8. *Cod.* LIX et LXIV : deest ⲟⲩⲟⲉ ; ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲃⲉⲛ. — 9. *Cod.* ⲛⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 10. *Cod.* LXII et LXIV : ⲥⲁ ⲡⲓⲥⲁ ⲛⲉⲓⲉⲃⲧ. — 11. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲡⲓⲟⲩⲣⲁϯ.

ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉϥⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲉⲥⲩⲙⲉⲧⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲡⲣⲟⲥ-ⲫⲟⲣⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲛⲓⲁⲗⲗⲱⲛ[2] ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗⲙⲉⲧⲭⲁⲣ ϩⲛ̀ⲧ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ[3] ⲡⲉϥϩⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲛ̀ⲧ[4] ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲉϥ̀ⲧ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲛϩⲁⲓ ⲟⲛϩⲓⲟⲛ ⲉⲧⲗⲟⲓⲃⲓ[5] ⲉⲧⲕⲱ̀ⲧ ⲙⲉⲛ ⲙⲡⲉϥⲕⲱ̀ⲧ ⲛⲥⲉⲱϣⲉⲙϫⲟⲙ ⲟⲛ ⲉⲃⲱⲓⲧ[6] ⲉⲣⲟϥ ⲇⲉ ⲟⲧⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲉⲣⲥⲩⲭⲱ-ⲣⲉⲓ[7] ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥ̀ⲧ. ϩⲁⲓ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϥ̀ⲧ ⲇⲉ ϩⲓⲛⲁ ⲛⲓⲉϥϣⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲭⲁ ⲧⲟⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲇⲉ[8] ⲟⲧⲛⲓ ⲛⲁϣⲱⲟⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ϕⲏ ⲉⲧⲛⲁⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲉ̀ⲧ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲗⲟⲩⲓⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲁ ⲉⲧⲥⲁϩⲙ.

ⲉⲧⲁⲩⲥⲙⲏ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲙⲉⲛϣ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲛ̀ⲧϥ ⲇⲉ ⲓⲥ ⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙⲉⲛ ⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ[9] ⲕⲁⲧⲁ ϕⲣⲏ̀ⲧ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙⲓ[10] ⲛⲓⲙ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ϕⲏ ⲉⲟⲛⲁⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ[11] ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲣⲥⲁⲥⲓⲁ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲁⲓ ⲛⲉⲣ ⲣⲱⲃ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲙⲛⲟⲛ ⲉⲃⲉⲛ ⲛⲓⲙⲩⲁϥⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲁⲓϥ[12]. ϩⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲉⲓϫⲏ ⲉⲃⲉⲛ ϫⲛⲁⲓ ⲉⲟⲃⲉ ϕⲏ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ

vendues, lui apportaient ce dont il avait besoin et aussi les provisions en raison de l'offrande sainte. Lorsque la multitude des démons qui étaient en ce lieu vit le courage du saint et sa ferveur pour Dieu, ils devinrent comme des bêtes sauvages furieuses, tournant autour de lui sans pouvoir l'approcher, car, certes, cela ne leur avait pas encore été accordé par Dieu. Cela lui arriva par[13] une miséricorde (pleine) de grâce, afin qu'il ne fût pas effrayé dès le commencement et qu'il ne fût pas découragé promptement; car, certes, il n'habitait pas cette montagne celui qui devait le diriger avec prudence dans le combat des pensées mauvaises et des esprits impurs.

Lorsque furent passées non des multitudes de jours, il se dit en lui-même : « Voici ce lieu ! j'y suis venu comme il m'a été ordonné ; mais il n'y a point ici d'homme qui me dirige à faire l'œuvre spirituelle, selon la manière de faire de ceux qui habitent le désert. Et que ferai-je? C'est cela : j'ai entendu,

1. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲁⲉⲗⲗⲱⲛ. — *Cod.* LXII : ⲉⲡⲓⲗⲏϣ ⲛⲛⲓⲁⲉⲗⲗⲱⲛ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲗⲉⲛ pour ⲛⲉⲙ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV, deest. — 5. *Cod.* LXIV : ⲛⲛⲓⲟⲛϩⲓⲟⲛ ⲉⲟⲗⲟⲓⲃⲓ. — *Cod.* LXII : ⲉⲧⲗⲟⲓⲃⲓ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲛⲥⲱⲟⲩⲧ. — 7. *Cod.* ⲥⲛⲭⲱⲣⲓⲙ. — 8. *Cod.* LXII et LXIV : ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲛⲁⲓ ⲡⲣⲙⲟⲧ ⲁⲉ. — 9. *Cod.* LIX : ⲁⲓⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ : je le connais. — 10. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁⲩⲣⲟⲛϩⲉⲛ. — 11. *Cod.* LIX : ⲉⲟⲣⲉϥⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ. — 12. *Cod.* LXII et LXIV, deest ⲁⲉ. — 13. Mot à mot : « qu'il ne cessât promptement. »

ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲍⲉ ⲉϥϣⲟⲡ ϩⲉⲛ ⲛⲓϣⲁϥⲉⲩ ⲉⲧⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲓⲥ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲭⲣⲟ-
ⲛⲟⲥ[1]. ϯⲛⲁⲧⲱⲛⲧ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲁⲓϣⲉ ⲙⲛⲓ ϩⲁⲣⲟϥ[2] ⲍⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϯ[3] ⲛⲟⲩⲕⲱⲧ
ⲉⲧⲟⲧ[4] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲙⲉⲓⲓ ⲥⲉⲙⲙⲓ ϣⲁ ϯⲧⲁⲥⲑⲟⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ[5]. ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲙϥ ⲁϥϣⲩⲗⲏⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥϣⲉ ⲙⲁϥ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉϥⲙⲁ
ⲡⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲁ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲟϥ
ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲁⲁϣⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲣⲟⲧⲟⲧ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲗⲟϥ ⲉⲡⲉϥⲙⲉⲓⲓ
ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ϩⲱⲥ ⲉⲟⲩϣⲛⲣⲓ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲁⲥⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲙⲛⲧⲃⲓⲁ[8]
ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲫⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲁϥⲉ ⲟⲩⲟϩ[9] ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲁϥ ⲍⲉ ⲡⲁϣⲛⲣⲓ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲛⲁⲓⲁⲧϥ ⲅⲁⲣ[11] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲣⲙⲏⲛⲉⲓⲁ[12] ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲕⲁⲓ[13]
ⲅⲁⲣ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲗⲗⲟⲓ[14] ⲉⲑⲃⲏⲧⲕ ⲍⲁϫⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲍⲉ ϫⲓⲛⲟⲩ
ϣⲁⲣⲟⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ[15] ϯⲥⲟⲙⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲉⲡⲉⲛⲁⲩ[16] ⲉⲡⲉⲕⲟⲩ-
ϫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛⲉⲓⲓ ⲉⲧⲉⲕⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲁϥ
ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲉⲗⲥⲱⲗϥ ⲍⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲥⲁϫⲓ ⲉⲩⲧⲟⲟⲩⲓ ⲉⲡⲥⲩⲭⲏⲙⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲙⲟ-
ⲛⲁϫⲟⲥ[17] ⲉⲁϥϫⲱ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲙⲡⲓⲣⲏϯ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲁⲓⲙⲱⲛ[18] ⲉⲣⲡⲟⲗⲉ-

pendant que j'étais en Égypte, parler du saint Antoine comme il habitait le désert intérieur, il y a longtemps. Je me lèverai donc pour aller vers lui, afin qu'il me donne une règle et qu'ainsi ma pensée s'affermisse, jusqu'à ce que je retourne dans ce lieu. » Et lorsqu'il se fut levé, il pria, il sortit. Il se dirigea vers la montagne, au séjour d'abba Antoine. Après l'avoir rencontré, le vieillard le reçut avec joie ; et, lorsqu'il lui eut appris sa pensée avec franchise, comme un fils près de son père, sans aucun secret, alors le vieillard lui baisa la tête et lui dit : « Mon fils Macaire, car tu es un bienheureux d'après l'interprétation de ton nom, certes, le Seigneur m'a informé par avance que tu viendrais vers moi : c'est pourquoi voici un temps que je regarde, afin que nous voyions ton salut et sachions ton état. » Alors le vieillard l'encouragea et le consola par des paroles convenables à l'habit du monachisme, lui faisant connaître [19] toute

1. *Cod.* LXII et LXIV : ⲓⲥ ⲟⲩⲭⲣⲟⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲧⲁ ϩⲱⲗ ϣⲁⲣⲟϥ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉϥⲉϯ. — 4. *Cod.* LIX : ⲛⲟⲩⲕⲱⲧ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲧ. — 5. *Cod.* LXII et LXIX : ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙ. — 7. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ⲕⲓⲗⲓⲕⲓⲁ. — *Cod.* LXII et LXIV : ⲁⲕⲧⲃⲓ. — 9. *Cod.* LXII, deest ⲟⲩⲟϩ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. *Cod.* LIX : ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲛⲁⲓⲁⲧϥ ⲛⲑⲟⲕ. — 12. *Cod.* ⲧⲉⲣⲙⲏⲛⲓⲁ. — 13. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 14. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲁⲗⲟⲓ. — 15. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. — 16. *Cod.* LIX : ⲉⲓⲉⲛⲁⲩ. — 17. *Cod.* LXI : ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 18. *Cod.* ⲡⲁⲉⲙⲱⲛ. — 19. Mot à mot : « plaçant près de lui. »

ⲙⲉⲓⲛ[1] ⲛⲉⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲗⲟⲥⲓⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϣⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ[2] ϫⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ[3] ⲉⲫⲣⲁⲩ ⲁⲧⲡⲁⲓⲃⲱⲧⲥ ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩ† ϩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲉ ϫⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩϩⲟⲣⲓ[5] ϩⲁⲧⲟⲧⲩ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲩⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩ-ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲁⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲑⲱϣ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲑⲁϩⲙⲉⲩ ⲛϩⲏⲧⲩ ⲙⲁⲣⲉⲩϩⲟⲣⲓ ⲛϩⲏⲧⲩ[6]. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϩⲁⲓ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲩ-ⲥⲓ ⲥⲟⲥⲙⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲁ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲣⲉ ⲙⲡⲟⲓ ⲉⲧⲁⲥⲑⲟ. ⲉⲩⲭⲏ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲩⲉⲛ-ⲕⲟⲧ ϩⲁⲧⲟⲧ ⲙⲙⲏⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ ⲥⲁⲣⲁⲡⲁⲙⲱⲛ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲡⲓϣⲗⲏⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲛⲉϣⲁⲛⲉⲣⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲉⲓⲛ[8] ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲥⲣⲟ ϩⲉⲛ ⲡⲁ-ⲥⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲛⲁⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[9] ⲙⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ[10].

ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲟ ⲁⲉ[11] ⲉⲡⲉⲩⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[12] ⲁϥϣⲉⲙⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲩⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲓ ⲉⲩⲥⲣⲱⲩⲧ[13] ⲉⲫ† ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲧⲉϥϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛϩⲏⲧⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩϩⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲙⲏⲓ ⲡⲉ[14] ⲛⲁⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉⲙⲙⲏⲓ· ⲉⲧⲁ ϥⲛⲁⲩ

la manière dont il avait été combattu par les pensées en cachette et ouvertement jusqu'à la mort, « afin que toi aussi, dit-il, tu deviennes vaillant, si l'on te combat. » Et abba Macaire le priait de lui permettre de rester près de lui ; mais le vieillard ne le souffrit point. Mais il lui disait : « Chacun selon l'ordre que Dieu lui a destiné, qu'il y reste. » Et après avoir passé des jours en cet endroit, prenant conseil chaque jour, sa pensée considéra avec calme le moment du retour. Lorsqu'il était là, il couchait chaque jour près de moi, le minime Sarapamon, et après la prière de la nuit, nous glorifiions ceux qui avaient vaincu dans les combats et nous nous racontions notre vie l'un à l'autre.

Mais lorsque le saint fut retourné à son endroit, il demeura dans son habitation, ne s'occupant que de Dieu seul : son espérance était en lui et le chérubin le gardait chaque jour constamment. Et un jour, lorsque fut l'heure du soir, il

1. *Cod.* ⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ. — 3. *Cod.* LIX et LXIV, desunt ϫⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲩⲉⲟⲣⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ϩⲉⲛ ⲡⲓⲑⲱϣⲉⲙ ⲉⲧⲁ ⲫ† ⲧⲁϩⲙⲉⲩ. — *Cod.* LXII, desunt : ⲙⲁⲣⲉⲩϩⲟⲣⲓ ⲛϩⲏⲧⲩ. — 7. *Cod.* LIX : ϩⲁⲧⲟⲧⲩ ⲛⲥⲁⲣⲁⲡⲓⲱⲛ ⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ : près de Sarapion, le fidèle disciple du vieillard. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓϫⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲙ. — 10. Le *Cod.* LIX au lieu de tout ce dernier membre de phrase a : ⲛⲁⲧⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲛⲓⲙⲉⲧⲡⲓⲱϯ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲛⲱⲡⲓⲍⲉⲥⲑⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫ† ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩ† ⲛⲟⲩ† ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲡⲟⲩⲁⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲉⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ : ils parlaient entre eux des grandeurs de ceux qui avaient combattu selon Dieu, et ils s'encourageaient l'un l'autre, se révélant chacun leur vie. — 11. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁϥⲕⲟⲧⲩ. — 12. *Cod.* LXII et LXIV : ⲡⲁⲩⲓⲟⲥ, sine ⲛⲧⲉ ⲫ†. — 13. *Cod.* LIX : ⲉⲫⲥⲙⲟⲩ. — 14. *Cod.* LXII et LXIV : desunt ⲙⲙⲏⲓ ⲡⲉ.

ⲁⲉ ⲡⲣⲟⲩⲣⲓ ⲩⲱⲙⲡⲓ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲉⲩⲛⲁⲙⲁⲣ ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲛⲓⲥⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉⲗⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲉⲙⲡⲁⲧⲉϥϣⲉⲕ[1] ⲩⲱϯ ⲡⲉ ⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲙⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲍⲉⲛ ⲛⲓⲣⲁⲫⲏ ⲟⲧⲟⲩ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲁⲩⲱⲙⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲁⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2]. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲙⲥ ⲉⲡⲁⲓⲕⲁ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲙⲡⲉϥⲕⲱϯ ⲛⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉϯⲥⲁⲓⲛ ⲙⲫⲙⲁϩ ⲧ̅ ⲛⲥⲟⲡ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲟϯ ⲁϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲟⲧⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ϯⲥⲁⲓⲛ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲫⲙⲁ ⲁⲉ ⲁⲕⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲁⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓ ⲟⲧⲟⲩ ⲁⲕⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲱⲓ ⲓⲥ ϩⲛⲡⲡⲉ ϯⲛⲁⲑⲱⲟⲩϯ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲩⲗⲟⲗ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩⲉⲩⲉⲙⲩⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲧⲟⲩ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲓⲉⲥⲓ ⲱⲟⲩ[3] ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲣⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉⲡⲁⲣⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲍⲉⲛ ⲛⲟⲩϩⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉⲑⲙⲁⲛⲉⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ. ⲁⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲥⲑⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲑⲙⲏⲟⲩ ⲍⲁⲣⲟⲕ. ⲉⲧⲁ ⲡⲉϩⲣⲏⲧ ⲁⲉ ⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲧⲱⲙϥ ⲁϥϫⲉⲓ ⲉⲡⲉϥⲙⲱⲓⲧ ⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲁ ⲫⲣⲏ ϩⲱⲧⲡ ⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲙ ⲁϥⲉⲓⲕⲟⲧ ⲙⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ[6]. ⲉⲩⲛⲁⲉⲣϩⲓ ⲁⲉ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲕⲁⲣⲇⲓⲁ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲁⲗⲓⲙⲱⲛ[7] ⲉⲧⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲙⲟⲩ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲛⲛⲁⲩⲁ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉϥⲩⲱⲙⲡⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ

sortit pour aller puiser de l'eau du côté du ouady, car, certes, il n'avait pas encore creusé de puits ; et, pendant qu'il marchait, récitant les Écritures, voici qu'une voix se fit (entendre) du ciel, qui disait : « Macaire, Macaire ! » Mais lui, lorsqu'il se fut arrêté et qu'il eut regardé de çà, de là, il n'y avait personne autour de lui ; de nouveau il entendit la voix une troisième fois. Alors, rempli de crainte, il s'assit et la voix lui dit : « Parce que tu as écouté mon ordre et que tu m'as suivi, je rassemblerai pour toi, en ce lieu, un peuple de toute tribu, afin qu'ils me servent et que je sois glorifié par eux, en faisant que mon nom soit béni à leur sujet, à cause de leurs bonnes œuvres et de leur vie exquise. Prends garde, ne fais retourner personne de ceux qui viendront à toi. » Lorsque son cœur lui fut revenu, il prit son chemin, et lorsqu'il fut arrivé à la caverne et qu'il eut mangé, il se coucha. Sur le point de s'éveiller selon sa coutume, il entendit les démons qui se parlaient les uns aux autres et disaient : « Laisserons-nous cet homme habiter ici et, à cause de lui, ces déserts devenir un port

1. *Cod.* LXII : ⲡⲉⲙⲡⲁⲧⲉϥϣⲉⲕ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲁϭⲓⲥⲙⲟⲩ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* LXII, manquent les derniers mots. — 7. *Cod.* ⲛⲧⲁⲗⲓⲱⲛ. — *Cod.* LIX addit : ⲙⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉϥϣⲏⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲕⲁⲣⲇⲓⲁ ⲁ ⲡ̅ⲥ̅ ⲟⲩⲱⲛ ⲛⲧⲉϥⲙⲁϣϫ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ : dans la nuit, priant selon sa coutume, le Seigneur lui ouvrit les oreilles, il entendit, etc.

ⲧⲉϥⲁⲓⲧⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓϣⲁϥⲉⲩ ϣⲱⲡⲓ ⲛⲗⲩⲙⲛⲓ ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣⲕⲙⲁⲧⲙⲉⲩⲉⲙ[2] ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲧⲟⲩϣⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲥⲧⲉⲙⲱⲟⲩⲛⲧ ⲉⲧϥⲉ[3] ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲡⲓⲱⲛⲓ ⲛⲉⲙⲉϩ. ⲁⲛϣⲁⲛⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ⲙⲫⲁⲓ ⲥⲉⲛⲁⲑⲱⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲓϣ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓϣⲁϥⲉⲩ ⲛⲁⲓϣⲱⲡⲓ ⲁⲛ ⲇⲉ ⲕⲁ ⲛⲉⲙⲉϩ ϣⲓϣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲥⲉⲛⲁⲥⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲑⲗⲁⲥⲧⲓϩ[5] ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩϣⲩⲗⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲱⲟⲩⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛϩⲟⲩ ϩⲟⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲇⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲧⲉⲛⲛⲁϣⲩⲛⲟⲩϣⲧⲛ[6]. ⲉⲧⲁϥϭⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁ ⲡⲉϫϩⲏⲧ ⲧⲁϩⲣⲟ ⲙⲫⲣⲏ ⲙⲫⲁ ⲟⲩⲙⲟⲩ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲛⲁϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲫϯ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲉϥⲙⲁϣϫ ⲇⲉ ϣⲁⲧⲉϥⲉⲓ ⲉⲟⲩⲉⲧⲁⲧϩⲟⲩ ⲙⲙⲁⲁⲓ-ⲙⲱⲛ[9] ⲉⲧⲥⲁϩⲉⲓ.

ⲉⲧⲁϥϣⲩⲗⲏ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲓⲥ ϯⲑⲱⲟⲩⲧⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲁⲓⲱⲛ[10] ⲁⲥⲓ ⲥⲁ ⲡⲓϣⲱⲓ ⲙⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[11] ϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲁⲧⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏ ⲛⲟⲩⲙⲛϣ ⲛϩⲏⲟ ϩⲱⲥ ⲉⲧⲟⲃⲧⲥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲟⲩⲃⲉ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ. ϩⲁⲛ ⲕⲉϫⲱⲟⲩ-ⲙⲓ ⲇⲉ ⲁⲧⲓ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲗⲟⲓ ⲛϫⲣⲱⲙ[12] ⲉⲧⲥⲓϯ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[13] ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲩⲁⲧϩⲱⲗ ⲉϩⲟⲗ. ⲡⲁ-

de refuge pour quiconque est en danger, et surtout les laisserons-nous être[14] une ville semblable au ciel pour ceux qui espèrent en la vie éternelle? Si nous souffrons celui-ci, des multitudes se réuniront à lui et les déserts ne seront plus sous notre puissance ; mais plutôt ils nous poursuivront par le fouet de leurs prières. Mais venez, effrayons-le : peut-être le chasserons-nous! » Mais le saint Macaire ayant entendu cela, son cœur s'affermit comme celui d'un lion, et aussi il bénissait Dieu en lui-même, qui lui avait ouvert les oreilles afin qu'il connût l'impuissance des démons.

Donc, lorsque le saint se mit en prières, voici que toute l'assemblée des démons vint en dessus de la caverne sur la montagne, étant comme une foule de cavaliers qui faisaient mine de se livrer combat les uns aux autres. Quant à d'autres, ils se tinrent près de la porte et faisaient des balles de feu qu'ils lançaient dans la caverne où aussitôt elles éclataient. Mais le saint Macaire

1. *Cod.* ⲧⲉϥⲉⲧⲓⲁ. — *Cod.* LIX : ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓϣⲁϥⲉⲩ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲕⲧⲓⲁⲓⲙⲉⲧⲙ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉⲥⲟⲩⲉⲥⲱⲙ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲧϥⲉ : plus large que le ciel. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲧⲙⲁⲥⲧⲓϫ. — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲉⲣⲓ ϩⲟϯ — ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ⲙⲙⲓⲙⲟⲩ. — 9. *Cod.* ⲁⲉⲙⲱⲛ. — Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲉⲧⲥⲁϩⲉⲓ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲉⲙⲱⲛ. — 11. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 12. *Cod.* LIX : ⲛϫⲣⲱⲙ (*sic*). — 13. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 14. Mot à mot : « Afin qu'ils soient une ville. »

ⲡⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲩⲉⲣⲯⲁⲗⲗⲉⲓⲛ[2] ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲥⲉⲙⲛⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲁⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲛⲟⲩⲉⲙ ⲁⲓⲙⲁⲉⲣ ⲫⲟϯ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲙⲁ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧϯ[3] ⲉⲫⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲁⲟⲩϩⲁⲓ ⲁⲓⲙⲁⲉⲣ ϩⲁⲃⲓ ⲛϩⲏⲧ[4] ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲟⲓⲛⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲙⲁⲓ. ⲉⲧⲁ ⲧⲟⲟⲩⲓ ⲁⲉ ⲯⲱⲡⲓ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲛⲡⲡⲉ ⲛⲉ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲗⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲯⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲛⲁⲩϩⲉⲙⲥⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲉϥⲉⲣⲡⲁⲥⲓⲁ ⲛⲁⲧⲁ ⲧⲉϥϩⲁⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲟⲛ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲉ[5] ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲉ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲛⲓϥ ⲉⲃⲟⲣⲟⲧⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲓⲛ[6] ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲓⲗⲟⲥⲓⲥⲙⲟⲥ ⲧⲉⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲁⲣⲉ ⲙⲡⲁⲉⲓⲱⲛ ⲥⲁⲧ ⲙⲉⲩⲓ ⲉϥϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ ⲡⲉϩⲁϥ ⲉⲥⲙⲉϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲉⲓⲁⲟⲥ[7] ⲙⲙⲏⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲓ ⲁⲧⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛϩⲉ ⲙⲙⲉⲩⲓ ⲧⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ[8] ⲛⲉⲙ[9] ⲧⲙⲉⲧⲗⲁ ϩⲛⲧϥ ⲧⲙⲉⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲙⲁⲕⲁ ⲛϩⲏⲧ ⲧⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲩⲟⲩⲓⲧ ⲧϩⲟϯ ⲛⲉⲙ ⲧⲗⲩⲡⲏ ⲧⲙⲉⲧⲩⲟⲩⲱⲟ ⲛⲉⲙ ⲡⲱⲙⲁⲓⲟ ⲧⲙⲉⲧⲁⲧⲙⲁϩϯ ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲣⲉϥϫⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲁⲧⲣⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϥϯ ⲟⲁⲓ ⲉⲧⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲏⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ. ⲁⲡⲁϩ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲡⲓⲕⲁⲧⲁⲗⲟⲩⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲧⲡⲣⲁⲙⲙⲁⲧⲉⲓⲁ[10] ⲙⲡⲉⲓⲁⲁⲙⲱⲛ[11] ⲉⲓⲛ ⲙⲓⲗⲟⲥⲓⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩϯ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲗⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲁⲛ-

psalmodiait constamment, disant : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, devant qui pourrais-je craindre, moi? C'est le Seigneur qui combat pour mon salut, devant qui serais-je, moi, infirme de cœur? » et ce qui suit. Lorsque le matin eut paru, il sortit et voici qu'il n'y avait personne, et, après être rentré, il s'assit à son ouvrage selon son habitude. Et il en était ainsi chaque jour, parce que le Seigneur l'avait livré (aux démons) afin qu'ils le tentassent longtemps par des pensées. Et ainsi les démons lançaient des pensées mauvaises en son cœur, et « comme une table, dit-il, couverte de toutes choses bonnes à manger, ainsi commencèrent pour moi les pensées, la fornication, la voracité, l'anxiété, le chagrin, l'orgueil, la vaine gloire, la crainte, le deuil, la louange, l'honneur, l'incrédulité, le blasphème, la désespérance en Dieu qui écarte de tout chemin de la piété, en un mot tout l'ensemble des actions des démons dans les pensées, ils m'en combattirent, comme l'avait annoncé mon père apa Antoine. » Et en cela le Seigneur le secourait : par

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲯⲁⲗⲗⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲡⲉⲧϯ. — 4. *Cod.* LIX : ⲁⲓⲙⲁⲉⲣ ϫⲁⲃⲓⲛⲧ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : deest ⲛⲉ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲍⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲓⲁⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲧⲡⲟⲣⲓⲁ. — 9. *Cod.* LIX addit : ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲓⲧ : avec l'amour de la vaine gloire. — 10. *Cod.* ⲡⲣⲁⲙⲙⲁⲧⲓⲁ. — 11. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲙⲱⲛ.

ⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1]. ⲟⲩⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲓⲟⲛ ⲛⲉⲗⲗⲁⲩ ⲡⲉ ⲙⲃⲟⲛⲑⲟⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲡⲟⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[2] ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩϫⲣⲏⲟⲩⲧ. ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲥⲓⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[3] ⲉⲧⲧ ⲛⲉⲗⲗⲁⲩ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲧⲱⲙⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲱⲁ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[4] ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ϫⲁ ⲛⲉⲩⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁⲉ[5] ⲓⲥ ⲉⲓⲛⲓⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲓⲥⲣⲁⲏⲗⲓⲧⲏⲥ ⲛⲧⲁ ⲫⲁⲏⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲗⲓ ⲛⲁⲟⲗⲟⲥ[6] ⲛⲉⲛⲧⲉⲩ ⲫⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲛⲁⲱⲟⲡⲓ ⲛⲟⲩⲗⲁϫⲉⲙ ⲉⲩⲱⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ[7] ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩⲟⲩⲧⲁⲩ ⲫⲁⲱⲟⲡⲓ ⲉⲩⲣⲟⲗⲝ ϫⲉⲛ ⲣⲱⲩ ⲙⲡⲟⲥ ⲉⲓⲥⲁⲝⲓ ⲉⲛⲉⲩⲱⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲱⲏⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩⲱⲏⲣⲓ[8] ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲙⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲛⲉⲩⲥⲃⲱⲟⲩⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲁⲙⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲝⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲣⲓⲧⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲟ[9] ⲁⲩⲟⲩⲱⲱⲧ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲥⲩ ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[10] ⲙⲙⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[11] ⲉⲩⲟⲕⲉⲙ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲛⲁⲥⲑⲉⲙⲏⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲓⲝⲓ ⲛ† ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲛⲁⲁⲙⲱⲛ[12] ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲛⲝⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲩⲣⲁⲱⲓ ⲝⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲟⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[13]. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[14] ⲛⲁⲩ ⲝⲉ ⲁ ⲫ† ⲕⲛⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲗⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲫⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩ† ⲛⲟⲙ† ⲛⲁⲩ ϫⲉⲛ ⲣⲁⲓ

sa prévoyance et sa droite élection envers lui, il sortit vainqueur. Lorsqu'un temps fut passé, et une année, depuis qu'on le combattait ainsi, alors il se leva, il alla vers le saint Antoine. Et lorsqu'il le vit de loin, il nous dit à nous ses disciples : « Voici un véritable Israélite en qui il n'y a point de ruse ; car celui-ci sera un rameau élevé et droit, et le fruit de ses branches sera doux à la bouche du Seigneur, je veux dire ses enfants et les fils de ses fils qui recevront ses instructions saintes. » Lorsque abba Macaire eut abordé le saint abba Antoine, il se jeta sur son visage, il adora abba Antoine à terre et, après s'être relevé, il l'embrassa. Et, lorsque le vieillard vit abba Macaire triste et d'une apparence sans force, à cause des attaques des démons, le vieillard lui dit joyeux : « Que t'est-il advenu, mon fils Macaire ? » Abba Macaire lui dit : « Le Seigneur vient d'apprendre à mon père ce qui m'est advenu. » Et en l'encourageant par des

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲟϥⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲕⲉⲣⲟⲥ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. — 5. *Cod.* LIX : ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲝⲉⲓⲥ ; il lui dit : voici. — 6. *Cod.* ⲧⲟⲗⲟⲥ. — 7. *Cod.* LIX : ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲁϫⲱⲙ ⲉⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ : comme un aigle droit, ce qui ne donne pas de sens. — 8. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce membre de phrase. — 9. *Cod.* LIX : ⲉⲩⲫⲁϩⲧ ⲉⲓⲝⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ : prosterné sur terre. — 10. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — *Cod.* LIX et LXII : ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 13. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 14. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲙⲛⲏⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ [1] ϫⲉ ⲥⲣⲟ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ϫⲉⲙ ⲛⲟⲩⲧ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ϩⲁⲣ ⲁϥ† ⲙⲁ† ⲛϫⲉ ϥ† ϫⲉ ⲫⲓⲙⲁ ⲉϥⲉⲥⲟⲩⲛⲧⲕ [2] ϩⲉⲛ ⲫⲱϧ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲛⲁⲛⲧⲓⲟⲛ ϩⲟⲡⲱⲥ ⲡⲛⲉ ⲛⲟⲟⲕ ⲫⲱⲕ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣϧⲟⲛⲟⲉⲓⲛ [3] ⲉϩⲁⲛ ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲟⲣⲉⲕ† ⲛⲟⲙ† ⲛⲱⲟⲩ [4] ⲁⲩⲑⲁϥⲙⲉⲕ ϩⲁⲣ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲩⲗⲟⲗ ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲛⲁ-ⲙⲉⲛⲣⲉ †ⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲙⲏⲓ ⲛⲧⲉ †ⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲩ-ⲧⲁⲗⲟⲕ ⲉϥⲁⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲥⲙⲏ ⲙⲡⲟⲥ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲡⲓ ϩⲁⲣⲟⲕ ⲉⲕⲛⲁⲱⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲙⲁϩ ⲙⲱⲟⲩ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [5] ϫⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲓ ⲙⲡⲁⲧⲉϥ-ⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϩⲗⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲱϥⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϩⲏⲣⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ϫⲉ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲉⲣ ϧⲣⲉⲓⲁ [6] ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲑⲣⲓϫⲉ ϩⲗⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ [7] ϩⲙⲁⲛ ⲉⲩⲉⲙⲓ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲁⲛ ⲉϩⲟⲟϥ ϩⲁ-ⲧⲟⲧϥ [8] ⲱⲁⲧⲉϥⲥⲓ ⲙⲡⲉϥⲥⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲥⲟⲥⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ [9] ⲛⲉϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ [10] ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉ ⲉⲑⲣⲉϥ† ⲛⲁϥ ⲙⲡⲓϫⲏⲙⲁ ⲛⲉⲁϥϫⲟⲥ ⲥⲁⲣ ⲛⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-ⲣⲓⲟⲥ [11] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣ† ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲕ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲓ ⲉⲡⲁⲙⲁ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲥⲁⲣ ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲱⲥⲕ ⲱⲱⲡⲓ [12] ⲁⲛⲟⲕ †ⲛⲁⲱⲉ ⲙⲙⲓ ϩⲁ ⲡⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥ† ϩⲟ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲟⲩⲟ ⲁϥ† ⲙⲡⲓϫⲏⲙⲁ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲁⲩⲙⲟⲩ†

multitudes de paroles, il lui dit : « Sois fort et prends courage, car c'est ainsi que Dieu a résolu de t'éprouver en toute œuvre contraire, afin que toi aussi tu puisses secourir les autres ; car on t'a destiné (pour être) père d'une foule de tribus qui aimeront la vraie sagesse du monachisme, ainsi que cela t'a été appris par la voix du Seigneur que tu as entendue [13] quand tu allais puiser de l'eau. » Mais lorsque abba Macaire entendit cela, avant de l'avoir informé d'aucune de ses pensées, il fut étonné et il se disait en lui-même : « Il n'est pas nécessaire [14] que je dise quoi que ce soit au saint, car déjà il sait toute chose en esprit. » Et lorsqu'il eut passé quelques jours avec lui, jusqu'à ce qu'il eût reçu à la fois sa bénédiction et ses conseils, il le pria de lui donner l'habit, car Antoine avait dit à abba Macaire en secret : « Ne te fatigue pas à venir ici ; car certes, avant qu'il y ait retard, j'irai vers le Seigneur. » Et lorsqu'il eut prié avec instance, Antoine lui donna l'habit et

1. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗϩ ⲉⲡⲉϥⲥⲟⲓ ⲡⲉϫⲁϥ : lorsqu'il eut frappé son dos. — 2. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲟⲩⲥⲟⲩⲛⲧⲕ. — 3. *Cod.* ⲉⲣϧⲟⲛⲟⲉⲓⲛ. — 4. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce membre de phrase. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ϫⲣⲓⲁ. — *Cod.* LXII : ⲉⲣⲉ ⲡϫⲣⲓⲁ ⲁⲛ. — 7. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 8. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲉⲙⲁϥ, avec lui. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 10. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. *Cod.* LIX : ⲙⲡⲁ ⲛⲧⲉ ⲉⲥⲕⲓ ⲱⲱⲡⲓ. — 13. Mot à mot : « Qui t'est arrivée. » — 14. Mot à mot : « La chose n'exige pas que je dise. »

ⲉⲣⲟⲩ ⲍⲉ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ. ⲏⲟⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲩ ϩⲓ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲟⲣⲉϥⲭⲁⲩ ϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲯⲁⲧⲉϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲥⲙⲟⲩ ⲛϩⲁⲓ[2] ⲏⲟⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲧⲉⲙⲡⲉϥⲟⲩⲱⲯ ⲉϯ ⲙⲙⲁⲣ ⲛⲁⲩ ⲁϥⲭⲁⲩ ϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲉⲓⲧⲁ[3] ⲁϥϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉⲧⲓ ⲕⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ⲡⲟⲥ ⲛⲁϯ ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲁⲕ ⲉϧⲟⲗϩⲁ ⲡⲣⲟⲧⲟ ⲙⲫϧⲁⲣⲟⲥ ⲙⲡⲓⲗⲟⲥⲓⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲥⲉⲛⲁϧⲱⲧⲥ[4] ⲉⲣⲟⲕ ϩⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲟⲟⲩⲟⲛϩ[5] ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲁⲣⲛϯ ϩⲱ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲣⲟ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲍⲉⲙ ⲛⲟⲩϯ ⲡⲟⲥ ⲯⲟⲡ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲙⲡϧⲟⲛⲟⲟⲥ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ϩⲟϯ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉϯⲭⲟⲙ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ⲉⲡⲓⲭⲉⲣⲟⲩϧⲓⲙ ⲙⲡⲉⲣϯ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲣⲟⲡ ⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱϧ ⲍⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲉⲩⲉⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲯⲁ ⲡⲓⲍⲱⲕ ⲉⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲙⲩⲑⲓⲁ[6] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙⲓ ⲛⲁⲕ[7] ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ[8]. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲉⲓⲟⲩ[9] ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲛⲁⲩⲧⲟⲙⲧ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲍⲉ ϯϯ ϩⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ⲍⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲁⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲕ ⲯⲁϯⲥⲓ ⲙⲡⲉⲕⲉⲓⲟⲩ ⲁⲕⲯⲁⲛϫⲁ ⲥⲱⲙⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲁⲯⲏⲣⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲱⲯ ⲉⲡⲁⲓ

c'est pour cela qu'on le nomme disciple d'Antoine. Mais lui, abba Macaire, priait abba Antoine et le suppliait à genoux avec larmes de le laisser près de lui, jusqu'à ce qu'il eût reçu la bénédiction dernière. Mais lui, ne voulant pas le contrister, le laissa près de lui. Ensuite il fit repentance et le vieillard lui dit : « Encore un peu, et le Seigneur te donnera repos de la charge excessive des pensées mauvaises, et ensuite ils te combattront ouvertement, comme moi ; mais sois fort et prends courage, le Seigneur est avec toi pour te secourir : ne crains pas et prends garde à cette vertu, je parle du chérubin : ne lui donne aucun scandale dans aucune œuvre, afin qu'il reste avec toi jusqu'à la fin pour te consoler, selon ce qui vous a été ordonné par le Seigneur, à toi et à lui tout ensemble. » Abba Macaire, en entendant cela fut de nouveau dans la stupéfaction, et il dit au vieillard : « Je te prie, mon père saint, que je demeure près de toi jusqu'à ce que j'aie reçu ta bénédiction, si tu laisses le corps. » Le vieillard lui dit : « Ce n'est pas le temps, mon fils, et l'on n'a

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LXII : ⲛϩⲁⲓⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 4. *Cod.* LIX : ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲱⲧⲥ, où l'on voit la présence de ⲟⲩ provenant de la prononciation du ϧ. — 5. *Cod.* LIX : ⲡⲉ ⲉⲟⲟⲩⲟⲛϩ. — *Cod.* LXII : ⲙⲫⲏ ⲉⲟⲟⲩⲟⲛϩ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲣⲁⲙⲓⲟⲓⲁ. — 7. *Cod.* LXIV et LXII : ⲛⲁⲩ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 9. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲙ ⲟⲣⲉϫⲥⲟⲉⲓⲟⲩ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ϩωϐ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲙⲡⲟⲣⲡ ⲛⲁⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲩⲟⲁϩⲉⲙ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ[1] ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉⲧⲙⲡⲟⲩⲧⲉ ⲉⲙⲟⲣⲓ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙϧⲱⲧ ⲉⲁϥⲱⲕ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲙⲩⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲉⲩⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲛⲟⲩϫⲱⲗ ⲙⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ[3] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲟ[4] ⲉⲡⲉⲩⲙⲁ ⲛⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉⲣⲏ ⲡⲙⲁⲩⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲣⲉⲙⲥⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲥⲣⲱⲟⲩⲧ ⲉⲡⲉⲩⲙⲉⲩⲓ ⲉⲩϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ[6] ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲏⲧⲥ ⲛⲉⲱⲟⲩϯ ⲣⲁⲣⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲣⲁⲓ ⲙⲏⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[7] ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉ ⲣⲙⲁ ⲉⲩⲉⲁⲓⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲙⲡⲟⲩⲧⲉ ⲍⲁⲧⲟⲧⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲩϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲙⲡⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓϐⲉⲛ ⲉⲑⲙⲏⲟⲩ ⲣⲁⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲣⲟⲙⲣⲉⲙ ⲛⲁⲩ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲩⲧⲣⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲍⲁⲧⲟⲧⲩ ⲡⲉ[9] ⲙⲁⲧⲉⲩⲧⲥⲁϐⲱⲟⲩ ⲉⲣⲣⲱϐ ⲙⲫϯ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲱⲧ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲱϐ ⲛⲁⲓⲁ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲁⲩⲟⲣⲟ

point ordonné cette chose ; mais ainsi que je te l'ai dit tout d'abord, que chacun demeure dans ce à quoi il a été appelé. » Et le vieillard lui donna un bâton qui lui avait duré longtemps, et il le baisa et pria sur lui. Et lorsque notre père saint abba Antoine eut achevé sa course, nous prîmes soin de son corps saint. Et notre père saint abba Macaire retourna vers son habitation dans le désert, et il y demeura vaquant à ses services, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Ensuite des multitudes (de frères) commencèrent à se réunir près de lui, l'un après l'autre, le priant qu'il les fît moines, qu'ils demeurassent près de lui, qu'il leur enseignât la voie de Dieu. Et il recevait à lui quiconque venait à lui, comme on le lui avait ordonné, et il les guidait tous, chacun selon sa manière ; et il les plaçait près de lui jusqu'à ce qu'il leur eût enseigné l'œuvre de Dieu, l'édification des hommes et le travail des mains : ainsi il leur faisait

1. *Cod.* LIX : ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ. — Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas toute cette phrase et passent de ⲛⲁϥⲧⲟⲙⲓⲧ à ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϯ. — 2. *Cod.* LIX : ⲉⲁϥϯ ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲁϥⲱⲕ ⲛⲧⲟⲧⲩ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ. — 4. A la marge du mss. LXIV : ⲁⲣⲭⲏ ⲡⲓⲥⲁⲍ Ⲏ et en dessous ⲭⲁⲕ ; c'est-à-dire : commencement du second écrit (?) — Laisse. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. A la marge du *Cod.* LXII : ⲁⲣⲭⲏ ⲉⲙⲙⲁⲩ Ⲏ : commencement de la seconde (fois de lire) ⲭⲁⲕ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 8. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas tout ce membre de phrase depuis ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲙⲡⲟⲩⲧⲉ. — 9. *Cod.* LIX : ⲙⲁⲧⲉⲩⲍⲓⲙⲱⲓⲧ : jusqu'à ce qu'il les eut dirigés.

ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲑⲁⲙⲓⲟ[1] ⲛⲣⲁⲓ ⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲉⲓⲉⲛ ⲫⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲧⲟⲩⲣⲟⲡ-ⲥⲟⲩ[3] ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲉⲛ[4] ⲙⲓⲃⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲙⲓⲃⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲓⲕⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲟⲩⲱⲟⲡⲓ ⲙ̀ⲡⲛⲧⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲣ ⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲉⲛ ⲙⲥⲓⲛⲟⲩ ⲁϥⲭⲁⲩ ⲉⲁⲧⲟⲧϥ ⲣⲱⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲧⲁⲍⲓⲥ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ. ⲉⲓⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲓ ⲣⲁⲣⲟϥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲁⲗⲟⲩ ⲃ̄ ⲙ̀ⲡⲉⲗⲱⲱⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲉⲛ ⲙⲥⲁ ⲛⲧⲉ ⲫⲣⲱⲙⲁ-ⲙⲓⲁ ⲉⲧⲟⲩⲱⲱⲛ ⲉⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉⲣⲓ ⲡⲙⲁⲭⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲭⲱⲟⲩⲙⲓ[5] ⲁϥⲱⲟⲡⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲣ ⲁϥⲥⲉⲙⲙⲓⲛⲧⲟⲩ. ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲱⲥⲕ ⲁⲉ ⲱⲟⲡⲓ[6] ⲁ ⲡⲟⲥ ⲭⲉⲙ ⲡⲟⲩⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲣ ⲙⲉⲟⲣⲉ ⲥⲁⲣⲱⲟⲩ[7] ⲁⲉ ⲁ ⲡⲟⲩⲣⲱⲃ̀ ⲣ ⲁⲛⲁϥ ⲙ̀ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲁⲓⲃⲉ ⲧⲏⲣⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲙⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲟⲟⲙⲥⲟⲩ ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[8] ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁ ⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲁⲛⲁⲭⲟⲥ ⲱⲟⲡ ⲉⲓⲉⲛ ⲫⲱⲓⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[9] ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲣⲁⲟⲧⲏ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[10] ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲉⲡⲁⲓⲉⲣⲟⲟⲩ[11].

ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲛⲥⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲡⲉⲣⲟⲧⲟⲧ ⲙⲡⲓⲙⲉⲛⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲧⲁ-ⲥⲁⲡⲏ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲉϥ̀ϯ ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲉⲣⲏⲟⲩ[12] ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲑⲟⲟⲩⲱⲧⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲟⲩ-ⲥⲟⲛ[13] ⲛⲥⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[14] ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ

creuser des cavernes dans le rocher qu'ils couvraient de palmes, de rameaux et de roseaux du ouady, et ils y habitaient. Et quelques-uns parmi les frères, il les plaça près de lui comme dans le rang de disciples. Et en ce temps-là vinrent à lui deux jeunes garçons du côté de la Romanie, voulant demeurer au désert : et ceux-là aussi, il les reçut, il les affermit et avant qu'il n'y eût retard, le Seigneur les visita et ils se reposèrent. Le vieillard a témoigné à leur sujet que leur œuvre plut au Seigneur de toute cette manière. Lorsque ces saints jeunes hommes se furent reposés, on les enterra près de la caverne, et quand quelques moines habitèrent dans cette partie (du désert), près de la caverne, on appela tout cet endroit la *Laure des Romains* jusqu'à ce jour.

Lorsque le saint Macaire eut vu l'allégresse des multitudes et leur amour pour Dieu, alors le saint abba Macaire les réunit tous près de lui, et lorsqu'ils

1. *Cod.* LXII : ⲛⲁⲫⲧⲣⲟ. — *Cod.* LIX : ⲛⲁⲫⲟⲣⲟ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲑⲁⲙⲓⲉ ⲣⲁⲓ, etc. — 2. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 3. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲉⲛ ; le mot ⲟⲩⲟⲣ est de trop. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲙⲓⲕⲉⲭⲱⲟⲩⲙⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ⲙⲡⲁⲓⲧⲉ ⲉⲥⲕⲓ ⲁⲉ ⲱⲟⲡⲓ. — 7. *Cod.* LIX : ⲛⲱⲟⲩ, à eux. — 8 *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 11. *Cod.* LIX : ⲉⲫⲟⲟⲩ. — 12. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ces derniers mots. — 13. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 14. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲩⲕⲱⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲉⲣ ⲣⲏⲧⲉ ⲛⲉⲣ ⲥⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉϥⲟⲉ ⲙ̀ⲡⲁ ⲙⲁⲧⲗⲏⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲡⲁⲙ̀ⲙⲁⲓ ⲙ̀ⲙⲛⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[3] ⲛⲁϥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲉⲡⲁⲓⲫⲓⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲙ̀ⲙⲁⲓ ⲙ̀ⲙⲡⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓ[5] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲫⲓⲙⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲱⲣⲟⲙ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲙ̀ⲫϯ ⲉⲑⲣⲟⲙⲙⲉⲙⲙⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲩⲙⲉⲑⲟⲛ ⲉⲙⲁⲓϣⲱ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲓ ⲉⲣⲙⲏⲓ ⲉϫⲱⲩ ⲙ̀ⲫⲛⲁⲩ ⲙⲙⲉⲣⲓ ⲉⲩⲣⲉⲙⲓ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲕⲱϯ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲇⲁⲙ ⲟⲩⲣⲱⲣ ⲁⲩⲥⲁⲧⲩ[6] ⲫⲓϫⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩ-ⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲩⲥⲁⲣⲝ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁϯ ⲁⲥⲟ ⲣⲱⲥⲧⲉ[7] ⲛⲥⲉⲉⲣ ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲇⲁⲙ ⲗⲉⲗⲉϫⲛⲁⲓ[8]. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲱⲕ ⲉⲩⲱⲧⲛⲟⲩϯ ⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲫⲛ ⲉⲑⲛⲁϯ ⲧⲟⲧϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲩⲝ ⲙⲟⲩⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲥⲓ ⲁⲩⲓ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏ-ⲥⲓⲁ[9]. ⲉⲧⲁⲩⲟⲩϫⲁⲓ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲣⲏⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ[10] ⲁⲩⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲓⲥ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲙⲉⲛ ⲁ ⲡⲟⲥ ϫⲟⲣϫϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲧⲱⲛⲕ ϯⲛⲟⲩ ⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲱⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϯⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁϫⲱⲕ

se furent tous mis à l'œuvre, ils se bâtirent une petite église. Mais le saint abba Macaire, son nom commença de devenir célèbre et à atteindre jusqu'aux cours des rois à cause du nombre de ses actions et des guérisons que le Seigneur opérait par lui pour sa gloire. Et les démons voyant cette semblable renommée de la piété et le grand nombre des âmes que secourait le saint, (voyant) surtout qu'il les apportait en don à Dieu afin qu'elles le servissent, ils se mirent en colère grandement et allèrent vers lui à l'heure de midi, alors qu'il était assis tout seul. Et après l'avoir tous entouré, comme des chiens, ils lui crachèrent au visage, ils lui déchirèrent les chairs sans pitié, de sorte qu'ils rendirent tout son corps comme des raisins noirs. Et après être resté quelque temps couché, il n'y eut personne pour lui donner la main, et à peine put-il, le troisième jour, se rendre à l'église avec souffrance. Lorsqu'il fut guéri de cela, voici que le chérubin lui apparut et lui dit : « Ce lieu, voici que le Seigneur l'a habité à cause de toi ; lève-toi maintenant et suis-moi, je te montrerai l'endroit où tu achèveras (ton service) jusqu'à ta

1. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲱⲟⲩ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲓ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲁϥⲥⲁⲧⲩ, faute évidente. — 7. *Cod.* ⲣⲱⲥⲉ. — 8. *Cod.* LIX : ⲧⲏⲣϥ ⲙⲗⲉⲗⲉϫⲛⲁⲓ : tout son corps noir. — 9. *Cod.* LXII : ⲙⲟⲩⲥ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ. — *Cod.* LIX : ⲙⲟⲩⲥ ⲛⲉⲩⲝ ⲁⲩⲱϫⲉⲙⲁⲟⲩⲛⲓ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲥⲓ. — 10. *Cod.* LXII et LXIV : ⲟⲩⲛ au lieu de ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ.

ⲉⲃⲟⲗⲙ̀ⲛⲧⲥ ϫⲱⲁ ⲧⲉⲕⲥⲁⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲕ ⲥⲁϫⲱⲥ ⲁⲩⲉⲓⲥ ⲉϫⲉⲛ ϫⲱⲥ[1] ⲛ̀ⲧⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲥⲁ ⲣⲏⲥ ⲙⲡⲓⲣⲉⲗⲟⲥ ⲥⲁ ⲡⲉⲙⲉⲛⲧ[2] ⲙⲡⲓϫⲏⲓ ⲥⲁ ⲡϫⲱⲓ ⲛ̀ⲧⲥⲉⲗⲗⲟⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲣⲏⲧⲥ ⲛⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲙⲡⲓϫⲱⲛⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲕⲱⲧ ⲛⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉϥⲱϫ ⲛⲁϫⲱⲛⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟϥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁϥϫⲱⲛⲓ ⲙⲙⲁⲩ ϫⲱⲁ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲉϥⲙⲟⲩ[3] ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ⲁϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲥ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁϥϫⲱⲛⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛϩⲁⲙ ⲙⲛⲩ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ[5] ⲛⲁⲣⲧ ϫⲓⲥⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲡⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲉⲧϩⲓⲡ ⲛⲉⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛϩⲁⲓⲙⲱⲛ[6].

ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[7] ⲁϥⲣⲁⲟⲩⲱ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲁϥϫⲱⲕⲓ ⲛⲟⲩϫⲱⲧ ⲛⲉⲓ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲩⲛⲁⲥⲉ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲫⲛⲁⲩ ⲙⲙⲉⲣⲓ ϫⲱⲛⲓ ⲁⲧⲭⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲩⲛⲁⲥⲓ ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁⲩⲥⲱⲥⲡ ϫⲉ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲛⲧⲉϥⲓⲁϥ[8] ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲧⲉϥϫⲓⲉ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉϫⲱϥ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲁⲓⲙⲱⲛ[9] ⲛⲁⲩⲥⲁⲧϥ ⲉⲡⲓϣⲓⲛ[10] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲏⲧⲥ ⲙⲡⲓϣⲟⲣ ⲛⲥⲁ ⲧϫⲱⲧ ϫⲙⲁⲧⲉⲥⲫⲟⲉ ⲉⲧⲉϥⲥⲉⲗⲡⲓ.

fin. » Et l'ayant entraîné, il le conduisit sur le haut de la montagne au sud du ouady, à l'ouest du puits, en dessus de la vallée, et il lui dit : « Commence de te faire une habitation en ce lieu et bâtis une église ; car, certes, après un temps, un peuple nombreux habitera dans ce lieu. » Et ainsi il y habita jusqu'au jour de sa mort : on appelle ce lieu *abba Macaire*, parce qu'il y accomplit (sa vie). Mais le saint abba Macaire, lorsqu'il eut habité en ce lieu une multitude de jours, les démons le firent beaucoup souffrir en cachette et ouvertement.

Par hasard, il se trouva une fois creusant un puits avec les frères, afin d'en boire l'eau et, lorsque l'heure de midi fut (arrivée), ils cessèrent afin de prendre un peu de repos : il resta seul, afin de se laver avant de rentrer. Et, lorsque les démons furent arrivés sur lui, ils le lancèrent dans le puits et ils commencèrent à combler le puits jusqu'à la hauteur du nombril[11]. Mais lorsque les

1. *Cod.* ⲱϥ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ, en dessous. — 3. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas les trois derniers mots. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲥⲛⲟⲩ, de temps. — 6. *Cod.* ⲛϫⲉ ⲛⲓⲁⲓⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ϫⲉ ⲛⲧⲉϥⲓⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲧⲉϥⲓ ⲉⲃⲟⲏⲓ. — *Cod.* LXIV : ⲉϥⲛⲁⲓⲁϥ. — 9. *Cod.* ⲛⲓⲁⲓⲙⲱⲛ. — 10. *Cod.* LIX : ⲁⲩⲥⲁⲧϥ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲉⲧϣⲱϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲛⲟⲩⲉⲣⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲣⲉ, etc. : ils le jetèrent dans le puits et se dirent les uns aux autres, etc. Il y a une phrase d'omise. — 11. Mot à mot : « Jusqu'à ce qu'il eut atteint le nombril. »

ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲏⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲛ[1] ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲓⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲓⲱⲱⲡⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲁⲉ ϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲓⲱⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲕ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲛⲉϩⲧ ⲣⲱϥ ⲛⲥⲱϧⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲁ ⲧⲟⲧ ⲑⲛⲟⲩ ⲁⲛⲓⲧ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲩⲉⲛϥ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓⲱⲉⲕ ϯⲓⲱϯ ⲁⲩⲥⲉ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲥ[2] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩϯ ⲣⲉⲓ ⲫⲣⲁⲓ ⲛϯⲓⲱϯ[3] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ϯⲓⲱϯ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲓⲱⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲫⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲩⲥⲁⲧϥ[5] ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲕⲁⲓ[6] ⲥⲁⲣ ⲁϥⲓⲱⲉⲕ ⲣⲁⲓ ⲙⲛⲓⲱ ⲛⲓⲱⲱϯ ⲛⲉⲓⲓ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲟⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲑⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲑⲁⲓ ⲕⲁⲓ[8] ⲙⲛⲏⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲉϥⲙⲟⲩ ⲁ ⲣⲁⲓ ⲙⲛⲓⲱ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲱⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ϯⲓⲱϯ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ.

ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁⲩⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲛⲣⲁⲓ ⲙⲛⲓⲱ ⲛⲓⲱⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲙⲛⲓⲱ ⲙⲙⲁ ⲱⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲓⲕⲉⲭⲱⲣⲁ ⲉⲧⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩⲉⲣ ⲫⲁϩⲣⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲥⲭⲉⲗⲟⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[9] ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲡⲉ ⲛⲉⲣ ⲙⲉⲟⲣⲉ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲩϯ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲡⲓⲣⲙⲟⲧ ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ $\overline{\text{ϕϯ}}$ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲕⲁⲓⲙⲓ ⲙⲡⲕⲱϯ ⲙⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲓⲱⲱⲡⲓ ⲛⲓⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲥⲙⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ[10] ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲓⲱⲱⲡⲓ

frères furent sortis et qu'ils ne le virent point, ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-il arrivé à notre père ? » et lorsqu'ils furent arrivés près de lui, ils lui dirent : « Qu'est-ce qui t'est arrivé ? » Mais lui, lorsqu'il eut souri, il leur dit : « Donnez-moi la main, vous (autres), tirez-moi en haut. » Et ainsi ils le tirèrent en haut. Et lorsqu'ils eurent creusé le puits, il s'en retourna, ils burent de l'eau et ils nommèrent ce puits *le puits d'abba Macaire* jusqu'à ce jour, parce qu'on l'avait jeté dedans ; car il creusa une foule de puits avec les frères et on n'appela aucun d'eux *puits d'abba Macaire* excepté celui-ci. Et de plus, après sa mort, de grandes foules de guérisons eurent lieu à ce puits.

Mais le bienheureux abba Macaire, on lui amenait des foules de malades de lieux nombreux, jusque même d'endroits éloignés, et il leur donnait remède à tous, presque comme l'un des apôtres, car, certes, le grand Antoine avait déjà rendu témoignage de lui, en disant : « On a donné à Macaire de par Dieu la grâce des guérisons ! » et tu aurais à toute heure trouvé l'entour de son habitation rempli de malades et de ceux qui étaient possédés des démons ; il

1. Le *Cod.* n'a pas de négation. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲡⲗⲁⲕⲕⲟⲥ ⲁϥⲕⲟϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲥⲉ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁⲩϯ ⲫⲣⲁⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁⲩⲥⲓⲧϥ. — 6. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲕⲉ ⲙⲛⲏ. — 9. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 10. *Cod.* LXII et LXIV : ϩⲉⲛ.

ⲛⲉⲁⲩ ⲙⲏ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲡⲉ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲛⲁⲩⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲭⲓ ⲛⲟⲣⲉⲩⲉⲣⲉⲫⲣⲁⲥⲓⲍⲉⲙ[2] ⲙⲙⲁⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲙⲙⲁⲣ ⲥⲉⲧ ⲛⲁⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲙ ⲉⲧⲡⲛⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲩⲉⲣ ⲫⲁϩⲣⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲟⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲁⲭⲓ ⲙⲡⲱⲩ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲭⲟⲓⲗ ⲙⲫ† ⲛⲁⲩⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲧⲧⲟⲩⲭⲛⲟⲩⲧ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲡⲉⲩⲙⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲣⲉⲩⲙⲁⲟⲩⲧ ⲛⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁⲡⲁⲍ ⲁⲡⲗⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲟⲓ ⲛⲁⲧⲭⲟⲓⲗ ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲩⲙⲛⲧ† ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲁⲩ ⲡⲉⲩⲙⲉⲓ ⲛⲁⲧⲱⲧⲙⲉⲁⲓ[3] ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲫ† ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[4] ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲩ. ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[5] ⲁⲧⲙⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉⲃⲟ ⲛⲕⲟⲩⲣ ⲛⲥⲁⲟⲩ ⲙⲡⲁⲧⲁⲗⲟⲥ (sic) ⲉⲩⲧ ⲉⲣⲥⲟ† ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲃⲏⲁⲥⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ[6] ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲁⲗⲗⲟⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣ ϫ ⲙⲟⲩⲥⲓⲥ ⲁⲩⲉⲓⲩ ⲉⲁ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲓⲩ ⲉⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲓⲙ-ⲣⲱⲙⲓ ϫⲉ ϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲧϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁⲩⲥⲱⲕ ⲉϫⲱⲩ ⲁⲩ-ⲥⲱⲗⲡ ⲛ†ⲉⲁⲗⲏⲥⲓⲥ[7] ⲉⲧⲉⲓ ⲡⲉⲩⲙⲟⲩⲧ ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲉⲩϫⲓϫ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲩⲉⲓⲱ ϩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲥⲁⲙⲟⲩⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϫⲉ ⲫⲛⲁⲥⲓ[8] ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲛⲁⲧⲁⲕⲟⲩ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϫⲉ ⲛⲁⲩ-ⲯⲩⲭⲏ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲧⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϫⲉ ϫⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ϩⲟ†[9].

les guérissait en les signant au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ ; les lépreux, il les rendait purs ; ceux qui étaient paralytiques, il les guérissait, et par une parole de sa bouche, ou mieux par la vertu de Dieu, il les renvoyait guéris chacun dans son chemin ; les morts, il les ressuscitait : en un mot, rien ne lui était impossible, à cause de sa grande humilité et de son amour inextinguible pour Dieu, ou mieux, c'était le Saint-Esprit qui agissait en tout ce qui était en lui. Par hasard, on lui amena une fois un sourd-muet comme le... (?) frappant quiconque le rencontrait ; quoiqu'ils fussent quatre à l'avoir saisi, à peine s'ils purent l'amener au saint. Et lorsqu'ils l'eurent amené au vieillard, il dit aux hommes : « Lâchez-le ! » et lorsqu'ils l'eurent lâché, aussitôt (le malade) s'élança sur lui, il brisa les liens qui étaient à son cou et à ses mains, et il s'enfuit dans la montagne en criant comme un chameau. Et les hommes dirent au vieillard : « Il trouvera un homme et le tuera ! » Mais le vieillard priait secrètement en son cœur. Et le vieillard dit : « Laissez-le, ne craignez pas. »

1. *Cod.* ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲥⲫⲣⲁⲥⲓⲍⲙ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲱⲙ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲉⲡⲉⲣⲥⲙ. — 5. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲓ. — 6. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲫⲙⲁⲣⲓ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲃⲏⲁⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ. — 7. *Cod.* ⲣⲁⲗⲩⲥⲓⲥ. — *Cod.* LXII : ⲛⲣⲁⲗⲏⲥⲓⲥ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲉⲡⲉⲙⲟⲩⲧ. — 8. *Cod.* LIX : ⲫⲛⲁ†ⲙⲁ†. — 9. *Cod.* LIX : ⲙⲡⲉⲫⲉⲣ ⲣⲟ† (*sic*).

ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲗ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲉⲕⲣⲁⲙ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[1] ⲡⲉ ⲡⲁⲣⲁⲙ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϯⲛⲟⲩ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲩ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲛ̀ⲓⲏ̅ⲥ̅ ⲡⲁⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̀ⲡⲉⲕⲧⲁⲥⲑⲟⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲙ̀ⲡⲁ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉϥⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲓⲏ̅ⲥ̅ ϫⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲣⲉⲓ ⲛ̀ϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲙ̀ⲙⲁⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩϯ ⲙ̀ⲡⲉϥⲙⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓⲟⲥ ⲉⲗ ⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ ⲁϥϫⲱⲱⲥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲁⲓϣ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲉϥϩⲟ ⲉⲧⲁϥϫⲁϥ ⲉϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲉⲥⲕⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁϥϣⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲧⲱⲃϩ ⲙ̀ⲫϯ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲉⲗ ⲛⲉϩ ⲁϥϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲉⲛ[4] ⲙ̀ⲡⲫⲁⲛⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉϩ ⲙ̀ⲡⲱⲟⲩϣ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲛⲉϥⲕⲉⲙⲁⲓϣ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲧⲱⲓⲕ ⲙⲁⲓϣ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲛⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥ-ⲧⲱⲛϥ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲁϫⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲁⲗⲓⲙⲱⲛ[5] ⲁϥⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲁⲣⲟϥ[6] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲫϯ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ϯⲯⲩϩⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲡⲓ[7].

ⲉⲩⲉⲛⲕⲟⲧ ϫⲉ ⲡⲟⲩⲉϫⲱⲣϩ[8] ⲛ̀ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲧⲓ ⲛ̀ϫⲉ ⲡⲓⲁⲗⲓⲙⲱⲛ[9]

Et lorsqu'il fut allé de çà, de là, de nouveau il retourna vers eux. Et le vieillard lui dit : « Quel est ton nom ? » Il lui dit : « Satan c'est mon nom. » Le vieillard lui dit : « Maintenant tu vas sortir de cet (homme), au nom de Jésus mon Dieu, et ne retourne plus en lui jusqu'au jour de sa mort ; car c'est ainsi que le Seigneur Jésus l'a dit. » Et lorsque l'homme fut tombé à terre, il devint comme un mort en sa présence ; et le vieillard saint prit de l'eau, en versa sur sa face et sur ses oreilles, puis en introduisit de la même manière dans sa bouche pour le faire boire ; et, après l'avoir laissé endormi près des hommes, il entra, il pria ; puis, étant sorti, il prit de l'huile de la lampe du sanctuaire, il en mit dans la bouche du malade et aussi dans ses oreilles, et, après l'avoir remué, il lui dit : « Lève-toi, va dans ta maison. » Et, lorsqu'il se fut levé, il obéit et parla, le démon s'en alla de lui, et il rendait gloire à Dieu et au saint abba Macaire sur la merveille qui avait eu lieu.

Mais abba Macaire dormant une nuit, trois démons vinrent et lui dirent :

1. *Cod.* ⲡⲥⲁⲁⲛⲁⲥ. — 2. *Cod.* LIX : ⲛⲉⲙⲁⲁϣ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁϥⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁϥⲯⲗⲏⲗ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ϩⲉⲛ. — *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁϥⲙⲁϩ ⲣⲱϥ : lorsqu'il eut rempli sa bouche. — 5. *Cod.* ⲡⲁⲉⲙⲱⲛ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉⲃⲟⲗϩⲱⲧϥ. — 7. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲫϯ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲁⲗⲟ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ : et chacun rendit gloire à Dieu de la guérison de l'homme. — 8. *Cod.* LIX : ⲡⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲁⲩ ⲙ̀ⲙⲉⲣⲓ : un jour à l'heure de midi. — 9. *Cod.* ⲡⲁⲉⲙⲱⲛ.

ⲉⲧⲉⲣ ⲧ̅ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲣⲁⲛ ⲁⲥⲓⲟⲥ ⲧⲱⲛⲕ[1] ⲉⲑⲣⲉⲛⲩⲗⲏⲗ. ⲉⲧⲁⲩⲣⲉⲙⲥⲓ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲣⲱⲗ ⲉⲡⲓϫⲁⲕⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲫⲣⲏⲓ ⲛⲁⲩⲱⲛⲧⲛ ⲙⲙⲟⲩ[2]. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ϫⲛⲁϫⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲛⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲧⲱⲛⲕ ⲛⲧⲉⲛ-ⲩⲗⲏⲗ ⲟⲩ ⲥⲁⲣ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲓⲙⲙⲱⲛ[3] ⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ[4] ⲁⲛ ϫⲉ ⲩⲗⲏⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲓⲥ ⲣⲛⲛⲉ ⲧⲉⲛⲉⲣ ⲧ̅ ⲙⲡⲧⲩⲡⲟⲥ ⲛϯⲧⲣⲓⲁⲥ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲥⲥⲁⲣⲟⲩⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲟⲥ· ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϩⲟⲛⲧⲟⲩ[5] ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲧⲉⲣ ⲣⲛⲧⲥ ⲛⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲑⲟⲙ ⲉⲧⲥⲁ ϩⲣⲏⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲣⲉϥⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲁⲣⲓⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[6] ⲉⲣⲟⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϫⲣⲉⲙⲧⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲧⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛⲉ. ⲉϥⲣⲉⲙⲥⲓ ϫⲉ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲣⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉⲧⲧⲏ ⲁⲩⲓ ⲩⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲣⲁⲓⲩⲓ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲥⲣⲟ ⲙⲙⲟⲕ ϫⲉⲛ ⲛⲓⲁⲥⲱⲛ ⲟⲩⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲣⲱϩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲁ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲛⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲕⲥⲓⲥⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓ-ϫⲟⲙ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕϫⲓⲥⲓ ⲧⲁⲕⲟ[7]. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲥⲓⲥⲓ ϩⲛϩⲏⲧ ⲡⲁⲟⲥ ⲣⲛⲛⲉ ⲥⲁⲣ ⲓⲥ ⲛⲧⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[9] ⲑⲉⲗⲕⲟ ⲙⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲯⲩⲭⲏ ⲉⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲟⲓ-ϧⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁϫⲉⲙ ⲟⲩⲟⲩ ϯⲭⲏ ⲛⲁϩⲣⲁⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲙⲟⲓ

« Nous sommes des saints; lève-toi, que nous prions.» Lorsqu'il se fut assis, il dit : « Allez aux ténèbres, au lieu où seront les larmes. » Et ils lui dirent : « Blasphémeras-tu les saints? Lève-toi, prions; car les démons ne diront pas aux hommes : Priez ; mais voici que nous sommes trois, selon le type de la Trinité. » De nouveau, il les maudit au nom du Seigneur. Et lorsqu'ils se furent approchés, ils commencèrent à le remuer avec la natte qui était sous lui, et lorsqu'il se fut écrié : « Mon Seigneur Jésus, secours-moi ! » aussitôt ils devinrent comme de la fumée, ils disparurent. Un jour qu'il était assis, voici que ce chérubin [10] vint à lui et, en le voyant, abba Macaire se réjouit. Le chérubin lui dit : « Sois fort dans les combats et en toute chose rends gloire à Dieu ; et prends garde de t'enorgueillir au sujet des guérisons que tu opères, de peur que tu ne perdes le fruit de tes souffrances. » Et abba Macaire lui dit : « Quel est mon orgueil, mon seigneur ? car voici que les démons font souffrir mon corps et mon âme en même temps par la mauvaise odeur de leurs passions impures, et je suis en moi-même comme une femme qui est souillée

1. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲱⲛⲕ. — 2. Le *Cod.* LXII manque de deux feuillets. — 3. *Cod.* ⲁⲓⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲣⲱⲙⲓ (*sic*). — 5. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁϥϩⲟⲛⲧⲟⲩ. — 6. *Cod.* ϧⲟⲛⲑⲙ. — 7. Le *Cod.* LXIV a une lacune d'un feuillet. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 10. Le texte met *ce chérubin*, parce qu'il en a été question plus haut.

ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲥⲉⲓⲙⲓ[1] ⲉⲥⲟⲗⲉⲃ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲥⲍⲣⲱ ⲟⲩⲟⲍ ⲡⲱⲥ ⲁⲓⲛⲁⲓⲱⲥⲓⲥⲓ ⲛⲉⲛⲧ ⲡⲗⲏⲓ ⲉⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲉⲓⲣⲁ[2] ⲁⲉ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲓⲱⲟⲛ ⲙⲙⲓ ⲙⲃⲟⲏⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲡⲉⲩⲉⲣⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ.

ⲁⲥⲓⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲉⲥⲛⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲉⲛⲉⲩⲭⲁⲍⲉⲙ[3] ⲍⲁⲣⲓ ⲍⲁⲣⲟⲩ[4] ⲙⲁⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁⲩ-ⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲍⲣⲏⲓ ⲙⲛⲧⲧⲩ ⲁⲉ ϯⲛⲁⲓⲱⲉ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲍⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲫⲁⲣⲁ ⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲱⲟⲩⲛ ⲍⲁⲁⲱⲓ ⲁⲛ ⲍⲉⲛ ⲙⲓ-ⲱⲁⲉⲩ. ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁⲩⲱⲕ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ϯ ⲙⲉⲙⲁⲩ ⲱⲁ ⲉ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲉⲍⲣⲏⲓ ⲙⲛⲧⲧⲩ ⲁⲉ ϯⲛⲁⲧⲱⲙⲧ ⲛⲧⲁⲱⲉ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲧⲁⲙⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲍⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϯⲛⲁⲭⲉⲙⲉⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲁⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟⲍ ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲓ ⲙⲁ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲓⲍⲉⲛ ⲟⲩⲗⲓⲙⲓⲛ[7] ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲙⲛⲥⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲥⲙⲛϯ ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲍⲉⲛ[8] ϯⲙⲛⲥⲟⲥ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲓⲛⲡⲉ ⲓⲥ ⲫⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩⲃⲏⲩ ⲉⲁ ⲡⲟⲩⲱⲁⲣ ⲟⲩⲱⲙⲧ ⲟⲩⲟⲍ ⲁⲩⲟⲩⲙⲟⲧ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲟⲩⲭⲱⲓ ⲙⲉⲁ ⲛⲟⲩⲓⲉϧ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲓⲩϯ ⲁⲧⲉⲣ ⲕⲉⲙⲙⲟⲧ ⲉⲱⲥⲧⲉ[9] ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲩⲉⲓⲣⲟⲩⲣ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲫⲁⲛ ⲡⲛⲁ ⲛⲉ.

par sa menstrue ; et comment pourrais-je m'enorgueillir, du moins avec l'expérience que le Seigneur Jésus le Christ est mon secours et que c'est sa grâce qui opère la guérison ? »

Il arriva après un autre temps que ce saint vieillard, le saint abba Macaire, étant en repos de lui-même, il pensait en lui-même, disant : « Je sortirai du ouady intérieur et je verrai s'il y en avait d'autres dans ce désert avant moi. » Et lorsqu'il eut tardé, cette pensée le combattit pendant cinq ans ; alors il dit : « Je me lèverai, j'irai et je marcherai dans le ouady intérieur et je verrai ce que j'y trouverai, comme l'on m'a excité. » Et lorsque le vieillard saint abba Macaire fut sorti, qu'il eut marché quatre jours et qu'il fut arrivé à un lac, il vit une île au milieu. Et lorsqu'il fut arrivé à l'île, il regarda et voici des hommes dont la chair était devenue noire et avait été rendue grossière par l'air, dont les cheveux et les ongles étaient devenus grands : leur forme s'était changée, de telle sorte que, lorsqu'il les eut vus, il fut effrayé, disant : « Ce sont des esprits ! » Mais eux, lorsqu'ils l'eurent vu effrayé de telle sorte

1. *Cod.* ⲙⲛⲟⲩⲥⲉⲓⲙⲓ. — 2. *Cod.* ϯⲡⲓⲣⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲉⲩⲥⲁⲍⲙ. — 4. *Cod.* ⲍⲁⲣⲏⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* Ⲗⲩⲙⲓⲛ. — 8. Le *Cod.* LXII recommence à ⲁⲩⲛⲁⲩ. — *Cod.* LIX : ⲉⲓⲍⲉⲛ. — 9. *Cod.* ⲉⲱⲥⲉ.

ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲁⲩⲉⲣ ϩⲟϯ ϩⲱⲥⲧⲉ [1] ⲯⲁⲧⲉⲛ ⲕⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛ̅ⲧⲉⲩ-
ϩⲉⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲧⲁⲓⲉ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲍⲉⲛ ϥⲣⲁⲛ ⲙ̅ⲡⲟⲥ. ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ
ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ [2] ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲭⲁⲣ ϩⲛⲧ ⲁⲩⲥⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ
ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲯⲟⲡ [3] ⲙⲙⲟⲕ ⲓⲉ ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲛⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲁⲩ
ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ϥⲛ ⲉϯⲛⲱϯ ⲛⲥⲱⲩ ⲁⲓⲭⲉⲙⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̅ⲡⲉ ⲡⲟⲥ ⲭⲟⲁⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲧⲉ
ⲡⲉⲧⲉⲛⲥⲙⲟⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲍⲟⲛⲧⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲩⲁⲙⲟⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ
ϩⲁⲛ ⲡⲛ̅ⲁ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲙⲓ ⲁⲉ ϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲁⲩⲟⲩⲱϣϯ
ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲥⲟⲙⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϣⲉⲛⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ϩⲁⲛ ϩⲏⲛⲟⲩ
ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲛϣⲱⲡⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ [4] ⲍⲉⲛ ⲡϣⲁϩⲉ ⲟⲩⲟϩ
ⲙⲡⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲥϫⲛⲁⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫⲏ [5] ⲉⲧⲉⲕⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ [6] ⲙⲙⲟⲩ.
ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁ ⲟⲩϯⲙⲁϯ ϣⲱⲡⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲓⲙⲏϯ ⲁⲓⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲩⲟⲟⲕ
ⲉⲙⲁϣⲱ [7] ⲟⲩⲟϩ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲙⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓ-

qu'un peu plus il serait tombé à terre, alors il l'appelèrent au nom du Seigneur. Mais lui, après avoir pris audace, il leur parla; et ils lui dirent : « Que t'est-il arrivé et qu'es-tu venu chercher? » Et il leur dit : « Ce que je cherche, je l'ai trouvé et le Seigneur ne m'en a point privé : c'est votre bénédiction. » Et s'étant approché d'eux, il les toucha [8] pour voir si peut-être ils étaient des esprits, et lorsqu'il vit que c'étaient de saints hommes, il les adora. Mais eux, ils le regardèrent; et lui, il les interrogea sur quelques œuvres. Ils lui dirent : « Nous n'habitons point dans un monastère dans le désert et nous n'avons jamais vu d'habit comme celui que tu portes; mais après nous être mis d'accord [9], nous sommes venus en ce lieu, voici déjà bien longtemps; et depuis que nous sommes ici, nous n'avons rencontré personne de ce monde; car, en marchant les uns avec les autres dans cette montagne, nous voyons

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 2. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟϩ ϩⲛⲧⲡⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲃⲏϣ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲁ ⲡⲟⲩϣⲁⲣ ⲟⲩⲱⲙⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲟⲩⲭⲱ ⲛⲉⲁⲩⲣⲱⲧ ⲉⲡⲓⲥⲟⲩⲟ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲁⲛⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲟⲩⲓⲉϧ ⲁⲩϣⲓⲁⲓ
ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϣⲓⲙϯ (*sic*) ⲛⲁⲉ ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲟϯ
ⲛⲁⲩⲙⲉⲩⲓ ⲡⲉ ⲍⲉ ϩⲁ ⲛⲁ (*sic*) ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉϥϣⲱⲡⲓ ⲍⲉⲛ ϯϩⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ
ⲉⲣⲟⲩ ϩⲱⲥⲁⲉ ⲧⲉϥϩⲉⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲍⲁⲧⲉⲛ ⲕⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲙϯ
ⲁⲩⲧⲁⲓⲉ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲫⲣⲁⲙ ⲙ̅ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ, etc. Ce texte quoique différent de celui de l'autre manuscrit, se traduit de même à peu de chose près. — 3. *Cod.* ⲡⲉⲧⲯⲟⲡ. — — 4. *Cod.* ⲍⲉⲛ ⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 5. Le *Cod.* LXIV recommence à ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫⲁⲓ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲉⲕⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲙ. — 7. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 8. Mot à mot : « Il les prit pour voir si peut-être ils n'étaient pas des esprits. » — 9. Mot à mot : « Lorsque l'accord eut été entre nous. »

ⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲙⲙⲟⲩⲓ ⲥⲁⲣ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ⲉⲓ ⲛⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲧⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲙⲛⲧ ⲛⲍⲱⲟⲛ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲓⲣⲉⲙ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲉⲛⲉⲣⲁ-ⲡⲁⲓⲧⲁⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧ ⲛⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲏⲑⲓⲁ[1] ⲙ̅ⲡⲟⲥ ⲙ̅ⲙⲟⲛ ⲉⲗⲓ ⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ[2] ⲟⲛ ⲉⲉⲣⲃⲗⲁⲡⲧⲉⲙ[3] ⲙ̅ⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲙ̅ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁⲩ ⲉⲙⲙⲟⲩⲓ ϯⲛⲟⲩ ⲉⲙⲏⲛⲩ[4] ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲙⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[5] ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲧⲉⲛⲥⲟⲟⲩⲥ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲱⲱⲙ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲉⲛ ϯⲫⲣⲱ ⲁⲉ ⲟⲩⲏ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲉⲓ[6] ⲙ̅ⲙⲟⲛ ⲙ̅ⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲱⲉⲛϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲫ̅ϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲧⲉⲛⲱⲗⲛⲗ ⲡⲟⲥ̅ ⲉⲣⲟⲁⲗⲡⲉⲙ[7] ⲙ̅ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙ̅ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲓⲱⲱⲙ.

ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲁϥⲉⲣ ⲉⲓⲛⲧⲉ ⲛⲉⲣ ⲥⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲉⲓⲛⲧⲉ ⲛⲭⲁϥ ⲛⲁⲉ ϯⲥⲟⲙ ⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲁⲉ ⲛⲁⲥⲣⲱⲟⲩⲧ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϯ ⲙⲉⲧⲱⲁⲙⲱⲉ ⲛⲟⲩϯ[9] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲥⲉⲛ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲫ̅ϯ ⲛⲁⲩⲱⲟⲛ ⲛⲣⲟϯ ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲙⲡⲁⲗⲗⲱⲛ[10] ⲣⲱⲥⲧⲉ[11] ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲙⲙⲓⲥⲓⲥⲓ ⲉⲧⲟⲩⲙⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉϫⲱⲥ ⲛⲧⲟⲧⲉⲣ ⲣⲛⲧⲉ ⲛⲭⲁ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲥⲏⲕ ⲟⲩⲃⲏⲕ. ⲉⲧⲁⲩ-

une foule d'animaux sauvages de toutes les formes[12] et les hommes de montagne[13], nous les rencontrons une foule de fois, et par le secours de Dieu, aucun d'eux ne nous a touchés pour nous nuire. Et comme tu nous vois marcher nus, il en est ainsi en toute saison; nous ne souffrons ni dans l'été, ni dans l'hiver; car, certes, c'est Dieu qui nous dispense (la vie) de cette manière. » Et lorsqu'ils l'eurent interrogé sur le monde et ceux du monde, il leur répondit : « Grâce à Dieu et à vos prières, le Seigneur en prend soin par sa providence. » Et lorsqu'il eut reçu leur bénédiction, il s'éloigna d'eux et retourna à son habitation.

Mais le saint abba Macaire commença de devenir vieux et la force commença de l'abandonner; mais son âme était florissante chaque jour dans le service de Dieu : et fervent dans l'amour de Dieu, il était terrible près des démons, de sorte qu'à cause de la multitude des souffrances qu'ils lui avaient causées, ils commencèrent de cesser leur lutte contre lui. Une fois

1. *Cod.* ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 2. *Cod.* LIX : ϭⲟⲩ ⲉⲣⲟⲡ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲃⲗⲁⲡⲧⲓⲕ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲙⲙⲟⲩⲓ ⲉⲙⲏⲛⲩ. — 5. *Cod.* ⲙⲕⲉⲣⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲑⲁⲗⲡⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Le *Cod.* LIX a un second ⲡⲉ après ⲙⲉⲧⲱⲁⲙⲱⲉ ⲛⲟⲩϯ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲉⲗⲱⲛ. — 11. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 12. Mot à mot : « D'animaux sauvages étant d'une foule de formes. » — 13. C'est-à-dire, sans doute, de grands singes ou peut-être des nomades.

ⲑⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲉⲩⲉⲉⲓⲛ ⲡⲓⲉⲗⲟⲉ ⲉⲩⲉⲓⲛ ϧⲛⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲥⲁ ⲡⲥⲁ ⲙⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲛ̅ⲧ̅ⲭⲣⲟϧⲓ ⲉⲧⲉⲉⲓⲛ ⲧⲉⲩⲥⲓⲥ[1] ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲁⲗⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲧⲁⲓⲱⲥ ⲥⲁ ⲡⲓⲱⲟⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲫⲱⲥ ⲭⲉ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲥ ⲉⲫⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲩ. ⲛⲁⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩⲫⲏⲧ ⲭⲟⲣ ⲙ̅ⲫ̅ⲣ̅ⲏ̅ⲧ̅ ⲛⲟⲩⲙⲟⲟⲩⲓ ⲁⲩⲱⲱⲛ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲫⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱⲛ ⲛⲥⲁⲓⲛ ⲭⲉ ⲓⲥⲭⲉ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲧ̅ ⲉⲝⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲓⲉ ⲁⲛⲓⲧⲥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲓⲥⲭⲉ ⲭⲉ ⲙ̅ⲫ̅ⲏ̅ ⲓⲉ ⲙⲁⲱⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲓⲭⲁⲕⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲑⲱⲟⲩⲧ ⲉⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲁⲧⲱⲱⲛ ϧⲛⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲫⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲱ ϯⲓⲁ ⲉϫⲱⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲭⲉ ⲁⲓⲭⲁ ⲧⲟⲧⲉⲛ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲙⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲭⲉ ⲡⲓⲍⲓⲥⲓ ⲧⲏⲣⲩ ⲉⲧⲁⲓⲱⲟⲡⲩ ⲛ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲃⲏⲕ ⲁⲫⲱⲱⲡⲓ ⲉⲫⲱⲟⲩⲓⲧ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[3] ⲙⲡⲉⲛⲭⲉⲙ ⲫⲏⲟⲩ ⲛⲍⲏⲧⲕ ⲛⲫⲗⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲧⲁⲭⲟⲙ ⲁⲓ ⲧⲉ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲙⲟⲧ ⲙ̅ⲡ̅ⲉ̅ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲧⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲓⲥⲭⲉⲓⲛ ⲡⲓⲉⲫⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣ ⲫⲏⲧⲥ ⲛ̅ⲧ̅ ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲁ ⲡⲣⲟⲧⲟ ⲙⲙⲁⲓ ⲛ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲡⲉ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲙ[4] ⲟⲩⲟⲩ ⲉϥⲙⲁ ⲛⲣⲁⲓ ⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲑⲣⲟⲧⲉⲣⲟⲡⲟϫⲗⲉⲙ ⲛⲁⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲩⲟ ⲟⲩϫⲁⲙⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲉⲥⲙⲏⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲉⲛⲧⲟⲓ ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲡⲁⲑⲟⲥ ⲁⲓ ⲟⲩ ⲥⲁⲣ ⲙⲡⲉⲫⲭⲁ ⲡⲉⲫⲣⲏⲧ ⲉϧⲟⲗ ϣⲁ ⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲫⲙⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥⲙⲉⲧⲉⲓ ⲙⲙⲏⲓⲛⲓ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[5] ⲙⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ

donc qu'ils s'étaient réunis à lui, pendant qu'il était dans le ouady cueillant des palmes à l'écart des frères, ils prirent la faux qui était dans ses mains et, lorsqu'ils la lui eurent prise, ils la suspendirent au-dessus de lui, comme pour la faire tomber sur sa tête; mais lui, son cœur étant courageux comme un lion, il leur cria avec une grande voix : « Si le Seigneur vous a donné puissance, eh bien, faites-la tomber sur moi; sinon, eh bien, allez-vous-en dans les ténèbres. » Et lorsqu'ils se furent assemblés les uns les autres, ils s'écrièrent sur lui, disant : « Nous en avons fini avec toi pour toujours; car toute la fatigue que nous avons endurée pour te combattre a été vaine : nous n'avons eu aucun profit sur toi. » Et il leur dit : « Ce n'est pas ma force qui fait cela, mais c'est la grâce de Dieu! » Et ainsi ils disparurent, et de ce jour-là le Seigneur commença de lui donner repos des attaques des démons, et (de lui donner), au lieu des combats dont ils le troublaient avec excès, la tranquillité et la consolation constantes, non pas cependant sans souffrance; car la souffrance ne laissa pas son cœur jusqu'au moment de sa mort; mais il pensait chaque jour, en disant : « L'épreuve passe! » Et ainsi il était abstinent

1. *Cod.* LXIV : ⲧⲉⲩⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ces mots. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲉⲙⲱⲙ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ.

ⲛⲁⲫⲉⲣⲓⲛⲫⲉⲙ[1] ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛ†ⲇⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣϫⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲗⲟⲩ.

ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲧⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[3] ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲫⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲇⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲩⲉ† ⲥϧⲏⲙⲁ ⲛⲱⲟⲩ ⲫⲟⲡⲱⲥ ⲛⲥⲉⲥⲓ ⲙⲡⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁⲥⲱⲱⲡⲓ. ⲛⲉ ⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲇⲉ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲇⲉ ⲫⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩⲱⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲟⲩⲉⲓ ⲫⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩ-ϧⲟϩ ⲉⲡⲁⲓϧⲟϩ[4] ⲉⲑⲙⲁⲛⲉϥ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉϥⲟⲛϩ ⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲉⲓ ϩⲟⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲁⲛ ⲕⲉⲙⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲕⲉϧⲱⲟⲩⲙⲓ ⲱⲱⲡⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩⲙⲟⲟ† ⲙⲡⲟⲩⲣⲁⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲫⲁⲛ ⲕⲉⲣⲁⲟⲩⲏ ⲉⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲡⲉ ⲙⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓϣⲟⲓ[5] ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲫⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁⲩⲣⲁϣⲓ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲉⲗⲏⲗ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉϥ-ⲕⲗⲁⲥⲟⲥ[7] ⲉⲧⲁⲩⲁϣⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϥⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲉⲁϥϧⲓⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉ†ⲙⲉⲧⲣⲉϥ† ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡϣⲱⲡⲓ ⲙⲡⲛⲁ ⲉⲧⲁϥⲧⲟϫⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲛⲁϩ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ⲛⲁϥ† ⲱⲟⲩ ⲙⲫ† ϩⲉⲛ ⲟⲩϣⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ϫⲉ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲛⲓ ⲁ ⲡⲟⲥ ϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲁⲃⲁⲗ ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲥ[8] ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[9] ⲙ-

en toute heure, selon l'abondance de jugement que le Seigneur lui avait accordée depuis son enfance.

Et lorsque le saint fut devenu vieux, il fut prié par des multitudes de leur donner l'habit[10], afin qu'ils reçussent sa bénédiction. Et il en fut ainsi. Il y avait avec lui des multitudes de disciples; mais ils n'étaient pas tous avec lui; car quelques-uns d'entre eux, ayant été zélés de ce beau zèle pendant qu'il vivait, habitèrent loin de lui en d'autres endroits. Et comme d'autres habitèrent près d'eux, on donna leurs noms aux autres monastères qui sont (ceux) de Jean Kolobi, d'abba Pischoi, disciples d'abba Amoi, disciple d'abba Pithou. Mais le saint Macaire se réjouissait avec allégresse, voyant ses rameaux se multiplier et sa race être renommée, voyant la fructification des arbres spirituels qu'il avait plantés dans cette vigne du Seigneur Sabaôth; il rendit gloire à Dieu avec reconnaissance et se disait en lui-même : « Toute chose qui n'avait été dite d'abord, le Seigneur l'a accomplie et j'en ai vu une partie

1. *Cod.* ⲙⲫⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲉⲣϫⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲩϧⲟϩⲉ ⲉⲡⲁⲓϧⲟϩ (*sic*). — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲡⲱⲟⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲕⲗⲁⲧⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 10. C'est-à-dire l'habit des moines, comme lui-même l'avait reçu des mains d'Antoine.

ρεμ ⲛⲭⲏⲙⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁϥⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϩⲁⲙ ⲙⲛⲩ ⲛⲭⲱⲣⲁ ⲁⲧⲟⲱⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲣⲱⲙⲁⲛⲓⲁ ⲙⲉⲙ ⲧⲥⲡⲁ-ⲛⲓⲁ ⲧⲗⲩⲃⲏ ⲙⲉⲙ ⲧⲡⲉⲛⲧⲁⲡⲟⲗⲓⲥ ⲧⲕⲁⲡⲡⲁⲇⲟⲕⲓⲁ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲃⲩⲍⲁⲛⲧⲓⲟⲛ ⲧⲓⲧⲁⲗⲓⲁ[1] ⲙⲉⲙ ⲧⲙⲁⲕⲉⲇⲱⲛⲓⲁ ⲧⲁⲥⲓⲁ ⲙⲉⲙ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[2] ⲙⲉⲙ ⲧⲅⲁⲗⲁⲧⲓⲁ ⲁⲡⲁⲍ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲁ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲛⲁⲩ ⲉⲓⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲯⲟⲣⲡ ⲛⲭⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲕⲉⲛϥ.

ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[3] ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲁⲧϫⲟⲙ ⲁⲩⲟⲩⲱⲯ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲁⲗⲓ-ⲙⲱⲛ[4] ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲙ[5] ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲩϫⲁϥ ⲉϥⲣⲉⲙⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲩⲗⲏ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲣⲉ ϥⲣⲏ ⲛⲁϥⲱⲧⲡ ⲁϥⲕⲉⲥⲕⲱⲥϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏⲧ ϫⲉ ⲉϥⲉⲡⲕⲟⲧ[6] ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲥⲕⲉⲙ ⲡⲓⲣⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲣ ϩⲱⲥ ⲉⲧⲉⲣ ⲟⲩⲙⲛⲩ ⲁⲩⲥⲓ ⲙⲡⲥⲩⲭⲏ ⲙⲁ ⲛϩⲁⲙ ⲯⲁⲧ ⲙⲉⲑⲛⲁⲓ[7] ⲁⲧⲕⲱⲗϩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲧ ϩⲟ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲡⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ. ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲥⲙⲏ ⲛⲁⲩϩⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲥⲗⲟⲗ ⲡⲉ[8] ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲟⲩⲱⲯ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲉϥⲯⲫⲏⲣ ϫⲉ ⲉⲩⲉⲡⲕⲟⲧ. ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲉ-ϫⲱⲟⲩⲙ ϫⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉⲡⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲉϥϥⲓ ⲣⲱⲟⲩⲯ ⲓⲥϫⲉ ⲡⲁⲙⲁⲩ ⲕⲁⲓ ϭⲁⲣ[9] ⲧⲉϥⲯⲩϫⲏ ϫⲟⲣ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲁϩⲁⲙⲁⲥ

de mes yeux. » Car ce ne sont pas les hommes de l'Égypte seuls qui habitent en ce désert, mais on s'y est rassemblé d'une foule de pays, de la Romanie et de l'Espagne, de la Libye et de la Pentapole, de la Cappadoce et de Byzance, de l'Italie et de la Macédoine, de l'Asie et de la Syrie, de la Palestine et de la Galatie. En un mot, ses yeux virent ce qu'on lui avait dit d'abord, et cela s'accomplit près de lui.

Par hasard, lorsqu'il fut devenu vieux et sans force, les démons voulurent l'éprouver, et comme on l'avait laissé assis dans la cour, au moment où le soleil allait se coucher, il s'étendit comme pour dormir. Lorsque les démons furent arrivés à la porte en dehors et se furent rassemblés en foule [10], ils prirent la forme de mendiants, ils frappèrent, priant et disant : « Fais-nous charité. » Et lorsqu'il eut reconnu leur voix, il se jeta volontairement sur le lit, et chacun disait à ses compagnons : « Il dort! » et d'autres disaient : « Peut-être est-il mort! reposons-nous désormais du souci qu'il nous causait [11], car son

1. *Cod.* ϯⲣⲁⲗⲓⲁ. — 2. *Cod.* ϯⲡⲁⲗⲉⲥⲧⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ — 5. *Cod.* ⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲙ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉϥⲕⲉⲥⲕⲱⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲉϥⲛⲕⲟⲧ : s'étendit et dormit. — 7. *Cod.* LIX : ⲙⲡⲥⲙⲟⲧ. — 8. *Cod.* LIX, deest ⲡⲉ. — 9. *Cod.* ⲕⲉ ϭⲁⲣ. — 10. Mot à mot : « Comme faisant foule. » — 11. Mot à mot : « Afin que nous nous reposions de son souci. »

ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛϩⲓⲥⲓ ϥⲟⲣⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉϥⲙⲟⲩⲓⲧ ⲁⲛⲁⲩ ⲅⲁⲣ ⲭⲉ ϫⲉⲛ ⲛⲓϩⲓⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲛⲉⲟⲩ ⲉⲭⲱϥ ⲙⲡⲉⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲗⲓⲥⲑⲁⲓ[1] ⲛⲁϥ ⲁⲙⲟⲓ[2] ⲡⲧⲉϥⲙⲟⲩ ⲭⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲡⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲉϥϫⲉⲓⲙⲱⲛ[3] ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲉϥⲙⲟⲩ ⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲙⲁⲉⲣ ⲩⲁⲥⲉ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲁⲓ-ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲓⲙⲟⲣⲡ. ⲛⲑⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲛⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲙⲛⲏ ⲉϯⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲣⲟϫⲣⲉϫ ⲛⲭⲉ ⲛⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲙⲟⲟⲣⲧⲉⲣ ⲉⲧⲕⲱϯ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲗ ⲱⲙⲓ ⲁⲩⲕⲱⲓⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲣⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲕⲉⲣⲏϯ ⲙⲡⲉⲩϯ ⲛⲣⲱⲏⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲡⲍⲁⲉ ⲇⲉ ⲁⲩⲉⲗ ⲱⲙⲓ ⲁⲩⲥⲓϯ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϯⲁⲩⲗⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲉⲓⲛ[6] ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲫⲗⲓ ϫⲉⲛ ⲛⲓⲱⲙⲓ ⲁϥϫⲱⲛϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲟⲣⲓ ⲉⲩⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲥⲗⲟⲗ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲉⲓ-ⲕⲟⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲭⲉ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲛⲭⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩⲣⲓⲙⲓ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲣⲁϣⲓ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲩ-ⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲭⲉ ϩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ϫⲉⲛ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩⲥⲟⲩⲓ ⲡⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲓϣⲣⲱⲟⲩ ⲉⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲩⲟⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲁⲩⲓⲟⲥ ⲁⲩ-ⲧⲱⲛϥ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲛⲱ-ⲧⲉⲛ ⲉⲁⲩϫⲉⲧ ⲡⲉⲧⲉⲛⲩⲗⲟⲗ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲭⲉⲛ ⲡⲣⲟ ⲙⲡⲕⲁⲣⲓ ⲧⲏⲣϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲗ

âme était solide comme du diamant, et notre fatigue, il l'a rendue vaine. Car voyez toutes les souffrances que nous lui avons causées, elle ne s'en est pas souciée. Venez, il est mort, nous serons en repos de sa tempête[8]; car peut-être, après sa mort, ce lieu se dispersera-t-il et deviendra-t-il désert de ces saints hommes comme auparavant. » Mais lui, entendant cela, se taisait constant dans la prière; mais lorsque les démons eurent été angoissés par le trouble qui les environnait, alors ils prirent des pierres, ils brisèrent la porte, et pas même ainsi, il ne fit attention à eux. Enfin, ils prirent des pierres, ils les lancèrent dans la cour et, comme le Seigneur le protégeait, aucune des pierres n'approcha ce lieu; mais il se tint couché comme s'il dormait. Et chacun d'eux dit : « En vérité, Macaire est mort! » Et lorsqu'ils eurent commencé de pleurer, comme pour se réjouir de sa mort, ils poussèrent des cris. Et lorsque quelques-uns des frères eurent entendu, ils accoururent pour voir ce qui était arrivé. Alors le saint se leva, il se tint debout, il leur dit : « Que le Seigneur châtie et extermine votre race de la face de la terre

1. *Cod.* ep ⲙⲉⲗⲗⲓⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* LIX : ⲁⲙⲱⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲉϫⲓⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* LIX, deest ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV, manque ce mot. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Afin que nous nous reposions de sa tempête.

ⲩⲱ ⲁⲩⲥⲓϯ ⲉⲡⲓⲁⲏⲣ ⲉⲧⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲁⲕⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲉⲥⲟⲛ ⲡⲓ-ϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲕⲁⲕⲟⲩⲣⲩⲟⲥ[1] ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉⲩⲥⲣⲟ ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ[2] ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲛ ⲙⲡⲟⲥ ⲁⲩⲛⲟⲱⲡⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲣⲁⲛ ⲱⲁⲛⲟⲩ.

ⲉⲧⲁ ϯⲭⲟⲙ ⲇⲉ ⲉⲣ ⲫⲏⲧⲥ ⲛⲭⲁⲩ ⲛⲁϯ ⲫⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲧⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲩⲛⲁⲙⲧⲟⲛ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲫⲁ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲙⲛⲓϩⲓⲥⲓ ⲉⲧⲉⲩϯ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲉⲧⲓ ⲕⲉⲕⲟⲩⲥⲓ ⲫⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁⲥⲓ ⲛⲟⲩⲭⲱⲕ ⲡⲗⲏⲛ ϯⲱⲉⲛ ⲫⲙⲟⲧ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲭⲉ ϯⲙⲓ ⲉϯⲁ-ⲥⲁⲡⲏ ⲉⲥⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲁ ⲡⲓⲭⲱⲃ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ[4]. ⲉⲩ-ⲫⲙⲓⲥⲓ ⲇⲉ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲭⲉ[5] ⲉⲩⲛⲁⲟⲩⲱⲙ ⲉⲣⲉ ⲫⲣⲏ ⲛⲁⲣⲱⲧⲡ[6] ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲛⲭⲉ ⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ[7] ⲭⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲥⲁ-ⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲉⲟⲩⲁⲭⲓⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉⲁⲗⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲙⲡⲥⲙⲟⲧ ⲛⲣⲁⲛ ⲱⲁⲧ ⲛⲁⲑⲏⲁⲓ[8]. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲱ ⲟⲩ[9] ⲓⲉ ⲉⲧⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ϯⲙⲓ ⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲱ ⲟⲩ ⲓⲉ ⲉⲧⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ[10]. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲏ. ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲭⲉ ⲡⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲩ

entière! » Et ayant pris du sable, ils le jetèrent en l'air en criant : « Tu nous as vaincus cette fois encore, ô méchant vieux! » Et, après les avoir châtiés au nom du Seigneur, il les chassa comme des sauterelles.

Et lorsque la force commença de l'abandonner, les frères le suppliaient de se reposer un peu de l'abondance des fatigues qu'il s'imposait, et il leur disait : « Encore un peu et toute chose sera accomplie! Cependant je rends grâces à votre affection, car je sais l'amour qui est en vous pour moi qui suis un infirme vraiment. » Comme il était assis un jour, sur le point de manger, et le soleil allait se coucher, un de ses disciples entra et dit : « Voici au dehors un homme honorable, ayant aussi un enfant avec lui, sous la forme de mendiants. » — Il leur dit[11] : « Que veulent-ils? ou que cherchent-ils? » — Le disciple lui dit : « Je ne sais pas ce qu'ils veulent, ni ce qu'ils cherchent? »—Le vieillard lui dit : « Fais-les entrer. » Et lorsque le disciple fut sorti et leur eut dit

1. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲕⲁⲕⲟⲩⲣⲟⲥ : mauvais vieillard. — 2. Ces mots ne sont pas dans les *Cod.* LXII et LXIV. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ϯⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲁⲩⲁⲑⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲏ : je vois le bien qui est dans vos âmes. — 5. *Cod.* LIX : ⲛⲟⲩⲉⲭⲱⲣⲉ : une nuit. — 6. *Cod.* LXII : ⲛⲁⲣⲱⲧ (*sic*). — 7. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas les deux derniers mots. — 8. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲥⲙⲟⲧ. — 9. *Cod.* LIX et LXIV : ⲉⲧⲟⲩⲱⲱ ⲟⲩ. — *Cod.* LXII : ⲉⲧⲁⲱ ⲟⲩ. — 10. Les *Cod.* LXII et LXIV ont passé toute cette phrase et ont mis : ⲉⲧⲟⲩⲱⲱ ⲉⲥⲓ ⲙⲡⲉⲕⲥⲙⲟⲩ : ils veulent recevoir ta bénédiction. — 11. Ce pluriel se justifie par la présence de plusieurs frères entrant avec celui qui porte la parole, comme c'est toujours la coutume.

ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩϫⲓ ⲉϫⲟⲩⲛ[1]. ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲩϣⲉ ⲛⲁⲕ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥϩⲉⲓⲥⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϫⲉ ⲉⲕⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϫⲉ ⲡⲁⲓⲁⲗⲟⲩ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲣⲭⲟⲛⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲛⲑⲟⲩ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲇⲁⲓⲙⲱⲛ[2] ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲗⲉⲅⲓⲱⲛ[3] ⲉϥⲣⲱϩⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛϩ ⲓⲉ ϩ̄ ⲛⲥⲟⲛ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉϥⲥⲟϫⲥⲉϫ ⲙⲙⲟϥ[4] ⲟⲩⲟϥ ⲁⲓⲟⲗϥ ϩⲁ ⲟⲩⲙⲏⲛϣ ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲁϫⲱⲣⲁ ⲙⲡⲉϥⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉϥⲥⲱⲗⲡ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥϩⲃⲱⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲉϥⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥⲥⲁⲣⲝ ⲙⲙⲏⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲏ ϥⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁⲓϯ ⲙⲙⲁⲓϩⲃⲱⲥ ⲛⲁⲡⲁⲥ ϩⲓⲱⲧϥ[5]. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲕⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲓ ⲁⲕⲉⲗ ⲧⲁⲓϩⲉⲗⲩⲁⲓⲣⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲛⲩⲁⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲉⲕⲕⲏⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲉϥⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲕⲉⲣ ⲡⲕⲉϫⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩϫ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲑⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲧⲩⲉⲣⲓ ⲛⲁⲅⲁⲑⲟⲛⲓⲕⲟⲥ[6] ⲧⲉ ⲡⲓⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲛⲧⲓⲟⲭⲉⲓⲁ[7] ⲉⲁⲕⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲉⲛⲁⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲧϩⲏⲡ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲩϯ ⲙⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲕⲥⲟϫⲡⲟⲩ ϯⲛⲟⲩ ⲥⲁ ϥⲁϩⲟⲩ ϩⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϯⲥⲧⲣⲁⲧⲁ ⲉⲁⲕⲉⲛ ⲑⲁⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥϫⲏⲙⲁ ϫⲉ ⲙⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁⲕⲁⲓⲥ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲟⲛ. ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁϥ-

cela, ils n'entrèrent point. Alors le vieillard sortit et ayant vu en esprit qui c'était, il dit au disciple : « Va-t'en. » Et lorsqu'il se fut assis, l'homme lui dit : « Cet enfant est mon fils : il y a en lui un *archontique* (car c'est ainsi qu'a dit le démon, disant : Je suis un chef de légions) qui le frappe quatre ou cinq fois par jour. Je l'ai mené à une foule de saints en mon pays, il n'a point été guéri : il déchire ses vêtements, il dévore lui-même ses chairs ; c'est pourquoi je l'ai revêtu de ces vieux habits. » Et le vieillard lui dit : « Comment as-tu osé amener cette jeune fille en ce lieu désert! et cela ne t'a pas suffi, tu as menti à l'esprit de grâce ; car c'est la fille d'Agathonicus, l'éparque d'Antioche, tu es venu avec elle en ce lieu avec une grande suite[8] que tu as laissée, pour le moment, en arrière de la montagne, sur le chemin, et tu as amené cette jeune fille sous cet habit, afin que personne ne vous connût. Et tu as bien fait à cause du scandale. » Et lorsque l'homme eut entendu cela, il tremblait, il tomba sur son visage aux pieds de Macaire. Alors le saint lui dit : « Lève-toi,

1. *Cod.* LXII et LXIV : ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲁⲛⲉϫⲉⲥⲟⲉ : ils ne les souffrirent pas. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲇⲉⲙⲱⲛ. — 3. Le *Cod.* LXII a seul ce membre de phrase. — 4. Le *Cod.* LIX a seul ces mots et il écrit : ⲥⲟϫⲉⲥ. — 5. *Cod.* LIX : ϩⲓⲱⲧϥ ⲛⲁⲡⲁⲥ. — 6. *Cod.* LXIV et LIX : ⲁⲅⲁⲑⲟⲛⲓⲕⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲟⲭⲓⲁ. — 8. Mot à mot : « Une grande fantaisie » ; c'est encore le mot qu'emploient les Arabes pour dire une escorte armée faisant des démonstrations de jeux guerriers.

ⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲣⲉⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲟ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉϥϩⲁⲗⲁⲩⲁ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲣⲟϯ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲁⲣ ⲧⲟⲧⲕ ⲉϫⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩⲁ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϯϩⲣⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲁⲗⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲛϯ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲙⲙⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲥⲓⲱⲧ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲧⲁϫⲱⲣⲁ ⲁⲙⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲛϯ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉⲙ ⲛϩⲱⲃ[3]. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲟⲩϯ ⲛϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲁⲩⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲉϩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲁϥⲱⲗⲏⲗ ⲉϫⲉⲛ ϯⲁⲗⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲉϩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[4] ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲅⲓϩⲉⲓⲛ[5] ⲛⲧⲉⲥⲧⲉϩⲓ[6] ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲙⲁⲱϫ ⲁϥⲧⲛⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲥⲧⲁⲗⲥⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁϥⲟⲣ ⲉⲡⲉⲕⲱϥⲉⲣ[7] ⲙⲡⲉⲣⲟϩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲉϫⲱⲣⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲛⲓϩⲓⲟⲙⲓ ⲉⲧⲥⲱⲣⲉⲙ ⲛⲉⲙⲱⲧⲉⲛ[8] ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉϫⲛⲁⲓ ⲉⲟⲩⲙⲁ ⲉϥϩⲉⲛⲧ ⲉⲣⲟⲛ ϣⲁⲧⲉ ⲛⲉⲕⲧⲉⲃⲏⲱⲟⲩⲓ ϫⲉⲙ ⲛⲟⲙϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲕⲕⲉⲣⲱⲙⲓ ⲓⲥ ϩⲛⲛⲉ ⲥⲁⲣ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲛⲁϩϯ ⲙⲡⲉⲥⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲟϯ ⲛⲉⲙ ϯⲟⲣⲑⲟⲇⲟϫⲓⲁ[9] ⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣ ϩⲙⲟⲟⲧ ⲛϯⲁⲗⲟⲩ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲉⲓⲣⲁ[10] ϫⲛⲁⲉⲓⲙⲓ ⲉⲡⲓϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲧⲉⲕϫⲱⲣⲁ. ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲟⲩϯ ϫⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣⲁⲛ ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥ-ϣⲫⲉⲣ ⲛⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲉⲧⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϩⲓ ϕⲟⲩⲉⲓ ⲁⲩⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲕ ⲉⲟⲩⲟⲛ ϫ

ne crains rien et ne recommence plus à mentir. » Et l'homme lui dit : « Je t'en prie, mon seigneur, je suis un serviteur de cette jeune fille, et ainsi que m'a commandé son père, depuis mon pays, j'ai fait ainsi; car, moi, je suis un manœuvre. » Et lorsque le vieillard eut appelé, on lui apporta de l'huile, et lorsqu'il se fut tenu debout, il pria tout à la fois sur l'enfant et sur l'huile; puis, après lui en avoir signé le front et les oreilles, il la lui rendit guérie et il lui dit : « Quand tu auras atteint tes compagnons, ne reste pas cette nuit dans cette montagne à cause de la foule de femmes qui vous accompagnent; mais va vers l'Égypte, en un endroit près de nous, jusqu'à ce que tes bêtes de somme, et aussi tes hommes, aient pris force; car voici qu'à cause de la foi de son père envers les saints et de sa foi droite en l'orthodoxie, le Seigneur a fait grâce à l'enfant de la guérison, et tu connaîtras par expérience la chose avant que tu sois allé dans ton pays. » Lorsque l'homme eut appelé quelques-uns de ses compagnons de service qui se tenaient debout au loin,

1. *Cod.* ⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲣⲉⲙ ⲛ̀ϩⲱⲣⲡ : un messager. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲅⲓϩⲓⲛ. — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲉⲥⲧⲉⲛⲉ (*sic*), ses ailes. — 7. *Cod.* LIX : ⲉⲡⲉⲕⲱϥⲛⲣ. — 8. *Cod.* LIX : ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ. — 9. *Cod.* LXII et LIX : ⲉⲃⲟⲩⲓ ⲉϯ ⲟⲣⲑⲟⲇⲟϫⲓⲁ. — 10. *Cod.* ϯⲡⲓⲣⲁ.

ⲛⲩⲟ ⲙⲡⲟⲙⲓⲥⲓⲁ ⲛⲉⲛⲧⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲗⲉ ⲁⲉⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟⲉ ⲉⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲉⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲧⲧⲉⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲕⲉⲉⲣⲁⲉⲭⲉⲙ[1] ⲛⲧⲁⲓⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲁ ⲛⲩⲟ ⲙⲡⲟⲙⲓⲥⲓⲁ ⲛⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲕⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲣⲏⲕⲓ. ⲛⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲛⲉ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲙⲡⲁⲧⲧ ⲛⲧⲁⲱⲣⲉⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲟⲩⲧⲓⲙⲏ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[2] ⲟⲛ ⲛⲣⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ[3] ⲙⲡⲁⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲓⲱⲉ ⲛⲁⲕ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲓⲩⲁ[4] ⲛⲛ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲟⲣⲡⲕ. ⲉⲧⲁⲣⲓ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲣⲱⲥ ⲉⲩⲁⲣⲉⲥ ⲉⲙⲥⲁⲓ ⲙⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲙⲡⲉⲥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲓⲩⲁⲧⲉⲫⲫⲟⲉ[5] ⲉⲭⲏⲙⲓ[6] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲉⲉⲙⲓ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲉⲓⲣⲁ[7] ⲛⲉ ⲧⲁⲗⲟⲩ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲁⲩⲓⲩⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲩⲭⲱⲣⲁ ⲉⲩⲣⲁⲓⲱⲓ ⲉⲩⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲧ[8]. ⲧⲉⲙⲛⲁⲕⲙⲓ ⲛⲉ ⲉⲣⲟⲓ ⲓⲩⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲓ-ⲭⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲭⲟⲙ ⲧⲉ ⲉⲥⲓ ⲙⲡⲓ ⲙⲡⲓⲭⲟⲙ ⲙⲉⲙ ⲙⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲉⲙ[9] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲥ ⲙⲉⲙ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲙⲧⲉ ⲙⲉⲩⲡⲟ-

ils apportèrent un sac où il y avait quatre mille pièces d'or, et, lorsque l'homme l'eut pris, il le tendit au saint en disant : « Je t'en prie, mon seigneur et père, reçois ce petit présent de mon maître, quatre mille pièces d'or, afin que tu les distribues aux pauvres. » Mais il lui dit : « Mon fils, on ne vend pas[10] le don du Seigneur et nous n'avons pas besoin ici de pareille chose; mais va-t'en en paix vers ceux qui t'ont envoyé. » Et, lorsque l'homme s'en fut allé, pour observer la parole du vieillard, il ne se reposa pas dans la montagne jusqu'à ce qu'il fût arrivé en Égypte. Et, lorsqu'il eut connu par expérience que l'enfant était guérie, il s'en alla dans son pays. Et ce que nous avons dit jusqu'ici est suffisant; car il serait impossible de compter les vertus et les guérisons que le Seigneur opéra par lui, ainsi que le

1. *Cod.* ⲁⲉⲭⲙ. — *Cod.* LXII : ⲧⲉⲭⲙ. — 2. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 3. Le *Cod.* LXII répète ⲙⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ⲫⲁ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲓⲩⲁⲧⲉⲫⲫⲱⲗ. — 6. Nouvelle lacune de quatre feuillets dans le *Cod.* LXII. — 7. *Cod.* ⲧⲡⲓⲣⲁ. — 8. Ces derniers mots seulement dans le *Cod.* LIX. Puis le *Cod.* LIX ajoute l'épisode de Ieraca qui se retrouve dans les Apophthegmes; puis il ajoute : ⲟⲩⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲕⲉ ⲙⲛⲓⲱ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲱⲫⲣⲓ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲛⲓⲱⲧ ⲉⲙⲣⲟⲩⲟ ⲙⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲩⲟⲱ ⲛⲁⲓ ⲉⲁ ⲫⲧ ⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲟⲉ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉⲛⲥⲁⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟⲩⲟ ⲫⲓ ⲛⲁⲓⲉⲱⲙ ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲉ ⲥⲥⲁⲛⲟⲩⲧ (*sic*) ⲫⲓ ⲛⲁⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲫⲟⲩⲟⲡⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲧ ⲫⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲓⲉⲣⲱⲙⲓ-ⲛⲟⲥ (*sic*). — C'est-à-dire : « Il y a encore une foule d'autres prodiges très grands et de guérisons nombreuses à lui accordées par Dieu, que nous n'avons pas écrites pour la plupart, en ce livre, parce qu'elles sont écrites dans le livre de ses Ascèses et que les a *manifestées* l'homme de Dieu, le saint Jérôme. » — 9. *Cod.* ⲉⲡⲉⲣⲙ. — 10. Mot à mot : « On n'a point donné le don du Seigneur pour un prix. »

ⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲩⲥⲃⲉ ⲉⲁⲛ ⲛⲉⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲛⲧⲁⲩ ⲉⲓ ⲉⲁⲛ ⲛⲉⲭⲱⲟⲩ.
ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲣⲣⲟⲙ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲙⲁⲙⲱ ⲉⲓⲧⲉⲛ
ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲭⲣⲟⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲁ ⲧⲉⲩⲥⲁⲣⲝ ⲙⲟⲩⲛⲓⲕ ⲥⲭⲉⲇⲟⲛ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲃⲓⲥⲓ
ⲉⲧⲉⲩⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲉⲛ ⲡⲉⲧⲉⲣⲏⲡ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲧⲡⲣⲁⲝⲓⲁⲧⲉⲓⲁ[3] ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ
ⲛⲉⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] ⲙⲡⲉⲩⲭⲁ ⲉⲣⲁⲓ ⲉⲉⲓⲁⲓ ⲉⲡⲉⲩⲣⲱⲃ ⲉⲃⲉⲛ ⲟⲩⲁⲱⲕ ⲓⲙⲁ ⲡⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲙⲡⲉⲩⲙⲟⲩ ⲉⲃⲃⲉ ⲁⲉ ⲛⲁⲭⲁⲣⲉⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗⲅⲁ ⲙⲓⲟⲟⲩ ⲙⲙⲓⲣⲱⲙⲓ
ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲛⲕⲉⲟⲩⲁⲣⲉⲁⲥⲙⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩ-
ⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲓⲥⲭⲉⲛ ϯⲁⲣⲭⲏ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁ ⲛⲉⲩⲃⲁⲗ ⲉⲣ ⲉⲛⲧⲉ ⲛⲉⲣ ⲉⲗⲟⲗ
ⲉⲁⲧⲙⲟⲩⲛⲕ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲙⲙⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ[5] ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛϯⲙⲉⲧ-
ⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩⲣⲣⲏⲓ ⲅⲁⲣ ⲭⲍ̄ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲩⲙⲁⲟⲩ. ⲍⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲧⲁⲓ
ⲕⲟⲩⲧⲁⲓ ⲁⲩⲭⲁ ⲭⲟⲙ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲉⲣ ⲉⲛⲧⲉ ⲛⲉⲙⲕⲟⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲩⲣⲓ ⲥⲗⲁ ⲉⲩⲣⲏⲛ
ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲩⲙⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲕⲱϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲏⲟⲩ
ⲛⲁⲩϯ ⲣⲟⲙϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲩⲣⲱⲃ̄ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲩⲭⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲓⲥ ⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲩ ϯⲛⲉⲙⲱⲧⲉⲙ ⲡⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲭⲉ
ⲙⲡⲓⲣⲟⲡⲧ ⲉⲣⲱⲧⲉⲙ ⲉⲩⲧⲉⲙⲧⲁⲙⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩⲣⲓ ⲙⲙⲉⲧⲉⲙⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁⲓ
ⲅⲁⲣ[6] ⲁⲓⲉⲣ ⲁⲛⲧⲟⲧ ⲛⲟⲩⲉⲓⲱⲉ ⲛⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[7] ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲁⲓ ⲉ ⲟⲩⲙⲓϣϯ

nombre de ses ascèses, d'ailleurs on a écrit ses œuvres dans d'autres livres.

Mais le saint abba Macaire devint lourd grandement par la maladie en suite de la multiplication du temps; sa chair fut presque consumée par les fatigues qu'il lui fit endurer en secret; car il ne laissa personne voir ses ascèses [8] et il ne laissa personne savoir la chose complètement jusqu'au jour de sa mort, parce qu'il se gardait grandement de la gloire des hommes, selon ce qui lui avait été ordonné par le chérubin qui lui avait parlé dès le commencement. Du reste, ses yeux commencèrent à s'obscurcir, lui refusant leur service [9] à cause de l'abondance de ses ascèses et du temps de la vieillesse, car il était en quatre-vingt-dix-sept ans, sur le point de mourir. Alors peu à peu il laissa sa force et commença de se coucher, il tremblait en sortant et en entrant et, lorsque les frères l'entouraient en cercle, il donnait courage à chacun, selon son œuvre, et il leur disait : « Voici qu'en tout ce temps que j'ai passé avec vous, le Seigneur sait que je ne me suis point caché de vous pour vous enseigner ce qui était bon pour vos âmes, car j'ai essayé de ne scandaliser

1. *Cod.* πολητια. — 2. *Cod.* κε ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* πραⲙⲁτια. — 4. *Cod.* πολητια. — 5. *Cod.* ⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* κε ⲅⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 8. Mot à mot : « La chose de ses pratiques, il ne laissait personne savoir complètement sa chose. » — 9. Mot à mot : « Manquant à cause, etc. »

ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲓⲉⲓⲕⲟⲧ ⲉⲓⲉⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲁⲣⲓⲕⲓ ⲟⲩⲧⲱⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲧⲁⲥⲩ-ⲛⲉⲓⲁⲛⲥⲓⲥ[1] ⲙⲡⲓⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲫⲗⲓ ⲛⲣⲱⲃ̅ ⲕⲁⲧⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲭⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲥⲉⲥⲟⲫⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲍⲁⲣⲓ ⲍⲁⲣⲟⲓ ⲟⲧⲟⲫ ⲡⲁⲁⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁⲓⲫⲫⲉⲣ ⲡⲟⲥ̅ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ̅ ⲟⲩⲟⲫ ⲧⲁⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲥⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣⲩ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲉⲧⲉⲁⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲧⲟⲫ ⲛⲑⲟⲩ̅ ⲡⲟⲥ̅ ⲭⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲛⲉⲁⲏⲓ ⲭⲉ ⲙⲫⲣⲏⲧ̅ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲓⲏ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕⲫⲟⲣ ⲉⲡⲱⲓ ⲛⲓⲙⲓⲣⲓⲟⲙⲓ ⲙⲡⲓⲥⲧⲏ ⲉⲧⲃⲉⲏ ⲁⲩ ⲙⲙⲁ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ̅ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲛⲟⲩ ⲟⲧⲟⲫ ⲛⲓⲕⲉⲥⲣⲟ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲓⲧⲟⲩ ⲍⲁ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲣ-ⲙⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲉⲉ ⲭⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲫⲗⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲁⲭⲟⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲥⲣⲟ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉⲁ ⲑⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[5] ⲛⲁ ⲑⲙⲉⲧⲣⲉⲩⲑ̅ ⲧⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲩⲭⲟⲙ ⲧⲉ. ⲗⲟⲓ-ⲡⲟⲛ ⲛⲁⲥⲓⲛⲟⲩ ⲥⲣⲱⲩⲧ̅ ⲟⲧⲟⲫ ⲁⲣⲓ ⲛⲓⲛⲫⲉⲓⲛ[6] ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲕⲉⲕⲟⲩⲧⲁⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲟⲟⲃⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲙⲏⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲑⲙⲉⲧⲁⲧ-ⲭⲟⲙ ⲉⲧⲉⲩⲙⲟⲛ ⲙ̅ⲙⲏⲧⲉ ⲁⲧ̅ⲑ̅ ⲉⲣⲁⲩ ⲉⲡⲱⲟⲩ ⲁⲧⲣⲓⲙⲓ ⲉⲱⲥⲧⲉ[8] ⲉⲫⲙⲁⲥⲟⲭⲡⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲙⲩⲉ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉⲩⲭⲁⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲣⲫⲁⲛⲟⲥ ⲟⲧⲟⲫ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲛⲁⲩⲧ̅ ⲛⲟⲙⲧ̅ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲑⲣⲟⲧⲩⲭⲁ ⲣⲱⲟⲩ ⲟⲧⲟⲫ ⲛⲁⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲕⲙⲏⲛⲓ ⲙⲡⲁⲧⲉⲣⲓ ⲛⲁⲉ

ni un petit, ni un grand, et je ne me suis jamais couché lorsqu'il y avait une querelle entre moi et quelqu'un ; ma conscience, je ne l'ai point méprisée en quelque œuvre selon Dieu, afin qu'elle me blâmât moi-même ; mon amour pour Dieu et mes compagnons, Dieu le connaît, ainsi que ma charité pour toute créature, Dieu la sait, et le Seigneur lui-même m'est témoin qu'ainsi qu'il me l'a dit une fois : « Tu n'as pas atteint la mesure des femmes fidèles qui sont en des lieux nombreux par tes services », ainsi je l'ai médité jusqu'à ce jour [9]. De même les victoires que j'ai remportées sur les démons, sa grâce sait que je n'ai jamais pensé que j'eusse fait quelque chose par ma vertu ; mais la victoire, la miséricorde et les aides (de Dieu), ce sont elles qui ont aidé ma force. Du reste, mes enfants, vaquez (à vos ascèses) et soyez abstinents, car certes encore quelque temps Macaire sera transporté [10]. »

Or, les frères, entendant ces paroles et surtout voyant la faiblesse qui était en lui, ils s'écrièrent, ils pleurèrent, comme s'il allait les quitter, s'en aller et les laisser orphelins ; et de nouveau il les encourageait à se taire et il leur disait : « Vraiment, le temps n'est pas arrivé. Du reste, pourquoi

1. *Cod.* ⲥⲩⲛⲁⲛⲥⲓⲥ.— 2. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲙ.— 3. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ.— 4. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲑⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲛⲓⲫⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲉⲱⲥⲁⲉ. — 9. Allusion à un fait qui n'est pas rapporté ici. — 10. C'est-à-dire : Mourra.

ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉⲧⲉⲛⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛϯ ⲙⲙⲁⲣ ⲙⲡⲁⲣⲏⲧ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[1] ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙ ⲧⲉ ⲩⲁⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲩⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲧⲏⲣⲉⲛ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϥⲥⲛⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲱⲱⲩ ⲛⲁⲧⲩϯ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ· ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲭⲟⲧⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲟⲩⲓⲥ ⲁϥⲩⲱⲟⲩⲧ ⲙⲡⲟⲩⲣⲏⲧ ⲉⲃⲟⲣⲟⲩⲭⲁ ⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[2] ⲉⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲩⲱⲙⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁ ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙ ⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲱⲉ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[3] ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲁϥⲉⲓⲕⲟⲧ ⲛⲉ ϥⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲛⲁⲁⲡ ⲍ. ⲟⲩⲟⲉ ⲣⲱⲥ ⲉϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛ̅ϩⲣⲏⲓ ⲛ̅ϩⲏⲧϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲕⲁⲣⲥ ⲉⲡⲉϥⲥⲓ ⲛⲥⲓⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲥⲓ ⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲉⲫϯ ⲛⲉⲙ ϯⲁⲡⲟⲫⲁⲥⲓⲥ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲓⲙⲁϥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲣⲓϯϥ ⲉⲣⲟϥ ⲉϩⲛⲡⲉ ⲁⲩⲟⲩⲟⲛⲣⲟϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲫ̅ ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲓⲛ[4] ⲉⲙⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲉⲣ ⲛⲣⲁⲩⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲭⲁ ⲣⲱϥ ⲧⲉⲱⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲁⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲁⲛ ⲁⲕⲥⲟⲧⲱⲙⲧ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲁ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥϯ ⲙⲁⲧϥ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲡⲉϥⲯⲩⲭⲏⲙⲟⲛ ⲛⲥⲟⲧⲱⲙϥ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲃⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲡⲉⲧⲙⲁⲓⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲱⲟⲛ ⲛ̅ϩⲏⲧⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲕⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ⲡⲉϩⲁϥ ⲙⲡⲉⲧⲥⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲁⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲟⲓ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϩⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ

pleurez-vous et attristez-vous mon cœur ? Car il est impossible que cela ne nous arrive pas à tous, à chacun en son temps, selon le décret que l'on ne peut éloigner de notre Dieu. » Et quand il eut dit cela, à peine consola-t-il leurs cœurs et les fit-il se taire ; et lorsqu'ils se furent levés, ils s'en allèrent, chacun se retirant dans son habitation. Et lorsque les frères furent partis, de nouveau la faiblesse le domina, et, lorsqu'il fut entré seul dans la caverne, il se coucha : c'était la septième heure. Et comme il pensait en lui-même, selon sa coutume, à son départ, à sa comparution devant Dieu, à la sentence qui serait prononcée contre lui en ce moment et au lieu où on le jetterait, voici que lui apparurent deux saints, brillant grandement de gloire et d'honneur : leur visage était rempli de joie. Lorsque le vieillard les vit, il se tut quelque temps et l'un d'eux lui dit : « Est-ce que tu sais qui je suis ? » Et après l'avoir regardé, il ne put pas bien le reconnaître à cause de la grandeur de l'éclat où ils se trouvaient. Et après quelque temps, il dit à celui qui lui parlait : « Selon moi, tu es mon père abba Antoine. » Et le saint abba

1. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲓⲙ.

ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲍⲉ ⲁⲓ ⲁⲕⲥⲟⲩⲉⲓ[1] ⲡⲁⲓⲭⲉⲧ ⲍⲉ ⲙⲁⲁ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲁϥⲭⲁ ⲣⲱϥ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲛⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛϩⲗⲓ ⲙⲭⲱⲗⲉⲙ ⲁⲓ ⲡⲉ. ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲥⲟⲙ ⲡⲁϩⲱⲙ ϥⲓⲱⲧ ⲙⲙⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲧⲉ ⲧⲁϧⲉⲛⲛⲏⲥⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲁⲩⲟⲩⲟⲣⲡⲧⲉⲙ ⲉⲑⲣⲉⲙⲁϥⲙⲉⲕ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲣⲓ ⲡⲉⲕⲣⲱⲟⲩϣ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲉⲧⲓ ⲕⲉ̅ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲛⲁϫⲱ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲛ̀ϯⲱⲟⲛⲓ ⲛϣⲁⲣ ⲟⲩⲟϩ ϫⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲍⲁⲧⲟⲧⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲙⲙⲉⲕⲃⲁⲗ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲙⲱⲓⲧ ⲉⲧⲁⲩⲥⲉⲃⲧⲱⲧϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲣⲙⲁ ⲉⲕⲉⲥⲓ ⲛⲟⲩⲣⲁϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲕⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲁⲧⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲙ[3] ⲉⲃⲟⲗⲍⲁⲣⲟϥ ⲛⲍⲉ ⲙⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ.

ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲍⲉ ⲛⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥⲭⲱ ⲙⲡⲱϥ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲉⲙⲉ ⲛⲧⲁⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲍⲉ ⲣⲙⲁ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣ ⲙⲁⲁϥ ⲛϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲉⲧ ⲍⲓⲥⲓ ⲙⲙⲉⲩⲙⲛⲁ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲱⲙⲓ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[4] ⲛⲁⲩⲭⲟⲩⲱⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲙⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ[5] ⲉϥⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲏⲧ ⲙⲙⲉⲩⲙⲁⲧⲟⲓ ϥⲁⲓ ⲁⲧⲯⲁⲛⲉⲣ ⲍⲁⲉ[6] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲓⲥⲁⲍⲓ ⲉⲡⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ[7] ⲯⲁⲣⲉ ⲡⲓⲁⲓⲱ ⲧⲙⲣϥ ⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲍⲉ ⲁⲧϫⲱⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲟⲧⲁϥⲛⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲁⲧⲁϥⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲯϫⲟⲙ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲩⲉ ⲉⲡⲓⲃⲱⲧⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲓⲗⲁⲍ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲕⲟⲛ[8]. ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏ ⲍⲉ

Antoine lui dit : « Connais-tu aussi celui-ci, quel il est ? » Et de nouveau il se tut, car il ne répondait rien avec empressement. Antoine lui dit : « Celui-ci est notre frère Pakhôme, le père des moines de Tabennîsi, car certes on nous a envoyés pour t'inviter ; désormais fais ce qui te préoccupe, car certes tu as encore neuf autres jours, puis tu laisseras cette tunique de peau [9] et tu habiteras près de nous. Lève tes yeux en haut et vois l'endroit qui t'a été préparé, afin que tu reçoives la joie et viennes dans le repos. » Et ainsi les saints se retirèrent loin de lui.

Mais le saint vieillard se taisait, sans le dire à personne, afin qu'ils ne fussent pas tristes et que son esprit ne fût pas fatigué par les hommes ; car ils le regardaient tous comme un archistratège au milieu de ses soldats : s'ils viennent à perdre [10] celui-ci, je veux dire l'archistratège, toute la multitude est comme si on avait coupé leurs têtes, et ainsi à cause du manque de chef, il leur est impossible de marcher à la guerre et au combat ; surtout, en vérité, parce

1. *Cod.* LIX : ⲁⲕⲥⲟⲩⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲙ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 5. *Cod.* LXII : ⲁⲣⲭⲏⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲩⲥ. — 6. *Cod.* LXII : ⲉⲣ ⲍⲁⲓⲉ. — 7. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ. — 8. *Cod.* LXIV : ⲉⲩⲉ ⲉⲃⲱⲕ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ. — 9. C'est-à-dire : « Tu laisseras ton corps. » Le corps n'était considéré que comme une enveloppe charnelle. — 10. Mot à mot : « S'ils manquent de celui-ci. » Toute cette phrase est terriblement embrouillée.

ⲡⲁϥⲟⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ⲙ̀ⲫ̄ⲧ ⲙ̀ⲡⲱⲗⲟⲗ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲓⲙⲁⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲫ̄ⲧ ⲉⲧⲥⲟⲧⲱⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲓⲁⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲱⲟⲩⲛ ⲛ̀ⲥⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩ-ⲯⲩⲭⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲣⲉϥⲧ ⲛⲟⲩⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲓⲛⲟⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲑⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[1] ⲛⲟⲩⲉⲱⲉ ⲛⲧⲱⲟⲩⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲫⲃⲁⲣⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲓⲱⲱⲛⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲭⲉ ⲛⲁϥϩⲟⲥⲓ ⲡⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲗⲟⲗ ⲧⲟⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲧⲓ ⲕⲟⲩⲕⲓ ⲁϥⲭⲁ ϫⲟⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲛⲥⲟⲩ ⲏ̄ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲩ̄ⲑ̄ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁϥⲱⲱⲛⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲥⲟⲩ ⲕⲍ ⲙ̀ⲫⲁⲙⲉⲛⲱⲑ ⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲓϫⲉ-ⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉⲧⲧⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲁϥⲙⲏⲛⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲓⲥϫⲉⲛ ϯⲁⲣⲭⲏ ⲁϥⲓ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲛⲱϣ ⲙⲙⲏⲩ ⲛⲧⲉ ϥⲁⲓ ϫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲓⲏⲥ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲁⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟ̄ⲩ̄ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲩⲥⲓ ⲁⲟⲩⲱ ⲛⲁⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱϣ ⲛⲥⲁⲓ ⲭⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲫⲙⲉⲛⲣⲓⲧ ⲛⲧⲁ-ⲯⲩⲭⲏ ⲱⲉⲛ ⲡⲁⲡⲁ ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁϥⲉⲓⲛⲟⲧ.

ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲛⲁⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲟⲧⲉⲙⲓ ⲭⲉ ϥⲛⲁⲙⲟⲩ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁϥⲣⲱⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉϥⲧ ⲛⲟⲩⲧ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲙ ⲇⲉ ⲛⲁⲉ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲧⲣⲓⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲥⲏⲧ ⲉⲣϩⲓ ⲉϫⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲯⲁϫⲉ

qu'il était comme un Dieu pour toute la race des moines, tous le regardant, après Dieu, comme un miroir, et leurs âmes prenaient de la force dans ses exhortations. Et lorsqu'il se fut couché sur la natte, selon sa coutume, sans plus se lever à cause du poids de la maladie, parce qu'il souffrait de la fièvre, alors, peu à peu, la force l'abandonna[3], et dans la nuit du huitième au neuvième (jour) depuis qu'il était malade, selon la parole d'abba Antoine, c'était le 27 de Phamenôth, voici que le chérubin susdit, qui était resté avec lui depuis le commencement, vint avec une grande foule de chœurs incorporels, et lui dit : « Hâte-toi, sors; tous ceux-là se tiennent debout, t'attendant. » Et il dit d'une grande voix : « Mon Seigneur Jésus, le bien-aimé de mon âme, reçois mon esprit. » Et ainsi il s'endormit.

Or, il n'y avait pas une foule avec lui en ce moment, ils ne savaient pas qu'il allait mourir en ce jour-là, car il était allègre (d'esprit), comme chaque jour, et il encourageait les frères. Lorsque les frères eurent appris (sa mort), ils pleurèrent tous sur l'abandon dans lequel ils se trouvaient[4]. Mais les

1. *Cod.* ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. Mot à mot : « Il abandonna la force. » — 4. Mot à mot : « Sur le désert qui était fait pour eux. » J'applique cette expression à Macaire, et je l'ai un peu paraphrasée dans ma traduction.

ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲛⲱⲟⲩ. ⲙⲛⲓⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧϣⲟⲡ ⲍⲉⲛ ⲙⲡϣⲁⲩⲉⲩ ⲉⲃⲟⲩⲧⲁϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲕⲉⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲥⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ[1] ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲍⲟⲕⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ[2] ⲙⲙⲓⲣⲟⲡⲗⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲡⲓⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲓⲟⲥ ⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲙ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲕⲟⲧⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉϫⲉⲛ ϯⲥⲉⲛϯ ⲛⲁⲧⲕⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲡⲉ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲕⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲡ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲙⲟⲧ ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲙϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϯ ϩⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲧⲁϩ ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩ-ⲥⲱⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲛϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲓϫⲓ ⲙ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ-ⲍⲉⲛ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲙⲡϣⲱⲡⲓ ⲉⲩⲧⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲏⲃⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓϫⲓ ⲛⲟⲩⲱ-ⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲩⲟⲗϥ ⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[3] ⲉⲡⲙⲁ ⲙⲡϣⲱⲡⲓ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[4] ⲉⲡϣⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣϫⲟⲣⲉⲩⲉⲙ[5] ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲧⲙⲁⲙⲓⲥ ⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲕⲏ ⲛⲧⲉ ⲙⲫⲏ-ⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲧⲉⲙⲱⲟⲩϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲁⲥⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡϩⲏ-ⲟⲩⲓ ⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲁϫⲟⲩⲟⲛϩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲉϥϧⲓⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲧⲁϩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡϣⲟⲩⲉⲣ ⲱⲫⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ⲛⲥⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲁⲩ ⲙⲙⲁⲓⲧ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲃⲟⲩⲱϣ ⲉⲱⲛϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉⲉⲟⲙⲏⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲩⲧⲁϩ. ⲉⲧⲁⲩϧⲟⲥ ⲟⲩⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩⲣⲓⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛϣⲁϣⲓ[6] ⲉϥ-

frères qui étaient dans les saints déserts, qui avaient aussi reçu de lui le chemin qui conduit à la droiture de la vertu, que, comme stratège, il avait armés de toutes les armes du combat contre le diable, le tyran impudent, et contre tous ses bataillons méchants, qu'il avait édifiés enfin sur la pierre inébranlable qui est le Christ notre Dieu, qu'il avait gardés jusque-là invaincus, par la grâce du Très-Haut répandue sur eux à cause des prières de notre père saint, le grand abba Macaire : quand ceux-là donc eurent appris que le saint était sorti du corps, ils sortirent de leurs habitations, se lamentant et étant dans le deuil à cause du transport de celui qu'on avait emmené avec justice en haut, dans les habitations célestes, où il s'était réuni avec les puissances angéliques qu'il avait imitées en œuvres et en paroles, par les actions angéliques qui s'étaient manifestées dans sa vie sainte et qui étaient dignes d'être admirées, qui avaient été une instruction et une direction pour quiconque voulait vivre selon toute la justice des saints Évangiles. Enfin, lorsqu'ils furent parvenus à l'église, pleurant tous

1. Le *Cod.* LXIV n'a pas ⲧⲏⲣⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ. — 3. *Cod.* LXII : ⲁⲓⲱⲥ (*sic*). — *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲱⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲡⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲁⲉⲣϫⲟⲣⲉⲩⲙ. — 6. *Cod.* LXII : ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲛϣⲁϣⲓ.

ⲣⲏ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲙⲟϫⲟⲩ ⲛⲟⲩⲓⲱⲧ ⲙⲁⲁⲓⲣⲏϯ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛϫⲟⲥ ⲟⲩⲟⲥ ⲙⲛⲟⲗϯ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϯⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲥⲓⲥ[1] ⲛⲉⲙ ⲛⲥⲱϫⲡ ⲙⲙⲓⲣⲉⲙⲛⲟⲩⲓ ⲉⲙⲁⲛⲉⲩ ⲁⲣⲉⲓⲧⲟⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲙⲟⲩⲁϩ ⲛⲟⲩⲙⲱϯ ⲙⲁⲩ ⲉⲧⲱⲱⲙ ⲉϧⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲁⲱⲓ ⲟⲩⲟⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲓⲣⲓ ⲛϯⲗⲉⲓ-ⲧⲟⲩⲣⲩⲓⲁ[2] ⲉⲧⲧⲟⲙⲓ ⲁⲩⲙⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲩⲗⲁⲙⲯⲁⲛⲟⲛ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛϯⲟⲩ-ⲥⲓⲁ ⲛⲁⲧⲫⲉⲛ ⲥⲛⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲩⲭⲱ ⲙⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[3] ϩⲁⲃⲟⲩⲱⲥ ⲛϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲑⲁⲓ ⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲕⲟⲧⲥ ⲟⲩⲟⲥ ⲁⲩϣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲛⲟⲩⲙⲁ ⲙⲡⲱⲟⲩⲓ ⲉⲩϣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱϣ ⲛϩⲏⲏⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩϩⲟⲣⲟⲩ ⲙⲫⲣⲉϥϣⲁⲛϣ ⲙⲡⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ϩⲉⲛ ϯϩⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲧⲫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩⲧ ⲉⲡⲙⲱϯ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲡⲓⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲛϯⲙⲉⲧⲓⲱⲧ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱϥ ⲉⲑⲃⲉ ϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϱⲱϥ ⲡⲉ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲉⲁϥⲟⲩⲁϱϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲙⲓⲣⲉⲙⲛⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲙⲱϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ϥⲁⲓ ⲣⲱ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲟⲛⲟⲙⲁⲥⲧⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲙⲛⲧ ϣⲁⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ϥⲙⲛⲧ ⲙⲙⲁⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲛⲧ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲭⲉⲑⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯϫⲱⲣⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲭⲏⲙⲓ ⲉⲧⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟϥ ⲙⲡⲓⲥⲙⲟⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲫⲟⲥ ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲧⲫⲧⲏⲥ[4] ϱⲓⲧⲉⲛ ⲑⲙⲉⲧⲣⲉϥⲥⲓ ⲙⲱⲟⲓⲧ ϩⲁϫⲱϥ ϩⲉⲛ

avec amertune parce qu'on leur avait ainsi arraché leur père qui était un (sujet) d'émulation et de courage pour eux tous dans la vie anachorétique et les autres bonnes œuvres, ils se jetèrent tous sur ce corps saint une grande heure, criant tous avec amertume. Et après cela, ils firent la liturgie convenable, ils amenèrent sur ses restes glorieux le sacrifice non sanglant, le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Enfin, ils déposèrent son corps saint dans la caverne près de l'église qu'il avait bâtie et ils s'en allèrent dans leurs habitations, étant dans un grand deuil parce qu'on les avait privés du nourricier de leurs âmes dans la crainte du Seigneur, accompagnés par le saint homme abba Paphnouti qui était le plus grand parmi les disciples du saint homme, celui qui prit la paternité dans les lieux saints après lui, car il était aussi un saint homme, suivant le but entier des œuvres du saint homme, le grand abba Macaire : c'est pourquoi il devint célèbre en tout lieu. Des foules de moines venaient vers lui, non seulement de Schiit, mais du pays presque tout entier d'Égypte, recevant de lui

1. *Cod.* ϯⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲩⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲩⲫⲓⲛⲥ.

ⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲇⲏ ⲏⲧⲉ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[1] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲛⲓϣⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3].

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ[4] ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲩϣⲉⲙⲙⲟⲙ ⲛⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲭⲁ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲏⲭⲉ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲡϫⲓϫⲃⲏⲣ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲟⲛϩⲥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓⲁⲓⲛⲓⲛⲓⲙⲁ[5]. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϣⲓⲛϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙ[6] ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲱⲗⲓ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲉⲛⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲱⲧ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲣⲱⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϯⲙⲁϯ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲕⲟⲥⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲛϣⲩϯ ⲁⲧϩⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲙϣⲩϯ ⲛⲉⲗⲱⲥⲥⲟⲕⲟⲙⲓⲟⲛ[7] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲁⲛ ϣⲉ ⲛⲁⲛⲁⲩⲕⲁⲓⲟⲛ[8] ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲛϯ ⲁⲩϫⲱ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛϩⲏⲧⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲣⲁⲛ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲩⲕⲱⲧ ⲛⲟⲩⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲥⲁ ⲣⲏⲥ ⲛⲉⲙⲉⲛⲧ ⲙⲡⲓϯⲙⲓ ⲉϥⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛϯⲙⲁϯ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲏⲭⲉ ⲡⲓⲣⲓⲕⲓ ⲙⲃⲁⲗ ⲏⲧⲉ ϥϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲡⲣⲉⲥⲃⲉⲓⲁ[9] ⲏⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲉⲗⲥⲱⲗϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲩⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩϫⲟⲕϥ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁ ⲥⲟⲩ ⲓⲉ ⲛⲉⲡⲓⲛ ⲧⲟⲧⲉ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲧⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲏⲧⲉ ⲡⲓⲥⲏⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[10] ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲁⲓⲕ

toute forme de vertu qu'il s'était acquise avec douceur par la guidance soigneuse de cet homme vraiment juste et parfait, le grand abba Macaire.

Du reste, quelque temps après, les gens de Djidjbîr parvinrent à savoir le lieu où l'on avait déposé le corps du saint : c'était le village du saint, comme nous l'avons dit[11] en commençant ce récit ; ils vinrent à Schiit en secret, sans que personne le sût, ils emportèrent le corps de notre bienheureux père au village, comme par un accord (survenu entre eux). Et lorsqu'ils l'eurent enseveli dignement, ils firent la grande châsse de bois qui était nécessaire, ils y déposèrent ainsi son corps saint. Et quelques jours après, ils bâtirent un *martyrium*[12] au sud-ouest du village, sous l'accord de la direction de Dieu et des prières du saint. Et lorsqu'ils l'eurent excessivement orné et qu'ils l'eurent achevé vers le 10e jour d'Épiphi, alors ils députèrent à l'évêque saint de ce temps, lui demandant de consacrer la maison et celui-ci ayant amené

1. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. Le *Cod.* LXII, au lieu de ce récit, a : ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲏⲭⲉ ⲛⲁ ⲡϫⲓϫⲃⲏⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲱⲗⲓ ⲙⲡⲉϥⲗⲁⲁⲩ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩϫⲁϥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϥϯ : Après un temps, vinrent aussi ceux de Pedjidjbîr et ils prirent ses restes célèbres, ils les placèrent près d'eux dans ce lieu avec foi. — 5. *Cod.* ⲁⲓⲛⲓⲙⲓⲛⲓⲙⲁ. — 6. *Cod.* ⲣⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙ (*sic*). — 7. *Cod.* ⲕⲗⲱⲥⲟⲕⲟⲙⲓⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲁⲩⲕⲉⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲛⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ. — 10. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 11. Mot à mot : « Il fit chœur avec. » — 12. C'est-à-dire : Un petit édifice en forme de *santon*.

ⲙⲡⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲩⲟ ⲫⲁⲓ[1] ⲉⲧⲁⲩⲱⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲛⲣⲁⲛ ⲕⲉⲙⲏⲩ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲛ̀ⲧⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[2] ⲉⲧⲧⲟⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩⲟ ⲁⲩⲱⲓ ⲉⲡⲩⲱⲓ ⲛ̀ⲧⲟⲩⲥⲓⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲩⲟ ⲁⲩ̀ⲧ ⲙⲡⲓⲙⲁⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲥⲟⲩ ⲛⲁ ⲛⲉⲡⲛⲁ. ⲟⲩⲟⲩⲟ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲓⲱⲉⲗⲱⲓ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲭⲱ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲥⲁ ⲣⲏⲥ ⲛⲉⲓⲉⲃⲧ ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲁⲩⲫⲟⲣⲭⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲫⲗⲟⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲛ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲩ ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉ̀ⲧⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲛ ⲡⲱⲧ̀ ⲛⲧⲟⲙ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ ⲱⲫⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ ⲧⲁⲗⲍⲟ ⲉⲧⲟⲩ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲧ̀ⲭⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲫ̀ⲧ ⲡⲓⲡⲱⲧ̀ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲩⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩⲟ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲁⲧⲉⲣ[4] ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏⲏⲩ ⲉⲧⲏⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ[5] ⲉⲥⲧⲟⲙⲓ ⲉⲡⲓⲣⲟⲧⲟ ⲛⲣⲁⲛ ⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ ⲥⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ ⲣⲱⲁⲛ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁⲧⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲛⲟⲩⲙⲁ ⲛⲓⲱⲟⲡⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[6] ⲉⲧ̀ ⲱⲟⲩ ⲙⲫ̀ⲧ ⲛⲭⲉ ⲫⲙⲏⲩ ⲛⲓⲙⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲑⲱⲟⲩ̀ⲧ ⲉⲡⲁⲓⲕ ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲓⲱⲓ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7].

ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲁⲡⲭⲟⲧⲟⲩ ⲱⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲱ ⲙⲁⲕⲣⲟⲁⲧⲏⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲥⲃⲱ ⲫⲱⲥ

avec lui une foule d'évêques, ils accomplirent comme il le fallait la liturgie convenable ; ils offrirent l'hostie sainte et ils donnèrent à toute la foule le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus le Christ, le 14e jour d'Épiphi, et enfin, après le service saint, ils déposèrent le corps du saint abba Macaire, l'homme juste en vérité, dans un lieu au sud-est de l'église sainte, ayant répandu la renommée[8] de son corps saint par lequel s'opèrent jusqu'à nos jours de grandes vertus, des prodiges, des guérisons nombreuses par la puissance du grand Dieu, laquelle habita en son serviteur saint, abba Macaire. Et enfin, lorsqu'ils eurent passé toute la nuit suivante, chantant avec une suite convenable de nombreux psaumes[9], bénédictions, odes spirituelles, ils s'en allèrent dans leurs habitations en paix, et rendait gloire à Dieu la multitude des évêques saints qui s'étaient réunis pour cela dans le *topos* du saint vraiment grand, abba Macaire.

Ces choses, nous les avons dites jusqu'ici, ô auditeurs aimant d'être

1. Le *Cod.* LXII ajoute ces mots. — 2. *Cod.* ⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* LXII : ⲁⲧⲉⲣ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ. — 5. *Cod.* ⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — *Cod.* LXII : ⲁⲩⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Mot à mot : « Ayant disséminé le récit de son corps. » — 9. C'est-à-dire : « Chantant les psaumes selon la suite, l'ordre convenable et liturgique. »

ⲉⲛⲟⲩⲱⲛϩ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲥ[1] ⲛⲛⲓϩⲏⲃⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[2] ⲛϩⲣⲏⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲡⲣⲏⲧ ⲧⲉ ⲧⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲙⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[4] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲙⲏ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[5] ϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲩⲱⲓ ⲁⲓϫⲱ ⲛⲥⲱⲛ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲙⲁⲛⲓⲙ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲱⲫⲏⲣⲓ ⲉ ⲛⲓⲧⲁⲗϭⲟ ⲉⲧⲟⲓ̈[6] ⲉⲧⲁ ϕϯ ⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲉⲙ[7] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲍⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲛⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲁⲩⲁⲓ ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ. ⲧⲁϫⲁ ⲛⲧⲟⲩⲙⲉⲉⲓ ⲉⲧⲙⲉⲉⲩⲙⲏ ⲍⲉ ⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲛⲟⲩⲍ[8] ⲧⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲣⲟⲧⲟ ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲕⲟⲩⲧ ⲙⲡⲉϩⲣⲏⲃⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓⲱⲫⲏⲣⲓ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[9] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲩⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲁⲓⲍⲉ ⲧⲏⲣⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ[10] ⲙⲧⲉⲛⲓⲱⲧⲉⲙⲍⲉⲙ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲉϩⲣⲏⲧ ⲉⲁϩⲉⲣ ϩⲓⲥⲟⲥ[11] ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉ ⲣⲱ ⲛⲥⲉϫⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲩⲥⲓⲥⲓ ⲉⲣⲟϥ. ⲙⲙⲁ ⲍⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲉϥⲧⲉⲛⲑⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲓϫⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[12] ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲙⲁϩϯ ⲙⲁⲕⲣⲓⲃⲏⲥ ⲉ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉϥⲥⲓ ϣϣⲟⲩ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉϕϯ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲥ[13] ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲛⲟⲩⲧ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ. ⲙⲙⲁ ⲍⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲉⲩⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲑⲉⲃⲓⲟ ⲉⲧⲟⲩ ϕⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲁⲩϫⲟⲙⲍⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲟⲩⲱϫⲡ ⲙⲡⲓⲣⲟⲡⲗⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧϫⲟⲙ ⲙⲡⲓϫⲁⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉϥⲡⲁⲛⲟⲡⲗⲓⲁ ⲉⲧⲉϥⲧⲁϫⲣⲛⲟⲩⲧ ⲛϩⲛⲧⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓϩⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲧϫⲉⲗⲡⲓ ⲛⲧⲉϥⲛⲉϫⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲁϥⲣⲉⲛ

instruits, pour nous manifester une partie des œuvres glorieuses de notre père, par cela donc, sachez quel était le régime de vie de cet homme parfait en vérité; car, par notre volonté, nous omettons une foule de signes, de prodiges ou de guérisons nombreuses que Dieu a opérées par lui, afin que le discours ne se multiplie pas trop. Peut-être pensera-t-on que la vérité, c'est un mensonge, à cause de l'abondance (et) des grandeurs de ses œuvres qui sont étonnantes, car vraiment il s'est élevé de toute cette manière, de sorte que nous ne trouvons personne qui lui soit semblable ou qu'on dira lui avoir été supérieur. Mais qui donc a été semblable à lui en ce temps-ci dans ses pratiques élevées, dans sa foi exacte, ou encore dans son ardent désir pour Dieu et dans sa conscience pure envers tout homme? Qui a été semblable à lui dans ses actes nombreux d'humilité[14], par laquelle il a brisé et détruit toutes les armes de la puissance de l'ennemi et il a aiguisé sa panoplie à laquelle il était affermi par les ceintures du nombril de son ventre,

1. *Cod.* ⲁⲛⲟ ⲙⲉⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲗⲭⲓⲓ : ⲉⲧⲟⲩ. — 7. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲥⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲗⲭⲓⲓ : ⲟⲩⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲍ. — 9. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 10. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 11. *Cod.* ϩⲩⲥⲟⲥ. — 12. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 13. *Cod.* ⲥⲩⲛⲏⲇⲏⲥⲓⲥ. — 14. Mot à mot : « Dans son humilité nombreuse. »

ⲡⲓⲙⲏⲩ† ϩⲱⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲓⲱⲃ ⲉϥⲥⲁⲥⲓ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲉ ⲧⲉϥϫⲟⲙ ⲁⲥϫⲏ ⲇⲉⲛ ⲧⲉϥ†ⲡⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉϥⲙⲟⲩ† ⲇⲉⲛ †ⲇⲉⲗⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉϫⲓ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲙⲥⲉⲙ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲡⲁⲓⲁⲩⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲥⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱϥ ϩⲓⲧⲉⲛ †ϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϥ† ⲉⲧϫⲏ ⲛⲉⲙⲁϥ. ⲙⲙⲁ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥ† ϫⲁⲗⲓⲛⲟⲩⲥ ⲙⲡⲓⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲓϫⲱⲛⲧ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲫⲁⲓ ⲉ ⲙⲙⲁ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲫⲟ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲡⲁⲧⲱⲛ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲏⲉⲓⲛ ⲇⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲥⲟⲛ[1] ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲁⲓⲁⲩⲓⲟⲥ. ⲙⲙⲁ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲃ ⲛ†ⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ϩⲛ† ⲟⲃⲟ† ⲙⲫ† ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲫⲁⲓ ⲉ †ⲙⲉⲧⲙⲟⲩⲙⲟ ⲟⲁⲓ ⲉⲧⲙⲟⲣⲙⲉⲣ ⲙⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲟⲙⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲙⲱ-ⲙⲟⲛ ⲛ†ⲯⲩⲭⲏ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲁⲡⲁⲝ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲙⲙⲁ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥ-ⲙⲟⲣⲙⲉⲣ ⲛⲧⲡⲣⲁⲝⲓⲁⲧⲉⲓⲁ[2] ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲓϩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛϩⲣⲁϩ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲟⲛϩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ϩⲱⲥ ⲁⲧⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲣⲉϥ-ⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲣⲏ† ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲙⲏⲓ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲁϥ-ϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[4] ⲙⲡⲉⲧⲥⲟⲥ ⲙⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲟⲗⲟϫⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲑⲙⲉⲧⲧⲣⲁⲡⲓⲛⲟⲥ ⲙⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲡⲉϥⲧⲱⲃϩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉϥ-ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲩϣ ⲉⲧⲉⲛⲁϥϩⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ. ⲉⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ[5] ⲟⲩⲛ ⲉⲛⲁⲓ ⲱ ⲛⲁ-ⲙⲉⲛⲓⲣⲁ† ⲙⲁⲣⲉ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲁⲓⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲇⲉⲛ ⲡϫⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲩⲁ ⲇⲁⲉ ϩⲱⲥ ⲛϫⲟⲩⲱⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲛ †ⲛⲟⲩ

ainsi que le Seigneur l'a dit à propos de Job, ce grand homme aussi, en disant du diable : Sa force est dans ses reins et son courage dans le nombril de son ventre ; celui qui a été brisé chez ce saint et on l'a poursuivi par la vertu de Dieu qui était en lui. Qui donc a réfréné la bête méchante, c'est-à-dire la colère, comme celui-là, ou qui donc s'est acquis une douceur pour tout le monde, avec égalité, comme ce saint ? Qui donc a tué l'orgueil, l'abomination de Dieu, comme celui-là, ou la gloire qui détruit la profonde quiétude de l'âme, comme ce bienheureux ? En un mot qui a détruit toutes les manières d'agir de l'ennemi, les a mises en dérision en lui, les a manifestées en lui comme indignes et pernicieuses pour l'homme, comme l'a fait cet homme juste ? Car il a chassé loin de lui, par le secours du Très-Haut, toutes les méchantes apparences de la tyrannie du diable par l'abondance de ses prières et les larmes nombreuses qu'il a versées. Donc, en entendant ces choses, ô mes bien-aimés, que chacun de nous montre le même zèle dans l'accomplissement de cet espoir jusqu'à la fin, en regardant, certes, désormais la

1. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲥⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲧⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲗⲭⲏ : ⲉⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲛ ⲉⲛⲁⲓ.

ⲉⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[1] ⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲡⲉⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲓⲱⲧ ⲙⲁⲣⲉⲛⲓⲙⲓ ⲙ̄ⲫ̄ⲧ̄ ⲡⲓⲙⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲡⲣⲟⲥ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛ̄ϩⲣⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲃⲓⲟⲥ ⲡⲱⲫⲣⲓ ⲉⲁⲡⲉⲣϫⲱⲣⲁⲫⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲛⲉⲛⲃⲁⲗ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲁⲟⲩⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲙ̄ⲧ̄ⲧ̄ⲁϩ ⲉⲧⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[3] ⲙⲡⲓⲃⲓⲟⲥ ⲛⲥⲉⲙⲛⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲑⲁϩⲙⲉⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̄ⲧ̄ⲉ ⲡ̄ⲭ̄ⲥ̄ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩ̄ⲧ̄ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥϫⲃⲱ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ[5] ⲡⲣⲟⲥ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥ̄ⲧ̄ ϥⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲡ̄ⲥ̄ⲛⲧⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲩ̄ⲧ̄ ⲙⲙⲉⲧⲉⲩⲫⲣⲏⲥ[6] ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲫ̄ⲧ̄. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[7] ⲁϥⲱⲱⲡⲓ ϩⲱϥ ⲛⲟⲩⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲛⲟⲩ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥⲱⲱⲡⲓ ⲉⲩϫⲟϫⲉϧ ⲉⲡⲓⲙⲩ̄ⲧ̄ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲓⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁϧ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϩⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱϧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲓⲉⲛⲃⲁⲗ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲉⲧⲉⲛϩⲟⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲁ ⲧⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉ[9] ⲉⲥⲁϫⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲱⲓ ϩⲉⲛ ϩⲱϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲥⲟⲟⲩⲡ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲧⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉϥⲙⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲙ̄ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲛⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲃⲁⲗ ⲙⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲡⲣⲟⲥ ⲑⲛ ⲉⲧⲉ ⲑⲱϥ ⲛⲥⲟⲙ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥϣⲫⲣ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲁⲓ

conduite de cet homme parfait, je dis notre bienheureux père, produisant pour Dieu les fruits de l'esprit, selon ce que nous avons vu en sa vie admirable, le représentant devant nos yeux à tout moment, et produisant ainsi les fruits qui conviennent à la vie respectable à laquelle nous a appelés le Christ notre Dieu, par les privilèges de notre père saint et son enseignement tout à la fois. En outre de ce qu'il nous a guidés, il nous a donné, par sa grande douceur, la lumière vers les vertus selon Dieu ; car, en vérité, il a été aussi un apôtre en notre temps et il n'a point été inférieur à ces grands hommes, Pierre, Jean, les saints Apôtres, en nulle œuvre, ainsi que nous l'avons vu de nos yeux et que nous avons entendu dire à d'autres qui sont fidèles, choses qu'il n'est pas possible de dire (même) en partie, parce qu'une mesure en toute chose est agréable près de Dieu. Donc maintenant, que l'un de nous produise pour Dieu une miséricorde, avec un œil bon, selon la force qu'il a; qu'un autre (produise) l'amour de Dieu et la charité du cœur envers ses compagnons[10]; que l'un (produise) une ascèse en dehors de l'humanité, un

1. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲁⲡⲉⲣϫⲱⲣⲁⲫⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 6. *Cod.* ⲙⲙⲉⲧⲉⲩⲫⲓⲛⲉ. — 7. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 8. *Cod.* LXIV : ϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲥⲛⲟⲩ : de notre temps. — 9. *Cod.* LXII : ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲁⲧⲛⲟⲩ. — 10. Mot à mot : « Ses compagnons membres. »

ⲛⲟⲩⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ[1] ⲉⲥⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲯⲣⲱⲓⲥ ⲉⲛⲁⲛⲉⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲓⲥ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲯⲗⲏⲗ ⲉⲩⲧⲟⲃϩⲟⲩⲧ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧⲟⲧⲃⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲉⲩ-ⲕⲣⲁⲧⲓⲁ[2] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲥ[3] ⲉⲛⲁⲛⲉⲥ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲥϯ ⲥⲣⲟⲡ ⲁⲛ ⲛϩⲗⲓ ϫⲉ ⲛⲓⲙⲉ ⲡⲉϥⲯⲉⲙⲯⲓ ⲑⲱⲗⲉⲃ. ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲙⲁⲣⲉ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲯⲱⲡⲓ ⲉⲩⲥⲉⲃⲧⲱⲧ ⲡⲣⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ϯⲛⲟⲩ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩⲉⲛⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲛⲁⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲉⲟⲛⲁⲛⲉⲩ ⲉⲧϯ ⲟⲩⲧⲁϩ ⲛϩⲛⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲙ[4] ϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϯ ϩⲟ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲛ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲉϥϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲡⲭ̅ⲥ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲭⲁⲥ ⲉⲩⲉϩⲟⲡⲧⲉⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ϩⲱⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲁϥⲯⲁⲓⲱⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛϩⲣⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙⲡⲓⲫⲛⲟⲩⲓ ⲉⲟⲙⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓ ⲉⲥⲉⲯⲱⲡⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲣⲉⲡⲯⲁⲯⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ[5] ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲉⲧⲯⲉⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏ̅ⲥ ⲡⲭ̅ⲥ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲉⲣⲉ ⲱⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲟ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲏⲥⲓⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[6] ⲙⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲡⲣⲉϥⲧⲁⲙϩⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲟⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁϥ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲱⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉⲛⲉϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

autre une veille bonne avec mesure et attention ; l'un une prière pure, l'autre une justice de la langue ; l'un une pureté de corps et d'âme, l'autre une abstinence et une conscience bonne pour chacun, en ne scandalisant personne de peur que son adoration ne soit souillée : en un mot que chacun de nous soit préparé à ce que nous venons de dire, afin que notre bienheureux père voie ces bons fruits qui fructifient en nous, brillant en notre vie en tout temps, et qu'il prie pour nous près de celui auprès duquel il se trouve, le Christ, afin que nous soyons réunis à lui dans ces lieux qu'il a obtenus dans le royaume des cieux qui est stable ; ces lieux qu'il nous arrive de les obtenir avec lui à la fois, par la grâce, les miséricordes, l'amour qu'a pour les hommes Notre Seigneur et notre Dieu, Notre Seigneur Jésus le Christ, auquel conviennent toute gloire, tout honneur, toute adoration, ainsi qu'au Père avec lui et au Saint-Esprit vivificateur et consubstantiel à lui, maintenant et en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Ainsi soit-il.

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲟⲩⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲥⲩⲛⲏⲇⲏⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲓ. Toute cette fin ne se trouve pas au *Cod.* LXIV.

VERTUS DE SAINT MACAIRE[1]

ⲉⲃⲟⲗϧⲉⲛ ⲛⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[2]

ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]

(-ⲁ̄-) ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥϭⲓ ⲙⲁⲓⲏ ϧⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϣⲱⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲉϥϣⲉⲡ ϩⲙⲟⲧ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲁ ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲟⲩⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲁϥϭⲓ ⲙⲱⲓⲧ ϧⲁϫⲱϥ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲉⲃ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲉⲧⲉϥⲙⲉⲥⲧⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲓϣⲓ ⲙⲡⲉⲕϩⲏⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲃⲱⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲩⲉⲙⲟⲩϯ ⲉⲫⲣⲁⲛ ⲙⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲧⲏⲓϥ ⲛⲁⲕ ⲉⲟⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ[7] ⲁⲗⲗⲁ ϥⲛⲁϣⲓⲛⲓ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥⲟⲩⲧⲁϩ ⲛⲧⲟⲧⲕ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁϥ ϫⲉ

EXTRAIT DES VERTUS DE NOTRE PÈRE LE JUSTE

LE GRAND ABBA MACAIRE

On dit d'abba Macaire que, lorsqu'il eut prit qualité dans la vertu et qu'il habitait le désert, rendant grâces dans une grande patience, le Seigneur de gloire lui envoya un chérubin devant lui en cette montagne, et lorsque le chérubin eut placé ses mains comme une mesure sur sa poitrine, abba Macaire lui dit : « Qu'est cela ? » Le chérubin lui dit : « Je mesure ta poitrine. » Abba Macaire lui dit : « Quelle est l'explication de cette parole? » Le chérubin lui dit : « On appellera du nom de ton cœur cette montagne que le Christ t'a donnée en héritage; mais il te demandera ses fruits. » Abba Macaire lui dit :

1. *Cod. Vat.*, n° LXIV, fol. 57 ad fol. 112. En tête on lit : ϯⲙⲁϩⲃ̄ ⲛⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲙ̄ ϣⲁ ⲙ̅ⲅ̅ ⲛϩⲟ ⲛϫⲱⲙ ϫⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ : Le deuxième dimanche du Carême jusqu'au quarante-sixième chapitre du livre : lisez. — 2. *Cod.* ⲇⲓⲕⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲟⲩⲧⲁϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲧⲃⲓⲁ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϩⲁⲓ ϧⲁⲣⲡⲟⲥ ⲙ̅ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲡ̅ϫ̅ⲥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩ̀ⲧ̀ ⲛⲁⲁⲓⲕ ⲙⲙⲟⲩ̀ⲧ̀ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲁⲣⲓ ϥⲁⲓ ⲛⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉϥⲟⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲛ ⲉⲑⲛⲁ- (-ⲑ̅-) ⲥⲱ- ⲧⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲥⲉⲁⲣⲉϩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲟⲩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲉⲕⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲥⲉⲛⲁⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲧⲉ- ϥⲁⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲟⲩϫⲗⲟⲙ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲉϫⲙ ⲧⲉⲕⲁϥⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙ̅ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡ̅ϫ̅ⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲧⲃⲓⲁ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲁϥⲁⲱϥ ⲙ̅ⲡⲁⲓⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϫⲛⲁⲁⲱⲕ ⲛⲉⲙ ⲡ̅ϫ̅ⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣⲥⲧⲁⲧⲣⲱⲛⲉⲙ[1] ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ϩⲉⲛ ⲛⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲙⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲛⲟⲩϥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲕⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲛⲁⲓⲱⲓ ⲙⲙⲁ ϯⲁ ⲛⲁⲣⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲁⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲟⲩⲁⲛⲱ ⲉⲧⲃⲏⲗϩ ϩⲉⲛ ⲟⲗⲱⲣⲓ ⲙⲫⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲁⲱⲱⲡⲓ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲥⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲛⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡ̅ϫ̅ⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁⲱⲓ ⲙⲡⲉϥ- ⲥⲱⲙⲁ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲧⲃⲓⲁ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲇⲏ.

ⲉϥⲥⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲉϥϥⲁⲓ ⲛϩⲁⲛ ϧⲛⲧ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲙⲉⲙ ⲟⲩϫⲣⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲕⲱϯ ⲡⲉ ⲛⲥⲁ ⲧⲟⲡⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̅ⲡⲉϥⲱϫⲉⲙ- ϫⲟⲙⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲱ ϧⲓⲁ ⲛ- (-ⲛ̅-) ⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲱϫⲟⲙⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩϧⲛⲕ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ϯⲣⲁ ⲙⲙⲟϥ ϩⲱ ⲕⲉⲣ-

« Quels fruits ? » Le chérubin lui dit : « Des fruits spirituels qui sont les commandements et les vertus, et le Christ notre Dieu te rendra sur cette terre le père d'un peuple nombreux. Ceux qui écouteront, garderont, observeront tes ordres seront une couronne royale sur ta tête, en présence du roi le Christ. » Quand le chérubin eut dit cela, il le crucifia sur la terre, il lui dit : « Tu te crucifieras avec le Christ et tu te joindras avec lui sur la Croix dans les ornements des vertus et leur parfum ; tes ascèses iront jusqu'aux quatre bouts de la terre, et elles exciteront une foule de gens, enfoncés dans la boue du péché; ils seront des combattants et des soldats dans les cadres du Christ.» Et abba Macaire crucifiait son corps et accomplissait soigneusement tout ce que le chérubin lui avait dit.

Abba Macaire passant une fois du ouady à sa cellule, portant des palmes, le diable le rencontra sur le chemin avec une faux et il chercha à la faire tomber sur lui ; il ne put pas et il lui dit : « O violence ! Toi, Macaire, je ne peux rien contre toi ; car voici, ce que tu fais, je le fais aussi : tu jeûnes et je

1. *Cod.* ⲥⲧⲁⲧⲣⲱⲙⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲙⲛⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲉ ϯⲟⲩⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲕⲉⲣ ⲩⲣⲱⲓⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲉ ϯⲉⲙⲕⲟⲧ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲡⲉⲧⲉⲕⲥⲣⲛⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟⲓ ⲛϩⲏⲧⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲁⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ. ⲛⲟⲟⲩ ⲍⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲍⲉ ⲡⲉⲕⲟⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲉⲕⲟⲉⲃⲓⲟ ⲥⲁⲣ ⲙⲙⲟⲛ ⲩⲭⲟⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲫⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉⲩⲭⲓⲝ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲁⲃⲓⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲟⲟⲩⲱⲛⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲁⲗⲗⲱⲛ[3] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩⲙⲟⲩⲓ ⲡⲉ ⲉⲩϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲍⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲛⲧⲩ ⲙⲡⲉ ⲁⲅⲁⲑⲟⲛⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲛⲧⲓⲟⲭⲓⲁ ⲍⲉ ϥⲓⲣⲓ ⲛ̅ⲣ̅ⲁⲛ ⲭⲟⲙ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲡⲱϣϯ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ ⲣⲙⲟⲧ ⲛⲧⲁⲗⲍⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲩⲟⲧⲱⲣⲡ ⲣⲁⲣⲟϥ ⲛ̅ⲧⲉϥ-ϣⲉⲣⲓ ⲉⲟⲧⲟⲛ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲙⲁⲕⲁⲃⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲍⲉ ⲣⲙⲁ ⲛ̅ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲭⲱⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲣⲙⲟⲧ ⲛ̅ⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲧⲙⲛⲧⲛ ⲛϩⲏⲧⲩ ⲉⲧⲁϥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲭⲱⲥ ⲁⲥⲟⲩⲍⲁⲓ ⲛ̅ϩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲟⲧⲱⲣⲡⲥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5] ⲣⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲛ̅ⲟⲩⲥ ⲙⲟϥ. (-ⲋ-) ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲛ̅ⲥⲉ ⲡⲉⲥⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲧⲁⲗⲍⲟ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲁⲓϥ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲧⲩⲙⲉⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲩⲗⲏ ⲛ̅ⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲁⲧⲡⲉⲛ ⲣⲙⲟⲧ ⲉⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛ̅ⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲍⲉ ⲉⲓⲥⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲩⲁⲥⲉ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲛ̅ⲥⲉ ⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲩϫⲁⲓⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲩⲥⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟⲩ

ne mange jamais, tu veilles et je ne dors pas du tout; il n'y a qu'une chose en laquelle tu me surpasses. » Abba Macaire lui dit : « Quelle est cette chose ? » Il lui dit : « C'est ton humilité; à cause de ton humilité je ne peux rien contre toi. » Et lorsque le saint eut étendu ses mains, le démon disparut et le saint marchait, rendant gloire à Dieu.

On rapporte d'abba Macaire qu'Agathonicos, l'éparque d'Antioche, entendit de lui qu'il opérait des vertus nombreuses et des grâces de guérison par Notre Seigneur Jésus le Christ. Il lui envoya sa fille, en laquelle était un esprit impur, afin que (le saint) priât sur elle. Et par la grâce de Dieu qui était en lui, lorsqu'il eut prié sur elle, elle fut guérie sur l'heure, et il la renvoya en paix à ses parents. Lorsque son père et sa mère eurent vu la guérison que le Seigneur avait opérée en leur fille par les oraisons et les prières du saint abba Macaire, ils firent actions de grâces, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit : « Je passais un jour dans le désert, le diable m'aborda d'un air misérable et grandement craintif, il me dit : « O violence ! Toi,

1. *Cod.* ⲙⲛⲥⲧⲉⲩⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲁⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲣⲟⲧ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲙⲓ ϫⲉ ⲱ ⲃⲓⲁ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲁ ⲧⲉⲕⲥⲙⲏ ⲥⲉⲛⲥⲉⲛ ⲅⲉⲛ ⲙⲙⲁ ⲡⲩⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁ ⲛⲣⲱⲧⲡ ⲙⲫⲣⲏ† ⲟⲛ ⲙⲙⲓⲕⲉⲡⲓⲥ† ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲧⲁϩⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲁⲡⲟⲧⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕⲥⲓ ⲙⲡⲉϥⲙⲓ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲉⲗⲓⲥⲥⲉⲟⲥ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲙⲓ ⲙⲛⲗⲓⲁⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲁⲟⲩ ⲫⲱϥ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲥⲁⲥ ⲉⲟⲃⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ-ϭⲭⲏⲙⲁⲧⲓϩⲉⲙ[2] ⲙⲙⲟⲕ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲁⲕⲙⲁⲩⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲕⲟⲉⲃⲓⲟ ϫⲉ ⲁⲕⲥⲓ ⲥⲟⲥⲙ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲛⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕϫⲁϥ ⲛⲧⲟⲧⲕ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩ† ⲡⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲉⲕⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲏⲓ ⲟⲩⲟⲉ ϩⲟⲧⲁⲓ ⲁⲓⲩⲁⲙⲙⲁⲩⲕ ⲅⲉⲛ (-ⲉ̄-) ⲟⲩⲱⲉ ⲛⲥⲟⲟⲩⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲡⲁⲟⲟⲥ ⲥⲁⲧⲟⲧⲕ ⲱⲁⲕϫⲟⲥ ⲅⲉⲛ ⲡⲱⲟⲕ ⲙⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩ† ⲉⲩⲧⲁϫⲣⲛⲟⲩⲧ ϫⲉ ⲓⲥ ⲡⲁⲓⲁⲧⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲥⲏⲙ ϩⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϥⲓⲁⲣⲟ. ⲡⲉϫⲏ ⲛⲁϥ ϩⲱ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲟⲃⲱⲕ ⲉϩⲛⲁⲕ ⲁⲛ ⲉⲕ† ⲧⲁϫⲣⲟ ⲛϩⲛ̄ⲧ ⲙⲙⲏ ⲙⲉⲙ ⲛⲁϩ† ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲡⲁⲣⲉϥ† ⲥⲃⲱ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[4] ⲡϥⲁⲃⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲛⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲅⲁⲓ ⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ †ϫⲟⲙ ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲅⲉⲛ ⲛⲉϥ-ⲉⲩⲭⲏ ⲛⲫⲁⲃⲣⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲥⲩⲛⲡ ⲙⲡⲉⲙⲛⲧⲟⲟ ⲙⲫ† ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲥⲟⲟⲓ ⲛⲟⲩϥⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲙⲟⲩ ⲁϥⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲕⲁⲡⲛⲟⲥ ⲁϥϧⲱⲗ ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓⲙⲟⲩϫⲓ ⲡⲉ ⲉⲓ† ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

Macaire, ta voix résonne à l'Orient et à l'Occident comme (celle) du grand Antoine, le kataxiarque des moines apotactiques, et tu as pris sa ressemblance, comme Élisée prit la ressemblance d'Élie. Car, certes, pour toi aussi Antoine a été un maître : c'est lui qui t'a donné l'habit; et tu m'as frappé par ton humilité, en prenant conseil humblement d'abba Antoine, et tu l'as considéré[6] comme s'il eût été un dieu par l'amour de ton humilité véritable. Et lorsque je te vise avec les traits[7] des passions, aussitôt tu dis au fond de ton cœur avec une foi ferme : Voici mon médecin et mon docteur sur la montagne et sur le fleuve. » — Je lui dis aussi : « Je suis bienheureux, car le Seigneur, malgré toi, t'a rendu oublieux, fortifiant mon cœur et ma confiance en mon maître; car les remèdes de mon Seigneur père abba Antoine ne sont pas charnels; mais la puissance du Paraclet opère en ses prières : les remèdes spirituels sont agréables à Dieu comme un parfum. » — Et lorsqu'il eut entendu cela, il devint comme une fumée, il s'évanouit, et je marchais rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲥⲭⲏⲙⲁⲧⲓϫⲙ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 6. Mot à mot : « Tu l'as placé. » — 7. Mot à mot : « Le bois des flèches des passions. »

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲛⲓⲕⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲁϫⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲧ ⲣⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲡ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲁⲕⲓ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲡ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁ ⲡϫⲁⲕⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲡⲱⲛⲣⲓ ⲙ̅ⲫ̅ⲏ̅ ⲛⲑⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ (-ⲥ̅-) ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲑⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲡ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲥⲉⲙ ⲛⲁⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲉ[2] ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲱⲁⲧⲣⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲡⲓⲁⲥⲱⲙⲓⲥⲧⲏⲥ ⲉⲓⲧⲉⲙ ⲟⲩⲫⲟⲟⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲧⲟⲧⲉ ⲱⲁⲧⲉⲣ ⲉⲛⲧⲥ ⲏϫⲁ ⲡⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[3] ⲉϫⲱⲩ ⲙⲉⲙ ⲧⲉⲩⲛⲁⲟⲙⲏ[4] ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲙ̀ⲡⲣⲏⲓ ⲟⲩⲙ ⲥⲉⲙ ⲛⲁⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓⲉⲛⲧ ⲉⲣ ϫⲱⲃ ⲉⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲃ ⲉⲣ ⲁⲧϫⲟⲙ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲁⲣⲉϥ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉⲩⲙⲓ ⲛⲁϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲱⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲃⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲉⲙ ⲡⲙⲁⲣⲱⲱⲉϥ ⲙⲡⲓⲃⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ϫⲉ ⲟⲩⲃⲓⲥⲓ ⲡⲉ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲙⲱⲧ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲉⲧϫⲱⲃ ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲉⲱⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲃ ⲉⲣ ϫⲱⲃ ⲥⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉϥ-ⲱⲱⲟⲛ ⲉⲥϧⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲙ ⲡⲓⲃⲓⲥⲓ ⲙⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲁϥⲱⲁⲣⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲓⲱⲃ ϧⲱⲛ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉϥⲱⲱⲩ ⲟⲩⲃⲉ ⲫ̅ⲏ̅ ⲥⲉⲙ ⲡⲉⲣⲓ ⲁϩⲟⲩⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩ ⲧⲟⲧⲉ ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲫ̅ⲏ̅ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲣⲉϥⲱⲁⲉⲛ ⲉⲛⲧ ⲉⲁ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲱⲁⲥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲟⲩⲧⲟⲩⲁ ⲉⲥⲟⲩⲁⲃ ⲱⲁⲥⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲡⲓⲱⲃ ⲱⲁⲥϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ

Abba Macaire dit : « Les embûches de l'ennemi, ce sont celles que l'on a nommées nuit, ténèbres, comme Paul le dit : « Nous n'appartenons pas à la nuit ou aux ténèbres, mais nous appartenons au jour; » car, certes, le Fils de Dieu, c'est le jour, et le diable, c'est la nuit. Mais, si le cœur sort en partie de ces guerres[6], de nouveau ils vont trouver le combattant par haine, et alors ils commencent à lui imposer les combats de la fornication et du plaisir des enfants. Donc, dans ces combats, le cœur est faible, de sorte qu'il est impossible à l'homme de garder la pureté ; car ils ont pour eux[7] la longueur du temps, les souffrances de la vertu et l'effervescence de la vie, et parce que c'est une grande souffrance avec un cœur faible. Mais si le cœur devient faible en cela, s'il se dissout dans la souffrance des combats, s'il rejette loin de lui la méchanceté[8], et s'il s'écrie à Dieu avec gémissement de son âme, alors le Dieu bon et miséricordieux pour sa créature lui envoie une *vertu* sainte qui lui prend le cœur, le fait pleurer, se réjouir et être soulagé, de sorte qu'il de-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲁⲟⲙⲏ. — 5. *Cod.* ⲉⲱⲥⲉ. — 6. Mot à mot : « Passe une partie de ces guerres. » — 7. Mot à mot : « Eux lui amenant la longueur du temps. » — 8. Mot à mot : « S'il rejette loin de lui le cœur mauvais. »

ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲥⲓⲁⲓ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲧⲉϥ- (-ⲍ̄-) ϣⲱⲡⲓ ⲉϥϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧϫⲁϫⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩϣⲧⲉⲙϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲟϯ ϧⲁ ⲧϩⲏ ⲛϯϫⲟⲙ ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲣⲓⲁⲅⲱⲛⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲉⲑⲣⲉⲧⲉⲧⲉⲛϭⲓ ⲛϯϫⲟⲙ. ⲑⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ϯϫⲟⲙ ⲉⲧⲁϥⲫⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲁⲧⲧⲁⲕⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲑⲱⲗⲉⲃ ⲉⲩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ϧⲁ ⲛⲏ ⲉⲧⲉ ϯϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ϯ ⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫⲛⲁϩϯ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲫ̄ϯ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓϩⲏⲧ ϫⲉ ⲁϥϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ϯⲙⲉⲧϫⲁϫⲓ ⲧⲟⲧⲉ ϣⲁϥⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲛⲱⲗⲓ ⲛϯϫⲟⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ ⲉϥⲥⲟⲙⲥ ⲉⲧⲉϥⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲟⲩϩⲟϯ ϣⲁϥⲉⲣⲥⲩⲅⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[4] ⲛϯⲙⲉⲧϫⲁϫⲓ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲑⲣⲉⲥⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲉⲓⲛ[5] ⲛⲉⲙⲁϥ ϧⲉⲛ ⲛⲓϭⲱϧⲉⲙ ⲛⲉⲙ ϯϩⲏⲇⲟⲛⲏ[6] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧϣⲟⲩⲓⲧ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧϭⲁⲥⲓ ϩⲏⲧ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϫⲟⲓ ⲛⲁⲧϩⲓⲉ ⲉϥϭⲓ ϫⲁⲡⲓ ⲙⲛⲏ ⲛⲉⲙ ⲙⲛⲁⲓ. ⲉϣⲱⲡ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲣ ϫⲱⲃ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲛϯⲙⲉⲧϫⲁϫⲓ (-ⲏ̄-) ⲧⲟⲧⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲫ̄ϯ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲣⲉϥϣⲉⲛ ϩⲏⲧ ϧⲁ ⲡⲉϥⲡⲗⲁⲥⲙⲁ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲛϯϫⲟⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁⲥⲁⲙⲟⲛⲓ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱϫⲡ ⲛⲛⲓⲙⲉⲗⲟⲥ ϧⲁ ⲫⲛⲁϩⲃⲉϥ ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲟ̄ⲥ̄ ⲓⲏ̄ⲥ̄ ⲡⲭ̄ⲥ̄ ϫⲉ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲙⲡⲁⲛⲁϩⲃⲉϥ ⲉϫⲉⲛ ⲑⲏⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉⲙ

vient plus fort que son ennemi et qu'on ne peut prévaloir contre lui, car on est rempli de crainte devant la *vertu* qui lui est venue, ainsi que le dit l'apôtre Paul : « Combattez, afin que vous receviez la *vertu*. » C'est de cette *vertu* que parle Pierre, en disant : « Il y a un héritage immortel, immarcescible, qui nous est gardé, à nous sur qui la *vertu* de Dieu veille par la foi. » Alors quand le Dieu bon voit le cœur qui prévaut sur l'ennemi, alors il commence à lui retirer la *vertu*, voyant son choix et avec la crainte il permet à l'ennemi de lui livrer combat dans les souillures, le plaisir des yeux, la vaine gloire et l'orgueil, comme à une barque sans gouvernail qui est ballottée au gré des flots, ci et là. Si le cœur devient très faible par suite des efforts de l'ennemi, alors le Dieu bon et miséricordieux pour sa créature lui envoie la *vertu* sainte : elle prend l'âme, le cœur et le corps, ainsi que le reste des membres, elle les (met) sous le joug du Consolateur, comme dit Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Prenez mon joug et apprenez de moi que je suis

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲇⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲣⲓⲁⲅⲱⲛⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲟϩⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲥⲩⲅⲭⲱⲣⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲛ. — 6. *Cod.* ϩⲩⲇⲟⲛⲏ.

ⲣⲁϫⲓ ⲟⲩⲟϩ ϯⲑⲉⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲛ ⲡⲁϩⲏⲧ. ⲧⲟⲧⲉ ⲓⲁⲣⲉ ⲫϯ ⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲉⲣ ϩⲏⲧⲉ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲉⲛϧⲁⲗ ⲙⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲉⲓⲓ ⲉϯ ⲙⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲙⲫϯ ⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲉⲙⲛⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲇⲁⲩⲓⲇ ϫⲉ ⲡⲓⲙⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲟⲩϩⲏⲧ ⲉⲩⲧⲉⲙⲙⲟⲩⲧ ⲉⲩⲑⲉⲃⲓⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲁⲣ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲇⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲓⲁⲣⲉ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉⲙ ⲡⲓⲧⲉⲙⲛⲟ ⲓⲱⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲡⲓϩⲏⲧ. ⲧⲟⲧⲉ ⲓⲁⲣⲉ ϯϫⲟⲙ ⲥⲱⲣⲡ ⲙⲙⲁ ⲧⲫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲙⲟⲧⲉ ⲙⲉⲙ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲙⲉⲙ ⲡⲟⲩⲥⲓ ⲛϩⲱⲥ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲟⲩⲁⲓⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲟⲩⲁⲁⲙⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ϫⲉ ⲁⲣⲉⲓⲓⲱⲁⲛ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲟⲩⲏⲣ ⲛϫⲓⲥⲓ ⲣⲁⲛ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲉ ⲛⲁϩⲣⲉⲙ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲫϯ ⲛⲁⲑⲏⲧⲟⲩ ⲛⲁⲩ (-ⲑ-) ⲙⲫⲣⲏϯ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲉⲙⲛⲓⲩⲁ ⲁⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲛⲟⲩ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲟⲛⲁⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁⲓ[1] ⲉⲃⲟⲗ. ⲧⲟⲧⲉ ⲓⲁⲩⲉⲣ ϩⲏⲧⲉ ⲛⲥⲱⲣⲡ ⲛⲛⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲓϩⲏⲧ ⲙⲉⲙ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲕⲟⲗⲁⲍⲉⲙ[2] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲉⲙ ⲕⲉⲙⲏⲩ ⲟⲛ ⲛϯⲛⲁⲩϫⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲓⲁⲣⲉ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲥⲉⲙⲛⲓ ⲛⲣⲁⲓ ϩⲟⲣⲟⲥ ⲙⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲧⲉ ⲣⲁⲓ ⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉ ⲙⲉⲙ ⲡⲥⲱϫⲡ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲓⲥ[3] ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲕⲁϯ ⲉⲩⲣⲏⲥ ⲙⲉⲙ ⲟⲩϫⲁⲕ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲓⲥⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϫⲟⲩϣϯ ⲉⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲣⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲁⲣⲉϩ ⲛⲧⲉ

doux et humble de cœur. » Alors le Dieu bon commence de lui ouvrir les yeux du cœur, à lui apprendre à rendre honneur à Dieu avec humilité et contrition de cœur, comme dit David : « C'est un sacrifice pour Dieu qu'un cœur contrit et humilié; » car, par les souffrances de cette guerre, l'humilité et la contrition sont dans le cœur. Alors la *vertu* révèle les choses célestes à l'esprit et au cœur, les chants et la gloire qui seront à ceux qui les supporteront; (elle lui révèle) que si l'homme endure beaucoup de souffrances, c'est peu de chose près des honneurs que Dieu lui donnera, ainsi que le dit encore l'apôtre : « Les souffrances de ce temps actuel ne sont pas dignes de la gloire qui nous sera révélée. » Alors, en présence du cœur, on commence de lui montrer les châtiments et ceux qu'on châtie, et d'autres fois les choses que je ne peux pas toutes dire; et le Paraclet affermit les directions du cœur, c'est-à-dire les puretés de l'âme et du reste du corps, ainsi qu'une grande humilité, la veille, une intelligence sur ses gardes, un placement sous toute créature, un mépris du mal de quelque homme que ce soit, la pureté des yeux, la garde de la langue,

1. *Cod.* ⲉⲟⲛⲁⲥⲱⲣⲡⲁⲛ (*sic*). — 2. *Cod.* ⲕⲟⲗⲁⲍⲙ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲣⲱⲥ (*sic*).

ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲟⲩϭⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲁⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲭⲓⲝ ⲛⲉⲙ ⲟⲩ-
ⲯⲉⲙⲯⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲧⲱϧⲣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲁϩⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲯⲣⲟⲓⲥ ⲛⲧⲉ
ϥ†. ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲯⲁⲧⲑⲁⲯⲟⲩ ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲯⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲯⲑⲟⲣⲧⲉⲣ
ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲉⲙⲙⲓⲛ. ⲉⲯⲱⲡ ⲇⲉ ⲁⲣⲉⲯⲁⲓ ⲡⲓⲕⲁ† ⲉⲣⲕⲁⲧⲁ- (-ⲓ-) ϥⲣⲟ-
ⲛⲉⲙ[1] ⲙⲡⲣⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲙⲁ ⲧⲟⲧⲉ ⲯⲁⲣⲉ †ϫⲟⲉⲓ ⲫⲉⲛⲥ ⲛⲁⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲯⲁⲣⲉ ϥⲁⲛ
ⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲯⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ϥⲁⲛ ⲯⲑⲟⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ
ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲯⲁⲧⲯⲑⲉⲣⲑⲱⲣϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲉⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲉⲓ ⲛⲥⲓϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ-
ϫⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲯⲱⲡ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲕⲟⲧϥ ⲛⲧⲉϥⲁⲣⲉϥ ⲉⲙⲓϩⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲙⲁ
ⲯⲁⲣⲉ ⲟⲩⲥⲕⲉⲡⲏ[2] ⲯⲱⲡⲓ ϩⲓϫⲱϥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲯⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲉϥ†
ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉϥⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲉ ϫⲁⲓⲁ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲓⲥϩⲉⲛ
ⲉⲧⲁⲓⲱⲯ ⲟⲩⲃⲏⲕ ⲁⲓⲙⲉⲧⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁⲥⲟⲙⲓ. †ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ-
ⲣⲱⲙⲓ ⲁⲙⲟⲓⲛ ⲛⲟⲩⲛⲩϯ ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲟⲩ-
ⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲕ ϩⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲛⲩϯ ⲙⲙⲉⲧⲯⲁⲛ ⲯⲱⲯ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲓⲧⲕ
ⲛϫⲟⲓⲥ ϩⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲉϫⲁ ⲡⲉⲕⲙⲟⲩ ⲉϥϩⲉⲙⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ϩⲁ
ⲧϩⲏ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ †ϩⲩⲗⲏ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ ⲙⲙⲟⲛ ⲯϫⲟⲉⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲁⲣⲉϥ ⲙⲡⲣⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲙⲁ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ.

la pureté des pieds, la justice des mains, un service dans la prière, une douleur du corps et une veille pour Dieu. Ces choses lui sont ordonnées avec mesure et conseil, non dans le trouble, mais avec constance. Si l'esprit méprise ces commandements de Dieu, alors la *vertu* se retire et des guerres ont lieu dans le cœur, ainsi que des troubles, les passions du corps le troublent par les émotions et les attaques de l'ennemi ; mais si l'esprit se retourne et garde les commandements spirituels, alors un abri est sur lui. Alors l'homme sait que la constance en Dieu est son repos, comme l'a dit David en disant : « Seigneur, depuis que je me suis écrié vers toi, j'ai trouvé le repos selon mon dessein. » Je dis qu'à moins que l'homme ne souffre beaucoup dans son cœur avec humilité, et dans son corps, ne se considérant en rien en toute chose, ayant une grande tolérance des injures, se faisant violence en toute chose, considérant la mort[3] de jour en jour, avec un renoncement à la matière et un renoncement aux choses charnelles, il ne lui est pas possible de garder les commandements de l'Esprit-Saint. »

1. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁϥⲣⲟⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲥⲕⲉⲙⲏ. — 3. Mot à mot : « Plaçant la mort devant toi jour avant jour. » Il n'y a pas changement de personne, il n'y a qu'une tournure abstraite avec le suffixe de la seconde personne.

ⲟⲩⲟⲛ ⲁϥϫⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ-(-ⲓⲁ-) ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁϫⲉ ⲟⲩⲥⲁϫⲓ ⲙⲙⲓ ϫⲉ ⲁⲙⲁⲓⲙⲟⲣⲉⲙ ⲛⲁⲓⲙ ⲙⲡⲛ†. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϩⲱⲗ ⲉⲙⲙⲁⲣⲁⲩ ϩⲱⲟⲩⲓⲙ ⲉⲙⲡⲣⲉϥⲙⲁⲟⲩⲧ ⲥⲉⲧ ⲱⲙⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁϥⲙⲓⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁϥϩⲱⲟⲩⲓⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲉⲧ ⲱⲙⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲣⲓ ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩϫⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲕ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲫⲏ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϩⲱⲗ ⲛⲣⲁⲥ† ⲙⲁ ⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲕϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲟⲙⲛⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲓ ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓ† ⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩϫⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲕ. ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲙⲫⲏ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲕⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲕⲉⲣ ⲟⲩⲏⲣ ⲛϩⲱⲟⲩⲓⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲟⲩϫⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲕ† ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛϩⲗⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲛⲑⲟⲟⲕ ϩⲱⲕ ⲓⲥϫⲉ ⲭⲟⲩⲱⲓⲙ ⲉⲛⲟⲉⲓⲛ ϩⲱⲗ ⲁⲣⲓ ⲣⲉϥⲙⲁⲟⲩⲧ ⲉⲕⲱⲛ ⲁⲛ ⲙⲡⲓⲙⲱⲓⲙ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲙⲫⲣⲏ† ϩⲱⲥⲩ ⲙⲡⲣⲉϥⲙⲁⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ· ⲟⲩⲟⲛ ⲱⲭⲟⲙ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲛⲟⲉⲓⲛ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲓⲥⲓ ⲙⲡⲱⲟⲩⲛ ϩⲁ (-ⲓϧ-) ⲡⲓⲥⲛⲉ ⲥⲱϥ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲫⲏ† ⲙⲡⲓⲱⲟⲩⲛ ⲁϥⲱⲁⲛⲕⲱ† ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲩⲟ ⲱⲁϥⲕⲱⲕ ⲛⲧⲉϥϫⲉⲣⲥⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲃⲟⲗ

Quelqu'un vint trouver abba Macaire, il lui dit : « Dis-moi comment je serai sauvé[4]. » Le vieillard lui dit : « Va dans les tombeaux où il y a des morts et lance-leur des pierres. » Le frère, y étant allé, les injuria et lança des pierres sur eux. Et lorsqu'il fut venu près du vieillard, le vieillard lui dit : « Ne t'ont-ils rien dit ? » Il lui dit : « Non, mon père. » Le vieillard lui dit : « Va demain, donne-leur gloire en disant : Vous êtes des apôtres, vous êtes des saints et des justes. » Et il vint vers le vieillard en disant : « Je leur ai donné gloire. » Le vieillard lui dit : « Ne t'ont-ils rien dit ? » Il lui dit : « Non. » Le vieillard lui dit : « Tu vois combien tu les as injuriés et ils ne t'ont rien dit, et combien tu leur as rendu gloire et ils ne t'ont rien dit ; ainsi, toi de même, si tu veux être sauvé, va, fais le mort, ne réputant pas les opprobres des hommes et leurs honneurs, comme (font) les morts, et tu peux être sauvé. »

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi ce que c'est que de vivre sous la soumission. » Abba Macaire lui dit : « De même qu'une

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. Mot à mot : « Dis-moi une parole comment. »

ⲟⲩⲟⲩ ϣⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲱⲓⲕ ⲙⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ϩⲱⲕ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲡⲓⲱⲙ ⲡⲉ ⲡⲉⲕⲓⲱⲧ ⲛⲑⲟⲕ ϩⲱⲕ ⲡⲉ ⲡⲓⲥⲟⲩⲟ ⲁⲕϣⲁⲙⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱϥ ⲫⲁⲧⲱⲃϩ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲧⲱⲕ ⲫⲁⲕⲉⲕ ⲙⲡⲉⲣⲉⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[1] ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲯⲉⲃⲓⲱ ⲛⲟⲩⲱⲓⲕ ⲙⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ[2] ϣⲁⲕϣⲱⲡⲓ ⲡϣⲏⲣⲓ ⲙⲡⲟⲩ†.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲭⲉ ⲉⲧⲁⲓϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲉⲭⲏ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲕⲟⲩⲱϣ ⲙⲧⲁⲉⲣ ⲁϣ ⲡⲣⲏ† ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲉⲓⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲁⲓϣⲁⲙⲭⲉ ⲡⲓⲥⲁⲭⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ[4] ⲁⲛ. ⲡⲉⲭⲁϥ ⲙⲏⲓ ⲭⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲧⲟⲩⲙⲁⲧⲁϩ ⲙⲧⲟⲧϥ ⲙⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲧⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲛ. ⲡⲉⲭⲏⲓ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲧⲙⲁⲧⲁϩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲙⲏⲓ ⲭⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲡⲟⲩⲥⲟϭⲙ ⲙⲧⲟⲧϥ ⲙⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲥⲥϧⲟⲩⲧ ϩⲁⲣ ⲭⲉ ⲡⲙⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲙ̄ⲡ̄ ⲣⲣⲟ ⲙⲡⲁϥⲥⲱⲗⲛ ⲙⲭⲱⲗⲉⲙ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲉⲩⲱⲛ ⲙⲧⲉⲕⲭⲉⲙ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁϩⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲙⲁⲣⲉ† ⲙⲉⲙ (-ⲓⲥ̄-) †ⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲁ ⲡⲟⲩⲓⲟ† ⲧⲟⲩⲥⲟⲗⲛ ⲁⲛ ⲉⲃⲏⲉ ⲭⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲧⲁϩⲣⲏⲟⲩⲧ. ⲫⲁⲓ ⲭⲉ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲉ ⲉⲩⲱⲛ ⲙⲧⲉ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲣⲱⲙⲓ ϣⲁⲩⲙⲓ ⲉⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲏ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲟⲩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲥ ⲙⲡⲓ̄ϣ̄ ϣⲁⲧⲉⲣ ⲡⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲫⲉⲓⲣⲏⲛⲓⲕⲟⲥ[6] ⲙⲉⲙ ⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲉⲧⲙⲟⲧⲉⲛ ⲙⲕⲁⲗⲱⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ[7] ⲡⲟⲩⲑⲉⲙϣⲉϩ ⲙⲉⲙ ⲡⲟⲩⲣⲉⲙ ⲣⲁⲟⲩⲏ

pierre, si elle tourne sur le blé, enlève toute la pulpe, et le blé devient du pain pur; ainsi toi, mon fils, la pierre, c'est ton père; toi, tu es le blé : si tu l'écoutes, il priera Dieu pour toi; il t'enlèvera toutes les pulpes de Satan, et, à la place d'un pain pur, tu deviens un fils divin. »

Abba Poimîn dit : « Lorsque je fus allé trouver abba Macaire, je lui dis : « Mon père, comment veux-tu que je sois avec les frères, car certes je leur parle[8] et ils n'écoutent pas? » Il me dit : « Peut-être est-ce à cause de l'impulsion (?) d'un autre qu'ils n'écoutent pas. » — Je lui dis : « Qu'est l'impulsion? » Abba Macaire me dit : « Peut-être leur dessein vient d'un autre, car il est écrit : *La corde de trois fils ne se brise pas vite;* c'est-à-dire, si tu trouves les frères parfaits dans la foi, la charité et l'obéissance pleine d'humilité envers leurs pères, ils ne se brisent pas, parce que leur cœur est affermi. Et sache cela, que si un homme fidèle rencontre une femme fidèle et qu'ils gardent tous deux la pureté du mariage, ils passent le temps en paix entre eux, étant bellement en repos, de sorte que leurs proches et leurs voisins envient

1. *Cod.* ⲥⲁⲥⲁⲛⲁⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲧⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲛ (*sic*). J'ai cru d'abord à une faute, mais la répétition par trois fois de la même phrase m'a fait laisser le texte tel qu'il est dans le manuscrit. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲫⲓⲣⲏⲛⲓⲕⲟⲥ. — 7. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 8. Mot à mot : « Car certes je leur parle une parole. »

ⲛⲧⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ. ⲉⲩⲱⲡ ⲇⲉ ⲫⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲟⲙⲛⲏⲣⲟⲥ ⲉⲣⲫⲑⲟⲛⲉⲓⲛ[1] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉ ϯⲥⲣⲓⲙⲓ ⲉⲓ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲙⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲏⲓ ⲟⲩⲟⲇ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲛ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲏ ⲛⲟⲩϩⲉⲗⲙⲁⲓⲣⲓ ⲙⲉ ϯⲥⲣⲓⲙⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲉⲩⲱⲡ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲙⲉⲙⲏⲣ ⲛⲁⲗⲗⲟⲧⲣⲓⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲁⲣⲉ ⲣⲗⲓ ⲛⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2] ⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏϯ ⲛⲉ ⲙⲁⲧⲟⲩⲫⲱⲣϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲩ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲩⲱⲡ ⲛⲧⲟⲩϫⲁ ⲛⲥⲟⲥⲓ ⲛⲛⲟⲩ-ⲓⲟϯ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲟⲥⲓ ⲛⲣⲁⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ϥⲁ ⲛⲟⲩⲓⲟϯ ⲣⲟⲗϫ ⲛⲧⲟ-ⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲭⲉⲣ ⲡⲛⲉⲙⲟⲩϫ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ (-ⲓⲁ-) ⲙⲁⲧⲙⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲣⲉⲙⲣⲉⲙ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲁⲧⲟⲩⲫⲱⲣϫ ⲛⲛⲟⲩⲓⲟϯ. ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲉⲛ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁϥⲉⲣ ⲱϣⲛⲣ ⲙⲡⲓⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲛⲟⲩⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲕⲁϩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲉⲛ ⲛⲁϥ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲱⲗⲛϩ ⲁϥⲓⲓⲉ ⲛⲁϥ ⲉϥϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲉϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲙⲉⲙ ⲡⲉϥⲃⲱⲕ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4].

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϯⲁⲗ ⲁⲕⲱⲁⲛⲉⲣⲟⲉⲱⲣⲉⲓⲛ[6] ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲓ ⲛϫⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲧⲉⲥⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲙⲉⲙ

leur sagesse; mais si l'ennemi les hait, si l'homme ou la femme jettent les yeux par les fenêtres de leurs maisons [7] et que l'homme porte les yeux sur la beauté d'une jeune fille, de même la femme; si l'homme ou la femme prennent un ferment étranger, nulle paix n'existe entre eux, certes, jusqu'à ce qu'ils se soient séparés l'un de l'autre. Ainsi les frères, s'ils abandonnent le conseil de leurs pères, s'ils prennent conseil des autres, celui de leurs pères ne leur étant pas agréable, mais leur faisant aussi des reproches, ils restent dans le murmure intérieur et extérieur jusqu'à ce qu'ils se soient séparés de leurs pères. » Lorsque Apa Poimin eut entendu cela d'abba Macaire, il admira le discernement de son esprit et de son intelligence. Apa Poimîn lui dit : « En vérité, il en est ainsi, mon père. » Après cela, il pria et s'en alla, ayant reçu profit, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ et à son serviteur abba Macaire.

Abba Macaire dit : « Comme un miroir, si tu le regardes dans un regard, il t'informe de ta beauté ou de ta laideur; car tu ne peux rien lui cacher et

1. *Cod.* ϥⲟⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲟⲉⲱⲣⲓⲙ. — 7. C'est-à-dire : « Par les sens de leurs corps. » Il s'agit bien en effet, ici, des sens qui étaient appelés les fenêtres de l'âme : la maison, c'est le corps.

ⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲭⲁⲓⲉ ⲟⲩ ⲥⲁⲣ ⲙⲡⲁⲕⲱⲣⲡⲕ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲁⲥⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲩⲁⲥⲉⲣⲍⲱⲥⲣⲁⲫⲉⲓⲙ[1] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣⲁⲛⲧⲓⲥⲣⲁⲫⲉⲓⲙ[2] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣⲭⲁⲣⲁⲕⲧⲏⲣⲓⲍⲉⲓⲙ[3] ⲙⲙⲉⲕⲙⲏⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲓ ⲛⲓⲥⲙⲟⲧ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧ ⲙⲙⲟⲕ ⲩⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲭⲓ ⲙⲙⲉⲩⲧ ⲣⲱⲩ ⲩⲁⲕⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩ ⲁⲩ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲩⲁⲥⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲙⲉⲕⲭⲁⲣⲉⲩ ϫⲉ ⲥⲉϫⲛⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲉⲕⲥϫⲓ ϫⲉ ⲥⲉⲟⲩ-ⲃⲁⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲑⲣⲉⲕⲥⲟⲩⲱⲙⲕ ⲙⲙⲓⲙ ⲙⲙⲟⲕ ϫⲉ ⲛ- (-ⲓⲉ-) ⲑⲟⲕ ⲟⲩⲁⲱ ⲛⲣⲏϯ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲕⲓⲙⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲑⲛⲁⲩⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛϯ ϩⲁⲛ ⲛⲁⲧⲱⲫⲱⲧ ϩⲁϫⲱϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲁⲣ ⲛⲟⲩⲓⲁⲗ ⲙⲙⲟⲩⲛⲕ ⲛⲁⲓⲍ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲁⲛ ⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲛⲉ ⲉⲩⲥⲟⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲟⲓ ⲛϩⲉⲓⲕⲱⲛ[4] ⲉⲧⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲥⲉⲓⲣⲁ[5] ⲙⲙⲓⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲁⲣ ⲕⲱϥⲛⲧ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲧⲥⲟϩⲓ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲥⲛⲉ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲟⲓ ⲙⲫⲣⲛϯ ⲛⲟⲩⲁⲓⲁⲃⲁⲑⲣⲁ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲛϯ ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲉⲃⲓⲙⲓ ⲙⲛⲧⲉⲙ ϩⲟ ⲛⲥⲁϫⲓ ⲁⲛ ⲉⲣⲉ ϯⲓⲁⲗ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲃⲓ ϯⲥⲃⲱ ⲛⲁⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧϥⲟⲧϩ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲕϩⲛⲧ ⲙⲫⲣⲛϯ ⲛⲧⲧⲉⲃⲉ ⲛⲟⲩⲍⲱⲥⲣⲁⲫⲟⲥ ⲉⲧⲥⲟϩⲓ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉⲣⲛⲟⲉⲙ[6] ⲛⲑⲟⲩⲓ ⲑⲟⲩⲓ ⲙⲙⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲉⲧⲁⲕϫⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲓⲉ ⲁⲩ ⲛⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[7] ⲁⲕⲓⲣⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲁⲩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲩⲁⲧⲩⲱⲙⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲧⲩⲓⲙⲓ ⲛⲉⲓⲙ ⲟⲩⲩⲱⲩ ⲙⲡⲉⲙⲛⲑⲟ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲃ̄ ⲛⲁ ⲧⲫⲉ ⲛⲉⲓⲙ ⲛⲁ ⲡⲕⲁϩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲓⲕⲟⲛ

il ne peut pas te mentir le moins du monde; mais il te dessine et il te renvoie ton image[8], il caractérise tous tes traits et la forme que tu as; jusqu'au sourire, tu vois de quelle sorte il est, et il t'apprend que tes cheveux noirs sont noirs et que tes cheveux blancs sont blancs, et il te fait connaître à toi-même de quelle sorte tu es en son image; ainsi en sera-t-il du Dieu de justice que l'on ne peut pas fuir, car il ne s'agit pas de miroirs œuvres des mains, mais d'actions qui se manifestent, d'images qui montrent les traces des péchés, et tu ne peux les fuir, car ils sont debout te faisant des reproches sans (aucun besoin) de témoin; tu es comme une échelle parmi eux, tu es pauvre, tu ne peux pas parler; le miroir des péchés te les fait tous connaître et te les imprime dans le cœur comme le ciseau d'un sculpteur, te reprochant et te montrant chacune des actions que tu as accomplies, en quel temps, quelle saison tu as fait celle-ci, à quelle heure tu as fait cette autre. En un mot, elles te sont toutes une honte, un opprobre, en présence des deux mondes, des habitants du ciel et de ceux de la terre, dont le jugement universel est terrible. Car tous les saints et les mi-

1. *Cod.* ϫωϲραφιμ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓϲραφιμ. — 3. *Cod.* ϫⲁⲣⲁⲕⲧⲓⲣⲓϫⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲣⲓⲕⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲥⲓⲣⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲕⲉⲣⲛⲟⲙ. — 7. *Cod.* ⲛⲕⲉⲣⲟⲥ. — 8. Mot à mot : « Il fait ta contre-image. »

ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲣⲟϥ. ⲙⲛ ⲅⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲧⲁⲝⲓⲁ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ ⲛⲁⲉⲣ ϩⲛⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲭⲓ ⲁϩⲟⲙ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲕ (-ⲓⲉ-) ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲛϩⲉⲓ ⲉⲧⲁⲕⲓϣⲱⲡⲓ ⲛ̅ϩ̅ⲛ̅ⲧⲕ ⲉⲃⲏ ⲛⲉⲕⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲉⲧⲭⲁⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲕⲁⲓⲧⲟⲩ. ⲡⲗⲏⲛ ⲡⲛⲁⲓ ϥⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲧⲓⲙⲉⲓ ϩⲛ̅ⲧ ⲛⲟⲩⲕ ⲛⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲉⲧⲙⲁⲛⲧ ⲟⲩⲁⲉ ϥⲛ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲓⲙⲛⲧⲓ[1] ⲉⲡⲓⲙⲓⲁⲓ ⲟⲙⲁϩⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲕ ϥⲁ ⲛⲁϩⲱⲣ ⲉⲧⲟⲓⲙ ⲙⲙⲉⲧⲙⲓⲁⲓ ϩⲛ̅ⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓ ϥⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲉⲣ ⲙⲙⲓⲙⲓ ⲛⲧⲟⲕ ⲉϣⲱⲧⲉⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟ ⲉⲱⲗⲓ ⲉⲁⲙⲉⲛϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓⲙⲓⲱⲓ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲙⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲙ-ⲥⲱⲙⲁ ϥⲛ ⲉⲃⲟⲗϣⲓⲛ ϥⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲙⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲥⲃⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲱⲛϩ. ⲙⲁⲣⲉⲛⲕⲱϯ ⲉⲡⲁⲓ ⲱ ⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ⲥⲁⲃⲉ ⲓⲥⲭⲉⲛ ϯⲛⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛⲓⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉϥⲙⲉⲧⲙⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲙⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲛⲉϥⲱⲓⲛ ϩⲛ̅ⲧ ⲣⲙⲓ ⲉϫⲉⲙ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲟⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲟϫⲱⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲁⲛ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛϫⲉ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲣⲑⲁ ⲛⲉⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ϩ̅ ⲛⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲁϥⲧⲟⲩⲛⲟⲥϥ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲟⲙⲱⲟⲩⲧ. ⲙⲁⲣⲉⲛϯ ⲙⲡⲉⲛⲟⲩⲟⲓ ⲉⲓⲧⲉⲛ (-ⲓⲍ-) ⲉⲁⲛ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲉⲁⲛ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲙⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲉⲙⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϥⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛⲱⲛϩ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲁⲓ.

lices[2] célestes sont dans le deuil et le gémissement à ton sujet, en voyant la grande chute que tu as faite[3] à cause des actions honteuses que tu as commises; cependant la pitié et la miséricorde sont à Notre Seigneur Jésus le Christ, car il n'y a pour toi ni repentir, ni miséricorde, ni audition[4], sinon dans le seul compatissant, celui des trésors nombreux de miséricordes et de pitiés, Celui qui peut tuer et faire vivre, descendre dans l'Amenti ou en faire monter, c'est-à-dire Notre Seigneur Jésus le Christ, le sauveur de nos âmes et de nos corps, qui ne désire pas autant la mort du pécheur que sa conversion et sa vie. Cherchons celui-là, ô frères, et soyons sages désormais, en voyant son amour pour les hommes, comme autrefois lorsqu'il pleura sur Lazare (implorant) la bonté de son Père[5], pendant que Marie et Marthe, sœurs du mort, versaient des larmes; et, après quatre jours, il le ressuscita d'entre les morts. Approchons-nous de lui par des prières et des larmes saintes, afin qu'il prenne pitié de nous, qu'il ressuscite nos âmes de la mort du péché et que nous vivions par sa miséricorde. »

1. *Cod.* ⲓⲙⲛⲧⲓ. — 2. Mot à mot : « Les rangs célestes. » — 3. Mot à mot : « La grande chute où tu te trouves. » — 4. Mot à mot : « Ni qui t'écoute. » — 5. Mot à mot : « Il pleura sur Lazare près de la bonté de son Père. »

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲙⲁⲧⲁⲓⲟⲓ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲱⲍⲡ ⲉⲁⲧⲉⲛ ϯ̅ⲡⲛⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲥⲥⲏⲟⲩⲧ ⲍⲉ ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲛⲁⲩⲥⲁⲍⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲓ ⲡⲉ. ⲙⲫⲣⲏ̅ⲧ ⲅⲁⲣ ⲛⲟⲩⲁⲗⲟⲥⲟⲛ ⲛⲧⲱⲟⲛ ⲛⲁⲩⲣⲓⲟⲛ ⲁϥϣⲁⲛϥⲱⲍⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲍⲱⲟⲛ ⲛϩⲏⲙⲉⲣⲟⲛ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲥⲟⲣ ⲣⲁⲧϥ ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓⲛⲓϣ̅ⲧ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲓⲩⲧ ϩⲛ̅ⲧ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲥⲁ ϩⲣⲏⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲩⲱⲟⲡ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓⲛⲓϣ̅ⲧ ⲙⲙⲉⲧϫⲱⲃ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲛⲧⲉϥⲩⲱⲟⲡ ⲉⲣⲉ ⲧⲉϥⲛⲟⲩϯ̅ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲟⲩⲉϩ ⲛⲥⲁ ⲡⲉϥⲙⲏⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲱⲙ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓⲛⲓϣ̅ⲧ ⲛⲥⲁⲛ ⲉϥϯ̅ ⲙⲛⲏⲓ ⲙⲡⲉϥⲙⲏⲛⲉ ⲁϥϣⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛϫⲉ ⲡⲉϥⲙⲏⲛⲉ ⲧⲟⲧⲉ ⲩⲁϥϣⲉⲛ ϩⲛ̅ⲧ ⲍⲁⲣⲟϥ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲥⲟⲥⲓ ⲛⲧⲉϥⲉⲣϩⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[4] ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥ-ⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲡⲓⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟ̅ⲛⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲩⲣⲓⲟⲛ. ⲓⲥϫⲉ ⲫⲏⲛ̅ ⲙⲡⲁⲓ-ⲍⲱⲟⲛ ⲛⲁⲗⲟⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ϩⲛ̅ⲧ ⲍⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ (-ⲓⲛ̅-) (ⲁϥ)ⲉⲣⲥⲟⲩⲁⲍⲉⲙ[5] ⲩⲁⲧⲉϥⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲁⲓⲟ̅ⲛⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲩⲣⲓⲟⲛ ⲓⲉ ⲁⲟⲩⲏⲣ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲍⲁ ⲙⲉⲥⲱⲟⲩ ⲛⲗⲟⲅⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲓ ⲙⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲁⲛϩⲩⲁⲛϩⲱⲡⲓ ⲉⲛⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲫⲁⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[6] ⲁⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲁⲥⲓ ⲥⲓⲧⲧⲉⲛ ⲛϫⲟⲓⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲫⲁ-ⲟⲧⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉϥⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉϥⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ϩⲱⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲡⲓⲣⲱⲍⲡ ⲍⲁⲧⲉⲛ ϯ̅ⲡⲛⲁ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲉϥϣⲧⲉⲙ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϫⲁ ϩⲟⲛϥ ⲉⲧⲉϥϫⲟⲙ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧϥ[7] ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲉⲣ ⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉϯⲃⲟⲏ-ⲑⲉⲓⲁ[8] ⲛⲧⲉ ϯ̅ⲡⲛⲁ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲟⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲟⲛⲟⲣⲉⲙ ⲙⲙⲟⲛ.

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi ce que c'est que se jeter en Dieu. » Abba Macaire lui dit : « Il est écrit qu'il ne leur parlait pas sans parabole. Car, de même qu'un animal sauvage et sans raison, s'il se jette sur un animal apprivoisé, qu'il l'étende sous ses pieds avec une grande cruauté, de sorte que celui qui est sous lui est dans une grande faiblesse en comparaison de lui, que toute sa force et tout son espoir reposent en son maître et qu'il crie d'une grande voix pour donner signe à son maître; si son maître l'entend, alors il a pitié de lui en hâte, il court le secourir et le sauver de la perte de cette bête sauvage. Puisque le maître de cet animal sans raison a pitié de lui et qu'il se hâte de le sauver de cette bête sauvage, à combien plus forte raison nous, les brebis rationnelles du troupeau du Christ, si nous mettons notre espoir en lui, ne permettra-t-il pas que l'ennemi nous fasse violence et nous enverra-t-il son ange pour nous sauver du diable. De sorte donc, mon fils, que se jeter en Dieu, c'est que l'homme ne place pas sa confiance en sa seule force de lui-même, mais qu'il espère en le secours de Dieu ; car, certes, c'est lui qui nous sauve. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.— 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.— 3. *Cod.* ⲛϩⲙⲉⲣⲟⲛ.— 4. *Cod.* ϩⲟⲛⲟⲙ.— 5. *Cod.* ⲥⲡⲟⲩⲁⲍⲙ.— 6. *Cod.* ⲫⲁⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲟⲉ.— 7. *Cod.* ⲙⲁⲧⲧⲩ.— 8. *Cod.* ϩⲟⲛⲟⲓⲁ.

ⲁϥϣⲉⲛ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲡⲱⲥ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲉⲣ ⲣⲉⲓ ⲉ ⲉⲃⲟⲗⲉⲁ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥⲉⲣ ⲃⲉⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲧⲙⲁ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ϯⲛⲁⲍⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲙⲓⲥⲙⲁ[1]. ⲁⲫⲣⲏϯ ⲥⲁⲣ ⲛϯϣⲟⲙⲓ ⲉϣⲱⲛ ⲛⲧⲉⲥϥⲱⲥ ϣⲁⲣϯ ⲧⲱⲥⲓ ⲛⲁⲥ ϣⲁⲧⲉⲥⲉⲣ ⲃⲉⲣⲓ ⲛⲓⲕⲉⲥⲟⲛ ⲥⲉⲙⲓ ⲥⲁⲣ ⲛϯϣⲟⲙⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲡⲓϥⲱⲥ ⲉⲭⲉⲛ ϥⲓⲟⲃⲓ ⲛⲉⲁ ϯϩⲛⲁⲟⲩⲏ[2] ϯⲧⲱⲓⲥ ⲍⲉ ϩⲱⲥ ⲉⲭⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉⲧⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ (ⲧⲏⲓ)ⲥ ⲛⲁⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ.

(ⲁϥϣⲉ)ⲛⲩ ⲟⲛ ⲛⲍⲉ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ (ⲍⲉ) ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲛⲏⲓ ⲉϥⲏ (ⲉⲧϩ)ⲟⲗⲍ ⲛⲉⲁ ϥⲏ ⲉⲙⲟⲗϩ. (ⲡⲉⲭⲉ) ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲥⲉ-(-ⲓⲑ-) ⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲍⲓ ⲛϣⲏⲣⲓ ⲍⲉ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ϧⲉⲣϧⲱⲣϥ ϩⲓⲍⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ϣⲁⲥϯ ⲛⲟⲩⲉⲓⲁⲟⲥ[4] ⲉⲧϩⲟⲗⲍ ⲉϣⲣⲏⲓ ⲉⲧⲉϥⲭⲓⲍ ⲉⲟⲣⲉϥⲗⲱⲭϩ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥϣⲧⲉⲙⲥⲓ ϫⲉⲗⲗⲓ ⲛⲧⲉϥⲙⲁⲩ. ⲥⲉⲙⲓ ⲛϯϫⲉⲗⲗⲓ ⲉⲭⲉⲛ ϥⲓⲟⲃⲓ ⲛⲉⲁ ϯϩⲛⲁⲟⲩⲏ[5] ⲡⲓⲉⲓⲁⲟⲥ[6] ⲉⲧϩⲟⲗⲍ ϩⲱϥ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲡⲙⲁⲣⲅⲁⲣⲓⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏ ⲥⲥϧⲛⲟⲩⲧ ⲥⲁⲣ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲍⲉ ⲥⲟⲛⲓ ⲛⲍⲉ ϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲛⲟⲩⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛϣⲱⲧ ⲉϥⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ϩⲁⲛ ⲁⲛⲁⲙⲏ ⲉⲛⲁⲙⲉⲩ ⲉⲧⲁϥⲭⲓⲙⲓ ⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲁⲛⲁⲙⲏ ⲉⲛⲁϣⲉ ⲛⲥⲟⲩⲉⲛⲉϥ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲥ.

Il lui demanda encore : « Mon père, comment l'homme sera-t-il libre des passions et se renouvellera-t-il dans l'esprit ? » Le vieillard lui dit : « Je te dirai une énigme. De même qu'une tunique, si elle se fend, on lui met un morceau, si bien qu'elle redevient neuve. Car on compare la tunique au corps, la déchirure au péché et au plaisir, le morceau à la repentance que Notre Seigneur Jésus le Christ nous donne. »

Ce même frère l'interrogea encore, disant : « Mon père, guide-moi vers ce qui est doux et ce qui est salé. » Abba Macaire lui dit : « On dit d'un petit enfant que, si sa mère le jette à terre, elle lui donne quelque chose de doux à la main, afin qu'il s'amuse et qu'il ne cause point d'embarras (?) à sa mère. On compare l'embarras au péché et au plaisir : la chose douce c'est Notre Seigneur Jésus le Christ, le nom béni, la vraie perle précieuse; car il est écrit dans l'Évangile que le Royaume des cieux ressemble à un négociant qui cherche de bonnes perles. Lorsqu'il a trouvé une perle précieuse, c'est Notre Seigneur Jésus le Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. »

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲉⲙⲓⲥⲙⲁ. — 2. *Cod.* ϯϩⲛⲁⲟⲩⲏ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲟⲩⲓⲁⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲛϯϩⲛⲁⲟⲩⲏ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲁⲟⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲉ ⲉⲓϩⲉⲙⲉⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲥⲛⲏⲟⲩ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲙⲉⲭⲏ ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩ ⲛⲧⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲁⲓⲥ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲫⲟ ⲛⲱⲛϩ ⲯⲱⲡⲓ ⲛⲁϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲏⲓ ⲉ ϯⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲗⲗⲉⲧⲕⲟⲩⲧⲁⲓ (-ⲛ̄-) ϩⲉⲛ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲉ ⲯⲁⲓϯ ⲛϩⲟⲏⲓ ⲉⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲱ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲃⲉⲗⲯⲁⲓⲣⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲉⲓⲁⲟⲥ[2] ϩⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲉ ⲙⲁⲥⲧⲓⲕⲓ ⲉⲧⲥⲁⲟⲩⲱ ⲉϫⲱϥ ϩⲱⲥⲧⲉ[3] ⲛⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲟⲣⲉ ⲡⲓⲟⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲟⲟⲓⲃⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲯⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩϩⲗⲟⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲯⲃⲱⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥϯ ⲛⲟⲩⲕⲉⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲏⲃⲟⲩ ⲙⲡⲓϩⲙⲁⲣ[4] ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲥⲡⲗⲁⲅⲭⲛⲟⲛ[5] ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲓⲥⲉ ⲡⲁⲓⲉⲓⲁⲟⲥ[6] ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲫϯ ⲛϩⲗⲟⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲥⲁⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲟⲩⲟϫⲟⲩⲉϫ ⲉϫⲱϥ ⲓⲉ ⲟⲩⲏⲣ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϯⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲱⲛϩ ϯⲙⲟⲩϩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩϫⲁⲓ ϯⲡⲛⲥⲏ[7] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲱⲛϩ ⲡⲓϩⲗⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲗⲟⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉⲛ̄ⲟⲥ ⲓⲏⲥ̄ ⲡⲭⲥ̄ ⲫⲁⲓ ⲁⲣⲉⲯⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[8] ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉⲩⲣⲁⲛ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲓ ⲯⲁⲧⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲕⲁⲡⲓⲟⲥ. ⲡⲁⲓⲣⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲁⲛⲯⲁⲗⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛⲥⲁⲟⲩⲓ ⲉϫⲱϥ ⲯⲁϥϯ ⲛⲟⲩⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩⲥ ⲡⲓⲙⲓⲟϫⲟⲥ[9] ⲛⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲯⲁϥ-ⲥⲱⲣⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲙⲉⲧⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲁⲑⲙⲟⲩ ⲙⲯⲩⲭⲏ

Abba Poimîn rapporte : « J'étais assis une fois, avec des frères, près d'abba Macaire ; je lui dis : « Mon père, quelle œuvre l'homme fera-t-il qui lui soit acquisition de la vie ? » Le vieillard me dit : « Je sais que, dans mon enfance, comme j'étais dans la maison de mon père, je remarquai que les vieilles femmes et les jeunes filles avaient quelque chose dans leur bouche, à savoir le mastic, pour le mâcher, de sorte que cela rendait douces dans leur gorge leur salive et la mauvaise odeur de leur bouche, engraissait et rafraîchissait leur foie et toutes leurs entrailles. Puisque cette chose corporelle donne ainsi douceur à ceux qui la mâchent et la brisent, à combien plus forte raison la nourriture de joie, la fontaine de salut, la source des eaux de la vie, la douceur de toutes les douceurs, Notre Seigneur Jésus le Christ, lui dont les démons, entendant le nom glorieux sortir de nos bouches, s'évanouissent comme une fumée : ce nom béni, si nous le prononçons constamment[10] et si nous le mâchons, il nous révèle l'esprit, le cocher de l'âme et du corps, il chasse toute pensée mauvaise de l'âme immortelle, il lui révèle les choses célestes,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲓⲁⲟⲥ. — 3. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲓϩⲙⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲛⲟⲩⲥⲡⲗⲁⲅⲭⲛⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲓⲁⲟⲥ. — 7. *Cod.* ϯⲡⲛⲏ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲉⲙⲱⲛ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲉⲡⲓⲱϫⲟⲥ. — 10. Mot à mot : « Si nous sommes constants en lui. » La figure qui suit est un peu forte.

(-ка-) оуоq нтецѕωрп ероc нна нιφноуι мαλλон ѳε φн етцоп ѯεн нιφноуι пенос ιнс пχс поуро нτε нιоуρωоу оуоq пос нτε нιос φн ετ† нιвραвειον[1] нεпоуραнιον[2] нιн етκω† нсωq ѯεн поуqнт тнрц. ετα αββα поιμнн сωтем ειναι нтоτq мφн ετε пχс ер мεѳре ѯароq ѳε α μακαριος[3] пιѳμнι оρι ερατq ммαу мφооу ехεн παμα нτραп ατριτоу εβрнι ѯа нецѕαλατѳ ѯεн ραн ерμωоуι оуоq етацшλнλ ехωоу ацχαу εβол ет† ωоу мпенос ιнс пχс.

ацχос нѳε αββα μακαριος[4] етацер παρρнсια нем нсиноу ѳε ацшωпι ммоι поусоп ειχн ѯεн пιρελος ειεн ϧнт εβол аει ραροι нѳε оуβоιщι ецшат ϧοι ебολκ εβол ερι ммι ιсѳεк ecοι нκιн ере нεсερμωоуι сωк ριѳεн пικαρι. оуоq етацριτε εβрнι ехεн шѯоп нτε ратт ацρорпоу ѯεн нεсερμωоуι оуоq етаιρεμει наιѕι нρραι нем пε ειѳωρε ероc нναѳιѳ оуоq наιοι нщфнρι пε ριѳεн нεсερμωоуι ецιορεм (-кѣ-) εѯоуи ερραι оуоq мεпенса наι ацλапсι нтащѳнι ассωк ммоι оуоq етаιоуаρт нсωс ѯεн †ѳоμ нτε паос ιнс пχс оуоq етасоλт епμα енацшоп нѯнтц аιѳιμι нт̄ ммас

surtout Celui qui est dans les cieux, Notre Seigneur Jésus le Christ, le Roi des rois, le Seigneur de tous les seigneurs, qui est le prix céleste de ceux qui le cherchent de tout leur cœur. » Lorsque abba Poimin entendit cela de (la bouche) de celui au sujet duquel le Christ avait rendu témoignage en disant : « Macaire le juste s'est présenté aujourd'hui devant mon tribunal », ils se jetèrent à ses pieds avec larmes, et, lorsqu'il eut prié sur eux, il les congédia, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit, lorsqu'il se trouvait avec les frères : « Il m'est arrivé une fois pendant que j'étais dans le ouady, cueillant des palmes, que vint à moi une hermine s'arrachant le poil, pleurant comme si elle eût été un bouc, et ses larmes coulaient à terre. Lorsqu'elle se fut jetée à mes pieds[5], elle les mouilla de ses larmes. Lorsque je me fus assis, je la touchai et la caressai de mes mains ; je partageai ses larmes, pendant qu'elle regardait mon visage avec étonnement. Puis, après cela, elle mordit ma tunique, elle me tira ; et, lorsque je l'eus suivie en la force de mon Seigneur Jésus le Christ et qu'elle m'eut conduit au lieu où elle habitait, je trouvai trois petits qui étaient cou-

1. *Cod.* ϧραβιον. — 2. *Cod.* πεπωραπιον. — 3. *Cod.* μακαρι. — 4. *Cod.* μακαρι. — 5. Mot à mot : « A la plante de mes pieds. »

ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓϩⲉⲙⲥⲓ ⲁⲥⲗⲁⲡⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲁϥⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲕⲉⲛⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓϫⲉⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲁⲓϫⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲩϩⲟⲗⲕ ⲉⲣⲉ ⲧⲟⲩⲙⲟⲣⲧ ϩⲓϫⲉⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲱⲉⲛ ϩⲛⲧ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲟⲩⲙⲁⲩ ⲁⲓϥⲓ ⲁϥⲟⲙ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲓϥⲁⲓ ⲣⲱⲟⲧⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲧⲏⲣϥ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϥⲁ ⲡⲁϥⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲉⲧⲱⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲃⲏ ⲉⲕⲉⲱⲉⲛ ϩⲛⲧ ϩⲁ ⲡⲡⲗⲁⲥⲙⲁ ⲉⲧⲁⲕⲑⲁⲙⲓⲟϥ. ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉⲙⲑⲟ ⲙⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲥⲟⲧⲧⲉⲛ ⲧⲁϫⲓϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓⲣⲓ ⲡⲙⲏⲛⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[1] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲧⲁⲗϭⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲓϫⲁⲩ ϫⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥϯ ϩⲛⲧⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲁ ⲕⲉⲛⲉ[2] ⲁⲩⲥⲉⲛⲕ ⲉⲣⲱϯ ⲛⲁⲥⲣⲁⲱⲓ ϫⲉ ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲥϩⲟⲗⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲥϫⲟⲟⲩⲱⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲥⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-(-ⲕⲩ-) ⲙⲱϯ ⲛⲣⲁⲱⲓ. ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲙⲱⲫⲣⲓ ⲡⲉ ⲛϯⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲱⲁⲛ ϩⲟⲛϥ ϫⲉ ⲱⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓⲕⲉⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲗⲉⲙ[3] ⲛⲁϥ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲧⲱⲛⲧ ⲁⲓⲙⲟⲱⲓ ⲉⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲛϯⲙⲱϯ ⲙⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲱⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥ-ⲥⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲑⲁⲙⲓⲟϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲱⲱϥ ⲛⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ ϩⲉⲛ

chés là. Et lorsque je me fus assis, elle les prit un à un avec ses dents, elle les jeta en mon giron et, après les avoir palpés, je trouvais qu'ils étaient déformés : leur menton était sur leur dos. Et prenant pitié d'eux et des larmes de leur mère, je gémis sur eux en disant : « O toi qui prends soin de tout, Notre Seigneur Jésus le Christ, toi qui as des trésors de miséricordes nombreuses, aie pitié de la créature que tu as créée. » Lorsque j'eus dit ces paroles avec larmes en présence de mon Seigneur Jésus le Christ et que j'eus étendu ma main, je fis sur eux le signe salutaire de la croix qui les guérit. Lorsque je les eus placés à terre, aussitôt elle leur donna attention; ils allèrent sous son ventre. Ils tetèrent, et elle, douce pour eux, se réjouit avec eux, regardant mon visage, étant dans une grande joie. Et moi, j'étais en admiration devant la bonté et l'humanité de Notre Seigneur Jésus le Christ au sujet de ses miséricordes ; car, jusqu'aux bêtes elles-mêmes, il en prend soin. Et je me levai, je marchai, rendant gloire à la grande bonté de Notre Seigneur Jésus le Christ et à la multitude de ses miséricordes pour toute créature qu'il a créée. »

Abba Macaire dit aux frères au sujet de la dévastation de Schiit, lorsqu'ils

1. *Cod.* ⲡⲉⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ϩⲉⲛ ϩⲁ ⲕⲉⲛⲉ. — 3. *Cod.* ⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲗⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲱⲉⲛϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲁⲓ ⲣⲓ ⲉⲁⲩ-ⲕⲟⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲗⲟⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲙⲡⲱⲱⲛⲓ ⲉⲩⲣⲏⲧ ⲉⲓⲣⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲟⲩ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲱⲁⲙⲙⲁⲩ ⲉⲙⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲉⲁⲩⲁⲱⲁⲓ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲙⲙⲉⲧⲉⲛⲱⲁⲣ ⲟⲩⲟϩ ϥⲱⲧ ⲛⲱⲧⲉⲛ.

ⲣⲁⲓ ϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲩⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲣⲱϩ ⲛⲱⲓⲛⲧ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲙⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲡϩⲉⲣⲉϩ ⲛⲧϫ ⲙⲃⲁⲕⲓ ⲉⲧⲁ ϕϯ ϕⲟⲣϫⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲙⲉⲛⲱⲏⲣⲓ ⲙⲡⲓⲥϫ ϫⲉ ⲣⲙⲁ ⲁⲣⲉⲱⲁⲓ ⲟⲩⲡⲟⲣⲛⲟⲥ ⲓⲉ ⲟⲩⲣⲉϥϫⲱⲧⲉϩ ϥⲱⲧ ⲉϩⲟⲩⲓ ⲉⲟⲩⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲭⲁⲱⲱⲟⲩⲓ ⲉⲩⲛⲟⲣⲉⲙ ⲉⲱⲱⲛ ⲁⲩⲱⲁⲛⲁⲣⲉϥ[2]. (-ⲕϫ-) ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲣⲁⲓ ⲃⲁⲕⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲟⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲣⲓ ⲥⲉⲛϯ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲧⲁϫⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲭⲧⲟⲩⲑⲏⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲛⲣⲁⲛ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϫⲟⲣϫⲟⲩ ⲉⲁⲩⲭⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲣⲁⲛ ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲣⲁⲓ ⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲣⲱϩ ⲉⲛⲁⲓ ϯⲛⲁ-ⲑⲣⲉ ⲙⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲥⲛⲉ ϫⲱⲟⲩ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲧⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲝⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲓⲙⲁ ⲡⲓⲱⲱⲩ ⲛⲣⲟⲩⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ ⲛⲣⲁ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲡϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲩⲡⲁⲑⲟⲥ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲭⲁⲩⲱⲉⲛ ⲉⲛϯ ⲛϫⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲭⲁⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲓ ⲙⲫⲙⲁϩ ⲥⲟⲛ

l'interrogèrent, il leur dit : « Si vous voyez des cellules bâties dans le ouady, si vous voyez des arbres croissant près des portes, si vous voyez de nombreux enfants, prenez vos peaux et fuyez. »

Des vieillards interrogèrent abba Macaire, disant : « Quelle est l'œuvre de Schiît ? » Il leur dit : « Elle ressemble à l'asile des quatre villes que le Seigneur sépara pour les enfants d'Israël, afin que si quelque fornicateur ou quelque homicide s'enfuyait en l'une d'elles, il fût sauvé, s'il y restait. » De nouveau il leur dit : « Il y a des villes dont le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, notre Dieu, a jeté les fondements et qu'il a affermies ; des quatre vents de la terre, il a réuni des soldats spirituels et il les y a fait habiter, leur donnant des lois et des préceptes, et il leur a dit : « Faites ceci, et je ferai que les rois de la terre vous soient soumis. » Et quand ils l'eurent entendu, ils firent comme il leur avait été ordonné. Et il en sera ainsi jusqu'à la première destruction de Schiît après quarante ans, parce qu'ils auront accompli leurs passions. De nouveau, le roi le Christ aura pitié d'eux, il les

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Il manque probablement un mot comme ⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲉ̄ ⲟⲩⲟⲉ ⲭⲛⲁϫⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲙⲟⲩⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲉⲧⲟⲗⲏ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲣⲱϧ ⲉⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲁⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲧⲉⲛⲓⲟϯ ϯⲙⲁⲁⲓⲥ ⲛⲉⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲣⲱⲧⲉⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲓⲣⲓ ⲙⲫⲁ ⲧ̀ⲫⲁⲙⲓ ⲙⲡⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲙⲱⲟⲩⲛ ⲙⲫⲁ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲉ ⲉ̄ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲛⲧ (-ⲕⲉ-) ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲁⲙⲫⲁⲓ ⲛ̀ϯⲙⲟⲟⲛⲉⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲁⲫⲉⲣ ⲫⲙⲉⲓ ⲙⲡⲟⲩⲟ ⲛ̀ⲭⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡ̀ⲭ̄ⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲁⲑⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲙⲫⲉⲙⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲭⲛⲁⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉ̀ⲥⲟⲩⲛ ⲟⲛ ⲙ̀ⲫⲣⲁⲣ̄ⲛ ⲛⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲭⲛⲁⲙⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲓⲙⲟⲩⲟⲥ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲛⲟⲛ ⲱϫⲟⲩ ⲙⲛⲟⲛ ⲁⲛ ⲉⲑⲣⲉⲛⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛ̀ⲧⲟⲧⲱⲧ ⲁⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡ̀ⲭ̄ⲥ ⲉⲙⲉϥ ⲙ̀ⲡⲉϩⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲭⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲣⲉⲙⲙⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲥ ⲉⲓⲛ ⲙ̀ⲡⲉϩⲓ ⲟⲩⲟⲉ ϯⲛⲁⲓⲣⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲓⲟϯ ⲟⲩⲟⲉ ϯⲛⲁⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉⲙⲱⲟⲩ ⲁⲓⲱⲁⲛⲓ ⲛⲧⲁϫⲉⲙⲧ ⲉⲙⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲣⲏⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲛⲓⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛ̀ⲥⲏⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲛⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲧⲉⲙⲡⲁⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩ-ⲙⲁ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲣⲏⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲛⲓⲟⲩ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[1] ⲛⲁⲓ ⲙⲫⲁ ⲙⲉⲛⲉⲣ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛ-ⲧⲟⲩ ϫⲱⲕ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲩⲣⲉⲙⲙⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲛ̀ϫⲉ

fera retourner une seconde fois, il leur donnera ces lois et ces commandements, disant : « Faites ceci; de même que j'ai fait avec vos pères, je ferai aussi avec vous. » Et ils obéirent, ils exécutèrent la moitié des commandements; et cela sera jusqu'à la seconde destruction de Schiît, à cause de la grandeur des aises. Et de nouveau le roi le Christ, celui auquel s'adresse le service universel de l'Église, se souviendra de leurs pères [4], il les fera retourner une troisième fois et leur donnera aussi ces lois et ces commandements, et ils lui diront : « Il ne nous est pas possible de les garder », et le roi, le Christ, ne voudra pas détruire les villes; il leur dira : « Restez seulement dans les villes et je ferai avec vous comme j'ai fait avec vos pères, je vous visiterai, et si je viens et que je me trouve habitant parmi vous et vous aussi en moi, alors moi, avec mon Père plein de bonté et le Saint-Esprit Paraclet, nous nous ferons une habitation en vous pour en prendre gloire pour nous jusqu'aux siècles qui n'ont point de fin [5]. »

Abba Evagrius interrogea Abba Macaire, pendant qu'abba Poimîn était

1. *Cod.* ⲉⲩⲟⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲁⲅⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. C'est-à-dire : « De ceux qui avaient précédé les moines, des pères des moines. » — 5. Cette phrase est mal construite dans l'original; la traduction s'en ressent.

ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϥⲛⲟⲩⲧ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̀ⲧⲡⲣⲟⲉⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[1]. (-ⲕⲉ-) ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̀ⲧⲡⲣⲟⲉⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁ̀ⲧ ⲡⲟⲩϣⲟ ⲙⲡⲟⲙⲙⲓⲥⲁ ϩⲓⲛ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ϩⲓⲛ ⲧⲉϥⲡⲣⲟⲉⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[4] ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲛⲁⲉⲣ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲟⲃⲟⲗⲟⲥ[5] ⲡⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲟⲧϥ. ⲉϣⲱⲡ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲧⲉϥⲡⲣⲟⲉⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[6] ⲛ̀ϩⲟⲛⲥ ⲛⲟⲩⲟⲃⲟⲗⲟⲥ[7] ⲡⲟⲩⲱⲧ ϥⲛⲁ̀ⲧ ⲟⲥⲓ ⲙⲡⲓϣⲟ ⲛⲗⲟⲩⲕⲟⲥⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲥⲓ ⲛ̀ϩⲟⲛⲥ ⲛ̀ⲧⲡⲣⲟⲉⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[8]. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲁϣ ⲛⲣⲏⲧ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[9] ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲕⲱⲧ ⲟⲧⲟⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲉϣⲧ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ. ⲟⲧⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲁⲩϫⲉⲙ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲟⲩⲙⲏ ⲡⲉ (*sic*) ⲟⲧⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲁϥ-ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁϥϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ϫⲉ ⲁⲕϣⲁⲛⲧⲱⲛⲕ ⲛϣⲱⲣⲡ ⲙⲙⲏⲛⲓ ϫⲁ ⲟⲩⲁⲣⲭⲏ ⲛⲁⲕ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲫⲏ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲛⲏϣ ⲛ̀ⲣⲩⲡⲟⲗⲟⲓⲛⲏ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲱⲟⲩ ⲛ̀ϩⲏⲧ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛ̀ⲧⲉ ⲫⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲱⲙⲓ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛ̀ϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲥⲱⲙⲁ (-ⲕⲍ-) ϩⲓⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲉⲣ ⲣⲙⲛ̀ⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲭⲣⲉⲭ ⲛ̀ⲧⲉ

assis près de lui avec abba Paphnouti, le disciple juste et vrai, sur la pureté du choix. Abba Macaire leur dit : « La pureté du choix, c'est ce pourquoi l'homme donnera mille pièces d'argent pour (obtenir) son désir, son choix, et elles ne seront que (comme) une seule obole venant de lui; si l'on a fait violence à son choix d'une obole unique, il donnera mille pièces d'or à cause de la violence du choix. » Ils lui dirent : « Quel est ce discours? » Abba Macaire leur dit : « Cherchez et voyez, considérez le discours. » Et lorsqu'ils eurent scruté, ils trouvèrent que la parole était vraie. Et lorsqu'ils eurent fait repentance, il pria sur eux, il les congédia rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit : « Lorsque tu te lèves au matin chaque jour, place devant toi le commencement d'être moine[11] : toute vertu, tout commandement de Dieu, une grande patience, une longanimité remplie de crainte, un amour de Dieu et des hommes avec humilité de cœur, l'humilité du corps avec le deuil

1. *Cod.* ϯⲡⲣⲟⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲛ̀ϯⲡⲣⲟⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲧⲉϥⲡⲣⲟⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲡⲟⲩⲃⲟⲗⲟⲥ (*sic*). — 6. *Cod.* ⲧⲉϥⲡⲣⲟⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ⲡⲟⲩⲟⲗⲟⲥ (*sic*). — 8. *Cod.* ⲛ̀ϯⲡⲣⲟⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. Cette phrase veut dire : « Fais chaque jour de ta vie comme si c'était le commencement de la vie monacale où tu aurais devant les yeux les vertus du moine »; de là l'énumération qui suit.

ⲟⲩⲱⲧⲉⲕⲟ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲥⲉⲙⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲭⲓ ⲁϩⲟⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩϧⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲣⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲙⲓϧⲁⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲱⲁ ⲡⲱⲟⲱ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲁⲱⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϯ ⲙⲉϧⲓⲟ ⲙⲡⲓⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϯ ϩⲁⲛ ⲉϩⲁⲛ ⲥⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲕ ϩⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲉⲙ ⲉϫⲁⲕ ⲥⲁ ⲡⲉϩⲛⲧ ⲙⲡⲓⲥⲱⲟⲩⲧ ⲧⲏⲣϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ϯϩⲩⲗⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[2] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲏⲕⲓ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲉⲛⲁⲛⲉⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[5] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲓⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲁⲥⲑⲟ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲓⲭⲙⲁⲗⲱⲥⲓⲁ[6] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲧⲟⲩϧⲟ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥϫⲉⲙ ϯⲡⲓ ⲛϯⲙⲉⲧⲭⲣⲥ ⲉⲃⲏⲛⲁⲉⲥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲱⲣϥ ⲙⲙⲉⲣⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ϩⲱⲃ ⲛϫⲓϫ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲩⲣⲱⲓⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲧⲱⲃϩ ⲉⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲓⲃⲓ (-ⲕⲏ-) ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ϫⲁϥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ϧⲱⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲙⲁⲁⲧϩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲁϩⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕⲙⲉϩⲁⲩ ϩⲱⲥ ⲉⲁⲕⲕⲏⲓ ⲉϥⲓⲧⲕ ⲉϩⲟⲩⲏ ⲉⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲉϫⲁ ⲡⲉⲕⲙⲉⲟⲩ ⲉϥϩⲉⲛⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ϩⲁ ⲧϩⲏ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲕⲥⲟⲣⲉⲙ ϩⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡϫⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ.

ⲛϩⲟⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲉ ⲥⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲙⲉ ⲧⲉⲕϩⲟϯ ⲡⲟⲥ ⲁⲙⲉⲣ ϧⲟⲕⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛϯ ⲛⲁϩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲙⲙⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲁⲛⲁⲩ

et le tremblement d'une prison, avec des prières, des intercessions, des gémissements, une pureté de langue, la garde des yeux avec le support des injures, sans colère, en paix et sans rendre le mal, sans juger les inférieurs, en ne te considérant pas toi-même en quoi que ce soit et en te mettant au-dessous de toute créature dans un mépris de la matière et des choses charnelles, un combat de la croix, une pauvreté spirituelle, un choix bon, une ascèse du corps dans le jeûne, une repentance et les larmes dans le combat de la guerre, dans un retour de la captivité, une résolution de la pureté, le goût de la bonne douceur en des tranquillités de midi, des travaux manuels, des veilles, des prières nombreuses, la faim, la soif, le froid, des nudités, des douleurs, une possession de ton tombeau comme si tu étais prêt à t'y jeter, considérer ta mort près de toi jour après jour[8], perdu dans les déserts, les montagnes et les trous de la terre. »

Lui encore, notre père Macaire, dit : « Il est écrit : Ta crainte, Seigneur, nous en sommes devenus engrossés, nous avons été en travail et nous avons

1. *Cod.* ϯϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲥⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲟϩⲉⲓⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲏⲛⲥⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲡⲟⲩⲉϫⲙⲁⲗⲱⲥⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Mot à mot : « Jour avant jour. »

ⲙⲛⲧⲱⲥ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉϥⲙⲟⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉϥⲙⲓⲥⲓ ⲁⲙ. ⲧⲁ ϥⲙⲏⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓϩⲉⲃⲥⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲥⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϩⲱϧ ⲙⲁⲗⲱⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲕⲱⲧ ⲙⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϫⲉⲙ ⲧⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧϫⲟⲣ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲁⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲁϩⲧ ⲙⲡⲉⲛⲑⲟⲣⲟⲩⲙⲟⲩⲛⲕ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲧϩⲟⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲓⲧⲕ ⲛϫⲟⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲛⲏⲓ ⲁⲗⲟⲓⲙ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩϫⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲱⲩ ⲉⲱⲛϩ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲁⲙⲏⲛ.

ϩⲁⲙ ⲥⲙⲏⲩ ⲉⲧϩⲉⲙⲥⲓ ⲙⲡⲕⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲟⲧⲟϥ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲩⲱⲡⲓ ⲁⲩⲱⲓⲛⲉ ⲉⲑⲃⲉ ϯⲛⲁϥϥⲣⲓ ⲛⲩⲉⲗⲧⲁⲙ ϫⲉ ⲉⲣⲉ[2] (-ⲕⲑ-) ⲡⲉⲥϩⲱⲗ ⲙⲏⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲧⲙⲏ ⲙϯⲛⲁϥϥⲣⲓ ⲛⲩⲉⲗⲧⲁⲙ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲙⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲉⲩⲱⲡ ⲙⲧⲉ ⲡⲉⲙⲁⲓ ⲙⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲩⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲩⲁⲧϫⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲁ ⲡⲉϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲩⲙⲁ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉϣⲉ ϯⲛⲁϥϥⲣⲓ ⲛⲩⲉⲗⲧⲁⲙ ⲉⲩⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉϫⲟⲕⲉⲣ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉϣⲉ ⲩⲁⲧϫⲟⲥ ⲉⲡⲓⲣⲉϥϯ ⲥⲃⲱ ϫⲉ ϥϫⲟⲕⲉⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϥⲕⲁϯ ⲩⲟⲙ.

ⲡⲉϫⲉ ⲙⲓⲥⲙⲏⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲓⲁⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲓⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲩⲧⲟϯ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲓⲁⲓ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉ ⲙⲟⲩⲧⲟϯ ⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[5] ⲛⲓⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲡⲗⲟⲩⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲩⲁⲥⲩⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲱⲩⲛⲓ ϩⲱⲥ-

enfanté un esprit de salut. Prends garde que tu ne saisisses la parole et que tu n'enfantes pas. En vérité, mes frères, voilà les habits nuptiaux, voilà les talents de ceux qui ont bien travaillé; ce sont ceux qui ont bâti leur maison sur le rocher solide, la pitié et la foi; ne faisons pas cesser en toi la crainte et la violence que tu te fais, l'humilité et le deuil. Prenez-les; soyez sains dans le Seigneur, vous qui voulez vivre dans la paix. Amen. »

Des frères, étant assis autour d'abba Macaire et en ayant obtenu permission, l'interrogèrent sur le grain de sénevé, disant : « Sur quoi vient son explication[6] ? » Et il leur dit : « On a comparé le grain de sénevé à l'esprit; car si la connaissance de Notre-Seigneur Jésus le Christ est dans l'homme, on dit de lui que son esprit est fin; ainsi de même le grain de sénevé est petit et sapide, ainsi on dit du maître qu'il est sapide et que son intelligence est fine. »

Les frères lui dirent : « Qu'est la croissance et que sont les légumes[7] ? » Abba Macaire leur dit : « La croissance, ce sont les vertus spirituelles : les légumes, ce sont les inopportuns, les purs et les simples. Et il arrive pour un

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ϫⲉ ⲣⲉ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲓⲁⲕⲉⲣⲟⲥ. — 6. C'est-à-dire : « Qu'est-ce qu'il signifie? » — 7. Ceci est pris de la parabole du grain de sénevé et fait suite à la parole précédente.

ⲧⲉ[1] ⲛⲧⲟⲩⲓ ⲛⲁⲉ ⲙⲡⲁⲗⲁⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲛⲧⲟⲩⲟⲩⲟϥ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲥϫⲁⲗ. ⲉⲥⲉⲩⲱⲡⲓ ⲛⲁⲛ ϩⲱⲛ ⲛⲧⲟⲩϫⲉⲙⲧⲉⲛ ⲡⲣⲉⲙ ⲙⲫⲉ. ⲡⲓⲩⲱⲙⲛ ⲇⲉ ϩⲱϥ ⲡⲁⲓⲁⲁⲥⲕⲁⲗⲟⲥ ⲡⲣⲉϥⲧ ⲥϧⲱ ⲡⲉ ⲙⲡⲥϧⲱ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲟⲙⲧ ⲉⲧⲉϥⲧ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓϫⲁⲗ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ⲟⲩϩⲛⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲓⲏⲟⲩ ⲉⲡⲩⲱⲓ ϩⲉⲛ ϯⲛⲁϥϩⲣⲓ ⲛⲩⲉⲗ-ⲧⲁⲙ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ϩⲱⲛ ⲛⲁⲥⲏⲛⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉ ⲟⲩϩⲛⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲩⲱⲙⲛ ⲛϩⲛⲧⲉⲛ[3] ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲙ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲥⲓ ⲙⲡⲓⲩⲉⲙⲙⲏⲣ ⲉⲧⲉ (-ⲁ̄-) ⲡϩⲙⲟⲧ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲉⲛϫⲟⲥⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓ̅ⲛ̅ ⲛⲩⲓ ⲉⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲧⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ. ⲡⲓ̅ⲛ̅ ⲛⲩⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ-ⲗⲉⲓⲟⲥ[4] ⲉϥϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲩⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲁⲓⲛ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲟϩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙⲉⲛⲩ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲟⲩⲟϩ ϫⲱⲣⲓⲥ ⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲛⲁϥⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲉⲧⲁ ⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲁⲩⲉⲣ ⲱϥⲣⲓ ⲙⲙⲓⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲛⲟⲩⲥ ⲙⲁⲉ ⲡⲉϥⲕⲁϩ ⲉⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲱⲣⲉ ⲡⲟⲩϩⲛⲧ ⲉⲣ ϧⲉⲣⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ[5] ⲫⲏ ⲉⲧⲥϧⲛⲟⲩⲧ ϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲉϥⲉⲙⲟϩ ⲛϫⲉ ⲟⲩϫⲣⲱⲙ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ϫⲉ ⲙⲡⲉⲛⲑⲩⲙⲉⲓϫⲁ ⲡⲉⲛϩⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲁⲉ

arbre que les oiseaux du ciel viennent et habitent dans ses branches; qu'il nous arrive aussi d'être trouvés hommes célestes. L'arbre lui-même, c'est le maître qui enseigne; les instructions et les paroles de force qu'il donne, ce sont les rameaux; car il n'y a qu'un cœur unique montant dans le grain de sénevé. Et nous aussi, mes frères, soyons un seul cœur en Notre-Seigneur Jésus le Christ et dans la vertu, afin que nous recevions le ferment, c'est-à-dire la grâce de Notre-Seigneur Jésus le Christ, que nous le cachions dans les trois mesures qui sont l'âme, le corps et l'esprit. Les trois mesures sont un seul homme parfait, complétant[7] une mesure de la croissance de la plénitude de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Tout cela, Notre-Seigneur Jésus le Christ l'a dit aux multitudes en des paraboles, et il ne leur parlait pas sans paraboles. » Lorsque les frères entendirent cela, ils admirèrent la finesse de son esprit et l'acuité de son intelligence, et leur cœur fut renouvelé entre eux, de sorte que ce qui est écrit s'accomplit pour eux : « En ma méditation le feu s'allumera ! »

Abba Macaire dit : « Ne délaissons pas notre cœur et ne soyons pas sans

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲡϧⲛⲧⲉⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. Le texte me semble fautif.

ⲙⲡⲉⲛⲟⲩⲉⲛⲉⲣ ⲁⲧⲣⲉⲗⲡⲓⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉ ⲛⲓⲙⲉⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛϣⲁⲓ ⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲭⲁ ⲙⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲧ[1]. ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲁⲙⲏⲛϣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲥⲓⲛⲏⲧ ⲉⲧⲣⲓⲟⲩⲓ ⲉϫⲱϥ ⲙⲙⲏⲛⲓ ϣⲁϥϣⲟⲡⲓ ⲉϥⲧⲟⲩⲃⲛⲟⲩⲧ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲣⲱϥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥϣⲟⲡ ⲍⲉⲛ ⲣⲁⲛ ϫⲱϫⲉⲃ ⲉϥⲭⲏ ⲍⲁ ⲟⲩⲥⲛⲉϫⲱϥ ⲉⲧϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉϥϣⲟⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉϥⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲡⲓⲁⲣⲉⲣ ϣⲁϥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉ(-ⲗⲁ-) ⲃⲟⲗⲣⲁ ⲛⲓϫⲟⲣϫⲉ ⲉⲧⲣⲏⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ. ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲛⲟⲩⲣⲉ ϯⲛⲟⲩⲁⲓ ⲃⲉⲃⲓ ⲉⲡϣⲟⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲟⲩⲟⲗⲣ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲧⲉⲛ ⲣⲱ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉϥⲃⲉⲃⲓ ⲉⲡϣⲟⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲣⲟⲗⲍ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲙⲟⲩⲧⲛⲕ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲓⲣⲉⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲥⲥⲛⲟⲩⲧ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲍⲉ ϯⲟⲩⲁϣ ϥⲛⲟⲩ ⲁⲓ ⲙⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲥⲟⲩϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉϥϣⲛⲍ. ⲕⲟⲧⲕ ⲍⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ϫⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁϣϥ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲙⲉϥ ⲛⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲕ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲙⲉϥ ⲛⲣⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲥϣⲏⲣⲓ ⲁϥϣⲁⲛⲥⲁⲓ ⲛⲙⲉϫⲓϫ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲉⲡϣⲟⲓ ⲣⲁⲣⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲩⲙⲉϥ ⲛⲁⲕⲁⲃⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲡⲁϩ ⲁⲥⲟ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲓⲃⲱⲛ[5] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲗⲁⲣⲱϫ

espoir; car, certes, selon le souffle de notre nez, le Seigneur Jésus le Christ nous a donné place pour la repentance. » Il dit aussi : « Comme l'enclume du forgeron, si l'on frappe sur elle chaque jour elle demeure propre; de même si un homme est dans des indigences, soumis[6], instruit chaque jour, recevant pour lui et gardant ce qu'on lui donne[7], il est pur des pièges cachés du malin. » Il dit aussi : « Ne faisons pas que la fontaine lance en bouillonnant ce qui est sali de cette mixture unique, à savoir le réceptacle du cœur, mais qu'elle lance en haut ce qui est doux en tout temps, c'est-à-dire Notre-Seigneur Jésus le Christ, sans cesse. »

Un frère interrogea abba Macaire en disant : « Mon père, je suis tombé dans une faute. » Abba Macaire lui dit : « Il est écrit, mon fils : Je ne désire pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie. Convertis-toi donc, mon fils; tu verras un homme plein de douceur, Notre-Seigneur Jésus le Christ, le visage rempli de joie à ton sujet, comme une nourrice dont le visage est plein de joie au sujet de son fils, s'il lève les mains et son visage vers elle; quoiqu'il soit rempli de tout immondice, elle n'est pas incommodée de la

1. *Cod.* ⲉⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲧ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲧⲁⲙⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲥⲟⲧⲃⲱⲛ. — 6. Mot à mot : « Placé dans une soumission. » — 7. Mot à mot : « Saisissant la garde. »

ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲥⲱⲙⲉⲛ ⲉⲛⲧ ⲥⲁⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲃⲉⲣⲃⲱⲣⲩ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲧⲉⲥⲙⲉⲥⲧⲉ ⲛⲉⲛⲧ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲉⲟ ⲉⲩⲙⲉⲩ ⲡⲣⲁⲱⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉ ⲉⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ (-ⲗⲃ-) ⲛⲧⲁⲩⲙⲱⲛⲓ ⲉⲟⲩⲉⲟⲗⲭ ⲛⲧⲟⲧⲥ. ⲓⲥⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲑⲁⲓ ⲟⲩⲑⲁⲙⲓⲟ ⲧⲉ ⲁⲥⲱⲙⲉⲛ ⲉⲛⲧ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲱⲛⲏⲣⲓ ⲓⲉ ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ[1] ⲫⲙⲉⲓ ⲙⲡⲓⲣⲉⲥⲑⲁⲙⲓⲟ ⲡⲉⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓⲛ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲩⲱⲙⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲭⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲓⲟⲛⲓⲁ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲣⲉ ⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲫⲉⲣ ⲱⲁ ⲡⲓⲕⲉⲗⲭ ⲕⲉⲗⲓ ⲙⲙⲁⲩⲧⲁⲩ ⲁⲓ ⲙⲫⲣⲏ ⲙⲡⲓⲱⲉ ⲉⲧ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲩⲣⲏⲗ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲩⲙⲏⲟⲩ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲫⲣⲏ ⲛⲟⲩⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲣⲁⲙ ⲛⲟⲩⲃ ⲉⲁⲩⲟⲩⲱⲱ ⲉⲙⲟⲩⲓⲕ ⲛⲟⲩⲣⲁⲗⲧⲥⲓⲥ ⲟⲩⲗⲱⲟⲩ ⲙⲉⲓ ⲙⲛⲟⲩⲃ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲗⲱⲟⲩ ⲛⲣⲁⲧ ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲃⲉⲙⲡⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲧⲁⲧⲣ ⲱⲁⲥⲱⲥ ⲧⲣⲁⲗⲧⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉⲩⲧⲁⲣⲟⲥ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲫⲁⲓ ⲣⲱⲩ ⲡⲉ ⲙⲡⲥⲙⲟⲧ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲁⲣⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲱⲓ ⲛⲥⲱⲥ.

ⲣⲁⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲁⲧⲱⲙⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲙⲱⲱⲧ ⲭⲉ ⲣⲁⲣⲁ ⲱⲁⲣⲉ ⲙⲙⲉⲧⲱⲙⲉⲛ ⲣⲛⲧ ⲥⲣⲟ ⲉⲙⲡⲣⲁⲍⲓⲥ. ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲥⲉ. ⲡⲉⲭⲉ ⲙⲓⲥⲙⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲙⲁ ⲟⲩⲑⲱⲧ ⲛⲣⲛⲧ ⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲩⲗⲁⲍ ⲛⲣⲛⲧ ⲙⲉⲙ ⲭⲁⲃⲓ ⲣⲛⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲱⲱ ⲉⲧ ⲉⲣⲟⲩⲟⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲧⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉ- (-ⲗⲩ-) ⲡⲓⲁⲩⲟⲣⲁⲓⲟⲥ[6] ⲉⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲙⲱⲟⲩ ⲙⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲟⲕⲉⲙ ⲙⲁⲩⲧ

puanteur ni des excréments, mais elle a pitié de lui, elle le presse sur sa poitrine d'un visage plein de joie, et toute chose qui est arrivée est douce pour elle. Si donc cette créature est pitoyable pour son enfant, à combien plus forte raison l'amour du Créateur, Notre-Seigneur Jésus le Christ, pour nous?»

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi le sens de la pénitence. » Abba Macaire lui dit : « La pénitence ne consiste pas seulement en s'agenouillant, comme le bois du *schadouf* qui donne l'eau en montant et descendant; mais comme un habile orfèvre qui désire faire une chaîne, une chaîne d'or, une chaîne d'argent, jusqu'au fer et au plomb, il étend la chaîne afin de l'achever; c'est ainsi la forme de la pénitence : toutes les vertus en dépendent. »

Des frères interrogèrent abba Macaire le grand, en disant : « Est-ce que les pitiés l'emportent sur les actes? » Il leur dit : « Oui. » Ils lui dirent : « Persuade-nous-en. » Lorsque abba Macaire les vit timides et lâches, voulant les exciter, il leur dit : « Voyez le marchand qui vend à celui qui achète, il lui dit : J'ai gagné sur toi; et s'il le voit tout triste, il lui donne encore un peu d'ar-

1. *Cod.* ⲡⲱⲥⲟ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲩⲟⲣⲉⲟⲥ.

ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲯⲁϥⲯⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲩⲣⲁⲱⲓ. ⲡⲁⲓⲣⲏ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲉⲩⲱⲡ ⲙⲧⲟⲩⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲫⲏ ⲫⲏ ⲉⲧⲏ ⲙⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲡⲓⲕⲣⲓⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲧⲟⲕⲉⲛ ⲯⲁⲣⲉ ⲛⲉϥⲥⲡⲗⲁⲥⲭⲛⲟⲛ[1] ⲉⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲧⲯⲉⲛ ϩⲏⲧ ⲕⲓⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲯⲁⲣⲉ ⲙⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲓ ⲉϧⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲗⲏⲗ ⲛⲉⲛ ⲟⲩⲉⲣⲟⲩⲟⲧ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲛ ⲉⲛⲁⲓ ⲁⲧⲭⲉⲛ ⲛⲟⲩⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲭⲉ ⲁⲩⲉⲣⲟⲩⲟⲧ ⲁϥⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧϥ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲭⲉ ⲯⲁⲣⲉ ⲟⲩⲧⲏⲃ ⲙⲙⲉϩ ⲉⲣⲟⲩⲟⲧ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲟⲛ ⲯⲁⲣⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲣⲟⲩⲟⲧ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲙⲁ ⲧⲫⲉ ⲙⲉⲛ ⲛⲁ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲫⲁ ⲛⲓⲁϩⲱⲣ ⲉⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲧⲯⲉⲛ ϩⲏⲧ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲥⲥϧⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲭⲉ ⲓⲥⲉⲉⲓ ⲙⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲣⲉϥⲧ ⲱⲁⲥ (-ⲗⲁ-) ⲯⲁ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲧⲛⲟⲩ ⲧⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲏⲟⲩⲓ ⲥⲉⲥⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲭⲟⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲁⲓ ⲣⲉϥⲥⲓⲧⲟⲩ ⲛⲭⲟⲓⲥ ⲛⲉ ⲉⲧϩⲱⲗⲉⲙ ⲙⲙⲟⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛⲥⲓⲧⲉⲛ ⲛⲭⲟⲓⲥ ϩⲱⲛ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲧⲯⲩⲉⲃⲓⲱ ⲛϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲏⲟⲩⲓ ⲧⲉⲙⲙⲁϩⲱⲗⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲯⲁ ⲉⲙⲉϩ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲛ ⲉⲛⲁⲓ ⲁⲧϩⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲁⲧⲟⲩⲱⲱⲡ ⲙⲙⲉϥⲥⲁⲗⲁⲧⲭ ⲁⲧⲯⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲉⲧⲣⲁⲱⲓ ⲉⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

gent[3] et l'autre s'en va joyeux; ainsi pour les actes, si l'on se présente triste devant le Dieu qui donne les biens, le juge de vérité, Notre-Seigneur Jésus le Christ, ses entrailles aux nombreuses miséricordes l'émeuvent, et les actes sortent avec joie, allégresse et ardeur. » Lorsque les frères entendirent cela, ils prirent courage, et, lorsque abba Macaire les eut vus pleins d'ardeur, il leur vint en aide, il leur dit avec joie : « Un doigt d'huile rend joyeux le visage de l'homme en présence des rois de ce monde; ainsi un peu de vertu rend l'âme joyeuse en présence du roi des habitants des cieux et des habitants de la terre, celui des trésors nombreux de miséricordes, Notre-Seigneur Jésus le Christ, car il est écrit : « Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à ce jour, le Royaume des cieux on le prend par violence, et ce sont ceux qui le prennent par violence qui le ravissent. » Donc, faisons-nous violence, à nous aussi, un peu, en échange du Royaume des cieux; nous ravirons pour nous le roi éternel, Notre-Seigneur Jésus le Christ. » Lorsque les frères eurent entendu cela, ils se jetèrent à terre, ils adorèrent ses pieds, ils le quittèrent joyeux, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

1. *Cod.* ⲛⲉϥⲥⲡⲗⲁⲥⲛⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. C'est-à-dire : « Il lui remet un peu du prix, cède ce qu'il vend à meilleur marché. »

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡϩⲱⲃ ⲛϯⲙⲉⲧⲛⲁⲏⲧ ϫⲉ ⲉⲥϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲛⲁϣ ⲛⲣⲏϯ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲣⲉⲝⲱⲣⲓⲍⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲭⲱⲣⲁ ⲛϣⲉⲙⲙⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲟⲩⲏⲟⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϧⲏⲧⲟⲩ ⲁϥϭⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟϭⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁ ⲡϣⲱⲓ ⲁϥϭⲓⲧϥ ⲛϫⲟⲛⲥ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛϩⲁⲛ ⲇⲱⲣⲟⲛ ⲙⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲕⲉⲭⲱⲟⲩⲛⲓ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲇⲉ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛϫⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲥⲁ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲛⲟⲩ ⲉ- (-ⲗ̅ⲉ-) ⲧⲉ ⲧⲉ ⲑⲱⲟⲩ ⲙⲃⲁⲕⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲡⲁⲧⲣⲓⲥ. ⲙⲏ ϥⲛⲁⲣⲁϣⲓ ⲁⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲛⲓⲇⲱⲣⲟⲛ ϧⲁϫⲱϥ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲁϥ ⲙⲡⲣⲟⲥⲧⲁⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϫⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲛⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛϩⲗⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲓⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ[4] ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϯⲙⲉⲧⲛⲁⲏⲧ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲥ ⲛⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲉⲥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[5] ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣⲧⲓⲙⲁⲛ ⲙⲙⲟⲥ.

ⲁϥϣⲉⲛϥ ⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲁⲓⲗⲉⲝⲓⲥ ϫⲉ ⲉⲥⲉⲉⲣ ⲃⲉⲣⲓ ⲛϫⲉ ⲧⲁⲙⲉⲧⲁⲗⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲧⲁ ⲟⲩⲁϧⲱⲙ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲛⲟⲩⲃ ⲁⲩϣⲁⲛⲗⲟⲃϣϥ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲭⲣⲱⲙ ϫⲉ ϣⲁϥϣⲱⲡⲓ ϧⲉⲛ

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Enseigne-moi l'œuvre de la miséricorde, comment elle est forte ? » Abba Macaire lui dit : « Comme des hommes, si le roi les exile en un pays étranger et éloigné, l'un certes a pris sagesse et conseil de ceux d'en haut, il s'est fait violence, il a envoyé devant lui des présents à ce roi, et les autres n'ont point fait de même; après un long temps, le roi a envoyé chercher ces hommes pour les ramener dans leur ville, est-ce que celui-là ne se réjouira pas davantage, lequel a envoyé des présents devant lui, car ils intercéderont pour lui, et ne trouvera-t-il pas plus grande faveur que ceux qui n'ont rien envoyé du tout; ou comme un archistratège qui a faveur près du roi de ce monde : c'est ainsi qu'est la miséricorde près du grand roi le Christ, elle a une grande faveur près de lui, elle se justifie contre quiconque l'accuse. »

Le même frère l'interrogea sur cette parole : « Afin que ma jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle. » Abba Macaire lui dit : « Comme l'or, si on

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲉⲝⲱⲣⲓⲍⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲣⲭⲏⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲓⲥⲑⲉ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲟⲩⲙⲉⲧⲃⲉⲣⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏ ϩⲱⲥ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲁϥⲯⲁⲛϥⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲉⲥⲥⲱϩⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲭⲱⲭⲉⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲛⲁⲯⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲃⲉⲣⲓ ⲛⲧⲉϥϩⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ.

(-ⲗⲥ-) ⲁϥⲯⲉⲛϥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉ ⲡⲓϩⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲁϩⲱⲙ ⲁϥⲯⲁⲛϩⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲁⲛⲣ ⲯⲁⲛⲟϩⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓϣⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲏϫ ⲉⲯⲱⲡ ϩⲱϥ ⲛⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲯⲁϥⲯⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓϩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲏϫ ⲡⲁⲓⲣⲏ ϩⲱⲥ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲁϥⲯⲁⲛⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲏⲥ[2] ⲛⲧⲉⲥⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲯⲁⲥⲯⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓϩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲏϫ ⲙⲡⲟⲛⲧⲟⲥ[3].

ⲁϥⲯⲉⲛϥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲓⲙⲟⲧⲓ ⲉϥ̅ⲧ̅ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲁϥ ⲛⲉⲃⲓⲱ ⲉϥϫⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲏⲧ ⲙⲡⲟⲩⲟⲧⲟⲩⲉⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲣⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲏⲟⲓ ⲉⲩⲥⲱⲙⲕ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲉⲃⲓⲱ ⲯⲁⲧⲉⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲉⲩⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ[5] ⲉⲃⲟⲗⲙ̀ⲡⲛⲧⲩ ⲉⲯⲱⲡ ⲁⲩⲱⲧⲉⲙⲧ ⲥⲱⲣ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲟⲛ ⲯⲁⲟⲩ ⲛⲣ̀ⲗⲓ ⲉⲱⲗⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲩⲣ̀ⲗⲟϫ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲥⲱⲣ ⲓⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲣ̀ⲗⲟϫ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[6] ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱϩⲉⲙ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲑⲱⲗⲉⲃ ⲙⲉⲙ ⲡⲓϫⲟⲩ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲙⲟⲥϯ (-ⲗⲍ-) ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ⲫⲏⲧ

le cuit dans le feu, il devient renouvelé; ainsi l'âme, si elle a de la vertu, si elle se purifie de ses souillures et de ses petitesses, elle sera renouvelée au point de voler vers les hauteurs. »

Le frère lui demanda aussi : « S'envoler vers les hauteurs, qu'est-ce, ô mon père? » Abba Macaire lui dit : « Comme l'aigle, s'il s'envole dans les hauteurs de l'air, est sauvé des filets du chasseur; mais aussi, s'il se pose à terre, il est dans les filets du chasseur : ainsi l'âme, si elle est négligente et si elle descend des hauteurs de la vertu, elle est (prise) dans les filets du chasseur spirituel. »

Le frère l'interrogea encore, disant : « Apprends-moi la constance pour Dieu, mon père. » Abba Macaire lui dit : « Comme la mouche à miel, se trouvant au milieu des plantes verdoyantes et des nourritures de la campagne, suce le miel jusqu'à ce qu'elle en ait rempli sa ruche, si on ne le rend pas amer, personne ne peut lui enlever sa douceur. » Le frère lui dit : « Qu'est-ce que l'amertume et qu'est-ce que la douceur, mon père? » Le vieillard lui dit : « Les fornications, les souillures, les impuretés, les saletés, les envies, les haines, les

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲁϥⲯⲁⲛⲉⲣⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲟⲛⲧⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲉⲩⲧⲁⲙⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ.

ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲉⲡⲓ ⲙⲡⲓⲫⲏⲇⲟⲛⲏ[1] ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲥ̀ⲱⲣ. ⲙⲓⲫⲣⲏⲣⲓ ⲁⲉ ⲫⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲁⲩ̀ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲁⲗⲁⲕⲓⲁ ⲛⲟⲩ̀ⲧ ⲡⲓⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ[2] ⲛⲉ ⲡⲓⲫⲏⲧ ⲡⲓⲗⲟⲩ ⲁⲉ ⲫⲱⲩ ⲛⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̀ⲥ. ⲫⲏ ⲟⲩⲛ ⲉⲑⲙⲁⲙⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲭⲙⲁⲙⲁⲩ ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲉⲟⲩⲓ ⲉⲫ̀ⲧ. ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲭⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲉ ⲛⲁⲙⲉⲩⲓ ⲥⲟⲣⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲉ ⲁⲣⲓ ⲱⲟⲣⲡ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲕⲥⲁⲓ ⲉⲫⲧⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲟⲙⲁⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲙⲥ̀ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲁⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲭⲱⲱⲛ ⲓⲥ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲡⲓⲟⲩⲧⲁⲓ ⲉⲡⲓ ⲛⲭⲱ ⲛⲥⲱⲙ ⲙⲙⲓⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲁⲉ ⲭⲙⲏⲟⲩ ⲛⲭⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲛⲩ ⲛⲁⲥⲱⲧⲡ ⲛⲣⲱⲗ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲩⲉⲙⲙⲟ ⲉⲡⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲃⲏ ⲧⲣⲟⲧ ⲛⲧⲉⲍⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲙⲁⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲛⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲧⲥⲁⲣⲁⲓ ⲉⲧⲥⲉⲛ ⲡⲓⲡⲉⲗⲁⲩⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲱⲟⲩⲧ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲣⲁⲧ ⲉⲩⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲭⲁⲭⲓⲥ ⲉⲧⲉⲱⲟⲩⲧ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲥⲉⲛ ⲙⲓⲉ- (-ⲗⲏ-) ⲫⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲩⲱⲙⲉ. ⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲁⲉ ⲧⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[5] ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲫⲁⲧ ⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲩⲉⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲙⲡⲃ̄ ⲛⲁⲓ ⲓⲥⲁⲉ ⲧⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[6] ⲫⲱⲟⲩ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲧⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲗⲕ ⲱⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲑⲁⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉⲩ-

orgueils et les autres plaisirs, voilà l'amertume ; les nourritures sont les vertus ; la mouche, c'est le religieux ; la ruche, c'est le cœur ; la douceur, c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ. Celui qui persévérera pour lui remplira son âme de toute vertu et de toute pureté ; c'est là être constant pour Dieu. Va-t'en, mon fils. »

Un frère interrogea abba Macaire en disant : « Mes pensées me reprochent, disant : Sois le premier à l'église. » Abba Macaire lui dit : « Tu parles de la porte du ciel et de la mère de tous les vivants. Je te dis, ô mon fils, voici le temps favorable, voici le jour d'aller au salut pour laisser derrière nous les œuvres diaboliques ; car il viendra un temps où une foule seront empêchés d'entrer à l'église et deviendront étrangers aux mystères par crainte de la puissance de ce temps-là qui sera forte : ceux dont la bouche sera ouverte comme la *sardi* qui est dans la mer, ceux qui ramassent beaucoup d'argent, comme la fourmi qui ramasse aux jours de l'été. Je te dis, ô mon fils, que la fornication, l'avarice, toute œuvre est en ces deux choses ; quoique la fornication soit surtout mauvaise, elle n'est que d'un temps et l'homme se bouche le nez derrière elle,

1. *Cod.* ⲙⲡⲓⲫⲏⲇⲟⲛⲏ — 2. *Cod.* ⲡⲓⲧⲁⲙⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲧⲡⲟⲣⲛⲁ. — 6. *Cod.* ⲧⲡⲟⲣⲛⲁ.

ϩⲓ ϑⲁϥ ⲛⲥⲱⲥ ⲉⲃⲏ ⲡⲉⲥⲥⲧⲟⲓⲃⲱⲛ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ϩⲁⲧ ⲍⲉ ⲛⲑⲟⲥ ⲉⲥⲛⲏⲩ ⲛⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲥⲛⲏⲩ ⲛϩⲗⲟⲍ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲟⲩⲁⲧⲥⲓ ⲅⲁⲣ ⲧⲉ. ⲉⲃⲏ ϥⲁⲓ ϩⲱϯ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲛⲧⲟⲩϩⲓ ⲧⲟⲃϥ ⲉⲡⲉⲙⲡⲱⲟⲩ ⲛϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲁϥⲉ ⲛⲉⲓⲁ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲣⲉϥⲙⲁⲱⲟⲩϯ ⲉⲃⲏ ⲧϩⲟϯ ⲙⲙⲉϩϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϣⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲥⲉⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛϫⲉ ϩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲓ ⲉⲩϫⲱϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲃⲟⲧⲃⲉⲧ ⲛⲥⲁ ⲛⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲛⲕⲟⲧ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲡⲱⲃϣ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲥⲃⲛⲟⲩϯ ⲍⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲙⲁⲟ ⲁⲥϣⲁⲓⲛ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲁϩ ⲡⲉⲧⲉⲛϩⲛⲧ. ⲑⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲏ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲥⲁϫⲓ ⲉⲃⲏⲛⲧⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲑⲛⲟⲩⲛ ⲙⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲡⲉ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ϩⲁⲧ. ϯⲛⲟⲩ ⲍⲉ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲁⲣⲓⲁⲛⲱⲛⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲍⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲍⲉ ⲁϥ- (-ⲗⲑ-) ϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲍⲉ ⲥϣⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣ ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁϥ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲟⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲧⲉϥϫⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉⲣⲯⲩⲭⲏ ⲛⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲫϯ ⲍⲉ ⲫⲙⲁ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲉⲥⲟⲣϥ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲣⲡ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲛⲟⲩⲣⲁⲙⲟⲥ ⲛⲧⲣⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲡⲉⲙⲙⲏⲃ ϯ ⲫⲓⲧⲉⲛ ϯⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲉⲧⲧⲁϫⲣⲛⲟⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁϯ ⲛⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲟⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲍⲉ ⲫⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲓⲛ[4] ⲍⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲟⲩϫⲟⲙ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲛⲉⲛⲁⲓⲧⲓⲟⲛ ⲱⲟⲟⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲟϥ

crache sur elle à cause de sa mauvaise odeur; mais l'avarice, lorsque tu viens d'amasser, elle vient de ce qui t'est doux, car elle est insatiable. C'est pourquoi il faut qu'on scelle les portes de l'église du désert et les portes des morts, à cause de la crainte de ces puissances de ce temps-là; car, certes, il s'en lèvera certains qui chercheront et scruteront les héritages de ceux qui se seront endormis, oubliant ce qui est écrit : La richesse, si elle vient, n'y apposez pas votre cœur. C'est d'elle que parle l'Apôtre en disant : L'avarice est la racine de tout mal. Maintenant donc, mon fils, combats en toute action ; car abba Antoine a dit : Il faut que chacun se fasse église en ce temps, c'est-à-dire que l'homme mette toute sa force à purifier son âme, église de Dieu, afin que, d'une voix calme, nous envoyions en haut des hymnes trinitaires à Notre-Seigneur Dieu par la confession ferme de la foi orthodoxe. »

On a dit de notre père saint abba Macaire le grand que, lorsqu'il eut progressé dans la vertu, il reçut une vertu consolatrice de Notre-Seigneur Jésus le Christ, de sorte que les esprits adverses se troublaient

1. *Cod.* ⲁⲣⲓⲁⲛⲱⲛⲓⲍⲉⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲁⲫⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲫⲱⲥⲁⲉ.

ⲛⲧⲟⲩⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ϩⲁ ⲧⲉϥⲣϩ ⲉⲃⲏⲉ ⲧϧⲟⲗ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ.

ⲁϥⲙⲟⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲛⲟϥ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲕⲩⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲑⲱϫⲉⲙ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲉⲛⲟⲩϯ ⲉϯⲥⲛⲟⲁⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲉⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩϯ ϩⲉⲛ ⲉϥⲉⲥⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲙⲁⲙⲙⲉ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲥⲧⲟⲣⲓⲟⲥ ϩⲟⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲣ ⲱϣⲣ ⲛϯⲧⲟⲧϥ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲙⲁⲧⲟⲩⲥϧⲁⲓ ⲛⲧⲉϥⲕⲁⲑⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[1] ⲉⲧⲥⲟϥ (-ⲙ-) ⲁϥⲙⲟⲛⲓ ⲁⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲁⲓⲁⲥⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲕⲩⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϯⲥⲛⲟⲁⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱϣ ⲉⲙⲡⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲣⲟⲛⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩϩⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲉⲛⲟⲩϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲙⲓ ⲉⲧⲁⲥⲉⲙϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲱϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ ⲫⲏ ⲉⲧⲁ ⲧⲥⲙⲏ ⲙⲡⲟⲥ ⲙⲙⲟⲓ ⲭⲁⲣⲟϥ ⲁⲉ ⲁⲕⲱⲙⲟⲛⲓ ⲙⲙⲟⲩϯ ⲫⲓⲥⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲡⲉⲧⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲱⲏⲣⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲟⲩⲭⲣⲉⲓⲁ ⲙⲛⲟⲟⲓ ⲙⲟⲩⲛⲓ ⲉϥⲣϩⲗ ⲙⲙⲁ ⲡⲓⲣⲟⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ ⲱϣⲣ ⲛⲥⲣⲏ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲣⲭⲓⲙⲁⲛⲇⲣⲓⲧⲏⲥ[4] ⲁⲡⲁ ⲙⲉⲛⲟⲩϯ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϯⲛⲁⲓ ⲉⲡⲁⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉϥⲭⲁⲓ

et tremblaient devant lui, à cause de la vertu consolatrice qui était en lui.

Il arriva au temps que le sage Cyrille invita le saint apa Schenoudi au synode saint qui se réunit à Éphèse au sujet de l'impie adorateur des hommes Nestorius, lorsque Notre-Seigneur Jésus le Christ leur vint en aide[5], afin qu'ils souscrivissent son exil impur; il arriva donc, après ce combat du saint Cyrille et du synode saint des évêques, qu'ils voulurent retourner dans leurs propres diocèses[6] d'après l'ordre du pieux roi Théodose. Et après cela on emporta le saint apa Schenoudi sur un nuage. Lorsque la nuée passa au-dessus du lieu saint de notre père juste, le grand abba Macaire de Schiît, celui au sujet duquel une voix du Saint-Esprit se fit entendre, disant : « Tu es un Dieu sur terre », et qui vit, dans une vision, les prières saintes de ses enfants monter, comme une fumée d'encens, vers le trône du Tout-Puissant, le vieillard archimandrite apa Schenoudi s'émerveilla en lui-même, disant : « Lorsque mon Seigneur Jésus le Christ m'aura déposé dans mon monastère, je viendrai en ce lieu pour voir l'œuvre et ceux qui y sont, afin de savoir de

1. *Cod.* ⲛⲧⲉϥⲕⲁⲑⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲧⲏⲥ. — 5. Mot à mot : « Fut compagnon de leur donner la main. » — 6. Mot à mot : « Voulurent s'en aller sur leurs sièges. »

ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲛⲧϥ ϫⲉ ϩⲁⲓ ⲁⲩ ⲡⲣⲏϯ ⲙⲉ. ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲥⲡⲁϩⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲙⲛⲓⲥⲛⲏϥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥ- (-ⲙⲁ-) ⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲉϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲩⲓ ⲉⲩⲓⲛⲧ ⲉⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲱⲟⲡϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓϩⲏⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓϣⲏⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ ⲛⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ϣⲉⲛⲟⲩϯ ϫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲁⲓⲙⲁϥ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲧⲁⲗⲛⲟⲩⲧ ⲉϯⲥⲏⲡⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϥⲉϩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ. ⲉⲧⲓ ϫⲉ ⲉϥⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲉⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲁ ϕϯ ⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓϩⲏⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[4] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲓⲙⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ϣⲉⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲑⲣⲉϥϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϫⲓ ⲛⲓ ϣⲁⲣⲟϥ ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲩⲥⲙⲏⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟⲓ ⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲁⲩⲉⲛϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲥⲁϩϯ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏϥ. ⲛⲉⲁⲩϣⲱⲡⲓ ϫⲉ ⲡⲉ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛϣⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲏⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[5] ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲥⲁϩϯ ϩⲁ ⲡⲓϫⲁⲗⲕⲉⲟⲛ[6] (-ⲙⲃ-) ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲉⲛⲧⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲧⲟ ϫⲉ ϫⲁⲗⲁ ⲙⲡⲉⲕⲥⲛⲁϩ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ϥⲉⲛϩ ⲡⲓⲁϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲉⲕ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥϫⲁⲗⲁ ⲙⲡⲉϥⲥⲛⲁϩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϫⲁⲗⲕⲉⲟⲛ[7] ⲁϥϥⲉⲛϩ ⲡⲓⲉⲛϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙ. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ

quelle manière ils sont. » Il lui arriva, lorsqu'il eut embrassé les frères dans son monastère, il prit avec lui quelques autres vieillards, il vint à Schiît, au lieu saint d'abba Macaire, et l'hégoumène de ce temps-là le reçut avec joie et des manières aimantes de consolation; et le saint apa Schenoudi réfléchissait en lui-même, disant : « Selon la vision que j'ai vue, lorsque j'étais monté sur le nuage, les œuvres de cette sorte n'y parviennent pas. » Comme il pensait encore des choses de cette sorte en lui-même, Dieu révéla à l'hégoumène les pensées du saint apa Schenoudi, et, lorsqu'il voulut trouver profit dans le *topos*[8], comme il s'y rendait et qu'il y marchait encore avec lui, comme les vieillards recevaient sa bénédiction, l'hégoumène le conduisit à la cuisine où il y avait une petite fête ce jour-là, à cause d'un (frère) fidèle. Et l'hégoumène dit au frère qui faisait du feu sous la chaudière où il y avait de la viande qui bouillait avec excès : « Fourre ton bras, mon fils, tire la viande. » Et lorsqu'il accomplit la chose, il fourra son bras dans la chaudière et retira le mets. Et

1. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁϫⲉⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ϩⲧⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ. — 4. *Cod.* ϩⲧⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ϩⲧⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲭⲁⲗⲕⲓⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲭⲁⲗⲕⲓⲟⲛ. — 8. C'est-à-dire : « S'édifier dans l'enclos qui formait les bâtiments du monastère. »

ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ϣⲉⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲁⲙⲓϣⲧ ⲛϣⲫⲏⲣⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲣⲃⲗⲁⲡⲧⲉⲓⲛ[1] ⲛⲣⲗⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲁⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲁⲛ ⲛⲁⲧⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲛⲁϣⲫⲉϣ ⲟⲩⲥⲉⲛⲟⲥ ⲁⲛ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ⲙⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲁⲧⲟⲩⲛⲟⲥ[3] ⲧⲁⲃⲏⲑⲁ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲟⲛ ⲡⲙⲁϩ† ⲁⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲙⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲉⲧⲧⲁⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲙⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲥⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲡⲣⲉⲥⲙⲁⲟⲩⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲁⲁⲕⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲁϣⲏⲣⲓ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[5] ⲁ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗ ϩⲁ† ⲛϩⲁⲛ ⲉⲣⲙⲁⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲥⲁϩⲟⲩⲧⲙ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϣⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲏⲉ ⲡϣⲁϩϣⲁϩ ⲛⲧⲟⲩⲧⲣⲟⲫⲏ ⲕⲁⲓ[6] ϣⲁ †ⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩϣⲟⲁⲙⲓⲉ ϩⲗⲓ ⲛϩⲟⲙ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ†. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁϥϣⲓⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉϥ-ⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉϥ† ϩⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥ† ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥ- (-ⲙⲙ-) ϧⲱⲕ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲱⲙⲛⲓ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ⲉⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲓⲥⲱⲓ ϫⲟϥ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲉϥⲥⲓ ⲙⲏ ⲉϥ† ⲛⲟⲩⲁⲓ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[9] ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϥⲟⲟⲩ ⲛⲧⲭⲱ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲉⲩⲉⲓ† ⲉⲡⲓⲁⲥⲱⲙⲓⲥⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲏⲥ ⲛⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[10] ⲉⲩϣⲟⲡ ⲁⲉ ϩⲱϥ ⲛⲧⲉϥ† ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϥⲣⲉⲛ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲉⲣⲙⲁⲟⲩⲧ ⲉϥⲣⲟϫⲡ ϩⲁⲧⲉⲛ †ⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲉⲧϣⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲙⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ

lorsque apa Schenoudi vit cette grande nouvelle, que le frère n'avait été blessé en rien, il dit avec franchise : « Vraiment, le nom de *sans œuvres* ne séparera pas une race; car les œuvres ressuscitèrent Tabitha; de même aussi la foi, par les actions pures d'abba Macaire, ressuscite le mort. Et que dirai-je de mes fils? Leurs yeux ont laissé couler des larmes et leurs entrailles sont sans force à cause du désir de la nourriture, car jusqu'ici ils n'ont fait aucune œuvre de cette sorte. » Et ainsi il s'en alla à son monastère, ayant donné profit au *topos*, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ et à son serviteur abba Macaire le juste.

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Quelle est cette parole qu'a dite Djidjôi : Il en est un qui a reçu dix en donnant un? » Il répondit, il lui dit : « Comme le diable, ni le jour, ni la nuit, ne cesse de viser le combattant et l'ascète abstinent, si celui-ci aussi résiste en quelque chose contre le diable, avec des larmes, se jetant en la bonté et en la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus le Christ, celui qui est bon et aime les hommes, notre vrai

1. *Cod.* ⲗⲗⲁⲡⲧⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲁⲧⲧⲟⲩⲛⲟⲥ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 10. *Cod.* ⲁⲥⲕⲧⲏⲥ.

ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲡⲉⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[1] ⲙⲛⲟⲩϯ ⲣⲁⲓⲱⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲩⲕⲱⲣⲩ ⲙⲡⲓ̈ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲥⲁⲣⲝ ⲉⲓ ⲥⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲁ ⲡⲓⲗⲁⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲣϩⲟⲧ ⲛⲧⲁⲩϩⲣⲟ ⲉⲙⲁ ⲡⲓⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲥ ⲛⲉ ⲧⲕⲁⲉⲥ ⲧⲉ ⲙⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲣⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ. ϯⲃⲟⲏⲑⲓⲁ[2] ⲑⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲧⲉ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲉⲓⲛ[3] ⲉϫⲱⲛ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲩⲉⲙⲟⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ.

ⲁⲩⲱⲉⲛϥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲣ ⲉⲱⲃ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ϩⲉⲛ (-ⲙⲁ-) ⲡⲓⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲥⲧⲟⲛ[4]. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲱ ⲟⲩⲙⲁⲧϥ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϩⲉⲙϥ ⲉⲩⲁⲙⲟⲓ ⲙⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲙⲟⲩⲛⲕ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲉⲛⲛⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲙⲧ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉϩⲓ ⲛⲉⲣ ⲉⲱⲃ ⲉⲥⲥⲟⲧⲡ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲧⲁⲓⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲑⲁⲓ ⲁⲕⲱⲁⲛⲥⲁⲑⲙⲓ ⲉϩⲱⲥ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲕⲱⲁⲛⲥⲫⲱⲛⲕ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲩϩⲉⲙ ϯⲡⲓ ⲙⲡⲓϩⲗⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲑⲙⲓ ⲱⲁⲧⲉⲕⲱⲉ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲛⲓⲥⲗⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕϩⲙⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲩⲥⲱⲕ ⲉϩⲱⲕ ⲛⲟⲩϩⲗⲟⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲕⲉⲙⲓ ⲉⲩⲉⲣ ⲛⲟϥⲣⲓ ⲛⲛⲉⲕⲱⲱⲃⲓⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲩⲥⲁⲥⲟⲩⲛ ⲧⲏⲣϥ ⲉ ⲭⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲙⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲛⲉⲩⲟⲩⲟϫⲓ ⲉⲧⲙⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡϩⲗⲟⲓ ⲙⲡⲓ-

Dieu, se réjouit sur un (coup) de l'homme, de manière à rendre inutiles dix (coups) du diable; car l'homme est chair et sang, et pour lui, administrer un coup surpasse (tous) les (coups) des incorporels; c'est en effet la coutume du diable de tomber sous l'humilité, avec le secours de Notre-Seigneur Jésus le Christ, celui dont il nous couvre par sa grâce sainte. »

Le frère l'interrogea encore en disant : « Quelle est l'œuvre la plus agréable à Dieu dans (les actions de) l'ascète et de l'abstinent? » Il lui répondit, il lui dit : « O bienheureux celui qu'on trouvera persévérant dans le nom béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ, sans cesse et avec contrition de cœur; car certes il n'y a point dans toute la vie *pratique* d'œuvre agréable comme cette nourriture bienheureuse. Si tu la rumines en tout temps comme la brebis lorsqu'elle l'attire en haut[5] et goûte la douceur de ruminer, jusqu'à ce que la (chose ruminée) entre dans l'intérieur de son cœur et qu'elle y répande une douceur et une graisse bonne à son estomac (?) et à tout son intérieur; et ne vois-tu pas la beauté de ses joues pleines de la douceur de ce qu'elle a ruminé

1. *Cod.* ⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲥⲧⲟⲥ pour ⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲥ. — 5. Il s'agit de l'action qui fait revenir la nourriture de l'estomac dans la bouche.

ⲥⲁⲑⲱⲙ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲣⲱϥ. ⲉⲥⲉⲙⲯⲱⲡⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲣ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲣⲟⲗⲍ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲕⲉⲙⲱⲟⲩⲧ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲯⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉϧⲱⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲍⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲙⲡⲁϩⲏⲧ ϫⲏ ⲙ- (-ⲙⲉ-) ⲡⲉⲕⲙⲉⲑⲟ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲉⲍⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲉⲙⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲯⲱⲡ ⲉϩⲣⲏ ⲛϩⲛⲧⲕ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲉϩⲛⲟⲩⲧ ⲍⲉ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲃⲏⲙ †ⲙⲁⲙⲟⲩ† ⲟⲩⲟϩ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲥⲣⲟⲙⲡⲓ †ⲙⲁⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲓ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲓⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲛⲟⲩ† ⲉⲩⲁⲗⲟⲩⲓ ⲙⲡⲓⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲓϣ† ⲍⲉ ⲁⲥⲯⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲩⲍⲉⲛ ⲡⲱⲥϩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲁ ⲟⲩϩⲱϣⲓϣ ϫⲉ ⲣⲱϥ ⲉⲡⲓⲯⲱⲓ ⲁⲩⲉⲓⲓ ⲟⲩⲙⲓϣ† ⲛⲍⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥϩⲁⲗ ⲓⲟⲣⲉⲙ ⲉⲍⲣⲏⲓ ⲉⲧⲫⲉ ϥⲁ ⲡⲟⲥ. ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲁⲩⲛⲉⲩⲧ ⲣⲱϥ ⲍⲉⲛ ϥⲁⲛ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲧ. ⲉⲧⲁ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲉⲣ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲁⲩϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲍⲣⲏⲓ ⲍⲁ ⲛⲉϥⲍⲁⲗⲁⲧⲍ ⲉⲧ† ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲍⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲧⲉⲓ† ϩⲟ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲍⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩ ⲛⲉⲕϧⲁⲗ ⲓⲟⲣⲉⲙ ⲍⲉⲛ ϥⲁⲛ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲧ. ⲉⲧⲓ ⲍⲉ ⲉϥⲓⲟⲣⲉⲙ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉⲩϩⲟ ϩⲓ ϫⲣⲱⲙ ⲉϧⲟⲗ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏ† ⲡⲓⲙⲁⲕⲧⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲫⲣⲏ (-ⲙⲉ-) ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ

dans sa bouche[3] ? Qu'il nous arrive que Notre-Seigneur Jésus le Christ nous fasse grâce en son nom doux et gras. »

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi l'explication de cette parole : La méditation de mon cœur est en ta présence. » Le vieillard lui dit : « Il n'y a point d'autre méditation exquise, sinon ce nom salutaire et béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ habitant sans cesse en toi, ainsi qu'il est écrit : Comme une hirondelle je crierai et comme une tourterelle je méditerai. C'est ainsi que fait l'homme pieux qui est constant dans l'(invocation du) nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

On dit d'abba Macaire qu'il lui arriva, une fois qu'il était à la moisson avec des frères, qu'un loup se mit à hurler ; il poussa un grand cri les yeux tournés vers le Seigneur. Le saint se tint debout, il sourit dans les larmes. Lorsque les frères le virent, ils s'étonnèrent, ils se jetèrent à ses pieds, ils le prièrent, disant : « Nous t'en prions, notre père, apprends-nous pourquoi tes yeux regardent dans les larmes ? » (Car) comme il regardait encore dans les larmes, son visage lançait du feu, comme les rayons du soleil, à cause de la grâce de

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. Cette phrase n'est pas terminée.

ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲛⲧⲉⲩ. ⲛⲁⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛ-
ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲁⲱⲧⲉⲛ ⲇⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓⲟⲩⲱⲛⲓⲙ ⲟⲩⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲁⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉ-
ϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. ⲛⲁⲱⲩ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲓⲱⲱⲙ ⲉⲙⲙⲟⲛ
ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲡⲓⲙⲙⲁⲛ ⲑⲙⲁⲥⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲥ ⲫⲁ ⲙⲁⲣⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲉⲧ-
ⲙⲛⲉⲛ ⲟⲛⲧ ⲉⲧⲟⲙ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ϫⲛⲁⲓ ⲛⲁⲣⲱⲟⲩⲧⲙ
ⲁⲓ ⲛⲧⲉⲕⲥⲁⲣⲝ ⲙⲛⲓ ⲛⲧⲁⲧⲣⲟⲫⲏ ⲓⲉ ⲛⲁⲓⲥⲓⲥⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁⲕⲉⲣ ⲡⲕⲉⲑⲁⲙⲓⲟⲛ.
ⲓⲥϫⲉ ⲙⲡⲕⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[1] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲥⲉⲱⲙ
ⲉⲡⲙⲟⲛ ⲟⲩⲃⲉ ⲧⲙⲉⲧⲁⲩⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲥⲙⲟⲩⲁⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲛⲟⲛ ⲉⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲗⲟⲩⲕⲟⲥ[2] ⲙⲛ ⲥⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲣⲱⲟⲩⲧⲙ ⲁⲛ
ⲉⲉⲛ ⲡⲉⲩⲉⲡⲗⲁⲩⲭⲛⲟⲛ ⲉⲧⲟⲙ ⲙⲙⲉⲧⲙⲛⲉⲛ ⲫⲏⲧ. ⲛⲁⲓ[3] ⲇⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲛⲓⲙ ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲁⲧⲥ
ⲛⲉ ⲉⲓⲟⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲙⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁ ⲫ̄ⲧ̄ ⲥⲟⲃ̄ⲧ̄ ⲛⲁⲩ
ⲛⲧⲉⲩⲉⲣⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲟⲛⲣⲓⲟⲛ[4] (-ⲙⲍ-) ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲣⲓⲧⲟⲩ
ⲉϩⲣⲏⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲁⲩⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲡⲥⲁⲗⲁⲩⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[5]
ⲡⲡⲛⲁ̄ⲧ̄ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲡⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧ̄ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

Notre-Seigneur Jésus-Christ qui était en lui. Il leur dit : « Vous autres, vous n'avez point entendu ce que le loup crie? » Ils lui répondirent, ils lui dirent : « Qu'est-ce, notre père? » Il leur dit : « Il s'écrie au bienfaisant, au seul miséricordieux, au maître des trésors de miséricordes nombreuses, Notre-Seigneur Jésus le Christ, en disant : « Puisque tu prends soin de moi, donne-moi ma nourriture; ou qu'est-ce que c'est que cette souffrance, car tu nous as aussi créés? » En effet, si les bêtes carnivores ont aussi un sens et elles s'écrient à la bonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ, et il les nourrit toutes; comment, nous autres hommes raisonnables, ne prendrait-il pas soin de nous par les entrailles nombreuses de sa miséricorde? » Comme le luminaire lumineux disait ces choses aux frères, le loup se tenait debout étonné. Ensuite la bête s'en alla au lieu où Dieu lui avait préparé sa nourriture, et tous les frères se prosternèrent, ils adorèrent les pieds saints de notre père juste, le grand abba Macaire, le pneumatophore, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

1. *Cod.* ⲟⲩⲥⲉⲟⲉⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲗⲟⲩⲕⲟⲥ. — 3. A la marge : ⲥⲟⲕⲉ ⲁⲣⲭ ϯⲙⲁⲍ ϯⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ (*sic*) ⲛⲧⲉ ⲙⲍ̄; c'est-à-dire : « Poursuis; commencement du cinquième (?) dimanche de carême. » — 4. Après ce mot, une main récente a ajouté : ⲉⲧⲟⲟⲩ : « pour la gloire; » ce qui n'a pas de sens. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲱⲱϥ ⲍⲉ ⲁϥϣⲓ ⲟⲩⲛⲟⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲍⲉ ⲟⲩϫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲱ ⲉⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲍⲉ ⲥⲓ ⲛⲁⲕ ⲙⲡⲱⲟⲣⲡ ⲙⲡⲓⲙ ⲙⲡⲓⲙⲁⲙⲉϥⲱⲟⲩ ⲁⲣⲉⲙⲁⲓ ϯϲⲉⲣϥⲱⲧ ⲥⲁⲧ ϥⲉⲙⲧ ⲉⲡⲓⲉϥⲱⲟⲩ ⲙⲁⲩϯ ϥⲁϩⲣⲓ ⲛⲁϥ ⲙⲁⲧⲉϥϩⲱⲧⲉϩ ⲙⲡⲓϥⲉⲙⲧ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲍⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲉϥⲉⲣ ϫⲉⲣϫⲓ ⲙⲁⲩϯ ⲥⲁϩⲱⲧ ⲛⲁϥ ⲙⲁⲧⲉϥⲕⲱⲕ ⲙⲡⲓϫⲉⲣϫⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉϥϩⲱⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲉⲩⲉⲙⲓ ⲛϯϲⲉⲣϥⲱⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲁϩⲟⲗⲟⲥ ⲟⲧⲟϩ ⲡⲓⲉⲥⲟⲩ ϩⲱϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲙⲡⲉⲛⲧ ⲍⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϩⲩⲇⲟⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲗⲓⲥⲱⲛ[4] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲙⲙⲁⲗⲗⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲛⲧ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲉⲛⲧ ⲉⲧⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲣϩⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲡⲫⲁϩⲣⲓ ϩⲱϥ ⲉⲧϩⲱϯ ⲙⲡⲓϫⲉⲣϫⲓ (-ⲙⲏⲛ-) ⲡⲉ ϯⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲛⲉⲙ ϯⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[5] ⲛⲉⲙ ϯⲥⲃⲱ ⲉⲟⲟⲩⲟϫ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲉⲩⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲁⲑⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲙⲡϫⲁϫⲓ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲗⲓⲥⲱⲛ[6]. ⲡⲉϫⲁϥ ⲍⲉ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ϩⲱϥ ⲍⲉ ⲥⲓ ⲛⲁⲕ ϩⲱⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲙⲡⲓⲙ ⲙⲓⲥⲁⲁⲕ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲥⲁ ⲡⲉϥⲱⲧ ⲙⲁⲧⲉϥⲉⲓⲛⲓ ⲉⲡⲱⲟⲓ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲱⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲧⲥⲓⲁ ⲉⲥⲱⲏⲛ ⲙⲡⲉⲙⲛⲟ ⲙⲫⲧ ⲉⲁϥⲱⲟⲡ ⲛⲉⲥⲕⲣⲁϩⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯⲉⲕⲕⲗⲏ-

On dit d'abba Macaire qu'un vieillard alla le trouver avec un frère. Ils lui dirent : « Nous désirons habiter ensemble, l'un avec l'autre, notre père. » Abba Macaire dit au vieillard : « Prends d'abord pour toi la ressemblance d'un berger; si un taon inocule des vers à une brebis, il lui fait remède jusqu'à ce qu'il ait tué les vers; si elle devient teigneuse, il la lave jusqu'à ce que la teigne soit arrachée. » Le vieillard lui dit : « Donne-moi l'explication de cette parole. » Abba Macaire lui dit : « Le taon est comparé au diable et la brebis au frère qui est avec toi. Les vers sont les passions et les plaisirs des démons qui habitent dans l'âme, qui grouillent dans le cœur, comme les vers qui sont dans les plaies du corps; le remède qui lave la teigne, c'est le progrès, l'abstinence et l'enseignement salutaire de Dieu. Ce sont ces choses-là qui purifient l'âme, la rendent pure de toute passion, de tout mal des ennemis méchants, les démons. » Il dit aussi au frère : « Prends pour toi, mon fils, la ressemblance d'Isaac qui obéit à son père jusqu'à porter en haut un sacrifice et une victime agréables en présence de Dieu, qui est devenu une figure dans

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲗⲱⲛ. — 5. *Cod.* ϯⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲗⲱⲛ.

ⲥⲓⲁ ⲓⲙⲁ ⲧⲉⲩⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲓⲱⲛ[2] ⲛⲉⲙ ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏ ⲙⲡⲓⲕⲉⲣⲁⲙⲉⲩⲥ ⲉϥϣⲉⲛⲥⲓ ⲉϥⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲛⲓⲙⲟⲣⲡ ⲙⲉⲛ ⲓⲙⲁⲥⲉⲣⲉⲡⲟⲩⲁⲍⲉⲙ[4] ⲉⲙⲟⲩⲛⲕ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ϫⲱⲣⲁⲫⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ϥⲁϩⲣⲓ ϩⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲟⲩ-ⲓⲙⲟⲛ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲣⲓⲥⲧⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲙⲁⲉⲓⲡⲓⲟⲛ[6] ⲛⲧⲉ ⲙⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲓⲙⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲁⲥⲥⲓⲁ ⲙⲉⲣⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲓⲙⲁⲥ-ⲙⲟⲩⲛⲕ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩϫⲁⲓⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩϫⲟϫⲉϧ ⲓⲙⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲙⲙⲟⲕ ⲙⲫⲉⲛ ⲙⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲉⲛ ⲙ- (-ⲙⲟ-) ⲙⲁ ⲛⲉⲙⲉⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲡϩⲟ ⲙⲛⲉⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲕⲁⲕⲓⲁ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲓⲙⲁⲥⲥⲁⲥ ϯⲕⲁⲙⲓⲛ[7] ⲛⲧⲉϥϯ ⲭⲣⲱⲙ ⲛⲱⲟⲩ. ⲁⲙⲏⲛ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲧⲉϥⲧⲱⲃϩ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ϥⲧⲱⲃϩ ⲟⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲟⲩⲉϧ ϫⲉ ⲛⲣⲱϧ ⲙⲙⲉϥⲁⲓⲁ ⲡⲉ. ⲡⲁⲓⲣⲏ ϩⲱϥ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϥⲁ ⲙⲁϩⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲉⲧⲙⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩⲃ ⲡⲓⲙⲁⲛ ⲟⲩⲁⲁϩⲧ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲓⲱⲧ ⲛⲁⲩⲁⲑⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲧⲉϥⲣⲁⲡⲓ ⲉϩⲉⲛ ϩⲛ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ϫⲉⲛ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[8]

l'Église jusqu'à la fin de ce siècle, avec la gloire de Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Macaire dit aussi : « Comme le potier assis, travaillant d'abord la terre, il prend soin de façonner des vases ornés de peintures avec des médicaments [9], afin qu'ils soient en honneur dans les soupers et les dîners des rois, et même pour l'ordre hiératique de l'Église [10]; ensuite il en façonne d'autres vils et inférieurs, jusqu'aux vases pour répandre l'eau [11] au dehors et les sièges des nouveaux-nés qui sont sans malice; puis il allume la fournaise afin de les cuire. En vérité, je vous le dis, de même qu'il prie pour les (vases) précieux et ornés, il prie aussi pour les vils et les inférieurs, car ils sont l'œuvre de ses mains. Ainsi Notre-Seigneur Jésus le Christ, le maître des trésors de miséricordes nombreuses, le seul miséricordieux avec son père plein de bonté et le Saint-Esprit, de même qu'il se réjouit au sujet de celui qui est pur et orné de la pureté du progrès dans la vertu et l'abstinence, il se réjouit aussi de la

1. *Cod.* ϯⲉⲩⲛⲧⲉⲗⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲡⲉⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲥⲡⲟⲩⲁⲍⲓⲛ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲁⲓⲡⲓⲟⲛ.— 7. *Cod.* ϯⲕⲁⲙⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 9. C'est-à-dire : des substances qu'on employait pour vernir et peindre les vases, qui servaient aux médicaments. — 10. C'est-à-dire : les vases qui servaient au clergé. — 11. C'est-à-dire : les pots de chambre.

ϥραιωι ⲁⲉ ⲟⲩ ⲉⲭⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁⲥⲑⲟ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲁⲟⲩⲉⲃ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲥ̀ⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲁⲓⲱ ⲛⲁⲓⲱⲟⲩⲛ ⲥ̀ⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲙⲡⲉⲙⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲁⲩⲥⲩⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲉϥⲣⲏ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁϥⲓⲱⲁⲛⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲁ[1]. ⲛⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲁϥⲭⲟⲥ ⲁⲉ †ⲟⲩⲁⲓⲱ ϣⲁⲟⲩ ⲁⲛ ⲙⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲱⲛⲍ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲛⲧⲁⲓⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲓⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓ- (-ⲛ̄-) ⲙⲁⲕⲁϥ ⲥ̀ⲉⲛ ⲡⲉϥⲟⲩⲱⲓⲛ. ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲁϥⲉⲉⲓ ⲙⲡⲟⲓⲛⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[3].

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲉ ⲁⲓϣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲉⲭⲏ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲁⲭⲉ ⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲏ ⲛⲧⲁⲱⲛⲍ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲉⲭⲁϥ ⲙⲏ ⲁⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲓⲱⲁⲛ- ⲭⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲭⲣⲁⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲕⲓⲣⲓ. ⲡⲉⲭⲏ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲡⲁⲛⲁϥ† ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲁⲩⲁⲡⲏ ⲥⲉⲭⲏⲡ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲙ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲙⲏ ⲁⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ[7] ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲛ†ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲧⲉⲙⲯⲁⲧ ⲡⲗⲏⲙ ⲛⲁⲛⲉⲕ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲱⲛ ⲁⲕⲱⲁⲛ ⲫⲓⲟⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟⲕ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛ†ⲙⲉⲧⲣⲏⲧⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲕ- ϩⲟⲗⲕ ⲙⲡⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲡⲓⲧⲉⲗⲱⲛⲏⲥ ⲭⲣⲁⲱⲙⲍ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲭⲟⲧⲟϥ ⲙⲏ ⲁ ⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲓ ⲧⲏⲣⲟϥ ϧⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓ† ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁϥ ⲁϥⲯⲩⲭⲏ ⲉϫⲱⲓ ⲁϥⲭⲁⲧ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲓⲙⲉⲓⲱⲓ ⲡⲉ ⲉⲓϫⲉⲙ ⲁⲣⲓⲕⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ

conversion de celui qui est inférieur, c'est-à-dire du pécheur, selon qu'il est écrit : « Il y aura de la joie dans le ciel en présence des anges de Dieu, au sujet d'un pécheur, s'il fait pénitence. » Il dit aussi : « Je ne désire pas la mort du pécheur, comme (je désire) qu'il se convertisse et qu'il vive; » car, lorsqu'il a pris cette chair, il a pris ces souffrances de sa (propre) volonté ; c'est pour ceux-là qu'a parlé ainsi Notre-Seigneur Jésus le Christ : « Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs à la pénitence. »

Abba Évagrius dit : « J'allai trouver abba Macaire, je lui dis : Dis-moi une parole, que j'en vive. » Il lui dit : « Si je te la dis, l'entendras-tu et la feras-tu ? » Je lui dis : « Ma foi et ma charité ne sont pas cachées. » Abba Macaire me dit : « Vraiment, selon l'ornement de la vertu, nous sommes indigents; cependant tu es bon; mais si tu rejettes loin de toi la gloire de la rhétorique de ce monde et si tu te revêts de l'humilité du publicain, tu vivras. » Lorsqu'il m'eut dit cela, toutes mes pensées s'évanouirent, et, lorsque j'eus fait repentance, il pria sur moi, il me congédia. Et je marchais en m'accusant en moi-même et

1. *Cod.* ⲁϥⲓⲱⲁⲛⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲁⲅⲣ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲟⲛⲧⲟⲥ.

ⲛⲁⲓⲉⲓ ϩⲛ ⲁⲓ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϥ̅ⲧ̅ ⲕⲁⲓ[2] ⲛⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲩⲁⲓⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲉⲩⲁⲓⲥⲑⲉⲣⲧⲉⲣ ⲡⲉ ⲉⲃⲏⲉ (-ⲙⲁ-) ϯⲇⲉⲍⲓⲥ ⲉⲧⲁⲓ-ⲥⲟⲟⲩⲉⲥ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲟⲩⲟⲇ ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓ ⲉⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ.

ⲁⲩⲱⲟⲥ[3] ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲉ ⲉⲩⲥⲙⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲭⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲙ ⲥⲙⲟⲩ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲥϩⲓ ⲧⲱⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲓ ⲉⲁⲱⲓ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲕⲁⲗⲓⲃⲓ ⲛⲕⲁⲱ ϩⲉⲓ ⲉⲁⲱⲓ ⲁⲓⲙⲟⲩ. ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲱϣϩⲣⲓ ⲉⲍⲉⲛ ⲡⲓⲥⲁⲍⲓ ⲟⲩⲟⲇ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲙⲟ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣ ⲱϣϩⲣⲓ ⲁⲩϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲍϩⲣⲓ ⲍⲁ ⲛⲉϥⲍⲁⲗⲁⲧⲍ ⲉⲧϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲡⲉⲙⲱⲧ ⲉϥϧⲱⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲍⲓ. ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲙⲱϯ ⲙⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁⲍⲓ ⲱ ⲛⲁⲱϣⲣⲓ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ⲉⲩⲙⲓ ⲙⲡⲓⲱⲙⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲥⲍⲛⲟⲩⲧ ⲉⲟⲃⲏⲧⲥ ⲁⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲧⲱⲟⲩⲥ ⲛⲁⲉ ⲙⲛⲟⲩⲁⲁⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲥ ϥⲁⲓ ⲁⲥ-ⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲁⲱⲥ ⲛⲗⲁⲕⲉ ⲉⲧⲁ ϥⲁⲓ ⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲭⲣⲟⲓ ⲙⲱϣϩⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲙⲃⲁⲗ. ϥⲁⲓ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉⲛⲁⲱⲉⲙⲥⲟⲩⲉⲙⲥ ⲉⲧⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲙⲱⲟⲩⲧ ϯ ⲙⲙⲉⲩⲣⲟⲩⲱⲱⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲇ ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲱⲙⲓ ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲉⲙ-(-ⲙⲃ-) ⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ[6] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲁⲩⲭⲉⲙⲥ ⲉⲩϩⲟⲗⲭ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲡⲓⲉⲃⲓⲱ ⲛⲉⲙ

en disant : « Mes pensées ne sont pas cachées à abba Macaire, l'homme de Dieu ; et à toute heure que j'approcherai de lui, je dois trembler à cause de la puissance que j'ai entendue de lui. » — Et cela me fut un sujet d'humilité. »

On rapporte d'abba Macaire que, traversant une fois l'Égypte avec les frères, il entendit quelqu'un se lamenter en disant : « Une Rakoti de pierres est tombée sur moi, je ne suis pas mort ; une hutte de roseaux est tombée sur moi, je suis mort. » Le vieillard s'étonna de ce discours, et, lorsque les frères le virent étonné, ils se jetèrent à ses pieds, le priant, en disant : « Dis-nous, notre père, l'explication de cette parole? » Et il leur dit : « Il y a un grand mystère en cette parole, ô mes enfants. On compare la pierre à Notre-Seigneur Jésus le Christ selon la manière dont il est écrit à son sujet : « La pierre qu'ont rejetée les Juifs impies, elle est devenue la pierre angulaire ; cela est arrivé par le Seigneur, c'est admirable à nos yeux. » C'est donc la véritable pierre précieuse pour laquelle le marchand a vendu tous ses désirs, et il a acheté cette pierre et l'a mise dans les chambres de son cœur, il l'a trouvée plus douce que

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ. — 3. A la marge : ⲥⲟⲕⲥ : continue cela. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲓⲧⲁⲙⲓⲟⲛ.

ⲡⲓⲙⲏⲛⲓ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[1] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲩⲁⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲁⲓⲱⲙ ⲫⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲛⲁⲩⲯⲉⲃⲓⲱ ⲉⲡⲁⲩⲱϥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ϩⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲫⲏⲟⲩⲓ ⲯⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲭⲱ ⲙⲡⲉϥϩⲟ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲥⲭⲟⲣ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲁϩⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲉ ⲁϥϯ ⲛⲧⲉϥⲥⲓⲥⲓ ⲉϩⲁⲓ ⲙⲁⲥⲧⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲟⲩⲟϩⲥⲓ ⲉϩⲁⲓ ⲯⲉ ⲛⲓⲕⲟⲩⲣ ⲡⲉϥϩⲟ ϫⲉ ⲙⲡⲉϥ-ⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲑⲁϥ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲉⲧⲉ ϥⲱⲙ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ϫⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲕⲁⲓ[3] ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉϥϩⲙⲁⲓ ϩⲓϫⲱⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ϩⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲯⲱⲙⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲧⲉϥⲡⲱϯ ⲛⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲯⲁⲣⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲯⲱⲙⲓ ϫⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲑⲙⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲧⲟⲩϩⲟ ⲛϯⲁⲡⲁⲑⲉⲓⲁ[4] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲥⲁϫⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓϩⲏⲧ. ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲱϥ ⲟⲩⲁⲧϫⲟⲙ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲕⲁⲓⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲯⲁⲛϩⲉⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ (-ⲙⲛ-) ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲥⲉⲡ ϫⲱⲣⲓ ⲉϫⲱϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲓⲁ ⲛⲧⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϯ ϩⲟⲛϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲱϣ ⲟⲩⲃⲉ ϯⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉϥⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲯⲁⲣⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲣⲁⲡⲁⲭⲱⲣⲉⲙ[5] ⲛⲁϥ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲯⲁⲣⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲙⲟⲩ ⲓⲥϩⲉⲛ ⲉⲥⲯⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲟⲓⲥⲓ ⲙⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲥⲟⲟⲓⲃⲱⲛ.

le miel et les rayons : c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ. Car l'homme qui gardera cette pierre en son cœur recevra un héritage nombreux dans la gloire de Notre-Seigneur Jésus le Christ, dans le royaume des cieux, éternellement. En effet Notre-Seigneur Jésus le Christ a placé son visage comme une pierre aiguë, selon la parole de l'Apôtre qui a dit : « La pierre était le Christ. » Il a livré son dos aux fouets et ses joues aux soufflets, il n'a pas détourné son visage de la honte des crachats pour notre salut, à nous les hommes, et si Notre-Seigneur Jésus le Christ est assis sur nous[6] par des maladies à cause de son grand amour pour nous, l'âme est dans l'immortalité à cause de la pureté de son état *impassif* qui est dans l'intérieur du cœur. Le diable aussi est impuissant comme le roseau ; s'il tombe sur un homme, il le subjugue sous une grande tyrannie[7] ; si l'homme ne fait pas attention et ne s'écrie pas à la bonté de Dieu, mais qu'il tombe dans les passions du diable, l'Esprit de Dieu se retire de lui ; alors l'âme meurt, parce qu'elle est dans le corps, à cause de l'ivresse des passions et de leur puanteur. »

1. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ. — 4. *Cod.* ⲛϯⲁⲡⲁⲑⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲁⲡⲁⲭⲱⲣⲓⲙ. — 6. C'est-à-dire : nous pressure. — 7. Mot à mot : « Il prend vaillance sur lui en une tyrannie pour lui. »

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓϣ ⲧⲉ ⲙⲁ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲡⲭⲥ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲧⲉⲙⲛⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲕϩⲓ ⲛϧⲉⲃⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲉⲕⲥϧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲕϩⲓ ⲛⲥⲟⲕⲩ ϣⲁⲣⲟⲕ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉⲕϣⲧⲉⲙⲥϧⲟⲧⲣⲩ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲟⲛ ϩⲓⲛ ⲛⲉⲕⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϯ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲡⲉⲕϩⲓ ⲙⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲛⲓ ⲟⲩⲟⲣ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲟⲛ ϫⲛⲁⲛⲁϥ ⲉⲡⲓⲙⲉⲧⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲑⲛⲟϯ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲕ ⲛⲧⲉϥϩⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲓϫⲁⲕⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛϩⲛⲧⲕ ⲛⲧⲉϥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲁⲁⲙ ⲉϥⲙⲙⲟⲛ ϩⲓⲛ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[2] (-ⲛⲁ-) ⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ⲛϩⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲥⲧⲏⲥ ϫⲉ ϥⲟⲩⲱⲛⲓ ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲓϩⲗⲟϫ ⲛⲁⲧⲥⲓ ⲙⲙⲟⲩ ϯⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲛϩ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲏ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[3] ϫⲉ ⲁⲓϣⲓ ⲟⲩⲛⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲓⲣⲉϫⲣⲱϫ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲙⲉⲧⲛ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ. ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁϫⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲛⲓ ⲛⲧⲁⲱⲟⲩϩ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲥⲉⲛⲉϩ ⲡⲓⲗⲉⲃⲁⲛ ⲉϯⲁⲛⲁⲓⲱ ⲟⲩⲟⲣ ϩⲓⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲛⲁⲥⲉⲙ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϫⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲛⲟⲙ ⲛϩⲁⲗⲱ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲓⲙⲟⲫⲟⲥ ⲛϫⲁⲕⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉϥⲗⲏⲟⲩ. ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲉ ⲟⲩ

Abba Macaire le grand dit : « Faisons attention à ce nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ en contrition de cœur, lorsque tes lèvres sont en ébullition, que tu l'attires à toi[6] et que ne le conduis pas en ton esprit pour faire semblant[7], mais pense à ton invocation : Notre-Seigneur Jésus le Christ, aie pitié de moi ; et dans le repos tu verras sa divinité se reposer en toi, il chassera les ténèbres des passions qui sont en toi, il purifiera l'homme intérieur de la purification d'Adam lorsqu'il était dans le Paradis, ce nom béni qu'a invoqué Jean l'Évangéliste en disant : « Lumière du monde, douceur dont on ne se rassasie pas et vrai pain de vie ! »

Abba Évagrius dit : « J'allai trouver abba Macaire, tourmenté par les pensées et les passions du corps. Je lui dis : « Mon père, dis une parole, que j'en vive. » Abba Macaire me dit : « Attache la corde de l'ancre à la pierre, et par la grâce de Dieu la barque traversera les vagues diaboliques, les flots de cette mer décevante et le tourbillon des ténèbres de ce monde vain. » Je lui dis : « Quelle est la barque, quelle est la corde, quelle est la pierre? » Abba Ma-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲁⲩⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. Mot à mot : « Et ton action de le puiser vers toi. » — 7. Mot à mot : « Ne le guide pas dans un masque en ton esprit. »

ⲛⲉ ⲡⲓⲗⲉϧⲁⲓ ⲉ ⲟⲩ ⲧⲉ ϯⲁⲛⲁⲓⲱ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲛⲉ ⲡⲉⲕϩⲛⲧ ⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲓⲗⲉϧⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲉⲕⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲉⲕⲥⲟⲛϥ ⲉⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ϯⲁⲛⲁⲓⲱ ⲉⲧⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲡⲓϫⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϩⲱⲓⲙⲓ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧϯ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[2]. (-ⲛⲉ-) ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲑⲙⲟⲧⲉⲛ ⲉϫⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϣⲉ ⲙⲡⲓϥⲓ ϫⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲛⲓ ϯⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲁⲣⲓ ϧⲟⲛⲑⲉⲓⲙ[3] ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲧⲟϥ ⲉⲧⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲧⲉⲃⲧ ⲥⲱⲙⲕ ⲙⲥⲁ ϯϥⲱⲓⲙⲓ ⲛⲁⲧϫⲱⲗϫ ⲙⲡⲁⲧⲉϥⲙⲓ. ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ϥⲱⲙ ⲉⲧⲓ ⲉⲙⲙⲁⲛⲓ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁⲛ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲧϫⲱⲗϫ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲙⲥⲁ ⲛⲉⲧϫⲉϧⲱⲟⲩⲓ ⲉⲃⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲧⲉⲛⲛⲁⲉⲓⲙⲓ ⲉⲧⲁⲥⲑⲉⲓⲛⲥ ϫⲉ ϯϧⲟⲛⲑⲉⲓⲁ[4] ⲑⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉ.

ⲁϥϥⲓⲣⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉⲧⲁϣⲱⲛϥ ⲉⲃⲏ ϯⲙⲉⲧⲛⲁⲛⲧ ⲛⲥⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲁⲑⲏⲁⲓ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩϧⲁⲕⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲥⲉ ⲟⲩϩⲏⲱⲛ ⲛⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ϩⲉⲛ ϯϧⲁⲕⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ[6] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ϫⲁ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲉϥⲙⲟⲩ. ⲡⲓⲁⲣⲭⲱⲛ ⲇⲉ ⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϯ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[7] ⲙⲙⲟϥ ⲛⲟⲩⲱⲓⲕ ⲉⲃⲏ ⲡⲓϩⲟ ⲉⲧⲥⲁϧⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ (-ⲛⲥ-) ⲟⲩⲟϩ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲗⲁϫⲓ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲁⲑⲏⲁⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲙⲡⲓϯ ⲛϩⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲡⲱⲱⲡ

caire me dit : « La barque, c'est ton cœur : garde-le ; la corde, c'est ton esprit : attache-le à Notre-Seigneur Jésus le Christ qui est la pierre qui a la puissance sur tous les flots et les vagues diaboliques qui combattent les saints, car n'est-il pas facile de dire à chaque respiration : Notre-Seigneur Jésus le Christ, aie pitié de moi ; je te bénis, mon Seigneur Jésus, secours-moi ; comme le poisson luttera encore contre la vague, il sera pris sans le savoir. Et nous aussi, étant encore stables en ce nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus le Christ, il prendra le diable par ses narines, à cause de ce qu'il nous a fait ; mais nous, les faibles, nous saurons que le secours est de Notre-Seigneur le Christ. »

Une fois abba Macaire fit (ce) récit, lorsque les frères l'eurent interrogé sur la pitié ; le vieillard leur dit : « Il y avait un magistrat impitoyable dans une ville ; il y eut une année de famine[8] en cette ville, de sorte que les hommes se laissaient aller à la mort. Le magistrat, un homme alla le trouver, lui demandant du pain à cause de la faim qui le pressait[9] ; et, à cause de son impudence envers ce magistrat impitoyable, accompagnée de grandes souf-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. — 3. *Cod.* ϧⲟⲛⲑⲓⲙ. — 4. *Cod.* ϧⲟⲛⲑⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 7. *Cod.* ⲉϥⲉⲣⲉⲧⲙ. — 8. Mot à mot : « Il y eut en une année une famine. » — 9. Mot à mot : « La faim qui était en lui. »

ⲛⲟⲩⲑⲟ ⲡⲣⲏ† ⲁϥ† ⲙⲡⲓⲱⲓⲕ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲡⲗⲏⲓ ⲁⲥⲛⲉ ϥⲉⲛ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲓⲕⲟⲧ ⲡⲉ ⲛⲓⲧⲉ ⲑⲏ ⲉⲧⲁⲥⲙⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ †ⲑⲉⲟⲧⲟⲕⲟⲥ [1] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁ. ⲛ̀ⲥⲣⲏⲓ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲉⲓⲕⲟⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲁⲑⲏⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-ⲉⲝⲁⲡⲓⲛⲁ [2] ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲛ̀ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲉⲓ ⲛ̀ⲅⲓⲧⲉ ⲉⲡⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲉⲧⲉⲡⲓⲱⲁⲓ ⲉⲉⲣⲧⲓⲙⲱⲣⲉⲓⲛ [3] ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲟⲓⲛⲁⲓ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲛ ⲓ ⲉⲃⲟⲗⲅⲓⲧⲉⲛ ϥⲁ ⲡⲁⲣⲱⲣ ⲉⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲧⲓⲱⲉⲛ ϩⲛ̀ⲧ ⲡⲓⲱⲁⲛ ⲟⲙⲁϩⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ⲛⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲛ-ⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ [4] ⲙⲛⲟⲩ† ϥⲣⲉϥⲥⲱⲗϫ ⲙⲙⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ϥⲣⲉϥⲭⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁ-ⲛⲟⲙⲓⲁ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁϩⲑⲟ ⲛⲧⲁⲯⲩⲭⲏ ⲉⲡⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥ-ⲧⲏⲓϥ ⲙⲫⲏ ⲉⲧ- (-ⲛⲍ-) ϩⲉϩⲣⲱϫ ϩⲁ ⲡⲓϩⲟ ⲛⲣⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲓⲕⲟⲧ ⲛⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥϫⲫⲟⲓ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲁⲣⲓⲁ †ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ. ⲁϥⲱⲟⲡⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲓⲛⲫⲉⲓⲛ [5] ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲫⲛⲟⲩ ⲁϥⲉⲣ ⲫⲙⲉⲧⲛ̀ⲧⲥⲁⲓⲛ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲩⲙⲉⲥ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲟⲩⲱⲓⲕ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓ-ⲧⲏⲓϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲛⲧ ⲛⲉⲙ ⲕⲉⲥⲛⲟϥ ⲉⲧⲁⲓⲫⲟⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲧⲁⲥ-ⲑⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲉⲧⲉⲡⲓⲱⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ [6] ⲉⲓⲛⲉ ⲁⲓϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ

frances, de reproches d'une foule de manières, celui-ci lui donna du pain, non cependant sans avoir versé du sang. Et c'était le jour où s'était reposée celle qui nous a enfanté Notre-Seigneur Jésus le Christ pour le (salut du) monde, la Mère de Dieu sainte Marie. En cette nuit-là, le magistrat impitoyable étant encore endormi, aussitôt on enleva son âme à son corps et on l'entraîna pour la jeter dans les tourments cruels et la faire souffrir; et, pendant qu'on la traînait, une parole vint du Maître des trésors de miséricordes, du seul pitoyable, de notre vrai Dieu, de Celui qui efface les péchés et pardonne les iniquités, disant : « Retournez cette âme en son corps une autre fois à cause du pain qu'il a donné à celui qui était tourmenté par la faim, et surtout à cause du jour où s'est reposée celle qui m'a enfanté au monde, Marie la Vierge. » Et il arriva que, s'étant éveillé de la mort, il se rappela la parole qu'il avait entendue, quand on le traînait aux tourments, et il dit : « Puisque pour un seul pain que j'ai donné avec colère et même en versant du sang, Notre-Seigneur Jésus le Christ m'a fait retourner des tourments cruels, à combien plus forte raison, si j'avais distribué toutes

1. *Cod.* †ⲑⲉⲟⲇⲟⲕⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲍⲁⲡⲓⲛⲁ. — 3. *Cod.* ⲧⲓⲙⲱⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲁⲗⲏⲟⲛⲓⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲓⲛⲫⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲡⲱⲥⲟ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ.

ⲡⲉ ⲙⲡⲁⲣⲭⲟⲛⲧⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓⲙⲁϫⲉⲙ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲁⲓⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲛ† ⲛⲁⲩϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲩⲟ ⲉⲱⲥⲧⲉ[1] ⲙⲡⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲧⲛⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲃⲱⲕ[2] ⲛⲧⲉⲩ† ⲛⲧⲉⲩⲧⲙⲁⲛ[3] ⲙⲡⲣⲛⲕⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϫⲱⲃ ⲟⲩⲟⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[4] ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲩⲑⲁϥⲙⲉⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲁⲥⲙⲁ ⲙⲡⲉⲣⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ †ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲡⲉⲙⲡⲧⲱⲟ ⲛ†ⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ †ⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[6] ⲉⲩ† ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

(-ⲓⲏ-) ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲉ ⲁⲓⲉⲓⲙⲉ ⲡⲓⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲩⲱⲧⲛⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲩⲱⲱⲙⲓ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉ ⲛⲁⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲓⲙⲁⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲣⲁⲛ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲱⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲩⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲑⲟⲩ ⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲙⲏⲓ ⲉⲧⲁⲓⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲏϩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲣⲟⲗϫ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲩⲣⲟⲗⲗⲉⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟϫⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲟⲣⲁⲙⲁ ⲉⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲙⲫⲣⲛ† ⲛⲟⲩⲛⲁⲍⲱⲣⲁⲓⲟⲥ[8] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ⲙⲡⲁ ⲧ ⲛⲥⲟⲛ ⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲙⲟⲩ[9] ⲉⲡⲱⲱⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲱ† ⲛⲣⲁⲱⲓ ⲉⲱⲥⲧⲉ[10] ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲡⲱⲃⲱ ⲙⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣ.

mes richesses, de quelle manière aurais-je tiré profit de plus ? » Et ainsi il distribua avec excès, jusqu'à son corps qu'il livra en service afin d'en donner le prix aux pauvres et aux infirmes ; et en cela, lorsque l'homme bon vit son choix droit, il l'appela à l'ordre hiératique de l'Église, de sorte qu'il devint digne de l'épiscopat et accomplit la liturgie en rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Macaire dit : « Je visitai un vieillard couché pendant sa maladie; mais le vieillard récitait de préférence le nom salutaire et béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Comme je l'interrogeais sur son salut, il me dit avec joie : Comme je suis constant (à prendre) cette douce nourriture de vie, le nom saint de Notre-Seigneur Jésus le Christ, on m'a ravi dans la douceur du sommeil, j'ai vu dans une vision le Roi le Christ à la manière d'un Nazaréen, et il m'a dit jusqu'à trois fois : Vois, vois que c'est moi, et non un autre que moi. Et ensuite je me réveillai en sursaut dans une grande joie, si bien que j'en oubliai la douleur. »

1. *Cod.* ⲉⲱⲥⲁⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲃⲱⲕ. — 3. *Cod.* ⲛⲧⲉⲩ†ⲙⲁⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲍⲱⲣⲉⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲁⲓⲛⲟⲩ. — 10. *Cod.* ⲉⲱⲥⲁⲉ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲛⲁⲙⲁⲩ ϩⲛⲧⲩ ⲛⲱⲓⲕ ⲛⲉⲙ ⲙⲱⲟⲩ ⲁⲩⲧ ⲙⲡⲩⲁⲓⲱⲧ ⲙⲡⲉϥⲏⲓ ⲙⲡⲓⲥⲛⲱⲟⲩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉϥⲣⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲟⲩⲃⲏⲧ ⲁ ⲛⲉⲥⲟⲛ ⲉϥⲣⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲃⲏⲧ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉ[2] ⲁϥⲕⲱⲗⲡ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲉⲓ ⲙⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ- (-ⲙ̅-) ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲃⲏⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥϣⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲕ ⲁϥϣⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲉϥⲉⲙⲓ ⲟⲛ ⲉ ϩⲁⲓ ⲕⲱⲗⲡ ⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ. ⲟⲩⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲩ ⲁⲩⲉⲉⲓ ⲙⲙⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲙⲙⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲕⲱϯ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲓ ⲙⲙⲓⲛⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩϩⲱⲗ ⲉⲑⲣⲓ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲗⲉ ⲙⲙⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲕⲱϯ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲉⲉⲙⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁϥϩⲓⲧⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲁⲩⲥⲱⲃⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲓⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗⲡ ⲙⲙⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲁϥϣⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥϯ ⲛϩⲁⲓ ⲙⲡⲩϯ ⲙⲡⲩⲱⲙ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲉⲓ ⲙⲙⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲣⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉϩⲓⲧⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲁⲓⲁⲃⲏⲧ ⲟⲩⲟϥ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲧⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉϣⲁⲥⲉⲣ ⲡⲕⲉⲑⲉⲃⲓⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲩⲱⲡⲓ ⲛⲩⲟⲩⲱⲟⲥϯ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲙⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲓⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲟⲩⲃⲏⲧ (-ⲝ̅-) ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗⲡ ⲙⲙⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲁϥ-

Abba Macaire dit : « Celui qui remplit son cœur de pain et d'eau donne la clef de sa maison aux voleurs. »

On rapporte d'un frère qui était dans un couvent, un autre frère habitant avec lui dans le couvent, qu'il vola quelques vases à l'économe du couvent, et lorsqu'il les eut mis dans un sac, il les déposa près du frère qui ne savait pas que c'étaient des objets volés; mais le frère croyait qu'ils lui appartenaient. Après un peu de temps, on trouva que les vases avaient disparu : on les chercha en chaque cellule des frères; et, lorsqu'on fut entré dans la cellule où (le voleur) les avait déposés, on les chercha, et lorsqu'on les eut trouvés, aussitôt le frère se jeta à terre, il fit repentance, disant : « On s'est moqué de moi; j'ai péché, pardonnez-moi. » Et le frère qui avait volé les vases et les avait déposés chez (l'autre) donna de grandes injures au frère dans la cellule duquel on avait trouvé les vases, il le frappa au visage, voulant le faire jeter hors du couvent; et, en tout cela, le frère ne nia point, mais il s'humilia encore devant lui, disant : « J'ai péché, pardonne-moi. » Et le frère devint haï du pape et de tous les frères qui habitaient le couvent, et surtout

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Le *Cod.* n'a pas ⲉ.

ⲙⲟⲥϯ ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩϯ ⲩⲫⲓⲧ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲭⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲙⲡⲉⲙⲑⲟ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲱⲙⲡⲓ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲁⲟⲩⲃⲏⲧ ⲉⲩⲭⲁⲓ ⲉⲁ ⲡⲁⲙⲓϣϯ ⲙⲫⲱϣ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲥ ⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲥⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓⲣⲱⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲓⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲓ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲉⲡⲓⲁ ⲙⲧⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲱⲛⲧ ⲉⲡⲓⲁⲟⲩⲃⲏⲧ ⲁ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲑⲱⲟⲩϯ ⲙⲉⲙ ⲉⲁⲓ ⲃⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲡⲁ ⲙⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]..... ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲉⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲗⲓ ⲛⲣⲟ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲛ ⲉⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲃⲁⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲉⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ϯⲙⲉⲩ ⲥⲁⲣ ⲛⲓⲙⲱⲱⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲱⲧⲉⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲁⲭⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲙⲡⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲩϣⲙⲓ ⲭⲉ ⲁⲩⲑⲱⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲧⲁⲗⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲩ ⲛⲉⲱⲃ ⲙⲡⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲩϣⲙⲓ. (-ⲍⲁ-) ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲥⲱⲃⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩϣⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲁⲟⲩⲃⲏⲧ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲭⲉ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲱⲩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲁⲩϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩϣⲉⲛ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ⲧⲉⲧⲉⲛⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲁⲛ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫⲁⲓ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲁⲩϣⲁⲓ

le frère qui avait volé les vases le haïssait, lui faisait des reproches à toute heure, l'appelant voleur en présence des frères. Et lorsqu'il eut passé deux ans dans ce monastère, supportant ce grand opprobre, ensuite Dieu révéla la chose à abba Macaire à Schiit, et abba Macaire alla en Égypte, afin de voir le frère. Et lorsqu'il fut proche du couvent, tous les frères se rassemblèrent avec des rameaux, afin d'aller au-devant d'abba Macaire..... Le frère aussi répondit : « Je n'ai aucune raison de prendre un rameau et d'aller à la rencontre du vieillard, car je suis rempli d'opprobre, comme vous me voyez. » Et lorsque les frères furent sortis au-devant de lui, (abba Macaire) les embrassa un à un, et, lorsqu'il ne vit point le frère, il demandait où il était ; et les frères l'informèrent pourquoi, par honte, il n'était pas allé à sa rencontre. Et quand abba Macaire entendit, il sourit, il entra dans le couvent. Le frère vint au-devant de lui avec humilité et il fit repentance au vieillard ; de même abba Macaire fit repentance au frère, et ils se prirent la main, l'un l'autre. Abba Macaire dit aux frères : « Ni moi ni vous ne sommes honorables comme

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. Il y a quelque chose d'omis. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ.

ϩⲁ ⲡⲓⲱⲓϥ ⲛⲩⲱⲱϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲕⲉⲛⲟⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁϥⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲁϥⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲁⲥⲃⲟϥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲡⲉϥⲙⲁ. ⲛⲃⲟϥ ϩⲱϥ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁϥⲧⲁⲗⲉ ⲉⲡⲉϥϣⲁⲣ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓⲁⲟⲩϧⲏⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉϥⲧⲁⲥⲃⲟϥ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ. ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲁ ⲛⲓⲱⲱϥ ⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲛⲓⲧⲁⲓⲟ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ϯⲙⲉⲧϩⲛⲕⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϯⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲓⲉ ⲡⲓⲟⲥⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓϩⲛⲟⲩ ⲓⲉ ⲡⲓϩⲟⲩⲟⲉⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲟⲩⲟⲥⲟⲉⲓⲛ ⲓⲉ ⲛⲓⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲛⲓⲱⲉⲙⲙⲟⲩ ⲓⲉ ϧⲛⲁⲩⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϧⲛⲁⲱⲛϩ (-ϫⲱ-) ⲁⲣⲉϥ ⲉⲧⲉⲕϣⲓⲉⲓⲁⲛⲥⲓⲥ[3] ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲕⲁⲣⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛⲕ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛⲣⲉϥϩⲓⲡ ϩⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲱⲱϥ ϫⲉ ϯϯ ϩⲓ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛⲁϩⲓⲛⲟⲩ ϩⲁ ⲛⲏ ⲉⲧⲥⲓ ⲩⲱⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲫⲛⲟϩⲉⲙ ⲙⲡⲟⲩϣⲩⲭⲏ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲱⲩⲧⲉⲙϯ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲉϩⲟⲟⲩ ϧ̄ ⲁⲓⲧⲉⲛ ⲛⲱⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲁⲥⲁⲃⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲫϯ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲉⲧⲥⲓ ⲉϯⲥⲉⲉⲛⲛⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲛⲥⲧⲉⲓⲁ[6] ⲥⲱⲕ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲥⲱⲕ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲉⲧⲛⲁⲛⲧ ⲥⲱⲕ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[7] ⲥⲱⲕ ⲉⲣⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲑⲉⲃⲓⲟ ⲥⲱⲕ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. ⲛⲃⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲉⲟⲩⲙⲓ ⲙⲙⲟⲛ

celui-ci; car, non seulement il a supporté le grand opprobre, mais encore le péché du frère, il l'a pris sur sa tête. » Et abba Macaire le fit retourner en sa sa place. Mais aussi le frère (voleur) revêtit sa peau, il sortit du couvent, il ne retourna plus. Abba Macaire dit : « Puisque l'opprobre a été pour toi comme l'honneur, la pauvreté comme la richesse, le dommage comme le gain, l'angoisse comme la joie, les choses de la chair comme des choses étrangères, eh bien, tu ne mourras pas, mais tu vivras; garde ta conscience avec ton voisin et tiens-toi à l'écart de celui qui est superbe. »

Abba Macaire le grand dit : « Je vous prie, mes frères, qui désirez vivement votre salut et le salut de vos âmes, ne remettez pas de jour en jour, et, que ces deux jours ne vous rendent pas étrangers aux biens de Dieu. »

Abba Macaire dit : « Le chemin qui conduit à la géhenne, le jeûne y entraîne, la méditation y entraîne, la pitié y entraîne, l'ascétisme y entraîne. » Les frères lui dirent : « L'humilité y entraîne-t-elle aussi, notre père? » Mais lui, il dit : « L'humilité vraie n'est pas seulement de dire de bouche : Par-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲕⲥⲡⲓⲁⲛⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲛⲥⲧⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ.

ⲉⲭⲟⲥ ⲁⲓ ϩⲉⲓ ⲣⲱⲕ ⲙⲙⲁⲁⲧⲉϥ ⲍⲉ ⲭⲱ ⲙⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲉ ⲟⲩⲉⲏⲧ ⲉⲁϥⲉⲭ ⲛⲉϥⲟⲩⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲉⲱⲃ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲫⲏ ⲉⲑⲙⲉⲩⲓ ⲉⲥⲉⲃⲧⲱⲧϥ ⲙⲡⲉⲛⲑⲣⲉϥⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲏⲥ[1] ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲙⲟⲁⲓ ⲙⲡⲓⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲥⲟⲣⲁ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲁⲩⲱⲭⲉⲙⲭⲟⲓ ⲛⲓⲙⲱⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲧ ⲉⲃⲟⲗ (-ϫⲉ-) ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲁⲩⲭⲉ ⲁⲟⲩⲱⲛ ⲍⲉ ⲙⲙⲓⲥⲟⲩ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲛ ⲉⲧⲱⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲑⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲕⲱⲗϩ ⲉⲡⲣⲟ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲓⲱⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲣⲉϥ ϩⲉⲓ ⲛⲓ ⲛⲁⲣⲉϥ ⲙⲡⲓⲃⲉⲓ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛϩⲉⲗⲉⲥⲓ ϩⲉⲓ ⲫⲣⲓ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲭⲏ ϩⲉⲓ ⲟⲩⲁⲛϯ ⲙⲙⲓⲣⲱⲙⲓ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲉϫⲱⲣϩ ⲣⲁⲓ ⲛⲉⲕⲙⲉⲩⲓ ⲧⲕⲉⲫⲁⲓ ⲉⲕϯ ⲙⲡⲟⲛ ⲙⲡⲉⲕⲥⲱⲙⲁ. ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲧⲙⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[4] ⲉⲧⲟⲛⲓ ⲙⲙⲁ ⲁⲥⲡ ⲟ̄ϯ̄ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲏ ⲉⲧⲙⲁⲓⲣⲓ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲭⲛⲁⲥⲓ ⲃⲉϫⲉ ⲛⲣⲟⲩⲟ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲙⲉϩϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲍⲉ ⲛⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲥⲉⲥⲉⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ[7] ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲉⲓⲧⲉ[8] ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲙⲙⲩⲗⲏ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓϥ ⲉ ⲟⲩⲕⲉⲗⲉ ⲕⲉⲗⲓ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲭⲁ ⲉⲃⲟⲗⲛ ⲉⲟⲩⲉⲣⲙⲏ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲉ ⲟⲩⲙⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[9] ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲉⲙⲁⲛⲉϥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁϫⲟϥ ⲙⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲉ ⲟⲩⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛⲣⲱⲃ

donne-moi. Le chemin de Dieu, c'est un cœur qui a retranché son désir de toute chose qui l'entraîne ; du reste, celui qui pense à se préparer, ne le rendons pas négligent avant qu'on ferme les portes de la place publique où l'on ne peut ni acheter ni vendre. On n'a pas dit : « Ouvrez aux vierges folles, qui crient et pleurent, frappant à la porte », elles à qui on l'avait fermée à cause de leur négligence. Donc veillez en toute vigilance, soit que vous soyez assis dans votre cellule, soit que vous soyez au milieu des hommes. »

Il dit aussi : « Que la moitié de la nuit suffise à tes actes religieux ; en l'autre moitié donne repos à ton corps. » Il dit aussi : « Le jeûne convenable, c'est (de jeûner) jusqu'à la neuvième heure : celui qui fera plus recevra salaire en plus. »

Notre père juste, le grand abba Macaire, dit encore : « Les œuvres de chacun de nous sont toutes écrites, soit une diaconie, soit une prière que chacun fera en plus, soit une génuflexion en plus, jusqu'à une larme en plus, ou un jeûne en plus ou une bonne parole que quelqu'un dira à son frère, ou une très

1. *Cod.* ⲙⲡⲉⲛⲑⲣⲉϥⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ϯⲙⲏⲥⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲟⲩⲙⲏⲥⲧⲓⲁ.

ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲧ̅ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲁ (-ⲍⲁ-) ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓϣⲱⲃ ⲛⲥⲓⲥ ⲥⲉⲥⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲥⲱⲛ ⲙⲙⲏⲛⲓ. ⲁⲫⲱⲣ ⲇⲉ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲁⲩⲉⲭ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲛϩⲗⲓ ⲛⲧⲱⲧⲉⲛ ⲁⲛ ⲛⲓⲃⲓⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓ-ⲧⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲙⲱⲧⲉⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲛⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲥⲱⲙⲁ. ⲙⲓ-ⲓⲛⲓ ⲇⲉ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲙⲡⲉⲣϫⲟⲟⲩⲥ ⲉⲟⲩⲙⲛⲓϣ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲛⲓⲕⲟⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲟⲩⲱⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛϫⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲙⲙⲁϩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩϯ ⲙⲙⲁϩ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱⲟⲩ ⲣⲱ ⲡⲉ. ⲁⲫⲱⲣ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲙⲁⲧⲁϫⲣⲉ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲣϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲧⲉⲛⲕⲁⲣⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲁ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓⲥ ⲉ ⲛⲧⲉϥⲥⲓⲧϥ ⲛϫⲟⲓⲥ ⲇⲉⲛ ⲡⲉϥϫⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲓⲃⲓⲥⲓ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛ-ⲛⲁⲁⲩⲧⲟⲩ ⲛϩⲣⲟⲩⲟ ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁϫⲉⲙⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲟⲛϩ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲉⲛⲉϩ ⲉⲟⲛⲛⲟⲩ. ϯⲱⲧ ⲇⲉ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲃⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲡⲣⲓⲧϥ ⲙⲁⲣⲉϥ-ϣⲱⲡⲓ ⲉⲩϩⲟⲗϫ ⲛⲧⲉⲛ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲩϯ ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲙⲁϣⲱ.

ⲉⲩⲥⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ (-ⲍⲉ-) ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲇⲉⲛ ⲟⲩϫⲙⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲥⲙⲟⲩ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉϥⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲧⲁⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩϩⲁⲙⲁⲟ ⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ϯⲙⲟⲥϯ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩϩⲛⲓ ⲙⲟⲥϯ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ϯⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲛ

petite œuvre que quelqu'un fera pour Dieu, jusqu'au travail manuel, tout est écrit pour nous chaque jour. Non, mes enfants, Notre Sauveur ne vous privera en rien; ces souffrances que chacun fera, on vous en instruira au moment où vous sortirez du corps. Combattez, mes enfants, ne regardez pas la foule qui mange, qui boit, qui dort, qui n'a pas de remords[3]; ne dites pas : Peut-être ceux qui se font souffrir et ceux qui ne se font pas souffrir, c'est la même chose. Non, mes enfants, fortifiez-vous dans la foi de votre terre; car jusqu'à une petite œuvre de vertu que quelqu'un fera, ou s'il se fait violence dans son manger, toute œuvre de souffrance que nous aurons faite en plus, nous la trouverons manifestée pour nous dans le siècle futur. Courez donc, mes enfants, vers la souffrance, aimez-la, qu'elle nous soit douce dans une grande humilité grandement. »

Abba Macaire le grand, passant une fois dans un village avec les frères, il entendit un petit enfant dire à sa mère : « Ma mère, un riche m'aime, il me chérit, et moi, je le déteste; un pauvre me déteste, et moi, je le chéris. »

1. *Cod.* ⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. Mot à mot : « Ceux qui ne mangent pas leur cœur. »

ⲙⲙⲟϥ. ⲉⲧⲁϥϣⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁϥⲉⲣ ϣⲱⲡⲣⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲕⲉⲣ ϣⲱⲡⲣⲓ ⲛⲧⲁⲓϣⲉ ⲧⲏⲣⲥ. ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ϫⲉ ⲛⲁϥⲕⲱⲗϩ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲥⲧⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲱ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲩⲥ† ⲙⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲁⲩ† ϱⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲱⲛ ⲉⲣⲟϥ. ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲁϣⲏⲣⲓ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϥ ϥⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱϥ ⲡⲉⲛϫⲁϫⲓ ϫⲉ ϱⲱϥ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩϩⲏⲕⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϥ ϥⲙⲟⲥ† ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ϱⲱⲛ ⲧⲉⲛⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲛ ⲙⲙⲉϥⲥⲱϫⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥ-ⲥⲱϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲉⲧϣⲟⲩⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲱϫⲡ ⲙⲙⲉϥϩⲛⲁⲟⲩⲛ[2].

(-ϩⲥ-) ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲛⲓϣ† ϫⲉ ⲡⲉⲧⲥϣⲉ ⲡⲉ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁϥⲓ ⲉϩⲟⲩⲏ ⲉϥϧⲓⲟⲥ ⲛ†ⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲙⲡⲓⲣⲏⲧⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓ ⲙⲙⲓϫⲁⲗ ⲛⲧⲉ †ⲕⲁⲕⲓⲁ ⲉⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ϱⲱⲥ ⲉϥϫϣⲓⲟ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩϱⲁⲟⲩⲱ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲟⲣⲟⲩϱⲁⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϥⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲃⲟⲱϣⲟⲩ ⲙⲡⲓϱⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲛⲁⲍⲟⲕⲓⲙⲟⲥ ⲉⲩⲙⲉϩ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲙⲙⲉⲛ ⲙⲉⲛ ⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲙⲉⲛ ⲙⲉⲛ ⲙⲉⲧⲁⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲉⲩⲙⲉϩ ⲛϥⲟⲛⲟⲥ ⲙⲉⲛ ϣⲱⲧⲉϧ ⲙⲉⲛ ϣⲥⲓⲛⲓ ⲙⲉⲛ ⲡϫⲱⲕ ⲙⲓⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲁⲩⲟⲩⲁϱⲉⲙ ⲡⲓⲥⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲉⲩϫⲱ

Lorsque le saint abba Macaire eut entendu cela, il s'étonna grandement, et les frères lui dirent : « Quelle est cette parole, notre père, que tu t'étonnes autant ainsi ? » Et le vieillard frappait sur sa poitrine, disant : « O quel grand mystère en cette parole ! » Et eux, ils le priaient, disant : « Apprends-le-nous ! » Et il leur dit : « Vraiment, mes enfants, le Seigneur, c'est le riche ; il nous chérit et nous ne voulons pas l'écouter ; mais notre ennemi, le diable, est pauvre, il nous hait et nous aimons ses impuretés, ses souillures, ses désirs vains et le reste de ses plaisirs. »

Abba Macaire le grand dit : « Il faut que celui qui a renoncé au monde et est entré dans la vie monastique se souvienne des paroles de l'Apôtre saint qui a compté les rameaux de la méchanceté, parlant ainsi comme s'il blâmait ceux qui y sont tombés, disant : « En se rejetant loin du chemin de la vertu et en oubliant la grâce du Saint-Esprit, ils sont devenus méprisables, remplis de toute malice et violence, remplis de haine, de meurtre, d'amour des procès, » et la suite de ce qu'il y a en ce passage ; il répète la même parole,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ϱⲧⲁⲟⲛⲏ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲉ.

ⲙⲛⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ̀ ⲥⲉⲙⲙⲱ ⲙ̀ⲫⲣⲟⲩ. ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲧ̀ⲧ ⲉⲣⲱ ⲧⲉⲛ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁ̀ⲏ ⲙ̀ⲙⲏⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲣⲱⲓⲥ ⲉⲡⲉⲧⲉⲛⲗⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲧ̀ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲙⲉⲧⲙ ⲙ̀ⲡⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲛⲟⲛ ⲙ̀ⲙⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡ̀ⲭ̅ⲥ ⲉⲧⲓⲣⲓ ϫⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ (-ⲍⲍ-) ⲛⲉⲥⲣⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲙ̀ⲡⲩⲫⲏⲣ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[2] ⲥⲣⲁⲩⲓ ⲣⲱ ⲱ ⲛⲁⲙⲏⲣⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲟⲛⲁⲓ ⲉⲡⲉⲥⲭⲓⲭ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲙⲁⲣⲧ ϫⲉ ⲧⲥⲕⲉⲡⲏ ⲛⲧⲉ ⲫ̀ⲧ ⲛⲁⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲛⲉⲥⲭⲟⲣⲭⲉ.

ⲁⲫⲁⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁ̀ⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲙⲓⲛⲉ ⲧ̀ⲧ ϫⲉ ⲡⲉⲥⲧⲱⲉ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲩⲣⲉⲙⲥⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲫⲣⲓ ⲛⲧⲉⲩⲑⲱⲟⲩ ⲧ̀ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉⲩⲕⲁ ⲧ̀ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲣⲱⲟⲩⲱ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲧⲉⲩⲙⲱⲧⲉⲙⲭⲁⲥ ⲉⲗⲉⲗⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲙⲙⲉⲧⲉⲫⲗⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲉⲛⲉⲍ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉⲩⲙⲱⲟⲡⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲭⲱ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲣ ⲫⲙⲉⲓ ⲙ̀ⲫ̀ⲧ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲩⲙⲛⲏ ⲉⲃⲟⲗⲛ̀ⲍⲏⲧⲩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲓ ⲣⲁⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲧⲉⲩⲙⲱⲧⲉⲙⲭⲁ ⲣⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲉⲉⲣⲟⲛⲟⲭⲗⲉⲙ[4] ⲙⲡⲉⲩⲣⲏⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲫⲙⲉⲓ ⲙⲙⲉⲩⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲁⲉ ⲫⲣⲱⲟⲩⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩⲓⲟ̀ⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲡⲥⲟⲗⲉⲗ ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲛ ⲥⲩⲙⲫⲱⲛⲓⲥ[5] ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉⲩⲙⲱⲟⲡⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ̀ⲧ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲩⲙⲟⲩⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[6] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲣⲱⲥ ϫⲉ ⲉⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲫ̀ⲧ ϫⲉ ⲣⲙⲁ ⲍⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲛⲧⲉⲩ- (-ⲝⲏ-) ϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ

disant ainsi : « Ceux qui font des choses de cette sorte sont dignes de mort. » — C'est pourquoi, je vous en prie, ô mes bien-aimés enfants en Dieu, veillez sur votre langue à cause de la calomnie et de toute pensée qui nous rend étrangers au roi le Christ et qui fait ainsi du diable et des démons vos compagnons ; car il se réjouit aussi, mes enfants, sur ceux qui tomberont en ses mains ; mais j'ai foi que la protection de Dieu vous gardera de ses pièges. »

Abba Macaire le grand dit : « Ce qu'il faut pour un moine qui reste assis dans sa cellule, c'est qu'il rassemble en lui-même son intelligence, loin de tout souci du monde, qu'il ne la laisse pas vaciller dans les vanités de ce siècle, mais qu'il soit dans un but unique, à savoir poser sa pensée en Dieu seul à chaque instant, constant en lui en toute heure, sans sollicitude, et qu'il ne laisse aucune chose terrestre entrer tumultueusement en son cœur, ni pensée de ses parents, ni souci de ses pères, ni consolation de ses consanguins, mais qu'il soit ainsi dans son esprit et dans tous ses sens comme s'il se tenait en présence de Dieu, afin qu'il accomplisse en cela la parole de l'Apôtre disant :

1. *Cod.* ⲛⲉⲥⲭⲉⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲉⲣⲟⲛⲟⲭⲗⲙ. — 5. *Cod.* ⲥⲩⲙⲫⲉⲛⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲩⲉⲥⲑⲉⲥⲓⲥ.

ⲙⲡⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲥⲩⲱⲙⲓ ⲛϫⲉ ⲧⲡⲁⲣ-
ⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲥⲙⲏⲓ ⲉⲡⲟⲥ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲓ ⲫⲣⲁϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲧⲧⲁⲍⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲥⲧⲉⲙ-
ⲑⲱⲛⲧ ⲉⲑⲁ ⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ
ⲙⲡⲟⲥ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲫⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲧⲁϩⲛⲟ ⲙⲡⲟⲩⲱⲓ ⲛⲟⲩⲓ
ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ[2] ⲙⲡⲉϥⲙⲟ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ϩⲱⲩ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲡⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉϥ-
ⲥⲱⲙⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲙⲡⲉϥⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲱⲛϩ ϥⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉϥⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲭⲁⲁⲱⲕ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲣⲟⲛⲣⲉⲛ ⲉⲃⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ϫⲟⲗϥ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲱⲗⲓ ⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉϥⲙⲟⲓⲩⲓ ⲛⲥⲱϥ. ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ
ⲛⲁⲱⲧⲉⲛ ⲣⲱⲧⲉⲛ ⲥⲓ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲛϫⲟⲓⲥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁϯ ⲛⲓⲱⲏⲣⲓ ⲫⲙⲁ
ⲛⲧⲉⲧⲉⲛϫⲫⲟ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉ ⲥⲍⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ϫⲉ ⲑⲁ ⲛⲣⲉϥ-
ⲥⲓⲧⲟⲩ ⲛϫⲟⲓⲥ ⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲫⲛⲟⲩⲓ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲛⲓϣϯ (-ⲍ̅ⲑ̅-) ϫⲉ ⲡⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲙⲟ-
ⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉϥϣⲱⲙⲓ ⲉⲩⲧⲟⲩⲃⲛⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉ ϯⲥⲁⲣⲍ ⲛⲉⲓ
ⲑⲱⲗⲉⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϣⲧⲉⲙϫⲁ ⲛⲉϥⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲉⲓ ⲉⲍⲣⲏⲓ ⲛⲉⲓ ⲙⲙⲉⲩⲓ
ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉϥϣⲱⲙⲓ ⲉⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲟⲩϣⲉⲙⲙⲟ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ

Afin que la vierge soit constante dans le Seigneur bellement, en toute sollicitude. »

Abba Macaire dit encore : « L'ordre du moine est semblable à celui des Anges. De même, lorsque les Anges se tiennent en présence de Dieu en tout temps, qu'aucune chose terrestre ne les empêche de se tenir en sa présence; de même le moine, il faut qu'il soit ainsi toute la durée de sa vie. En agissant ainsi, il accomplira la parole de Notre Sauveur qui a ordonné que chacun se renonce soi-même, qu'il prenne sa croix et le suive. Ainsi, vous aussi, faites-vous violence un peu, ô mes enfants bien-aimés, afin que vous acquériez la vertu seule, car il est écrit : Le royaume des cieux est à ceux qui se font violence. »

Abba Macaire le grand dit aussi : « Ce qu'il faut au moine, c'est qu'il soit pur de toute passion de la chair et de toute souillure, qu'il ne laisse pas son raisonnement entrer en contestation avec ses pensées mauvaises, du tout; mais qu'il soit fervent en tout temps dans l'Esprit. »

Abba Macaire dit aussi : « C'est chose étrangère au moine qu'il se mette en

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲁⲟⲩ (*sic*). — 3. *Cod.* ⲥϥⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲉⲑⲣⲉϥϫⲱⲛⲧ ⲟⲩϣⲉⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧ ⲙⲁⲣ ⲙⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ϩⲗⲓ ⲡⲣⲏⲧ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲱϣ ⲁⲉ ϩⲙⲏⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲓⲥⲓ ⲉϩⲟⲩ ⲛⲁⲧⲁϩⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲡⲓⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲡⲱϣⲓ ⲛⲧⲁⲡⲟⲧⲁⲥⲓ ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[3] ⲟⲩⲟⲩ ϩⲙⲁⲉⲓⲛⲕⲟⲧ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲙⲁⲣⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲛⲏⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲡⲣⲏⲧ ⲡⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩⲧ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲙⲁⲗⲓⲧⲏⲥ ⲛⲓϫⲫⲟ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥϯⲡⲓ ϩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲥⲁⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉϥⲁⲛⲟⲩⲥ ⲟⲛ ⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. (-ⲟ̄-)ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲡⲉϩⲁⲙⲁϩⲓ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲡⲭⲥ ⲡⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[5] ⲡⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲟⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲟⲩⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩⲃ ⲡⲉ ⲙⲙⲁⲓ ϩⲁⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲙⲁⲓ ϩⲙⲁⲟⲩⲏ[6] ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲓⲣⲉⲱⲣ ⲛⲗⲁⲩ ⲉϩⲓⲙⲓ ⲟⲩⲙⲁⲓ ⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲡⲉ ⲉⲛⲓⲙⲉⲛⲓ ⲛⲓⲣⲉⲱⲙ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲉⲱⲣ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛϩⲁⲙ ⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲙⲁⲓ ⲡⲁⲟⲟⲥ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲛⲉϥϩⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϥϫⲟⲟⲩⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉϥⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲛⲁ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉϥⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲛⲁ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲁⲉ ⲥⲉⲛⲁⲓⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉⲛⲉϥ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲁⲓⲱⲁⲓ ⲛⲧϩⲙⲁⲟⲩⲏ[7] ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲍⲏⲧϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲙⲁⲉⲣ ⲧⲉϥϫⲟⲓⲉ ⲉⲁⲗⲗⲁⲓ

colère; ce lui est chose étrangère de chagriner son frère en quelle manière que ce soit. »

Abba Macaire le grand dit : « Un temps vient où une souffrance nombreuse saisira ceux qui travaillent à la *vie pratique*, de sorte qu'ils oublieront l'abstinence, et le roi puissant de ce temps-là les dominera. » Les frères lui dirent : « Le roi puissant de ce temps-là, de quelle manière est-il ? » Abba Macaire leur dit : « C'est un métis des Ismaélites[8] ; les générations de ses reins sont d'Ésaü; notre roi, à nous, c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ; son tribut, c'est la pureté de l'âme avec la pureté du corps; le roi de la terre, sa puissance vient de notre roi céleste, le Christ, le vrai Dieu; et, en plus, le roi de la terre aime l'or, aime l'argent et aime les plaisirs, comme les chevaux qui désirent les femelles, il aime le luxe, il sert les femmes et les chevaux comme des dieux, il aime la puissance en toutes ses actions, il vise et espère les choses terrestres, il pense aux choses de la terre pour les posséder encore dans le siècle futur à cause de la multitude de plaisirs qui y est attachée, il mettra

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ. — 6. *Cod.* ϩⲙⲁⲟⲩⲏ. — 7. *Cod.* ϩⲙⲁⲟⲩⲏ. — 8. Mot à mot : « C'est une mixture avec les Ismaélites. » Il s'agit des Arabes, et cela nous montre vers quel temps remonte cette parole, ou que le texte a été interpolé.

ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲧⲏⲣϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲟⲩⲭⲟⲩ ⲉϥⲉⲣⲧⲣⲁⲛⲛⲉⲩⲉⲙ[1] ⲙⲛⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲏⲛϯ ⲙⲡⲕⲁⲣⲓ ⲭⲁⲣⲉϫⲣⲱϫ ⲡⲕⲁⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲛ ⲥⲛⲁϩ ⲙ̅ⲡⲉⲓⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲛ ϩⲓⲥⲓ ⲉⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲛ ⲩⲧⲉⲕⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ[2] ⲁϩⲛⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭ̅ⲥ ⲁⲙ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲙⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲑⲛⲁⲩⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲱⲟϥ ϫⲉ (-ⲟⲁ-) ⲥⲉⲛⲁⲣⲟϫⲣⲉϫ ⲉⲙⲙⲁⲩⲱ ⲣⲱⲥⲧⲉ[3] ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ϫⲁ ⲧⲟⲧⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲡⲱⲃϣ ⲙⲡⲓⲭⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲛⲁⲩⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲃⲏ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲁⲧ. ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̅ⲥ ⲛⲁⲁⲙⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲉⲣⲱⲟϥ ⲉϥϫⲟⲣϣⲧ ⲉⲧⲟⲩⲡⲣⲟⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[4] ⲥⲉⲛⲁⲩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲩⲫⲩⲏⲥ[5] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲩⲏ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲛ ⲣⲱⲃ ⲛⲁⲓϫ ⲉⲧⲟϥ ⲡⲓⲥⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓϯ ⲛⲁⲁⲩⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟϥ ⲙⲫⲣϩ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲟⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲁⲛⲙⲟⲥⲓⲟⲛ ⲥⲉⲛⲁⲕⲱϯ ⲙⲡⲓⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲡⲱⲃϣ ⲛϯⲁⲡⲁⲑⲉⲓⲁ[6] ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁϫⲉⲙϥ ⲣⲁⲓ ⲙⲙⲟϯ[7] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϥⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩϯ ⲉⲡⲓⲟⲩⲱⲙ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲓⲱⲓ ⲉⲃⲏ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲛϯⲙⲟⲑⲉⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓⲡⲟⲣⲛⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲁⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲣⲁⲡ ⲉⲓⲏ ⲉϩⲣⲁϩⲧ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲉⲣ ⲣⲁⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲡⲭ̅ⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲣⲁⲓ ϫⲫⲟ ⲛⲉⲡⲁⲣⲉⲗⲓⲁ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲣⲁⲓ ⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲙϩ ⲛⲉⲛⲉϥ

sa puissance à posséder la terre entière avec orgueil, se conduisant comme un tyran au milieu de la terre, il pressurera la terre avec des chaines de fer, dans des souffrances nombreuses, dans des prisons, et non sans le roi le Christ. » Les frères lui dirent : « Qu'arrivera-t-il aux pères en ce temps-là ? » Abba Macaire leur répondit : « Ils seront pressurés grandement, de sorte que quelques-uns faibliront, qu'ils oublieront la vie angélique par amour de l'argent. Notre-Seigneur Jésus le Christ aura patience sur eux en considérant leur choix; ils deviendront bien disposés dans un lieu de rassemblement dans de nombreux travaux manuels; le prendre et le donner se multiplieront chez eux, comme chez les mondains; sous prétexte d'impôt, ils chercheront les choses charnelles et oublieront l'*apathie*[8]. Celui que l'on trouvera, parmi les pères de ce temps-là, pur pour le manger et le boire outre de la mesure, à cause de l'abondance du relâchement, qui gardera son corps des fornications du monde et de l'amour de l'argent, et qui ne jugera pas ceux qui seront tombés parmi les frères, ceux-là (*sic*) seront bienheureux près du roi de gloire le Christ; ce sont des enfants de la promesse et des héritiers de la vie éternelle :

1. *Cod.* ⲧⲣⲁⲛⲛⲉⲩⲙ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ. — 3. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 4. *Cod.* ⲡⲣⲟⲣⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲫⲓⲛⲥ. — 6. *Cod.* ϯⲁⲡⲁⲑⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲓⲟϯ. — 8. Ce mot doit s'entendre dans le sens propre et philosophique.

ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲟⲛⲉⲟⲩ ⲛⲁⲣⲉⲛ (-ⲟⲃ̅-) ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭ̅ⲥ ⲉⲉⲓ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲡⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲛⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲓⲱⲧⲉⲙⲙⲟⲣⲉϥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲉⲓ ⲛⲓϣⲩⲗⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥ-ⲱⲧⲉⲙϫⲁ ⲥⲧⲓⲛⲟⲉⲓⲁ[2] ⲛⲁϥ ⲉⲟⲣⲉϥϣⲩⲗⲏ ⲉⲟⲩⲉ ϯⲁⲓⲧⲓⲁ[3] ⲛⲓⲕⲉⲗⲁ ⲕⲉⲗⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓϣⲩⲗⲏ ⲛⲧⲉϥϯ ⲣⲟⲏϥ ⲉⲉⲓ ⲟⲩⲣⲱϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲛⲟⲩⲉ ⲉⲓⲥⲟⲙⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉ ϥⲛⲁⲓ ⲛⲟⲛⲁϥ ⲛⲁⲉ ⲫϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥⲭⲉⲙ ⲡⲓⲱⲙ ⲛⲓⲙⲙⲁ ⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲁⲓⲥⲑⲏⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[4] ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲙⲱⲓⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲣⲉⲓⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲓⲙⲱⲙ ⲉⲟⲣⲉⲛϫⲁ ⲣⲱⲙ ⲓⲉ ⲛⲧⲉⲛⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲉⲓ ⲡⲓⲱⲙ ⲟⲛ ⲡⲓⲛⲟⲩⲉ ⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉⲓⲓⲱⲙ ⲉⲓⲣⲙⲉ ⲉⲓⲥⲟⲙⲥ ⲉⲡⲟⲥ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲁⲥϯ ⲣⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲥⲧⲱⲃⲉ ⲙⲡⲟⲥ ⲣⲟⲡⲱⲥ[6] ⲛⲧⲉⲓⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲥⲏⲧⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲓ-ⲧⲟⲩⲃⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲉⲉⲛ ⲁⲥⲓⲙ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲑⲱⲗⲉⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲓⲁⲣⲉⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲣⲉⲙⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲛⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲁⲧⲉⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲟⲛⲏ-ⲣⲓⲁ ⲛⲉ (-ⲟⲩ-) ⲙⲡⲉⲙⲛⲟⲧ ⲛⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲍⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲙⲟⲗⲗⲉⲥ ⲉⲣⲣⲁ-ⲗⲁⲓ ⲉⲉⲓ ⲡⲉⲭⲱⲣⲣ ⲁⲧⲙⲁⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲟⲩⲱⲙ ⲉⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲉ ⲟⲩⲥⲟⲗ ⲉⲩⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲁⲓ ⲣⲁⲣⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲣⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓϣⲁⲣ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲣⲱⲕⲣ

ils apparaîtront devant le roi le Christ avec une grande franchise. »

Abba Macaire dit : « Ce qu'il faut au moine selon la coutume du corps, c'est qu'il ne crie pas dans la prière et qu'il n'abandonne pas la coutume de prier à cause du seul agenouillement; mais, en priant, qu'il fasse attention à une ouverture de son esprit, considérant que Dieu viendra tout à l'heure et qu'il visitera les sorties de l'âme, ses sens et toutes ses voies, et ainsi, si l'heure est (venue), que nous nous taisions ou que nous criions dans la prière, que l'esprit soit vigilant et regarde vers Dieu en tout temps. »

Abba Macaire dit aussi : « Malheur à l'âme qui n'a pas prié et supplié le Seigneur de se reposer en elle, de la purifier de toute faute et de toute souillure, de la garder libre des bêtes et des reptiles, qui sont les esprits de malice sous la forme de petits animaux et de moucherons qui volent pendant la nuit : s'ils voient au loin une lumière ou une lampe allumée, ils viennent et vont d'eux-mêmes à la flamme, et ils s'y brûlent; ainsi le moine, qui se conduit en

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲥⲧⲓⲛⲟⲉⲓⲁ. — 3. *Cod.* ϯⲉⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲉⲥⲑⲏⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲣⲱⲡⲟⲥ.

ⲛϧⲏⲧϥ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲉϫⲱϥ ⲛⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϧⲉⲛ ⲡⲉϥ-
ⲟⲩⲱϣ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[1] ϣⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲉϥⲣⲁⲟⲩⲏⲟⲩⲧ
ⲉⲡⲓⲭⲣⲱⲙ ⲛⲉⲛⲉϩ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓϣⲃⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲁⲁⲣⲱⲛ
ⲉⲧⲁϥⲓ ϩⲣⲏⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲉϫⲱⲣϩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲓ ⲛⲟⲩⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ
ϩⲱⲥ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϧⲉⲛ ϯϫⲓ ⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ϣⲁⲣⲟⲥ ϣⲁⲥϯ ⲟⲩⲱ
ⲛϩⲣⲏⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ϧⲉⲛ ⲛⲁ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁⲥϥⲁⲓ ϧⲁ ⲛⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ
ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲧⲉⲥⲧⲏⲓⲧⲟⲩ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲛⲧⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲥⲟⲩⲣⲟ ⲛⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲡⲓ-
ⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[3] ⲛⲛⲟⲩϯ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲛⲓϣϯ ϫⲉ ⲉϣⲱⲡ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϩⲓ
ⲧⲟⲧϥ ⲛⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲫϯ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲟⲩⲉⲙ ϩⲑⲏϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ
ⲛⲏ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ϧⲉⲛ ⲡⲥⲏⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲥ (-ⲟⲇ-) ϣⲁⲣⲉ ⲫϯ ϯ ⲛⲁϥ
ⲛⲟⲩⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲏ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ
ⲧⲉϥⲙⲉⲧϣⲁⲛ ⲑⲙⲁϧⲧ ϣⲁϥⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[5] ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥϣⲉⲡ ϧⲓⲥⲓ
ϧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲛⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[6] ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲧⲱⲃϩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ϣⲣⲱⲓⲥ
ⲉⲩⲟϣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ϯϩⲩⲗⲏ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧϣⲁ ⲡϣⲱϣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲓ
ⲛⲙⲉⲥ ⲧⲙⲟⲑⲛⲉⲥ ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲉⲙⲉⲛⲣⲉ ⲡⲓⲣⲓⲙⲓ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲃⲓ ⲛⲉⲙ
ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ.

toutes ces choses par sa seule volonté et son choix, il se trouve souvent dans le feu éternel. »

Abba Macaire dit aussi : « Comme la verge d'Aaron qui poussa des bourgeons en une seule nuit et produisit un fruit; ainsi, l'âme du moine, par la venue du Seigneur en elle, pousse des bourgeons spirituels en ceux du Christ, et elle porte les fruits de l'Esprit-Saint pour les donner à Celui qui l'a créée, au Christ, son roi de bonté, le vrai Dieu béni. »

Abba Macaire le grand dit aussi : « Si l'homme entreprend de se connaître et de chercher Dieu, s'il se repent[7] de ce qu'il a fait au temps de sa négligence, Dieu lui donne une douleur de cœur sur ce qu'il a fait; ensuite, par sa miséricorde, il lui accorde une souffrance dans le corps par des jeûnes, des prières, des veilles nombreuses, le renoncement à la matière, des opprobres, la haine du repos corporel, l'amour des larmes plus que du rire, le renoncement aux parents. »

1. *Cod.* ⲡⲣⲟϩⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲗⲏⲑⲏⲛⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 6. *Cod.* ⲛⲏⲥⲧⲓⲁ. — 7. Mot à mot : « S'il mange son cœur. »

ⲁⲩⲥⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓϣⲧ ⲍⲉ ⲉϥⲥⲓⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲭⲏⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓⲱⲟⲩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩϩⲟⲓ ⲉⲁⲩⲧⲟⲩϧⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲓⲛⲏ ϯ ϧⲉϫⲉ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲙⲡⲉⲣⲙⲁⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[2] ⲙⲡⲟⲩⲱⲓ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱϧ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁⲣⲓ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ ϩⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲟⲩⲟ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲓ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲁⲕⲉⲣ ϩⲱϧ ϯⲛⲁϯ ϧⲉϫⲉ ⲛⲁⲕ ⲍⲉ ⲟⲩⲙⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱϧ ⲩⲁⲩϯ ϧⲉϫⲉ ⲛⲁϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱϧ ⲩⲁⲩⲥⲓ ϧⲉϫⲉ. (-oe-) ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲓ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁϩⲁ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲩⲟⲛ ⲍⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱϧ ⲩⲁⲩⲥⲓ ϧⲉϫⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲩ ⲣⲱ ⲡⲉ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲟⲧⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϩⲟⲩⲉⲓ ⲉϥⲙⲟⲩⲓ ⲁϩⲣⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲉϩⲣⲟ ⲛⲧⲉϥϫⲓⲍ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲁϩⲣⲓⲧⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲡⲉⲙⲛⲧ ϧⲉϫⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓϩⲱϧ ⲙⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[4] ⲅⲁⲣ ⲥⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲍⲉ ⲓⲛⲥ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲧⲁϩⲟⲕ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲛⲟⲩⲉⲣⲙⲁⲧⲏⲥ ⲙⲡⲁⲩⲥⲓ ⲩⲓⲙⲓ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲱϧ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲡⲓϩⲱϧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲟⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲁⲕⲱⲧⲉⲙⲱⲁⲱⲙⲓ ⲉⲧⲙⲉⲧⲁⲩⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁϩ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲍⲉ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲡⲉⲣⲙⲁⲧⲏⲥ ⲙⲁ ⲡⲟⲩ-

On dit d'abba Macaire que, passant un jour en Égypte, il arriva sur une aire, il vit un canal qu'on avait curé : le maître donnait le salaire aux ouvriers. Et le vieillard ayant voulu éprouver le laboureur, désirant faire sortir de sa bouche une parole sur l'œuvre des actions[6], il lui dit : « Mon père, fais-moi aussi charité d'un peu de froment. » Le laboureur lui dit : « Si tu as travaillé, je te donnerai salaire; car à celui qui travaille on donne son salaire. » Le vieillard dit : « Donc, celui qui travaille reçoit salaire. » Le laboureur dit : « Oui, il en est ainsi; celui qui travaille reçoit salaire. » Le vieillard lui dit : « Je voulais entendre cette parole de ta bouche. » Et, lorsqu'il se fut éloigné en marchant, il se frappa son visage de ses deux mains, disant : « Malheur à toi, Macaire, car on t'a rejeté pour ne point te donner salaire dans l'œuvre charnelle de ce monde; en effet, il est écrit : Hâte-toi de te lever comme un travailleur qui n'a pas rougi en travaillant bien à l'œuvre de son Seigneur. Donc, malheur à toi, Macaire qui n'as pas obtenu cette bonté du maître de la vigne, disant : Appelle les ouvriers, donne-leur salaire, aux

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲇⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲁⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. C'est-à-dire : « Sur la vie qu'on appelait *pratique* en raison des œuvres qu'on faisait. »

ⲃⲉⲭⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲓⲥⲁⲧⲉⲩ ⲛⲓⲙⲩⲟⲣⲡ ⲟⲩⲥⲁⲑⲉⲣⲓ ⲉⲫⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲍⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲩⲉⲛ ⲡⲉⲩⲃⲉⲭⲉ ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲣⲙⲟⲧ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲛⲁⲩⲙⲟⲩⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲍⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲛⲏⲓ ⲍⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲣⲙⲟⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲩⲓ ⲁϩⲟⲙ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲧⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲁⲗⲙⲏ ⲉⲩⲓⲣⲓ ⲛⲓⲙⲉⲧⲕⲟⲗⲍ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲛ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲧⲕⲟⲗⲍ ϩⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛ†ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉ- (-ⲟⲥ-) ⲧⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϫⲁⲥ ⲛⲁⲓ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉⲥⲓⲣⲓ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲕⲟⲗⲍ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲥⲕⲉⲣⲕⲱⲣ ⲍⲉⲛ ⲑⲗⲱⲣⲓ ⲙⲫⲛⲟⲃⲓ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛϩⲁⲓ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲧⲩⲁⲓⲕⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲁ[2] ϣⲁⲧⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ †ϫⲉⲃⲥⲱ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲍⲉⲛ ⲛⲓⲫⲏⲟⲩⲓ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲧⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲙⲓϣ† ⲍⲉ ⲁⲧⲯⲩⲭⲉⲙⲍⲉⲙ ⲛⲓⲧⲟⲛⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϣⲉⲛⲧⲏⲃ ⲛⲧⲉ ⲧⲍⲓⲍ ⲙⲡⲓⲣⲉϥ† ⲥⲃⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲕⲟⲙⲟⲃⲓⲁⲣⲭⲏⲥ[4] ⲉⲧⲫⲟⲧϥ ⲉⲟⲟⲩⲟⲩⲁⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲭⲏ ⲍⲁ ⲡⲓⲥⲡⲉ ⲭⲱϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣ† ⲛϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲁⲥⲡⲉ ⲭⲣⲉⲙⲣⲉⲙ ⲙⲙⲟⲛ ϣⲁⲟⲩ ⲙⲫⲁⲓ ⲉⲥⲓ ⲙⲡⲓⲭⲗⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲫⲃⲉⲭⲉ ⲛ†ⲙⲉⲧϣⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁϩⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲡⲧⲁⲓⲟ ⲛⲓⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲕⲁⲓ

premiers, aux derniers, à chacun un denier; et encore : à celui qui travaille on ne compte pas son salaire comme grâce. » Et ainsi le vieillard bienheureux marchait, endeuillé en des larmes et un gémissement.

Abba Macaire dit : « Comme le charpentier qui rend droit ce qui est tortu, et tortu ce qui est droit, c'est comme la pénitence que Notre-Seigneur Jésus le Christ nous donne : elle rend droit de nouveau ce qui était tortu, et ce qui s'était roulé dans la boue du péché, elle (le rend) pur comme des vierges, en présence de Notre-Seigneur Jésus le Christ : si l'on se convertit pour faire pénitence, on reçoit par la pureté l'habit angélique qui est dans les cieux. »

Abba Macaire le grand dit encore : « Si l'on ne trouve pas les traces des doigts de la main du maître et *cénobiarque* gravées sur la joue de celui qui lui est soumis avec une grande patience, sans murmure, il n'est pas possible au (disciple) de recevoir la couronne et le salaire du fils parfait[5], ni l'honneur des disciples de Notre-Seigneur Jésus le Christ; car celui qui enseigne après

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲡⲟⲓⲏ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲕⲟⲛⲟⲃⲓⲁⲣⲭⲏⲥ. — 5. Mot à mot : « De l'*état de fils* parfait, » ce qu'on rendrait par le barbarisme *filiété*.

ⲅⲁⲣ[1] ⲡⲓⲣⲉϥϯ ⲥⲃⲱ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲡϫⲉⲣⲉⲃ ⲙⲡⲓⲙⲁⲛⲉϣⲟⲩ ⲛⲧⲁ-
ⲫⲙⲏ ⲡⲓⲣⲉϥϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[2] ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲉ ⲛⲓⲥⲧ[3]
ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉ ⲛⲗⲟⲩϫⲏ ⲉⲩⲫⲟⲧϩ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲑⲣⲉ[4] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟ-
ϩⲓ ⲙⲙⲟⲩⲁⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲙⲩⲟⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲟⲩ- (-ⲟⲩ-) ⲱⲙ ϩⲉⲛ
ⲟⲩⲙⲓⲙϯ ⲙⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲁⲧⲱ ⲡⲁⲓⲣⲛ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲗⲓⲙⲙⲏ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲣⲟ-
ⲉⲥⲧⲱⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲭⲏ[6] ϩⲁ ⲡⲓⲥⲛⲉ ϫⲱϥ ⲉⲙⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱⲧⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧ-
ⲭⲣⲏⲥⲧⲟⲥ[7] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲉⲗϫⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲱϫⲟⲙ ⲉϩⲣⲟⲩϫⲫⲟ
ⲛⲱⲟⲩ ⲛϩⲁⲓ ⲱⲛⲣⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲥ[8] ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲓⲗⲓⲁⲥ ⲉⲧⲁϥϫⲫⲟ ⲛⲉⲗⲓⲥⲉⲟⲥ
ⲛⲉⲙ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲧⲁϥϫⲫⲟ ⲛⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ[9] ⲛⲉⲙ ⲟⲛⲏⲥⲓⲙⲟⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩϯ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-
ⲣⲓⲟⲥ[10] ϫⲉ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩⲛⲉⲩⲥⲓⲟⲣ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ
ⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲗⲩⲙⲙⲁ ⲛϫⲁⲕⲓ ⲉⲧⲫⲟⲣϣ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲗⲁⲡⲗⲉⲡ ⲉⲧⲉϥϣⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ
ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉϥⲕⲁϯ ⲉⲣⲟϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲓ
ⲉϫⲉⲛ ⲫⲓⲁⲣⲟ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲉϩⲓⲟⲛ ⲉⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[11] ⲛⲧⲉ ⲫϯ
ϣⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲱⲫⲣⲓ ⲙⲡⲉϥϩⲓ ⲛⲓⲛⲁⲩ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲁϩⲣⲟϯ

l'image et la figure du berger véritable, le maître vrai, celui qui a laissé les pointes des clous et de la lance entrer dans son corps, comme un témoignage et une malédiction contre les Juifs ; et cela, il l'a enduré de sa propre volonté avec une grande douceur. De même, ceux qui sont un port et qui sont supérieurs pour ceux qui leur sont soumis, s'ils ne sont pas dans cette douceur et cette suavité, il n'est pas possible ainsi qu'ils engendrent des fils spirituels à la manière d'Élie qui engendra Élisée, à la manière de Paul qui engendra Timothée et Onésime. »

Abba Paphnouti, le disciple véritable d'abba Macaire, dit : « On révéla une fois au vieillard, au sujet d'un passeur, qu'il y avait en lui une vertu, et, à cause du voile des ténèbres étendu sur son cœur et de la chaleur (?) qui habitait en lui tout le jour, il ne le savait pas et ne le comprenait pas. Et lorsque le vieillard se fut levé, il alla vers le fleuve, il vit un passeur en qui n'était aucun sentiment de Dieu ; et, lorsqu'il se fut étonné de sa vue et du courage qu'il avait, il se mit à réfléchir à sa pauvreté. Et, lorsque le jour fut

1. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲓⲱⲉⲛⲧ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲑⲣⲉ. — 5. *Cod.* ⲗⲩⲙⲙⲏ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲭⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲉⲧⲭⲣⲉ. — 8. *Cod.* ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. — 9. *Cod.* ϯⲙⲟⲑⲉⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. *Cod.* ⲉⲥⲟⲛⲥⲓⲥ.

(-ⲟⲛ *Cod.* ⲛ̄-)[1] ⲉⲧⲉϥϣⲟⲡ ⲛⲥⲏⲧⲥ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉϥ† ϩⲟⲛϥ ⲉⲧⲉϥⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲓⲁ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩⲛⲕ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲟⲟⲩ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉϥⲙⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ϩⲱ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲁⲙⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲧⲉϥⲥⲟⲓⲙⲓ ⲁⲣⲉⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ† ⲛⲁⲧ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲭⲓ ⲛⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲛⲁϥ ⲉϩⲗⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲏ ⲉⲧⲁ ϥ† ⲥⲟⲣⲡⲟϥ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲙⲛⲧⲓ[3] ⲉⲍ ⲛⲁⲗⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲓϣⲉⲛϥ ⲉⲟⲃⲉ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥϫⲙⲉⲣ ⲣⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ⲁⲉ ⲟⲩϩⲱⲥ ⲧⲉ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲉ ⲁ ϥ† ⲣⲉⲡ ⲡⲓⲣⲱⲃ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲉϥⲙⲟⲩⲣⲓ ⲙⲟⲟϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲧⲕⲁ† ⲛⲁⲓⲧⲱⲃϩ ⲙⲙⲁϥ† ⲡⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲓ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲁⲓⲥⲟⲏⲥⲓⲥ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉⲙ ⲡⲉϥⲕⲁ† ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲟ† ⲉϥϣⲓ ⲁϩⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲉϥ-ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ϣⲟⲩⲟ ⲡⲉ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲙⲡⲩϩⲣⲓ ⲡⲉ ⲛ†ⲡⲁⲣⲁ-ⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲥⲏⲧⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ⲁⲉ †ⲛⲟⲩ ⲁ ϥ† ⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲁⲣⲉⲛⲧ ⲙⲉⲙ ⲡⲁⲕⲁ† ⲉⲑ- (-ⲟⲩ-) ⲣⲓⲙⲉⲛ ⲉⲓⲏⲛ ⲉ†ϣⲟⲡ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ϥ† ⲟⲡϣⲧ[5] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩⲣⲓ[6] ⲛⲧⲁⲯⲩⲭⲏ ⲙⲉⲙ ⲡⲁⲥⲱⲙⲁ. ⲁⲥ-ϣⲱⲡⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲉⲙ ⲧⲁⲥⲣⲓⲙⲓ ⲣⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁ ϥ† ⲣⲟⲡⲧ ⲙⲉⲙⲁⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥ-ⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲗⲟϫ ⲙⲉⲙⲁⲥ ⲁⲛⲥⲉⲙⲓⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲟⲩⲧⲱⲛ ⲙⲉⲙ ϥ† ⲙⲉⲙ ⲙⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲉⲛⲧⲟⲩⲃⲟ ϣⲁⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ-

fini, le passeur s'en alla à sa maison. — Moi aussi, dit Macaire, je le suivis, et lorsque nous eûmes abordé sa femme, nous nous assimes et je regardai la vision, et je ne vis rien de ce que Dieu m'avait révélé, sinon sept enfants qui entrèrent. Ensuite je l'interrogeai sur la vertu et son travail, et il me dit : La vertu est un chant. C'est pourquoi Dieu lui avait caché la chose pour son bien[7]. Et lorsque je vis son inintelligence, je priai Dieu de lui ouvrir le cœur, et le Seigneur m'exauça promptement; il ouvrit les yeux de l'homme et son intelligence, et celui-ci fut dans la crainte, soupira et ses larmes coulèrent sur la terre, et j'étais étonné de la consolation dans laquelle il se trouva. Il me dit : Le Seigneur a ouvert mon cœur et mon intelligence, afin que je connusse ce en quoi je me trouvais tout ce temps, ce que Dieu m'a caché pour le bien de mon âme et de mon corps. Il m'est arrivé, à moi et à ma femme, lorsque Dieu m'eût marié avec elle selon le monde, comme j'étais encore sur le lit avec elle, nous avons pris un engagement entre nous, avec Dieu et l'un avec l'autre, de

1. *Cod.* La pagination est fausse. — 2. *Cod.* ⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲓⲙⲏϯ. — 4. *Cod.* ⲉⲥⲟⲏⲥⲓⲥ. — 5. *Sic.* — 6. *Cod.* ⲉⲙⲟⲫⲣⲓ. — 7. Le sens me paraît facile à saisir par la suite; il veut dire que la vertu n'est qu'un mot.

ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲓⲙⲁ ⲧⲛⲟⲩ ⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲧ ⲛⲧⲁⲓⲉⲣⲓⲙⲓ ⲁⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲁⲓⲩ ⲓⲣⲏⲧ ⲡⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲑⲟⲥ ⲉⲱⲥ ⲥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲛ ⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲓⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲁⲛ ⲍⲉ ⲛⲁ ⲙⲙⲁ ⲛⲉ ⲓⲉ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲥⲭⲫⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓⲩ ⲓⲣⲏⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉⲙⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲡⲓⲍⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲡⲩⲗⲟⲩ ⲍⲁⲣⲟⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲣⲏⲡⲉ ⲧⲥⲓ ⲭⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲁⲣⲑⲁ ⲉⲙⲡⲁⲛⲱ ⲉⲧⲁⲓⲏ̅ ⲙⲯⲩⲭⲏ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲁⲧⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓⲉⲙⲟⲩⲧ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲁⲓⲩ ⲙⲙⲏ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲁⲓⲣⲓⲧⲧ ⲉϩⲉⲛ ⲧⲉⲩ-ⲛⲁⲣⲑⲓ ⲁⲓⲧ ⲫ̅ⲣ̅ⲉⲣⲱⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲙⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁⲣⲟⲩ ⲉⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̅ⲥ̅ (-ⲡ̅ *Cod.* ⲡⲃ̅-) ⲉⲣⲣⲏ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲓⲉⲙⲟⲩⲧ ⲉⲧⲟⲩⲟ ⲉⲡⲁⲥⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲱⲟⲩⲓ ⲉⲃⲏ ⲡⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲙⲟⲧⲯⲩⲭⲏ ⲍⲉ ⲕⲓⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲧⲉⲛ ⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲙⲏⲛ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲛⲧⲉⲛⲱⲁⲱⲙ ⲉⲡⲓⲱⲛⲥ ⲛⲉⲛⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲑⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙⲙⲓⲫⲛⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ-ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲕⲙⲉⲧⲙⲉⲩⲉⲛ ⲉϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲕ.

ⲁⲕⲭⲟⲥ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲱⲩⲧ ⲍⲉ ⲁⲕⲱⲁⲛⲧ ⲙⲡⲉⲕⲟⲧⲟⲓ ⲉⲡⲓ-ⲱⲗⲏⲗ ⲙⲁ ⲫⲟⲛⲕ ⲉⲣⲟⲕ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁⲍⲣⲟ ⲙⲛⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲕⲧ ⲙⲡⲉⲕⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲟ-ⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲕⲍⲁⲥⲓ ⲥⲉⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲓⲛ[2] ⲥⲁⲣ ⲉⲣⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲉⲕⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲗⲟⲩⲥⲓⲁⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟ-ⲛⲓⲁ[3] ⲙⲫ̅ⲧ̅ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲥⲁⲣ ⲁⲓ ⲕⲱⲧ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲛⲥⲁ ⲧ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉⲛ ⲛⲉⲕⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲕⲗⲟⲩⲥⲓⲁⲟⲥ ⲭⲱⲟⲩ ⲗⲉⲗⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ

garder notre pureté jusqu'à ce que nous sortissions de ce monde. Et jusqu'à ce jour je ne connais pas la couche de ma femme quelle elle est, et elle aussi ne me connaît pas, et je ne connais pas ces garçons à qui ils sont, ni comment elle les a enfantés, et, avec la grâce de Dieu, je ne lui ai dit aucune parole de honte. Et voici que j'ai supporté le froid et le vent, nourrissant ces huit âmes, ne sachant pas la grâce que mon Seigneur Jésus le Christ m'a faite. — Et lorsqu'il m'eut dit cela, je me jetai à son cou, je lui baisai la bouche, je le quittai, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ sur les grâces nombreuses qu'il fait aux hommes pour le salut de leurs âmes, afin qu'à toute occasion nous obtenions la vie éternelle du royaume des cieux par ses miséricordes nombreuses. »

Abba Macaire le grand dit : « Si tu t'approches de la prière, fais attention à toi avec fermeté, afin que tu ne livres pas tes vases aux mains des ennemis ; car ils désirent t'enlever tes vases, qui sont les pensées de l'âme. Ce sont des vases glorieux avec lesquels tu serviras Dieu ; car Dieu ne cherche pas de toi que tu lui rendes gloire (du bout) des lèvres seulement, pendant que les pensées

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲧⲉⲕⲙⲁⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ.

ⲉⲧⲥⲏⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲭⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲕⲗⲟⲩⲓⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲥⲟⲙⲥ ⲉⲡⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲓ ⲫⲣⲁⲩ ⲛⲁⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲓⲙⲓⲱⲧ ⲛⲥⲏⲓ (-ⲡⲁ-) ⲡⲣⲉⲩⲧⲁⲗϩⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲙⲁⲣⲉⲓⲧ[1] ⲫⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲃⲣⲉⲩⲧⲁⲗϩⲉ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲛⲉⲕⲗⲟⲩⲓⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲓⲥⲱⲛⲓⲥ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲫⲏⲧ ⲉⲃⲣⲉⲛⲁϥ ⲉⲧⲉⲩⲙⲛⲧϥ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲕⲩⲗⲙⲟⲥ[3] ⲉⲧⲁⲩⲁⲓⲥ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲫⲁⲣⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲁⲥⲁⲃⲟⲛ ⲉⲧⲉⲩⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁ ⲙⲁⲧⲙⲛⲧⲣⲱ ⲛⲉⲫⲟⲟⲩ ϩⲁ ⲧⲫⲏ ⲛⲉⲫⲟⲟⲩ ⲭⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲏⲃ ⲟⲩⲟⲇ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲩⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲃⲏ ⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲥⲓⲥ[5]. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲉⲱⲱⲛ ϫⲟⲩⲱⲱ ⲉⲱⲱⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲁⲣⲓ ⲫⲧⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[6] ⲉⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲉⲓⲕⲉⲥ[7] ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲧⲉⲕⲱⲧⲉⲙⲉⲣ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲥⲁⲃⲟⲧⲛ ⲟⲩⲟⲇ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲱⲱⲛ ⲉⲕⲉⲣⲫⲧⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[8] ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲇ ⲫϯ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲫⲣⲙⲟⲧ ⲛⲁϫⲱⲗⲓ ⲉⲣⲟⲕ. ⲙⲡⲉⲣϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲙⲉⲧⲛ ⲙⲱⲟⲩ ϩⲁ ⲧⲫⲏ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲇ ⲙⲡⲉⲣⲟⲣⲉ ⲫⲗⲓ ⲛⲗⲱⲓⲥⲓ ⲧⲁⲕⲉ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲟⲃⲉ (-ⲡⲃ *Cod.* ⲡⲁ-) ⲟⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲉⲕⲥⲟⲛ ⲛϩⲏⲕⲓ ⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲫⲭⲏ

sont vacillantes et disséminées par tout le monde; mais (il veut) que l'âme et toutes ses pensées se tiennent et regardent le Seigneur sans sollicitude. Mais lui donc, le grand médecin qui guérit les âmes et le corps, Notre-Seigneur Jésus le Christ, prions-le de guérir les maladies de nos âmes et d'illuminer nos pensées, ainsi que les sens de notre cœur, afin que nous comprenions son grand amour pour les hommes, la descente qu'il a faite au monde vers nous et les biens qu'il nous fait à nous qui en sommes indignes, jour après jour, car il est notre Maître et notre Sauveur, Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Un frère interrogea abba Macaire sur la vie anachorétique. Le vieillard lui dit : « Si tu désires être dans la vie anachorétique, supporte-la en toute chose convenable, ne passe pas un jour en dedans et un jour en dehors; mais supporte-la, et Dieu, par sa grâce, habitera en toi. Ne regarde pas les idées de honte par-devant les hommes, ne laisse aucun prétexte te faire perdre un jour, sinon à l'occasion d'un frère pauvre ou de quelqu'un qui se trouve dans

1. *Cod.* ⲙⲁⲣⲉⲫⲧⲫⲟ. — 2. *Cod.* ⲙⲉⲥⲟⲛⲥⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲥⲕⲓⲗⲙⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲫⲧⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲕⲛⲉ. — 8. *Cod.* ⲫⲧⲟⲙⲉⲛⲓⲙ.

ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲓⲉ ⲟⲩⲍⲓⲥⲓ ⲡⲗⲏⲛ ⲁⲣⲉϣⲁⲓ ⲫ̅ⲧ̅ ⲑⲁϣϥ ⲉⲧⲉϥⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲉⲃⲟⲗ-ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲓⲉ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲟϥ ⲙⲡⲉϥϣⲏⲣⲓ ⲛⲑⲟⲕ ⲁⲉ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕ-ⲙⲁ ⲙⲡϣⲟⲡⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲣⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[2] ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲉⲃⲓⲛⲓ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲟⲗⲁ ⲙⲡⲱⲣϥ ⲙⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲙⲡⲉⲣⲱⲥⲕ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲙⲡⲉ ⲡϣⲁⲣⲃⲁ ⲛⲉⲣⲉⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕⲍⲓⲥⲓ ⲉⲣ ⲃⲉⲣⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲧⲉⲕⲁⲉⲙⲁⲕ ⲉⲕⲍⲟⲥⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲟⲛ ϣⲁⲧⲉ ⲛⲉⲕⲙⲱⲟϥ ⲥⲱⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲣⲉⲙⲉⲓ ⲍⲉⲛ ⲛⲉⲕⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲓ ⲁⲣⲓ ⲣⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[3] ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲉⲃⲓⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲁϣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟ̅ⲥ̅. ⲙⲡⲉⲣⲭⲁ ⲙⲉⲧϣⲫⲏⲣ ⲛⲁⲕ ⲛⲉⲙ ⲉⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲉⲕⲥⲓⲛⲟϥ ⲛϩⲏⲕⲓ ⲙⲡⲉⲣⲥⲟⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩⲡⲉⲟⲛⲁⲛⲉϥ ⲉⲧⲁϥⲁⲓϥ ⲛⲉ-ⲙⲁⲕ ⲫⲱⲧ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧϥ ⲁⲣⲓ ϧⲱⲕ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲟϥ ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁ-ⲕⲟⲛⲉⲙ[4] ⲉⲣⲟⲕ ⲍⲉⲛ ⲣⲁⲛ ⲥⲡⲗⲁⲭⲛⲟⲛ[5] ⲙⲙⲉⲧϣⲏⲣⲓ. ⲛⲑⲟⲕ ⲁⲉ ⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ϯⲙⲉⲧϣⲫⲏⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ (-ⲡⲙ̅-) ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲉⲕⲙⲉⲧϣⲫⲏⲣ ⲧⲏⲣⲥ ϣⲱⲡⲓ ⲟⲩⲧⲱⲕ ⲛⲉⲙ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲡⲉⲣⲥⲟⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲙⲓ ⲉⲙⲙⲉⲣⲉ ⲙⲟⲟⲡⲉⲥ ⲛⲧⲁϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϣⲫⲏⲣ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲍⲉⲛ ⲡⲉϥⲛⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣ-ϫⲱⲗⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲉⲗⲓ ⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲛⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲕⲱⲧⲉⲙⲗⲱϣϫ. ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲉϣⲱⲛ ϫⲟⲩⲱϣ ⲉϣⲱⲛⲓ ⲉⲕⲙⲟⲧⲉⲛ ⲙⲡⲉⲕⲥⲛⲟϥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲉⲕⲙⲉⲩⲓ ϣⲱⲛⲓ ⲉϥⲧⲟⲙⲓ ⲉⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲙⲁϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ϯⲙⲉⲧϣⲫⲏⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ

la nécessité, ou dans une souffrance; mais si Dieu lui a dispensé ce dont il avait besoin par l'entremise des frères, toi, va dans ta demeure et supporte ta pauvreté, afin que la douceur de la vie solitaire soit continuelle en toi; ne tarde pas au dehors, afin que le vent ne se lève pas pour toi, que tes souffrances (ne) se renouvellent (pas), que tu (ne) te trouves (pas) souffrant chaque fois jusqu'à ce que ton eau soit répandue; mais reste assis dans ta demeure, endure ta pauvreté, et la consolation viendra à toi, avec la joie et l'exultation du Seigneur. Ne lie amitié avec aucun homme, si ce n'est avec tes frères pauvres; ne cours vers aucun homme à cause du bien qu'il t'a fait; cours après Dieu seul, sers-le : c'est lui qui te sert avec des entrailles de fils. Pour toi, garde-toi de la camaraderie des hommes, que toute ta camaraderie ne soit qu'entre toi et Dieu; ne cours vers aucun homme pour goûter le repos de sa camaraderie, ne prends pas de liberté en sa maison, n'habite pas chez lui, à la suite d'aucun ordre, de peur que tu ne sois troublé. Mon frère, si tu désires être en repos toute ta vie, que tes pensées soient unies à Dieu à toute heure; garde-toi de la

1. *Cod.* ⲧⲉϥⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲣⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲣⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲣⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲥⲡⲗⲁⲭⲛⲟⲛ.

ⲁⲣⲉϣⲁⲓ ⲛⲉⲕⲥⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ ⲓ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉⲕϣⲧⲉⲙⲙⲟⲩϣ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲗⲁⲧⲥ ⲙⲙⲁⲥ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲛⲁⲉⲥⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡϩⲏⲧ ⲛⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲙⲟⲧⲉⲛ ⲉⲭⲱⲥ ⲁⲉ ⲭⲉⲣⲟⲧ ⲛⲥⲟⲕ ⲁⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲉⲃⲓⲏⲓ ⲛⲧⲉⲕϣⲧⲉⲙⲧ ⲟⲥⲓ ⲛⲓⲙⲁⲣⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲣⲏⲙⲁ. ⲁ ⲃ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲁϥⲉ ⲉⲃ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲥⲉⲛ ϯⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[1] ⲓⲥⲭⲉⲛ ϣⲟⲣⲡ ⲁⲃⲣⲁⲁⲙ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲣ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛϯⲉⲓⲕⲱⲛ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲉϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲉϥϣⲉⲙϣⲓ ⲙⲛⲓϣⲉ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲁϥⲱⲓ ⲛⲛⲓⲥⲁⲗⲁⲧⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲡⲁ *Cod.* ⲡⲥ-) ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉϥⲁⲩⲥⲉⲗⲟⲥ ⲁϥϯ ⲥⲁⲣ ⲛⲁϥ ⲛϯⲡⲣⲟⲣⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[2] ⲥⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲥⲉⲙⲙⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛⲧⲉϥⲣⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲟⲩⲟⲣ ⲁ ⲧⲉϥⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ϣⲱⲡⲓ ⲉⲥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁϥⲉ ⲥⲉⲛ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲥⲥⲓ ⲉⲃⲟⲩⲏ ϣⲁ ϥϯ ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲱⲟⲩⲥⲛⲉ ⲉϥⲉⲣ ϩⲉⲙⲓ ⲙⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ϩⲓ ⲡϣⲁϥⲉ ⲉⲣⲉ ϥϯ ⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛϩⲟ ⲟⲩⲃⲉ ϩⲟ ⲟⲩⲟⲣ ϩⲟⲓ ⲛⲁϥⲉ ϩⲱϥ ⲥⲉⲛ ⲧⲉϥⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲟⲩⲟⲣ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ ⲉϥϣⲱⲡⲓ ⲉϥ-ϣⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϥϣⲱⲡⲓ ⲉϥⲱⲟⲩ ⲛϩⲏⲧ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥϩⲟⲧⲉϩ ⲉϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲧⲱⲙ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲥⲱ ⲙⲡⲉϥⲙⲟ ⲥⲉⲛ ⲙⲁⲥⲁⲑⲟⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲣⲁⲙⲙⲁⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲓⲱⲛ[3] ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲡⲟⲩϣⲉⲛ ϩⲛⲧ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥϣⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲡⲉ ⲥⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲡⲗⲟⲓⲥ ⲛⲉⲙ

camaraderie des hommes. Si ton frère, selon la chair, vient à toi et que tu ne veuilles pas le rejeter, prends-le, donne-le à un autre frère sur lequel le cœur des frères est en repos, parce qu'il est fidèle, et toi, demeure en ta pauvreté; ne perds pas les trésors des richesses [4]. Quatre hommes ont été chefs de quatre œuvres dans l'Ancien Testament; d'abord Abraham dont la porte était ouverte à tout homme, il était le serviteur de toute image de Dieu [5], il servait les étrangers, il lava les pieds de son Seigneur et de ses Anges; car il lui donna le choix à l'heure où il lui apparut, il fit avec lui son engagement, et son œuvre est apparue capitale dans l'Église pour conduire vers Dieu; et Moïse conduisit le peuple dans le désert, Dieu lui parlait bouche à bouche, et il est aussi capital en son œuvre; et Lazare [6], malade et reconnaissant dans sa maladie, longanime dans sa souffrance et son angoisse, voyant ceux qui mangeaient et buvaient en sa présence en tous les biens de cette vie, les riches de ce siècle qui n'eurent pas pitié de lui un seul jour, il rendait grâces dans sa simplicité, son innocence et sa soumission; car Notre-Seigneur rend le témoi-

1. *Cod.* ⲛϯⲡⲁⲗⲉⲁ. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲟϥⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲓⲉⲱⲛ. — 4. Peut-être y a-t-il quelque chose d'omis. — 5. C'est-à-dire des anges et des hommes. — 6. Cet exemple n'est pas pris de l'Ancien Testament, mais du Nouveau.

ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲧϫⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲧϫⲣⲉⲙⲣⲉⲙ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲍⲁ-
ⲣⲟϥ ⲍⲉ ϥⲍⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲥⲓ ⲛⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲁϥⲉ ⲛⲍⲏⲧⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲏⲗⲓⲁⲥ
ⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲉⲃⲓⲏⲓ ⲉϥϫⲏ ⲍⲉⲛ ⲡⲱⲁϥⲉ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲁⲧ- (-ⲡⲥ-) ⲣⲱⲟⲩⲱ ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲣⲉ ϯ ⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲙ[1] ⲛⲁϥ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲁϥⲉ ⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲥⲓ ⲛⲉⲣ ⲫⲱⲃ. ϯⲛⲟⲩ ⲍⲉ
ⲛⲁⲥⲟⲛ ⲓⲥⲍⲉ ⲁⲕⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲙ[2] ⲉⲱⲱⲡⲓ ⲫⲱⲕ ⲍⲉⲛ ⲡⲓϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧ-
ⲫⲛⲏⲓ ⲙⲁⲗⲱⲥ ⲟⲩⲫⲛⲏⲓ ⲉⲩⲟⲉⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩⲣⲱⲟⲩⲱ ⲙⲛⲍ ⲉϯ ⲉⲩⲙⲛⲣ
ⲉⲡⲉⲩⲙⲁ ⲡⲱⲱⲡⲓ ⲉⲩⲉⲣⲫⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[3] ⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲫⲛⲏⲓ ⲉⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲉϥ-
ⲙⲉⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϯⲫⲉⲓⲕⲱⲛ[4] ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ϯ ϯⲛⲁⲱⲍⲱ ⲁⲛ ⲙⲡⲉϥⲧⲁⲓⲟ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ
ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ[5] ⲙⲡⲧⲁⲓⲟ ⲛⲧⲁⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲗⲏⲛ ⲡⲓⲛⲁⲓ ⲫⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉ
ⲉⲃⲣⲉϥⲁⲓϥ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲱⲩⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲍⲉ ⲁϥⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲍⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ
ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲛⲁⲙⲉⲓ ⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲏⲓ ⲍⲉ ϩⲱⲗ ⲍⲉⲛ ⲡⲱⲙⲓ
ⲛⲏⲓ ⲉⲧⲱⲱⲛⲓ ⲑⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲟⲩⲛⲓⲱϯ ⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲧⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲛⲁϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲕⲟⲛ ⲍⲉ ⲡⲓⲣⲱϥ ⲛⲁⲑⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲍ
ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲍⲉ ⲛⲁⲓⲱⲱⲛⲓ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛ- (-ⲡⲥ *Cod.* ⲡⲛ-)
ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲱⲱⲛⲓ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲧⲥⲁⲣⲝ ⲛϯⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲁⲓⲥ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲛⲉⲙⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲫⲱⲃ ⲙⲙⲉⲛ ⲱⲁⲧⲉⲛ ⲫⲛⲟⲃⲓ

gnage qu'il était parfait en son œuvre et qu'il y était capital; et Élie en sa pauvreté, comme il se trouvait dans le désert sans souci, Dieu le servait; il est capital en son œuvre. Maintenant donc, mon frère, puisque tu désires être aussi dans le renoncement et la pauvreté bellement, un pauvre humble a son souci lancé vers Dieu, il est attaché à sa demeure, endurant sa pauvreté, purifiant ses pensées à l'égard de toute image de Dieu. Je ne te dis pas (quelle sera) sa gloire : Dieu (seul) connaît la gloire de cette vertu; cependant la miséricorde appartient à Notre-Seigneur Jésus le Christ qui la fera à notre égard, à cause de sa grande mansuétude. »

On rapporte d'abba Macaire qu'un frère vint un jour vers lui; il lui dit : « Mon père, mes pensées me disent : Sors, visite les malades; car, disent-elles, c'est un grand commandement. » Abba Macaire lui dit d'une parole prophétique : « La bouche sans mensonge, Notre-Seigneur Jésus le Christ, c'est elle qui a dit : J'étais malade, vous m'avez visité; il a pris la chair de l'humanité, il l'a unie à lui-même, et il a pris l'humanité en toute chose, à l'exception du

1. *Cod.* ⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲕⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲁⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲧⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲫⲓⲕⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲙ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲍⲉ ⲛⲁⲓⲉ ⲡⲓⲉⲓ ⲛⲣⲉⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲣⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲡⲓⲭⲉⲙ ⲡⲩⲙⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲫⲓⲛⲟⲩ ⲛⲓⲍⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲉⲗⲕ ϣⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲣⲉⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲣⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲁⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [1] ⲍⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉ ⲉϣⲱⲡ ⲁⲣϣⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲁⲭⲗⲏⲃⲓ ϣⲁⲣⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲍⲱⲕ ⲉⲩⲍⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲉⲑⲗⲟⲃⲓ ⲉⲃⲏ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲕ-ϣⲱⲡⲓ ⲉϥⲟⲛⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲍⲉ ⲉⲛⲉ ⲙⲡⲉ ⲙⲱⲩⲥⲛⲥ ϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲫⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲁⲣⲭⲓⲁⲧ ⲛⲁϥ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲡⲗⲁⲝ ⲛⲧⲉ ⲧⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲉⲩⲥϩⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲏⲓ̈ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ [2].....

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲍⲉ ⲁⲓⲥⲟϣⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲉⲟⲩⲱϣⲧ ⲉϩⲉⲓ ⲛⲉⲛⲍⲓⲝ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [3] ⲡⲓⲡ̅ⲛ̅ⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ⲉⲛⲉⲓϫⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱ-ⲙⲁ. ⲉⲧⲁⲓ ⲍⲉ ⲉⲣⲏⲥ ⲉϩⲉⲓ ⲧⲭⲁⲓⲏ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲛⲥ [4] ⲁⲓϣⲁϣⲓ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲛⲉⲙ (-ⲡ̅ⲍ̅-) ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ [5] ⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ϫⲣⲟⲛⲓⲟⲥ [6] ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲟⲩ ⲃ̅ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲉⲫⲣⲁⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲛⲥ [7] ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲓⲣⲱⲗ ⲉⲃⲏⲧⲥ ⲁⲓⲭⲉⲙⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙⲏⲓ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲣⲉⲥⲣⲱⲧⲡ

péché seulement : mais je te le dis à toi, mon fils, être assis dans sa cellule vaut mieux que visiter. Car, dans la suite, il viendra un temps où l'on se moquera de ceux qui restent assis dans la cellule et la parole d'abba Antoine s'accomplira : Si l'on voit quelqu'un qui ne soit pas libertin, on se lèvera contre lui en disant : « Toi, insensé! » parce qu'il ne leur ressemble pas. Je te le dis, mon fils, si Moïse n'était pas allé dans le nuage, on ne lui aurait pas donné les Tables de la Loi écrites de la main de Dieu, pour la gloire..... »

Abba Pamô dit : « Je résolus en mon cœur d'adorer sur les mains [8] d'abba Macaire le pneumatophore, une autre fois, pendant que j'étais dans le corps. Lorsque je fus arrivé à la cellule d'abba Moïse, je trouvai abba Poimin, abba Evagrius le sage, abba Khronius et deux autres frères avec nous au lieu d'abba Moïse, et je les trouvai étant d'une seule pensée avec moi en ce pour quoi j'é-

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛ. — 2. La formule qui terminait cette phrase est seulement amorcée. C'est celle qui se trouve à la fin de toutes les œuvres coptes. On pourrait en conclure que l'œuvre se terminait ici et que tout le reste est une addition. Mais je ne crois pas qu'il en soit ainsi. A la marge, on lit : ⲥⲟⲕⲥ ⲧ̅ ⲁⲣⲭ̅. ⲭⲁ ⲫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲥⲁⲃⲃⲁⲧ ⲙⲙⲁⲣⲧ̅. ⲁⲭⲟ ⲙⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲧⲣⲏ ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲧⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲙⲙⲁⲣⲧ̅; c'est-à-dire : Poursuis pour la quatrième (lecture). Commencement. — Laissez ce passage qu'on lit le quatrième samedi. Dites ce qui précède pour le quatrième dimanche. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲱⲥⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲣⲓ. — 6. *Cod.* ϫⲣⲟⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲱⲥⲛ. — 8. C'est-à-dire : « De les baiser. »

ⲏⲉ ϥⲣⲏ ⲁⲧⲯⲱⲡⲓ ⲏⲉ ⲣⲁⲓ ⲥⲁⲣⲁⲃⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲥⲉⲧⲉⲃⲣⲏⲝ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲛⲟ-
ϥⲟⲥ ⲏⲭⲟⲥⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲟⲓⲙⲉⲓ ⲏⲧⲉ ⲣⲁⲓ ⲑⲛⲟⲩ ⲉⲧⲛⲁⲯⲧ ⲉⲙⲁⲯⲱ. ⲟⲩⲟⲣ
ⲛⲉⲣⲁⲡⲟⲣⲉⲙ[1] ⲉⲡⲭⲓ ⲛⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲉⲙ[2] ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲯⲁⲯⲙⲓ ⲉⲡⲥⲙⲟⲩ ⲙ̄ⲫⲣⲏ ⲉⲑ-
ⲟⲩⲁⲃ ⲙ̄ⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲓⲛⲓⲱϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]. ⲡⲉⲭⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲙ̄ⲙⲏ-
ⲧⲉⲛ ⲭⲉ ⲡⲓⲡ̄ⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙ̄ⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲧⲯⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4]
ϥⲛⲁϯ ⲙⲛⲏⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉϥⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲥⲁϫⲱⲛ ⲯⲁ ⲡⲉϥⲙⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓ-
ⲣⲏⲛⲏ[5]. ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲉⲣ ⲡⲓ̄ⲍ ⲁⲛⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ⲁⲛⲯⲗⲏⲗ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲣⲉ
ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲕⲗⲉⲡⲁⲣⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲑⲃⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6]
ⲧⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲣⲙⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲧⲩⲗⲟⲥ[7] ⲙⲭⲣⲱⲙ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲣⲓ-
ϫⲱϥ ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲙ[8] ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲩϯ ⲙⲟⲩⲉ ⲉⲙⲁⲯⲱ ⲉⲩⲥⲟⲥⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉⲧⲫⲉ
ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲓ ⲉⲙ- (-ⲡⲙ *Cod.* ⲧ̄-) ⲙⲟⲩⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲧⲩⲗⲟⲥ[9] ⲙⲛⲟⲩ ⲉⲡϫⲁⲙⲉ[10]
ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲙⲛⲟⲩϫⲓ ⲕⲟⲩϫⲓ. ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲓ ⲉϫⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[11]
ⲁⲩⲥⲱⲙⲥ[12] ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲥⲁⲃⲟⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉⲩⲙⲁ ⲙⲯⲱⲡⲓ ⲙ̄ⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩ-
ⲭⲣⲱⲙ ⲉⲩⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲓⲕⲱⲗ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲏⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲓ-
ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲟⲩⲉ ⲉⲧⲃⲉⲏ ⲡⲉϥⲟ ⲁⲛⲟⲉⲓ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲁⲛⲟⲩⲱⲯϯ ⲙⲡⲉⲩ-
ⲥⲁⲗⲁⲧϫ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲥⲧⲉⲛ ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[13] ⲙⲙⲟⲛ

tais allé. Et lorsque le soleil se fut couché, il y eut des éclairs et des tonnerres, un tourbillon de tempête et des tremblements de vent très violents. Et nous fûmes empêchés de jouir de l'obtention de la bénédiction du saint pneumatophore, le grand abba Macaire. L'un de nous dit : « L'Esprit-Saint consolateur qui est en abba Macaire nous fera miracle et nous conduira en paix jusqu'à sa demeure. » Et lorsque nous fûmes sortis (tous) les sept, nous nous tînmes debout, nous priâmes et il y avait un pic (?) sur le devant du rocher d'abba Macaire, et nous vîmes : voici qu'une colonne de feu se tenait brillante sur lui et resplendissait grandement, élevée jusqu'au ciel, et à mesure que nous marchions, la colonne s'abaissait peu à peu, et, lorsque nous fûmes arrivés au rocher du saint Macaire, elle se submergea et nous vîmes dans sa demeure comme un feu allumé. Et, lorsque nous eûmes frappé à la porte, le saint sortit. Lorsque nous vîmes l'éclat de son visage, nous tombâmes à terre, nous baisâmes ses pieds saints, et, lorsqu'il nous eut relevés, il nous embrassa. Et, lorsque

1. *Cod.* ⲛⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲓⲣⲏⲙⲏ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲥⲧⲩⲗⲗⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲗⲁⲙⲡⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲥⲧⲩⲗⲗⲟⲥ. — 10. Au lieu de ϫⲁⲙⲉ qui est plus haut. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. Il y avait d'abord ⲁϥⲱⲙⲥ qui a été corrigé. — 13. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ.

ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓⲱϩⲛⲏ ⲁⲛϩⲉⲙⲥⲓ ⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲧⲁⲓⲟ ⲛ̀ⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲉⲑⲛⲁⲛⲉⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲓⲡⲣⲁⲕ-ⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲏⲧ. ⲟⲩⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛ̀ⲧⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲛⲁϩⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲑⲛⲓⲟⲩ ϩⲁ ⲡⲓ̅ⲍ̅ ⲫⲁϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲁⲥⲱⲙ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲕⲉ̅ⲍ̅ ⲛⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲩⲛⲁϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ̀ⲧ̀. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ϫⲉ ϩⲱϥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ[2] ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲡⲁⲙⲉϩⲓ ⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲓ ⲛ- (-ⲡⲑ-) ϫⲉ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ϩⲓⲛ ⲧⲥⲛϩⲓ ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲕⲱⲟⲩ ⲛⲧⲥⲛϩⲓ ⲑⲁⲓ ⲣⲱ ⲧⲉ ϯϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲧϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁϫⲱⲥ. ⲟⲩⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲛⲣⲓⲧⲧⲉⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲁⲛⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲱⲗⲏ ⲉϫⲱⲛ ⲛⲥⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁϥϫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲓⲙⲟⲩⲓ ⲡⲉ ⲉⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫ̅ⲧ̅ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ϯϫⲓ ⲛⲥⲁϫⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲛⲉⲙ ϯⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲓϫⲟϥ ⲣⲱⲙ ⲡⲉ ⲉⲙⲡⲉⲙⲟⲧ ⲉⲑⲛⲁⲁⲩ ⲙⲛ ⲉⲛⲁⲣⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲉⲣⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲓ ⲱⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ϩⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲉⲣⲙⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲓ ⲛⲁⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲁⲓⲱⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲱⲡⲓ ⲛⲥⲟϩⲟⲙⲁ ⲁⲓⲥⲓ ⲥⲣⲟⲡ ϩⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲕⲕⲏⲓ ⲉⲉⲓⲓ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ

nous eûmes prié, nous nous assimes, nous parlâmes de la gloire du progrès selon Dieu et aussi de la bonne conduite, de la fermeté de la vie *pratique* qui se faisait (voir) en Schiit. Ensuite abba Macaire prit la parole, il dit : « Mes frères, l'un de vous sept mourra dans un combat de martyre et sept autres frères avec lui mourront aussi de même. » Abba Moïse prit la parole et dit : « Souviens-toi de moi, ô mon père, afin que s'accomplisse pour moi la parole du Sauveur qui a dit : Quiconque aura pris l'épée périra par l'épée; c'est l'espoir que je vise. » — Ensuite nous nous jetâmes à terre, nous prîmes sa bénédiction et le saint vieillard pria sur nous. Il nous congédia, et nous marchions, rendant gloire à Dieu sur les paroles qui avaient été (dites) et sur le spectacle que nous avions vu, et nous étions pleins d'envie au sujet des grâces excellentes que Dieu fait à ses saints. »

Un frère tomba dans une transgression et il se rendit tout en larmes près d'abba Macaire, disant : « Prie pour moi, mon père, car je suis (tombé) dans la maladie de Sodome, j'ai pris scandale[4] en ce que tu viens d'apprendre. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲱⲩⲥⲏ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. Dans le sens originaire du mot *scandale*, c'est-à-dire *pierre d'offense, pierre qui fait tomber*, par conséquent cela veut dire ici : chute; je suis tombé.

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲭⲉⲗⲗ ⲛⲟⲩϯ ⲡⲁϣⲛⲣⲓ ⲁⲗⲗⲟⲓ ⲙⲡⲓⲁⲧⲥⲛⲟⲩ ⲡⲓⲁⲧⲁⲣⲭⲏ ⲡⲓϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲑⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧⲉϥ ϫⲱⲕ ⲡⲓⲃⲟⲛⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧⲟⲩ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲡⲣⲁⲓ ⲉⲧϩⲟⲗⲝ ϫⲉⲛ (-ϥ *Cod.* ϥⲃ-) ⲣⲱϥ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲡⲓϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲡⲱⲛϩ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲛ[2] ϥⲁ ⲛⲓⲁϩⲱⲣ ⲉⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲧⲙⲩⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[3] ⲛⲓⲟⲩϯ ⲙⲁⲣⲉ ϥⲁⲓ ⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲛⲓⲟⲙϯ ⲛⲉⲙ ⲣⲉϥⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[4] ⲛⲉⲙ ⲣⲉϥϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲁϣⲛⲣⲓ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲁⲉ ⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ϩⲉⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲟⲧⲟϥ ⲛⲧⲉⲥⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲓⲡⲗⲁⲥⲙⲁ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲁⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓϣⲫⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥϩⲟ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϣⲱϣ ⲉⲧⲟⲩϯ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲉⲥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲭⲥ ⲣⲁⲱⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲑⲟⲕ ϩⲱⲕ ⲡⲁϣⲛⲣⲓ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[5] ⲁⲕⲥⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉⲕϣⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ϯⲣⲁⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲉ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲛⲟⲃⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ϩⲟⲡⲱⲥ[6] ⲛⲧⲟⲩⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲉⲛ ⲑⲙⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲱⲡⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲟⲧⲟϩ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩϫⲁⲓ. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[7] ⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ϫⲟⲥ ⲙⲡⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲧⲁϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲥⲟⲛ ϣⲁ ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲥⲟⲛ ϣⲁ ⲍ ⲛⲥⲟⲛ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲙⲛⲟⲩϯ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲁⲙ ⲁⲉ ⲍ ⲛⲥⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲍ ⲙⲟ ⲛⲥⲟⲛ.

(-ⲭⲁ-) ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲁⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲁϥϣⲁⲛϣⲉ

Abba Macaire lui dit : « Prends courage, mon fils, saisis celui qui n'a pas de temps, qui n'a pas de commencement, celui qui demeure jusqu'à l'éternité, qui n'a pas de fin, le secours de ceux qui n'ont pas d'espérance si ce n'est en lui seul, le nom doux à la bouche de chacun, la seule douceur, la vie parfaite, le maître des trésors nombreux de miséricordes, Notre-Seigneur Jésus le Christ, notre vrai Dieu. Qu'il soit ta force, ton secours, qu'il te pardonne. Mon fils, je te le dis, si une vierge tombe dans une transgression et qu'elle garde l'apparence, je te le dis, à cause de l'opprobre de son visage et des injures qu'on lui a faites, elle est en joie et le Christ se réjouit sur elle comme sur une vierge. Ainsi toi aussi, mon fils, puisque tu as fait connaître ta honte, comme a dit la Sainte-Écriture : Confessez vos péchés les uns aux autres, afin que le pardon vous soit donné et que vous soyez sauvés, — car Pierre a dit au Seigneur : Combien de fois pardonnerai-je à mon frère, jusqu'à sept fois ? Le Dieu bon lui dit : Je ne te dis pas sept fois, mais sept fois septante fois. »

Abba Macaire dit : « Comme quelqu'un, s'il va dans un bain, s'il ne dépouille

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲡⲉⲛⲁⲗⲏⲟⲛⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲃⲟⲏⲑⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 6. *Cod.* ϩⲱⲡⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲁϥ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲧⲱⲟⲩⲉⲙ ⲉⲩⲱⲛ ⲍⲉ ⲁϥⲙⲧⲉⲙⲃⲁⲗϥ ⲙⲙⲉϥϩⲱⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲓⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲱⲟⲩⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲉⲓⲁ ⲛⲉϥⲭⲉⲣⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ. ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲁϥⲙⲁⲁϯ ⲉⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲍⲉ ⲁϥⲙⲧⲉⲙⲃⲁⲗϥ ⲙⲡⲱⲟⲩϣ ⲙⲙⲏⲉⲓ ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲉⲙⲉϩ ⲛϩⲏⲁⲟⲩⲏ[1] ⲉⲧⲙⲟⲩⲓⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲓⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[2] ⲓⲉ ⲉⲥⲓ ⲙⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲙⲫⲁⲣⲉⲧⲏ ⲓⲉ ⲙⲧⲉϥϩⲣⲟ ⲉⲡⲓϫⲁⲓ ⲛⲥⲓϯ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲧⲉ ⲡⲓϫⲁⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓϫⲉⲣϫⲓ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲍⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲥϧⲉⲣⲓⲛⲧⲏⲥ[4] ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲉⲙⲓ ⲛⲉ ⲍⲉ ϣⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲉϥⲉⲣⲕⲓⲛⲇⲩⲛⲉⲩⲉⲓⲛ[5] ⲍⲁ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲟⲩⲏ ϣⲁⲧⲉϥⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲓⲗⲩⲙⲏ[6] ⲡⲁⲓⲣϩ ϩⲱϥ ⲟⲩⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲓ ϣⲏⲣⲓ ϣⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲩϣⲓ ⲣⲱⲟⲩϣ ⲉⲃⲏ ⲡⲟⲩⲛⲟϩⲉⲙ. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[7] ⲡⲓⲥϧⲉⲣⲓⲛⲧⲏⲥ[8] ⲙⲡⲁϥϣⲉⲣ ⲁⲑⲣⲱⲟⲩϣ ⲉⲡⲓϫⲟⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁϥϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥⲁⲣⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲁϥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧϣⲁⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ (-ϥϧ *Cod.* ϥϫ-) ⲓⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲟⲓⲛ ⲛⲁϥ ϣⲁⲧⲉϥⲧⲟⲡⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲛⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉϥⲱⲙⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲕⲟ. ⲡⲁⲓⲣϩ ϩⲱϥ ⲫⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓⲱⲧ ⲉϧⲉⲛ ⲙⲥⲓⲛⲟⲩ ⲡⲉⲧⲥⲱⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲛⲥⲁ ⲛⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ-

pas tous ses vêtements il ne peut se baigner, ni laver toutes ses saletés : c'est la manière de qui entreprend d'être moine; s'il ne se dépouille pas de tout souci de ce monde et de tous ses désirs remplis de vains plaisirs, il ne peut pas progresser ou faire progrès en la vertu, ni vaincre toutes les flèches de l'ennemi, qui sont les saletés. »

Abba Macaire le grand dit : « Comme le pilote[9], c'est-à-dire celui qui dirige le gouvernail, il est en danger pour la barque et la cargaison jusqu'à ce qu'il l'ait conduite au port; de même un père spirituel qui a des enfants, qui prend souci de leur salut. Car le pilote n'est jamais sans souci pour la barque, mais il examine ses ais pour voir lequel d'entre eux manque d'eau, ou les fissures qu'elle a, jusqu'à ce qu'il les ait bouchées tout entières, de peur qu'elle ne s'engloutisse dans les eaux, qu'elle ne se perde; de même aussi celui qui est père sur les frères, il faut qu'il examine toutes les passions et les

1. *Cod.* ⲣϩⲁⲟⲩⲏ. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲕⲉϧⲉⲣⲓⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲓⲛⲁⲩⲉⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲗⲩⲙⲏ. — 7. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 8. *Cod.* ⲕⲉϧⲉⲣⲓⲧⲏⲥ. — 9. Ce passage dénote une connaissance des mœurs égyptiennes peu ordinaire. Chaque barque un peu grande a deux pilotes, l'un à l'avant pour faire des sondages, armé d'une grande perche, l'autre qui tient le gouvernail à l'arrière. C'est ce que l'on peut voir sur les représentations.

ⲙⲉⲛⲓ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲛⲁⲛⲧⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲩ ⲍⲉⲛ ⲛⲁⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲙⲁⲧ ⲙⲱⲟⲩ ⲃⲱⲗ ⲙⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲙⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲁⲑⲣⲱⲟⲩⲛ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲕⲓⲛⲁⲓⲛⲟⲥ[2] ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲥⲕⲗⲏⲙⲁ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲫ̄ⲧ̄ ⲍⲉ ⲁⲩⲟⲃⲱⲩ ⲉⲧⲟⲩⲙⲛⲁⲥⲓⲁ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲙⲁⲧⲟⲩⲉⲣ ⲉⲥⲓⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲡⲉⲗⲁⲅⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲣⲱⲓⲙⲓ ⲛⲧⲣⲁⲙⲡⲓⲕⲟⲛ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲡⲃⲟⲩⲗⲟⲥ ⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲡⲓⲍⲁⲍⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲡⲟⲧⲁⲥⲏ[5] ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[6].

ⲁⲩⲍⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲙⲓⲱⲧ ⲍⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲙⲙⲏ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲓⲥⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲣⲏⲧⲥ ⲉⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲉⲩⲧ ⲧⲁⲍⲣⲟ ⲛⲣⲏⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲩⲧ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[8] ⲟⲩⲟⲣ ⲍⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡ- (-ⲫⲣ-) ⲧⲉⲙ[9] ⲙⲙⲏⲙⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲧ ⲁⲓⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲣⲱⲥⲧⲉ[10] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲥⲱⲓⲧ ⲉⲑⲙⲁⲩⲉⲩ ⲣⲱⲃⲉ ⲛⲧⲣⲱⲙⲁⲛⲓⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁ ⲛⲧⲙⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲣⲏ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲁⲩⲥⲱⲛ ⲙⲁⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲏ[11] ⲛⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲏ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲥⲉⲟⲓ ⲛⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲉⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[12] ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲣⲱⲥⲧⲉ[13] ⲛⲧⲉⲩⲑⲉⲕⲉⲗ ⲟⲩⲙⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲣⲱⲥ ⲙⲫⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲱⲛϩ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̄ⲥ ⲉⲣ ⲣⲙⲟⲧ ⲛⲁⲩ ⲣⲱⲥⲧⲉ[14] ⲛⲧⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲙⲙⲟⲃⲓ ⲛⲧⲉ

pensées mauvaises des démons qui sont en eux pour voir quels sont ceux qui sont dans ces passions ayant besoin d'eau nuisible à leurs âmes, de peur qu'il ne soit sans souci à l'occasion de la partie charnelle, qu'il n'y ait danger et accusation pour lui en présence de Dieu, parce qu'il a oublié l'exercice des frères qui sont avec lui, jusqu'à ce qu'ils aient été audacieux dans les flots ou dans la mer des embûches du démon, l'ennemi du renoncement et de l'abstinence. »

On rapporte d'abba Macaire qu'un chérubin demeurait près de lui depuis le jour où il commença de progresser, l'affermissant, lui donnant force pour l'abstinence, et il progressait chaque jour, avançant dans l'ornement de la vertu, de sorte que sa bonne renommée couvrit la Romanie entière et les lieux de l'Orient; car, certes, il attirait à lui chacun pour la pratique évangélique à cause du parfum de ses ascèses élevées, de sorte qu'il arracha une foule (hommes) de la bouche de la mort pour la vie éternelle. Notre-Seigneur Jésus-Christ lui accorda la grâce de voir les péchés des hommes comme une

1. *Cod.* ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲩⲛⲁⲓⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲣⲁⲛⲓⲕⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ϫⲟⲧⲁⲕⲏ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲙ. — 10. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 11. *Cod.* ⲑⲡⲁⲣⲁⲧⲓⲕⲏ (*sic*). — 12. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 13-14. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ.

ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲙⲉϩ ⲉⲩⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲓ ⲛⲁⲃⲁϣⲛⲓⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩ-ⲣⲱⲃⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲥⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲓ ⲙ̀ⲫϯ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩϯ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙ̀ⲙⲏⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-ⲣⲓⲟⲥ[1] ⲧⲉ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩⲉⲣⲥⲁⲧⲏⲥ ⲧⲉ ⲉⲩⲉⲣ ⲣⲱⲃ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲭⲣⲉⲙⲡⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉ ⲥⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓϣϯ ⲛ̀ⲣⲉⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲉⲩⲉⲣ ⲣⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲡⲓⲃⲉϫⲉ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲱⲛϩ ⲛⲉⲙⲉⲣ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲛⲕ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲓⲱⲥ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲏ ⲧⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲁⲣⲁⲕ ⲛ̀ⲥⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲙⲟⲓϣⲓ ⲁⲙⲡ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲉⲩⲟⲣⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲫⲓⲁⲣⲟ (-ⲣⲁ *Cod.* ⲣⲥ-) ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲛⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲉⲣⲛⲉⲩⲭⲁⲍⲉⲙ[2] ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲓⲟⲣⲉⲙ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲣⲱⲥ ⲉⲓⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲓⲥⲱⲟⲩⲛ ⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲣⲙⲟⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲗⲓ ⲛⲣⲱⲃ ⲟⲓ ⲛⲁⲧⲥⲟⲙ ⲛ̀ⲧⲟⲧⲩ ⲧⲉ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲙ ⲭⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲓⲛ ⲉⲑⲣⲓⲧⲉ ⲛⲁⲓ-ⲥⲁⲥⲓ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲏ ⲧⲉ ⲡⲁⲩⲏⲣⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲁⲩ ⲉⲓⲧⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲧⲉ ⲙⲁⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲛⲟⲩⲉⲧⲭⲏ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲡⲉⲣ ϣⲙⲟⲣ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩ ⲙ̀ⲡⲣⲁϣⲓ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲥ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩ ⲡⲣⲙⲟⲧ ⲧⲉ ⲡⲁⲩⲏⲣⲓ ⲙⲡⲁⲧⲉⲡⲑⲱⲙⲓⲧⲉⲛ ⲉⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉ ⲙⲡⲁⲥⲓ ⲛⲧⲁⲟⲩ ⲙⲡⲁ ⲡⲁⲱⲟ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲉ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩϥⲱⲧ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲟⲩⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉ ⲙⲙⲁ ⲟⲛⲁⲩ ⲥⲉϯ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲡⲁⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲁⲉ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ

huile qui se trouve dans un vase de verre, et il les découvrait tous, prenant la ressemblance de Dieu.

Abba Paphnouti, le vrai disciple d'abba Macaire, dit : « On révéla au vieillard, au sujet d'un ouvrier, qu'il travaillait sans murmure et qu'il était dans une grande patience espérant la vie éternelle. Et lorsqu'il se fut levé avec promptitude, il me dit : « Lève-toi, suis-moi. » Et, lorsque nous eûmes marché, nous arrivâmes à un endroit désert du fleuve, et comme nous restions assis tranquillement, le vieillard fut ravi dans une vision. Je lui dis avec franchise, comme quelqu'un qui eût été affermi et eût lu que par la grâce de Dieu rien ne lui était impossible : « Mon père, ne m'ordonneras-tu pas de dire cette parole? » Il me dit : « Mon fils, qu'est-ce? » Et moi, je lui répondis, disant : « Fais une prière, afin que nous traversions. » Il me répondit, d'un visage plein de joie et d'une bouche pleine de grâce, il me dit : « Mon fils, imiterons-nous Notre-Seigneur Jésus le Christ, prendrons-nous la vertu du chef des Apôtres, Pierre, et pourrons-nous échapper à la vaine gloire des hommes, car jusques à quand les hommes nous loueront-ils? » Et quand il eut

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲥⲓⲭⲁⲍⲙ.

ⲫⲛⲓⲡⲉ ⲁⲩⲟⲩⲟⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲑⲏⲣⲓⲟⲛ[1] ⲉⲩⲙⲙⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲩ ⲉ ⲁⲛ ⲫⲟⲩⲱⲓ ⲙⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ (-ⲩⲉ-) ⲧⲙⲛⲧⲣ ⲙⲙⲟⲛ. ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁ ⲡⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲟⲛ ⲉⲡⲭⲣⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲛⲁⲗⲏ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲩⲥⲁⲧⲧⲉⲛ ⲉⲙⲛⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲩ ⲉ ⲥⲓⲧⲙ ⲛⲧⲟⲟⲩⲥ ⲟⲩⲉ ⲧⲱⲙ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁ† ⲛⲧⲉⲕⲣⲙⲛⲓ ⲛⲁⲕ. ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲉⲥⲩ ⲉ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁⲩⲟⲩⲟⲛⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲛⲓⲱ† ⲛⲧⲉⲃⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲛⲓⲱ† ⲛⲓⲱⲫⲣⲓ ⲁⲓⲣⲓⲧⲧ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲍⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲓⲉⲩⲍⲁⲗⲁⲧⲧ ⲉⲓⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲱ† ⲛⲣⲟ†. ⲛⲑⲟⲩ ⲉ ⲁⲩⲧⲟⲩ-ⲛⲟⲥⲧ ⲡⲁⲓⲣⲓⲛ† ⲁⲛⲛⲟⲱⲓ ⲉⲛ† ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲍⲱⲛⲧ ⲉ ⲉⲡ†ⲱⲓ ⲁⲛⲉⲗⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[4] ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] † ⲛⲁⲧⲥ ⲡⲉ ⲛⲓⲛ ⲉⲑⲛⲁⲥⲓⲙ ⲫⲛⲓⲡⲉ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲣⲥⲁⲧⲏⲥ ⲉⲙⲛⲟⲩ ⲉⲩⲭⲟⲗⲍ ⲙⲡⲓⲫⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ †ⲫⲩⲧⲟⲗⲟⲓⲛ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲍⲉ ⲫⲛⲓⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲩⲥⲟⲧⲡ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲛⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲣⲁⲩ ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[6] ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ †ⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[7] ⲛⲁⲕ ⲡⲉⲣⲥⲁⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ †ⲁⲍⲡ ⲓⲁ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲫⲱⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲍⲉ ⲕⲁⲧⲁ (-ⲩⲉ *Cod.* ⲫⲏ-) ⲫⲟⲩⲱⲓ ⲙⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉⲕⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲛⲁⲓ ⲛⲣⲏ†

dit cela, voici que se montra une bête aquatique. Le saint abba Macaire lui dit : « Est-ce la volonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ que tu nous fasses traverser le fleuve. » Et lorsqu'il eut dit cela, aussitôt la bête aborda au rivage, et, lorsque nous fûmes montés sur elle, elle nous jeta de l'autre côté, et, lorsque nous fûmes sautés sur le rivage, mon père abba Macaire lui dit : « Fais-toi violence, plonge ta tête et Notre-Seigneur Jésus le Christ te donnera ton salaire. » Lorsqu'elle eut plongé, aussitôt elle se montra avec un grand poisson; et, lorsque je vis ce grand prodige, je me jetai à ses pieds, étant dans une grande crainte. Mais lui me releva; ainsi nous marchâmes, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. Et, lorsque nous nous fûmes approchés du village, nous nous assîmes et mon père, le juste abba Macaire, regardait ceux qui passaient : voici qu'il vit l'ouvrier qui venait vêtu de la grâce de l'endurance. Il dit : « Voici un vase d'élection et d'honneur. » Et, s'étant levé devant lui, il l'embrassa et lui dit : « La paix avec toi, ouvrier de la onzième heure. » Il répondit et dit : « Selon la volonté de mon Seigneur Jésus le Messie. » Notre père abba Macaire lui dit : Comment travailles-tu

1. *Cod.* ⲟⲩⲑⲏⲣⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ. — 7. *Cod.* ⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲓⲉ ⲉⲕⲥⲓ ⲃⲉⲭⲉ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲙⲙⲁ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲉⲣⲥⲁⲧⲏⲥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉⲓⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲟⲩⲁⲣ-
ⲭⲱⲛ ⲙⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲉⲧⲁⲓ ⲙⲫⲛⲟⲩⲓ ⲉⲧⲧ ⲃⲉⲭⲉ ⲙⲙⲓ. ⲡⲉⲭⲉ
ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲁⲛ ⲕⲧⲁⲍⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙ̄ⲡⲁⲓⲣⲛ̄ⲧ.
ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲉⲣⲥⲁⲧⲏⲥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉⲓⲧⲁⲍⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉϩⲉⲛ ⲧⲫⲱⲙⲏ ⲙⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲙ̄ⲧⲉ ⲡⲓⲁⲩ
ⲁⲗⲟⲗⲓ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲛⲁⲓ ⲓⲣⲛ̄ⲧ ⲕⲍⲱ ⲙⲫⲁⲓ.
ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲉⲣⲥⲁⲧⲏⲥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲩϫⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲟⲧⲛ̄ⲧ ⲉⲙⲓⲉⲣⲥⲁⲧⲏⲥ ⲙⲁ ⲡⲟⲩ-
ⲃⲉⲭⲉ ⲛⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓⲛⲍⲟⲧⲟⲩ ⲁⲓⲛⲉⲗⲍ ⲛⲉⲗⲓ ⲁⲓⲱⲩⲗⲏⲗ ⲡⲁⲓⲣⲛ̄ⲧ
ⲁⲓⲧⲱⲟⲩⲓ ⲁⲓⲙⲟⲱⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲣ ⲣⲏⲃⲓ ⲡⲉ ⲉⲩϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲍⲉ ⲣⲏⲡⲡⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲫⲣⲛ̄ⲧ ⲙⲡⲁⲓⲕⲉⲕⲟⲥ-
ⲙⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉⲣⲥⲁⲧⲏⲥ ⲛⲧⲁⲍⲣⲛⲟⲩⲧ ⲁⲓ ⲍⲉ ⲁⲓ ⲁ ⲡⲁⲣⲱϩ ⲣⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲁⲟⲥ
ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲓⲉ ⲣⲟⲗⲱⲥ[5] ⲣⲱ ⲧⲙⲡⲩⲁ ⲛⲟⲩⲃⲉⲭⲉ ⲙⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲍⲉ
(-ϥⲍ-) ⲫⲁ ⲙⲫⲛⲟⲩⲓ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲟⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲫⲓⲁⲣⲟ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲙⲏ ⲍⲉ ⲡⲁⲩⲏⲣⲓ ⲙⲁⲣⲉⲡⲉⲣ ⲡⲥⲁⲟⲩ ⲛ̄ⲧⲙⲉⲧ-
ⲣⲱⲙⲓ ⲣⲱⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲙⲁⲗⲏⲓ ⲉⲡⲓⲭⲱⲣⲟⲣ ⲁⲩⲥⲁⲧⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉⲙⲉⲛⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲙ-
ⲙⲟⲱⲓ ⲉⲧⲣⲏ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲍⲓ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲙⲏ ⲍⲉ ⲙⲁⲣⲉⲡ-
ⲣⲉⲙⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲍⲓ ⲡⲁⲩⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲓ ⲉⲡⲣⲉⲙⲓ ⲁⲙⲱⲣⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ

et de qui reçois-tu ton salaire? » L'ouvrier lui dit : « Je travaille pour un chef de la terre, et le Roi qui est aux cieux me donne mon salaire. » Mon père abba Macaire lui dit : « Es-tu donc certain qu'il en est ainsi? » L'ouvrier dit : « Je suis certain de la parole du Maître de la vigne. » Mon père abba Macaire lui dit : « Comment dis-tu cela? » L'ouvrier lui dit : « Il a dit : Appelle les ouvriers et donne-leur leur salaire. » — Et après que nous eûmes ainsi parlé, nous pliâmes le genou, nous fîmes la prière, puis nous nous levâmes et nous marchâmes, notre père abba Macaire étant triste, et disant : « Malheur à toi, Macaire, car voici que je ne suis pas certain, comme cet ouvrier mondain, que mon travail a plu à mon Seigneur Jésus le Christ, ou même que je suis digne d'un salaire terrestre, surtout de celui des cieux. » Après cela, lorsque nous fûmes arrivés au fleuve, mon père saint, abba Macaire, me dit : « Mon fils, faisons, nous aussi, (selon) la forme de l'humanité. » Et, lorsque nous fûmes montés sur le bac, il nous jeta à l'Ouest. Et, après avoir marché un peu en avant, mon père abba Macaire me dit : « Mon fils, asseyons-nous un peu. » Et, nous étant assis, nous fûmes ravis et je ne sus rien jusqu'à ce que nous fussions trouvés près de la grotte. Je lui dis : « Nous sommes

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲣⲱⲗⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲙⲡⲉⲓⲁⲓ ⲉϥⲛⲓ ⲛⲁⲧⲉⲛϫⲉⲙⲧⲉⲛ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[1]. ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲓⲓ ⲛⲛⲟⲧⲟⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲣⲱⲗⲉⲙ ⲛⲁⲃⲃⲁⲕⲟⲩⲙ ⲛⲉⲙ ⲫⲓⲗⲓⲡⲡⲟⲥ ⲛⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧⲛⲁⲓ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲓϣⲉⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[3] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲥⲙⲏ ⲉⲥⲱⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲧⲥⲙⲏ ⲛⲟⲩⲃⲏϫ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓ[4] ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲛⲓⲡϯ ⲛⲁⲣⲁⲕⲱⲛ. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁϥⲕⲱⲗϫ ⲙⲡⲉϥⲙⲟϯ ⲁϥⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲁϥϥⲱⲛϩ ⲙⲡⲉϥϩⲟ ⲉⲣⲟⲓ. (-ⲫⲏ *Cod.* ϧ-) ⲉⲧⲁⲓϯ ϩⲱⲏⲓ ϫⲉ ϩⲛⲡⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩϫⲟⲩⲗ ⲡⲉ ⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲃⲁⲗ ⲛⲟⲩⲙⲁⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲓ ⲙⲏⲓ ⲙⲡⲙⲉⲧⲛⲁⲉⲓ ϩⲏⲧ ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲙ ϯϫⲟⲙ ⲛⲁⲧⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲁⲓⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲓϩⲓⲟⲩⲓ ⲛϩⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲓⲃⲁⲗ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲉⲕⲉⲱⲉⲛ ϩⲏⲧ ϩⲁ ⲑⲙⲉⲧϫⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲱⲛⲣⲓⲟⲛ ⲙⲧⲉⲕⲧⲁⲗϩⲟϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲓϫⲟϥ ⲁϥϩⲉⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓϫⲟⲩⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲃⲁⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗϫ ⲙⲙⲉϥⲙⲟϯ ⲛ̅ⲛ̅ ⲛⲥⲟⲛ ⲁϥϯ ϕⲓ ⲉⲡⲁϩⲁⲗⲁⲩϫ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲓϫⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲉⲧⲛⲁⲉⲓ ϩⲏⲧ ⲉⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲕⲉⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲓ[5] ⲛⲁϥ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ.

arrivés promptement, mon père. » Il me dit : « Rendons gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ, car celui qui a emporté Habacuc et Philippe, c'est celui qui nous a conduits. »

Abba Macaire dit : « Comme j'étais assis une fois dans la grotte, j'entendis une voix qui criait, comme la voix d'un épervier; et, lorsque je fus sorti, je vis un grand dragon. Lorsqu'il me vit, il courba son cou, il m'adora, puis il se tint debout, il tourna son visage vers moi; et, lorsque j'y eus fait attention, voici qu'il y avait une paille dans son œil droit; et, lorsque j'eus pris en moi les miséricordes de Notre-Seigneur Jésus le Christ et la force invincible de la croix, je le saisis, je le frappai au visage, en disant : Mon Seigneur Jésus le Christ, qui as ouvert les yeux de l'aveugle-né, aie pitié de l'infirmité de cet animal, guéris-le. Et, lorsque j'eus dit cela, la paille tomba de son œil; puis, lorsqu'il eut incliné son cou trois fois, il baisa mes pieds; et ainsi je le congédiai, il s'en alla et je rendis gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ pour ses nombreuses miséricordes, car il prend soin des bêtes sauvages elles-mêmes. »

1. *Cod.* спилеоп. — 2. *Cod.* макарι. — 3. *Cod.* пιспилеоп. — 4. *Cod.* етаι. — 5. *Cod.* серμелι.

ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉⲧⲓ ⲉⲛⲉϥϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲛⲉϭⲓⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[3] ⲭⲓⲙⲓ ⲙⲙⲁⲓⲙⲉⲧⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲉϥⲥⲓϯ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲱⲕ ⲉϯⲕⲁⲙⲓⲛⲟ ⲟⲩⲟⲛ (-ϥⲟ-) ⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲗⲟⲃⲏⲩ ⲙⲛⲟⲩ ⲉⲛⲉϥϫⲓⲭ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁϥϯ ⲁⲥⲟ ⲉϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱϥ ⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲣⲉϥⲟⲱⲕ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁϥϯ ⲁⲥⲟ ⲉϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲓⲛ ⲛⲉϥⲗⲉⲃⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲓⲥⲱⲥⲉⲙ ⲛⲉ. ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲭⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲙⲟⲩ ⲱϣⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲥⲣⲟ ⲉⲧⲭⲟⲙ ⲙⲡⲓⲭⲣⲱⲙ ⲛⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱⲥ ⲑⲃⲟⲏⲑⲓⲁ[5] ⲙⲡⲓⲥⲕⲉⲡⲁⲥⲧⲏⲥ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲭⲟⲙ ⲛⲁⲧⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲁⲩϣⲁⲛⲣⲱⲭⲡ ⲛⲧⲉⲛⲙⲉⲧⲭⲱⲃ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ϣⲁⲧⲱϣⲉⲙ ⲙⲡⲓⲭⲁⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲧⲟⲣⲉ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲭⲣⲱⲙ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[6] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲟⲙⲉϩ ⲛⲑⲉⲗⲏⲗ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[7] ⲭⲉ ⲁⲓϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲙⲫⲛⲁⲩ ⲙⲡⲓⲕⲁⲧⲙⲁ ⲉⲓⲣⲟϥ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲓⲃⲓ ⲡⲉⲭⲛⲓ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ϯⲟⲃⲓ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉⲭⲁϥ ⲙⲛⲓ ⲭⲉ ⲙⲁⲣⲉⲥⲣⲟⲩϫ ⲛⲭⲉ ϯϩⲛⲓⲃⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ϩⲓ ⲙⲁ

Abba Évagrius interrogea abba Macaire, comme il était encore assis près de lui avec d'autres frères : « Comment Satan trouve-t-il ces pensées mauvaises pour les lancer aux frères? » Abba Macaire lui dit : « Celui qui chauffe la fournaise, une foule de broussailles viendront entre ses mains et il ne se fait aucune peine de les jeter dedans [9]; de même aussi, le diable est un chauffeur et il ne néglige pas de lancer dans le cœur de chacun toutes ses broussailles mauvaises, c'est-à-dire ses souillures. Nous voyons aussi que l'eau éteint et vainc la force du feu; ainsi le secours de notre abri, Notre-Seigneur Jésus le Christ, et la vertu invincible de la croix, si nous jetons nos faiblesses à leurs pieds, éteignent tous les artifices de la malice de Satan loin de nous, ils rendent notre cœur ardent et bouillant dans l'esprit, dans la foi céleste remplie d'exultation. »

Abba Évagrius dit encore : « J'allai trouver abba Macaire à l'heure de la chaleur; j'étais brûlant de soif. Je lui dis : « J'ai grand soif, mon père. » Il me dit : « Que l'ombre te suffise; il y a une foule (d'hommes) qui cheminent à

1. *Cod.* ⲉⲩⲁⲅⲣ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲡⲥⲁⲁⲛⲁⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲑⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲁⲅⲣ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 9. Mot à mot : « Il n'a pas épargné de lancer, etc. » La nuance est un peu différente.

ⲛⲁⲟⲩⲓ ϯⲛⲁⲩ ⲉⲧⲣⲟⲕⲉ (-ⲣ̄ *Cod.* ⲣⲃ̄-) ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲡⲁⲓⲉ ⲛϯⲕⲉϩⲛⲓⲃⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲉⲓⲟⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ. ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲏⲓ ⲍⲉ ⲫⲧⲥⲉⲓ[1] ⲡⲁⲩⲏⲣⲓ ⲁⲓⲉⲣ ⲏϯ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ϩⲛⲧ ⲛⲱⲓⲕ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲓⲙⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲩⲁⲓⲣⲁⲕⲧ ⲉϯⲭⲟⲓ ⲙⲙⲁ ϯϩⲱⲗⲉⲙ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲍⲓ ⲛⲉⲣⲟⲙ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲏϯ ⲍⲉ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲉⲛ ⲙⲙⲉⲧⲉⲙϩⲏⲧ ⲍⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲣⲁⲩⲱ ⲛⲉⲙ ϯⲥⲁⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲙⲟⲛⲟⲛ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲥⲓ ⲥⲃⲱ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲁⲓⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲭⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲟⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲓ ⲥⲃⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲁⲓϥ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[3] ⲁ ⲟⲩⲙⲏⲩ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲭⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲧϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩⲙⲟⲩⲓ ⲉⲧⲣϩ. ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲁⲓⲟⲧⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉϥⲱⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲧⲟⲛ ⲙⲁⲩϫ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲁⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲉ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲁϩⲙⲁⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲁⲓⲥⲉⲓⲏ ⲁⲛ ⲡⲉ (-ⲣⲁ-) ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲧⲟⲛ ⲙⲁⲩϫ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲁⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ. ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲫⲧⲥⲓⲥ ⲙⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲉϥϯ ⲛⲉⲙ ⲙⲡϣⲩⲭⲏ ⲉⲩⲧⲉⲙⲭⲁⲩ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲟⲩⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲁϥⲭⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲧⲟⲛ ⲙⲁⲩϫ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ

cette terre, qui brûlent et n'ont point d'ombrage. » Et ensuite je discourus avec lui sur la vertu. Il me dit : « Vraiment, mon fils, j'ai passé vingt ans sans remplir mon cœur[4] ni de pain, ni d'eau, ni de sommeil; mais je me suis appuyé contre le mur jusqu'à ce que j'eusse pris un peu de sommeil. »

Abba Macaire le grand dit : « Comme on sait que votre cœur se réjouit[5] de la voix du Seigneur, écoutez-la, non seulement pour l'écouter, mais pour prendre leçon d'elle et l'accomplir; car quiconque entend la parole de Dieu de toute sa force, elle lui apprend à l'accomplir. En effet, une foule (d'hommes) écoutent la parole de Dieu, mais ne l'écoutent pas par la vertu de Dieu et allégresse; c'est pourquoi ils n'avancent pas. Notre-Seigneur Jésus le Christ le dit aux (hommes) de cette espèce, criant : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende; — s'ils n'avaient pas cessé tous d'entendre, il n'aurait pas dit ce mot : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. Notre-Seigneur Jésus le Christ connaît la nature du diable, qui combat contre les âmes pour ne pas les laisser entendre la parole de Dieu et être sauvées, c'est pour-

1. *Cod.* ⲫⲓⲥⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 4. C'est-à-dire qu'il n'avait pas mangé à sa faim, bu à sa soif, dormi autant qu'il le désirait. — 5. Mot à mot : « Sachant eux votre cœur que vous vous réjouissez. »

ⲙⲁⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[1] ⲁⲩϣⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲥⲉⲛⲏⲟⲩ ⲉⲧⲣⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲥⲣⲏⲟⲩⲧ ⲉⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧ̅ⲯ̅ⲩ̅ⲭ̅ⲏ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲁϥϣⲧⲉⲙⲭⲁ ⲧ̅ⲯ̅ⲩ̅ⲭ̅ⲏ ⲅⲁⲣ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲥⲁⲝⲓ ⲛⲧⲉ ϥ̅ⲧ̅ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲙ ⲥⲏⲟⲩ ⲉⲧⲣⲏ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲥϧⲉⲙ ⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲁⲛ ⲉ̅ⲧ̅ ⲙⲉⲙ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲏⲉ ⲭⲉ ⲡⲓⲥⲁⲝⲓ ⲛⲧⲉ ϥ̅ⲧ̅ ⲭⲏ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲁⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓϫⲁⲝⲓ ϭⲉⲛ ϫⲱⲣⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲛⲥϧⲉⲙ ⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲁⲛ ⲉⲣⲓⲟⲩⲓ ⲙⲡⲗⲓ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲛ̀ϩⲏⲧⲥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲧ̅ⲯ̅ⲩ̅ⲭ̅ⲏ ⲁⲉ ⲛⲑⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲝⲓ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲥⲛⲟⲩⲉⲣ ⲛⲥⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲓⲟⲩⲓ ⲙⲡⲥⲁ-ⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩϥⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁⲣⲟⲥ ⲉⲁⲩⲥⲓ ⲩⲓⲙⲓ ⲥⲥϧⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥ-ⲧⲟ- (-ⲣⲏ̅ *Cod.* ⲣⲁ-) ⲗⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲭⲉ ⲡⲥⲁⲝⲓ ⲙⲙⲫ̅ⲧ̅ ⲣⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲥⲛⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲣⲟ ⲃ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲭⲙⲁ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲩⲁ ⲛⲓⲝⲓ ⲛⲫⲱϣ ⲛⲧⲉ ⲧ̅ⲯ̅ⲩ̅ⲭ̅ⲏ ⲙⲉⲙ ⲛⲣⲱⲧⲡ ⲙⲉⲙ ⲛⲓⲁⲧⲕⲁⲥ. ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲩϣⲁⲛⲭⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓ-ⲥⲁⲝⲓ ⲛⲧⲉ ϥ̅ⲧ̅ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲣⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲙⲁⲑⲟⲥ ⲁⲩϣⲧⲉⲙⲭⲁ ⲁⲉ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ϣⲁⲣⲉ ⲧ̅ⲯ̅ⲩ̅ⲭ̅ⲏ ϣⲱⲡ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲧⲁⲧⲣ ⲉⲥⲣⲓⲟⲩⲓ ⲙⲡⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲉⲩⲓ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓ[2] ⲙⲙⲟⲧⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ̅ⲧ̅. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[3] ⲟⲩⲛ ⲁ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲉⲣ ⲡⲟⲩⲥⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲱⲛϩ ϩⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧ-ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩ ⲉⲧⲣⲏ ⲛⲣⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩ-

quoi il a dit : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ; — car s'ils entendent, ils avancent et ils triomphent de toutes les passions de l'âme et du corps. Si le (démon) ne laisse pas l'âme écouter la parole de Dieu avec force, elle n'avance pas et ne trouve pas moyen de combattre les passions du corps, parce que la parole de Dieu n'est pas avec elle[4]. Si l'ennemi prend puissance sur elle, elle ne trouve pas moyen, le moins du monde, de jeter hors d'elle quelque chose des passions mauvaises. Mais l'âme en qui est la parole, elle est bonne pour chasser loin d'elle les passions, et elle chasse Satan au loin, qui s'enfuit couvert de honte ; car il est ainsi écrit dans l'Apôtre : « La parole de Dieu frappe plus que toute épée à deux tranchants et elle pénètre jusqu'aux divisions de l'âme, aux jointures et aux moelles. » Nous voyons donc que, si on laisse l'homme écouter la parole de Dieu, il chasse les passions ; mais, si on ne la laisse pas écouter, l'âme reste de plomb et ne chasse aucune des passions mauvaises. C'est pourquoi le diable méprise ceux qui sont de cette sorte ; car, si ceux qui sont de cette sorte passent tout le temps de leur vie dans le monachisme et la virginité, ils n'avancent en rien, ils ne connaissent pas la

1. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 4. Mot à mot : « N'est pas placée en elle. »

ⲥⲟⲩⲉⲛ ϯⲣⲗⲏⲭⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲟⲛ ⲉⲧⲣⲟⲗⲍ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲡⲉⲃⲓⲱ ⲛⲉⲗⲗ ⲡⲓⲛⲏⲙⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩⲥⲟⲩⲉⲛ ϯⲭⲟⲗⲗ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲟⲛ ⲉⲧⲭⲟⲣ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲣⲱⲃ ⲙⲙⲉⲛ ⲟⲛ ⲉⲧϯ ⲭⲟⲗⲗ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲍⲁ ⲧⲣⲏ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲥⲟⲣⲟ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲉⲣ ⲣⲏⲧ ⲛⲭⲱⲣⲓ ⲥⲥϧⲟⲩⲧ ⲥⲁⲣ ⲭⲉ ⲭⲭⲟⲣ ⲛⲭⲉ ⲡⲣⲏⲧ ⲙⲙⲟⲁⲙⲓ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲫⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲧⲉⲧⲉⲛⲙⲁⲩ ⲛⲁⲩⲱⲣⲓ ⲭⲉ ⲡⲣⲏⲧ (-ⲣⲥ-) ⲙⲙⲟⲁⲙⲓ ⲭⲟⲣ ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲏϯ ⲉⲭⲭⲟⲣ ⲉⲃⲏ ⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲭⲉ ⲥⲉⲭⲱ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲥⲓ ⲛϯⲍⲣⲉ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲥⲁⲭⲓ ⲙⲫϯ ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ⲧⲉⲭⲯⲩⲭⲏ ⲭⲟⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ϯⲍⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲭⲉ ⲩⲁⲭⲩⲱⲡⲓ ⲉⲭⲭⲉⲙⲭⲟⲙ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲍⲁ ⲧⲣⲏ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲟⲩⲙ ⲛⲧⲟⲩⲱⲧⲉⲙⲭⲁⲥ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ϯⲍⲣⲉ ⲩⲁⲣⲉ ⲡⲉⲭ-ⲥⲱⲙⲁ ⲉⲣ ⲁⲧⲭⲟⲙ ⲫⲁⲓ ⲁⲣⲉⲩⲁⲓ ⲛⲉⲭⲍⲁⲭⲓ ϯ ⲟⲩⲃⲏⲕ ⲥⲉⲛⲁⲍⲣⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲛϧⲱⲗⲉⲙ. ϯⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁϯ ⲁⲣⲓⲁⲥⲕⲉⲙ[1] ⲉⲱⲧⲉⲛ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ϯⲍⲣⲉ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲍⲉⲙ ⲛⲟⲙϯ ⲛⲧⲟⲩⲥⲣⲟ ⲉⲛⲟⲩⲭⲁⲭⲓ. ⲉⲃⲏ ⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩϧⲁⲩ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲏ ⲭⲉ ⲡⲟⲩⲉⲏⲧ ⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ[2] ⲥⲉϯ ⲁⲛ ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲉⲣⲣⲉⲛ ⲛⲟⲩⲟⲩⲱⲙ ⲛⲉⲏⲧ ⲉⲃⲏ ⲭⲉ ⲡⲟⲩⲉⲏⲧ ⲥⲁⲍⲉⲙ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ (-ⲣⲁ *Cod.* ⲣⲥ-) ⲥⲉⲥⲓ ⲉⲗⲓ ⲛⲉⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣⲥ ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ⲁ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ ⲭⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ϯⲍⲣⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲍⲉⲙ ⲛⲟⲙϯ ⲍⲉⲛ ⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ. ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ⲁⲧⲉⲣ ⲡⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲱⲙⲥ

douceur de Dieu qui est plus douce que le miel et le rayon, ils ne connaissent pas la force de Dieu qui est plus forte que toute chose, qui fortifie l'âme jour après jour, qui la remplit de vaillance [3]; car il est écrit : « Le cœur des justes est plus courageux que celui des lions. » Voyez-vous, mes enfants, comment le cœur des justes est courageux? Pourquoi est-il courageux? Parce qu'ils le mettent au régime de la nourriture spirituelle, qui est la parole de Dieu. C'est pourquoi son âme est vaillante comme un homme qu'on laisse prendre la nourriture du corps, car il y trouve force de jour en jour; si on ne le laissait pas prendre de nourriture, son corps deviendrait sans force; et, si ses ennemis le combattent, ils le vainquent promptement. Maintenant, ô mes bien-aimés, préparez-vous à manger la nourriture spirituelle, afin de prendre courage et de vaincre vos ennemis. Pourquoi ne les a-t-on pas laissés manger de la nourriture? Parce que leur cœur n'est pas droit, parce qu'ils ne combattent pas contre le désir de leur cœur, parce que leur cœur est souillé et qu'ils n'ont pas la moindre connaissance de Dieu. C'est pourquoi les démons ne les laissent pas manger la nourriture sainte, afin qu'ils ne fortifient pas leurs âmes. C'est pourquoi ils passent tout le temps de leur vie dans la pu-

1. *Cod.* ⲁⲣⲓⲁⲥⲕⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲧⲉ. — 3. Mot à mot : « Qui la fait être cœur vaillant. »

ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲩⲗⲁⲥ ⲛⲉⲙⲧ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲧⲱⲁⲁⲧ ⲛⲉⲙⲧ ⲛⲉⲁ ⲙⲁⲁⲕⲁⲥ ⲛⲉⲙⲧ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲁⲣⲓⲕⲓ ⲟⲩⲧⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟ ⲛⲱⲟⲩⲍ. ⲁⲣⲉϥ ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲁⲓⲟⲩⲧⲁϥ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲱ ⲙⲁⲁⲉⲛⲣⲁ† ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲱⲟⲩⲍ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲱⲛ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲙ̄ⲫ† ⲍⲉⲛ ⲡ̄ⲭ̄ⲥ ⲓ̄ⲥ̄ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓϣ† ⲉ ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲓⲥⲙⲓⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ϫⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲟⲃϩⲗ ⲛ̀ⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲉⲥⲱⲟⲩ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲟⲃϩⲗ ⲉⲧⲁⲥⲁⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲟⲩⲟⲩⲱⲛϥ[2] ⲁϥϩⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲉⲥⲙⲁⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁϩⲣⲓⲙⲓ ⲡⲉ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲍⲉ ⲉⲓⲉ ⲙⲡⲓⲉⲣ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲟⲃϩⲗ ⲡⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲛϥ ⲛⲁϫⲉⲙⲧ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲁⲙⲁⲉ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲓⲙ̀ⲫⲏⲣⲓ ⲙⲡⲥⲁⲥⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲩⲙⲉⲛⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙ- (-ⲣⲉ-) ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲟⲙⲟⲓⲙⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲉ ϥⲃⲱⲗ ⲙⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲙⲱⲛⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲭⲱ ⲙⲙⲁ-ⲓⲙⲁⲉⲩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲁⲩⲑⲱⲟⲩⲧ† ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ϩⲁⲛ ⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩϫ. ⲉⲓⲙⲱⲛ ⲁⲣⲉⲓⲙⲁⲛ ⲟⲩⲁⲓ ϥⲱⲣⲡ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲓⲙⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲛϥ ⲙⲡⲟⲛⲧⲟⲥ[3] ϩⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲉ ⲉⲧⲉ ⲡⲉϥⲛⲟⲩⲉ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲓⲙⲁϥⲓⲙⲱⲛⲓ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲁⲓⲥⲱⲛⲧⲟⲥ[4] ⲉϩⲟⲧⲉ ⲙⲡⲱⲛⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲧⲕⲁ† ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲅⲟⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ϥⲏ ⲉⲧⲁϥⲕⲱ† ⲛⲥⲱϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟϫⲓ ϥⲛⲁⲓⲙⲁⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲙⲫⲣⲏ† ⲍⲉⲛ ⲑⲙⲏ† ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ.

sillanimité, l'occlusion du cœur et l'affliction, s'accusant eux et leurs compagnons toute leur vie. Gardez-vous donc de ce fruit mauvais, ô mes bien-aimés, afin que vous viviez et que vous soyez comptés appartenant à Dieu en le Christ Jésus notre Sauveur. »

Abba Macaire le grand dit : « Il m'arriva une fois, passant en Égypte, que j'arrivai sur un bercail de brebis. Je vis en dehors du bercail une brebis qui avait mis bas et le loup arriva, enleva son petit, et elle pleurait, disant : Malheur à moi! si je n'avais pas été en dehors du bercail, le loup ne m'aurait pas trouvée pour emporter mon petit! » Et comme il admirait la parole de la brebis, les frères qui étaient avec lui l'interrogèrent sur l'explication de la parole; il leur répondit, disant : « Il y aura un temps où les moines abandonneront les déserts pour se réunir et faire des peuples nombreux; si quelqu'un se sépare d'eux, le loup spirituel emportera son petit, c'est-à-dire son esprit, et il devient plus insensible que la pierre et aussi inintelligent que les animaux sans raison; car, certes, celui qui le recherche dans une gloriole et l'imprudence ne l'obtiendra pas, comme au milieu des frères. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲱⲙϥ. — 3. *Cod.* ⲙⲙⲟⲛⲧⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲥⲱⲛⲧⲟⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲉϥⲙⲛⲟⲩ ⲉⲡⲩⲱⲓ ϩⲉⲛ ⲩⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲉϫⲛⲁⲓ ⲁϥϥⲁⲓ ⲛ̄ϩⲁⲛ ⲃⲓⲣ ⲉⲧⲁϥϭⲓⲥⲓ ϫⲉ ⲁϥϩⲉⲙⲓ ⲁϥϥⲁⲓ ⲙⲡⲉϥⲃⲁⲗ ⲉⲡⲩⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲛ̄ⲑⲟⲕ ⲉⲟⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁϭⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟϥ ⲁϥϫⲉⲙⲙⲟϥ ϩⲓϫⲉⲛ ϥⲓⲁⲣⲟ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲃⲓⲣ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛ̄ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲉⲓϩⲉⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲥⲛⲟⲩ ϭⲁⲧⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁϥϩⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲁⲛ ⲡⲉ ϭⲉⲛ ⲛⲓⲛⲟⲛⲙⲁ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲓ-ⲅⲣⲁⲫⲏ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ (-ⲣⲥ *Cod.* ⲣⲏ-) ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϣⲉⲛ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ-ϩⲁⲥⲓ ⲉⲧϭⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲉ ϕⲏ ⲉⲟⲛⲁϫⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲡⲓⲧⲙⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲛ̄ⲛⲟⲩ-ϫⲱ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲇⲉ ϭⲉⲛ ⲡⲁⲓⲉⲛⲉϩ ⲟⲩⲇⲉ ϭⲉⲛ ⲡⲉⲟⲩⲛⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ϕⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ϭⲉⲛ ⲥⲣⲟϩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛ̄ⲛⲟⲃⲓ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲡⲉⲙⲧⲁϫⲣⲟϥ ϭⲉⲛ ⲟⲩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲛⲁϩ† ⲉⲩⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ ⲙⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲛ̄ϫⲉ ⲛ̄ⲥⲟⲥ ϭⲉⲛ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛⲧⲉⲧⲉⲛ ⲛⲁϩ† ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲛⲁⲫⲣⲓ ⲛⲓⲉⲗⲧⲁⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲉϫⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲱⲧⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲩⲉⲟⲩⲱⲧⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲛ̄ⲧⲉ ϕⲗⲓ ⲉⲣ ⲁⲧϫⲟⲙ ⲛ̄ⲧⲉⲛ ⲑⲛ-ⲟⲩ. ⲉⲓⲱⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲛⲣⲏⲗⲓⲕⲓⲁ[4] ⲉϥⲓⲱⲟⲛ ϭⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲛⲟⲃⲓ ⲓⲱⲁ ⲧⲉϥϭⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛ̄ⲧⲉ ϕⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ϫⲟⲥ ϭⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲏⲧ ϫⲉ ⲁⲓⲱⲁⲛⲕⲏⲥ ⲉⲕⲟⲧⲧ ϩⲁ ⲫ† ⲭⲁϫⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲟⲩⲇⲉ ⲭⲁⲓⲱⲟⲛⲧ ⲉⲣⲟϥ

On rapporte d'abba Macaire que, montant un jour de Schiit vers l'Égypte, il portait des corbeilles. Lorsqu'il fut fatigué, il s'assit, il leva les yeux au ciel, il dit : « Seigneur! toi qui vois ma fatigue! » Et lorsqu'il eut dit cela, il se trouva sur le fleuve avec les corbeilles.

Abba Évagrius dit : « Étant assis une fois, avec des frères, près d'abba Macaire, il nous parlait sur les pensées des Écritures saintes et j'interrogeai le vieillard en disant : « Quelle est cette parole qui est dans l'Évangile : Celui qui blasphémera contre l'Esprit-Saint, on ne lui pardonnera ni dans ce siècle, ni dans le futur? » Le vieillard me dit : « Cela est évident que dans tout défaut de péché qui vient pour l'homme, s'il n'est pas affermi dans l'espérance et la foi ferme, comme a dit Notre-Seigneur dans l'Évangile : Si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici-là, elle se transporterait, il n'y aurait rien d'impossible pour vous. Mais si un homme, depuis son premier âge, est dans le péché jusqu'à sa fin, et si quelqu'un de cette sorte dit en son cœur : Si je vais me retourner vers Dieu, il ne me pardonnera pas et il ne me recevra pas en sa justice, — celui-là a

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ϩⲗⲓⲕⲓⲁ.

ⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏ ⲁ ϥⲁⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲧⲁⲭⲟⲙ ⲙⲡⲉ ⲧⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁϧ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲧ ⲙⲁ ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉⲭⲱϥ ⲟⲩⲟϥ ϥⲛⲟⲃⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲟⲩⲁⲧϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲁϥ- (-ⲣϫ-) ⲙⲩⲧⲉⲙⲙⲟⲧϥ ⲙⲧⲉϥⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲙ[1] ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ. ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲉϥϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲩⲱⲙⲓ ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁϥⲙⲩⲧⲉⲙⲙⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲧⲃⲏ-ⲏⲑⲉⲓⲁ[2] ⲧⲉⲃⲟⲗⲙⲡⲙⲱⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲡⲱⲃ ⲛⲉⲙ ⲫⲏ ⲉⲧⲙⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-ⲙⲉⲑⲙⲏ ⲁ ϥⲁⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲧⲭⲟⲙ ⲙⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁϧ ⲟⲩⲟϥ ⲟⲛ ⲁϥⲧ ⲙⲁ ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉⲭⲱϥ ⲟⲩⲟϥ ϥⲛⲟⲃⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲟⲩⲁⲧϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥ-ϩⲁⲛ ϩⲟⲟⲩⲓ ⲉⲡⲓⲧⲁⲣⲧⲁⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙⲉϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲁⲕⲓ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲗ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ϥⲣⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲑⲉⲣⲧⲉⲣ ⲙⲧⲉ ⲡⲙⲁϫⲣⲓ. ⲡⲗⲏⲛ ⲟⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲑⲁⲩ ⲛⲥⲁⲧⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲙⲡⲥⲡⲗⲁⲅⲭⲛⲟⲛ[3] ⲙⲙⲉⲧⲙⲩⲉⲛ ϩⲏⲧ ⲙⲧⲉ ϥⲁ ⲙⲁϩⲱⲣ ⲙⲡⲱⲁⲛ ⲟⲙⲁϩⲧ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲉⲧⲁϥϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲛ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲟⲙⲛⲓ ⲁ ⲟⲩⲙⲡⲧ ⲙⲡⲟⲙⲧ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲓ ⲛⲁⲛ ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲣⲁⲡⲓ ⲙⲡⲡⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁⲛⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲓⲥϫⲉⲕ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲉϥⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲙⲙⲏⲧ ⲉϥⲧ ⲛⲟⲙⲧ ⲛⲁⲙ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲙ ⲉⲟⲙⲉϩ ⲛⲱⲙⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙⲧⲉ ⲛⲉⲙⲯⲩⲭⲏ (-ⲣⲏ *Cod.* ⲣⲓ-) ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ[5] ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲓⲙⲧ ⲁⲃⲃⲁ

blasphémé contre la vertu de la Trinité Sainte et il a donné en lui place à Satan, et son péché est impardonnable, s'il ne se convertit pas et ne fait pas pénitence de tout son cœur. Ainsi encore quelqu'un qui est dans une maladie spirituelle, s'il n'espère pas dans le secours d'en haut, comme Job et celui qui était paralysé, en vérité, celui-là blasphème contre la vertu de la Trinité Sainte, il a donné en lui place à Satan et son péché est impardonnable; son jugement le jettera dans le Tartare éternellement, dans les ténèbres extérieures où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Cependant la pénitence de tous ceux-ci est comme un jet de salive[6] pour les entrailles miséricordieuses du maitre des trésors de miséricorde, Notre-Seigneur Jésus le Christ. » — Lorsque le saint abba Macaire eut dit cela, nous eûmes un grand courage et une joie spirituelle, nous fûmes comme si nous avions vu le roi le Christ placé au milieu de nous, nous encourageant. Après toutes ces paroles pleines de vie et de guérison pour nos âmes que nous avait dites le grand abba Macaire, par la bouche du Paraclet qui était en lui, nous

1. *Cod.* ⲛⲧⲉϥⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲃⲏⲏⲑⲉⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲥⲡⲗⲁⲅⲭⲛⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ. — 6. Mot à mot : « Comme un crachat lancé. » C'est-à-dire que rien n'est plus facile.

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁⲛⲣⲓⲧⲧⲉⲛ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲛⲣⲟ ⲁⲛⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙⲙⲉⲩⲥⲁⲗⲁⲩⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲱⲩⲗⲏⲗ ⲉⲭⲱⲛ ⲁⲛⲱⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲩ ⲛⲱⲉⲛ ⲣⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲛ̀ⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲉⲛ ⲭⲉ ⲥⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲓⲱⲭⲉ ⲣⲗⲓ ⲛⲥⲁϫⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲁⲥⲙⲉ ⲧⲉⲩⲥⲩⲛⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲭⲉ ⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲥⲏⲧⲩ ⲛⲭⲉ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲫⲣⲏ̀ ⲙⲛⲓⲗⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲩϫⲟⲗⲣ ⲥⲁⲣ ⲙⲡⲟⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏ̀ ⲛⲟⲩⲁⲙⲡⲗⲟⲓⲥ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧϫⲟⲙ ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ[3] ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲥⲏⲧⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲭⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲥⲁⲣ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲉϥⲙⲉⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲙⲟⲧ ⲙⲧⲉ ⲫ̀ⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲥ ⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲕⲣⲟ ⲱⲁⲣⲉ[4] ⲧⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲃⲏⲙⲁⲥ ⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲣⲉⲙⲙⲓ ⲙⲡⲉⲕⲱⲧ̀[5]. ⲉⲱⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲛⲱⲁⲛⲟⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲟⲉⲗⲏⲗ ⲛⲉⲙ ⲫⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲙ (-ⲣⲟ-) ⲡⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲙⲉⲩⲥⲁⲓ ⲛⲱⲟⲩϩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲟⲙⲉⲩ ⲛⲣⲙⲟⲧ ⲱⲁⲛⲱⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲉⲙⲙⲁ ⲛⲱⲱⲟⲛ ⲛ̀ⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫ̀ⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲩϧⲱⲕ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[7] ⲙⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲱⲛⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲱⲁ ⲉⲛⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲛⲉⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ[8].

nous jetâmes sur notre visage, nous baisâmes ses pieds saints ; il pria sur nous ; nous nous éloignâmes de lui avec actions de grâces et rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Poimîn dit : « Chaque fois que nous rencontrions abba Macaire, nous ne disions aucune parole, sans qu'il la sût, car c'était un pneumatophore et un esprit prophétique habitait en lui, comme en Élie et tous les autres prophètes, car il était vêtu d'humilité, comme d'une diploïde, par la vertu du Paraclet qui était en lui ; et, à le voir seulement rempli de la grâce de Dieu brillant sur son visage, la consolation de l'Esprit-Saint Paraclet qui était en lui venait sur tous ceux qui étaient assis près de lui. Et lorsque nous étions remplis de l'exultation, de la joie et de l'allégresse de ses discours vivifiants et pleins de grâce, nous allions à notre demeure, rendant gloire à Dieu et à son serviteur abba Macaire, pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant, en tout temps, jusque dans les siècles de tous les siècles. Amen. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲱⲉⲣⲉ. — 5. *Cod.* ⲥⲟⲕⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 8. En dessous de cette conclusion finale, on lit : ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲕϧⲱⲕ ⲙⲁⲧⲟⲓ : « Seigneur, aie pitié de ton serviteur Matoi. »

APOPHTHEGMES SUR SAINT MACAIRE

ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲛⲓϣϯ[2]

(-ⲁ̄-) ⲁϥϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲛⲉⲓⲟⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓϩⲉⲙⲥⲓ ⲡⲉ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲣⲓ ϧⲉⲛ ⲭⲏⲙⲓ ⲁⲩⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲩⲁⲓⲧ ⲛⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲉϣⲉⲡ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲓⲫⲱⲧ ⲉⲕⲉⲧⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲓ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲉϥⲉⲣ ϩⲟϯ ϧⲁ ⲧϩⲏ ⲙⲫϯ ⲁϥⲱⲗⲓ ⲙⲡⲁϩⲱⲃ ⲛϫⲓϫ ⲁϥⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[4] ⲛⲏⲓ. ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[5] ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲁⲥϩⲉⲓ ϧⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲉⲣ ⲃⲟⲕⲓ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲥ ⲛⲉ. ⲛⲑⲟⲥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[6] ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲩⲉⲛⲧ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲓϣⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲕⲉϣⲓⲱ ⲉⲩⲟϣϫ ⲛⲕⲉⲣⲙⲓ ⲉϧⲏⲧ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲙⲁϣϫ ⲛⲕⲟⲩⲫⲟⲛ[7] ⲛⲁⲩⲕⲱϯ ⲛⲉ ⲛⲏⲓ ⲡⲉ ϧⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲉⲩϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲕⲁⲧⲁ ϧⲓⲣ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ

SUR ABBA MACAIRE LE GRAND

Abba Macaire parla une fois de lui-même, disant : « Lorsque j'étais jeune garçon, je demeurais dans une cellule en Égypte, on me prit, on me fit clerc pour le village, et, comme je ne voulais pas prendre sur moi la chose, je m'enfuis en un autre lieu. Un laïque craignant Dieu vint à moi, il prit mon travail manuel, il me servit. Il arriva que, par suite d'une tentation d'une vierge qui tomba dans le village et devint grosse, on lui dit : « Qui t'a fait cela? » Elle dit : « C'est l'anachorète. » Et lorsqu'ils furent sortis (du village), ils me saisirent, ils m'emmenèrent au village; on me pendit (au cou) des casseroles pleines de suie et des anses de couffes (?), on me fit faire le tour du village et l'on me frappait en chaque rue, disant : « Ce moine a violé notre fille. » Peu

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Ce texte se trouve au *Cod. Vat. copt.*, LXIV, fol. 113-152 recto, et au *Cod.* LIX, fol. 137-153. En tête du manuscrit, on lit : ϯⲙⲁϩ ⲃ̄ ⲛⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲙ̄ : le quatrième dimanche de carême. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲕⲟⲩⲡⲟⲛ.

ⲍⲉ ⲁ ⲡⲁⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲥⲉⲩ ⲧⲉⲙⲯⲉⲉⲣⲓ ⲉⲣⲟⲩ[1] ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲧ- (-ⲃ̄-) ⲭⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲑⲣⲓⲙⲟⲩ ⲯⲁⲧⲉⲛ ⲕⲉⲕⲟⲩⲧⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲥⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲯⲁ ⲑⲛⲁⲩ ⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲧⲉⲃ ⲙⲡⲥⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲫⲏ ⲍⲉ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲙ[2] ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲩⲣⲱⲯⲓ ⲛⲥⲱⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲯⲫⲓⲧ ⲛⲉⲩⲁⲧⲉⲣ ⲟⲩⲙⲏⲛⲩ ⲛϩⲱⲟⲩⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[3] ⲫⲏ ⲛⲑⲟⲕ ⲉⲧⲉⲕⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲉⲃⲏⲛⲧⲩ ⲍⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲉ ⲛⲉⲥⲓⲟϯ ⲍⲉ ⲧⲉⲙⲙⲁⲭⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲯⲁⲧⲉⲩϯ ⲡⲱⲧⲱⲣⲓ ⲉⲩⲯⲁⲛⲟⲩⲱⲥ. ⲁⲓⲭⲟⲥ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲙ[4] ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲉⲣ ⲡⲱⲧⲱⲣⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲯⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲣⲓ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲧⲟⲧ ⲙⲁⲓⲣ ⲁⲓⲧⲏⲧⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲛⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲓⲧⲟⲩ ⲛⲧⲁⲥⲣⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉⲥⲟⲩⲱⲙ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲁⲙⲉⲓ ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲫⲛⲡⲡⲉ ⲁⲕⲭⲉⲙ ⲟⲩⲥⲣⲓⲙⲓ ⲛⲁⲕ ⲥⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[6] ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲁⲓ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲯⲁⲛⲟⲩⲱⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲛⲉⲭⲱⲣⲟ ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲣⲓ ⲉⲓⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁⲥ. ⲫⲟⲧⲉ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛϯⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ[7] ⲉⲑⲣⲉⲥⲙⲓⲥⲓ ⲉⲧⲁⲥⲥⲓ ⲙⲙⲁⲣ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲩ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉⲥⲙⲓⲥⲓ (-ⲥ̄-) ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ. ⲛⲑⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲍⲉ ϯⲙⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲫⲙⲁ ⲍⲉ ⲁⲓⲥⲓ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[8] ⲛⲭⲟⲓⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲣⲓⲗⲁ ⲙⲙⲟⲩⲭ

s'en fallut qu'ils ne me frappassent jusqu'à la mort. Un vieillard étant venu, il leur dit : « Jusqu'à quand tuez-vous le vieillard moine[9] ? » Celui qui me servait marchait derrière moi avec honte. On lui faisait une foule de reproches, en disant : « Voici l'anachorète dont tu rendais témoignage! Qu'a-t-il fait? » Et ses parents disaient : « Nous ne le lâcherons pas jusqu'à ce qu'il ait donné caution pour la nourrir. » Je parlai à celui qui me servait; il se porta garant pour moi; et, lorsque je fus arrivé à ma cellule, les corbeilles que j'avais, je les lui donnai en disant : « Vends-les, donne-les à ma femme, afin qu'elle mange. » Et je me disais en moi-même : « Macaire, voici que tu as pris femme; il faut que tu travailles un peu plus, afin que tu la nourrisses. » Et je travaillai la nuit et à midi, lui envoyant (ce que je gagnais). Mais lorsque pour la malheureuse arriva le temps d'enfanter, lorsqu'elle eut souffert une foule (de souffrances) en plus, elle n'enfanta point. On lui dit : « Qu'est-ce? » Elle dit : « J'en sais l'occasion, car j'ai fait violence à l'anachorète, je l'ai calomnié faussement; ce n'est pas son œuvre, mais tel jeune homme m'a

1. *Cod.* LXIV : ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲡⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲁⲡⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 9. Le mot *vieillard* est seulement un titre d'honneur donné aux moines comme chez nous *profès*.

ⲉⲣⲟⲩ ϥⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁϥⲙⲉⲁⲓ ⲛⲥⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲁⲩⲫⲣⲓⲉⲣ ϧⲟⲕⲓ. ⲉⲧⲁϥⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲙ[1] ⲙⲙⲏ ⲉⲩⲣⲁⲱⲓ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲥⲱϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲱⲁⲧⲉⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲙ[2] ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲇⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[3] ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓⲧⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲧⲁⲓ ⲧⲏⲣⲩ ⲥⲉⲟⲩⲱⲱ ⲉⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲕ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲛⲁⲓ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲱⲧⲉⲙ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ϯ ⲍⲓⲥⲓ ⲙⲙⲏ ⲁⲓⲧⲱⲛⲧ ⲁⲓϥⲱⲧ ⲁⲓⲛ ⲉⲙⲙⲁⲓ ⲉⲱⲓⲛⲧ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓϩⲱⲃ ⲉⲧⲁⲓⲛ ⲙⲁⲓ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ.

ϩⲁⲓ ϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲧⲱⲉⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲏⲭⲛⲁⲓ ⲥⲉ ⲉⲱⲟⲛ ⲉⲕⲟⲩⲱⲙ ⲉ ⲉⲱⲟⲛ ⲉⲕⲉⲣⲓⲛⲉⲧⲉⲩⲉⲙ[5] ⲡⲉⲕⲥⲱⲙⲁ ⲛⲑⲟϥ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲱⲱⲟⲩⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ⲥⲉ ⲡⲓⲱⲉ ⲉⲧϥⲱⲛϩ ⲙⲙⲓⲗⲉⲃⲱ ⲍⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲩⲙⲉⲛⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲙ ⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉ-(-ϫ-) ⲍⲟⲩⲛ ⲉϯ ϩⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲛⲑⲟⲥ ϯϩⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲥⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥⲕⲁⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩϯ ⲡⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ϫⲟⲥ ⲉ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓⲙⲟⲛⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲉϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲛⲉⲁ-

rendue grosse. » Et lorsque celui qui me servait fut venu à moi en se réjouissant, il me dit : « La jeune fille n'a pu enfanter qu'elle n'ait avoué en disant : « Ce n'est pas l'œuvre de l'anachorète; mais j'ai menti à son sujet. » Voici que tout le village veut venir avec gloire pour te faire repentance. » Et moi, lorsque j'eus entendu cela, afin que les hommes ne me fissent pas souffrir, je me levai, je m'enfuis, je vins ici à Schiit. Tel est le commencement de l'œuvre pure pour laquelle je suis venu ici. »

Quelques vieillards interrogèrent abba Macaire l'Égyptien, disant : « Si tu manges, ou si tu jeûnes, c'est ton corps qui se dessèche[7]. » Le vieillard leur dit : « L'arbre dont on jette en pure perte les branches au feu, le feu le dévore sans cesse; ainsi, si l'homme purifie son cœur dans la crainte de Dieu, la crainte de Dieu dévore ses os. »

Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, dit : « Le vieillard a dit : « Lorsque j'étais enfant, je gardai des vaches avec quelques autres garçons; ils allèrent pour cueillir des concombres, et l'un d'eux étant tombé par derrière

1. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲟⲙⲟⲗⲟⲥⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲓⲥⲧⲉⲩⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. C'est-à-dire : que tu manges, que tu jeûnes, ton corps ne s'en dessèche pas moins.

ⲗⲱⲟⲩⲓ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲥⲉⲗ ⲩⲱⲡⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲟⲩⲓ ⲉⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲓⲧⲉ ⲁⲓⲟⲩⲟⲁⲉ ⲉⲩⲱⲡ ⲁⲓⲩⲁⲛⲉⲣ ⲫⲁⲉⲓⲧ ⲉⲓⲉⲉⲁⲉⲓ ϯⲣⲁⲁⲓ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲁⲩϯ ⲉⲟ ⲛⲉⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲁⲉ ⲟⲩⲥⲁⲁⲓ ⲙⲏ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲡⲓⲉⲱⲃ ⲉⲧⲉⲕⲕⲱϯ ⲛⲥⲱⲩ ⲁⲩⲥⲓⲙⲓ ϯⲛⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲭⲏⲙⲓ ⲉ ⲉⲱⲟⲛ ⲁⲩⲱⲁⲛⲱⲁⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲙ ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲧⲟⲧⲱⲙ ⲛⲁⲩⲥⲉⲙⲙⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲃⲱⲱⲩ ⲡⲉ ⲣⲙⲁ ⲁⲣⲉⲱⲁⲛ ⲟⲩⲏⲣⲡ ⲱⲱⲡⲓ ⲛⲧⲱⲉⲃⲓⲱ ⲛⲟⲩⲁⲫⲟⲧ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲁⲧⲥⲉ ⲙⲙⲟⲩ. ⲛⲱⲟⲩ ⲉ ⲛⲓⲥⲙⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲛ ⲛⲁⲩϯ ⲏⲣⲡ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲧⲣⲉⲙⲕⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ. ⲡⲉⲩⲙⲁⲉⲏⲧⲏⲥ ⲉ ⲉⲩⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓⲣⲱⲃ (-ē-) ⲛⲁⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉ ⲉⲃⲏ ϕϯ ⲙⲡⲉⲣϯ ⲏⲣⲡ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲱϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲉⲣⲕⲟⲗⲁⲍⲉⲙ[3] ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉⲛ ϯⲣⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲛⲓⲥⲙⲟⲩ ⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓⲣⲱⲃ ⲛⲁⲩ ⲉ ϯ ⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ.

ⲉⲩⲥⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲉⲩⲣⲓ ⲉⲩⲭⲁⲓ ⲛⲣⲁⲙ ⲃⲏⲧ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲙ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲓ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙⲉⲙ ⲟⲧⲭⲣⲟⲃⲓ ⲛⲁⲩⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲧⲟⲙⲱ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲟⲧⲟⲉ ⲙⲡⲉⲧⲩⲭⲉⲙⲭⲟⲗⲓ. ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲱ ⲃⲓⲁ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲩⲭⲟⲓ ⲙⲙⲟⲓ

eux, je le pris et je le mangeai. Lorsque je m'en souviens étant assis, je pleure.»

Abba Poimîn fit[6] une foule de repentances à abba Macaire, en disant : « Dis-moi une parole. » Et, lorsque le vieillard lui répondit, il lui dit : « Ce que tu cherches est passé maintenant parmi les moines. »

On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, s'il se rencontrait avec des frères qui mangeaient, il s'était imposé cette règle que, s'il y avait du vin, en remplacement d'une coupe, il passait un jour sans boire d'eau. Mais eux, les frères, à cause du repos, ils lui donnaient du vin ; le vieillard le recevait avec joie, afin de se mortifier lui seul. Mais son disciple, qui savait la chose, leur dit : « Pour Dieu, ne lui donnez pas de vin ; ne lui suffit-il pas de se châtier dans sa cellule? » Et lorsque les frères surent la chose, ils ne lui en donnèrent plus.

Abba Macaire passant une fois du ouady à sa cellule, portant des palmes, le diable le rencontra sur le chemin avec une faux, il cherchait à la lever et ne pouvait pas. Il lui dit : « O ta violence! Macaire, je ne peux rien contre toi,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲕⲟⲗⲁⲍⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. Mot à mot : « Pria. »

ⲟⲩⲃⲏⲕ ϩⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲡⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ϯⲣⲁ ⲙⲙⲟⲩ ϩⲱ ⲕⲉⲣⲓⲛⲏⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ϯⲟⲩⲱⲙ ⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲕⲉⲣ ⲯⲣⲱⲓⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ϯⲛⲏⲕⲟⲧ ⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲕϭⲣⲏⲟⲩⲧ[2] ⲉⲣⲟⲓ ⲛϩⲏⲧⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ. ⲛⲉⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲉⲕⲟⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲉⲕⲟⲉⲃⲓⲟ ϭⲁⲣ ⲙⲙⲟⲓ ⲯⲭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲃⲏⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩϥⲱⲣⲯ ⲙⲡⲉⲩⲥⲓϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲟⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲡⲉ ⲡⲧⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4].

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲃⲏⲧⲩ ⲙⲡⲉ ⲁⲩⲁⲑⲟⲛⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲛ- (-ⲥ̄-) ⲧⲓⲟⲭⲓⲁ ϫⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲡⲁⲡⲓϣϯ ⲙⲡⲟⲙ ⲙⲉⲙ ⲛⲁⲓϩⲙⲟⲧ ⲙⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲩⲟⲩⲱⲣⲡ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲙⲧⲉⲩϣⲏⲣⲓ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲡⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲙⲉⲙⲁⲥ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲙⲧⲉⲩϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲙⲧⲉ ϕϯ ⲉⲧⲩϫⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲩ ⲉⲧⲁⲩϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲥ ⲁⲥⲟⲩϫⲁⲓ ⲛϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲟⲩⲟⲣⲡⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[6] ϩⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲡⲟⲩⲉ ⲡⲓⲟϯ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲥⲓⲱⲧ ⲙⲉⲙ ⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ⲡⲭⲥ ⲁⲩϥ ⲙⲉⲙ ⲧⲟⲩϣⲉⲣⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓϣⲗⲏⲗ ⲙⲉⲙ ⲛⲓⲧⲱⲃϩ ⲙⲧⲉ ϕⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁⲧϣⲉⲡ ϩⲙⲟⲧ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓϫⲓⲙⲓ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲥⲁϫⲓ ϩⲁⲧⲟⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϫⲟⲥ ⲙⲏⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲉⲓϩⲉⲙⲓ

voici ce que tu fais, je le fais aussi : tu jeûnes, mais moi, je ne mange pas du tout; tu veilles, mais moi, je ne dors pas du tout; il n'y a qu'une chose par laquelle tu l'emportes sur moi. » Abba Macaire lui dit : « Qu'est-ce? » Il lui dit : « C'est ton humilité. A cause de ton humilité, je ne peux rien contre toi. » Et lorsqu'il eut étendu ses mains, le diable disparut.

On rapporte d'abba Macaire qu'ayant entendu dire de lui qu'il faisait de grandes vertus et des grâces de guérison par Notre-Seigneur Jésus le Christ, Agathonicus, l'éparque d'Antioche, lui envoya sa fille en laquelle était un esprit impur, afin qu'il priât sur elle. Et, par la grâce de Dieu qui était en lui, lorsqu'il eut prié sur elle, elle fut guérie sur-le-champ et il l'envoya en paix vers ses parents. Lorsque son père et sa mère eurent vu la guérison que le Christ avait faite avec leur fille par les prières et les oraisons du saint vieillard abba Macaire, ils rendirent gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

Abba Pidjîmi dit : « Le disciple d'abba Macaire me fit ce récit, disant : « Le vieillard m'a dit une fois : Comme j'étais assis en ma demeure à Schiît,

1. *Cod.* ⲙⲛⲥⲧⲉⲩⲙ. — 2. *Cod.* ⲡⲉⲧⲉⲕϭⲣⲏⲟⲩⲧ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓⲁ ⲛⲩⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲩⲓⲛⲧ ⲁⲧⲓ ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲙⲡⲉ ⲁⲗⲟⲩ ⲃ̄ ⲛⲩⲉⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉⲛⲓⲕⲟⲥ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲟⲣⲧ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲉⲧ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲓ ⲁⲣⲭⲏ ⲙⲙⲟⲣⲧ ⲡⲉ ⲟⲧⲟⲩ ⲁⲧⲓ ⲫⲁⲣⲟⲩ ⲉⲧⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲥⲱⲟⲩ ⲧⲣⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1]. ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉ- (-ϯ-) ⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲟⲩ ⲛⲁⲩ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲏⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲃⲉ ⲛⲉⲩⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲩⲓⲛⲧ ⲁⲙⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ. ⲟⲧⲟⲩ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲧ† ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲏⲓ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲟⲧⲱⲩ ⲉⲩⲱⲟⲩⲓ ⲙⲡⲁⲓⲁ. ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲏⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲁ. ⲡⲉⲁⲉ ⲡⲓⲙⲓⲩ† ⲁⲉ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲁⲙⲩⲧⲉⲙⲁϩⲙⲁϩⲟⲩ ⲛϩⲣⲁⲓ ⲧⲉⲙⲛⲁ ϩⲱⲗ ⲉⲕⲉⲙⲁ. ⲡⲉϫⲏⲓ ⲙⲡⲁⲙⲉⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲏⲃⲉ ⲟⲩ †ⲛⲁⲥⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓϩⲉⲥⲑⲁⲓ[2]. ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲙⲱⲟⲩⲓ ⲙⲁⲑⲁⲙⲓⲉ ⲟⲩⲣⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲓⲥⲁⲉ ⲟⲧⲟⲩ ⲩⲓⲛⲧ ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲟⲧⲟϥ ⲧⲉⲙⲙⲁⲑⲁⲙⲓⲟⲥ. ⲁⲓ† ⲁⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲉⲗⲉⲃⲓⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲱⲣⲓ ⲛⲉⲙ (ⲟⲩ) ⲥⲟⲕ ⲛⲱⲓⲕ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲇⲙⲟⲩ ⲁⲓⲧⲁⲙⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉ†ⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲭⲱⲥⲓ ⲉⲧⲩⲟⲧⲱⲟⲩ ⲟⲧⲟϥ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲭⲱⲥⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲙⲡⲁⲓⲁ ⲟⲧⲟϥ ⲁⲛⲓⲟⲧⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲛϩⲁⲓ ⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ϩⲟⲃⲥϥ[3] ⲟⲧⲟϥ ⲡⲁⲓⲣⲏ† (-ⲏ-) ϩⲉⲙⲙⲓ

deux jeunes garçons étrangers vinrent à moi; l'un avait de la barbe, l'autre n'avait qu'un commencement[4] de barbe. Et ils vinrent me trouver, disant : Où est la cellule d'abba Macaire? — Je leur dis : Que lui voulez-vous[5]? — Ils me dirent : Ayant entendu parler de ses œuvres et de Schiit, nous sommes venus pour le voir. — Je leur dis : C'est moi. — Eux, ils me firent repentance, disant : Nous désirons habiter ici. — Et moi, je les vis délicats et comme sortant des richesses, je leur dis : Vous ne pouvez pas rester en ce lieu. — Le grand dit : Si nous ne pouvons pas rester en ce lieu, nous irons ailleurs. — Je dis à ma pensée : Pourquoi les repousserais-je, afin qu'ils soient scandalisés? Je leur dis : Venez, faites-vous une cellule, si vous pouvez. — Ils dirent : Montre-nous seulement et nous la ferons. — Je leur donnai une pioche, une bêche et un sac de pains avec du sel, je leur indiquai le rocher de la carrière desséchée et je leur dis : Taillez-vous ici une cellule, apportez-vous du bois du ouady, couvrez-la et habitez-y. Je pensais, dit-il, qu'à cause de la fatigue, ils s'enfuiraient aussitôt. Ils me demandèrent : A quoi travaille-t-on

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓϩⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* LXIV : ϩⲟⲡⲥϥ. — 4. Mot à mot : « L'autre avait jeté commencement de barbe. » — 5. Mot à mot : « Que lui faites-vous? »

ⲛⲁⲓⲙⲉϯ ϫⲉ ⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲓⲥⲓ ⲥⲉⲛⲁϥⲱⲧ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϣⲉⲛⲧ ϫⲉ ⲉⲩⲉⲉⲣ ⲣⲱⲃ ⲉⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲡⲉϫⲙⲓ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ϯⲛⲉⲃϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲥⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲃⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲁⲓⲧⲁⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲛⲉⲃϯ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲛϣⲱⲗⲕ. ⲡⲉϫⲙⲓ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲁⲑⲁⲙⲓⲉ ⲃⲓⲣ ⲙⲛⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲟⲩⲣⲁϯ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲁⲉⲓⲛ ⲱⲓⲕ ⲛⲱⲧⲉⲛ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓϣⲉ ⲙⲙⲓ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲩ-ⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲁⲩⲓⲣⲓ ⲛⲣⲱⲃ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲁⲓⲣⲟⲙⲉⲛ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲟⲩⲣⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̄ⲡ̄ϯ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲕ ⲣⲱ ⲉⲓϯ ⲛⲉⲁ ⲡⲁⲓⲉⲧⲛ ϫⲉ ⲟⲩ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲛⲉⲣ ⲣⲱⲃ ⲙⲙⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲧⲛ ⲣⲁⲣⲟⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲛ. ⲙⲛ ⲉⲧⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲙⲛⲟⲩ ⲩⲁⲣⲟⲓ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲥⲉⲙⲛⲟⲩ ⲣⲁⲣⲟⲓ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲁⲧⲣⲏⲗ ⲉϥⲙⲁ ⲙⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲥ ⲉⲧⲥⲓ ⲛϯⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲥ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲧⲱⲃⲣ ⲙ̄ⲫ̄ϯ ⲁⲓⲉⲣⲓⲛⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲛϯⲉⲃⲇⲟⲙⲁⲥ ϫⲉ ⲣⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲥⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲧⲟⲩⲥⲓ ⲙⲉⲣ ⲣⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲧⲱⲛⲧ ⲁⲓϣⲉ ⲙⲙⲓ ⲣⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲛⲁⲣⲉⲛⲉⲓ ⲛⲁⲩ ⲡⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲕⲱⲗ ⲁ ⲟⲩⲁ ⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲓ ⲁⲧⲉⲣⲁⲥ-ⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲡⲱⲟⲩ (-ⲟ̄-) ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲡⲩⲗⲏ ⲁⲓⲣⲉⲙⲉⲓ ⲁ ⲡⲓⲡⲩⲣϯ ⲥⲱⲣⲉⲙ ⲉⲡⲓⲕⲟⲩⲧⲉ ⲁⲥϣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲡⲩⲣϯ ⲣⲉⲙⲉⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲡⲱⲥ ⲉⲥⲉⲣ ⲣⲱⲃ ⲉϯⲛⲉⲃϯ ⲙⲡⲉⲩϫⲉ ⲣⲗⲓ ⲛⲥⲁⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲕⲱⲗ ⲣ

ici? — Je leur dis : Au tressage; — et je leur pris des palmes du ouady, je leur montrai le commencement du tressage et la manière de tresser des corbeilles. Je leur dis : Faites des corbeilles, donnez-les aux gardiens et ils vous apporteront du pain. — Du reste, je m'en allai. Eux, ils firent avec patience tout ce que je leur avais ordonné et ils ne vinrent pas me trouver de trois ans. Et moi, je luttais dans ma pensée, disant : Que font-ils qu'ils ne sont pas venus me voir à cause de leurs pensées? Ceux qui sont au loin viennent à moi; eux, ils ne viennent pas et ils ne vont pas ailleurs, si ce n'est à l'église, pour recevoir l'offrande, en gardant le silence! Et je priai Dieu, je jeûnai une semaine, afin qu'il m'apprît leur œuvre. Et, lorsque je me fus levé, j'allai vers eux pour voir comment ils habitaient. Et, lorsque j'eus frappé, ils m'ouvrirent, ils m'embrassèrent en silence, et, après avoir prié, nous nous assîmes; le grand fit un signe au petit, il sortit et le grand était assis, gardant le silence, travaillant au tressage : il ne dit pas un mot. Et lorsqu'il eut frappé la neuvième heure[3], le petit entra; et, lorsqu'il lui eut

1. *Cod.* ⲙⲛⲥⲧⲉⲩⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ. — 3. Sans doute : lorsque fut arrivée la neuvième heure. Peut-être les moines avaient-ils l'habitude de frapper un certain nombre de coups pour annoncer l'heure; il est certain d'ailleurs qu'ils usaient du sablier.

ⲙⲫⲛⲁⲩ ⲛⲁⲥⲡ ⲫ̄ⲧ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲣⲉⲙ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲩⲑⲁⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲫⲓⲥⲓ[1] ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲣⲉⲙ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲛ ⲁⲩⲭⲁ ϯⲫⲟⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲟ̄ ⲛⲱⲟⲩⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙ̀ⲡⲱⲩ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲛⲁⲓⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲥⲉ ⲧⲉⲓⲛ ⲑⲏⲛⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲙ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲉⲓⲛ ϯⲕⲉⲗⲟⲗⲓ ⲁⲛⲥⲱ. ⲉⲧⲁ ⲣⲟⲩⲣⲓ ⲇⲉ ⲙ̀ⲡⲱⲙⲓ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲥⲉ ⲭⲓⲁⲣⲱⲗ. ⲡⲉⲭⲏⲓ ⲥⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓⲙⲁⲉⲓⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲭⲱ ⲙⲏⲓ ⲛⲟⲩⲑⲟⲙ ⲥⲁ ⲡⲓⲕⲉⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲉⲓⲛⲟⲩ ⲣⲓ ⲟⲩⲙⲁ ⲁⲩⲱⲗⲓ ⲙⲛⲟⲩⲥ̀ⲱⲕ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲙⲁⲣ ⲙⲥⲛⲁⲣ ⲁⲩⲭⲁⲩ ⲉ̀ⲥⲣⲏⲓ ⲙⲡⲁⲙⲁⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲧⲱⲃ̀ ⲙⲫ̄ⲧ ⲣⲙⲁ ⲙⲧⲉⲩⲥⲱⲣⲡ ⲙⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲧⲟⲩⲧⲉ ⲙⲉⲣ ⲣⲱⲃ̀. ⲁⲥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲉ ϯⲟⲩⲁⲣ ⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲙⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩⲱⲙ ⲙⲫⲣⲏ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲧⲛⲁⲩ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲟⲩⲱⲙ ⲣⲱⲥ ⲛⲁⲩⲙⲉⲉⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲇⲉ ⲉⲓⲉⲓⲕⲟⲧ. ⲁ ⲡⲓⲙⲏ ϯ ⲕⲓⲙ ⲉⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲩⲙⲟⲣⲟⲩ (-ī-) ⲁⲩⲥⲱⲗⲕ ⲙⲡⲟⲩⲥⲓⲥ ⲉⲡⲏⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲛⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[2] ⲉⲩⲙⲛⲟⲩ ⲉⲭⲉⲓⲛ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲫⲣⲏ ⲛⲣⲁⲓ ⲁⲩ ⲉⲧⲣⲁⲗⲁⲓ ⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲩⲙⲛⲟⲩ ⲉⲭⲉⲓⲛ ⲛⲉⲩⲯⲁⲗ ⲛⲉⲙ ⲣⲱⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲟ̄ⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲏⲩ ⲛ̀ⲧⲟⲧⲩ ⲉⲧⲁⲩⲕⲧⲉ[3] ϭⲗⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲥⲟⲩⲱ ⲛⲥⲁ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲛⲁⲩⲯⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲁ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲥⲱⲟⲩⲧ ⲉⲡⲓⲙⲏ ϯ.

fait signe, le petit fit cuire quelque chose; et, lorsque le grand lui eut fait signe de nouveau, le petit plaça la nappe et trois pains et il se tint debout silencieux. Et moi, je leur dis : Levez-vous, mangeons. Et nous nous levâmes, nous mangeâmes; ils apportèrent aussi la cruche, nous bûmes. Lorsque le soir fut (arrivé), ils dirent : Tu t'en iras? — Je dis : Non, mais je dormirai ici. — Et ils me donnèrent une natte à l'écart, et ils se couchèrent ensemble dans un lieu; ils prirent aussi leurs ceintures et leurs stoles, ils les placèrent à terre devant moi, et je priai Dieu de me révéler leur œuvre. Le toit s'ouvrit, il y eut une grande lumière comme en (plein) jour : eux, ils ne voyaient pas la lumière. Comme ils pensaient que je dormais, le grand excita le petit, ils se levèrent, ils se ceignirent, ils levèrent leurs mains au ciel. Moi, je les voyais; eux, ils ne me voyaient pas. Et je vis des démons qui venaient sur le petit, volant comme des mouches : les unes venaient sur ses yeux et sur sa bouche; et je vis un ange du Seigneur qui avait une épée de feu en sa main et qui faisait le tour pour chasser les démons, car ils n'osaient pas approcher

1. *Cod.* LXIV : ⲙⲫⲧⲥⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲉⲙⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲕⲧⲟ ϭⲗⲟ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲉⲙⲱⲛ.

ⲉⲣⲉ ⲡⲱⲣⲡ ⲁⲉ ⲛⲁⲩⲱⲡⲓ ⲁⲧⲭⲁⲩ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲓⲁⲓⲧ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲉⲓ-ⲣⲟⲣⲡ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ†. ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲓⲥ† ⲭⲱ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲭⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲙⲓ ⲭⲉ ⲕⲟⲩⲱⲓⲥ ⲙⲧⲉⲛⲭⲱ ⲙⲡⲓ̅ⲃ̅ ⲙⲯⲁⲗⲙⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲙⲓ ⲭⲉ ⲥⲉ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲓ-ⲕⲟⲩⲭⲓ ⲭⲟ ⲑ̅ ⲙⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲛⲥ̅[1] ⲛⲗⲉⲅⲓⲥ ⲉⲫⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲁⲩ ⲁⲗⲗⲏⲗⲟⲩⲓⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲗⲉⲅⲓⲥ ⲛⲁⲥⲙⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲛⲭⲉ ⲟⲩⲙⲩⲁϥ ⲛⲭⲣⲱⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁϥ-ⲛⲁ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓ ⲛⲧⲫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲛⲁⲓⲭⲱ ⲛⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲭⲓ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲛⲏⲥ[2] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲭⲉ (-ⲓⲁ-) ⲧⲱⲃϩ ⲉⲭⲱⲓ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲧ† ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲉⲙⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[3] ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲓⲥ† ⲡⲓ-ⲕⲟⲩⲭⲓ ⲁⲉ ⲁⲕⲙⲏⲛⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲭⲁⲭⲓ † ⲛⲉⲙⲁϥ ⲡⲉ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ϩⲁⲛ ⲕⲟⲩⲭⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲉⲙⲕⲟⲧ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲙⲓⲥ† ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲭⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁϩ ⲫ̅. ⲉⲓⲣⲱⲛ ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲓⲣⲁⲛ ϩⲁⲛ ϫⲉⲗⲗⲟⲓ ϩⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ-ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲣⲁⲥⲟⲗⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲣⲓ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲙⲱⲟⲩⲓ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣ-ⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲩⲭⲓ ⲛⲓⲉⲙⲙⲟⲩ.

ⲁⲩⲱⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲭⲏⲙⲓ ⲭⲉ ⲉⲙⲓⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲣⲓⲛⲧ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲱⲛⲧ ⲉⲡⲓ-ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲭⲉ ⲁⲣⲓ ⲉⲧⲟⲏ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲭⲓ ⲟⲩⲟⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ

du grand. Lorsque le matin allait paraître, ils se couchèrent de nouveau. Et moi, je fis comme si je m'éveillais; eux, de même. Et le grand dit cette seule parole : Veux-tu que nous disions les douze psaumes? — Et je leur dis : Oui. — Et le petit dit cinq psaumes de six versets chacun avec un alléluia, et, à chaque verset, une flamme de feu sortait de sa bouche et montait au ciel. Moi, je récitai quelques psaumes par cœur et, lorsque je sortis, je dis : Priez pour moi. — Pour eux, ils firent repentance en silence. Et je sus que le grand était un parfait et que le petit, l'ennemi le combattait encore. Et ensuite de cela, lorsque quelques jours se furent écoulés, le grand s'endormit, et le petit (s'endormit) le troisième jour (après la mort de son frère). » Et si quelques vieillards allaient trouver abba Macaire, il les conduisait à leur cellule, disant : « Venez, voyez le *martyrium* des petits étrangers. »

On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, montant un jour de Schiit à la montagne de Pernoudj, lorsqu'il fut proche du lieu, il dit à son disciple : « Va un peu en avant. » Et, lorsque le disciple fut allé en avant, il rencontra

1. *Cod.* LXIV : ⲛⲥ̅ⲥ̅ ⲛⲗⲉⲅⲓⲥ. Je considère cette répétition comme fautive. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲑⲏⲧⲏⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲟⲣⲉϥⲉⲣ ⲉⲧⲣⲏ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲛ ⲉⲟⲩⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩⲏⲃ ϩⲉ ⲙⲡⲁⲇⲁ-
ⲗⲁⲥ[1] ⲉⲩⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲏⲩϯ ⲛⲓⲙⲉ ⲙⲡⲓⲕⲁⲧⲁⲙⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁϥⲥⲟⲟⲩⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ
ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲱⲓⲙ ⲟⲩⲃⲏϥ ⲛⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲡⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲓⲁⲓⲙⲱⲛ[2]
ⲁⲕⲥⲟⲟⲩⲓ ⲉⲑⲱⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥϥⲟⲣϥ ⲛⲁϥⲙⲏⲟⲩ ⲉϫⲱϥ ⲡⲉ ⲁϥϯ ⲛϩⲁⲓ ⲉⲣ-
ⲥⲱⲧ[3] ⲛⲁϥ ⲁϥϫⲁϥ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲙⲟⲩ. (-ⲓⲃ-) ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲱⲉ
ⲁϥⲥⲟⲟⲩⲓ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲓⲛⲓ ⲉⲧⲣⲏ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁϥϣⲁϣⲓⲛⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲓⲟⲕ ⲙⲓⲟⲕ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲥⲁⲥϥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ
ϣϥⲏⲣⲓ ⲁϥⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲑⲛⲁⲓⲉϥ ⲁⲕⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲏⲧ
ϫⲉ ⲁⲕⲧⲁⲓⲉ ⲙⲟⲩϯ ⲙⲙⲏ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲕϩⲟⲥⲓ
ⲛⲓⲕⲉⲙⲓ ⲁⲛ ϫⲉ ⲁⲕϩⲟⲥⲓ ⲛⲉϥⲗⲏⲟⲩ. ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ
ⲁⲓⲟⲩⲉⲁ ϩⲱⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲉⲓ ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ϥⲁ ⲟⲩⲙⲏϣϯ
ⲙⲙⲟϯ ⲕⲉⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϫⲉ ⲉϥϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲁϥϩⲱⲟⲩϣ ⲉⲣⲟⲓ
ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲁⲓϯ ⲛϩⲁⲓ ⲉⲣⲥⲱⲧ[5] ⲛⲁϥ ⲉϥϣⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲙⲓ ϫⲉ
ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲟⲩⲏⲃ ⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲉϥϩⲁⲗⲁϯϫ ⲛⲁϥϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ϯⲛⲁϫⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲁⲕϣⲧⲉⲙⲁⲓⲧ ⲙⲙⲟⲕⲁⲭⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧⲓ
ⲥⲁ ⲡϣⲟⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲉⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲭⲏ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲩⲉⲛⲉⲩ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ

un Hellène : c'était un prêtre de Padalas, qui portait un grand fagot de bois pour le feu et qui courait. Et, lorsque le frère lui eut crié, il l'appelait, disant : « Hé, toi, démon, où cours-tu? » Et lorsque le prêtre se fut retourné, il se rendit vers le frère, il lui donna des coups, il le laissa à demi mort; puis, après avoir soulevé le bois, il courut de nouveau. Et lorsqu'il se fut un peu avancé, abba Macaire le rencontra; il lui dit : « Courage, courage, ô toi qui aimes à te faire souffrir! » Et le prêtre, ayant été étonné, se rendit vers lui, il lui dit : « Qu'as-tu vu de bien en moi que tu m'as salué avec honneur? » — Le vieillard lui dit : « J'ai vu que tu souffrais; ne sais-tu pas que tu souffres en vain? » — Il lui dit : « Moi aussi, j'ai réfléchi sur le salut et j'ai su que toi, tu étais le (serviteur) d'un grand Dieu; mais un autre moine méchant que j'ai rencontré m'a insulté, et je l'ai frappé à mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Et lorsque le prêtre eut pris ses pieds, il disait : « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies fait moine. » Et ils montèrent au lieu où se trouvait le frère, ils le conduisirent à l'église de la montagne; et, lors-

1. *Cod.* ⲙⲡⲁⲧⲁⲗⲁⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲁⲓⲙⲱⲛ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲛϩⲁⲓ ⲉⲣⲥⲱⲧ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛϩⲁⲓ ⲉⲣⲥⲱⲧ.

ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲙⲓⲟⲩⲏ ⲁⲩⲉⲣ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲧ ⲱⲙⲉ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲁⲓⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲩ- (-ⲙ-) ⲙⲏⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣ ⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[1] ⲉⲃⲏⲏⲧⲩ[2].

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲭⲉ ⲡⲓⲥⲁⲭⲓ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙⲉⲭⲱⲟⲩⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲛⲉⲩ ⲯⲁⲩⲫⲣⲟⲩⲧⲣⲟ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲟⲛ ⲡⲓⲥⲁⲭⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲛⲉⲩ ⲛⲓⲙⲉⲭⲱⲟⲩⲙ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲯⲁⲩⲫⲣⲟⲩⲁⲛⲁⲓ.

ⲛⲉⲟⲩ ⲟⲛ ⲁⲩⲓ ⲉⲡⲓⲯⲱⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲯⲓⲛⲧ ⲉⲧⲉⲣⲉⲡⲟⲩ†[4] ⲁⲩⲱⲉ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩϩⲙⲁⲩ ⲁⲩⲉⲓⲕⲟⲧ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲣⲁⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲁϥⲭⲁϥ ϩⲁ ⲧⲉϥⲁⲫⲉ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲙⲉⲣⲱⲙⲉ[5] ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲟⲩⲛ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[6] ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉϥⲭⲟⲣ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲫⲁ ⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣⲫⲟⲟⲓⲉⲙ[7] ⲉⲃⲣⲉϥⲛⲟⲩϣⲡ ⲁⲩⲙⲟⲟⲩ† ⲉⲟⲩⲣⲁⲓ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛϩⲁⲓ ϩⲓⲱⲙⲓ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲧⲁ ⲛⲓⲙ ⲁⲗⲏⲑ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲟⲩⲟϩⲉⲙ ⲭⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲕⲉⲇⲁⲙⲱⲛ[8] ⲥⲁϣⲣⲏ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲫⲣⲏ† ⲉⲃⲟⲗϣⲉⲛ ⲛⲓⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩϣⲉⲙⲙⲟ ⲥⲁ ⲡⲯⲱⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲓ. ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲙⲡⲉϥⲛⲟⲩϣⲡ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ ⲛⲁϥⲣⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲧⲱⲛⲕ ϩⲱⲗ (-ⲓⲍ-) ⲉⲡⲓϫⲁⲓ ⲓⲥϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙⲟⲕ. ⲟⲩⲟⲉ ϕⲁⲓ

que (les frères) virent le prêtre, ils furent étonnés : ils le baptisèrent, ils le firent moine et une foule d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui.

Abba Macaire dit : « La parole mauvaise, elle fait que les autres qui sont bons deviennent mauvais; de même la parole bonne, elle fait que les autres qui sont mauvais deviennent bons. »

Il alla aussi une fois de Schiit à Térénouti, il entra dans un tombeau et il y dormit. Il y avait là de vieux corps d'Hellènes morts; et, lorsqu'il en eut pris un, il le mit sous sa tête en guise de chevet, afin qu'il se reposât un peu. Mais eux, les démons, lorsqu'ils eurent vu son cœur courageux comme celui d'un lion, ils lui portèrent envie pour l'effrayer; ils appelèrent un nom comme (le font) les femmes, disant : « Une telle, viens aux bains avec nous. » Et un autre démon, en dessous de moi, leur répondit comme d'entre les morts : « Il y a un étranger sur moi, je ne puis aller. » Mais le vieillard ne s'effraya pas; avec fermeté, il le frappa, disant : « Lève-toi, va dans les ténèbres, si tu le

1. *Cod.* ⲡⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲃⲏⲧⲩ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲣⲉⲡⲟⲩ†. — 5. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲉⲙⲣⲱⲙⲉ. — 6. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲫ-ⲟⲟⲛⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲕⲉⲇⲉⲙⲱⲛ.

ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲃⲉⲥ ⲛⲥⲉ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲁⲩⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲧ ⲛⲥⲁⲓ ⲛ̀ⲥⲉ ⲁⲕⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲓⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲩⲱⲫⲓⲧ.

ⲟⲩⲥⲟⲙ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲛⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲏⲧ ⲛⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲛⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ[3] ⲙⲛⲓ ⲛ̀ⲥⲉ ⲁⲙⲁⲩⲛⲟⲩⲁ ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲏⲧ. ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ϩⲱⲗ ⲉⲡⲓⲙⲉϩⲁⲩ ϩⲱⲟⲧⲩ ⲉⲡⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲧ ⲱⲙⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁϥϣⲓⲉ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲙ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁϥϩⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲁϥⲧⲁⲗⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ. ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲧⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲛⲁⲕ. ⲛⲉϫⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ⲙ̀ⲫⲏ. ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ϩⲱⲗ ⲛⲣⲁϩ ⲙⲁ ⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲕⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛ̀ⲥⲉ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲏⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲓ ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉϥⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛ̀ⲥⲉ ⲁⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲕ ⲛϩⲗⲓ. ⲛⲉϫⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ⲙ̀ⲫⲏ. ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ⲁⲕⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ⲁⲛⲉⲣ ⲟⲩⲏⲣ ⲛϩⲱⲟⲩⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕ̀ⲧ ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛϩⲗⲓ (-ιε-) ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲛⲑⲟⲕ ϩⲱⲕ ⲉⲩϣⲟⲛ ϫⲟⲩⲱϣ ⲉⲡⲟⲉⲓⲁ ϩⲱⲗ ⲁⲣⲓ ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲕⲱⲛ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲩϣϣ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲓⲁ ⲡⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲙ̀ⲫⲏⲣⲏⲧ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲛ ⲩϫⲟⲓ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲡⲟⲉⲓⲁ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ⲛⲉ ⲉⲩϣⲟⲛ ⲁⲣⲉⲩϫⲁⲛ ⲟⲩⲥⲟⲙ ⲓ ϩⲁⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲩⲏⲧ ⲙ̀ⲫⲏⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲏⲩ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩⲛⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲛⲁⲩ ⲁⲛ

peux. » Et lorsque les démons eurent entendu cela, ils s'écrièrent d'une grande voix, disant : « Tu nous as vaincus! » et ils s'en allèrent honteux.

Un frère alla trouver abba Macaire le grand, il lui dit : « Mon père, dis-moi une parole, comment je sauverai mon âme! » — Le vieillard lui dit : « Va dans un tombeau, injurie les morts et jette-leur des pierres. » Le frère, étant allé, dit des injures, puis s'en étant allé, il informa le vieillard. Le vieillard lui dit : « Ils ne t'ont rien dit? » — Il dit : « Non. » — Le vieillard dit : « Va demain, glorifie-les, disant : Vous êtes des apôtres, des saints, des justes. » Et il vint vers le vieillard, disant : « Je les ai glorifiés. » Le vieillard lui dit : « Ils ne t'ont rien dit? » — Il lui dit : « Non. » Le vieillard lui dit : « Tu vois combien tu les as injuriés, et ils n'ont rien dit; combien tu les as glorifiés, et ils ne t'ont rien répondu : ainsi toi de même, si tu désires être sauvé, va, fais le mort; ne compte (pour rien) les injures des hommes, ni leurs honneurs, comme les morts; tu peux te sauver. »

On dit de lui que, si un frère allait vers lui avec crainte, comme vers un saint et un grand vieillard, il ne lui disait rien; mais si quelqu'un des frères

1. *Cod.* ⲙⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LIX : ⲁⲥⲟ ⲛⲟⲩⲥⲁⲥⲓ.

ⲡⲉ. ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ϫⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲧⲱⲱⲩ[1] ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲫⲁⲣⲁ ⲉⲕⲟⲓ ⲙⲙⲁⲁⲛ ϫⲁⲗⲱⲧⲗ[2] ⲉⲕⲕⲉⲗⲗ ϩⲁⲓ ⲉⲕ† ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲣⲣⲟⲓⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲣⲉⲫⲁⲣⲉⲫ ⲁⲣⲉⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲁⲉ ⲥⲁⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲥⲁⲁⲓ ⲩⲁⲩⲥⲁⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲱⲉⲛⲩ ⲉⲣⲟⲩ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲓⲥⲱⲓ[3] ⲁⲉ ⲣⲟⲧⲉ ⲉⲓϩⲉⲛ ⲩⲓⲛⲧ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲙ ⲉⲡⲩⲱⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲱⲥϩ ⲉⲡⲉⲣ ϛ ⲣⲛⲛⲉ ⲛⲁⲥⲥⲣⲓⲧ ⲥⲁ ⲫⲁⲣⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲁⲉ ⲟⲩϫⲛⲣⲁ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲥϫⲱ ⲙⲧⲟⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲙ ⲡⲉ ⲉⲥⲣⲓⲙⲓ. ⲁⲙⲟⲟⲩ† ⲟⲙ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲟⲣⲓ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲩⲱⲟⲩ[5] ⲛⲧⲁⲓϩⲉⲗⲗⲱ ⲉⲥⲣⲓⲙⲓ ⲉⲫⲙⲏⲓ[6]. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ (-ⲓⲥ-) ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ[7] ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲡⲉⲥⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲱⲗⲥ ⲙⲡⲉⲫϫⲟⲥ ⲛⲁⲥ ⲁⲉ ⲁϥϫⲁⲥ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲛ†ⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲟⲩⲱⲱ ⲉⲟⲗⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲩⲛⲏⲣⲓ ⲉⲣⲁⲓ ϧⲱⲕ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁϫⲟⲥ ⲛⲁⲥ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲥⲓ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲛⲁⲙⲙⲟⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛ†ⲕⲁⲧⲁⲙⲁ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ⲁⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉⲣⲓⲙⲓ ⲉⲫⲙⲏⲓ. ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁ ⲡⲁⲣⲱⲙⲓ ⲥⲓ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲛⲧⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲉⲫϫⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲁⲉ ⲁϥϫⲁⲥ ⲛⲑⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ⲁⲉ ⲁⲗⲗⲏ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲁⲉ ⲁⲣⲉϫⲁⲩ ⲛⲑⲱⲟⲩ[8]. ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ

lui disait en l'injuriant : « Mon père, n'étais-tu pas un chamelier, volant au van, le vendant? Les gardes ne t'ont-ils pas frappé? » Si quelqu'un lui parlait en ces termes, il lui répondait avec joie sur ce qu'il lui avait demandé.

Abba Djidjôi dit : « Lorsque j'étais à Schiît avec abba Macaire, nous montâmes avec lui (vers l'Égypte) pour moissonner : nous étions sept. Voici qu'une veuve glanait derrière nous et ne cessait de pleurer. Le vieillard appela le maître du champ, il lui dit : « Qu'est-il arrivé à cette vieille femme qu'elle pleure continuellement? » — Il lui dit : « Il y avait un dépôt (confié) à son mari, il est mort subitement et ne lui a pas dit où il l'avait placé, et le possesseur du dépôt veut l'emmener esclave avec ses enfants. » — Le vieillard lui dit : « Dis-lui qu'elle vienne vers nous au lieu où nous nous reposerons pendant la chaleur. » — Et lorsqu'elle fut venue, le vieillard lui dit : « Pourquoi pleures-tu sans cesse? » — Elle lui dit : « Mon homme a reçu un dépôt de quelqu'un et ne m'a pas dit où il l'avait placé. » — Le vieillard lui dit : « Viens, montre-moi où tu l'as placé[9]. » — Et il prit ses frères avec lui, il

1. *Cod.* LXIV : ⲉⲩⲱⲟⲩ. — 2. *Cod.* LXIV : ⲙⲙⲁⲁⲛ ϫⲁⲗⲱⲧⲗ. — 3. *Cod.* LIX : ⲧⲓⲥⲱⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲡⲉⲧⲱⲟⲩ. — 6. Je considère ce mot comme une expression adverbiale. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ. — 8. *Cod.* ⲁⲣⲉϫⲁⲩ ⲑⲱⲟ. — 9. Il s'agit du mari, et non du dépôt; Macaire veut dire : Où tu as déposé son corps.

ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲓⲱⲉ ⲛⲉ ⲉⲡⲉⲛⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲃϩ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲙⲟⲩⲧ ⲉⲡⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁϥⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲕⲭⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲛⲁⲗⲗⲟⲧⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲑⲱⲓⲛ. ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲉϫⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲛⲓ ⲥⲁϩⲣⲏ ⲛⲓϥⲁⲧ ⲙⲡⲓⲥⲗⲟϫ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲛ ⲉⲛⲓⲕⲟⲧ ϣⲁ ⲡⲉⲣϩⲟⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ. ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛϫⲉ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟϥ ⲁⲩϩⲉⲓ (-ⲓⲍ-) ϩⲁ ⲛⲉϥϩⲁⲗⲁϫ ⲛⲧⲉⲛ ⲧϩⲟⲧ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲉⲑⲃⲏⲧ ⲁⲛ ⲁ ϥⲁⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲗⲓ ϭⲁⲣ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲁⲓϫⲏⲣⲁ ⲛⲉⲙ ⲙⲟⲣϥⲁⲛⲟⲥ ⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓϩⲱⲃ ϥⲁⲓ ϫⲉ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲓϣⲧ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲁⲩ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲑⲏⲟⲃⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲁⲩⲧⲁⲙⲉ ⲧϫⲏⲣⲁ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲛⲑⲱⲓⲛ ⲛⲑⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲥⲥⲓⲧⲉ ⲁⲥⲧⲏⲓⲥ ⲙⲡⲉⲥⲓⲛϩ̅ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲥⲉⲣ ⲛⲉⲥⲱⲛⲣⲓ ⲡⲣⲉⲙϩⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫ̅ⲧ̅.

ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲓϣⲧ ⲁϥϫⲁ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ϫⲉ ϥⲱⲧ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲙⲁⲫⲱⲧ ⲉⲑⲱⲓⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲁⲓϣⲁϥⲉ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥϫⲁ ⲡⲉϥⲧⲏⲃ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓϥⲱⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲓϫⲁ ⲣⲱϥ ⲡⲉ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϥⲛⲟⲩⲧ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ϫⲉ

sortit avec elle. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit, le vieillard lui dit : « Va dans ta maison. » — Et lorsqu'ils eurent prié, le vieillard appela le mort, disant : « Un tel, où as-tu mis le dépôt d'autrui? » — Et lui, il répondit, il dit : « Il est en ma maison, en dessous du pied du lit. » — Le vieillard lui dit : « Endors-toi donc jusqu'au jour de la résurrection. » — Et lorsque les frères eurent vu, ils tombèrent de crainte à ses pieds. Le vieillard leur dit : « Ce n'est pas à cause de moi que cela est arrivé, je ne suis rien; mais (c'est) à cause de cette veuve et des orphelins (que) Dieu a fait cette chose; car c'est une grande chose, que Dieu désire l'âme sans péché. » — Et lorsqu'ils furent allés, ils informèrent la veuve, disant : « Le dépôt est en tel endroit. » — Et lorsqu'elle l'eut pris, elle le donna à son maître, elle rendit ses fils libres, et ceux qui entendirent (parler de cela) rendirent gloire à Dieu. »

Abba Macaire, en quittant l'église qui était à Schiit, disait aux frères : « Frères, fuyez. » Un vieillard lui dit : « Où fuirons-nous, surtout en ce désert? » Et il mit son doigt sur sa bouche, en disant : « C'est la fuite, » c'est-à-dire le silence.

Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, dit : « Je priai le vieillard, en

1. *Cod.* ⲛⲁⲗⲗⲟⲧⲣⲓⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲓϯ ϩⲟ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲍⲉ ⲟⲩⲥⲁⲍⲓ ⲙⲙⲓ. ⲡⲉⲍⲁϥ ⲙⲙⲓ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛϩⲗⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲣϩⲓ ϩⲗⲓ ⲉⲡϩⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ϫⲡⲁⲛⲟϩⲉⲙ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ[1] ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϯⲟⲩⲱⲓ ⲉⲱⲣϥ ⲙⲡⲓⲛⲏⲩ (-ⲓⲛ-) ϫⲱ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ϯⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲕϥⲧⲉⲓⲥ ϫⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲟⲛ ⲩϫⲟⲗ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲧⲁⲥⲑⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲥϫⲉ ⲍⲉ ϫⲟⲩⲱⲓ ⲉⲱⲣϥ ⲛⲧⲁ ϥⲙⲛⲓ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ϩⲱⲗ ⲉϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟϩ ϫⲛⲁⲱⲣϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣϯ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲉⲩⲱⲛ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲱⲛⲧ ⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲕϫⲉⲕ ⲟⲩⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲉⲕⲛⲟⲉⲓⲙ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲕⲧⲁⲕⲟ ⲙⲙⲁⲩⲧⲁⲧⲕ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ϥⲛ ⲉⲧϫⲟⲩⲱⲧ ⲉϯⲙⲉⲧⲱϣϩⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲩⲣⲉⲛⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ϯⲙⲉⲧⲱϣϩⲣ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲥⲥⲏⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲱⲛ ⲁⲣⲉⲱⲁⲛ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲍⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲍⲉ ϯⲙⲉⲧⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣϯ ⲍⲉ ⲉⲱⲛ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲱⲁⲙⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲓⲣⲏⲩⲟⲙⲏ[4] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁϫⲉⲙ ⲁⲣⲓⲕⲓ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲙⲉⲧⲁⲧⲉⲣ

disant : Mon père, dis-moi une parole. — Il me dit : Ne fais rien de mal, ne juge personne, tu seras sauvé. »

Abba Moïse dit à abba Macaire : « Je désire vivre seul, les frères m'en empêchent. » Abba Macaire lui dit : « Je vois ta nature molle et que tu ne peux pas mettre un frère à la porte; si tu désires véritablement être seul, écoute-moi, va dans la montagne [5] et tu seras seul. » Et lorsqu'il eut fait ainsi, il fut tranquille.

Abba Macaire dit : « Si tu châties quelqu'un et que la colère te meuve, tu as accompli une œuvre de passion; car tu n'as sauvé personne et tu t'es perdu toi-même. »

Il dit aussi : « Vraiment, celui qui soupire [6] vers la compagnie des hommes s'est retiré de la compagnie de Dieu, car il est écrit : Malheur à vous, quand même tous les hommes vous diraient : C'est bien. »

Il dit aussi : « Je pense que si vous agissez selon les plaisirs des hommes, eux-mêmes ils accuseront votre manque de crainte [7], mais, si vous avez

1. *Cod.* ⲙⲱⲩⲥⲏ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲓⲣⲏⲩⲟⲙⲏ. — 5. Mot à mot : Va dans le rocher. — 6. Mot à mot : Celui qui regarde vers la compagnie des hommes. — 7. Il s'agit de la crainte de Dieu, qui correspond à peu près à ce que nous appelons maintenant *piété*.

ϩοϯ ⲉⲓⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲓⲱⲁⲛⲭⲟⲥ ⲉϯⲙⲉⲟⲩⲛⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲧⲣⲁⲛⲍⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲥ[1] ⲛⲁⲁⲓⲧⲟⲩ ⲙ̅ⲡ̅ⲉⲗⲗⲉ ⲁⲛ ⲉⲡⲓⲕⲁⲧⲁ ϥϯ.

ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ (-ⲓⲑ-) ⲙ̅ⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲓϣϯ ϩⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲩϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϣⲧⲉⲙ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲓ ϣⲁⲣⲟⲕ ⲧⲉⲡⲉⲣⲁⲍⲓⲟⲙ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲓ ϣⲁⲣⲟⲛ ϩⲟⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕⲓϣⲉ ⲛⲁⲕ ϩⲁ ⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁϥⲓ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁϥⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁϯ ϩⲟ ⲁⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙⲡⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲉ ⲁⲛⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲟϥ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥϣⲓⲛⲓ ⲛⲁϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲁⲣⲉⲡⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲉⲛϩⲁⲗ ⲙⲙⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲉⲣⲁⲱⲟⲩⲓ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕⲓϣⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲛⲉⲡⲉⲣⲁⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁⲣⲱⲕϙ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϣⲣⲓⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁϣⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲟⲩϩⲟ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲛ ⲡⲉⲛⲱⲧ.

ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲏⲭⲏⲓ ⲁϥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲗⲗⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲙⲡⲉⲗⲗⲟⲓ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲁⲛⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲱ ⲡⲉⲛⲱⲧ. ⲛⲑⲟⲟϥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲉ ⲡⲁⲧⲉⲣ ⲙ̅ⲡⲟ- (-ⲛ̄-) ⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. ⲉⲓⲣⲉⲙⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ϩⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙⲏ ⲁⲉ ⲙⲁⲓϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡϣⲁⲥϩⲉ

envie de la justice, quand même ils souffrent un peu, cependant la conscience ne les rendra pas aveugles à ce qui est selon Dieu. »

J'ai appris que les vieillards de la montagne de Pernoudj envoyèrent une fois vers abba Macaire de Schiit, le priant et disant : « Afin que tout le peuple n'aille pas vers toi, nous te prions de venir vers nous, afin que nous te voyions avant que tu t'en ailles vers le Seigneur. » Lorsqu'il fut allé à la montagne, le peuple entier se réunit à lui; les vieillards le priaient, disant : « Dis une parole aux frères! » Mais lui, après avoir pleuré, il disait : « Pleurons sur nous, ô frères! Que nos yeux fassent couler des larmes avant que nous allions au lieu où nos larmes brûleront notre corps. » Et, lorsqu'ils eurent tous pleuré, ils se jetèrent sur leur visage, disant : « Prie sur nous, notre père. »

J'ai appris que abba Macaire l'Égyptien alla une fois de Schiit à la montagne de Pernoudj pour l'offrande d'abba Pamô; les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, notre père! » Lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. Car, comme j'étais assis une fois dans la cellule à Schiit, ma pensée me dit : Va dans le désert et sache ce que tu y verras.

1. *Cod.* ϯⲥⲩⲛⲁⲓⲇⲏⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲟⲩⲟϥ ⲁⲣⲓ ⲉⲛⲓ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩ ⲙⲛⲛⲁⲩ. ⲟⲩⲟϥ ⲁⲓⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲙⲉⲧⲛ ⲛⲉ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲛⲛⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲛⲏⲡⲱⲥ ⲟⲩⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲡⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲙⲉⲧⲛ ⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉϥⲣⲏϯ ⲁⲓⲱⲉ ⲙⲏⲓ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲱⲁϥⲉ ⲁⲓϫⲉⲙ ⲟⲩⲗⲓⲙⲏⲛ[2] ⲙⲛⲛⲱⲟⲩ ⲙⲛⲛⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲏⲥⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲧⲉⲥⲙⲏϯ[3] ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲧⲉϧ-ⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲁϥⲉ ⲉⲥⲱ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲛⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲓⲙⲁⲩ[4] ⲉⲣⲱⲟⲩⲓ ⲛ̄ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩ-ⲙⲏϯ ⲉⲩⲃⲏⲱ[5] ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲉⲣ ϩⲟϯ ⲛⲁⲓⲙⲉⲧⲛ ϩⲁⲓ ⲡⲛⲁ ⲛⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲁⲓⲉⲣ ϩⲟϯ ⲁⲧⲥⲁⲥⲓ ⲟⲩⲃⲏⲓ[6] ⲉⲩϫⲱ ⲙⲛⲛⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲛⲉⲣⲉⲣ ϩⲟϯ ⲁⲓⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲁⲓⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲓⲓ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲑⲱⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲣⲉⲧⲉⲓⲛ ⲉⲡⲁⲓⲱⲁϥⲉ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲓⲟⲛ ⲛⲁ ⲉϧⲟⲗ-ϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲃⲏⲧ ⲁ ⲟⲧϯ ⲙⲁϯ ⲱⲟⲡⲓ ⲁⲓⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲓⲥ ⲓ̄ⲍ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ. ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲓⲛ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲙ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲉⲧ ϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩϥⲁⲓⲁⲧ[7] ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϥ ⲁⲧⲱⲉⲛⲧ ϩⲱ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲛⲛⲟⲥ (-ⲕⲁ-) ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲱ ⲡⲣϩϯ ⲟⲩⲟϥ ϫⲉ ⲁⲓⲛ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲙⲛⲟⲩ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲉϥⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ϫⲉ ⲁⲓⲛ ⲡϩⲉ ⲛⲟⲩϥⲓ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲱⲟⲛ ⲛⲥⲛⲧϥ. ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲧⲉⲛⲧⲱϧϩ. ⲁⲓⲱⲉ-ⲛⲟⲩ ϫⲉ ϫⲉ ⲡⲱⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲱϫⲟⲙ ⲙⲛⲟⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲏⲓ ϫⲉ ⲉⲱⲱⲛ ⲁⲣⲉⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲁⲓ ϫⲟⲗϥ ⲉϧⲟⲗ ⲛϩⲱϧ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲙⲟⲛ

Et je restai cinq ans avec ma pensée, disant : Peut-être vient-elle des démons. Et comme la pensée se tenait en son état, j'entrai dans le désert, j'y trouvai un lac d'eau avec une île en son milieu, et les animaux du désert vinrent y boire. Et je vis deux hommes nus au milieu d'eux. Et mon corps craignit : je pensais que c'étaient des esprits. Mais eux, lorsqu'ils virent que je craignais, ils me parlèrent, disant : « Ne crains pas; nous aussi, nous sommes des hommes. » — Et je dis : « Vous, d'où êtes-vous venus? pourquoi êtes-vous venus en ce désert? » — Ils me dirent : « Nous sommes d'un même couvent; nous fîmes une convention entre nous[8] et nous vînmes ici, voici quarante ans. » — L'un était un Égyptien, l'autre un Libyen. Ils m'interrogèrent aussi, disant : « Comment est le monde? L'eau vient-elle en son temps? Y a-t-il dans le monde abondance?[9] » — Je leur dis : « Par la grâce de Dieu et vos prières. » — Je les interrogeai : « Comment puis-je être moine? » — Ils me répondirent : « Si quelqu'un ne renonce pas à toute œuvre du monde, il ne peut pas être moine. » — Je leur dis : « Moi, je suis faible, je ne peux pas faire comme

1. *Cod.* ⲙⲁⲉⲁⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲗⲩⲙⲏⲛ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲧⲙⲥⲙⲏϯ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲁⲙⲙⲁⲩ, ce qui signifierait que Macaire était accompagné. — 5. *Cod.* LXIV : ⲉⲩⲃⲏⲱ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏϯ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲟⲩⲏⲓ. — 7. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲫⲁⲓⲁⲧ. — 8. Mot à mot : Une convention fut. — 9. Mot à mot : L'abondance du monde est-elle en lui?

ⲙⲡⲥⲟⲙ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩϫⲱⲃ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲥⲟⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲉⲣ ⲡⲉⲧⲉⲛⲣⲏϯ. ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲥⲟⲙ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲉⲣ ⲡⲉⲛⲣⲏϯ ϩⲉⲗⲗⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲣⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲣⲓⲙⲓ ⲉⲛⲉⲕⲛⲟⲃⲓ. ⲁⲓⲙⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ϫⲉ ⲉⲙⲱⲟⲛ ⲁⲣⲉⲙⲁⲓ ϯⲫⲣⲱ ⲙⲡⲟⲙ ⲧⲉⲧⲉⲛϩⲟⲣⲙ ⲁⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲙⲱⲟⲛ ⲁⲣⲉⲙⲁⲓ ϯⲕⲁⲧⲁⲗⲁ ⲙⲡⲟⲙ ⲙⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ⲣⲟⲕϥ ⲁⲛ. ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲫϯ ⲁϥⲉⲣⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲉⲓ[1] ⲟⲩⲁⲉ ϯⲫⲣⲱ ⲧⲉⲛϩⲟⲣⲙ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲧⲉⲛⲣⲟⲕϥ ⲁⲛ. ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ⲁⲓϫⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ϫⲉ ⲡⲁⲧⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲁ ϯⲛⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲭⲱ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ.

(-ⲕⲏ-) ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲓⲩϯ ϫⲉ ⲁϥⲙⲱⲟⲛⲓ ⲛⲓⲟⲩϯ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁⲉⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲥⲛⲟⲩⲧ ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲱⲃⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲙⲱⲟⲛⲓ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉϥⲉⲱⲃⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲥⲣⲟⲉ ⲉⲧⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛ.

ⲣⲁⲙ ϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲩⲙⲉⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲩⲉ ⲛⲧⲱⲃⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲣⲏϯ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲩⲉ ⲁⲛ ⲉϫⲉ ⲟⲩⲁⲏⲩ ⲛⲥⲁϫⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲥⲱⲗⲕ ⲙⲙⲉⲕϫⲓϫ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓ ⲉϥϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲉϫⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣⲛⲁⲕ ⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲙⲛⲓ. ⲉⲙⲱⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲗⲓⲯⲓⲥ[5] ⲧⲉ ⲉⲕⲉϫⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲟⲥ

vous. » — Eux, ils me dirent : « Si tu ne peux pas faire comme nous, demeure en ta cellule et pleure tes péchés. » — Je les interrogeai : « Pendant l'hiver, ne gelez-vous point, et pendant l'été [6], vos corps ne brûlent-ils pas? » — Eux, ils me dirent : « Dieu nous a traités ainsi [7]; ni en hiver nous ne gelons, ni en été nous ne brûlons. » — C'est pourquoi je vous ai dit : Jusqu'ici je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. Pardonnez-moi, ô mes frères. »

On rapporte d'abba Macaire qu'il fut Dieu sur terre, selon ce qui est écrit; car comme Dieu a couvert le monde, ainsi abba Macaire couvrit les défauts qu'il vit, comme ceux qu'il ne vit pas; ceux dont il entendit parler, comme ceux dont il n'entendit pas parler.

Quelques vieillards interrogèrent abba Macaire, en disant : « Comment faut-il prier? » — Il leur dit : « Il ne faut pas dire des foules de paroles, mais tendre les mains vers Dieu et dire : Seigneur, comme tu veux, comme il te plaît, guide-moi. S'il y a une calamité, dis : Seigneur, secours-moi; et Celui

1. *Cod.* ⲁⲫⲉⲣⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲟⲗⲩⲯⲓⲥ. — 6. Mot à mot : S'il fait hiver, s'il fait été. — 7. Mot à mot : Dieu nous a fait cette économie.

ⲁⲣⲓ ⲃⲟⲛⲑⲉⲓⲛ[1] ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲑⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛ̀ⲧⲛⲟⲩⲣⲣⲓ ϩⲓⲛⲁⲉⲣ ⲡⲓⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲩⲙⲉⲧⲥⲱⲙⲁ ϩⲱⲛⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲓⲥⲱⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲁ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉ̀ϯϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϯ̅ⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲥⲙⲟⲓⲱⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ[3]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛ̀ϩⲣⲏⲓ ⲛ̀ϩⲏⲧⲩ (-ⲕⲧ-) ϫⲉ[4] ⲱ ⲡⲓⲣⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲡⲓⲙⲟⲃⲓ ϫⲉ ϥⲙⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲁⲓⲛ. ⲟⲩⲟⲍ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲟⲛ ϩⲱϥ ϫⲉ ⲛⲁϩ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲉⲓⲁⲕⲉⲙⲓ ⲉⲡⲉⲑⲙⲉⲙⲁⲁⲕ ⲛⲁⲕⲁⲁⲉⲣ ϩⲟⲧ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲍⲁ ⲧⲉⲓ ⲛϩⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ[5].

ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲉⲧⲙⲟⲓⲱⲓ ϩⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲉⲛⲧⲉ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁϥ̀ ϕⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩϫⲟⲙ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲁⲓⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲉⲓⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲓⲙⲓⲧⲛ ⲉⲧⲉⲓⲛ ⲟⲩϫⲁ ⲣⲱϥ ⲛⲁⲥⲟⲛ ⲡⲁⲙⲱ ⲙⲙⲟⲓⲛ ⲁ ⲡⲉⲕⲥⲁⲧⲉ ⲱⲟⲩⲛ ϩⲓⲛⲁ ⲟⲩⲉⲣ ⲱⲓⲱⲓ.

ⲁⲩϫⲟⲥ[9] ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲡⲓⲙⲓϣ ϫⲉ ⲁϥϣⲱⲟⲩⲛ ϩⲓⲛⲁ ⲟⲩⲁⲃⲏⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲓϣⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲓⲛⲟⲩ ϯ ⲛⲟⲩⲑⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲑⲟⲩ ⲫⲱϥ

qui sait ce qui est bon aura pitié de nous selon ses miséricordes et son amour pour les hommes. »

Abba Djidjôi[11] rapporte au sujet d'abba Macaire : « Un frère alla une fois vers lui, il vit la vertu de Dieu qui marchait avec lui. Le vieillard dit en lui-même : « O combien les larmes que l'homme verse sur ses péchés ne surpassent-elles pas ses vertus[12] ! » — Et il dit au frère : « Crois-moi, si tu savais qui est avec toi, tu ne craindrais devant quelque chose que ce soit au monde. »

Abba Macaire et abba Pamô marchant une fois dans la montagne, abba Pamô prit les mains d'abba Macaire, il les baisa, disant : « Il y a une force qui viendra de ces petites mains. » Abba Macaire lui dit : « Tais-toi, mon fils Pamô[13], de peur que ta parole ne soit dans une puissance (?) »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il demeura une fois dans un monastère ; lorsque les frères donnaient une natte chaque jour, il en donnait une

1. *Cod.* ⲃⲟⲛⲑⲉⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LIX : ⲛⲥⲱϥ, derrière lui. — 4. *Cod.* A la marge : ⲥⲟⲕⲥ. — 5. A la marge : ⲱⲍ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* A la marge : ⲱⲩ, lis. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. Selon le manuscrit, je devrais transcrire Gigôi ; mais c'est un exemple du changement du ϫ en ϭ. — 12. Mot à mot : O le pleurer de l'homme ses péchés, certes, il surpasse les vertus de combien ! — 13. Mot à mot : Apporte le silence.

ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲛⲁⲧⲁ ⲧ̄ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩϫⲟⲥ ⲙⲡⲓⲡⲁ-
ⲡⲁ ϫⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲓⲙⲉⲛⲙⲟ † ⲙⲡⲉϥⲃⲟⲱⲗ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲛⲓⲙ ⲙⲙⲟⲛ
ⲧⲉⲙⲙⲁⲭⲁϥ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ϩⲱⲗ ⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲉϥⲟⲩⲱⲙ
ⲉϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉϥⲣⲓ (-ⲕⲁ-) ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ
ⲡⲉ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲙⲙⲁⲩⲧⲛⲓⲥ ⲙⲙⲁⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲧⲉϥⲙⲩⲗⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥ† ⲛ̄† ⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ
ⲁⲛⲓⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲑⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲏⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲛϥ ⲁϥⲟⲗϥ
ⲁϥⲃⲉⲣⲃⲱⲣϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓⲥⲣⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲗⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲛⲓⲙ† ⲛⲓⲁⲩ
ⲉⲩⲑⲱⲕ ⲉⲡⲓⲥⲣⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ϫⲉ ⲛⲧⲉϥⲭⲟⲧ ⲡⲓⲥⲣⲱⲙ[2] ⲁϥⲛⲁⲩ
ⲉⲡⲓⲑⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲧⲁϥⲣⲱⲕϩ ⲉϥⲭⲏ ϩⲓⲛ ⲡⲓⲭⲣⲱⲙ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ
ⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ⲛⲓⲙⲓⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲓϣⲱⲃ ⲛⲁⲓϫ ⲁⲥⲛⲉ ⲡⲣⲁϫⲓⲥ ϩⲗⲓ ⲡⲉ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲉⲃⲏⲃ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲁϥϩⲉⲓ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[4] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲓⲛ ⲩⲓⲛⲧ
ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲟⲩⲉ ⲛⲁϥ ⲁϥⲧⲁⲗⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟ† ⲉⲡⲓⲡⲉⲓⲣⲁⲥ-
ⲙⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϭⲟⲗⲕϥ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲥⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ[7] ϫⲉ
ⲛⲧⲉϥⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲛ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲙⲩⲧⲉⲗⲗⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲉⲥⲣⲟ ⲙⲙⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁϥ-
ⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁϥⲙⲟⲩⲱⲛ ⲉϥⲙⲟⲉⲣⲧⲱⲣ ⲉⲃⲏⲃ ⲡⲓⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[9] ⲟⲩⲟϩ

tous les trois jours. Et, lorsque les frères le virent, ils dirent au pape : « Si ce frère étranger ne donne pas sa natte chaque jour, nous ne le laisserons pas demeurer avec nous. » Et lorsque le pape alla à sa cellule dans l'intention de lui dire cela, il s'arrêta en dehors de la cellule, il entendit qu'à chaque coup de pied que Macaire donnait, il se tenait debout pour prier et faisait trois repentances. Et aussitôt le pape retourna, disant : « Apportez-moi une natte d'abba Macaire. » Lorsqu'on la lui eut apportée, il la prit, il la lança dans le four du boulanger; puis, après une grande heure, comme l'on chauffait le four, il resta afin que le four fût éteint; il vit la natte, rien n'avait brûlé, elle se tenait dans le feu, et le pape dit aux frères : « Le travail des mains sans les pratiques (de mortification) n'est rien. »

On rapporte d'un frère qu'il tomba une fois dans une tentation à Schiît; il alla, il informa abba Macaire l'Alexandrin de la tentation. Et, lorsque le vieillard l'eut lié des liens de l'ascèse afin qu'il fît pénitence et n'ouvrît pas sa porte pendant quelque temps, lors donc que le frère s'en fut allé, il devint

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LIX : ⲡⲓϫⲣⲱⲙ. — 3. *Cod.* LIX : ⲡⲓϭⲣⲱⲙ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ.

ⲉⲩⲉⲣⲕⲓⲙ- (-ⲕⲉ-) ⲁⲩⲛⲉⲩⲉⲙ[1] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲩⲓⲱⲱⲕ[2] ϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ[3] ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲣⲟϫⲉⲙ ⲉⲓⲧⲉⲛ[4] ⲡⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ Ⲃ[5] ⲁⲩⲧⲱⲛⲩ ⲁⲩⲣⲱⲗ ⲉⲡⲓⲁ ⲙⲡⲓⲕⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲡⲓⲣⲉⲓ ⲛⲭⲏⲓ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲣⲁⲟⲩⲱ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲉⲓ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ[7] ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲡⲓⲣⲉⲓ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲩⲓⲱⲱⲕ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲑⲉⲧ ⲡⲉϥⲣⲏⲧ ⲁϥϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲁϥ ⲛⲣⲁⲓ ⲙⲛⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϥⲱⲗ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲱϫⲟⲩ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲣⲓⲧⲩ ⲙⲟⲣⲕ ⲉⲱⲧⲉⲙⲉⲣ ⲡⲓⲛⲟⲃⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲱⲁ ⲉⲡⲉϥ ⲟⲩⲟϥ ⲑⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲡⲁⲣ ⲟⲩ ϫⲉ ϯⲱⲟⲉⲣⲉⲱⲣ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[9]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲥⲓ[10] ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲥⲥⲛⲟⲩ[11] ⲉⲁⲡⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[12]. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[13] ⲡⲓⲣⲉⲓ ⲣⲁⲕⲟϯ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϫⲟⲥ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ[14] ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[15] ⲁⲩⲧⲱⲛⲩ ⲁⲩⲫⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲉⲁⲩⲥⲉⲙⲙⲏⲧⲉ ⲉⲟⲩⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲧ- (-ⲕⲉ-) ⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲣⲱⲙⲓ ⲱⲁ-ⲧⲉⲩϫⲉⲕ ϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ[16] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲛⲓⲩ ⲉⲧⲟⲧⲩ

troublé à cause de la tentation et il courut danger, il n'accomplit pas les ordres dont l'avait lié abba Macaire[17]. Et lorsqu'il fut pressé par les deux guerres, il se leva, il alla à l'endroit d'abba Macaire l'Égyptien, il l'informa de la transgression où il se trouvait à cause des ordres[18] d'abba Macaire l'Alexandrin qu'il n'accomplissait pas. Et le vieillard persuada son cœur, il l'encouragea dans une foule (de choses), disant : « Va, mon fils, ce que tu peux, fais-le: ceins-toi pour ne jamais commettre ce péché, et voilà sa pénitence. » Et le frère lui dit : « Que ferai-je, car je suis troublé à cause du lien de commandement d'abba Macaire? » Le vieillard lui dit : « Le lien de cet ordre ne t'a pas pris; mais il a pris apa Macaire. » Lorsque abba Macaire l'Alexandrin eut appris ce que le vieillard avait dit au frère : « Le lien a pris abba Macaire, » il se leva, il s'enfuit dans le ouady, résolu d'y rester sans rencontrer personne jusqu'à ce qu'il eût exécuté l'ordre selon le lien du temps qu'il avait

1. *Cod.* ⲕⲩⲛⲁⲓⲙⲉⲩⲙ. — 2. *Cod.* LIX : ⲛⲩϫⲱⲕ. — 3. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ. — 4. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲉⲛ. — 5. *Cod.* LXIV : ⲡⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲡⲡⲓⲕⲉ — ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 10. *Cod.* LXIV : ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ. — 11. *Cod.* LIX : ⲥⲥⲛⲟⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 13. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 14. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ, orthographe fautive employée par les deux manuscrits plus haut. — 15. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 16. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ. — 17. Mot à mot : Les ordres de liens. — 18. Mot à mot : Des liens.

ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥϣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓϣⲉⲗⲟⲥ ⲩⲁⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲩⲁϥⲓ ⲛⲧⲉⲛ ⲛⲓⲩⲟⲗⲙⲉⲥ. ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ϩⲱϥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲭⲏⲙⲓ ⲇⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϥⲱⲧ ⲉⲡⲓϣⲉⲗⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ. ⲁⲩⲧⲱⲛϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϫⲉⲧ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲡⲓϣⲉⲗⲟⲥ ⲉϥⲕⲱϯ ⲛⲥⲱϥ ⲩⲁⲧⲉϥϫⲉⲙϥ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲇⲉ ⲡⲓⲕⲁⲗⲟⲩⲉⲣⲟⲥ[2] ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲉⲛ ⲁⲓⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲑⲟⲕ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲕⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲑⲛⲁⲓⲉⲥ ⲁⲕⲫⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲙ ⲉⲡⲓⲕⲟⲓⲧⲱⲛ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲗ. ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲛⲧⲉⲕⲧⲁⲥⲑⲟⲕ ⲉⲧⲉⲕⲣⲓ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲇⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱⲕ ⲇⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲫⲉϩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲁϫⲱⲕ ⲛⲧⲙⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁϩ[3] ⲉⲧⲁⲓⲧⲙⲓϥ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛϯⲛⲁⲓ[4] ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϩⲣⲏⲧⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[5] (*sic*) ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ⲁϥⲟⲉⲧ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲇⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲱⲛⲕ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲙⲓ (-ⲕⲍ-) ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲑⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲉⲧⲥⲱⲙⲉ ⲛⲧⲉⲕⲁⲓⲕ. ⲉⲧⲁ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲇⲉ ⲑⲱⲧ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲕⲁⲣⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉⲱⲗ ⲁⲣⲓ ⲧⲁⲓⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲕⲟⲩⲱⲙ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ[6] ⲛϯⲉⲃⲇⲟⲙⲁⲥ. ⲙⲉ ⲟⲩⲥⲛⲁϩ[7] ⲇⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲧⲙⲓϥ ⲉⲧⲟⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲩⲱⲡⲓ

donné au frère; et il resta une multitude de jours dans le ouady jusqu'à ce que son corps se fût enflé par les (piqûres des) moucherons. Abba Macaire l'Égyptien apprit que le vieillard s'était enfui dans le ouady à cause de la parole. L'autre [8] se leva, il alla au ouady, le cherchant jusqu'à ce qu'il l'eût trouvé. Lorsqu'il le vit, il lui dit : « O bon vieillard, j'ai dit le mot pour encourager le frère, et toi, (l)'ayant entendu comme une bonne vierge, tu as fui dans la chambre intérieure; lève-toi donc, mon frère, retourne à ta cellule. » Mais lui, il disait : « Pardonne-moi; (j'agis) selon la parole sortie de ta bouche, car elle est parvenue jusqu'à moi; si je n'accomplis pas le nombre des jours de l'ordre [9] que j'ai donné au frère, je ne sortirai pas. » Lorsqu'il vit qu'il le supportait avec fermeté, il persuada son cœur, disant : « Pas ainsi; mais lève-toi, viens avec moi et je t'enseignerai ce qu'il faut faire. » Lorsque son cœur eut été ainsi persuadé, il se leva, il sortit avec lui, il parla avec lui selon sa coutume. Il lui dit : « Va, passe cette année mangeant une fois la semaine. » Ce n'était pas un lien qu'il lui donnait; mais depuis que la parole eut été (pro-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲗⲟⲩⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁϩ. — 4. *Cod.* LXIV : ϯⲛⲁⲓ. — 5. *Cod.* ϩⲣⲏⲧⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲟⲩⲥⲟϩ. — 7. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲥⲛⲁϩ. — 8. C'est-à-dire Macaire l'Égyptien. — 9. Mot à mot : Du lien.

ⲣⲱ ⲛⲉ ⲑⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲧⲉ ϯⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲉⲩⲟⲩⲱⲙ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ[3] ⲛ̀ⲧⲉⲃⲁⲗⲙⲁⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲙⲁⲙⲁϥ ϩⲛⲧϥ ⲛⲱⲓⲕ ⲛⲉⲙ ⲙⲱⲟϥ ⲉϥϯ ⲙ̀ⲡⲙⲟⲩⲧ ⲙ̀ⲡⲉϥⲏ ⲛ̀ⲛⲓϣⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲟⲩⲱⲧ... ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛϣⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϩⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥϣⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲣⲓⲙⲓ ⲉϥⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲓⲏⲥ ⲓⲏⲥ ⲓⲥϫⲉ ⲛⲉⲕⲙⲁⲩϫ ⲥⲉⲛⲥⲉⲛ ⲁⲛ ⲉⲓⲱⲙ ⲉⲡⲙⲱⲓ ϩⲁⲣⲟⲕ ⲙ̀ⲡⲉϩⲣⲟⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲱⲣϩ ⲫⲙⲁ ⲙⲧⲉⲕⲉⲣ ⲡⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲙⲧⲉⲕⲙⲉⲩ ϩⲛⲧ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲁⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ϯⲛⲁϩⲓⲥⲓ ⲁⲛ ⲉⲓϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲕ.

(-ⲕⲏ-) ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲃⲏⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲙⲓϣ ϯ ϫⲉ ⲉϥⲙⲟⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁϥⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲣⲉⲙⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲥⲥⲏϯ[6] ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁϥⲕⲓⲙ ⲉϯⲁϥⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲛⲑⲟ ⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲣⲉ ⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲥ ⲁⲩϫⲁⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲁ ⲁⲛⲟⲕ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ϩⲁⲣⲁ ⲉⲕⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉⲧⲟⲛ ⲱⲁⲛ ⲉⲕⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲓⲥⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲣⲁⲙⲟⲛ

noncée), ce fut le régime de vie d'abba Macaire l'Alexandrin : il mangea une fois la semaine.

Abba Macaire dit : « Celui qui remplit son cœur de pain et d'eau donne les clefs de sa maison aux voleurs en ce moment même... » Ensuite, quand il l'eut visité, il l'entendit pleurer, crier en disant : « Jésus, Jésus, puisque tes oreilles ne résonnent pas, lorsque je crie en haut vers toi jour et nuit, afin que tu aies pitié de moi, que tu me fasses miséricorde pour mes péchés, moi aussi, je ne me fatiguerai pas de te prier. »

On rapporte d'abba Macaire le grand que, marchant une fois dans la montagne, il vit une tête de mort gisant dans la montagne; il remua la tête, elle lui parla. Le vieillard lui dit : « Qui es-tu ainsi, toi qui me parles? » — Le crâne lui dit : « Moi, je suis un Hellène du temps des Gentils: on m'a permis de te parler. » — Le vieillard lui dit : « Et moi, qui suis-je? » — Le crâne lui dit : « Toi, tu es abba Macaire le pneumatophore. » — Le vieillard lui dit : « Es-tu dans le repos ou dans la souffrance? » — Le crâne lui dit : « Je suis dans les tourments. » — Le vieillard lui dit : « De quelle sorte est ton tour-

1. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LIX : ⲥⲟⲃ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲉⲥⲥⲁϯ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲉⲓϣⲟⲛ ⲛⲉⲓ ⲛⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲟⲩⲁϣ ⲙⲡⲛ̀† ⲣⲱ ⲧⲉ †ⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ [1]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲙ̀ⲫⲣⲙ̀† ⲛⲧⲫⲉ ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲡⲕⲁϩⲓ ⲡⲁⲓⲣⲙ̀† ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ [2] ⲕⲉⲓⲁⲣⲟ ⲙ̀ⲡⲭⲣⲱⲙ ⲥⲁ ⲡⲓϣⲱⲓ ⲛⲧⲉⲛⲁⲫⲉ ⲉⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ [3] ⲟⲩⲟϩ ⲩⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲩϩⲓ ϫⲟⲗ ⲍⲁ ⲛⲉⲛⲥⲁⲗⲁⲧⲍ ⲛⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲩⲙⲛ̀† ⲙⲙⲟⲛ ϩⲟ ϫⲟⲩⲱⲧ ⲉϩⲟ ⲛ̀ⲍⲏⲧⲉⲛ [4] ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲥⲟⲓ ⲧⲟⲙⲓ ⲉⲛⲉⲛⲉⲣϩⲟⲩ. (-ⲕⲑ-) ⲙ̀ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲩϣⲁⲣⲉ ⲟⲩⲛⲓⲩ† ⲛ† ϩⲟ ⲩⲱⲟⲡⲓ ⲉⲟⲃⲏⲧⲉⲛ ⲩⲁⲣⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲁⲧⲟⲛ ⲧⲁϩⲟⲛ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲡⲓⲁⲧⲟⲛ ⲟⲩ ⲡⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲓⲕⲓ ⲙⲁⲗ ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡϩⲟ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣϩⲟⲩ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲁϥⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲣⲓⲙⲓ ⲍⲉ ⲓⲥⲍⲉ ϕⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲁⲧⲟⲛ ⲛⲧⲉ †ⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲓⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲥⲉⲓⲙⲓ ⲉⲥⲉⲙⲉⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲙⲁⲥ ⲩⲛⲣⲓ ⲛⲁⲓⲉⲥ ⲙⲡⲟⲩⲙⲁⲥⲟⲩ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲟⲛ ⲉⲥϣⲟⲩ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲑⲱⲕ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲥⲉ ⲑⲏ ϭⲁⲣ ⲉⲧⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲉⲥⲭⲣⲱⲙ ⲡⲉⲥⲭⲣⲱⲙ ⲟⲩϫⲁⲙⲉ ⲡⲉ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲁⲑⲏⲁⲓ ⲉϩⲟⲧⲉ ϕⲏ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲣⲱⲙⲓ ϩⲓⲱⲧϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛ̀ⲍⲏⲧϥ [5]. ⲁϥⲟⲩⲟϩⲉⲙ ϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲕⲣⲁⲙⲟⲛ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲙⲉⲛ ϩⲱⲥ

ment? » — Le crâne lui dit : « Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, de même aussi il y a un fleuve de feu qui bouillonne sur notre tête et en dessous de nous, élevant ses flots sous nos pieds ; nous nous tenons au milieu, sans que visage en nous ne voie visage, mais nos dos sont unis l'un à l'autre [6]. Au moment où l'on fait quelque grande prière pour nous, un peu de repos nous est donné. » — Le vieillard lui dit : « Qu'est le repos? » — Le crâne lui dit : « Pendant un clin d'œil, nous nous voyons le visage les uns des autres. » — Lorsque le vieillard eut entendu cela, il cria, il pleura, disant : « Puisque c'est là le repos du tourment, malheur à la femme qui reste avec l'homme pour enfanter des enfants ! Il vaudrait mieux qu'on ne les mît pas au monde. » Le vieillard lui dit : « Y a-t-il un châtiment plus mauvais que le tien? » — Le crâne lui dit : « Oui, car celui qui est en dessous de nous, son feu, son feu est plus noir et plus impitoyable que celui-là. » — Le vieillard lui dit : « Y a-t-il des hommes dans ce feu? » — Le crâne lui dit : « Oui, il y en a quelques-uns. » Le crâne recommença de parler, disant : « Nous, comme nous ne con-

1. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲁϣ ⲙⲡⲛ̀† ⲡⲉ. — 2. Le *Cod.* LXIV n'a pas ⲟⲛ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲥⲁⲡⲓϣⲱⲓ. — 4. *Cod.* LIX : deest. — 5. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ. — 6. Cette phrase est assez embrouillée, la tête veut dire que au-dessus et au-dessous des damnés, il y a autant de feu qu'il y a de distance entre le ciel et la terre, que personne ne se voit et que tous se tournent le dos.

ⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅ ⲁⲛ ⲁⲩⲣⲓⲧⲧⲉⲛ ⲉⲧⲁⲓⲕⲟⲗⲁⲍⲓⲥ ⲙⲛ ⲭⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲭⲁⲩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙⲙⲟⲛ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲱⲱϥ† ⲭⲉ ⲁⲥⲉⲣ ϯ† ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲍⲉⲛ (-ⲗ̅-) ⲟⲩⲙⲉⲣⲁⲩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲗⲁⲟⲩⲁⲓ ⲛⲣⲉⲩⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛ̀ⲍⲏⲧⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ †ϯ† ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲉϫⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲣⲉⲩⲙⲱⲟⲩⲧ ⲣⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ †ⲛⲁϫⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲣⲉⲩⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕⲓ ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲙⲉⲣⲁⲩ ⲛⲁⲓϫⲏ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲣⲁⲛ ⲡⲓⲱϥ† ⲛⲍⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ[2] ⲧⲣⲉⲙⲙⲟ ⲉⲧⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲕⲱⲱⲡⲓ[3] ⲉⲟⲃⲏⲧⲕ ⲁⲩ† ⲙⲡⲟⲛ ⲙⲏ. †ⲉⲣ ⲣⲟ†[4] ⲟⲩⲛ ⲙⲛⲡⲱⲥ ⲁⲓⲱⲁⲛϫⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲥⲟⲟⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ. ⲣⲟⲥⲟⲛ ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲉⲩⲙⲱⲟⲩⲧ ⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲣⲓⲣⲉⲛ ⲫⲣⲟ ⲙⲡⲓⲙⲉⲣⲁⲩ ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲭⲉ ⲟⲩⲥⲙⲏ ⲭⲉ ⲭⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲏⲗ ⲅⲁⲣ ⲭⲉ ⲁⲩ-ⲭⲉⲙ ⲣⲁⲛ ⲕⲟⲩⲧⲓ ⲙⲙⲉⲟⲙⲏ ⲛⲧⲁⲕ ⲉⲡⲓⲧⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲁⲕ ⲉⲟⲃⲏⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲣⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲁⲧⲛⲓⲥ ⲉⲃⲣⲏ ⲉⲡⲣⲏⲧ ⲙⲡⲉⲩⲃⲱⲕ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲟⲣⲉⲩⲉⲣ ⲧⲁⲓⲧ̅ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲉⲣⲁⲩ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲩ.

(-ⲗ̅ⲁ-) ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲭⲉ ⲁⲩⲣⲁⲟⲧⲱ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲣⲉⲗⲟⲥ ⲉⲩⲉⲛ ⲃⲏⲧ[6] ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲣⲱⲥ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲩⲕⲏⲛⲓ ⲉⲩⲙⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲁⲩ-

naissions pas Dieu, on nous a jetés en ce tourment; mais ceux qui le connaissent et l'ont abandonné, on les a jetés sous nous. »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il passa trois ans dans un tombeau où il y avait un mort; et, lorsque après trois ans, il voulut sortir du tombeau, le mort se tint près de la porte, disant : « Je ne te laisserai pas aller, mon père! » — Le vieillard lui dit : « Pourquoi? » — Le mort lui dit : « Avant ton arrivée en ce tombeau, j'étais en de grandes souffrances et douleurs; lorsque tu es venu et as habité ici, à cause de toi, on m'a donné repos. Je crains donc que, si je te laisse aller, on ne m'y rejette une autre fois. » Pendant que le mort se tenait près de la porte, une voix se fit entendre, disant : « Laisse aller l'homme de Dieu; car, si l'on n'avait pas trouvé en toi quelques (actes) de justice pour prendre pitié de toi à cause d'eux, Dieu n'aurait pas mis au cœur de son serviteur de passer ces trois ans dans ce tombeau, afin que pitié te fût à cause de lui. »

On rapporte d'abba Macaire qu'il se trouva une fois dans le ouady cueillant des palmes; et, lorsqu'il eut fini de les cueillir, lorsqu'il les eut réunies pour

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LIX : ⲍⲉⲛ pour ⲛⲉⲙ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲕⲱⲱⲡⲓ. — 4. *Cod.* LXIV : †ⲉⲣ ⲣⲟⲧ (*sic*). — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉⲩⲛ ⲃⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲑⲟⲩⲱⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲟⲩⲱϣ ⲉⲙⲟⲣⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲁⲗⲙⲱⲛ[1] ⲓ ⲥⲁ ⲡⲩⲱⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲉⲩϫⲟⲓⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩϫⲟⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲙⲡⲉⲣⲙⲟⲩ ⲛⲓⲃⲏⲧ ⲩⲁⲧⲉⲕ† ⲛⲧⲁⲧⲟⲓ ⲛⲓⲏ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲁϣϥ ⲁⲗⲓⲧϥ ⲛⲁⲕ[3]. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ[4] ⲛⲁϥ ϫⲉ ϥⲁⲓϣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲧⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲧⲟⲓ[5] ⲛⲁⲕ ϩⲱⲕ. ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ϥⲁⲓϣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥϫⲁ ⲟⲩⲧⲟⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲙⲱϥ† ⲉⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ[6] ϫⲉ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲛⲑⲏⲛ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲁϣϥⲉ ⲛⲁⲕ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓⲥⲛⲟⲩ†. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ[7] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲑⲟⲕ ⲁⲕⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲃⲓⲥⲓ[8] ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲁϣϥ ⲛⲁⲕ ⲛⲑⲟⲕ ⲛⲩⲟⲣⲡ. ⲁ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲱⲗⲓ ⲛ†ⲕⲟⲩϩⲓ ⲛⲧⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ[9] ⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲱ ⲃⲓⲁ (-ⲗ̅ⲃ̅-) ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲁⲓⲥⲣⲟ ⲅⲁⲣ ⲉⲟⲩⲙⲏⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲑⲟⲕ ⲁⲕⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲑⲟⲕ ⲙⲙⲁ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ[11] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ[12] ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲟⲩ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ † ⲛⲟⲩⲉⲧⲭⲏ ⲁ ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ[13] ⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ϫⲉ ⲉⲥⲙⲩⲗⲏ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲩⲣⲓ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[14] ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲏ ⲓ ⲛⲁϥ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[15] ⲙⲡⲁⲧⲉⲕϥⲟϩ

les lier, un démon vint sur lui, comme un moine faisant semblant d'être en colère et d'être en fureur (?). Il lui dit : « Macaire, ne lie pas ces palmes jusqu'à ce que tu m'aies donné ma part. » — Le vieillard lui dit : « Viens, emporte ce que tu veux. » — Et le démon lui dit : « Partage-les; donne-m'en une partie et prends l'autre pour toi. » Et le vieillard les partagea : il en fit une part plus grosse que l'autre et il dit au démon : « Prends des deux celle que tu voudras. » — Et le démon lui dit : « Non; toi, tu as eu la souffrance (de les cueillir), prends d'abord du côté que tu voudras. » Le vieillard prit la petite partie, et aussitôt le démon s'écria : « O violence! toi, Macaire, j'en ai vaincu un grand nombre, mais toi, tu m'as vaincu. » — Et le vieillard lui dit : « Qui es-tu donc? » — Et le démon lui dit : « Je suis le démon du lucre. » Et lorsque le vieillard eut fait une prière, le démon disparut.

On rapporte encore à son sujet que abba Macaire priant une fois dans sa cellule, une voix se fit entendre, disant : « Macaire, tu n'es pas encore arrivé

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲗⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲁϣϥ ⲁⲗⲓⲧϥ ⲛⲁⲕ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* LIX : ⲙⲁ ⲟⲩⲧⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲗ ⲟⲩⲧⲟⲓ ⲛⲁⲕ ϩⲱⲕ. — 6. *Cod.* ⲙⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ. — 8. *Cod.* LIX : ϫⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲑⲟⲕ ⲁⲧⲉⲣ (*sic*) ⲡⲓⲃⲓⲥⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ. — 12. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ. — 13. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ. — 14. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 15. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲉⲡⲓⲙ ⲛⲥⲣⲙⲙⲓ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲉⲩⲃⲉⲛ ⲡⲁ ϥⲣⲁⲁⲓ ⲛϯⲙⲓ. ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲇⲉ ⲛⲓⲙⲱⲣⲡ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲉϥⲓⲙⲃⲱⲧ ⲙⲙⲁⲓ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ. ⲉⲧⲁϥϥⲟϩ ⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲛ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲟⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉϥⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ϩⲁⲛⲱϥ ⲓⲙⲁ ⲡⲓⲙ. ⲉⲧⲁϥϫⲱⲗϩ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲁⲧⲟⲩⲱⲟⲩⲛ[1] ⲙⲁϥ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲓⲓ ⲇⲉ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲉ ⲁⲧⲟⲩⲱⲱⲩⲧ ⲙⲁϥ ⲫⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲁⲧⲙⲟⲛϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲙⲙⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲁⲓⲉⲣⲫⲧⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[3] ⲉⲡⲁⲓⲥⲕⲧⲗⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲙⲁⲥⲉ ⲁⲛ (-ⲗⲧ-) ⲙⲛⲁⲓ ⲁϫⲟⲥ ⲟⲩⲛ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛϫⲓ ⲛⲉⲣ ϕⲱⲃ ⲟⲩ ⲧⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲟⲧⲱⲛϥ ⲉϫⲱⲛ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲕⲓⲙⲓⲙⲓ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϕⲱⲃ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲥⲁϩⲉⲙ. ⲉⲧⲁϥϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲟⲩⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣϫⲱⲛ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ϯϩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲟⲩⲟⲓ[4]. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϩⲟϯ ⲇⲉ ⲁⲧⲟⲧⲱⲛϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϫⲱ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉⲛⲏⲱⲧ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲩⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲉⲛⲉⲣⲙⲟⲩ ⲛϯϧ̄ϯ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϯ ⲙⲁϯ ⲇⲉ ⲁⲩⲧⲛⲧⲉⲛ ⲛⲥⲟⲛ ϧ̄ ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲥ. ⲓⲥ ⲓⲉ̄ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲉⲙⲩⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛ ⲉⲁⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲙⲁⲁϩ ⲟⲩϧⲉ ⲛⲉⲣⲙⲟⲩ ⲓⲉ ⲁ ⲟⲩⲓ ϫⲉ[5] ⲟⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲁⲣⲧⲟⲛ[6] ⲛⲧⲉⲥⲙⲩϩⲉⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲩⲟⲛ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲙⲓϧⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓ-

à la mesure de deux femmes qui sont en tel village. » Lorsque le vieillard se fut levé au matin, il prit son bâton de palmier, il commença de marcher[7] jusqu'à ce qu'il fût arrivé au village. Un ange marchait avec lui, le guidant vers la maison. Lorsqu'il eut frappé à la porte, elles lui ouvrirent. Lorsqu'elles surent que c'était abba Macaire, elles l'adorèrent à terre, elles le reçurent avec joie. Le vieillard leur dit : « Pour vous, j'ai enduré la fatigue de ce chemin, du désert je suis venu ici : dites-moi quelle est votre œuvre. » Mais elles, voulant cacher ce qu'elles faisaient, elles lui dirent : « Que désires-tu (savoir) une œuvre de celles qui sont souillées? » — Lorsque le vieillard eut fait repentance, il leur dit : « Ne me cachez (rien); car c'est Dieu qui m'a envoyé. » — Lorsqu'elles eurent craint, elles lui manifestèrent (la chose), disant : « Pardonne-nous, notre frère; nous sommes toutes deux des étrangères l'une à l'autre selon le monde; par accord, on nous a faites deux sœurs charnelles. Voici quinze ans aujourd'hui que nous sommes dans cette maison, et nous ne savons pas que nous ayons fait dispute l'une à l'autre, ou que l'une ait dit une parole oiseuse à sa compagne; mais nous sommes en paix en tout

1. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲁⲟⲩⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲓⲉⲣϫⲧⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲡⲉⲧⲁϥⲧⲁⲟⲩⲟⲓ. — 5. *Cod.* LIX : ϫⲟ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲣⲕⲟⲛ. — 7. Mot à mot : Il commença le chemin de marcher.

ⲣⲏⲛⲏ[1] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ. ⲁⲥⲣⲓ ⲁⲉ ⲉⲙⲉⲛⲙⲉⲧⲛ ⲉⲑⲣⲉⲛⲭⲱ ⲛⲥⲱⲛ ⲙⲙⲉⲛⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϥⲃⲓⲟⲥ[2] ⲙⲧⲉ ⲡⲙⲉⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲛ ⲭⲉ ⲉⲙⲉⲛⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲁⲓⲣⲱⲃ ⲙⲡⲟⲩⲱⲟⲩⲧ ⲉⲭⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ. (-ⲗⲁ-) ⲉⲧⲉⲙⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁ ⲁⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛⲥⲉⲙⲙⲓ[3] ⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲫⲧ ⲛⲟⲩⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲣⲱⲥⲧⲉ[4] ⲯⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲉⲙⲙⲟⲩ ⲙⲧⲉⲙⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲛ ⲣⲱⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲧⲉⲛⲉⲣ ⲫⲙⲉⲓ ⲙⲫⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲙⲙⲁⲉⲓⲛ ⲛⲥⲣⲓ[5] ⲙⲫⲣⲱⲟⲩⲯ ⲙⲙⲉⲧⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[6] ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲙⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲑⲛⲁⲛⲧ[7]. ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲓⲉⲓⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏ ⲟⲩⲣⲁⲛ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲓⲉ ⲙⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ[9] ⲓⲉ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲓⲉ ⲛⲉⲣⲓⲙⲓ ⲉⲁ ϩⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[10] ⲉⲥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲧⲉⲣⲉ[11] ⲫⲧ ⲕⲱⲧ ⲛⲥⲱⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲧ[12] ⲙⲡⲉⲩⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲣⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲕⲟⲧⲩ ⲉⲧⲉⲩⲣⲓ ⲉⲩⲕⲱⲗⲉ ⲉⲓⲛ ⲛⲉⲙⲁⲓⲧ ⲉⲩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲫⲣⲛ† ⲙⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲙⲡⲓⲉⲣ ϩⲓⲣⲏⲛⲏ[13] ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲥⲟⲛ.

ⲁⲩⲱⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[14] ⲡⲓⲙⲓϣ† ⲉ ⲛⲁⲩϣⲟⲛ ⲉⲓⲛ ⲡⲓϣⲁϥⲉ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲩⲛ ⲛⲁⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲉⲛⲁⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[15]. ⲥⲁ-

temps et d'une seule pensée. Il nous est venu à la pensée d'abandonner nos maris et de prendre en échange la vie de la virginité; et, lorsque nous eûmes prié nos maris à ce sujet une foule de fois, ils ne furent pas persuadés de nous laisser partir. Lorsque ce dessein ne nous fut pas permis, nous avons pris entre nous et Dieu la résolution que pas une parole mondaine ne serait prononcée par notre bouche jusqu'à notre mort, mais que toujours nous penserions à Dieu et à ses saints, que nous nous occuperions sans cesse des prières, des jeûnes et des miséricordes. » Lorsque abba Macaire eut entendu cela, il dit : « En vérité, ce n'est pas le nom de moine, de mondain, de vierge, de femme avec mari que Dieu cherche, mais c'est un choix droit et à tous il donne son Esprit-Saint. » Et, lorsque le vieillard eut trouvé profit, il se retourna vers sa cellule, frappant des mains, disant : « Je n'ai pas fait la paix avec mon frère comme ces mondaines. »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il habitait dans le désert intérieur,

1. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* lix : ⲉⲡⲓⲥⲭⲏⲙⲁ ⲙⲧⲉ : vers l'habit de. — 3. *Cod.* lix : ⲁⲛⲥⲉⲙⲥⲓ. — 4. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 5. *Cod.* lix : ⲉⲙⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲏⲥⲧⲓⲁ. — 7. lxiv : ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲑⲛⲁⲛⲧ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* lix : ⲓⲉ ⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲡⲣⲟⲣⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 11. *Cod.* lix : ⲉⲣⲉ ⲫⲧ. — 12. *Cod.* lix : ⲩⲧ. — 13. *Cod.* ⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 14. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 15. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲛ.

ⲥⲟⲩⲛ[1] ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉⲩⲁⲭⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲉⲣⲉ (-ⲗⲉ-) ϩⲁⲛ ⲕⲉⲥⲏⲛⲟⲩ ⲛⲁⲏⲧⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ϯ ϩⲟⲏⲥ ⲛⲟⲩⲙⲱⲓⲧ[2] ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ. ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[3] ⲉⲩⲛⲏⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲭⲏⲙⲁ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲥⲏⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁϥⲟⲩⲟⲛϩ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲓϯ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲧⲓⲭⲁⲣⲓⲟⲛ[4] ⲛⲁⲩ ⲧⲟⲓ ϩⲓⲱⲧⲥ ⲉⲥⲟⲓ ⲛϫⲟⲗϫⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲧⲁ ϫⲟⲗ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲕⲛⲏⲓ ⲁⲩⲓ ⲉⲣⲟϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ⲁⲕⲛⲁ ⲉⲑⲱⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉ ϯⲛⲁⲥⲙⲓ ⲛⲧⲁϯ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲛⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁϥ ⲉ ⲉⲕⲉⲣ ⲟⲩ ⲛⲛⲁⲓⲕⲏⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ϩⲁⲛ ⲥⲉⲩⲙⲁ[7] ⲛⲉ ⲉⲓⲱⲗⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ[9] ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲣⲉϥⲧⲉⲙ ϕⲁⲓ ⲣⲁⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲁⲓ ϥⲁⲓϯ ⲛⲁϥ ⲛⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲟⲩⲛ ⲁⲣⲉϥⲧⲉⲙ ⲡⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲣⲁⲛⲁϥ ϯⲛⲁϯ ⲛⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁϥ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲟⲩⲛ ϩⲱϯ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ[10] ⲣⲁⲛⲁϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥ-ϩⲟⲧⲟⲩ ⲁϥϫⲉ ⲛⲁϥ. ⲁ ⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ϩⲉⲙⲉⲓ ⲉϥϯ ⲛϩⲟⲏⲥ ⲉⲡⲓ- (-ⲗⲉ-) ⲙⲱⲓⲧ ϥⲁⲧⲉϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲓⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲁϥⲑⲱⲙ ⲙⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉ[11]. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[12] ⲛⲁϥ ⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲩⲣⲓⲟⲥ[13] ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ

lui seul se trouvant là, menant la vie anachorétique. A l'intérieur de celui-là, il y avait encore un autre désert où habitaient des frères. Une fois, le vieillard donna son attention[14] au chemin. Il vit Satan qui venait sous l'habit d'un voyageur. Il paraissait comme s'il eût été revêtu d'une toile de lin, percée de trous, et à chaque trou était suspendue une ampoule. Macaire lui dit : « Que fais-tu de ces ampoules? » — Et il lui dit : « Ce sont des aliments que je porte aux frères. » — Abba Macaire lui dit : « Quoi, tout cela? » — Le diable répondit, il dit au vieillard : « Si cette chose ne plaît pas à l'un, je lui en donne une autre, et si l'autre ne lui fait pas plaisir, je lui en donne encore une autre; il faut donc que l'une d'elles lui plaise. » Et lorsqu'il eut dit cela, il s'en alla. Le vieillard s'assit, faisant attention au chemin, jusqu'à ce que le (démon) s'en retournât. Lorsque le vieillard l'eut vu, il lui dit : « Ils vont bien? » — Il lui dit : « Où est *ils vont bien?* » — Abba Macaire lui dit : « Pourquoi? » — Lui, il lui dit : « Les frères ont été sauvages pour moi et

1. *Cod.* LIX : ⲥⲁϩⲛⲧ. — 2. *Cod.* LIX : ϯ ϩⲟⲏϣ (*sic*) ⲛⲟⲩⲙⲱⲓⲧ. — 3. *Cod.* ⲡⲥⲁⲗⲁⲛⲁⲥ. — 4. *Cod.* ⲥⲧⲩⲭⲁⲣⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲕⲉⲩⲙⲁ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* LIX : deest. — 10. *Cod.* LIX : deest. — 11. *Cod.* LIX : ⲁϥⲑⲱⲙ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 13. *Cod.* LIX : ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲩⲣⲓⲟⲥ. — 14. Mot à mot : Donna son cœur.

ⲙⲡⲉⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲗⲓ ⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲟⲁⲓ[1] ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲓⲉ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲗⲓ ⲛⲓⲱϥⲣ ⲛⲧⲁⲕ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲗⲁⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲱϥⲣ ⲛⲧⲏⲓ ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲑⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲛⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ϥⲕⲱ† ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲁⲛⲉⲃⲓ[3]. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲙ ⲉⲣⲉⲛϥ (*sic*). ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ[4] ⲡⲉ ⲡⲉⲩⲣⲁⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲱⲉ ⲛⲁϥ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ϫⲉ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲁϥⲱⲉ ⲛⲁϥ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲱⲁϩⲉ ⲉⲧⲥⲁϫⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲉⲓⲛⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲥⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲃⲁⲓ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲁϫⲱϥ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲩⲥⲟⲃ† ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲉϥⲙⲉⲩⲓ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ϫⲁⲧⲟⲧϥ[6] (-ⲗⲍ-) ϫⲉⲛ ⲡⲉⲩⲏ. ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ϩⲉ ⲉⲧⲁⲩⲱⲙⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩ† ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ ϥⲭⲏ ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲉⲙⲉϥ ⲁϥϩⲱⲗ ⲉⲧⲉⲩⲣⲓ. ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ[7] ϩⲉ ⲁϥⲱⲟⲡϥ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲣⲟⲩⲟⲧ. ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ϩⲉ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲛϩⲓⲟⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲓⲱⲱⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕⲙⲉⲩⲓ ⲛⲁⲥⲟⲛ. ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲓ †ⲉⲣ ⲱⲁⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲏ ⲙⲡⲉⲓⲉⲓ † ⲛⲉⲙⲁⲕ[8]. ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲧⲉⲱⲥ †ⲉⲣ ⲱⲁⲩ ⲛⲁⲓⲱϥⲣⲓⲧ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲉϫⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲧⲉⲱⲥ ⲁⲛⲟⲕ †ϫⲉⲛ ⲧⲁⲓⲛⲓ ⲙⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲓⲉⲣⲁⲥⲕⲉⲙ[9] ⲟⲩⲟϩ

personne ne m'a enduré. » — Abba Macaire prit la parole, il dit : « N'avais-tu aucun ami? » — Il lui répondit, il dit : « J'ai un ami qui est là-bas et il m'obéit : s'il me voit, il tourne comme un petit animal. » — Le vieillard lui dit : « Et quel est son nom? » — Lui, il dit : « Théopemptos est son nom. » Et, lorsqu'il eut dit cela, il s'en alla. Abba Macaire se leva, il marcha vers l'intérieur du désert; et, lorsque les frères l'apprirent, ils prirent des palmes, ils marchèrent au-devant de lui. En outre, chaque frère s'était préparé, pensant que Macaire se reposerait près de lui, en sa maison. Mais le vieillard, lorsqu'il eut salué, dit : « Le frère nommé Théopemptos est-il dans cette montagne? » Et, lorsqu'il l'eut trouvé, il alla vers sa cellule. Théopemptos le reçut avec joie et allégresse. Le vieillard commença de converser avec lui et il lui dit : « Les nouvelles de tes pensées, mon fils? » — Mais lui, il lui dit : « Prie pour moi, je suis digne. » — Le vieillard lui dit : « Est-ce que tes pensées te combattent? » — Lui, il dit : « Jusqu'à présent, je suis digne, » car il avait honte de le dire. Le vieillard lui dit : « Jusqu'à présent, moi qui

1. *Cod.* ⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲟⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉϥⲕⲱ† ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲁⲛⲉⲙⲓ. — 4. *Cod.* LIX : ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲧⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LIX : deest. — 7. *Cod.* LIX : ⲑⲉⲟⲡⲉⲛⲧⲟⲥ (*sic*). — 8. *Cod.* LIX : ⲙⲏ ⲙⲡⲓⲉⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ. — 9. *Cod.* ⲉⲓⲉⲣⲁⲥⲕⲙ.

ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣⲧⲓⲙⲁⲁⲩ[1] ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲁ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲧⲉ ⲫⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ[2] ⲫⲍⲓⲥⲓ ⲙⲙⲓ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲍⲉ ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲁ ⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ. ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ϫⲉ ⲉⲁϥⲫ ⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲉⲥⲁⲍⲓ ⲁϥϫⲉ ϩⲁⲓ ⲕⲉⲙⲉⲧⲓ ⲉⲧⲫ ⲙⲉⲙⲁϥ ⲙⲁⲧⲉϥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ[3]. ⲉⲓⲧⲁ[4] ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲕⲉⲣⲡⲛⲉⲧⲉⲩⲉ[5] ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲛϯ. ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲙⲡⲁ ⲁⲧⲡ ϭϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁ- (-ⲗⲏ-) ⲣⲓ ⲛⲛⲉⲧⲉⲩⲉ[6] ⲙⲡⲁ ⲣⲟⲧⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲁⲥⲕⲉⲙ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲁⲡⲟⲥⲑⲛⲧⲏⲥ[8] ⲍⲉⲙ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲙⲉⲙ ⲡⲛⲉⲥⲉⲉⲡⲓ ⲙⲡⲓⲥⲣⲁⲫⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲓ ⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲉⲣϫⲟⲟⲩⲧ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲟⲟⲩⲧ ⲉⲡⲙⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ϥϯ ⲛⲁⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[9] ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲙⲡⲓⲥⲁⲕ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉⲧⲉ ϥⲱϥ ⲛⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥϯ ⲛⲓⲁⲧϥ ⲙⲡⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲡⲓⲍⲁⲓⲙⲱⲛ[10] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲕⲛⲁ ⲉⲑⲱⲛ. ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲓⲟⲧⲱⲙ ⲉϯ ϥⲙⲉⲧⲓ ⲛⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ. ϩⲱⲥ ϫⲉ ⲟⲧⲛ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲟ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲓⲙⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ϩⲁⲓ ⲟⲩ ⲛⲉ[11]. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲕⲁⲕⲱⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲃⲃⲉ ⲟⲩ. ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲩⲣⲓⲟⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲙⲡⲉϭⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ϫⲉ ⲡⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛϣⲫⲏⲣ ⲛⲧⲏⲓ

suis dans ce nombre d'années, je fais ascèse et chacun m'honore; moi, vieillard, l'esprit de fornication me fait souffrir. » Théopemptos prit la parole, il lui dit : « Crois-moi, mon père, moi aussi. » Mais le vieillard, lui donnant occasion de parler, dit d'autres pensées qui le combattaient, jusqu'à ce qu'il avouât. Ensuite le vieillard lui dit : « Comment jeûnes-tu? » — Et il dit : « Jusqu'à la neuvième heure. » — Le vieillard dit : « Jeûne jusqu'au soir et fais ascèse, récite par cœur l'Évangile et le reste des Écritures, et, si une pensée vient, ne regarde pas en bas, mais regarde en haut en tout temps et Dieu te secourra. » Et lorsque le vieillard eut donné l'instruction au frère, il s'en alla dans son désert. Et, comme le vieillard regardait le chemin, il vit encore ce démon, il lui dit : « Où vas-tu? » — Lui, il lui dit : « Je veux donner souvenir aux frères. » — Et lorsqu'il retourna, le saint lui dit : « Quelles sont les nouvelles des frères? » — Et il lui dit : « Mauvaises. » — Et le vieillard lui dit : « Pourquoi? » — Et lui, il lui dit : « Ils ont tous été sauvages pour moi, et le plus grand malheur, c'est que cet ami aussi que j'avais, qui

1. *Cod.* lix : ⲉⲧⲣⲧⲓⲙⲁⲁⲩ. — 2. *Cod.* ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲧⲉⲩⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲩⲙ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲕⲉⲣⲡⲛⲉⲧⲉⲩⲙ. — 6. *Cod.* ⲛⲛⲉⲧⲉⲩⲙ. — 7. *Cod.* ⲁⲥⲕⲙ. — 8. *Cod.* ⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲙ. — 10. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 11. *Cod.* lix : ⲛⲓⲙⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲥⲛⲏⲟⲩ ⲟⲩ ⲛⲉ.

ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲛϯⲉⲙⲓ ⲁⲛ ϫⲉ ⲡⲱⲥ ⲁϥⲫⲱⲛϩ ⲟⲩⲇⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲑⲟϥ ϥⲑⲏⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙⲏⲓ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲅⲣⲓⲟⲥ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ (-ⲗ̅ⲑ̅-) ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲱⲣⲕ ⲉϣⲧⲉⲙϩⲱⲙⲓ ⲣⲁⲧ ⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲥⲏⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲁϥϩⲱⲗ ⲁϥⲭⲁ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁϥϩⲱⲗ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉϥⲣⲓ. ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[1] ⲙⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡϣⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛ̅ⲧⲉ ⲛⲓⲉⲛⲉϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲕⲃⲱⲕ ⲙⲁⲧⲟⲓ.

m'obéissait, je ne sais pas comment il a changé; car, lui aussi, il ne se laisse plus persuader par moi, mais il est devenu sauvage plus qu'eux tous, et j'ai résolu de ne plus fouler (la terre) aux pieds dans cet endroit, sinon après un temps. » Et, après avoir dit cela, il s'en alla, il quitta le vieillard, et le vieillard entra dans sa cellule. Pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit jusqu'au siècle de tous les siècles. Amen.

Seigneur, aie pitié de ton serviteur Matoi.

1. *Cod.* ⲉⲩⲱⲟⲩ.

VIE DE MACAIRE D'ALEXANDRIE[1]

(-ⲓ̅ⲍ̅-) (ⲥⲁ)ⲧⲟⲧⲥ ⲁⲥⲫⲟⲛⲉ ϩⲛⲧⲥ ⲉⲡⲱⲱⲓ (ⲁⲥⲧⲁ)ⲙⲟⲓ (ⲉⲙ)ⲉⲥⲙⲏⲟⲩ ⲉⲧⲟⲗⲙ ⲉⲣⲱϯ ⲉϩⲣⲏⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲓⲉⲓⲓ ⲥⲁⲧⲟⲩ ⲍⲉ ⲁ ϥϯ ⲟⲩⲱⲱ ⲉⲧⲁⲓϩⲟⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲟⲩⲥⲙⲏ ⲓ ⲙⲏⲓ ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲧⲱⲙⲕ ⲙⲁ ⲱⲉ ⲛⲁⲕ ⲱⲁ ϯⲱⲟⲙ ⲥⲉ ⲉⲣⲱϯ ⲛⲁⲕ ⲍⲉⲓⲓ ⲛⲟⲓⲓϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲟⲱⲓ ⲉⲧⲉⲕⲣⲓ. ⲛⲑⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲩⲱⲉ ⲁⲩⲥⲉ ⲉⲣⲱϯ ⲛϩⲛⲧⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲣⲱⲣⲡ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲍⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲱⲉ ⲛⲁⲥ ⲛⲍⲉ ϯⲱⲟⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲛⲑⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲕⲉⲟⲩⲓ ⲱⲁⲣⲉ ⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲙϩⲛⲧⲟⲩ ϯ ⲉⲣⲱϯ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲏⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓϣⲱⲙⲧ ⲉⲧⲁⲣⲓ ⲱⲁⲧⲉⲙ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲱⲓ ⲁⲧⲫⲱⲧ ⲛⲍⲉ ⲛⲓⲱⲟⲙ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲧⲭⲁⲧ. ⲁⲙ ⲍⲉ ⲉϣⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲣⲓ ⲙⲡⲁⲙⲁⲩ ⲛ̅ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ.

ⲁⲥⲱⲟⲙⲓ (ⲍⲉ ⲟⲛ) ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲥⲣⲉ(ⲙⲥ)ⲓ ϣ(ⲉⲛ ⲧⲉⲩⲣ)ⲓ ⲁⲥⲓ ⲫⲁⲣⲟⲩ ⲛ(ⲍⲉ ⲟⲩⲫⲱⲓϯ) ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲙⲁⲥ ϣ(ⲉⲛ ⲣⲱⲥ ⲉⲥⲩ)ⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲟⲩⲟⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲫⲓⲣⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲕⲱⲗⲫ ⲛⲍ(ⲱ)ⲥ ⲉϣⲟⲩⲛ ϣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ. ⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲥⲱ-ⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉⲥⲕⲱⲗⲫ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲙⲉⲩⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲫⲁⲣⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩ

... Aussitôt elle se tourna en haut, elle me montra ses mamelles dégouttantes de lait. Alors je sus que Dieu voulait me vivifier. Et une voix vint à moi, me disant : « Macaire, lève-toi, va à la bufflone, bois du lait, prends des forces et marche à ta cellule. » Et lui, il alla, il but du lait à sa mamelle et s'humecta un peu. La bufflone s'en alla, et soit elle, soit une autre, chaque jour quelqu'une lui donnait du lait. « Et lorsque je fus près de ma cellule, à peu près à un jour de marche[5], toutes les bufflones s'enfuirent, elles me laissèrent. J'entrai dans ma cellule le huitième jour. »

Il arriva un jour qu'étant assis dans sa cellule, une hyène vint à lui, son petit était dans sa gueule; elle le déposa près de la porte, elle frappa de sa tête à la porte. Le vieillard entendit son coup, il sortit pensant qu'un frère était venu vers lui. Lorsqu'il eut ouvert la porte, il vit la hyène, il fut dans

1. Cette vie incomplète est prise du *Cod. Vat. copt.*, LXIX, fol. 67-84; ⲓ̅ⲍ̅-ⲡⲏ̅. Elle faisait partie d'une *Histoire lausiaque*. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* Mot à mot : Excepté un jour de marche.

ⲟⲩⲱⲛ ⲁⲉ ⲙⲡⲓⲣⲟ ⲁϥⲛ(ⲁⲩ) (-ⲓⲛ̄-) ⲉⲧϩⲱⲓ† ⲁϥⲧⲱⲙⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲑⲁⲓ (ⲕⲱ)† ⲛ(ⲥⲁ ⲟⲩ) ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲛⲟⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲥⲙⲁϩ ⲣⲱⲥ ⲉⲡⲉⲥⲙⲁⲥ ⲁⲥⲥⲱⲟⲩ-ⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲥⲣⲓⲙⲓ. ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲱⲗⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲉϥϫⲓϫ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ⲉϥⲥⲉⲙⲙⲏⲟⲩⲧ ⲁϥϣⲟⲡϥ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲙ ⲉⲙⲙⲁⲓ ⲉϥⲕⲱ† ϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲁⲉ ⲟⲩ ϩⲁⲣⲁ ⲛⲉ ⲉⲧⲉϥⲯⲱⲙ ⲛϩⲏⲧϥ. ⲉⲧⲁϥ† ϩⲟⲏϥ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲙⲁⲥ ϩⲙⲡⲉ ⲁϥⲟⲓ ⲛϧⲉⲗⲗⲉ ⲛⲉ ⲙⲡⲉϥϧⲁⲗ ⲃ̄. ⲁϥϫⲁⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲓ ⲁϥⲟⲩⲁ ⲁϥⲥⲓ† ⲛⲟⲩⲑⲁϥ ⲛⲧⲁϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥϩⲣⲟ ⲁⲩⲉⲣⲉϥϩⲣⲁⲛⲓϩⲉⲙ[1] ⲙⲙⲉϥϧⲁⲗ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲧⲙⲏ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲙⲁϥ ⲙⲛⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲱⲗ ⲓⲥϩⲉⲛ ⲧⲉϥ-ⲙⲁϥ ⲁϥⲟⲩⲉⲓⲁ ⲥⲓ ⲁ(ϥⲙⲟ)ⲩⲓ ⲛⲥⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲙⲉ (ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ) ⲉⲡⲛⲟ-ⲧⲁⲙⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁϥ . . . . . ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲉⲛⲁϫⲕⲉϩ ⲉⲣⲟϥ. ⲙⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϥⲁⲓⲁⲑ ⲉ(ϫ)ⲙⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲧⲉⲙⲣⲟⲙ(ⲡ)ⲓ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙ ϣⲟⲩϣⲓⲛⲧ (ⲟⲩ)ⲟϩ ⲛⲓⲕⲉⲁⲗⲏⲟⲩ ⲟⲛ ⲉⲧϣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ[2] ⲥⲁ ⲡⲥⲁ ⲙⲡⲉⲣⲓⲟⲩϫ (-ⲓⲑ̄-) ⲥⲉⲙⲓ ⲙⲡⲟⲩⲉϩⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛϯⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲟⲧⲟⲩⲉⲧ. ⲁ †ϩⲱⲓ† ϫⲁ ⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲥⲱⲥ ⲡⲉϥⲣⲁϫ† ⲁⲉ ⲁⲥⲓ ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩϣⲁⲣ ⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ϫⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲥ ⲉϥⲣⲏⲧ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉϥⲟⲩⲱⲧ ⲉϥⲧⲁⲗⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲕⲱⲗϩ ⲛⲧⲉⲥⲁϥⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲣⲟ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲛⲁϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲟⲩϩ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ

la stupéfaction, disant : « Que cherche-t-elle ici ? » Elle remplit sa bouche de son petit[3], elle le tendit au vieillard en pleurant. Le vieillard prit le petit dans ses mains avec une simplicité ferme, il le tourna de côté et d'autre, cherchant en son corps ce qu'il y avait en lui de malade. Lorsqu'il eut considéré le petit, voici que celui-ci était aveugle de ses deux yeux. Il le prit, il gémit, il lança un crachat sur son visage, il lui signa les yeux de son doigt; aussitôt le petit vit, il alla au sein de sa mère, il teta, il la suivit, ils s'en allèrent vers ce fleuve... et dans le ouady, en s'y enfonçant. Les brebis des Libyens, on les amène une fois chaque année dans le ouady de Schiit pour manger le *schouschît*, et les bergers aussi qui sont dans les villages, du côté de Pernoudj, ils amènent aussi leurs bœufs dans le ouady de Schiit pour manger l'herbe verte, une fois par an. La hyène laissa s'écouler un jour[4]. Le lendemain, elle vint vers le vieillard, elle avait une peau de brebis à la bouche, couverte de laine[5], récemment tuée, placée sur elle; elle frappa de sa tête à la porte. Le vieillard était assis dans l'enclos. Lorsqu'il entendit

1. *Cod.* ϥⲣⲁⲛⲓϫⲙ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲧⲓⲙⲓ. — 3. C'est-à-dire : Elle le prit dans sa bouche. — 4. Mot à mot : Laissa un jour derrière elle. — 5. Mot à mot : Bien plantée (de laine).

ⲉⲡⲓⲕⲱⲗⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲟ ⲁⲩⲧⲱⲛⲕ ⲁⲩⲁⲟⲩⲱⲛ ⲁⲩϫⲓⲙⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲱⲓ̀ⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲙⲩⲁⲣ ⲧⲁⲗⲏⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲱⲓ̀ⲧ ϫⲉ ⲁⲣⲉⲫⲟⲉ ⲉⲑⲱⲛ ⲁⲣⲉϫⲓⲙⲓ ⲛⲫⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲁⲣⲏⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲉⲟⲩⲉⲓ[1] ⲟⲩⲉⲥⲱⲟⲩ ⲫⲏ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲣⲉⲉⲓⲛⲉ ⲙⲛⲓ ⲟⲩⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛϫⲟⲓⲥ ⲧⲙⲁⲟⲗⲉ[2] ⲛⲧⲟⲧ ⲁⲙ. ⲧⲉⲱⲓ̀ⲧ ϫⲉ ⲛⲁⲥⲕⲱⲗⲉ ⲛⲧⲉⲥⲁⲫⲉ ⲉⲡⲕⲁⲉⲓ ⲡⲉ ⲛⲉⲓⲱ ⲛⲉⲥⲕⲉⲗⲓ ⲉⲥⲕⲱⲗϫ ⲙⲡⲉⲥⲫⲁⲧ ⲉⲥⲧ ⲉⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲩⲟⲗⲩ[3] ⲛⲧⲟⲧⲥ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲕⲏⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲧⲙⲁⲟⲗⲩ ⲁⲙ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲉⲧ ⲣⲱ ⲙⲙⲓ ϫⲉ ⲧⲙⲁⲧ ⲙⲁⲁⲩ ⲙⲙⲉⲣⲉϩⲕⲓ ⲁⲙ ⲉⲣⲉⲟⲩⲱⲙ ⲙⲛⲟⲩⲉⲥⲱⲟⲩ. (-ⲛ̄-) ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲉⲣ ⲣⲟⲩⲟ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲧⲉⲥⲁⲫⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲉⲓⲱ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ϫⲉ ⲉⲥⲧ ⲛⲣⲱⲥ ⲛⲁⲩ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲩⲟⲩⲁⲣⲙⲉⲩ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲉⲧ ⲣⲱ ⲙⲙⲓ ϫⲉ ⲧⲙⲁⲧⲁⲣⲟ ⲛⲟⲩⲧⲉⲃⲏⲏⲩ ⲉⲩⲟⲛⲟ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲉⲣⲁⲟⲩⲱⲓ ⲱⲗⲣⲉ ⲉⲩⲙⲟⲟⲩⲧ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲧⲙⲟⲩ ⲁⲣⲉⲱⲁⲛϩⲓⲥⲓ ⲉⲣⲉⲕⲱⲧ ⲛⲧⲉⲱⲧⲉⲙⲙⲓ ⲁⲗⲏⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲧⲙⲁⲧ ⲱⲓⲕ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲣⲥⲓ ⲉⲗⲓ ⲛϫⲟⲓⲥ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲧⲙⲟⲩ. ⲁ ⲧⲉⲱⲓ̀ⲧ ⲕⲱⲗϫ ⲛϫⲱⲥ ⲉⲡⲕⲁⲉⲓ ⲛⲉⲓⲱ... ⲉⲥⲉⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲛⲉⲥⲕⲉⲗⲓ ⲉⲥⲕⲱⲗϫ ⲙⲡⲉⲥⲫⲁⲧ ⲉⲥⲕⲓⲱ ⲛϫⲱⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲉⲓⲱ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉⲁ ⲡⲉⲩⲣⲟ ⲉⲥⲟⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ϫⲉ ⲉⲥⲧ ⲛⲣⲱⲥ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲕⲁⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲏⲧ ϫⲉ ⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲧ ⲕⲁⲧ ⲙⲡⲓⲕⲉⲟⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲡⲓ ⲛⲥⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲧ ⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ̄

frapper à la porte, il se leva, il ouvrit, il trouva la hyène, la toison placée sur elle. Il dit à la hyène : « Où es-tu allée? Où as-tu trouvé cela, sinon que tu as mangé une brebis? Comme ce que tu m'apportes vient de la violence, je ne le prendrai pas. » La hyène frappait sa tête à terre, avec ses genoux, ayant courbé ses pieds, le priant comme (eût fait) un homme, afin qu'il prît (la toison). Il lui dit : « Je viens de te dire que je ne la prendrai pas, à moins que tu ne me fasses (cette) promesse : Je n'affligerai pas les pauvres en mangeant leurs brebis. » Elle fit quantité de mouvements de sa tête, en bas et en haut, comme si elle lui promettait. De nouveau il lui répéta, disant : « (Je ne prendrai pas) à moins que tu ne me promettes en disant : Je ne perdrai pas un animal vivant; mais depuis ce jour tu mangeras une proie morte. Si tu souffres en cherchant sans trouver, viens ici, je te donnerai du pain. Depuis cet instant, ne fais violence à personne. » Et la hyène baissa sa tête à terre et se jeta sur ses genoux, courbant ses pieds, remuant la tête en bas et en haut, regardant son visage, étant comme si elle le lui promettait. Et le vieillard comprit en son cœur que c'était une économie de Dieu qui donne l'intelligence aux bêtes aussi pour nous faire des reproches, et il rendit gloire à Dieu qui donne ainsi

1. *Cod.* ⲟⲩⲟⲙ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓ ⲛϫⲟⲓⲥ ⲡⲉ ⲧⲙⲁⲟⲗⲩ. — 3. *Cod.* ⲧⲉⲩⲟⲗⲩ.

ϥⲛ ⲉⲧⲧ ⲛⲟⲩⲕⲁⲧ ⲙⲡⲓⲕⲉⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲱⲥ ⲉϥ̅ⲧ̅ ϥⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁ ⲉⲛⲉϩ ϫⲉⲛ ⲧⲥⲁⲛ ⲙⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲛⲭⲣⲏⲥⲓ ϫⲉ ⲥⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲧⲧ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ϥ̅ⲧ̅ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲙⲙⲱⲟⲩⲓ (-ⲕⲁ-) ⲛⲉⲙ ⲇⲁⲙⲓⲏⲗ ϫⲉⲛ ϥⲗⲁⲕⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩⲓ ⲁϥⲧ ⲕⲁⲧ ⲛⲧⲁⲓⲕⲉϩⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲕⲉⲣ ⲡⲁⲱⲃⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲕⲟⲣⲓⲕⲁⲧ ϫⲉ ⲡⲁⲓⲑⲱⲓ ϥⲱⲕ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲱⲗⲓ ⲙⲡⲓⲙⲩⲁⲣ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲛⲧϩⲱⲓⲧ ⲁϥⲙⲉ ⲛⲁⲥ ⲟⲛ ⲉⲡⲉⲥⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲧⲁ ϩⲁⲛ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲁⲥϩⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲥⲙⲧⲉⲙⲙⲉⲉⲙ ⲧⲣⲟϥⲏ ⲙⲙⲁⲥⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲁⲩⲥⲓⲧ ⲛⲟⲩⲱⲓⲕ ⲛⲁⲥ ⲛⲉⲁⲥⲉⲣ ⲑⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲙ ⲛⲥⲟⲩ. ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ϫⲉ ⲛⲁϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲡⲉ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲡⲙⲙⲁⲣ ⲙⲙⲁⲧⲉϥⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲃⲁⲗ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲁϥⲛⲟⲩⲓ ⲉⲉⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲁ ⲙⲉⲗⲁⲛⲓⲁ ⲧⲟⲩⲣⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲣⲁⲟⲩⲱ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲡⲉϥϣⲓⲙⲓ ⲁϥⲧ ⲙⲡⲓⲙⲩⲁⲣ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲥ ⲛⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ. ϥⲁⲓ ⲛⲁϥ-ⲭⲏ ⲛⲧⲟⲧⲉ ϣⲁ ⲧⲉⲥϫⲁⲓⲛ ⲉⲥⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϥⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲣ ϥⲙⲉⲓ.

ⲁϥϣⲱⲡⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲱⲕⲓ ⲛⲟⲩϣⲱⲧ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲧ ⲛϩⲁⲓ ⲕⲁⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁϫⲱⲣⲓ ϫⲉ ϣⲟⲛ (-ⲕⲃ̅-) ϫⲉⲛ ⲡⲓⲱⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲓⲁϫⲱⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉϥϫⲱⲧⲃ̅ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲭⲏ ⲡⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲗ[2] ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲱϫⲉⲃ̅. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲏ ϣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲁϥϫⲙⲟⲛ ⲛϫⲉ

l'intelligence aux animaux, il chanta en langue égyptienne Dieu qui existe éternellement, car l'âme était honorée[3]; il disait : « Je te rends gloire, ô Dieu, qui as été avec Daniel dans la fosse aux lions, qui as donné l'intelligence aux bêtes; aussi maintenant tu as aussi donné l'intelligence à cette hyène et tu ne m'as pas oublié; mais tu m'as fait comprendre que c'était ton dessein. » Et le vieillard prit de la hyène la peau (qu'elle lui offrait), et elle s'en alla. De temps en temps elle allait trouver le vieillard; si elle n'avait pas pu trouver de nourriture, elle allait à lui et il lui lançait un pain. Elle fit cela une foule de fois. Et le vieillard dormait sur la peau jusqu'à ce qu'il se reposât, et je l'ai vue de mes yeux; car certes lorsqu'il fut sur le point de se reposer, Mélanie, la reine des Romains, se trouva à le visiter, il lui donna en héritage cette peau sur laquelle il s'était couché jusqu'à sa fin. Elle la garde avec foi et en souvenir.

Il arriva aussi une fois que, creusant un puits au milieu des roseaux, il y avait un serpent *uræus* qui habitait en cet endroit, couché, sans que personne le sût; ce serpent était homicide et il était caché dans les roseaux à cause du froid. Lorsque le soleil eut brillé sur lui, la terre s'échauffa. Le vieillard alla,

1. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲭⲁⲙ. — 3. Le texte doit être incorrect.

ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲁϥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉⲧⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲛⲉⲙⲉⲓ ⲁⲛ. ⲁ ⲡⲓⲁ-ϭⲱⲣⲓ ⲙⲙⲁϩ ⲁϥⲗⲁⲡⲥⲓ ⲙⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ϭⲉⲛ ⲧⲉϥϣⲁϥ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲉⲧⲁϥⲧⲁϩⲟ ⲙⲡⲓⲁϭⲱⲣⲓ ⲉϥⲟⲛϩ ϭⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲇⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲉⲧⲁⲓⲁⲓϥ ⲉⲣⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲕⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲛ ⲉⲟⲩⲟⲙⲧ ⲙⲡⲉ ϕ̄ϯ̄ † ⲉⲣⲡⲙⲡⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲛ ⲛⲑⲟⲕ ϕⲁ †ϕⲩⲥⲓⲥ ϧⲱⲛ †ⲛⲁⲓⲣⲓ ⲛⲁⲕ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲥⲁ ⲙⲡⲉⲧⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲁⲙⲟⲓⲛ[1] ⲙⲡⲓⲥϕⲟⲧⲟⲩ ϩ̄ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁϭⲱⲣⲓ ϭⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲁϥⲥⲱⲕ ⲁϥϕⲟⲣϫϥ ϭⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲛϯ ⲙⲡⲁ ⲡⲉϥⲗⲏⲥ ⲁϥⲁⲓϥ ⲛϩ̄ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲙⲡⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲁϩ ϧⲟⲗⲱⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲗⲁⲥ ⲛⲕⲁⲙ ⲗⲟⲕϥ[2].

ⲡⲁⲓⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲇⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ[4] ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲛⲛϣ ⲛⲣⲓ (-ⲕⲥ̄-) ϭⲉⲛ ⲡϣⲁϥⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲓ ⲛⲧⲁϥ ⲡⲉ ϭⲉⲛ ⲡϣⲁϥⲉ ⲉⲧⲥⲁϭⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉⲟⲩⲓ ⲛⲧⲁϥ ⲡⲉ ⲥⲁϭⲟⲩⲛ ⲛⲛⲓϕⲁⲓⲁⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉⲟⲩⲓ ⲛⲧⲁϥ ⲡⲉ ϭⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲛⲓⲣⲓ ⲙⲉⲙ ⲕⲉⲟⲩⲓ ϭⲉⲛ ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲙⲉⲣⲛⲟⲩϫ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲧⲣⲟ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲁⲧⲭⲏ ⲡⲉ ϭⲉⲛ ⲡϣⲁϥⲉ ⲉⲧⲥⲁϭⲟⲩⲛ ⲉⲧⲧⲁϩⲉ ⲣⲱⲙⲓ ⲁⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲙⲟ ⲉⲛⲁϥϣⲟⲡ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϭⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛ†ⲧⲉⲥⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ[5] ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲉⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[6] ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲭⲉⲙⲉ ⲉⲧⲙⲏ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲕⲁϩⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲙ ϧⲛϧ ⲛϩⲱⲓϯ ⲛⲁⲣϩⲉϫϣⲱⲧ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉϥϣⲧⲉⲙⲙⲉϩⲙⲟⲟⲩ ⲉⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲉϥϣⲁⲧ

il se tint debout sur la terre, ne sachant pas. Le serpent souffrit; il piqua le vieillard à son pied. Mais lui, lorsqu'il eut pris le serpent vivant entre ses mains, il lui dit : « Quelle est la violence que je t'ai faite, car tu as osé me manger sans que Dieu t'en ait donné le pouvoir? Toi donc, tu es d'une nature méchante et je te ferai selon ta méchanceté. » Le vieillard saisit les deux lèvres du serpent en ses deux mains, il tira, il le divisa en son milieu jusqu'à sa queue, il le fit (en) deux (parties), et ainsi le vieillard ne souffrit pas du tout : il était comme quelqu'un qu'une pointe de roseau a piqué.

Cet abba Macaire avait une foule de cellules dans le désert : il en avait une dans le désert intérieur, il en avait une autre dans (le pays) des Libyens, il en avait une autre dans la montagne que l'on appelle *les cellules* et il en avait une autre dans la montagne de Pernoudj. Parmi elles, il y en avait qui étaient sans porte, car certes, elles étaient situées dans le désert intérieur, n'admettant pas d'homme. Ce sont celles où il habitait dans le temps de la Quarantaine; c'étaient des cavernes obscures placées sous terre, comme des trous de

1. *Cod.* ⲁϥⲁⲙⲟⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲗⲟⲍϥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲟⲛⲧⲁϥ. — 5. *Cod.* †ⲧⲉⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ. — 6. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ.

ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ϯⲣⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲥⲉⲛⲓⲧ ⲉⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲥⲟⲩⲉⲥⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲑⲁⲓ ⲛⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲡⲓⲥⲙⲏⲟⲩ ⲛⲥ̄ⲛⲧⲥ.

ⲡⲁⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲡⲁⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁϥⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛϩⲁⲓ ⲙⲛⲩ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣⲉ ⲙⲛⲥ̄ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉϩⲁⲓ ⲁⲧⲥⲓ ⲙⲡⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉ. (-ⲕⲁ-) ϩⲱⲥ ⲇⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲛϫⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲉⲓ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲥⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲧⲟϩ ⲉⲥⲱⲟⲙ ⲉⲙⲁⲩⲱ. ⲑⲁⲓ ⲉⲡⲁⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉⲩⲱⲙⲓ ⲇⲉⲛ ⲧⲉⲥϫⲱⲣⲁ ⲁⲥⲟⲣⲟⲩⲉⲛⲉ ϩⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲉϩ ⲁϥⲑⲁϩⲉ ⲡⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲇⲉⲛ ⲛⲉϥϫⲓϫ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲕ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁ ϕ̄ϯ̄ ⲧⲁⲗⲥⲟⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲩⲉⲧⲭⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡⲥ ⲉⲡⲉⲥⲏ ⲉⲥⲟⲩⲟϫ ⲉⲁⲥⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫ̄ϯ̄. ⲑⲁⲓ ⲇⲉ[2] ⲉⲧⲁⲥⲱⲉ ⲛⲁⲥ ⲉⲧⲉⲃⲏⲕⲓ ⲡϫⲱⲕ ⲙ̄ⲡ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲥⲙⲟⲩ ⲁⲥϫⲁ ⲧ̄ ⲛⲟⲗⲟⲕⲟϫⲓ (*sic*) ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲉⲥⲡⲁⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲥⲉⲣ ⲇⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲉⲑⲟⲩⲟⲗⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲟⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲥⲟⲩϫⲁⲓ. ⲛⲉ ⲁⲩⲥⲱⲣ ⲅⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲩⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲁⲟⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲟⲧⲟϩ ⲁⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲏⲧϥ ⲛϫⲉ ⲕⲉⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲁⲥⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲉⲛ ⲑⲉⲥⲥⲁⲗⲟⲛⲓⲕⲏ[5] ⲉⲡⲉⲥⲣⲁⲓ ⲛⲉ ⲗⲩⲇⲓⲁ[6] ⲛⲉ ⲟⲩⲧⲣⲁⲫⲉⲩⲥ ⲧⲉ ⲉⲥⲥⲉ ϫⲱⲙ ⲛⲱⲩ ⲉⲥⲉⲣⲁⲥⲕⲉⲙ[7] ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲙⲙⲉⲧϩⲱⲟⲩⲧ. (-ⲕⲉ-) ⲑⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲥϫⲓⲕ ⲉⲃⲟⲗ

hyène, car elles étaient si étroites qu'il ne pouvait pas du tout étendre ses pieds. La cellule qui était près des hommes était large, il y recevait les frères.

Mais ce vieillard saint abba Macaire, il guérit des foules d'hommes possédés de démons nombreux grandement, innombrables, de sorte que pendant que nous étions là, on lui amena une jeune fille paralytique, malade grandement. Comme elle avait entendu parler de lui[8] dans son pays, elle se fit conduire à lui ; et, lorsqu'il eut prié sur de l'huile, il frotta tout son corps de ses doigts saints une foule de fois pendant vingt jours. Dieu la guérit par ses prières et il l'envoya à sa maison saine et sauve, rendant gloire à Dieu. Lorsqu'elle fut arrivée à son village, au bout de trois jours, elle mourut ; elle laissa trois cents pièces d'or et, au moment de se reposer, elle fit promesse de les faire porter au saint abba Macaire à cause de la manière dont il l'avait guérie. Car la réputation du saint abba Macaire était répandue, et une autre jeune fille, nommée Lydia, entendit (parler) de lui, elle vint vers lui de Thessalonique : c'était une (femme) écrivain qui écrivait des livres et faisait ascèse grandement dans une vie masculine. Elle passa une année entière, demeurant

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲑⲁⲓ ⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲑⲉⲥⲁⲗⲟⲛⲓⲕⲏ. — 6. *Cod.* ⲗⲓⲧⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲁⲥⲕⲓⲙ. — 8. Mot à mot : Entendit sa nouvelle.

ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲇⲉⲓ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲇⲉⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲱⲉ ⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲥϩⲱⲗ ⲉⲧⲉⲥⲭⲱⲣⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲙⲉⲧⲓ ⲉⲧϩⲏⲡ ⲛⲧⲁⲥ ⲉⲧⲁⲓ ϩⲁ ⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲁ ϕ̅ϯ ⲧⲙⲧⲟⲛ ⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲙⲧⲱⲃϩ ⲙⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ⲁⲥⲱⲉ ⲛⲁⲥ ⲉⲧⲉⲥⲭⲱⲣⲁ ⲉⲥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫ̅ϯ ⲭⲉ ⲁϥϯ ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲁⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲥⲁⲓ ⲙ ϣⲁ ⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ.

ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲟⲩⲛ ⲁϥϣⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲃⲉ ⲙⲡⲣⲉⲙ ⲧⲁⲃⲉⲛⲛⲏⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲁⲃⲏⲧ ⲡⲉ ⲇⲉⲓ ϥⲙⲁⲣⲛⲉ ⲭⲉ ⲥⲉⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛϣ ⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[2] ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲡⲛϣϯ ⲉⲙⲁϣⲱ. ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁϥϣⲓⲃϯ ⲙⲡⲉϥⲥⲭⲏⲙⲁ ⲁϥϯ ⲛⲟⲩⲥⲭⲏⲙⲁ ⲙⲡⲣⲉⲙ ⲟⲩⲱⲓ ⲉⲓⲱⲧϥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲉⲣⲙⲁⲧⲏⲥ ⲙⲡⲱⲙⲉ ⲁϥϣⲓ ⲙⲁϥ[4] ⲉϥⲙⲁⲣⲛⲉ ⲉϥⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡϣⲁⲧⲉ ⲙ̅ⲡⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ϣⲁⲛⲧⲉϥϣⲓ ⲙⲁϥ ⲉⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁϥϕⲟϩ ⲇⲉ ⲉⲡⲓϣϯ ⲛⲁⲃⲏⲧ (-ⲕⲥ-) ⲁϥϣⲓ ⲙⲁϥ ⲁϥϣⲱⲙⲓ ⲙⲥⲁ ϕⲓⲱⲧ[5] ⲙⲡⲓⲁⲃⲏⲧ ϕⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲉϥⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲇⲱⲙ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲡⲉ ⲙⲥⲱⲧⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲟⲩⲙⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩϩⲙⲟⲧ ⲙⲧⲉ ⲟⲩⲡⲣⲟϕⲏⲧⲓⲁ ⲙⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲉ ϕ̅ϯ ⲧⲁⲙⲟϥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲉ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲥⲁⲣ ⲉⲟⲃⲏⲧϥ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ϯϯ ϩⲱ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ϣⲟⲡⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲇⲉⲓ ⲧⲉⲕ-

dans une grande caverne; elle rencontrait le vieillard une fois chaque jour, et personne autre ne la vit dans toute la montagne, si ce n'est le jour où elle quitta la montagne pour aller en son pays; et la pensée cachée en elle lorsqu'elle vint vers le vieillard à son sujet, Dieu lui en donna repos par les prières du vieillard. Elle s'en retourna dans son pays, rendant gloire à Dieu qui lui avait donné repos par sa venue vers le vieillard.

Ce bienheureux donc entendit parler une fois des hommes de Tabennîsi, qui est un couvent dans le Sud, (on disait) qu'ils faisaient une foule de dévotions très grandes. Abba Macaire se leva, il changea son habit, il prit un habit de fellah comme un homme ouvrier, il alla au Sud, marchant dans le désert pendant quinze jours, jusqu'à ce qu'il y fût arrivé. Lorsqu'il fut arrivé au grand couvent, il alla, il demanda après le père du couvent nommé apa Pakhôme, qui était un homme élu et célèbre et quoiqu'il eût une grâce de prophétie, Dieu ne l'informa point au sujet d'abba Macaire, car il avait entendu parler de lui et désirait le voir. Lorsque abba Macaire l'eut abordé, il lui dit : « Je t'en prie, mon père, reçois-moi dans ton couvent, peut-être me

1. *Cod.* ⲛⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲁϥϣⲉ ⲛⲁⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲥⲁ ϕⲙⲱⲓⲧ, ce qui est évidemment une faute. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲙⲟⲓⲛ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲣⲱ ϯⲛⲁⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲫⲱ. ⲛⲉⲭⲉ ⲁⲛⲁ ⲡⲁϣⲱⲙ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉⲭⲟⲩⲱⲧ (*sic*) ⲟⲩ ⲡⲁⲥⲟⲓ ⲫⲛⲡⲡⲉ ϯⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲁⲕⲉⲣ ⲍⲉⲗⲗⲟ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲙⲁⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕⲥⲱⲙⲁ ⲙⲙⲟⲓⲛ ⲱϫⲟⲙ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉ ϫⲛⲁⲱϣⲫⲁⲓ ⲍⲁ ⲧⲟⲩⲥⲟⲗⲕⲉ ⲁⲛ ⲟⲩⲟⲫ ϫⲛⲁⲉⲣ-ⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ϫⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲕⲥⲁϫⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓⲱⲟⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲱⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲣⲉⲙ ⲟⲩⲱⲓ ⲟⲩⲟⲫ ⲫⲉⲙⲓ ⲛⲁⲕ ⲙⲙⲁⲩ (-ⲕ̅ⲍ̅-) ϯⲛⲁⲱⲁⲛⲟⲩⲱⲕ ⲙⲙⲁⲩ ⲱⲁⲧⲉⲕⲟⲩⲱⲱ ⲉⲣⲱⲗ ⲛⲁⲕ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲕ. ⲙⲡⲉⲩ-ⲱⲟⲡⲩ ⲍⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲣⲟⲩⲓⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲙⲁⲣⲃ̅ ⲱⲁ ⲡⲓ-ⲙⲁⲣ ⲍ̅ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲁⲧϫⲟⲙ ⲁⲉ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲫⲭⲏ ⲛⲁⲧ-ⲟⲩⲱⲙ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲡⲓϫⲱϫ ⲛⲁⲃⲏⲧ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲱⲟⲡⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲫ ⲉⲱⲱⲛ ⲁⲓⲱⲧⲉⲙⲉⲣⲓⲛⲉⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[4] ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲧⲁⲉⲣⲁⲥⲕⲉⲓⲛ[5] ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲛⲁⲓϫ ⲙⲡⲟⲩⲣⲛϯ ⲫⲓⲧⲧ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲙⲟⲓⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲭⲟⲩⲱⲣⲡ ⲫⲁ ⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲣⲟⲗϫ ⲉⲃⲟⲩⲓ. ϯⲛⲓ ⲍⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲓⲛⲩ ⲉⲧⲉⲙ-ⲙⲁⲩ ⲛⲁⲥⲟⲓ ⲛⲓϫ ⲛⲓⲱⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲁⲃⲏⲧ. ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟⲫ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲫⲁⲓ ⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲩⲓ ⲛϫⲉ ϯⲧⲉⲥ-ⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ[7] ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲛⲧⲉⲓⲁ[8] ⲟⲩⲟⲫ ⲁⲩⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲓⲣⲓ ⲛⲫⲁⲓ ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[9] ⲉⲧⲃⲉⲃⲓⲟⲩⲧ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲙ

ferai-je aussi moine. » — Apa Pakhôme lui dit : « Que veux-tu, mon frère ? je vois que tu es devenu vieux par l'état de ton corps ; tu ne peux pas faire de dévotions et tous les frères sont des ascètes. Tu ne pourras pas supporter la continuité (des pratiques), tu seras scandalisé, tu t'en iras parlant contre eux. Va vers l'habitation des étrangers, des fellahs, reste là et je te nourrirai jusqu'à ce que tu désires t'en aller tout seul. » Il ne le reçut donc pas à lui, ni le premier, ni le second, ni le septième jour. Lorsque abba Macaire fut sans force, étant resté sans manger, il aborda le chef du couvent une autre fois, il lui dit : « Reçois-moi, mon père, et si je ne jeûne pas, si je ne fais pas ascèse, si je ne travaille pas des mains comme eux, chasse-moi de ton couvent. » Alors il l'envoya vers les frères, afin qu'ils le fissent entrer. Le nombre des frères qui étaient là, dans ce couvent, était de quatorze cents. Abba Macaire alla, et, après qu'il eut passé quelques jours, arriva la sainte quarantaine, et il vit tous les frères, chacun faisant des dévotions différentes : les uns jeûnaient jusqu'au soir chaque jour, les autres rompaient le jeûne de deux jours

1. *Cod.* ⲉⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ϫⲛⲁⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲓⲛⲥⲧⲉⲩⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲁⲥⲕⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲧⲉⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ. — 8. *Cod.* ⲓⲛⲥⲧⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ.

ⲙⲉⲛ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲯⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲙⲙⲁⲛⲓⲙ ϩⲁⲛ ⲛⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲥⲉⲕ ϬϬ̄ (-ⲕⲛ̄-) ϩⲁⲛ ⲛⲉ-ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲉⲉ̄ ϩⲁⲛ ⲛⲉⲟⲩⲟⲛ ⲁⲉ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲙⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[1] ⲉⲩⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲧⲏⲣⲩ ⲉⲩϫⲉⲙⲥⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ. ⲁϥⲯⲉ ⲛⲁⲩ ϩⲱⲩ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁϥϩⲱⲣⲡ ⲙⲙⲉϥϧⲏⲧ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁϥⲟⲗⲟⲩ ⲁϥϫⲁⲩ ϩⲓϫⲉⲛ ⲟⲩ-ⲧⲟⲧⲥ ⲙⲡⲩⲣⲓⲕⲟⲛ ⲉϥϫⲟⲥⲓ ϩⲓ ⲧϩⲏ ⲙⲙⲟⲩ ⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲉⲗⲍ ⲛⲧⲉⲧⲉⲩⲣⲓ ⲉϥⲙⲟⲩⲧⲡ ⲛⲉϧ† ⲯⲁⲧⲉ ⲡⲓϩⲙ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲕⲛⲓ ⲙⲡⲉϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲱϫ ⲛⲟⲩⲱⲓⲕ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉϥⲥⲱ ⲛⲟⲩⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉϥⲕⲉⲗⲍ ⲕⲉⲗⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲯⲁϥⲱⲗⲓ ⲛϩⲁⲛ ϫⲱϧⲓ ⲛϫⲁ-ⲣⲁⲙⲡⲟ ⲛⲧⲉϥⲟⲩⲱϫ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲙⲉⲑⲟ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲉϥⲟⲩⲱϫ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲯⲁⲛⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲉϥⲉⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲓⲉ ⲉϥⲱⲣⲡ ⲛϩⲁⲛ ϧⲛⲧ ⲯⲁϥϥⲱⲧ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲛⲣⲱϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϥϫⲱ ⲛⲣⲱϥ ⲉϥⲧⲱϧⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲙ̄ ϧⲛⲧ ⲉϥⲉⲣ ϩⲱϧ ⲉⲙϧⲛⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲙⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[3] ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲧⲁⲓϫⲓ ⲛ-(-ⲕⲑ̄-)ⲉⲣ ϩⲱϧ ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲟⲩϫⲱϫ ⲡⲁϧⲛⲧ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲕⲉⲛ ⲡⲁⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲙⲛⲁⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲱⲛ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲣⲱ ⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲥⲁⲣϫ ⲧⲟⲓ ϩⲓⲱⲧϥ ⲁⲕⲉⲛϥ ⲙⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉϥ† ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲛ ⲓⲉ ⲛⲧⲉⲕϩⲓⲧϥ ⲉϧⲟⲗ-ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲓⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉⲛⲫⲱⲧ ⲉϧⲟⲗ. ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϫⲱⲙ ⲉⲑⲙⲁⲓⲛ ⲙⲡⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] ⲁϥⲧⲱϧⲉ ⲙⲫ† ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲣⲡ

en deux jours, d'autres de cinq en cinq, d'autres jeûnaient se tenant debout pendant la nuit, assis pendant le jour. Abba Macaire alla aussi, il humecta d'eau ses feuilles de palmier, il les prit, il les posa sur une table ronde (?) élevée devant lui, il se tint debout dans un angle de sa cellule, tissant des corbeilles jusqu'à ce que les quarante jours eussent cessé, il ne s'assit pas du tout, il ne mangea point de pain, ne but point d'eau, ne s'agenouilla point; mais chaque dimanche il prenait quelques feuilles de *djarumpo* pour les manger devant eux afin qu'ils connussent qu'il mangeait, et, s'il sortait pour répandre de l'eau ou pour mouiller les feuilles de palmier, il accourait aussitôt: il ne parla avec personne et n'ouvrit pas du tout la bouche; mais il se tint debout, se taisant, priant en son cœur, travaillant aux palmes. Lorsque tous les ascètes le virent en cette œuvre, ils se levèrent contre le chef du couvent, disant : « D'où as-tu amené cet homme vieillard? Peut-être comme il n'est point revêtu de chair, tu l'as amené ici, afin qu'il nous juge. Ou jette-le hors de ce lieu, ou nous tous, nous fuirons. » Lorsque abba Pakhôme apprit la qualité de ses dévotions, il pria Dieu

1. *Cod.* ⲙⲏⲥⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲥⲕⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ.

ⲙⲡⲣⲱⲃ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ. ⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ϫⲉ ⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟ̅ⲧ̅ ⲫⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲏⲧ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲓϫⲱϫ ⲛⲁⲃⲏⲧ ⲁⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁⲓϫ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲉⲓϥ ⲉⲟⲩⲏⲛ̅ⲧ̅ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲥⲩⲛⲁϫⲓⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲑⲣⲟⲩϫⲁ ⲙⲙⲏⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲙⲙⲟⲩⲙⲉ ϫⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲏⲛⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲙⲥⲓⲛⲟϥ ⲛⲁϥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲙⲟϥ ⲙⲛⲁⲓ ⲡⲓⲕⲁⲗⲟⲥⲏⲣⲱⲥ[2] ⲁⲙ̀ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲕϫⲟⲡⲕ[4] ⲉⲣⲟⲓ. ⲓⲥ ⲟⲩⲏⲣ ⲙⲥⲏⲟϥ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲏⲧⲕ ⲁⲓⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲓⲛ[5] ⲉⲡⲁϥ ⲉⲣⲟⲕ (-ϩ̄-) ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲱⲙⲉⲛ ⲣⲙⲟⲧ ⲛⲧⲟⲧⲕ ϫⲉ ⲁⲕⲧ̅ ⲕⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲉⲛ[6] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕⲧ̅ ⲥⲃⲱ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲙⲓⲣⲓ ⲙⲥⲓⲛⲟϥ ⲉⲙⲧⲉⲙⲉⲣⲟⲩⲉⲣ ⲥⲁⲥⲓ ⲣⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[7] ⲉⲧⲟⲩⲓⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲧⲙⲁⲛⲉⲣ ⲧⲟⲩϫⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ̅ ⲥⲉⲛⲁⲙⲫⲟⲣ ⲁⲛ ⲉⲡⲙⲓ ⲙⲡⲓⲣⲙ̅ ⲛⲉⲣⲟⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ̅ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏ̅ⲥ̅ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲙⲛⲣⲓ ⲙⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲧⲟⲓⲕ̅. ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲉⲕⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[8] ϩⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲟⲓⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲕⲁⲓ[9] ⲧⲁⲩⲧⲁ ⲉⲁⲕⲉⲣ ϫⲉⲗⲗⲟ. ⲙⲁⲓⲣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲧⲟⲡⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[10] ⲁⲕⲧ̅ ⲕⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϥⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲓⲣⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧ̅ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲛ.

ⲁⲩϫⲉ ⲡⲁⲓⲕⲉⲣⲱⲃ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[11] ⲛⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲓⲣⲓ ⲧⲟⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ

de lui révéler la chose du vieillard, qui il était. Dieu lui révéla que c'était abba Macaire l'Alexandrin, celui qui habitait à Schiît. Le chef prit la main du vieillard, il le mena au milieu du lieu où l'on faisait la synaxe, après qu'on eut fini la prière du sacrifice, afin que toute la foule des frères le vît; il lui dit : « Viens ici, ô beau vieillard! Comment, c'est toi qui es abba Macaire et tu t'es caché de nous! Depuis combien de temps ai-je entendu parler de toi et ai-je désiré te voir! Mais je te rends grâce de ce que tu nous a édifiés tous et que tu as enseigné aux jeunes frères à ne point s'enorgueillir de leurs dévotions; même quand ils feront tous leurs efforts, ils n'approcheront point de la mesure des quarante jours de Notre-Seigneur et Notre Sauveur Jésus le Christ, le Fils du Dieu vivant. Surtout tes dévotions, ô homme qui nous ressembles, tu les a faites étant vieux. Va en ton endroit en paix : tu nous as tous suffisamment édifiés, et prie pour nous. » Alors il s'en alla, pendant qu'ils l'adoraient et le priaient tous, disant : « Prie pour nous. »

Il nous dit aussi cette autre chose : « Toute dévotion que j'ai entreprise, je

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲕⲁⲗⲟⲥⲏⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲁⲕϫⲟⲃⲕ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲉⲓⲟⲩⲙⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲛ ⲧⲏⲟⲩ. — 7. *Cod.* ⲡⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲛⲉⲕⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲕⲉ. — 10. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 11. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ.

ⲁⲓϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲥⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲛϫⲉ[1] ⲧⲁⲓⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱⲙ ⲉⲁⲓⲥ ⲉⲓⲟⲩⲱⲙ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲉ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲁϫⲏⲧ ⲥⲟⲗⲕ ϫⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲓⲁⲩ ⲙ̄ⲡⲉⲛ ⲛⲉϫⲥⲓ ⲛϩⲗⲓ ⲛⲥⲓ ϩⲣⲁϥ ⲁⲛ ϫⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲙⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲉⲛⲉϩ. ⲉⲧⲁⲓ† ⲣⲱⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ϫⲉⲛ ⲡⲁ-(-ⲗⲁ-)ϩⲏⲧ ⲁⲓⲱϣⲉ ⲛⲏⲓ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉ†ⲣⲓ ⲟⲛ ⲉⲧⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲱϣⲁϥⲉ ⲉⲧⲥⲁϫⲟⲩⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲟ ⲟⲩⲁⲉ ⲱⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙ̄ⲙⲏⲧⲉ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲱⲧⲉⲙ ⲣⲱⲙⲓ ⲁⲉⲙⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧ ϩⲓⲁⲉⲛ ⲡⲓⲟⲟⲙ ϫⲉⲛ †ⲣⲓ ⲁⲓ† ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲓⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁⲉ ⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲉⲣⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲕ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲕ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ[2] ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲩⲛⲁⲙⲓⲥ ⲉⲧⲥⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲉⲙ ⲙⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ ⲧⲟⲙⲁⲕ ⲉⲫ̄ⲧ̄ ⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲛⲏⲣⲓ ⲙⲙⲟⲛⲟⲅⲉⲛⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ †ⲟⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲙⲧⲣⲓⲁⲥ ⲫ̄ⲧ̄ ⲙⲧⲉ ⲙⲡⲛⲟ† ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲧⲉ ⲙⲁⲓⲱⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲕ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲥ-ⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3] ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲛⲏⲣⲓ ⲉⲧⲥⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲙⲡⲉⲣⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲟⲣ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓⲭⲉⲕ ⲉϥⲟⲟⲩ ⲃ̄ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲉϫⲱⲣϥ ⲃ̄ ⲁ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲗⲓⲃⲓ ϥⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲟⲩⲯⲉⲃⲓⲛⲧⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲛⲓⲩ ⲛϕⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ϩⲁⲛ ⲥⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲩⲁⲧⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛϩⲁⲛ ⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧϥⲱⲕⲓ ⲙⲙⲁ-(-ⲗⲃ̄-)ⲥⲁⲗⲁⲧⲍ ⲙⲡⲟⲩⲉⲃ ϩⲁⲛ ⲥⲟⲛ ⲁⲉ

l'ai accomplie; mais aussi il m'est venu au cœur ce désir, j'ai voulu l'accomplir et j'ai désiré passer cinq jours (en pensant) continuellement à Dieu en toute heure, ne faisant aucune attention[6] à aucune chose de ce siècle. Lorsque je me fus fait cette promesse en mon cœur, je marchai vers ma cellule, celle qui est dans le désert intérieur, celle où il n'y a ni porte, ni fenêtre, ni aucune lumière en elle, afin qu'aucun homme ne me trouvât. Et je me tins debout sur la natte dans la cellule, je luttai avec ma pensée, disant ainsi : Garde-toi, ne tombe pas du ciel; tu as là les patriarches, les prophètes, les apôtres; tu as là les anges, les archanges, les puissances supérieures, les chérubins et les séraphins. Sois uni à Dieu le Père, à son Fils unique et au Saint-Esprit, la consubstantielle Trinité de Dieu, le roi de tous les cœurs. Monte sur la croix du Fils qui est dans les cieux; ne descends pas du lieu fortifié. — Et lorsque j'eus passé deux jours, dit-il, et deux nuits, les démons furent en fureur, de sorte qu'ils se changèrent en toutes sortes de *fantaisies;* quelquefois, ils devinrent comme des lions, déchirant mes pieds avec leurs griffes,

1. *Cod.* ⲁⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲥϩⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲉⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ϥⲱⲥⲁⲉ. — 6. Mot à mot : Ne prenant aucune chose de faire attention.

ⲟⲛ ⲡⲁⲧⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲣⲁⲓ ⲣⲟⲩ ⲉⲩⲥⲗⲉⲗⲱⲙ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲥⲁⲗⲁⲧⲧ ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲱⲁⲣ ⲛⲭⲣⲱⲙ ⲛⲥⲉⲣⲱⲕⲣ ⲛⲣⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲥⲉⲛ †ⲣⲓ ⲡⲁ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉ†ⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲉⲑⲟⲙ ⲉ†ⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧ ⲣⲓⲧⲱⲩ ⲁⲩⲣⲟⲕⲣⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲁⲧⲉⲛ ⲧⲁⲧⲁⲧⲥⲓ ⲥⲛⲟⲩ† ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ ⲣⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲧⲁⲙⲉⲩⲓ ⲁⲉ †ⲙⲁⲣⲱⲕⲣ ⲣⲱ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲁⲩⲫⲱⲧ ⲛⲁⲉ ⲡⲭⲣⲱⲙ ⲛⲉⲙ ⲛⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ. ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲣ ϯ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲓⲱⲁⲙⲟⲓ ⲛⲧⲟⲧ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲙⲉⲓ ⲛⲁⲧⲥⲓ ⲣⲁⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛ ⲉⲣⲙⲓ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲱⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲉⲛⲉⲣ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲓⲕⲁ† ⲥⲁⲣ ⲁⲉ ⲉⲙⲉ ⲉⲧⲁⲓⲱⲁⲱⲙⲓ ⲡⲉ ⲱⲁ†ⲁⲉⲕ[2] ⲧⲁⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲙⲁⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲁⲕⲁ† ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲥⲓⲥⲓ ⲛⲣⲏⲧ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲗⲓⲃⲓ. ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲛ ⲉⲑⲣⲓ ⲉⲁⲉⲛ ⲡⲣⲱⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲣⲏⲧ ⲣⲓⲙⲁ ⲛⲧⲁⲩⲧⲉⲙⲣⲉⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ⲣⲏⲧ. ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲛ̄ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲥⲏⲛⲓⲥ ⲙⲡⲓⲥⲓⲥ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲁⲓⲉⲣⲟⲟⲩ.

(-ⲗ̅ⲃ̅-) ⲁⲥⲱⲟⲛⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲓⲭⲏ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲩⲓⲟⲥ ⲁⲗⲃⲓⲛⲟⲥ[3] ⲁⲭⲓ ⲣⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩ†ⲙⲓ[5] ⲉⲣⲉ ⲭⲱⲕ ⲧⲏⲣⲩ ⲕⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲣⲟⲗⲓ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲱⲱⲛⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩ† ⲉⲣⲟⲩ †ⲟⲩⲁⲙⲉ† ⲉⲁⲥⲟⲩⲉⲙ ⲡⲉⲥⲣⲟ ⲧⲏⲣⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲭⲕⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲉⲕⲛⲁⲩ ⲉⲁⲩ ⲛⲧⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲃⲏⲗ

d'autres fois ils devenaient comme des serpents s'enroulant à mes pieds, enfin ils devinrent comme une flamme de feu, afin de brûler toute chose en ma cellule, même la natte sur laquelle je me tenais; ils brûlèrent tout, excepté mes deux sandales seulement, de sorte que je pensais que je brûlerais aussi. Enfin, le feu et les *fantaisies* s'enfuirent. Le quatrième jour, je ne pus me contenir dans ma pensée sans sollicitude; mais je descendis aux visions et aux soucis de ce siècle selon les hommes; car je compris que, si j'avais obtenu d'accomplir ce commandement, j'aurais perdu mon intelligence, je me serais enorgueilli de cœur avec insatiété : c'est pourquoi je me reposai en faisant revenir les soucis de ce monde en mon cœur, afin de ne pas tomber dans l'orgueil. » Il dit aussi ainsi : « J'ai fait cinquante ans dans des ascèses, je n'ai point souffert comme en ce jour. »

Il arriva que comme j'étais un jour près de lui avec le saint Albinus, un prêtre d'un village vint à abba Macaire : tout son visage était à nu par la maladie qu'on nomme cancer, qui l'avait mangé, et il était entièrement à nu[6], sans qu'on vît en lui de chair, si ce n'est des os : (spectacle) horrible gran-

1. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 2. *Cod.* ⲱⲁ†ⲁⲕ *sic.* — 3. *Cod.* ⲁⲗⲃⲓⲛⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲧⲓⲙⲓ. — 6. Mot à mot : « Était pelé. »

ⲉⲕⲁⲥ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲣⲟϯ ⲙⲙⲁⲩⲱ. ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲕⲟ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲙⲧⲁⲩ ⲧⲏⲣⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲏⲏⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲉⲩⲧⲁⲗⲥⲟ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲁⲧⲉⲗⲡⲓⲥ ⲇⲉ ⲁⲩⲓ ⲉⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲍⲉ ⲉⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉ ϯ̄ⲛ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲧⲁⲗⲥⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲉⲩⲭⲱⲟⲩ ⲁⲩⲣⲓⲧⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙⲉⲩⲥⲁⲗⲁⲧⲍ ⲁⲩϯ ⲉⲣⲟ ⲉⲣⲟⲩ. ⲡⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲩⲥⲓ ⲙⲡⲉⲩϯ ⲉⲣⲟ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲕⲱϯ ⲙⲡⲉⲩⲣⲟ ⲥⲁϧⲟⲗ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ. ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲛϯ ⲉⲣⲟ ⲉⲛⲍⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲯⲉⲛ ⲉⲛⲧ ϩⲁ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲁ ⲡⲉⲕⲣⲟ ⲛⲁⲩ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲁⲛⲁⲥⲕⲏ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲍⲉ ϫⲁⲩ ϥⲉⲙⲡⲩⲁ ⲁⲛ ⲉⲧⲁⲗⲥⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲁⲩⲯⲁⲛⲕⲏⲓ ⲉⲩⲉⲣⲡⲟⲣⲛⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲯⲁⲩⲯⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲡⲏ ⲉϫⲉⲛ (-ⲗⲁ-) ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲯⲱⲟⲩⲯ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲉⲣ ϯ̄ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩϯ ⲉⲣⲟ ⲙⲡⲁⲛⲧⲉⲩϯ ⲙⲡⲉⲩⲣⲟ ⲛⲁⲩ. ⲉⲡⲍⲁⲉ ⲇⲉ ⲁⲩⲯⲉⲛ ⲉⲛⲧ ϩⲁ ⲛⲉⲩⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲩϯ ⲉⲣⲟ ⲁⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲕⲉⲙⲓ ⲉⲁⲣⲁ ϫⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ ⲛⲣⲱϧ ⲁ ϯ̄ⲛ ⲛⲧⲁⲓⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲓⲁ ⲉⲣⲡⲏ ⲉϫⲱⲕ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲏ ⲡⲁⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲕⲯⲉⲙⲙⲟⲩ ⲛⲥⲱϧⲓ ⲙⲙⲟⲩ. ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲫⲏ ⲡⲁⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲁⲕⲥⲟⲩⲉⲛ ⲛⲉⲕⲛⲟϧⲓ ⲉ ⲉⲯⲱⲡ ⲛⲧⲉⲕⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉϧⲟⲗⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲭⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲟⲩⲱⲛϥ ⲙⲡⲉⲩ-ⲛⲟϧⲓ[2] ⲉϧⲟⲗ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲱⲥ ⲙⲡⲉⲕⲭⲁ ⲧⲙⲉⲧⲡⲣⲉⲥϧⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲥⲱⲕ ⲉⲓⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲯⲩⲧⲉⲙϥⲓⲧⲕ ⲉⲙⲛⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲯⲁ ⲉⲡⲉϥ ⲟⲩⲟϥ ⲭⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ.

dement. Il avait dépensé avec les médecins tout ce qu'il avait, et n'avait pas été guéri. Lorsqu'il fut désespéré, il alla vers le vieillard, afin que Dieu, avec lui, le guérît de sa maladie. Il se jeta à terre à ses pieds, il le pria; mais le vieillard ne reçut point sa prière : il détourna son visage de lui tout à fait. Et nous, nous le priâmes, disant : « Notre père, sois pitoyable pour cet homme, donne-lui ton visage, fais-lui réponse en sa nécessité. » Il dit : « Laissez-le, il n'est pas digne d'être guéri; car, certes, lorsqu'il cesse de forniquer, il va au lieu du sacrifice. » Mais le prêtre passa trois jours à le prier, sans qu'il lui donnât son visage[3]. Enfin il eut pitié de ses larmes et de sa prière, il l'appela, il lui dit : « Est-ce que tu sais pourquoi Dieu a amené sur toi ce châtiment? » — Il lui répondit, il dit : « Oui, mon seigneur. » — Il lui dit : « As-tu la force de te moquer de lui? » — Il dit : « Non, mon seigneur. » — Le vieillard dit : « Puisque tu connais tes péchés, si tu te convertis, tu seras sauvé. » Alors il manifesta ses péchés. Le vieillard lui dit : « Comment n'as-tu pas abandonné la prêtrise, afin qu'on ne te jette pas dans les tourments éternels et que tu sois sauvé! » — Alors nous, nous dîmes :

1. *Cod.* ⲡⲟⲣⲛⲉⲩⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲉⲥⲛⲟϧⲓ. — 3. C'est-à-dire : Sans qu'il le regardât.

ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲛⲟⲩ ⲁⲛⲥⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲡⲓⲥⲱϣ ⲙⲁ ⲣⲱⲕ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲥⲉ ϯⲛⲁⲓⲣⲉ ⲙⲙⲓ ⲁⲛ ⲥⲉ ⲉⲣϩⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲡⲱⲟⲩⲧ ⲣⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲟⲣⲉⲕⲟⲩϫⲁⲓ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲛⲧⲱϣ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϯ ⲣⲱϥ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲥⲉ ϯⲛⲁⲓⲣⲉ ⲙⲙⲓ ⲁⲛ ⲥⲉ ⲣⲓⲧⲉⲛ (-ⲗⲉ-) ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲡⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲧⲱϣ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲉϥ ⲁϥⲱⲱϥ ⲛⲧⲉϥⲁϥⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉϥⲣⲟ ⲁ ϕϯ ϯ ⲙⲙⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁϥ ⲁ ⲧⲉϥⲁϥⲉ ⲣⲱⲧ ⲛⲓⲙⲁⲣ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ ⲛⲉⲁⲓ ⲫⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁϥⲓⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ϯⲛⲁϩⲉⲙⲥⲓ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲗⲁⲓⲕⲟⲥ ⲓⲙⲁ ϯⲙⲟⲩ.

ⲁ ⲡⲁⲓⲕⲉϩⲱⲃ ⲓⲱⲟⲩⲛ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉⲛ. ⲁⲩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲗⲙⲱⲛ[1] ⲛⲉⲙⲁϥ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϫⲱ ⲛⲧⲉϥϫⲓⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲁϥⲉ ⲟⲩⲟϩ ϯⲕⲉϫⲓⲧ ⲁϥϫⲁⲥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲁϥⲧⲱϧ ⲙⲙⲁϕϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲱϥ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲥⲱⲗϫ ⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟⲩⲟⲩ ⲣⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲧⲟⲩⲓⲱⲓ ⲙⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[3] ⲉⲡⲓⲱⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲉϥⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲓ. ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲥⲕⲟⲥ ⲡⲉ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲱⲁϩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱϥ ⲛⲥⲁⲓ ⲁ ⲡⲉϥϧⲁⲗ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϥⲙⲁⲩϫ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϥⲱⲁⲓ ⲛⲉⲁ ⲣⲱϥ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϥⲙⲉⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲁϧⲣⲏ ⲁⲧϧⲉⲣϧⲉⲣ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲓ ⲟⲩⲱⲧⲉⲛ ⲙⲙⲁⲗⲕⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩⲟ ⲙⲙⲓⲙⲱⲟⲩ (-ⲗⲥ-) ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲉⲣ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲛⲁⲩⲟⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲓⲱⲣⲡ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲗ ⲧⲟⲧⲩ ⲉϥⲧⲱϧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ

« Malheureux, promets au vieillard, disant : Je n'irai plus au lieu du sacrifice, afin que Dieu te sauve par les prières de ce saint. » — Et lorsqu'il eut promis au vieillard, disant : « Je n'irai plus au lieu du sacrifice », le vieillard prit de l'huile, il en frotta toute sa tête et son visage : Dieu lui donna guérison. Sa tête fut recouverte[4] de peau et de cheveux une autre fois. Il prit congé, il s'en alla en disant : « Je resterai laïque jusqu'à ce que je meure. »

Cette autre chose lui arriva aussi en notre présence : on lui amena un enfant possédé d'un démon. Le vieillard plaça sa main sur sa tête, et l'autre main, il la plaça sur son cœur : il pria Dieu avec effusion de cœur et continuité pendant une heure, de sorte que le démon fût chassé en haut, dans l'air, criant, disant : « Aie pitié de moi ! » Mais l'enfant était comme une outre à cause de l'enflure de son corps, et lorsqu'il eut répondu d'une grande voix, ses yeux, ses oreilles, son nez, sa bouche, tous ses membres inférieurs, firent bouillonner l'eau en dehors, comme des trous d'amphore, et, lorsqu'il eut fait couler l'eau dehors, il devint comme il était d'abord. Alors le vieillard prit

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲗⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲣⲱⲥⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 4. Mot à mot : Sa tête fut plantée de peau et de cheveux une autre fois.

ⲡⲉ ⲍⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲏ ⲉⲑⲛⲟⲣⲉⲙ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲱϥ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗⲕⲟⲛ[1] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲑⲁϩϥ ⲛⲟⲩⲙⲉϩ ⲉϥⲟⲩⲁϩ ⲉⲁⲩⲧⲥⲟϥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲟⲡⲉⲙ ⲉⲧⲟⲧϥ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲉⲙ ⲁϥ ⲛϩ̅ⲙ̅ ⲡⲉϩⲟⲟϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲥⲉ ⲏⲣⲡ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱϣⲓ ⲁϥⲧⲏϥ ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲉϥⲟⲩⲟϫ.

ⲁϥⲱⲟⲡⲓ ⲍⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙ ϩⲓⲍⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓϥⲁⲓⲁⲧ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲥⲓⲛⲱⲟⲧⲓ ⲛϥⲁⲓⲁⲧ ⲉⲧⲕⲱⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲱⲁϩⲉ ⲁⲧⲓ ⲉⲧⲉⲛ ⲧⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲓⲥⲕⲉⲧⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲑⲣⲟⲩⲥⲱ ϩⲉⲛ ⲡⲱⲁϩⲉ. ⲉⲧⲁⲣϣⲱⲗ ⲍⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϯⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲙⲡⲟⲩⲉⲙⲉϥ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲙⲙⲓⲭⲣⲉⲓⲁ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ (-ⲗ̅ⲍ̅-) ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲉⲙ ⲡⲉϥⲣⲱϧ ⲛⲁⲓⲍ ⲙⲉⲙ ⲙⲙⲟⲩⲧⲓ ⲙⲃⲏⲧ ⲁⲩⲉⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉϯⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ. ⲁϥⲱⲟⲡⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲓⲥⲕⲉⲧⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲛⲟⲩⲧ ⲍⲉ ⲙⲙⲉϥⲥⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲉⲥⲱϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲛⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲛϩⲉ ϯⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ⲛⲁⲥⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲥ ⲛⲁⲥⲱϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲛⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲉⲓⲧⲁ[5] ⲁ ⲡⲉϥⲧⲟⲟⲩⲧ ⲱⲟⲡⲓ ϩⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲁⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲡⲁϥϫⲏ ⲛⲍⲏⲧϥ ⲁϥⲙⲁⲩ

sa main en priant et il disait : « Gloire à toi, Seigneur Jésus le Christ, qui sauves ceux qui espèrent! » Puis il versa une amphore d'eau sur lui, il le frotta d'huile sainte dont il lui fit boire un peu et il lui donna cet ordre, disant : « Ne mange pas de chair pendant quarante jours et ne bois pas de vin. » Et, quand l'enfant fut guéri, il le donna à son père sain et sauf.

Il arriva aussi, en un temps, qu'il y avait une famine sur la terre entière et chez les Libyens qui habitaient cette montagne[6]. Des voleurs libyens vinrent une fois faire des recherches dans le désert. Ils arrivèrent à la cellule d'abba Macaire avec une chamelle chargée de leurs vases et des outres d'eau, afin qu'ils bussent dans le désert. Lorsqu'ils furent entrés dans la cellule d'abba Macaire, ils ne le trouvèrent point; ils prirent tout ce dont son corps avait besoin[7], son travail des mains et les petites feuilles de palmier, ils les emportèrent, ils les chargèrent sur la chamelle. Il arriva que, lorsqu'ils eurent chargé les vases sur elle, lorsqu'ils furent sur le point de se lever, la chamelle ne put les lever, elle criait et ne pouvait pas les lever. Ensuite le matin parut[8], voici que le vieillard sortit du lieu où il était. Il vit de loin les

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲗⲕⲟⲛ *sic.* — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲓⲭⲣⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 6. Cet exemple prouve bien que dans les œuvres coptes, comme dans l'ancienne langue, l'expression *la terre entière* signifiait l'Égypte. — 7. Mot à mot : Tous les besoins du corps. — 8. Mot à mot : Son matin, comme ⲡⲉϥⲣⲁⲥⲧⲉ.

ⲉⲙⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ϯⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ⲉⲓ ϧⲟⲩⲉⲓ ⲁⲩⲙⲉⲉⲩⲓ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ϫⲛⲓ ⲍⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲥⲉⲱⲗⲓ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲙⲡⲉⲩⲣⲱⲃ ⲛⲁⲓⲍ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[2]. ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲛⲧ ⲍⲉ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲛ (ⲛ)ⲛⲉⲩϧⲓⲣ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲛⲉϧϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛϫⲣⲓⲁ[3] ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲁⲩϫⲁ ⲣⲱⲩ ⲙⲡⲉⲩⲥⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉϥⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲁⲧⲟⲩⲱϣϯ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲩϯ ⲫⲟ ⲉⲣⲟⲩ ϫⲉⲛ ϧⲁⲓ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲟⲩ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲩϫⲱⲛⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲩϯ ⲧⲉⲛϣⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲥⲉⲛⲟⲩ ⲁⲩϣⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲓ ⲁⲩϫⲉⲙⲟⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲩⲱⲗⲓ ⲛⲉⲛϫⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲃⲉⲛ ϯⲣⲓ (-ⲗⲏ-) ϣⲁⲧⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲗⲁⲕⲟⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ϧⲁⲛ ⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛϫⲱⲓⲧ ⲛⲁⲛⲧⲩ ⲉⲩⲥⲁ ϥⲁⲣⲟⲩ ⲙⲡⲣⲟ ⲙⲡⲟⲩⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟⲩ. ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲕⲁⲗⲟⲥⲏⲣⲱⲥ[4] ⲧⲁⲗⲟ ⲙⲡⲓⲗⲁⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛϫⲱⲓⲧ ⲁⲩⲉⲛⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲓⲓ ⲍⲉ ⲁⲍⲟ ϯⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ⲙⲡⲉⲥϣⲉⲙϫⲟⲙ ⲛⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲥⲉ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[5] ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲡⲱⲃϣ ⲛⲛⲁⲓⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛϫⲱⲓⲧ ⲉⲃⲃⲉ ϧⲁⲓ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛϣⲙⲉⲣⲥⲓ ⲙⲙⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲡⲓⲗⲁⲕⲟⲛ ⲉϯⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩϯ ⲛⲟⲩϣⲉ ⲛϥⲁⲧ ⲛⲁⲥ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲍⲉ ⲁⲥⲧⲱⲛⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲣⲡⲏⲛⲏ[6] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩⲧⲫⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ. ⲉⲡⲉⲩⲣⲁϩϯ ⲍⲉ ⲁⲩⲓ ⲛⲁⲉ ϧⲁⲛ ⲥⲛⲏⲟⲩ ϧⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓ ϥⲙⲱⲓⲧ ⲉⲃⲃⲉ ϧⲁⲛ ⲥⲁⲓ ⲛϩⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ϥⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲱⲙ ϧⲛⲁⲛ

hommes et la chamelle, il pensa qu'ils lui avaient apporté d'Égypte des choses nécessaires au corps, pour recevoir de lui son travail manuel, selon sa coutume. Lorsqu'il se fut approché d'eux, il reconnut ses corbeilles, ses nattes et ses quelques choses nécessaires au corps[7]; il se tut, il ne parla point. Lorsqu'ils virent le saint vieillard, ils se jetèrent à terre, l'adorèrent, le priant avec repentance. Mais lui, il ne se mit point en colère, il ne leur fit point de reproches; mais il les dépassa, il entra dans sa cellule, il trouva qu'ils avaient enlevé toute chose qui était dans sa cellule, excepté un petit vase où il y avait des olives; comme ce vase était derrière la porte, ils ne l'avaient point vu. Le vieillard à la belle vieillesse prit le vase d'olives, il le leur sortit et leur dit : « Voulez-vous savoir pourquoi la chamelle ne peut pas les lever? » — Ils lui dirent : « Oui. » — « Il leur dit : « Comme vous aviez oublié ces petites olives, voilà pourquoi vous n'avez pas pu la faire se lever. » Et, lorsqu'il eut placé le vase sur la chamelle, il lui donna un coup de pied; aussitôt elle se leva; il les laissa aller en paix et les conduisit. Le lendemain, quelques frères vinrent de voyage au vieillard pour quelques paroles profitables; l'heure de

1. *Cod.* ⲟⲩⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲧⲉⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲏⲭⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲕⲁⲗⲟⲩⲉⲣⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲁⲛ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. Mot à mot : Et ses petits besoins du corps.

ⲩⲱⲙⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲉⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲟⲩⲱⲁⲁ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲡⲉ. ⲉⲧⲁϥϫⲉⲙⲙⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲡⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲱⲓⲕ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲧⲉⲛⲩⲁⲣ ⲁⲙⲓⲧⲟⲩ ⲙⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲁⲁ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ (-ⲗⲟ-) ⲛⲓⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲅⲁⲣ ⲛⲥⲱⲁⲁ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁ ⲛⲩⲱⲙⲉ ⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲧⲏⲓⲧⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲣⲉⲁⲁ ⲛⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛⲧⲟⲩ ⲉϥⲓ-ⲙⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲭⲉ ϫⲁⲛ ϫⲏⲕⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲉⲩⲉⲣ ⲛⲭⲣⲉⲓⲁ[2] ⲙⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓϩⲱⲟⲩ[3] ⲛⲧⲁⲓⲙⲁⲓⲛ ⲉⲧⲩⲟⲟⲡ.

ⲁϥⲭⲉ ⲡⲁⲓⲕⲉⲥⲁⲓ ⲭⲉ ⲟⲛ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲛⲓϣⲉⲗⲩⲓⲣⲓ ⲛⲥⲛⲏⲟⲩ ⲉϥϯ ϫⲟϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲓⲟⲩⲉⲓⲱ ⲱⲓⲕ ⲉⲡⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲓⲉⲛ-ⲕⲟⲧ ⲉⲡⲥⲓ ⲛⲓⲭⲱⲣⲓ ⲛⲓⲟϯ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲱⲩⲱⲙⲉ ⲭⲉ ⲛⲁⲩⲉⲣ ϩⲉⲓⲙⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲟⲩ-ⲥⲱⲱⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲓ ⲉϥⲟⲛⲓⲩ.

ⲁⲩⲭⲉ ⲡⲁⲓⲕⲉⲥⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲏⲧⲥ ⲭⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲗⲟⲩ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲉϥϯ ϩⲉⲃⲥⲱ ϩⲓⲱⲧⲥ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲟⲩϣⲉⲗⲉⲓ ⲛⲧⲱⲓⲥⲓ ⲉⲥⲙⲏⲣ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲧⲉϥϯⲙ ⲛⲉⲁ ⲛⲉϥⲙⲉⲗⲟⲥ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲣ̅ ⲛⲣⲓ ⲛⲧⲁϥ ϩⲉⲛ ⲩⲓⲏⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲓ ⲉⲥⲕⲉⲛ ⲡⲓⲙⲓϣ ⲛⲩⲁϩⲉ ⲉⲧⲥⲁϩⲟⲩⲏ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲓ ⲉⲥϫⲏ ϩⲉⲛ ⲑⲁⲛϯ ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲩⲓⲏⲧ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲓ ⲉⲥϩⲉⲛⲧ ⲉⲙⲡⲱⲱⲙ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲟⲩⲱⲩ.

ⲁ ⲣⲉⲥⲟⲛ ⲩⲱⲙⲉ ⲟⲛ ⲁ ⲡⲓⲁⲁⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧⲩⲟⲩⲓⲧ ⲛⲉⲁ ⲧⲁⲁⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ ϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲧⲟⲧⲱⲩ ⲉϥⲓⲧⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲣⲓ. ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲓ-

manger était déjà venue et les frères désiraient manger un peu. Lorsqu'il connut leurs pensées, il leur dit : « Il y a des pains dans votre (sac de) peau, apportez-les ici, mangeons un peu, car les provisions[5] qui étaient dans l'habitation, Dieu les a données à des hommes du monde qui ont des femmes; car ils sont pauvres et en avaient besoin dans la famine qui existe ainsi. »

Il dit aussi cette parole à de jeunes frères pour leur donner émulation : « Depuis le jour où je me suis fait moine, je n'ai pas mangé de pain à satiété, je n'ai pas dormi à satiété; tous les pères courageux n'ont pas été malades, parce qu'ils réglaient leurs corps dans la mesure fixée. »

On nous a aussi rapporté ceci de lui : « Dans le temps de sa jeunesse, il passa toute une année sans être vêtu d'autre chose que d'un morceau de toile attaché à ses reins et à ses membres. » Il avait trois cellules à Schiit, une au milieu du grand désert intérieur, une située au milieu du *topos* à Schiit, et une près des hommes, à une petite distance.

Une fois aussi, la pensée de la vaine gloire et de l'orgueil fatigua abba Macaire, car on voulait le pousser hors de sa cellule. Ces pensées lui disaient :

1. *Cod.* ⲛⲓϫⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛϫⲣⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲓϩⲱ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. Mot à mot : Les besoins du corps.

ⲙⲉⲛⲓ ⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲥⲉ ϩⲛⲧⲡⲉ ⲁ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲉⲣ ⲛⲓⲩϯ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲧⲱⲙⲕ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲃⲱⲟⲩ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕⲙⲩⲧⲉⲙϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲟⲱⲧⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲅⲁⲣ ⲥⲉⲟⲛⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲉⲙ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲉⲃⲏ ⲡⲟⲩⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲛⲁϩ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲟⲩ. ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲙ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁⲓⲗⲱⲓⲥⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲟⲩ[2] ⲟⲩⲱⲱϥ ⲉϩⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ϯⲣⲓ ⲛⲁⲩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲥⲉ ⲁ ϕϯ ϯ ⲟⲩⲱⲱϥ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲁⲕ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲓϣϯ ⲛϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲧⲱⲙⲕ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲥⲉ ⲟⲓⲕⲟ-ⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲧⲉ ⲑⲁⲓ. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲥⲉ ⲁⲩϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲩ ⲁϥϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲓⲥⲉⲛ ϯϩⲉⲙⲙⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥϩⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲥⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲯⲟⲗ ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲁⲛⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛϫⲟⲓⲥ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲟⲩ[3] ϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲙⲩⲙⲟⲛⲓ ⲉⲧϩⲟⲣⲙ ⲉϫⲱϥ ⲁϥⲱⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓϣϯ ⲛϩⲣⲱⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲙⲧ ⲥⲉ ⲁⲓⲕⲏⲙⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ (-ⲙⲁ-) ⲥⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϕⲁⲧ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲓⲥϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲯⲟⲗ ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ϕⲁⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲗⲓⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲛⲧⲡⲉ ϯϩⲉⲙⲙⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲙⲯⲁⲧⲉ ϯϩⲣⲏ ϩⲱⲧⲡ. ⲉⲧⲁϥⲱⲥⲕ ⲇⲉ ⲉϥϩⲉⲙⲙⲓ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲙⲯⲟⲙⲓ ⲁ ⲡⲓⲙⲉⲧⲣ ϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲗⲓ ⲛⲟⲩϧⲁⲓⲣⲓ ⲁϥϯ ⲉϣⲣⲏ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲙⲉⲛⲧ Ⲃ ⲛⲓⲙⲱ ⲁϥⲧⲁⲗⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲙⲙⲱⲙⲓ ⲉϥⲕⲱϯ ⲛⲉⲙⲁⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲯⲁϩⲉ ⲧⲏⲣϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ

« Voici que ton nom est devenu grand dans le monde entier, lève-toi, va à Rome, la ville des rois, pour guérir ceux qui sont malades, afin que tu ne les (obliges) pas aux fatigues de toute cette distance, car les Romains sont d'accord avec les Égyptiens au sujet de leurs ascèses et de leur foi orthodoxe. » Donc, par ce prétexte, les démons voulaient le pousser hors de la cellule; ils lui disaient : « Dieu t'a donné une élection de cœur et une grande grâce de guérison; lève-toi donc, va, car c'est une *économie* de Dieu. » Lorsqu'il vit qu'ils le fatiguaient, il s'assit sur le seuil de sa cellule, il leur dit : « Si vous en avez la force, arrachez-moi d'ici par violence. » De nouveau, lorsque les démons le fatiguèrent, comme ils devenaient pesants sur lui, il s'écria d'une grande voix et avec colère, disant : « Je viens de vous dire que je n'ai pas de pieds: si vous avez la force, portez-moi, menez-moi à Rome, car je reste ici assis jusqu'à ce que le soleil se couche. » Lors donc qu'il eut tardé étant assis, il se leva, et, lorsque la nuit fut venue, les pensées le fatiguèrent de nouveau; il prit une couffe, il y mit deux boisseaux de grains de sable, il la chargea sur lui, il parcourut tout le désert avec. Le peintre (?) Théosebia le rencontra, il lui

1. *Cod.* ⲡⲓⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲉⲙⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲉⲙⲱⲛ.

ⲛ̀ⲧⲉ ⲑⲉⲟⲥⲉⲃⲓⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲓⲧⲏⲥ (*sic*) ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲁⲕϣⲁⲓ ⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙ̀ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲣ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲕ. ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉⲓ ϩⲓⲥⲓ ⲙ̀ⲫⲏ ⲉⲧ ϩⲓⲥⲓ ⲙⲏ ⲍⲉ ⲟⲩⲏ ⲁⲓⲩⲁⲓ ϩ̀ⲙⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲥⲙⲏ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲉⲩⲓ ⲙⲏ ⲍⲉ ⲧⲱⲛⲕ ϩⲱⲗ ⲉⲩⲉⲙⲙⲟ. ⲉⲧⲁϥⲱⲥⲕ ⲍⲉ ⲉϥⲕⲱϥ ⲉϩⲣⲏ ϩⲓⲛ ⲡⲩⲁϣⲉ ⲁϥⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϯⲣⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲙⲙⲱⲙⲉ.

ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲍⲉ ⲛⲧⲁϥ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲩⲉⲙⲩⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧϩⲉⲗⲗⲟ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϣⲁⲗⲉ ⲡⲩⲏⲣⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲁⲟⲩⲍ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲁϥⲛⲁϩϯ ϭⲁⲣ ⲡⲉ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲓ ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϩ ϥⲙⲟⲛ ϩⲓⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ϯⲛⲟⲩ ⲉϥⲉⲣϩⲱⲃ ⲉⲡⲉϥϩⲱⲃ ⲛ̀ⲧⲁⲓⲧ (-ⲙⲃ-) ⲉϥⲟⲩⲱⲙ ϩⲓⲛ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲓ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲩⲉⲙⲙⲟ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲡⲁⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲏ ⲉⲧⲉⲛϩⲟⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲏ ⲍⲉ ⲁ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲟⲥ ⲙⲏ ⲍⲉ ⲁⲓϯ ⲙⲁⲧ ⲙ̀ⲡⲙⲁⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲓϯ ⲥⲙⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ[3] ⲡⲓⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[4] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲩⲁⲙⲓ ⲉⲥⲓ ⲩⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲉϥϯ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉⲛ ⲛⲉϥϫⲓϫ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲍⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ[6] ϩⲱϥ ⲛⲉ ⲟⲩⲍⲉⲗⲩⲓⲣⲓ ⲛⲉ ⲉⲁⲩⲥⲓ ⲛ̀ϯⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[7] ⲛⲉⲙ ϯⲕⲁⲓⲛⲏ[8] ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ[9] ⲛⲁϥⲟⲓ ⲡⲣⲉⲙ ⲣⲁϣⲩ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲱϥⲣⲱⲛ.

ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲏ ⲙⲙⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲁⲓⲩⲉ

dit : « Que portes-tu ainsi, mon père? Charge-le sur moi, ne te fatigue pas. » — Il lui dit : « Je fatigue celui qui me fatigue, car, si je lui donne repos, il m'apporte des pensées en disant : Lève-toi, va à l'étranger. » Lorsqu'il fut resté longtemps à parcourir le désert, il entra dans sa cellule, le corps brisé.

Son disciple, celui qui le servait dans sa vieillesse, celui qui lui présenta le fils du duc, car c'était un croyant, celui qui vint au vieillard et il habite maintenant dans la montagne sainte, travaillant à son travail manuel, mangeant de sa fatigue, aimant les étrangers grandement; donc, ce disciple fidèle d'abba Macaire me dit : « Mon père Macaire m'a dit : J'eus une vision à l'heure du mystère, je ne donnai point la bénédiction [11] une fois à Marc l'ascète ; mais lorsqu'il vint pour la prendre, je vis un ange qui la lui donnait de ses mains. » Abba Macaire était un prêtre de l'église ; de même Marc était un jeune homme qui avait appris par cœur l'Ancien et le Nouveau Testament; il était doux grandement et sage.

Donc, un des jours, lorsque abba Macaire fut devenu vieillard, j'allai pour

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲙⲁⲣⲕⲉ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲥⲕⲓⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲣⲕⲉ. — 7. *Cod.* ϯⲡⲁⲗⲉⲁ. — 8. *Cod.* ϯⲥⲉⲛⲓⲛ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲟⲛⲧⲏⲥ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. C'est-à-dire : l'eucharistie.

ⲙⲛⲓ ⲍⲉ ⲛⲧⲁϥⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲓϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲍⲉ ⲛⲧⲁⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲙⲏ ⲉⲧⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲁϥⲭⲏ ⲍⲉⲛ ⲡ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲡⲉ ⲡⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1]. ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲥⲁⲍⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲕⲟⲩⲱⲱⲩ ⲟⲩ ⲡⲓⲕⲁⲕⲟⲥⲩⲛⲣⲱⲥ[2] ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲓⲥ ⲁⲕⲥⲉ ⲏⲣⲡ ⲁⲕⲥⲓ ⲛⲉϩ ⲁⲕⲟⲩⲱⲱⲩ ⲟⲩ ⲟⲛ ϥⲏ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲉϥⲥⲭⲓⲙ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲟⲛ ⲁϥⲥⲁⲍⲓ (-ⲙⲛ-) ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲉⲗⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲏ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲛⲧⲁⲕ ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲛ ⲭⲛⲁⲍⲉⲙ ϩⲗⲓ ⲛⲧⲁⲕ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲛ ⲍⲉ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲓ. ⲁϥⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲉϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲍⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲡⲓⲡⲣⲟⲁⲟⲧⲏⲥ ⲛϩⲉⲟ ⲙⲓⲟⲕ ⲁⲛ ⲍⲉ ⲱⲁ ⲟⲛⲁⲩ ϯⲛⲁⲱⲱⲡⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ.

ⲡⲁϥⲛⲟⲩϯ ⲍⲉ ⲟⲛ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲭⲟⲥ ⲙⲛⲓ ⲍⲉ ⲓⲥ ⲥ̄ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲫⲟⲟⲩ[5] ⲛϯⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲓ ⲍⲉ ⲁⲓⲥⲓϯ ⲛⲟⲩⲑⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ. ϯⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲑⲟϥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲍⲓ ⲛϥⲱⲓ ⲣⲏⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲩⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲑⲟⲟⲩⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲟⲣϯ. ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲓ ⲍⲉ ⲁ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲭⲟⲥ ⲙⲛⲓ ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲓⲉ ⲟⲩⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛⲁⲥⲓⲛ ⲁⲓⲱⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲁⲩⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲱⲟⲩⲱⲓ ⲍⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲡⲁⲙⲙⲟ ⲉⲥⲉⲣⲡⲣⲟⲥⲫⲉⲣⲉⲓⲛ[8] ⲉϩⲉⲛ ϯⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲛⲧⲉ

le trouver ; je m'assis près de sa porte pour entendre ce qu'il disait. Abba Macaire était en cent ans : je l'entendis se parler à lui-même, tout seul, disant : « Que désires-tu, ô méchant vieillard Macaire? Voici que tu bois du vin, tu prends de l'huile ; que désires-tu encore, toi qui manges tes cheveux blancs? » Ensuite, il parla avec un autre diable : « Est-ce que tu as quelque chose contre moi? Tu ne trouveras rien en moi qui t'appartienne. Va-t-en loin de moi. » Il devint aussi comme quelqu'un qui fait des reproches à son corps, disant ainsi : « Viens, ô traître de cheval ! Ne perds pas courage tant que je serai avec toi. »

Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, nous a dit : « Le vieillard m'a dit : Voici sept ans aujourd'hui que je sais ne pas avoir craché à terre. » Son visage était mutilé[9], il avait quelques poils plantés sur ses lèvres et sur l'extrémité de son menton. Donc, le disciple d'abba Macaire m'informa, disant : « Mon père m'a dit : Il n'y a point de sabbat ou de dimanche qui passe sans que je voie l'ange de l'autel près du lieu situé en face de moi, pendant que

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲕⲟⲥⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲏⲫⲟⲟⲩ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲡⲣⲟⲥⲫⲉⲣⲓⲙ. — 9. C'est-à-dire probablement qu'il était borgne.

ϕϯ. (-ⲙⲉ-) ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟϥ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲡⲱϣⲏⲣⲓ ⲉⲙⲁⲣⲱ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲱⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ϫⲏ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲟⲩⲱⲧⲛ ⲉϥⲥⲟⲃϯ ⲙⲡⲓⲁⲱⲣⲟⲛ ⲁ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ϩⲉⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛⲗⲁⲡⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲃⲁϫⲏⲙ[1] ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲉ ⲡⲱⲁϥⲉ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲟⲛ ⲱϫⲟⲙ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉϫⲁ ϩⲁⲧ ⲛⲱⲟⲩ. ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲡⲓϣⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ϫⲉ ⲁϥⲕⲱⲱ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲁⲓϩⲱⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲟⲩⲱⲧⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ϩⲓⲛⲓ ⲉⲩⲉⲣⲯⲁⲗ-ⲗⲉⲓⲛ[2] ⲁⲓϫⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣⲱⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲕ ⲛⲓϥⲁⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣϫⲁ ϩⲗⲓ ⲉϥⲁϩⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϩⲓⲧⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲟⲩⲱⲧⲛ ⲁⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲁϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲁⲧϩⲉⲙⲥⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ϫⲉ ϩⲱⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲟⲩⲱⲧⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁ- (-ⲙⲉ-) ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲣⲟϥ. ⲁ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ϩⲱⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉϥⲟⲧⲟϫ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲧⲱⲙⲓ ⲛⲉ ⲛⲁⲧⲟⲧⲟⲩϩϥ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲙⲙⲁⲛⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲁⲉ ⲉⲧⲁⲧⲕⲱϣ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥϫⲱ ⲛⲟⲩⲑⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓ ⲛⲉ. ϣⲁ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉϯⲛⲟⲩ ⲭϣⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁⲓ-ⲥⲱⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲓϣⲫⲏⲣⲓ ⲁⲓϣⲉ ⲙⲏⲓ ϣⲁ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ

je fais l'offrande à Dieu[5]. » De nouveau, j'entendis de lui cette autre chose merveilleuse grandement, disant : « Il m'arriva en l'un des jours de fête, comme le diacre était dans le lieu de sacrifice, préparant l'offrande, la coupe tomba de ses mains; elle devint une foule de morceaux, car elle était en verre, car, comme c'était le désert, ils ne pouvaient point (en) avoir d'argent. J'entendis, moi, au bruit de la coupe, qu'elle s'était brisée de la main du diacre, j'entrai dans le lieu du sacrifice : tout le peuple était assis, chantant des psaumes. Je dis au diacre : Ne sois pas troublé et ne sois pas petit de cœur; mais rassemble tous les morceaux, n'en laisse aucun en arrière, jette-les sur le lieu du sacrifice, sors, laisse-les. Et lorsque le saint abba Macaire fut sorti avec le diacre[6], ils s'assirent un peu. Abba Macaire dit au diacre : Va sur le lieu du sacrifice, ce que tu verras, ne le dis à personne. — Le diacre entra, il trouva la coupe saine, la coupe était assemblée; les traces des morceaux qui s'étaient brisés se voyaient, mais elle ne laissait pas aller. Jusqu'à ce jour cette coupe existe. » Lorsque j'eus appris cette merveille,

1. *Cod.* ⲛⲉ ⲟⲩⲃⲁⲃⲁϫⲏⲙ. — 2. *Cod.* ⲯⲁⲗⲙ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. Mot à mot : Pendant que j'offrais sur l'offrande à Dieu. — 6. Le récit reprend à une autre personne.

ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲃⲁⲗ ⲁⲓⲧ ⲫⲓ ⲉⲣⲱⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲫⲓⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁⲃⲏⲧ ⲧⲁϣⲉⲛⲧⲱⲟϣ ⲛⲧⲉ ϫⲁⲛⲓ ϯⲃⲁⲕⲓ ⲛ ⲁϥϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁϥⲙⲓ ⲛⲟⲩⲙⲱⲩⲧ ⲛⲓⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲁϥⲥⲟⲣⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲱⲩⲁϥⲉⲩ ⲁϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[1] ⲙⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁϥⲧ ⲙⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲉⲣ[2] ϥⲓⲉⲓ ϩⲛⲛⲉ ϥϫⲏ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲁⲃⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲁϣⲉⲛⲧⲱⲟϣ ⲙⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲁⲓⲉϩⲟⲟⲩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲟⲃⲏⲛⲧϥ ⲛⲟⲟϥ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉ ⲣⲁⲕⲟϯ ϫⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲓⲕⲟⲩϫⲓ ϫⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ (-ⲙ̅ⲥ̅-) ⲉⲡⲁϥⲟⲓ ⲙⲙⲓⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲧⲉϫⲛⲏ ⲙⲙⲁⲧⲉϥⲉⲣ ⲡⲙⲏϯ ⲛⲣⲱⲙⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ϩⲟⲧⲉ ϫⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥϭⲓⲥⲓ ϫⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ϫⲉⲛ ⲙⲙⲁⲩⲁϥⲉⲩ ⲁ ⲛⲉϥⲙⲏⲫⲏⲣ ⲙⲙⲓⲙⲟⲥ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲃⲏⲛⲧϥ ϫⲉ ⲁϥϭⲓⲥⲓ ϫⲉⲛ ⲡϩⲱⲃ ⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅ ⲁⲩⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ϩⲓ ⲡⲙⲁⲩⲁⲉ ⲉⲩⲟⲓ ⲛ̅ⲍ̅ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲏⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲧ-ϩⲙⲁⲓ ϩⲁⲧⲟϥ ⲛⲁⲩⲟⲓ ⲙⲙⲁⲩⲫⲏⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲩⲧⲣⲟⲡⲟⲥ. ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲁⲡ ⲁϥⲧ ⲛⲟⲩⲙⲱⲟⲩ ⲉϯⲙⲓⲱ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϯϩⲣⲱ ⲉϥⲟⲩⲱⲙ ⲉϥⲁⲥ ⲟⲩⲱⲟⲩⲙ ⲛⲱⲟϥ. ϩⲱⲥ ϫⲉ ⲉϥⲥⲁϩⲧ ϫⲁ ⲡⲙⲱⲟⲩ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϧⲉⲣϧⲉⲣ ⲙⲡⲁⲧⲉϥⲣ ⲡⲓⲱⲟⲓⲧ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲁϥϩⲉⲙⲙⲓ ⲁϥⲥⲓ ϩⲣⲁϥ ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲏⲧ ⲉⲡⲁⲓⲟⲓ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ϫⲉ

j'allai jusqu'au diacre, il me montra cette coupe, je la vis de mes yeux, je la baisai et rendis gloire à Dieu. Et lorsque le père du couvent de Taschentosch, de Tanis la ville, fut venu, il parcourut la montagne, il apporta une grande *diaconie*[4], il la distribua aux vieillards des déserts, il demanda à ce prêtre, il lui donna la coupe en souvenir. Voici qu'elle est maintenant dans le couvent de Taschentosch jusqu'à ce jour.

On rapporte aussi de lui, le saint abba Macaire l'Alexandrin, que lorsqu'il était jeune à Rakoti, il était mime en son métier, si bien qu'il devint un grand homme dans le monde. Mais, lorsqu'il se fut fait moine et se fut élevé en vertu dans les déserts, les mimes, ses compagnons, entendirent (dire) de lui qu'il s'était élevé dans l'œuvre de Dieu; ils allèrent à lui dans le désert au nombre de sept. Et, lorsqu'il les eut embrassés, ils s'assirent près de lui, émerveillés de lui et de ses manières. Lorsque l'heure de manger arriva, il mit de l'eau dans une marmite, il la posa sur le foyer, voulant leur faire cuire de la bouillie. Pendant qu'il entretenait le feu sous l'eau, afin qu'elle bouillît avant que la farine n'y descendît, il s'assit, il s'occupa d'eux, comme il fai-

1. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. C'est-à-dire en d'autres termes : De grandes aumônes; mais la nuance est différente.

ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲏ ⲙⲡⲟⲩϫⲟⲥ ⲣⲱ ⲉⲃⲏⲏⲧⲩ ϫⲉ ⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϥ̄ ⲉⲛⲏⲡⲉ ⲟⲛ ⲭⲟⲓ ⲙⲡⲓⲣⲏ ⲉⲧⲉⲭⲟⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ (-ⲙ̄ⲍ̄-) ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉϩⲗⲓ ⲛⲱⲓⲃϯ ⲁⲓ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏ ⲉⲧⲉϭⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ. ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲉⲃⲏ ϯⲛⲱϯ ⲙⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲥ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲁϥⲙⲓ ⲛⲟⲩⲃⲓⲛⲁϫ ⲉϥⲱⲟⲩⲓⲧ ⲁϥⲧⲛⲓϥ ⲙⲡⲓⲛⲱϯ ⲉⲧⲉⲙⲍⲏⲧⲟⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲁⲓⲃⲓⲛⲁϫ ⲛⲱⲱ ⲣⲓⲧϥ ⲉϯⲱⲓⲟ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲡϩⲁⲥ ⲡⲓⲱⲟⲩϣ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲙ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲱⲱ ⲁⲧⲉⲣ ⲱⲉⲣⲱⲓ ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲧⲁⲗⲟ ⲍⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲙⲓⲙⲟⲥ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏ ⲉⲧⲁϥⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉϯⲛⲁϫⲟϥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲁⲣⲓⲧϥ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲩⲙⲁϩ ⲡⲓⲃⲓⲛⲁϫ ⲛⲱⲱ ⲁϩⲣⲓⲧϥ ⲉϯⲱⲓⲟ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲟⲩϣ ⲙⲫⲣⲏ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩϣ ⲛⲥⲟⲩⲟ ⲉϥⲛⲟⲧⲉⲙ. ⲡⲓϩ ϫⲉ ⲙⲙⲓⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉϯⲱⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁϥⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲙⲡⲟⲩⲧⲁⲥⲟⲟ (-ⲙⲏ-) ⲉϫⲏⲙⲓ ϫⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁϩⲉⲥⲟⲁⲓ[3] ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲟⲧⲟϩ ⲁⲧⲉⲣ ϩⲱϧ ⲉⲙⲡⲣⲁϩⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4].

sait dans le monde. Lorsqu'ils le virent de cette sorte, ils se dirent les uns aux autres : « Ne nous avait-on pas dit de lui qu'il était devenu un homme de Dieu? Voici qu'il est de la manière qu'il était dans le monde avec nous : nous ne voyons aucun changement en plus de la manière qu'il était avec nous à Rakoti. » Lorsque abba Macaire les vit qui se parlaient l'un à l'autre au sujet de la grande franchise qu'il avait faite avec eux, il prit un plat vide, il le donna au grand parmi eux, il lui dit : « Remplis ce vase de sable, jette-le dans la marmite, afin que nous fassions cuire la bouillie et que nous mangions. » Mais eux, lorsqu'ils l'entendirent parler de sable, ils se mirent à rire en disant : « Vraiment, Macaire est monté dans la mimique plus encore qu'il n'était avec nous dans le monde! » De nouveau il leur dit : « Ce que je vous dis, faites-le. » Eux, ils lui obéirent : ils remplirent le vase de sable, ils le jetèrent dans la marmite, il devint une bouillie comme une bouillie de froment douce. Mais les sept mimes, lorsqu'ils eurent vu la merveille qui avait eu lieu par le vieillard saint abba Macaire, ils ne retournèrent point en Égypte; ils renoncèrent au monde, ils devinrent moines et ils travaillèrent aux pratiques du saint vieillard abba Macaire.

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲟⲧⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁϩⲉⲥⲟⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[1] ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲉ ⲁⲥⲱⲱⲛⲓ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲧⲫⲉ ϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ϩⲓⲉⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲉⲙⲉⲛⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲁⲙⲉ ⲣⲱϥ ⲱⲱⲛⲓ ⲉⲓⲛ ⲛⲓⲕⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ. ⲁⲃⲃⲁ ⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛϩⲁⲛ ⲣⲉⲙ ⲛϩⲱϧ ϩⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉϥϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲧⲱϧⲛ ⲙⲫϯ ⲉⲟⲣⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲱⲱⲛⲓ ⲛⲧⲉϥϣⲱⲧⲉϧ ⲛⲛⲓⲉⲙⲉⲛⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ-ϫⲟⲙⲉ ⲣⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲓⲉⲉⲛ ⲡⲉⲓ ⲛⲟⲣⲟⲩⲟⲉⲧ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ϩⲓⲉⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲛⲓⲙϯ ⲛϯ ϩⲟ ⲁϥⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲛⲧ ⲉϯⲃⲁⲕⲓ ⲁ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲙⲁⲩ ⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁϥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ϩⲁⲓ. ⲉⲧⲁϥⲫⲟϩ ⲁⲉ ⲉϯⲧⲉⲧⲣⲁⲡⲩⲗⲱⲛ ⲉⲧⲉϩⲓⲛ ⲟⲙⲛϯ ⲛϯⲃⲁⲕⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲧⲱⲃϩ ⲙⲫϯ ϩⲓⲉⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ϩⲓⲉⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛϣⲱⲗⲕ. ⲉⲧⲁϥⲓ ⲁⲉ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲧⲡⲩⲗⲏ ⲙ-(-ⲙⲟ-)ⲫⲣⲏ ⲁⲥⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛϩⲉ ⲧⲫⲉ ⲉⲟⲟⲩⲧⲉϥ ⲛϩⲁⲛ ⲧⲉⲗⲧⲓⲗⲓ. ⲉⲧⲁϥⲓ ⲁⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲥⲱⲱⲛⲓ ⲛϩⲉ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⳉ ⲛⲉⲙ ⲉϩⲱⲣϩ ⳉ ⲉⲩϩⲟⲗⲕ ϩⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉⲩⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲛⲁⲥⲱϩⲉⲙ ⲛⲧⲉϥⲙⲟⲛⲓⲙⲉⲛ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲛⲣ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲡⲉϩⲁϥ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[6] ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲱⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩ ⲣⲱ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲣⲓϫⲱ ⲛⲥⲱⲓ ⲛⲧⲁⲣⲓ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲓⲛⲧ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲙⲙⲏⲩ ⲉⲣ

On rapporte aussi de lui, le juste abba Macaire l'Alexandrin, qu'il arriva une fois que le ciel ne donna pas d'eau de pluie sur la terre, et une foule de vers et d'insectes furent dans les champs des hommes. Mais abba Timothée envoya des ouvriers vers abba Macaire, disant : « Viens à Rakoti, prie Dieu qu'il y ait une eau de pluie qui tue les vers et les insectes. » Et lorsqu'ils eurent persuadé son cœur avec de grandes prières, il alla avec eux à Rakoti, et lorsqu'il fut arrivé près de la ville, une grande foule sortit avec des palmes. Lorsqu'il fut arrivé au Tétrapyle qui était au milieu de la ville, il priait Dieu en son cœur avec une grande continuité; et, lorsqu'il fut arrivé à la porte du Soleil, le ciel commença de laisser tomber quelques gouttes. Et, lorsqu'il fut entré dans l'église, il y eut une grande eau de pluie pendant deux jours et deux nuits consécutifs, de sorte que les hommes pensaient que la terre cesserait (d'être), qu'elle serait ébranlée par suite de l'abondance des eaux de pluie qui étaient en l'air. Mais le vieillard dit à l'archevêque : « Pour quelle œuvre m'avez-vous envoyé chercher, ou pourquoi m'avez-vous fait abandonner ma cellule et m'avez-vous amené ici? » Et les foules répondirent :

1. *Cod.* ⲡⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ.

ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲉⲧⲁⲛⲉⲓⲕ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲑⲣⲉⲕⲧⲱⲃⲣ ⲉⲑⲣⲉϥⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ϩⲛⲛⲉ ⲁϥⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲓ. ϯⲛⲟⲩ ⲁ ⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲣⲱⲩⲓ ⲧⲱⲃⲣ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ϣⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟⲛ ⲭⲉ ⲙⲙⲉϥⲧⲁⲕⲟⲛ ⲧⲏⲣⲉⲛ[1] ⲧⲉⲙⲙⲁ-ⲙⲟⲩ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛϣⲩⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛⲧⲉⲃⲏⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲉⲛϫⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧ-ϣⲟⲡ ⲛⲁⲓ. ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ-(-ⲛ̄-)ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁϥⲧⲱⲃⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ. ⲍⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲥϫⲁ ⲧⲟⲧⲉ ⲛϫⲉ ⲧϥⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϣⲩⲗⲏ ⲛⲧⲉ ϥⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲙⲁⲩⲟⲥ ⲉ ⲉⲃⲟⲧⲛ ⲍⲉⲛ ϯⲡⲧⲗⲏ ⲛⲧⲉ ϥⲣⲏ ⲟⲧⲟϩ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲁⲓⲕⲁⲥ-ⲧⲏⲥ ⲉⲙⲓ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲉ ⲁϥⲉⲣ ϫ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲁϥⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲛϣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲟⲧⲟⲛ ⲉⲧⲩⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲛⲉⲙⲛⲩ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲛⲩⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓϫ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲩⲁϩⲉ. ϥⲁⲓ ⲇⲉ ⲁϥⲱⲱⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥϯ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲙⲛⲩ ⲟⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϯ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲙⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡϩⲙⲟⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲁϥⲧⲁⲥ-ⲑⲟⲩ ⲉⲩⲓⲛⲧ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ ⲍⲉⲛ ϯϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϥϯ. ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲕϩⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ (-ⲛⲁ-)

« Nous t'avons amené ici afin que tu priasses, que tu amenasses l'eau de pluie. Voici qu'il a fait miséricorde avec nous; maintenant, l'excès (de cette pluie) suffit; prie donc, afin que la pluie s'en aille loin de nous, de peur que nous ne soyons tous perdus, que nous ne mourions, nous et nos enfants et nos bêtes, et toute chose qui nous appartient. » Le vieillard saint abba Macaire pria, et aussitôt l'eau de pluie se dissipa, aussitôt le ciel cessa (de pleuvoir), par la grâce de Dieu et les prières du saint abba Macaire. Alors les Grecs de Rakoti s'écrièrent : « Un magicien est entré par la porte du Soleil et le juge ne le sait pas! » Mais abba Macaire passa là trois jours, il y guérit une foule d'hommes malades, quelques paralytiques et des foules d'autres maladies dans les trois jours qu'il passa à Rakoti, lorsqu'il y alla du désert. Et cela arriva de par Dieu, afin qu'une foule fût sauvée et qu'il donnât l'eau de pluie en grâce au saint abba Macaire. Et après cela, il sortit de Rakoti, il retourna à Schiit une autre fois dans la vertu de Dieu. Les frères lui disaient : « Notre père, es-tu allé à Rakoti? » Et lui, il leur dit : « Croyez-moi, mes frères, je n'ai vu ni une colonne, ni une place publique, et je n'ai vu la figure d'aucun

1. *Cod.* ⲧⲏⲣⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲁϥ† ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲧⲁⲗⲟⲥ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲥⲟⲣⲁ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲟ ⲛⲉⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲏⲛⲓ ⲉⲟⲩⲉⲉⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲉ ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲉⲧⲕⲱ† ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲓⲭⲁⲥ ⲉⲓⲉⲛ ⲛⲁⲉⲛⲧ ⲉⲩⲧⲉⲙⲥⲁⲓ ⲛⲛⲁⲃⲁⲗ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲉⲭⲟⲩⲱⲧ ⲉⲉⲗⲓ ⲉⲓⲭⲉⲛ ⲛⲕⲁⲉⲓ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲁⲓⲱⲧⲉⲙ† ⲉⲗⲓ ⲛⲗⲱⲓⲭⲓ ⲛⲛⲁⲃⲁⲗ.

†ⲛⲁⲕⲏⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲱⲁ ⲙⲛⲁⲓ ⲉⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2]. ⲛⲉ ⲟⲩⲡⲁⲓⲣⲛ† ⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲡⲓϫⲱⲣⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[3] ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲓⲱⲟⲩⲙⲉⲛⲣⲓⲧⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲙ ⲣⲁⲧⲱ ⲛⲉ ⲙⲫⲣⲛ† ⲙⲙⲱⲧⲥⲛⲉ ⲉⲩⲟⲓ ⲁⲉ ⲛⲥⲡⲟⲩⲁⲁⲓⲟⲥ[5] ⲉⲡⲓⲣⲟⲩⲟ ⲛⲁⲩ† ϫⲟⲉ ⲁⲉ ⲛⲛⲓⲉⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲉⲑⲣⲟⲩⲟⲣⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲓⲉⲛ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲡⲓϫⲁ ⲧⲟⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲉⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲓⲉⲓⲥⲓ ⲉⲓⲉⲛ †ⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲛⲓⲱⲟⲩⲙⲉⲛⲣⲓⲧⲉ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲛⲁⲛⲧ ⲉⲙⲁⲓⲱ. ⲁⲩϫⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲏⲧⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲭⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲭⲁⲓⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ (-ⲛⲃ̅-) ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲭⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲏⲧⲟⲩ. ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲱ ⲁⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁ† ⲉϫⲱ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲱϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲛⲧⲁϥⲟⲩ ⲛⲧⲁϥ ⲫⲁⲛ ⲕⲟⲩⲧⲁⲓ ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲛⲉ ϫⲉⲛ ⲛⲉⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[7] ⲙⲉⲙ ⲛⲉⲩⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲣ ϫⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲉⲩϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲥⲟⲩ ⲥ̅ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲧ ⲡⲁⲱⲟⲛⲥ.

homme, sinon de l'archevêque seulement; les foules me pressaient beaucoup en m'entourant, mais moi j'avais placé en mon cœur de ne pas lever les yeux en haut pour voir quoi que ce fût sur la terre, pour ne trouver aucun sujet (de tentation) pour mes yeux. »

Je cesserai ici sur les œuvres d'abba Macaire. C'était donc un (homme) vraiment parfait qu'abba Macaire, l'homme digne d'être aimé; il était doux comme Moïse, zélé à l'excès; il excitait les jeunes gens à se tenir dans la vertu, leur disant : « Je n'ai jamais cessé, je ne me suis jamais fatigué dans l'ascèse. » Il était digne d'être aimé en présence de chacun, étant miséricordieux à l'excès. On dit aussi de lui que toutes les vertus qu'il vit, il les fit, de même que celles dont il entendit parler. Je désirais, ô mes bien-aimés, vous dire une foule (de choses) sur abba Macaire : voilà ce que j'ai pu recueillir à son sujet, c'est grandement peu, de ses dévotions et de ses ascèses, (car) c'était un vieillard parfait. Mais le jour de sa mort[8] fut le sixième du mois de Paschons.

1. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲥⲡⲟⲩⲁⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 8. Mot à mot : De son accomplissement.

ⲙⲁⲣⲉⲛϩⲱ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲙⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲃⲏ ⲛⲓϩⲏⲛⲟⲩⲓ ⲛⲙⲙⲏⲣⲓ ⲡⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲉⲁⲛϩⲱ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲙⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲙⲛⲛⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲁⲭⲓ ⲁⲙⲙⲁⲓ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲥⲉⲣⲱⲙⲙⲓ ⲥⲁⲣ ⲛⲭⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲛⲭⲟⲧⲟⲩ ⲉⲟⲩϩⲏⲩ[2] ⲙⲙⲛ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲉⲁⲓⲧⲟⲩ ϩⲟⲡⲱⲥ ⲛⲥⲉⲙⲙⲁⲙⲙⲓ ⲉⲡⲓⲙⲉⲣⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲭⲱⲣⲓ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲓⲗⲏⲙ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲉ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲩⲛⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲁⲧ ⲙⲉⲙ ⲙⲙⲉⲧⲙⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲙⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ϥⲱϥ ⲡⲉ ⲙⲡⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲛⲉϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

Que cela nous suffise jusqu'ici sur les œuvres merveilleuses du saint abba Macaire l'Alexandrin, que cela nous suffise de peur que le discours ne se multiplie à l'excès; car ce que nous avons dit suffit pour le profit de ceux qui écoutent, afin qu'ils le fassent, de sorte qu'ils obtiennent part à l'héritage de ce vaillant en vérité, abba Macaire, l'homme de Rakoti, surtout l'homme de la Jérusalem céleste, la ville de tous ceux qui se réjouissent dans la grâce et la miséricorde et l'amour pour les hommes de notre Dieu et de Notre-Seigneur Jésus le Christ, à qui est la gloire jusqu'aux siècles de tous les siècles. Amen.

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲟⲩϩⲏⲩ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

VIE DES SAINTS MAXIME ET DOMÈCE[1]

(-Fol. 34-) ϥϐιος ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[2] ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲉⲛϣⲏⲣⲓ ⲛⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[3] ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲕ ⲙⲡⲟⲩϐⲓⲟⲥ ⲉⲑⲛⲁⲛⲉϥ ⲉⲑⲙⲉϥ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲓϐⲉⲛ ⲉⲁⲩϫⲱⲕ ⲉϐⲟⲗ ⲙⲡⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲉϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲁϥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩ ⲓⲃ̅ ⲙⲡⲓⲁϐⲟⲧ ⲧⲱϐⲓ ⲙⲓϫⲉⲧ ⲁⲉ ⲉⲧⲉ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲥⲟⲩ ⲓⲍ̅ ⲙⲡⲁⲓⲁϐⲟⲧ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲉⲁⲣⲭⲓⲇⲓⲁⲕⲱⲛ[4] ⲙⲙⲟϥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓϣⲟⲓ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓϣⲟⲣⲡ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲉⲃⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϕ̅ϯ̅ ⲙⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓⲁⲱⲣⲟⲥ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲑⲱϣ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲟⲩⲥⲏ ⲡⲓϫⲁⲙⲉ ⲛⲧⲉϥϣⲉϐⲓⲱ. ⲉⲧⲁϥⲥⲉ ϥϐⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲑⲟϥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓϣⲟⲓ ⲉⲟⲩⲉⲣ[7] ϥⲙⲉⲩⲓ ⲁϥϫⲁϥ ⲉⲃⲉⲛ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲟⲩϩⲏⲩ[8] ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲓϐⲉⲛ ⲉⲑⲟⲩⲱϣ ⲉⲱⲛⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϕ̅ϯ̅.

La vie des saints grecs, Maxime et Domèce, les fils de Valentin, le roi des Grecs, qui finirent leur vie, remplie de toute vertu, après avoir accompli tous les commandements des saints Évangiles, l'un d'eux, à savoir Maxime, se reposa le quatorzième jour du mois de Tôbi, et l'autre, à savoir Domèce, le dix-septième jour du même mois; elle a été racontée par Peschoi, l'homme de Constantinople et l'archidiacre qui habita Schiit près d'abba Macaire, l'homme de Dieu, et d'abba Isidore, qui se reposa étant diacre et l'on mit à sa place abba Moïse le Nègre. Et abba Peschoi a écrit la vie de ces deux saints pour en faire souvenir; il l'a placée dans l'église pour le profit de quiconque veut vivre selon Dieu.

1. Ce texte est pris du *Cod. Vat. copt.*, LXVII, fol. 34 r° à 58 v°. On lit à la première page : ⲥⲟⲩ ⲓⲍ̅ ⲛⲧⲱϐⲓ, c'est-à-dire le dix-septième jour du mois de Tôbi. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲟⲣⲙ. — 5. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣ. — 8. *Cod.* ⲉⲧⲣⲏⲩ.

ⲁⲛⲱⲟⲩⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲱ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ (-verso-) ⲛⲑⲉⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩϯ ⲉⲣⲏϥ ⲛⲧⲁϩⲱ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛⲛⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲯⲫⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϩⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲙⲁⲍⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙⲯⲩⲏⲣⲓ ⲛⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲣⲟ. ⲁⲥⲯⲱⲡⲓ ⲁⲉ ⲉⲓⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲛⲓⲯⲓⲛⲧ ⲯⲱⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲛⲑⲟϥ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲯⲟⲣⲡ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲛⲁϩ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ⲉⲧⲉ ⲯⲓⲛⲧ ⲡⲉ ⲯⲁⲧⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲛϥ ⲙⲡⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲙⲁⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲫϯ. ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ[3] ⲛⲧⲉ ⲯⲓⲛⲧ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲯⲱⲡⲓ ϩⲓⲭⲱϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲁⲥⲧⲉⲗⲟⲥ ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲡⲣⲉϥⲭⲁ ⲛⲟⲃⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲟⲣⲉ ⲙⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲫϯ ⲱ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲟⲣⲉ ⲡⲁⲓⲙⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲟϥ ⲛⲥⲱⲟⲓ ⲛⲟⲩϥⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲉϫⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲯⲟⲡ ⲛϩⲏⲧϥ ⲱ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲟⲥⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲯⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩ-ⲣⲟⲥⲉⲙ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉϥⲓⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲓⲑⲱⲗⲉⲃ ⲛⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ. (-fol. 35-) ⲁⲓⲛⲁⲩⲫⲓⲣⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲣⲟⲕ ⲛⲁⲩ ⲡⲣⲏϯ ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲙⲏⲛⲩ ⲡϩⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲛⲗⲟⲥⲓⲕⲟⲛ ⲫⲓⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧϥ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲙⲉⲧⲙⲉⲉⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲩⲕⲉⲣ ⲙⲙⲓ-

Venez tous aujourd'hui, ô mes pères saints et théophores, réunissez-vous à moi avec attention, afin que je vous dise les vertus, les miracles et les merveilles de ces saints grecs, Maxime et Domèce, les fils de Valentin (*sic*) le pieux roi. Cela arriva au temps de l'abbé Macaire, le saint pneumatophore, l'homme de Dieu, par qui fut commencée (l'œuvre de) Schiit, car c'est lui qui fut le premier cep de cette vigne du Seigneur Sabaoth, à savoir Schiit, afin qu'il y plaçât le fruit de la pénitence vraie selon Dieu. O montagne bénie de Schiit, montagne sur laquelle habitent Dieu et ses anges! O montagne qui remet les péchés! O montagne qui fait que les pécheurs voient Dieu! O montagne [4] spirituelle qui fait que toute cette maison est remplie de parfums par les prières des saints qui habitent en elle! O montagne sainte du natron qui est devenue un natron spirituel qui lave les souillures des âmes! Comment pourrai-je raconter la gloire qui t'est échue [5]? O montagne glorieuse du sel, d'où une multitude de sels de la terre logique sont sortis, selon le témoignage de Notre Sauveur, de ces (sels) qui sont le condiment des âmes devenues insipides dans

1. *Cod.* πρωμεος. — 2. *Cod.* μακαρι. — 3. *Cod.* ετσμαρωτ. — 4. Mot à mot : O cette montagne. — 5. Mot à mot : Qui t'a prise.

ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲁⲩⲗⲱⲥ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲛⲟⲙⲓⲁ. ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲯⲓⲛⲧ ϥⲙⲁ ⲛⲉⲱⲟⲩⲧ̀ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[1] ⲭⲉ ϫⲓⲙⲁ ⲛⲧⲁϩⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲯⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϣⲣⲉ ⲙⲡⲉⲙⲡⲱⲟⲩⲓ ⲡⲣⲉϥϩⲱⲗⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲓⲣⲓ ⲛϩⲁⲙ ⲕⲉϩⲏⲟⲩⲓ ⲉⲩⲧⲁⲥⲟⲛⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲯⲱⲡⲓ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲣⲉϥⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ϥ̄ⲧ̄ ⲡⲓⲁⲛⲑⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ ⲧⲉⲣⲙⲁⲛⲓⲁ ⲅⲁⲣ ⲛⲯⲓⲛⲧ ⲡⲉ ϥⲙⲁ ⲛⲉⲱⲟⲩⲧ̀ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲕⲱⲧ ⲛⲥⲁ ϥ̄ⲧ̄ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ϥ̄ⲧ̄ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲱⲟⲩⲧ̀ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓϥⲧⲟⲩ ⲗⲁⲕϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ϫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲥⲱⲙ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ[2] ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲫⲛ ⲉⲟⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲁⲣⲉϥϫⲟⲗϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲱⲗⲓ ⲙⲡⲉϥⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉϥⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲓ ϩⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁϥϫⲱ ⲙ̄ⲙ̄ⲛⲧⲟϥ ⲙⲛⲏⲙⲁⲕϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[4] ⲉⲟⲩⲁϩ ϫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥϧⲱⲕ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] (-verso-) ϥⲁⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲧⲡⲟⲥ ⲛⲱⲟϥ ϩⲉⲛ ϫⲱϩ ⲛⲓϧⲉⲛ ⲭⲉ ϫⲓⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲧⲭⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲉⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲟⲩⲥⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲧⲭⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ[6] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲯⲁϩⲉ· ϫⲓⲙⲁ ⲁⲉ ⲛⲧⲁⲩⲧⲉⲙⲱⲥⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲁϫⲱ ⲛⲥⲱⲓ ⲙⲡⲥⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϯϫⲩⲡⲟⲑⲉⲥⲓⲥ ⲉⲧⲁⲓϫⲁⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲯⲟⲣⲡ ϯⲛⲁⲕⲟⲧⲧ ϫⲓϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲣⲟⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲛ[7] ⲛⲧⲁⲥⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲩⲁϩ ⲛⲁⲉⲣϫⲩⲣⲟⲕⲉⲙ[8] (*sic*) ⲙⲙⲟϥ ⲙⲏ.

les iniquités! O montagne sainte de Schiit, le lieu de réunion des anges et des hommes à la fois, et pour tout dire en un mot, ô montagne qui as fait que les voleurs qui pillaient et ceux qui faisaient d'autres œuvres (mauvaises) sont devenus prophètes et ont pu parler avec Dieu le démiurge! Car l'interprétation de Schiit, c'est le lieu de réunion de ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur, ceux que Dieu le Verbe a réunis des quatre coins de la terre par la voix sainte de l'Évangile saint qui dit : « Que celui qui s'aime se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et marche après moi. » Car par cela il a placé en eux les souffrances de sa croix sainte par son serviteur abba Macaire, qui est un modèle pour eux en toute chose, afin que dans la force de la croix sainte ils poursuivent toute force de l'adversaire hors du désert. Mais afin de ne pas tarder dans un pareil discours et pour ne pas laisser derrière moi le discours sur le sujet que nous avons proposé d'abord, je me tournerai vers le sujet (de mon discours) et je parlerai selon ce que le Saint-Esprit m'annoncera.

1. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ, ce qui est incompatible avec ϥⲁⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲉϥϯ̄ⲥ̄. — 4. *Cod.* ⲡⲉϥϯ̄ⲥ̄. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲡⲣⲟⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲉⲣϫⲩⲣⲟⲕⲓⲙ.

ⲉⲡⲓⲁⲛ ⲁⲥⲯⲁⲛⲯⲱⲡⲓ ⲛⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲩⲥⲁⲧⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟⲓ ⲛⲉⲩⲁⲭⲥⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ[2] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲩⲧⲓ ⲛⲩⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲣⲱⲃ ⲫⲓ ⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲭⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲧⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲙⲉⲧⲭⲱⲣⲓ ⲛⲓⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲉⲑⲛⲁⲛⲉⲥ. ⲁⲥⲯⲱⲡⲓ ⲭⲉ ⲉⲫⲟⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲛⲭⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲯⲏⲣⲓ ⲙⲡⲓⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲓⲟⲩⲃⲓⲁⲛⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲯⲟⲣⲯⲉⲣ ⲛⲓⲙⲉⲣⲫⲏⲟⲩⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲉⲩⲱⲗⲟⲛ[4] ⲉⲧⲥⲟⲩ ⲁⲩⲫⲱⲣⲕ ⲙⲡⲥⲱⲧⲡ ⲛⲛⲟⲩⲥⲉⲛϯ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲛⲓⲯϯ ⲛϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5] ⲯⲟⲛ (-fol. 36-) ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲧⲯⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲟⲟⲩ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲭⲉ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲥ[6] ⲛϩⲉⲣⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲩⲉⲓ ⲛⲉⲩⲯⲏⲣⲓ ⲉⲡⲯⲱⲓ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲧⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲓϩⲉⲛ ⲛⲉⲙ ϯⲥϩⲱ ⲉⲑⲛⲁⲛⲉⲥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲛⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[7] ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲛϫⲱⲣϩ ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲣⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲉⲧⲙⲛⲏ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱⲥⲧⲉ[8] ⲛⲧⲉ ⲡⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ[9] ⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥϩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲟⲣⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲉⲣⲁⲥⲕⲉⲓⲛ[10] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲓⲥϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ϣⲁ ⲛⲟⲩⲛⲓϯ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲱⲧⲡ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉϫⲉⲙⲟⲛ ⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓϩⲉⲛ ⲓⲥϩⲉⲛ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲕⲟⲩⲥⲓ ⲭⲉ

En effet, s'il est arrivé que j'ai entendu abba Macaire, l'homme de Dieu, parler avec d'autres vieillards, et il leur disait : « Venez que nous voyions le *martyrium* des petits étrangers », il est nécessaire [11] que, dans une émulation divine, je vous dévoile le courage de ces saints et leur bon régime de vie. Il arriva donc, sous le règne de Valentin, le fils du pieux roi Jovien, qui détruisit tous les temples des idoles impures et qui arracha ce qui restait de leurs murailles, il y avait une grande paix dans les églises de Dieu sur la terre, de sorte qu'on appelait Valentin le nouveau Constantin. Du reste, il éleva bellement ses fils Maxime et Domèce, ainsi que leur petite sœur, en toute piété et bonne instruction, en des psaumes, des jeûnes, des prières, la nuit et au milieu du jour, en des méditations continuelles, de sorte que le palais, en ses jours, était comme un monastère de moines, et il leur faisait faire à tous [12] des ascèses, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, comme à des moines élus, presque jusqu'au point que ces saints étaient nommés par cha-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲧⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲯⲁⲗⲙⲉ ⲉⲱⲗⲟⲛ. — 5. *Cod.* ϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲏⲥⲧⲓⲁ. — 8. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 9. *Cod.* ⲡⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲉⲉⲣⲁⲥⲕⲏⲙ. — 11. Mot à mot : L'œuvre jette nécessité sur moi. — 12. C'est-à-dire : Des pratiques ascétiques.

ⲙⲙⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲟⲩⲣⲏⲛⲟⲓ ⲉⲃⲏⲁⲛⲉⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲙⲡⲩⲁⲙⲡⲉ ⲛⲟⲩ†. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲁⲓⲁⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲇⲉⲛ ⲙⲡⲣⲏⲛⲟⲓ ⲉⲃⲏⲁⲛⲉⲩ ⲕⲁⲧⲁ ϥ† ⲁⲧⲕⲱ† ⲛⲥⲁ ϥⲏⲓⲟⲥ ⲙⲡⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲉ †ⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲧⲉ (-verso-) ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲩ-ⲥⲟⲥⲙ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲙⲁⲩϥⲱⲧ[1] ⲛⲁⲩ ⲡⲣⲏ† ⲛⲧⲉⲡⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓⲙⲱⲩ† ⲁⲉ ⲙⲁⲣⲉⲡⲭⲉⲙ ⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉⲛⲭⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲙⲁⲣⲱⲗ ⲉⲡⲓⲕⲁⲓⲁ[2] ⲛⲧⲉⲛ-ⲱⲩⲏⲗ ⲇⲉⲛ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲁϥⲱⲁⲛ-ⲭⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲙⲁ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲡⲟⲩⲁⲱϥ ⲧⲉⲙⲁⲣⲱⲗ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲥⲙ ⲁⲉ ⲉⲡⲟⲩⲓⲱⲧ ⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲣⲉⲙⲣⲉ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲁⲉ ⲉϥⲱⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲙⲉⲛⲧⲓⲛ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲓ ⲛⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲣ ϥⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲥⲟⲥⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲡⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲥⲟⲡ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥ-ⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲭⲓⲙⲓ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲉϥⲟⲛⲩ ⲛⲁⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲧ† ϩⲓⲱⲧⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ϩⲃⲱⲥ ⲉⲛⲁⲓⲉⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲁⲗⲏⲓ ⲉⲛⲟⲩϩ-ⲟⲱⲣ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲁⲛⲁⲓⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲕⲁⲓⲁ[3] ⲉⲩⲗⲏⲗ ⲇⲉⲛ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛ-ⲓⲟ† ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲉ ⲁⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲕⲁⲓⲁ[4] ⲁⲩⲭⲓⲙⲓ ⲙⲙⲡ-ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϥⲛ ⲉⲧⲁⲡⲉⲣ ⲩⲟⲣⲡ ⲛ-(-fol. 37-)ϥⲓⲣⲓ

cun, dès leur enfance, des vieillards, à cause de leurs bonnes œuvres et de leurs formes pieuses. Du reste, quand ces bienheureux Maxime et Domèce eurent grandi et se furent avancés dans les bonnes œuvres selon Dieu, ils recherchèrent la vie des anges, c'est-à-dire celle des moines, et ils tinrent conseil l'un avec l'autre, disant : « Comment pourrons-nous fuir, afin de nous faire moines? » — Et le petit dit au grand : « Prenons prétexte pour notre père et disons-lui que nous irons à Nicée prier dans le lieu de nos saints pères les évêques, et s'il nous donne la permission, le lieu où nous voulons aller, nous nous y rendrons. » Lorsqu'ils eurent fait part de leur dessein à leur père, il les laissa libres. Il y avait un prêtre habitant l'endroit des trois cent dix-huit évêques, dont le nom était Jean : c'était un moine. Les rois venaient une foule de fois prendre conseil de lui, ainsi que les évêques de cet endroit. Lors donc que ces bienheureux eurent trouvé un jour désigné [5], ils se revêtirent de bons vêtements et ils montèrent sur leurs chevaux : ils sortirent comme s'ils allaient à Nicée pour prier dans le lieu de nos saints pères les évêques. Lors-

1. A la marge se trouve le signe de l'interrogation c. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲕⲉⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲕⲉⲁ. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲓⲕⲉⲁ. — 5. C'est-à-dire : Désigné pour une fête et convenable au pèlerinage.

ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲙⲟⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲁⲧⲱⲙ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲧⲓⲙⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲩ ⲉⲡⲓⲣⲏ† ⲉⲧⲟⲩⲟⲩⲱⲙ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϣⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ϥ† ⲛⲁⲫⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁϩⲉⲙ[1] ⲙⲡⲟⲩⲙⲉⲩⲓ ⲛⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲫⲉⲙⲓ ⲁⲕⲣⲓⲃⲱⲥ[2] ⲉⲡⲟⲩⲙⲉⲩⲓ ⲙⲡⲁⲧⲉⲫⲭⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲟⲧⲉ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲫⲙⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲡⲣⲟ-ϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲉⲥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲏⲑ† ⲁϥⲣⲁⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥ† ⲛⲟⲩ† ⲛⲱⲟⲩ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁϥ† ϩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩϣⲱⲡⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲥ ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲫⲉⲣⲁⲡⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ⲛⲱⲟⲩ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ †ⲉⲣ ϩⲟ† ϩⲁ ⲧⲣⲏⲓ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲓⲱⲧ ⲡⲟⲩⲣⲟ †ⲛⲁϣⲉⲣ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ ϥⲁⲓ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲓⲥⲍⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛϣⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉ†ⲥⲩⲣⲓⲁ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩⲁ-ⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϥϣⲟⲡ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ϩⲓⲧⲉⲛ ϥⲓⲟⲙ ⲟⲩⲟⲉ ϥⲁⲓ ⲁ ⲡⲉϥⲥⲱⲓⲧ ⲙⲁϩ †ⲥⲩⲣⲓⲁ ⲑⲏⲣⲉ ⲙⲉⲙ †ⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[6] ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲉⲟⲩⲣⲉⲙ ⲧⲁⲣⲥⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ †ⲕⲓⲗⲓⲕⲓⲁ[7]. ϥⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲙⲡⲁⲩ-ⲗⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲛⲁϩ† ⲙⲉⲙ ⲙⲉϥϩⲏⲟⲩ. ⲓⲥⲍⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲣⲁ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲉϥⲙⲁ. (-verso-) ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲁⲩⲣⲁⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲟⲩⲟⲉ ϩⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲁϥⲩⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲩⲧⲫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[8].

ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩϣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲙⲩ† ⲛⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ

qu'ils furent arrivés à Nicée, ils trouvèrent le saint prêtre Jean dont il vient d'être question, et il les reçut à lui avec soin et honneur. Ils lui apprirent la manière dont ils désiraient se faire moines. Mais lui, par la grâce de Dieu, il éprouvait leur pensée, afin de savoir exactement leurs idées, avant de dire quelque parole que ce fût. Mais lorsqu'il vit la droiture de leur choix [9] en Dieu, il se réjouit grandement et les encouragea. Mais eux, ils le prièrent afin qu'ils demeurassent près de lui; quant à lui, il ne put le souffrir pour eux, disant : « Je crains devant votre père le roi, je ne puis pas faire cela; mais puisque vous désirez vous faire moines, levez-vous, allez en Syrie: j'ai entendu parler d'un anachorète de ce lieu-là qui habite dans un rocher sur la mer, et celui-là, sa renommée a rempli toute la Syrie avec la Palestine : il se nomme Agabos et c'est un homme de Tarse en Cilicie. Il ressemble à Paul par sa foi et ses œuvres. Si donc la chose vous plaît, allez en son endroit. » — Lorsqu'ils eurent entendu, ils se réjouirent grandement, et alors il pria sur eux, il les congédia en paix.

Pour eux, ils s'éloignèrent de lui dans une grande joie et n'entreprirent

1. *Cod.* ⲛⲧⲁⲫⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁϫⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲕⲣⲓⲃⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲧⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲉⲫⲉⲣⲁⲡⲉⲭⲉⲥⲑⲉ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 6. *Cod.* †ⲡⲁⲗⲉⲥⲧⲓⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲕⲩⲗⲓⲕⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 9. Mot à mot : Leur choix droit en Dieu.

ⲙⲡⲟⲩⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧⲟⲩ[1] ⲉⲩⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛⲟⲗⲓⲥ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲛⲟⲩⲓⲟϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩϣⲱⲗ ⲉϯ-ⲥⲩⲣⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲱⲙⲓ ⲁⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉϩⲟⲩⲁϩ ⲁⲥⲁϧⲟⲥ ⲁⲩⲧⲁⲗⲙⲟⲩ ⲉⲡⲉϣⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲙⲟⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱϥ ⲛⲣⲁⲱⲓ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϩⲱϧ ⲙⲙⲁⲉⲛ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲛ ⲛϩⲉⲟϥⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϥϯ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϯ ⲉϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓϣⲭⲏⲙⲁ ⲉϩⲟⲩⲁϧ ⲙⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲙⲧⲉ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ. ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲉⲣϥⲟⲣⲉⲙ[2] ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲣϩⲛⲁϩ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲱⲕ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩϩⲉⲃⲥⲱ ⲙϫⲁⲙⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣϥⲟⲣⲉⲙ[3] ⲙⲙⲟⲥ ϥⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲡⲥⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲡⲉ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϯⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϩⲟⲥ ⲙⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥⲛⲟⲩⲓ ⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲙⲁⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲁⲥⲁϧⲟⲥ (-fol. 38-) ⲁⲙⲯⲉⲛϥ ϩⲉ ⲁϩⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁϧ ⲙⲧⲉⲛ ⲱⲛϩ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲛ. ⲛⲃⲟϥ ϩⲉ ⲡⲉϩⲁϥ ⲛⲁⲓ ϩⲉ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲉϩⲱⲣϩ ⲉⲓⲱϩⲓ ⲉⲣⲁⲧ ϩⲓϫⲉⲛ ⲧⲁⲓⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲥⲁ ⲣⲏⲥ ⲙⲙⲟⲟⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲓ-ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲁⲙⲙⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲡⲉ ⲉϥϣⲛⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ϩⲏⲱⲥ ⲧⲟⲓ ⲉϧⲱϥ ⲉⲧⲟⲓ ⲛϩⲓⲣϩⲓⲣ ⲛϫⲁⲙⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲕⲗⲁϥⲧ ϩⲓϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲁϥⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲧⲟⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲏϧⲱⲧ ⲛϧⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[4]. ϩⲉⲛ ⲡⲭⲓ ⲛⲟⲣⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲓⲉⲣ ϩⲟϯ

point de retourner à leur ville pour voir leurs parents, mais ils allèrent directement en Syrie. Lorsqu'ils se furent informés du saint Agabos, on leur enseigna son endroit, et, lorsqu'ils l'eurent abordé, il les reçut à lui avec une grande joie. Ils lui firent savoir toute chose, et ce vieillard donc pneumatophore, lorsqu'il vit leur amour pour Dieu, aussitôt il les revêtit de l'habit saint des moines de Syrie, car les moines de cet endroit ne portent pas de tunique avec manches ni de ceinture; mais ils portent un vêtement noir, car c'est là l'habit de ceux de la Syrie. Du reste, je vous apprends selon la manière que m'ont dite ces saints : « Lorsque le saint vieillard Agabos fut sur le point de se reposer, nous l'interrogeâmes, disant : Dis-nous une parole, notre père saint, afin que nous vivions en elle après toi. — Mais lui, il nous dit : Je me suis vu en cette nuit me tenant sur un rocher au midi de notre habitation[5], comme si j'eusse aperçu un moine qui se tenait devant moi : c'était un homme de haute taille, revêtu de vêtements avec des rayures noires[6], ayant sur sa tête une cuculle sur laquelle étaient des croix; il avait en ses mains un

1. *Cod.* ⲙⲡⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲉⲣϥⲟⲣⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣϥⲟⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲟⲩϥ̄. — 5. Mot à mot : A notre midi. — 6. Mot à mot : D'arc-en-ciel noir. Le mot ϩⲓⲣϩⲓⲣ veut plutôt dire *rayure*, et non *iris* comme le veut Peyron.

ⲛⲉⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲩⲥⲱⲙⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲏⲓ ⲍⲉ ⲕⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲓⲙ. ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲏⲓ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲃⲁⲣⲉⲙ ⲛⲉⲕϣⲏⲣⲓ ⲛⲧⲁⲟⲗⲟⲩ ⲣⲁⲣⲟⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲏⲙⲓ. ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ϫⲏⲁⲟⲗⲧ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲏⲓ ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲟⲕ ⲍⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲉ̄ⲧ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲛⲁⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲧⲉⲕϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲣⲁ ⲡⲟⲥ̄ ⲟⲩⲟⲍ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲁⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲩ- (-verso-) ϣⲏⲣⲓ ⲍⲉ ⲛⲧⲉⲣⲟⲗⲟⲩ ⲉⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩ-ⲡⲟⲗⲓⲥ[3] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲛⲁⲩ ⲣⲟⲓⲣⲉⲛ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲁⲩⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲛⲧⲁⲩ-ϣⲱⲡⲓ ⲍⲁⲧⲟⲧ ⲍⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲣⲉϩⲙⲟⲩ ⲛⲏⲓ ⲉⲣⲁⲓ ϣⲏⲣⲓ. ⲓⲥ ⲣⲏⲡⲡⲉ ⲟⲩⲛ ⲁⲓϫⲟⲥ ⲛⲁⲕ. ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲏⲓ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛⲍ ⲉⲃⲟⲗ ⲣⲁⲣⲟⲓ. ϯⲛⲟⲩ ⲍⲉ ⲛⲁϣⲏⲣⲓ ϯⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲍⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲙⲛϣ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ϯⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡϣⲉⲛⲛⲟⲩϥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲟⲩⲟⲍ ⲍⲉⲛ ϥⲁⲓ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲍⲉ ⲉϣⲱⲡ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ϫⲙⲁϫⲁ ⲑⲛⲓⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲁⲙ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲃⲓⲟⲥ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲏⲙⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲍⲁⲧⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϣⲁⲧⲉ ⲡⲟⲥ̄ ϫⲉⲙ ⲡⲉⲧⲉⲛϣⲱⲡⲓ. ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲁⲩⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲇⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[6] ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲥ̄ ⲥⲁⲣ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲉ ⲉⲩϣⲟⲛ

bâton et une croix. En le voyant, je craignis; mais lui, il s'approcha de moi, il me salua et me dit : Sais-tu qui je suis? — Je lui dis : Non, mon père saint. — Il me dit : Je suis Macaire, l'homme d'Égypte; je suis venu pour inviter tes enfants et les prendre avec [7] moi en Égypte. — Je lui dis : Ne me prendras-tu pas avec eux, moi aussi, mon père? — Il me dit : Non, mais je t'informe qu'après trois jours tu te reposeras et t'en iras vers le Seigneur, et le roi enverra à la suite de ses enfants pour les prendre à Constantinople. Du reste, prends garde, ordonne-leur de descendre en Égypte afin qu'ils habitent près de moi, car le Seigneur me les a destinés comme fils. Voici donc que je t'ai dit. — Et lorsqu'il m'eut dit ces choses, il disparut. Maintenant donc, je vous informe que voici une foule de jours que j'entends la bonne nouvelle de cet homme, abba Macaire, et ainsi je vous dis : Si le roi apprend où vous êtes [8], il ne vous laissera pas ici; donc, après la fin de ma vie, descendez en Égypte, demeurez près d'abba Macaire, jusqu'à ce que le Seigneur vous visite. » Quand le vieillard Agabos leur eut dit cela, il se reposa en paix; il y

1. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲇⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. Mot à mot : Sans moi. — 8. Mot à mot : Vous connaît.

ⲛⲉⲗⲗⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲉϥⲡⲓⲁ ⲕⲱⲃ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲕⲱⲃ ⲉϫⲉⲛ ⲉⲗⲓⲥⲁⲓⲟⲥ[1] ⲙ̀ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ.

ⲁⲩⲓⲥ ⲥⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲛⲧⲁⲙⲱⲧⲉⲛ (-fol. 39-) ⲉⲡⲓⲙⲉⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϣⲫⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲙⲟⲧ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ⲫ† ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲥⲉⲙ[2] ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥⲓⲥ ⲙⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲥⲱⲓⲧ ⲥⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ †ⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[3] ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉⲙ †ϫⲱⲣⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ †ⲡⲓⲥⲓⲁⲓⲁ[4] ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲟⲩⲓⲣⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲓⲛ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲙⲛⲧ ϩⲁⲣ ϩⲉⲛ ⲓⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲓⲡⲓⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲧⲙ̀ⲙⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗⲣⲱⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲟⲩϫⲁⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲣⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ. ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲙⲓⲛ† ⲛ̀ⲙ̀ⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲙ̀ⲙⲟⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲟⲩ. ⲁⲩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲁⲥⲕⲁⲗⲱⲛ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲓⲁ ⲡⲣⲉϥⲙ̀ⲙⲟ ⲛⲉⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲉϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲁ ⲛ̀ⲙ̀ⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁϥⲱⲓϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲟⲩⲛ̀ⲛⲓϥ† ⲛ̀ⲥⲣⲱⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ⲱ ⲃⲓⲁ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛ̀ϫⲏⲙⲓ ⲡⲓⲁⲛⲁϫⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[6] ⲁⲛϫⲁ ⲛ̀ⲛⲓⲁⲁϥ ⲛⲧⲉ ϫⲏⲙⲓ ⲛⲁⲕ ⲁⲕⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲛ ⲟⲧⲟϥ ⲓⲥ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲛⲉⲕⲱⲗⲏⲗ ⲥⲉ† ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲕⲉⲙⲁ ⲉⲕ† ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲉⲙ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[7]. (-verso-) ⲫⲁⲓ ⲥⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟϥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲟⲧⲟϥ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ † ⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲫ†. ⲙⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲕⲟϥ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲥⲉ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲙⲙⲟⲱⲓ (*sic*)

avait six ans qu'ils habitaient avec lui, et son esprit se dédoubla sur eux comme autrefois l'esprit d'Élie se dédoubla sur Élisée.

Venez donc que je vous apprenne les signes et les merveilles et les grâces de guérison que Dieu opéra par eux dans les malades, au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ. En effet, une foule de ceux qui avaient en eux des esprits impurs, si les esprits entendaient seulement le nom de ces saints, ils sortaient d'eux et les malades étaient aussitôt guéris par la grâce de Notre Sauveur. Écoutez cette grande merveille qui se fit par eux : on leur amena d'Ascalon un homme dans lequel était un esprit divinateur. Comme il était encore éloigné de l'habitation de ces saints, il s'écria d'une grande voix, disant : « O violence (que j'éprouve) de toi, Macaire l'homme d'Égypte, l'anachorète; nous t'avons laissé les déserts de l'Égypte, et tu es encore venu ici. Voici que tes prières me font souffrir ici même, car tu prêtes la main à ces Grecs. » Et lorsqu'il eut dit cela, l'esprit impur sortit de l'homme, et quiconque l'apprit rendit gloire à Dieu. Il y avait dans le chemin qui conduit à

1. *Cod.* ⲉⲗⲓⲥⲥⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲥⲓⲙ. — 3. *Cod.* †ⲡⲁⲗⲉⲥⲧⲓⲛⲏ. — 4. *Cod.* †ⲡⲓⲥⲓ†ⲁ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲁⲡⲁϫⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲉⲟⲥ.

ⲉⲟⲛⲁ ⲉⲃⲟⲧⲛ ⲉⲓⲕⲟⲛⲓⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲁⲣⲁⲕⲱⲛ ϣⲟⲛ ⲛⲍⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲁⲓ ⲛⲉϣⲁϥⲧⲁⲕⲉ ⲟⲩⲙⲛϣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲙⲟϣⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲙⲟϣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁ ⲛⲁ ⲓⲕⲟⲛⲓⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲧⲁⲕⲟ ⲉⲧϣⲟⲛ ⲁⲧϩⲱⲗ ϣⲁ ⲛⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲩⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲥⲍⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲛ ⲛⲥⲁⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲍⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ϥ† ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[2] ⲙⲡⲭⲥ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲉⲩϣⲱⲡ ⲛⲧⲟⲩⲉⲓⲛ ⲛⲁⲓⲕⲟⲩⲧⲛ ⲛⲥⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲉⲕⲙⲟϩ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲍⲁ ⲡⲁⲣⲁⲕⲱⲛ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉ ⲣⲱⲕ ϣⲟⲧⲉⲙ ⲛⲧⲉⲕⲉⲙⲕⲟⲧ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛϯ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕϣⲩⲧⲉⲙⲙⲓⲙⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϣⲁⲧⲉ ⲡϩⲁⲗⲁϯ ⲛⲧⲉ ⲧϩⲉ ⲟⲩⲱⲙⲉ ⲙⲙⲉⲕⲁϩⲟⲩⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲓⲥⲍⲁⲓ ⲁⲩⲧⲙⲓϥ ⲛ-(-fol. 40-)ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲁϥⲧⲁⲗⲟϥ ⲉⲟⲩϩⲉⲟ ⲁϥϩⲱⲗ ⲁϥϫⲱ ⲙⲡⲓⲥⲍⲁⲓ ϩⲓ ⲣⲱϥ ⲙⲡⲓⲃⲏⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲫⲱⲧ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ. ⲱ ⲛⲉⲁ ϯⲱⲫⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲁⲣⲁⲕⲱⲛ ⲥⲁⲣ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲉϥⲃⲏⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲉⲓⲕⲟⲧⲉϥ ϩⲓⲱⲟⲩ (*sic*) ⲧⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛϯ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲟⲉⲱⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϩⲱⲥⲧⲉ[4] ⲙⲛ ⲉⲟⲟⲧⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩ ϣⲁⲧⲟⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲛϥϫⲓⲛⲓ

Iconium un creux de montagne où se trouvait un grand dragon, et ce dragon perdait une foule des hommes marchant dans ce chemin. Lors donc que les habitants d'Iconium virent la perte qui existait, ils se rendirent vers ces saints et les informèrent de la perte que leur faisait subir cette bête mauvaise. Alors le bienheureux Maxime écrivit une petite lettre, disant : « Au nom du Seigneur Sabaoth, le Dieu d'abba Macaire et d'abba Agabos notre père, hommes qui portent le Christ, Verbe du Père, si l'on porte cette petite lettre à l'entrée de ton trou[5], toi, dragon, sors en fermant ta gueule, couche-toi au milieu du chemin, sans bouger de cet endroit jusqu'à ce que les oiseaux du ciel aient mangé tes chairs. » Et lorsqu'ils eurent pris cette lettre, ils la donnèrent à un homme monté sur un cheval ; il alla, il plaça la lettre à l'entrée de la caverne de la bête, et aussitôt il s'enfuit. O la grande merveille qui arriva en cette heure ! Car à cette heure-là, le dragon méchant sortit aussitôt de sa caverne et se coucha sous le ciel au milieu du chemin, à la vue de chacun, de sorte que ceux qui étaient éloignés d'un jour de marche vinrent pour le voir : il ne pouvait se remuer du tout hors de son endroit, on lui jetait des pierres et on

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲟⲉⲱⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 5. Mot à mot : De ton nid.

ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲛ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲁ ⲉⲧⲣⲓ ⲱⲙ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧ† ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲫ† ⲫⲏ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲱϥⲏⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉϩⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ. ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲇⲉ ϩⲱϥ ⲁⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ Ⲗⲩⲥⲧⲣⲁ[1] ⲉⲛⲁⲩ ⲉ†ⲱϥⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉϥϣⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲕⲛⲁ ⲛⲥⲉϩⲧ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ϣⲁ ⲙⲛ ⲉϩⲟⲩⲁⲃ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲓ ⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲏϣ† ⲙⲛⲁⲣ† ⲁϥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓⲥⲉϩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ † ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲙⲡⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥⲓⲍ ⲙⲛⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲁⲩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲇⲉ ϣⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲁⲕⲁⲗⲁⲗ (-verso-) ⲙⲧⲉ †ⲡⲓⲥⲓⲇⲓⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲥⲟⲧⲉⲣ ⲫⲓ ⲫⲁⲣⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲡⲉⲣⲥⲉⲓⲁ[2] ⲛⲟⲩⲇⲁⲓⲙⲱⲛ[3] ⲓⲥ ⲝ† ⲡⲣⲟⲙ-ⲡⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲙⲛ ⲉϩⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲁϥ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏ† ⲉⲛⲁϣⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ-ⲥϧⲣⲁⲅⲓⲍⲉⲙ[4] ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ϧⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲩϫⲟϣϥ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ †ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ. ⲱ ⲛⲉⲓⲱ ⲛⲁⲓⲣⲙⲟⲧ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲡⲓϣ† ⲉⲧⲁ ⲡⲓϣⲏⲣⲓ ⲙ̅ⲫ† ⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲉⲓⲱ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲙⲓ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲛ ⲙ̅ⲫ† ϣⲁⲥⲉⲣ ⲫⲱϩ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲱϩ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲟⲛⲁ-ⲛⲉⲩ. †† ⲫⲟ ⲁⲉ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲙⲡⲉⲛⲟⲣⲉ ⲫⲗⲓ ⲉⲣ ⲁⲟⲛⲁⲣ† ⲉⲓⲛ ⲉ† ⲭⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[6] ⲁⲛⲟⲕ ⲫⲱ ϩⲁ ⲡⲓⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲓⲱⲟⲓ ⲉⲧⲓ ⲉⲓϩⲉⲛ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩ-ⲡⲟⲗⲓⲥ[7] ϩⲁ ⲧⲫⲏ ⲙⲡⲁ†ⲉⲙⲓ ⲣⲱ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲭⲉ ⲁⲣⲉ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲑⲱⲛ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ

rendait gloire à Dieu qui opère des merveilles par ses saints. Un homme vint même de Lystra pour voir la merveille qui s'était opérée : tout son corps était lépreux. Et lorsqu'il fut allé vers ces saints, en les voyant seulement, par la grandeur de sa foi, il fut aussitôt purifié de la lèpre, et chacun rendait gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ à cause des guérisons qu'il opérait par les mains de ces bienheureux. On leur amena de Magdalan de Pisidie quelqu'un dont le visage était tourné en arrière de lui par la force d'un démon, il y avait trois ans. Et quand ces saints le virent, ils furent tristes de cœur grandement à cause de l'état où il se trouvait; et lorsqu'ils eurent pris un peu d'eau, ils le signèrent au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ, ils versèrent l'eau sur lui et sur l'heure son visage fut rectifié. O ces grandes grâces que le Fils de Dieu opéra avec ces fils de roi, car en vérité ceux qui aiment Dieu, il opère avec eux toute bonne œuvre! Je vous en prie, que personne ne soit incroyant aux choses que je dis, car moi aussi, le minime Peschoi, comme j'étais encore à Constantinople, avant de savoir même où se trouvait Schiît, j'appris par

1. *Cod.* Ⲗⲩⲥⲁⲣⲁ. — 2. *Cod.* ⲧⲉⲡⲉⲣⲥⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲛⲟⲩⲇⲉⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣ-ⲥϧⲣⲁⲅⲓⲍⲙ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ.

ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲉⲩⲧⲏⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲓⲗⲟⲥⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓϩⲱⲗ ⲉⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲟⲓ (-fol. 41-) ⲛⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ[1] ⲙⲁⲧⲛⲁⲩ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲃⲁⲗ ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲟⲱⲧ ⲉⲁⲓϫⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲙⲉⲧⲓ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲉ ⲡⲓⲭⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲃⲁⲗ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲡⲓⲭⲓ ⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲥⲉⲛ ⲙⲙⲁⲩϫ. ⲓⲥϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ϩⲁⲣ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓ-ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲟⲩϩⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉⲟⲛⲁⲓⲉⲩ ⲁ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲟⲱⲧ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲓⲱ-ϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲱⲁ ⲡⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲉⲣϧⲟⲛⲟⲉⲙ[2] ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲫⲉⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲡⲓ ⲣⲱⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲉⲱⲓⲛⲧ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲙⲟⲩ ⲥⲉⲛ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲛⲉⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲙⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲱⲓⲛⲧ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲥϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲓ ⲡⲁⲓϫⲱⲗ. ϯⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲛⲡⲱⲥ ⲛⲧⲁⲱⲕ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲓⲧⲁϫⲣⲟ ⲛϯⲙⲉⲧ-ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲡⲱⲃⲱ ⲙⲙⲡⲉϩⲙⲟⲩ ⲉⲟⲛⲁⲁⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲧⲉⲙⲙⲁⲕⲟⲧⲧⲉⲛ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲉϫⲉⲛ ⲙⲡⲉϩⲙⲟⲩ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲁⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲱⲛⲣⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲙⲡⲭⲥ ⲉⲓⲱⲧⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲙⲉⲁ ⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲁ ϯϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓⲕⲉϫⲱⲟⲩⲧⲛ ⲛⲧⲁⲓ-ⲙⲁⲓⲛ.

ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲥⲉⲛ ⲅⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ[3] ϯⲃⲁⲕⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓ-ⲅⲁⲃⲁⲗⲗⲁⲓⲟⲥ[4] ⲉⲡⲉⲩϩⲁⲓ ⲡⲉ ⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲫⲁⲓ ϫⲉ ⲁ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲁⲣⲭⲟⲛⲧⲓⲕⲟⲛ

des marchands les guérisons que ces saints opéraient au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ, Dieu le Verbe, et je me rendis en Syrie, étant encore laïque, afin de voir de mes yeux ce que j'avais entendu, afin que mon cœur fût persuadé, disant en ma pensée : La vue des yeux vaut mieux que l'ouïe par l'oreille. Car depuis le jour où je vis leurs bonnes œuvres, je me résolus à me faire moine[5], mais je n'en ai pas eu la force jusqu'au moment où Dieu vint à mon secours, qu'il me tira hors des soucis de ce monde et que je vins à Schiit. Du reste, ce que j'ai entendu en Syrie et ce que j'ai entendu à Schiit, je l'ai écrit dans ce livre. Maintenant donc, pour ne pas attarder ainsi le discours en (en) confirmant la vérité de sorte que j'oublie les grandes grâces, nous retournerons de nouveau aux grâces de guérisons que le Christ notre Dieu a opérées par ces fils de roi, qui avaient revêtu le Christ, comme Paul et Timothée : c'est pourquoi la vertu de ceux-ci opérait en ceux-là aussi.

Il y avait aussi un prêtre dans Gabala, la ville des Gabaléens, dont le nom était Zacharie; un esprit archontique habitait en lui, faisant des signes

1. *Cod.* ⲛⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲣϧⲟⲛⲟⲙ. — 3. *Cod.* ⲕⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲃⲁⲗ-ⲗⲉⲟⲥ. — 5. Mot à mot : Mon cœur fut persuadé de se faire moine.

ⲥⲱⲗⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲉϥⲓⲣⲓ ⲛⲣⲁⲛ ⲙⲛⲏⲙ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲯⲫⲏⲣⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲣⲉⲙ ⲙⲡⲓⲥⲁⲃⲁⲗⲗⲁⲓⲟⲥ[3] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲅⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ[4] ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲧⲁⲕⲟ ⲉⲧⲁϥⲯⲱⲡⲓ ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛⲣⲁⲛ ⲛⲉⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲁϥⲓ ⲭⲁ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲁϥⲧⲁⲙⲱⲟⲩ ⲉϩⲱⲃ ⲙ-ⲡⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁϥⲯⲱⲡⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲁϥ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲙⲁⲭⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲙⲡⲉⲕⲉⲛϥ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲛⲑⲟϥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ϯϯ ϩⲟ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛ-ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲱϥ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲛⲧⲉϥⲓ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲙⲁϩⲓⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲛⲟⲩⲧⲱⲟⲩ ⲁϥⲥⲉⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲱⲃ ⲙⲁϩⲓ-ⲙⲟⲥ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲉⲓⲥⲉⲁⲓ ⲉⲓⲛ (-fol. 42-) ⲧⲁϩⲓϫ ⲙⲙⲏⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲭⲉ ⲉⲓⲛ ϯϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ⲫ̅ϯ̅ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲣⲟⲣⲁⲙⲁ ⲉⲓⲥⲉⲁⲓ ⲛⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲭⲉ ⲓⲥⲭⲉ ϯⲥⲃⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟ-ⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲕϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲍⲏⲧⲥ ⲉ ⲟⲣⲓ ⲙⲡⲉⲕⲣⲏϯ ⲓⲥⲭⲉ ⲑⲁ ⲡⲁⲗⲁⲓⲟⲛ[6] ⲧⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲕⲟⲓ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲕⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉϥϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲟⲩⲭⲁⲓ ⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩⲁⲣⲉⲥⲁⲣⲏ ⲙⲡⲁⲗⲁⲓⲟⲛ[7] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲛ ⲫⲣⲁⲛ ⲙⲛⲥ ⲡⲓⲗⲟⲩⲟⲥ

et des prodiges par les démons, de sorte qu'il faisait errer tous les Gabaléens. Et lorsque l'évêque de Gabala vit la perte qui se produisait dans le diocèse, il prit avec lui d'autres prêtres, et il alla vers ces saints. Il les informa de tout ce qui était arrivé. Lorsqu'ils eurent entendu ces choses de l'évêque, ils furent grandement tristes de cœur et ils lui dirent : « Comment ne l'as-tu pas amené avec toi? » — Il leur dit : « Il ne m'écoute pas, ô mes pères saints. » — L'évêque prit la parole, il leur dit : « Je vous en prie, mes pères saints, envoyez, vous (autres), le chercher; peut-être viendra-t-il. » — Mais le saint Maxime ayant pris un rouleau, écrivit ainsi, disant : « Moi, l'infirme Maxime, le serviteur du Christ, écrivant de ma main, moi-même, dans la force du Seigneur Sabaoth, le Dieu des apôtres, des prophètes, d'abba Macaire l'homme d'Égypte, celui que notre père Agabos a vu en vision, j'écris à Zacharie : Si c'est l'enseignement des apôtres que tu enseignes, eh bien, tiens-toi en ta manière[8]; si c'est celui des démons et si tu es désobéissant à ton évêque qui t'enseigne ton salut, alors nous commandons à ce démon, au nom de Jésus,

1. *Cod.* ⲡⲁⲗⲁⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲥⲁⲃⲁⲗⲗⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲕⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲗⲁⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲡⲁⲗⲁⲙⲱⲛ. — 8. C'est-à-dire : Continue de faire ce que tu fais.

ⲙⲙⲏ ⲏⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲁⲗⲁⲙⲱⲛ[1] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲓ ⲉϫⲱⲕ ⲏⲧⲉⲥϧⲓⲧ̄ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲉⲉⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲟⲣⲙⲉⲥ ⲉⲧⲉⲕϫⲏ ⲛϩⲛⲧⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲥϩⲉ ⲫⲣⲁⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲥⲁϧⲟⲗ ⲛ̄ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲁⲩⲧⲛⲓⲥ ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲧⲫⲟⲩ. ⲱ ⲧⲯⲩⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲡⲓ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲧ ⲛⲁⲩ ⲛ̄ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[3] ⲱⲛⲓ ⲉⲣⲟⲕ. ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲡⲭⲥ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲏⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϫⲟⲙ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲃⲱⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲱⲉⲙⲙⲱⲓ ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲓ (-verso-) ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲁⲉ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲁⲗⲁⲙⲱⲛ[4] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲣⲉϥⲧⲁⲕⲉ ⲯⲩⲭⲏ ϫⲁϥ ⲣⲱ ⲱⲁⲧⲉϥⲱⲱⲥ ⲛ̄ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁϥϥⲱⲥⲓ ⲉϫⲱϥ ⲁϥⲣⲁϩⲧϥ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲑⲙⲏⲧ̄ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥϩⲓⲧ̄ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲩⲉⲓⲱ ϩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲟⲩⲁⲣϥ ⲙⲫⲣⲏⲧ̄ ⲛⲟⲩⲟⲩⲣⲟⲣ ⲉⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲉ ⲧϧⲁⲕⲓ ⲧⲏⲣⲉ ⲅⲁⲃⲁⲗ-ⲗⲱⲛ[6] ⲑⲱⲟⲩⲧ̄ ⲉⲣⲙⲏ ⲉϫⲱϥ ⲛⲥⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲉⲉⲣ ⲱϥⲣⲓ ⲙⲡⲉⲧⲙⲟⲩⲧⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ϩⲁϫⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲟⲩⲱⲟⲩⲡⲓ ⲙⲙⲟϥ. ⲁϥⲟⲣⲓ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓⲃⲁ-ⲥⲁⲛⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ̄ ⲙⲙⲏ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲧⲉⲙϥ ⲱⲁ ⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲩⲥⲟⲛϥ ⲙⲡⲉ-ϩⲛⲥ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥⲧⲣⲉⲙⲕⲟ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲣ ⲛⲣⲏⲧ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲧⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲩⲍⲉⲙ[7] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩϫⲟⲱϥ

le Verbe de vérité de Dieu, que ce démon vienne sur toi, qu'il te tourmente et que tous sachent l'erreur dans laquelle tu te trouves. » Alors il écrivit le nom d'abba Macaire en dehors de la lettre, il la donna à l'évêque et le congédia. — O merveille qui s'accomplit à l'heure où l'évêque lui donna[8] la lettre en disant : « Les anachorètes te saluent » ! Gloire à toi, Christ, Verbe de Dieu, et aux vertus que tu fais paraître hors de ceux qui sont tes serviteurs et qui servent ton saint nom! Car le démon qui perdait les âmes ne le laissa pas lire la lettre; mais, sur l'heure, il sauta sur lui, il le renversa à terre au milieu de ceux qui se tenaient debout, et il le fit souffrir en poussant des cris, et il aboyait à la manière d'un chien, de sorte que la ville entière de Gabala se réunit autour de lui[9] pour le voir, admirant ce qui était arrivé à celui qui quelques instants auparavant se glorifiait. Il resta dans ce tourment pendant dix-huit jours; alors on le mena vers les saints, lié dans des entraves. Mais eux, quand ils eurent vu sa souffrance, ils furent grandement tristes de cœur; ils prirent un peu d'eau, ils la signèrent et la versèrent sur lui au nom

1. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲁⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲛⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲁⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲕⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲩⲍⲙ. — 8. C'est-à-dire : Au prêtre. — 9. Mot à mot : Sur lui.

ⲉϫⲱⲕ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲁⲧⲟⲧⲕ ⲁⲫⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ[1] ⲁⲫⲟⲣⲓ ⲇⲉ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲙⲓⲁⲩⲓⲟⲥ ⲛ̅ⲑ̅ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲁⲧⲟⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲕ ⲉϥϣⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲥⲉⲧϥⲟⲕ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2] ⲉⲩϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲫ̅ϯ̅. ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲇⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧ-(-fol. 43-)ϣⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙ̅ⲡⲟⲩⲥⲓⲥⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲇⲉ ⲛⲁⲣϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙ̅ⲙⲁⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲟⲩⲇⲉ ⲙ̅ⲡⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲣ ϣⲓϣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙ̅ⲙⲁⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲥⲁⲡⲉϩⲛⲧ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲧϣⲟⲡϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲣⲓ ⲙ̅ⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲁⲧⲉⲙⲡⲓϣⲁ ⲉⲧⲁⲱ ⲙ̅ⲙⲟⲥ ⲛⲓⲙⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ϥⲁ ϕ̅ϯ̅ ⲡⲉ ⲙ̅ⲙⲁⲧⲁⲧⲕ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁⲛ ϫⲱⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ.

ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲥⲉⲗⲉⲩⲕⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯϩⲓⲥⲁⲧⲣⲓⲁ ⲉϣⲱⲛ ⲛⲧⲉϥⲕⲏⲓ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲱⲃ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲁⲛⲟⲙⲟⲛ ϣⲁϥϩⲱⲗ ⲛⲧⲉϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ϣⲱⲟⲩϣⲓ ⲛⲧⲉ ϕ̅ϯ̅ ⲛⲁⲩⲧⲁⲕⲛⲟⲩⲧ ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲥⲉⲓⲙⲓ ⲛⲥⲁ-ⲙⲁⲣⲓⲧⲓⲥ. ϩⲱⲥ ⲇⲉ ⲉϥⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲙⲉⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲉ ⲙ̅ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁ ϕ̅ϯ̅ ⲟⲩⲱϣ ⲉϩⲓ ⲱⲓϣ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲓⲣⲓ ⲙ̅ⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϯϩⲓⲥⲁⲧⲣⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟ ⲇⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲉⲥⲉⲙ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ϩⲟϯ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲣ ϕⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙ̅ⲡⲓⲁⲙⲓⲟⲥ ⲓⲱⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁϥⲓⲣⲓ ⲟⲛ ⲙ̅ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲥⲱⲥ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲛ (-verso-) ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲇⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϣⲉⲙϣⲓ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁϥⲕⲏⲓ ⲉϥϫⲱ ⲛϯⲉⲧⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲥⲁ ⲛⲓ-

du Christ, et aussitôt il fut guéri de ce démon; il resta près des saints pendant trois jours, jusqu'à ce qu'ils lui eussent enseigné le chemin du salut, et ils le congédièrent en paix pendant qu'il rendait gloire à Dieu. Dans toutes ces guérisons qui se faisaient par ces saints, ils ne s'enorgueillirent pas du tout et ne se glorifiaient point, et ils ne dirent pas une parole à un homme avec autorité; mais ils s'humiliaient eux-mêmes au-dessous de tout homme, comme s'ils eussent été méprisables, se faisant eux-mêmes indignes, disant à à toute heure : « La grâce est de Dieu seul; quant à nous, nous sommes des infirmes et des pécheurs. »

Il y avait un prêtre à Séleucie de l'Isaurie; lorsqu'il venait de faire des œuvres impures, il allait se tenir debout à l'autel de Dieu, car il se perdait avec une femme samaritaine. Pendant qu'il persistait dans ces impiétés, Dieu voulut annoncer ce que faisait ce prêtre à toute l'Isaurie, afin que les autres sussent et eussent frayeur. Du reste, au jour où l'on fait le souvenir du saint Ignace, le prêtre fit ainsi[3], et ensuite il alla de nouveau à l'église pour faire

1. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. C'est-à-dire : Eut rapport avec la femme.

ⲧⲱⲃϩ ⲁϥϯ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲯⲱⲟⲩⲯ̄ ⲭⲉ ⲁϥⲛⲁⲯⲉⲙⲯⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-
ⲙⲉⲧⲁⲧⲣⲟϯ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲟⲩⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲯⲁⲣⲓ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲯϯ
ⲛⲉⲣϩⲟⲧ ⲉϥⲛⲁⲯⲧ ⲉⲙⲁⲯⲱ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲡⲓⲯⲁⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲛⲟⲩⲭⲧ ⲙⲫⲣⲏϯ
ⲛⲟⲩⲁⲥⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϩⲉⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲣⲉϥ-
ⲙⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲭⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩⲥⲓⲧϥ ⲉⲡⲉϥϩⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲯϯ ⲙⲙⲉⲧⲉⲃⲓⲏⲓ.
ⲡⲁⲓ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲓ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲉⲣ ϩⲟⲧ ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲥⲉⲥⲉⲕ
ϥⲉⲓⲧ ⲉϧⲟⲗ ϩⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥϩⲁⲥ ϧⲱⲱⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϯ ϩⲣⲱⲟⲩ
ⲉϧⲟⲗ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲉⲥⲉⲛⲯⲁⲩⲯ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲟⲩⲉ ϯⲟⲩⲁ-
ⲙⲉϯ ⲉⲟⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲱϥ. ⲛⲁϥⲣⲓⲙⲓ ϫⲉ ⲡⲉ ⲉϥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ[3] ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲉϧⲟⲗ
ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲓⲙⲙⲉⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ. ϕⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟϥ
ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲗⲟϫ ⲁⲩⲭⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ (-fol. 44-) ⲁⲩⲥⲓⲧϥ ⲉⲣⲁ-
ⲧⲟⲩ ⲛⲓⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ⲛⲉϧⲓⲁⲓⲕ ⲛⲧⲉ ϕ̄ⲧ̄ ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲭⲁϥ ϫⲉ ⲉϯⲣⲏⲓ ⲙⲡⲟⲩ-
ⲙⲟⲟ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲉⲣⲟⲩⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲩⲧϩⲉⲙⲕⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩ-
ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲕⲁⲓϥ ⲯⲁⲧⲉ ϕⲁⲓ ⲯⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲕ. ⲛⲑⲟϥ
ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲭⲱ ⲙⲏ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ⲁ ⲡ̄ⲭ̄ⲥ̄ ⲙⲏ ⲉⲉⲣ
ⲯⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲙⲱⲧⲉⲛ ⲉⲛⲁⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϩⲁⲣⲁ ⲁⲕⲥⲟⲧⲱⲛ
(ⲙ)ⲡ̄ⲭ̄ⲥ̄[4] ⲙⲕⲁⲗⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲕⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲥⲯⲟⲛ ⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲕϩⲏⲟⲩⲓ ⲉⲧⲉⲕ-

son adoration [5]. Lorsqu'il eut fini de dire la prière de l'Évangile, après les (autres) prières, il s'approcha de l'autel afin de célébrer sans crainte. Aussitôt un ange du Seigneur le frappa d'une plaie très violente de sorte que la peau de son corps se gonflât comme une outre; et aussitôt il tomba sur la terre, il devint comme un mort, et on l'enleva, on le porta à sa maison dans une grande pauvreté. Dix jours après, tout son corps devint une plaie, de sorte que les vers en sortaient, que ses os se dénudèrent et qu'il poussait des cris jour et nuit d'une voix amère à cause du cancer qui le dévorait. Il pleurait, confessant en présence de chacun toutes les impiétés qu'il avait commises. On le plaça donc sur un lit et des hommes le portèrent, le mirent aux pieds des saints serviteurs du Dieu Très-Haut. Lorsqu'on l'eut placé en leur présence, ils furent tristes de cœur en voyant sa souffrance, et ils lui disaient : « Qu'as-tu fait pour que cela t'arrive? » — Mais lui, il leur dit : « Pardonnez-moi, mes pères saints, le Christ vient de vous apprendre d'abord mes actions mauvaises. » — Ils lui dirent : « Tu connais donc bellement le Christ, et tu sais qu'il voit les œuvres que tu fais? » — Il dit : « Oui, mes seigneurs pères,

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲁϥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲩⲙ. — 4. *Cod.* ⲁⲕⲥⲟⲧⲱⲛ ⲡ̄ⲭ̄ⲥ̄. — 5. Mot à mot : Afin qu'il servît.

ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲁϩⲏ ⲛⲁⲟⲥ ⲙ̅ⲡⲟ̅ⲧ̅ ⲁⲩⲧ̅ ⲥⲃⲱ ⲙⲛⲓ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁⲑⲗⲏⲧⲏⲥ ⲛ̅ⲧ̅ⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅ ϫⲉ ⲭⲟⲩⲱⲱⲩ ⲁⲛ ⲛ̅ⲧ̅ⲉ ⲣⲗⲓ ⲧⲁⲕⲟ ⲉⲩϫⲁϩⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲩⲛⲟϭⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲭⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲁⲩ ⲛⲧⲉⲕⲟⲧⲟⲩ ⲣⲁⲣⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲙⲏⲓ ⲁⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϩⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣⲉⲫⲣⲁⲥⲓⲍⲓⲛ ⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲙⲏⲓⲛⲓ ⲙⲡⲓⲥⲧⲁⲧⲣⲟⲥ[1] ⲁⲧϫⲟⲱⲩⲥ ⲉϫⲱⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲓϣⲏⲓⲛ ⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ ⲛ̅ⲧ̅ⲉ ⲛⲉⲓⲱ̀ⲧⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲓⲥⲱⲙⲁ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲱⲱⲩ ⲁⲛ ⲛ̅ⲧ̅ⲉ ⲣⲗⲓ ⲧⲁⲕⲟ ϩⲉⲛ ⲓⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲣⲉⲙ (-verso-) ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲕⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲑⲟⲩⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲏⲧⲉⲕⲭⲁⲓⲣⲓ ⲛⲗⲟⲩⲓⲕⲏ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[2] ⲟⲩⲟⲣ ⲛ̅ⲧ̅ⲉⲥⲟⲩϩⲁⲓ ⲛ̅ϩⲉ ⲧⲟⲩⲱⲩⲭⲏ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲕⲉⲉⲣ ⲫⲁϩⲣⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲙⲉⲧⲭⲏ ⲛ̅ⲧ̅ⲉ ⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲕⲃⲱⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]. ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁⲩϩⲱⲱⲩ ⲙⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲉϫⲱⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲭⲟⲩϩⲁⲓ ⲛ̅ϩⲉ ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛ̅ϩⲉ ⲡⲉⲩⲉⲣϩⲟⲧ ⲁⲩⲧⲁⲗϭⲟ. ⲙⲁ(ⲣⲓ)ⲟⲥ[4] ϫⲉ ⲁⲩⲧⲫⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲓⲥ ⲣⲏⲡ(ⲡ)ⲉ ⲁⲕⲟⲩϩⲁⲓ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ϫⲉ ⲙⲛⲡⲱⲥ ⲛ̅ⲧ̅ⲉ ⲡϫⲱⲛⲓ ⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅ ⲧⲁϩⲟⲕ ⲟⲛ ⲛ̅ⲧⲉⲕⲙⲟⲩ ⲛⲕⲁⲕⲱⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲩⲓⲓⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲟϫ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲩⲧ̅ ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁϩⲟⲩ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲩⲗⲏ ⲛ̅ⲧ̅ⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ.

il me l'a bien appris. » Alors les bienheureux athlètes du Christ Jésus, sachant que Dieu ne désire pas que quelqu'un meure souillé de ses péchés, mais que bien plutôt il désire qu'ils se retournent tous vers lui dans un repentir vrai, prirent un peu d'eau, la signèrent du signe de la croix et la répandirent sur lui en disant : « O Seigneur Jésus le Christ, le vrai médecin de nos âmes et de nos corps, celui qui ne désire pas que quelqu'un de ceux qui ont erré périsse, mais qui désire qu'ils se retournent tous vers son bercail spirituel par la pénitence et que leur âme soit sauvée, c'est toi qui nous guériras tous par les prières d'Agabos notre père et de ton serviteur abba Macaire. » Alors, lorsqu'ils eurent versé l'eau sur lui et qu'on l'eut laissé pendant deux jours près d'eux qui priaient sur lui, son corps fut sain, parce que ses plaies se séchèrent, il fut guéri. Mais les saints le congédièrent en paix, lui disant : « Puisque tu es guéri, ne pèche plus, de peur que la colère de Dieu ne te saisisse encore et que tu ne meures de malemort. » Du reste, il s'en alla près des siens, sain et sauf, rendant gloire à Dieu en tout temps au sujet de la guérison qu'il avait obtenue[5] par les prières de ces saints.

1. *Cod.* ⲙⲡⲓϣ̅ⲥ̅. — 2. *Cod.* ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁ...ⲟⲥ. — 5. Mot à mot : Qu'il avait faite.

ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[1] ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲟⲥ ⲃ̅ ϩⲉⲛ ⲁⲑⲏⲛⲁⲥ[2] ⲛⲉ ⲉⲁⲛ ⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ[3] ⲥⲁⲣ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲯⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ϯϩⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲁⲩ ϯ ⲯⲑⲟⲩⲓⲧ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ (-fol. 45-) ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲉϩⲓⲟⲩⲓ ⲛⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲧⲯⲁⲛⲯⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲛ ⲙ̅ⲡⲭ̅ⲥ ⲙⲏ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲙⲟⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲑⲏⲛⲁⲓⲟⲥ[5]. ⲁⲧⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲯⲁⲗⲙⲟⲉ ⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ[6] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲛⲟⲩⲣⲅⲓⲁ ⲛⲭⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲧⲱⲛ ⲉⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲧⲱⲗⲕ ⲛⲓⲟⲩⲭⲓⲝ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲁⲧⲙⲟⲣⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲧⲱⲓⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲁⲥⲉⲩ ⲛⲕⲉⲗⲁⲫⲟⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲁⲧⲙⲁⲯⲱⲁⲙ ⲛⲓⲟⲩⲃⲁⲗ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛ ⲃⲉⲗⲗⲉⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲉⲁⲛ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲍ ⲥⲉϩⲓⲟⲩⲓ ⲛⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[7] ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛⲁⲉⲙⲓ ⲉⲡⲉⲓϩⲱⲃ. ⲁⲩⲥⲓ ϫⲉ ⲛⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ϩⲓ ϥⲙⲙⲟⲓⲧ. ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲫⲙⲁ ⲛⲯⲱⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ⲁⲧⲕⲱⲗϩ ⲉⲡⲓⲣⲟ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲉⲯ ⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲟⲩⲟⲍ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲯⲁⲣⲱⲧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯ ⲉϯϩⲟ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲓ ⲧⲁϩⲟⲓ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲯⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓⲛ (-verso-)

Par hasard, il y avait deux philosophes à Athènes (ils étaient païens) qui avaient entendu raconter les guérisons qui s'opérèrent grâce à ces saints par la vertu du Christ Jésus. Ils s'incriminaient, disant : « Quels sont ceux dont on dit qu'ils chassent les démons hors des hommes, lorsqu'ils prient sur eux au nom du Christ? Est-ce que ce sont les dieux des Athéniens? » Ces idolâtres se levèrent donc dans leur malice rusée, voulant éprouver ces saints : ils se contractèrent les mains et les attachèrent avec des bandelettes à la manière des manchots lépreux(?), et ils se fermèrent les yeux à la manière des aveugles, disant ainsi : « Puisqu'ils sont des prophètes et qu'ils chassent les démons, ils sauront notre œuvre. » Ils prirent avec eux un autre (homme), comme s'il les eût conduits sur le chemin. Et lorsqu'ils arrivèrent à l'habitation des saints, l'homme les conduisant, ils frappèrent à la porte. Le saint Domèce leur répondit, disant : « Que désirez-vous en ce lieu? » — Ils dirent : « Nous sommes venus vers vous, ô saints de Dieu, pour vous prier afin que vous ayez pitié de nous[8], que vous priiez sur nous, que nous soyons guéris[9], car nous sommes

1. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲓ. — 2. Je laisse cette orthographe vicieuse et ce cas employé mal à propos par les Coptes. — 3. *Cod.* ⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲛⲓⲁⲑⲏⲛⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲯⲁⲗⲙⲉ ⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 8. Mot à mot : Afin que votre pitié nous prenne. — 9. Mot à mot : Afin que le salut nous prenne.

ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲧⲁϩⲟⲛ ⲁⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲭⲁⲥⲟ ⲛⲓⲉⲗⲁϥⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲃⲉⲗⲗⲉ ⲓⲥ ϩⲙⲡⲡⲉ ϫⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲉ ⲛⲉⲟⲩ ⲁϥⲥⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲉⲓⲧⲉⲛ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ⲉ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲩⲉⲧⲁⲗϩⲉ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲙⲱⲟⲩⲛ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲙ̀ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ [1]. ⲛ̀ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲕⲉⲗⲁϥⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ϧⲉⲗⲗⲉ ⲁ ⲛⲟⲩⲉⲓⲉ ⲱⲗⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲅⲟ. ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲱⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱⲩ† ⲛⲥⲁⲛ ⲉⲩⲉⲓⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ϥⲣⲱⲙⲓ ⲙ̀ⲫ† ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲙ ⲉ ⲉⲧⲁⲓⲛⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲙ [2] ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉⲓⲭⲉⲛ ⲡⲟⲩⲣⲟ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉⲙϩⲁⲗⲁⲩⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱⲩ† ⲛⲓⲁⲣ† ⲉⲩⲉⲓⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲧⲉⲛ† ϱⲟ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲙ ⲁⲣⲓ ϧⲟⲛⲑⲉⲙ [3] ⲉⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ [4] ⲓⲥⲉⲓⲉⲛ ϥⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ϧⲱⲕ ⲙⲡⲭⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁϩⲓⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲉ ⲁⲓ ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁϩ† ⲧⲁϥⲙⲏ ⲉ ⲓⲏⲥ ⲡⲉ ⲡⲩⲏⲣⲓ ⲙ̀ⲫ† ⲡⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲉ ⲥⲉ ⲧⲉⲛ-(-fol. 46-)ⲛⲁϩ† ϩⲉⲛ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲛⲥⲓⲥⲉⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉ ⲓⲏⲥ ⲡⲉ ⲡⲩⲏⲣⲓ ⲙ̀ⲫ† ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲟⲛ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲙⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲧⲯⲗⲏⲗ ⲉϧⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲉϩ ⲁⲧⲧⲏϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲗⲉⲱⲛⲧⲓⲟⲥ [5] ⲟⲩⲟϩ ϫⲱⲕⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲯⲱ†

des manchots lépreux (?) et des aveugles; voici que tu vois que cet homme nous a conduits et amenés en ce lieu. » Le saint Domèce leur dit avec simplicité : « Que le Seigneur Jésus le Christ vous guérisse et qu'il vous soit fait comme vous avez demandé. » Sur l'heure, ils devinrent lépreux (?) et aveugles; leurs mains se contractèrent et ils devinrent manchots. Mais aussitôt ils crièrent d'une grande voix, disant : « Homme de Dieu, aie pitié de nous, car nous sommes venus en ce lieu pour vous éprouver. » Et aussitôt ils se jetèrent sur leurs visages devant les pieds des saints, avec une grande foi, disant : « Nous vous en prions, ayez pitié de nous, secourez-nous et nous nous ferons chrétiens dès aujourd'hui, et nous serons les serviteurs du Christ. » — Et le saint Maxime leur dit : « Croyez-vous maintenant que Jésus est le Fils de Dieu? » — Mais eux, ils dirent : « Oui, nous croyons de tout notre cœur, nos seigneurs saints, que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il n'y en a pas d'autres que lui [6]. » Lorsque les serviteurs du Christ eurent entendu ces paroles de leur part, ils prièrent sur un peu d'huile, ils le leur donnèrent en disant : « Allez-vous-en au *topos* de saint Léonce et lavez-vous dans son puits ;

1. *Cod.* ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲉⲉⲣⲡⲓⲣⲁϫⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲓ ϧⲟⲛⲑⲉⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲗⲉⲟⲛⲧⲓⲟⲥ. — 6. C'est-à-dire : Qu'il n'y a point d'autre Dieu que lui.

ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲑⲁⲣⲥ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲡⲁⲓⲕⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲉⲣ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲉⲙⲙⲁⲣϯ ⲁⲉ ⲡⲓⲟⲩⲉⲓ ⲛⲁⲧⲁⲣⲉ ⲟⲛⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁ ⲙⲓⲁⲩⲓⲟⲥ ⲭⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧⲟⲩⲉⲓ ⲉⲓⲛ ϯⲭⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲥⲓ ⲱⲗⲉ ⲉⲫⲣⲁⲓ ⲙⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲗ ⲡⲓⲱⲏⲣⲓ ⲛⲉⲗ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[1] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[2] ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲥⲓ ⲱⲓⲱ ⲛϯⲱⲫⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲁⲑⲏⲛⲁⲥ[3] ⲉⲃⲁⲗ ⲛⲓⲙⲁⲑⲏⲛⲁⲓⲟⲥ[4]. ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁ ⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲱⲟⲩⲓ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[5] ⲉⲃⲟⲗⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ⲡⲓⲗⲟⲩⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲥⲁⲣⲝ. ⲉⲱⲟⲛ ⲅⲁⲣ ⲁⲓⲱⲁⲛⲟⲩⲱⲱ ⲉⲭⲱ ⲙⲡⲁⲱⲁⲓ ⲛⲓⲙⲉⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ϥϯ ⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲉⲙ[6] ⲙⲙⲱⲟⲩ (-verso-) ⲉⲓⲛ ⲛⲉⲛⲥⲓⲝ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲙⲟⲩⲛⲓⲕ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲥⲁⲝⲓ.

ⲟⲩⲡⲣⲁⲙⲙⲁⲧⲉⲩⲥ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲉ ϯⲃⲁⲕⲓ ⲁⲛⲧⲓⲟⲭⲓⲁ ⲉⲩϩⲏⲗ ⲱⲁ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲉⲓ ⲉⲩⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲩⲱⲗⲓ ⲙⲡⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲥⲓⲝ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲩⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲥⲭⲟⲗⲁⲕⲓ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲩⲛⲁϩϯ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲩⲉⲃⲉ ⲡⲟⲩⲣⲁⲛ ⲉⲡⲓⲥⲭⲟⲗⲁⲕⲓ ⲁⲩⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[7] ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲏⲛϯ ⲙⲡⲓⲗⲁⲟⲩⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩϫⲟⲓ ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲱⲏⲣ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲟⲩ. ⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓϫⲟⲓ ϫⲏ ⲉⲓⲛ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[8] ⲛⲉⲗ ⲧⲉⲩⲡⲣⲁⲙⲙⲁⲧⲉⲓⲁ[9]

oignez-vous de ce peu d'huile, et nous croyons que le salut vous atteindra. » Et ils firent ainsi que leur dirent les saints, et ils furent guéris par la vertu du Christ. Aussitôt ils prirent le baptême, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ils devinrent chrétiens en ce lieu et ils prêchèrent la merveille qui leur était arrivée dans Athènes, la ville des Athéniens. Depuis ce jour, une foule d'entre eux devinrent chrétiens, rendant gloire à Dieu le Verbe qui a pris chair. Et, si je voulais dire le nombre des grâces de guérison que Dieu a faites par les mains de ces saints, le temps ne me suffirait pas pour parler.

Un marchand de la ville d'Antioche, qui allait de temps en temps vers ces bienheureux, recevait leur bénédiction, prenait leurs travaux manuels, car ils faisaient des cordes, par suite de sa grande confiance en ces saints, il écrivit leur nom sur les cordes, il les disposa en croix au milieu de la voile de la barque dans la navigation de la mer. Il arriva, comme la barque était à Constantinople avec sa marchandise pour l'y vendre, — car le port de cette

1. Le manuscrit n'est pas très lisible en cet endroit. — 2. *Cod.* ⲡⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 3. Même remarque que plus haut à propos de ce mot. — 4. *Cod.* ⲙⲓⲁⲑⲏⲛⲉⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲡⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲛϯⲥ. — 8. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 9. *Cod.* ⲧⲉⲩⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲓⲁ.

ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲧⲛⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[1] ⲅⲁⲣ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲗⲧⲙⲛⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲃⲁⲕⲓ ⲉⲩ-
ϫⲏ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲥⲙⲏϯ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲛⲓⲥⲟⲃⲧ[2] ⲧⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲭⲉⲙⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲁⲉ
ⲥⲉⲛⲁϣⲧ ⲛⲁⲉ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲁⲩⲟⲩⲁⲣⲥⲁϩⲙ ⲉⲑⲣⲟⲩϫⲱ ⲛⲓⲙⲉϫⲛⲟⲩ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲉⲃⲏ
ⲡⲉⲛϣⲟⲧ ⲛⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲟⲙ ⲫⲁⲛ ⲫⲁⲗⲏⲥⲓⲥ[3] ⲅⲁⲣ ⲛⲃⲉⲛⲓⲙ ⲉⲧⲥⲟⲗⲕ ⲉⲡⲓⲙⲁ
ⲙ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲩⲥⲉⲕ ⲛⲣⲁⲗⲏⲥⲓⲥ ⲁⲩϫⲁ ⲛⲓⲙⲉϫⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲑⲣⲟⲩⲙⲟⲛⲓ
ϩⲉⲛ ⲡⲓⲗⲧⲙⲛⲓ. ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲙⲁ- (-fol. 47-) ⲥⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ
ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲉⲙ ⲛⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲣⲁⲥ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲉϫⲛⲟⲩ ⲉⲑⲙⲟⲛⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ
ⲉⲧⲁⲩϯ ⲣⲱⲛⲍ ⲟⲩⲛ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛϥⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲩ
ⲉⲩϥⲟⲣⲱ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲙⲉⲩ ⲑⲱⲣⲡ ⲉⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲟⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ
ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲉⲧⲥⲉⲛⲟⲩⲧ ⲉⲡⲓⲥⲭⲟ-
ⲗⲁⲕⲓ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲱⲱⲡ ⲁⲉ ⲛⲓⲙⲡⲁⲣⲁ ⲁⲩⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲉⲙ[4] ⲉⲑⲣⲟⲩ-
ⲙⲟⲩϯ ⲛⲁⲩ ⲉⲙⲙⲉⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲓⲣⲁⲙ ⲉⲧⲥⲉⲛⲟⲩⲧ
ⲣⲓ ⲛⲉⲧⲉⲓⲗⲁⲟⲩⲟ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲫⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲩ-
ϣ(ⲟ)ⲡ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲛϫⲱⲣⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲥⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲫⲱⲟⲩ ⲡⲉ
ⲡⲁⲓϫⲟⲓ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁⲛⲥⲉ ⲛⲟⲩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲓⲗⲁⲟⲩⲟ
ⲉⲃⲏ ⲛⲟⲩϣⲩⲗⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛϫⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲃⲟⲏⲑⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲛϫⲟⲓ ϩⲉⲛ
ⲡⲉⲛϫⲓ ⲛⲉⲣ ⲣⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲱ ⲟⲩⲛ ⲙⲡⲟⲩⲙⲁ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁⲉ

ville est situé à l'intérieur de ses murs, au milieu même de la ville[5], (car) lorsque le roi sut que les flots étaient violents, il ordonna de placer les barques à l'intérieur (de la ville) à cause de la violence des flots de la mer, et il y avait des chaînes tendues à l'entrée, et l'on retira les chaînes, on plaça les barques entrer pour aborder dans le port, — comme le magistrien du roi se tenait debout avec les soldats, inspectant les barques qui abordaient dans (le port), lorsqu'il eut fait attention, il vit la voile de la barque que nous avons déjà mentionnée étendue à terre, pendant que les matelots la cousaient selon leur habitude; il vit le nom du saint Maxime et de Domèce écrit sur les cordes qui revêtaient la voile. Lorsqu'il eut lu les noms, il ordonna qu'on lui amenât les matelots. Il leur dit : « Quels sont ces noms écrits sur votre voile? » — Ils lui dirent : « Ce sont de saints hommes de Dieu qui habitent en notre pays. » — Le magistrien leur dit : « Cette barque est à eux? » — Ils lui dirent : « Non; mais nous avons écrit leurs noms sur notre voile à cause de leurs prières saintes, afin que nous trouvions un secours, ainsi que notre barque, dans notre navigation. » — Il leur dit : « Vous savez bien leur

1. *Cod.* ⲉⲡⲁⲓⲁⲛ ⲅⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲁϩⲟⲩⲛ ⲛⲓⲥⲟⲃⲧ. On pourrait aussi lire simplement : ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲓⲥⲟⲃⲧ. — 3. *Cod.* ⲫⲁⲗⲧⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲁⲫⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲙ. — 5. Mot à mot : En son milieu.

ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲑⲱⲙ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲥⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲉⲧⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ (-verso-) ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁⲫⲟⲩⲁⲣⲭⲁⲣⲭⲓ ⲉⲥⲱⲕⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲥⲉϭⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲑⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲟⲣⲡ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲩⲧⲁⲗⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲣⲟⲩⲉⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲩⲙⲟ ϥⲣⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ [1] ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ [2] ⲥⲁⲣ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ [3] ⲛⲉ ⲟⲩⲥⲉⲛⲟⲥ ⲛⲣⲉⲓ ⲛϫⲏⲓ ⲛⲉ ϥⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲁⲩⲟⲓ ⲛⲥⲧⲁⲧⲗⲓⲧⲏⲥ [4] ⲙⲙⲟⲣⲡ ⲡⲉ ⲉⲡⲉϩⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲉϥⲓⲱⲧ ⲛⲓⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲩ ⲥⲁⲣ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ [5] ϫⲉ ⲟⲩ-ⲣⲱⲙⲓ ⲛϫⲱⲣⲓ ⲡⲉ ⲁⲩⲑⲁⲙⲯ ⲛⲁⲣⲭⲱⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲓⲙⲁ ⲛⲥⲱⲣⲉⲙ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϩⲱⲣ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲁⲙⲁϩⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁϫⲉⲥⲑⲁⲓ [6] ⲙⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲟⲛϩ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲓⲱⲧ ⲡⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲧⲟⲛ ⲇⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲓⲣⲁⲛ ⲙⲙⲏⲓ ⲛⲁⲧⲱⲃⲉⲧⲃⲱⲧⲟⲩ [7] ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲛⲉⲙ ⲡϯⲙⲁϯ ⲛϯⲥⲩ-ⲕⲗⲏⲧⲟⲥ [8] ⲧⲏⲣⲥ ⲁⲧⲑⲱⲱ ⲛⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ [9] ⲡⲓⲥⲧⲁⲧⲗⲓⲧⲏⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲱⲃⲓⲱ ⲡⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ϥⲓⲱⲧ ·ⲙⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲥⲃⲏⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲙⲡⲉⲩ ⲉⲧⲥⲟⲓⲛϩ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲡⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ [10] ⲁⲫⲟⲣⲟⲩϧⲟⲗⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ

résidence, c'est-à-dire où ils sont? » — Ils lui dirent : « Oui, notre Seigneur, ils habitent en Syrie. » Alors le magistrien ordonna d'enchaîner les matelots et de les mener au roi; quant à lui, le magistrien, il les devança, il informa le roi, et le roi dit de les amener en sa présence. Le nom de ce roi était Théodose : il était originaire d'Égypte, mais il était d'abord connétable sur les chevaux de Valentin le roi, je dis le père de ces saints, car quand il eut vu que Théodose était un homme courageux, il le préposa chef sur tous les endroits où l'on exerçait les chevaux de son royaume [11]. Au reste, comme ces saints avaient renoncé à ce monde du vivant même de Valentin leur père, environ un an de jours (auparavant), lorsque le roi Valentin se fut reposé, selon les jugements véritables et insondables de Dieu et à l'unanimité de tout le sénat, on proposa roi Théodose le connétable en remplacement de Valentin, le père de ces bienheureux Maxime et Domèce, selon ce qui est écrit [12] dans les histoires de l'Église. Mais lorsque le pieux roi Théodose vit les matelots enchaî-

1. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲏ. — 3. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 4. Peut-être faut-il lire ⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲗⲁⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁϫⲉⲥⲑⲉ. — 7. *Cod.* ⲛⲁⲱⲃⲉⲧ-ⲃⲱⲧⲟⲩ. — 8. *Cod.* ⲛϯⲥⲩⲛⲕⲗⲏⲧⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 11. Mot à mot : Des cavaliers tous qui dans la puissance de son royaume. — 12. Mot à mot : Selon la manière écrite.

ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁⲩϥⲏⲣ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉ ⲙⲡⲉⲣϫⲁⲩ ⲉⲧⲥⲟⲛϩ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲙⲛⲛⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ϫⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲧⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲱⲁⲙⲓⲱⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲁⲧⲱ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲁϩⲓⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲟⲧⲟϩ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲉⲟⲩⲁⲓ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫ(ⲉ) ...[1] ϩⲁⲛ ⲁⲩ ⲛⲣⲏϯ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲧ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉϥⲟⲩⲛⲓ ⲡⲉ ⲉⲁϥⲉⲣ ⲙⲟⲣⲧ ⲡⲓϫⲉⲧ ⲇⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉϥⲱⲩⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ ⲉⲁϥⲣⲓ ⲁⲣⲭⲏ ⲙⲙⲟⲣⲧ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲉⲓⲛ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲑⲣⲟϯ ⲛ̄ⲧ̄ ⲛⲗⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲙⲫⲟⲩⲁⲓ ϕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲙⲉϥ ⲛⲥⲉϫⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[3]. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲟⲩⲥⲓⲟⲩⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ[4] ⲉⲡⲉⲩϩⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲁⲣⲕⲉⲗⲗⲟⲥ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲡⲉ ⲉⲩϫⲟⲣ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲩⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲙⲫⲣϩ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩⲓ (-verso-) ⲁⲩϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲣⲑⲟ ⲉⲩϫⲟⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲩϫⲟⲙ ⲟⲧⲟϩ ⲁⲩⲟⲧⲟⲣⲡϥ ⲉϯⲥⲧⲣⲓⲁ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲉⲓⲙⲓ ⲉⲡⲧⲁϫⲣⲟ ⲙⲡⲓϣⲱⲃ ⲙⲡⲁⲧⲉⲩⲧⲁⲙⲉ ϯⲟⲩⲣⲱ. ⲟⲧⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ϩⲁⲛ ⲕⲟⲩⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁϥⲕⲧⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲓⲟⲩⲣ ϣⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ (ϫ)ⲉ ⲥⲉϣⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕϣⲩⲛⲏⲣⲓ ⲛⲉⲛⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛϯⲟⲩⲣⲱ. ⲡⲟⲩⲣⲟ ϫⲉ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ ⲁⲣⲣⲁϣⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲟⲧⲟϩ ⲁⲩⲧⲁⲙⲉ ϯⲟⲩⲣⲱ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲧⲟϩ ⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲣⲁϣⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ[5]

nés, il les fit relâcher, disant : « Ce sont mes compagnons[6]; ne les laisse pas enchaînés de peur que le Christ ne s'irrite contre moi. » Et le pieux roi leur dit avec mansuétude : « Qui sont ces hommes de Dieu que vous connaissez? » — Ils dirent : « Notre seigneur, Maxime c'est l'un, et Domèce c'est l'autre. » — De nouveau il leur dit : « De quelle sorte sont-ils dans leur forme? » — Ils prirent la parole, ils lui dirent : « L'un est un homme fait[7] qui a de la barbe; l'autre est un homme qui a les cheveux un peu longs et qui a un commencement de barbe. » Alors le roi ordonna qu'on donnât trois pièces d'or à chaque matelot et qu'on les congédiât en paix. Ensuite le roi appela un eunuque du palais nommé Marcel, qui était un homme courageux dans ses actions comme un lion; il lui donna un cheval vigoureux et il l'envoya en Syrie, afin de savoir la confirmation de la chose avant de l'annoncer à la reine. Et après quelques jours, l'eunuque retourna vers le roi, disant : « Tes fils, les frères de la reine, te saluent beaucoup. » Mais le roi Théodose se réjouit grandement et informa la reine et tous ses parents; il y eut une

1. Peut-être y a-t-il une lacune, mais aussi peut-être n'y en a-t-il pas. — 2. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 6. Mot à mot : Mes membres compagnons. — 7. Mot à mot : Un homme ouvert, évident.

ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲓⲧⲁ[1] ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲫⲁⲓ ⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲧⲟⲩⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲥⲱⲙ ⲉϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲁⲉ ⲛⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲉⲣϩⲧ ⲑⲱⲧ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ϯ ⲛⲟⲙϯ ⲛⲧⲟⲩⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲥⲱⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲧⲫⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2]. ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[3] ⲉⲣ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ϣⲁ ⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲩⲱⲓ ϣⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧϣⲱⲙ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧϣ ⲙⲡⲣⲏϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲛⲓⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ (-fol. 49-) ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧϣⲁⲛϩⲟϩ ϣⲁ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲧⲟⲩⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲟⲩ ϣⲁⲧⲁⲗϭⲟ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲡⲉⲛϭⲱⲧⲣ.

ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ (ϩ)ⲱⲗ ϣⲁⲣⲱⲟⲩ ϩⲱⲩ ϣⲁⲧⲉϥⲥⲓ ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲟⲥⲓⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲟⲩⲧⲥⲁⲃⲟϥ ⲉⲣⲁⲓ ϩⲛ̄ⲛⲟⲩⲓ ⲉⲛⲁⲓⲉϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩⲣⲓ ⲛⲧⲉϥⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙⲉⲛ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϕϯ. ⲍⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲩⲧⲁϩⲣⲟϥ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲍⲉⲛ ⲧⲁϩⲣⲟ ⲛ(ⲓⲏ)ⲉⲛ ⲉⲁⲣⲉϥ ϕⲛⲁϩϯ ⲛⲓⲙⲓⲕⲁⲓⲁ[4] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲃⲣⲉϥϫⲁ ⲛⲱⲟⲩⲣⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲍⲉⲛ ⲧⲓⲙⲏ[5] ⲛⲓⲃⲉⲛ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲩϯ ⲥⲱⲓⲧ ⲍⲉⲛ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲁϥϩⲏⲗ ϣⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲟϥ ⲡⲓⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[6] ⲉϥⲥⲟⲥⲓⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉϥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲉⲓⲛ[7] ⲛⲧⲟⲩⲥⲃⲱ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ϩⲱⲥ

grande joie dans le palais ce jour-là. Quelques jours après, le roi envoya leur mère et leur sœur en Syrie, afin qu'elles les vissent et que leur cœur fût persuadé. Les saints encouragèrent leur mère et leur sœur et les congédièrent en paix. Depuis ce jour, les gens de Constantinople firent route vers ces saints : jour et nuit, les routes leur amenaient quiconque était malade d'une foule de manières et ceux qui avaient des esprits impurs, et, lorsqu'ils étaient arrivés vers ces bienheureux et que ceux-ci avaient prié sur eux, ils étaient guéris par la grâce de Dieu Notre Sauveur.

Ensuite le roi Théodose vint lui-même vers eux pour prendre leur bénédiction et leurs conseils et afin qu'ils lui enseignassent de bonnes œuvres qui fissent du bien à son royaume et à l'Église de Dieu. En cela, ils l'affermirent bellement en tout affermissement à garder la foi de Nicée et à placer les fils de l'Église honorés de tout honneur. Au reste, quand ces bienheureux se furent manifestés et eurent acquis de la réputation dans toute la Syrie, le pieux roi Théodose lui-même venait vers eux, cherchant leurs conseils et

1. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 2. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲓⲕⲉⲁ. — 5. *Cod.* ϯⲙⲏ. — 6. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲓⲛ.

ⲉϥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉ ⲑⲱⲟⲩ ⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲍⲉ ⲥⲁⲣ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁ ⲡⲉϥⲭⲓ ⲛ̀ⲣⲓ ⲕⲟⲧ ⲩⲱⲙ ⲛⲁϥ ⲛ̀ⲣⲏⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲃⲱ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲡⲩϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲁⲍⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲁϥⲩⲁⲓⲩⲓ ⲉⲧⲁⲡⲩϯ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛ̀ⲧⲉ ⲫϯ (-verso-) ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲃⲱⲟⲩⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲛⲁⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲕⲉⲩⲱⲛⲣⲓ ⲟⲛ ⲁⲣⲕⲁⲇⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲛⲟⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲧⲁⲩⲉⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲩⲱⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓ-ⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲛⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲧⲟⲧⲥ ⲛ̀ϯⲥⲃⲱ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲙⲟⲧ ⲉⲟⲛⲁⲛⲉⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲡⲓⲕⲉⲕⲟⲩⲥⲓ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[2]. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲁⲥⲙⲉⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[3] ⲛ̀ⲧⲉ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[4] ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁⲓⲗⲱⲓⲥⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲉⲛ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲩⲓⲛⲧ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲙⲓⲁⲕⲱⲃ ⲡⲓⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲉ-ⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲣⲃⲱⲙ ⲩⲁⲧⲉⲥⲉⲣ ⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉⲩⲟⲓⲩ ⲛ̀ⲧⲉⲥⲙⲁϩ ⲡⲣⲟ ⲙⲡⲕⲁⲣⲓ ⲡⲁⲓ-ⲣⲏϯ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁϫⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲍⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓⲩⲏⲣⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ. ⲛ̀ϯ-ⲛⲁⲕⲛⲓ ⲁⲛ ⲉⲓⲙⲟϯ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲩⲏⲣⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲩⲁⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲙⲓ ⲉⲡⲟⲩⲁϫⲓⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[5] ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[6] ⲁⲧⲙⲉⲛⲣⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲟⲩⲁⲣⲟⲩ ⲛⲥⲱϥ ⲍⲉⲛ (-fol. 50-) ⲡⲟⲩⲣⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ⲛⲟⲟϥ ⲣⲱϥ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲁϥϯ ⲱⲟⲩ

jouissant de leur enseignement et de leur bénédiction, comme s'il eût reconnu qu'à eux appartenait le royaume; car vraiment les visites lui devenaient profitables et grandement instructives, et, pour tout dire en un mot, s'il acquit cette grande piété et un tel respect d'honneur envers les églises de Dieu, ce fut par les instructions de vie de ces bienheureux. Et non seulement lui, mais encore ses enfants, Arcadius et Honorius, qu'il éleva dans une telle piété par l'enseignement et la bonne forme de ces saints; et encore il en fut ainsi de Théodose le Jeune. Ensuite le patriarche de Constantinople se reposa, et ce fut sans doute pour cette cause que Dieu mena ces saints à Schiît, à la manière de Jacob qui descendit en Égypte autrefois à cause de la famine, jusqu'à ce qu'il devînt un peuple nombreux et qu'il remplît la face de la terre : de même aussi ces saints Maxime et Domèce, ces fils de roi. Je ne cesserai pas de les nommer fils de roi jusqu'à ce que chacun sache leur dignité, leur vie angélique et leur régime de vie, car ils ont aimé le Christ plus que la gloire entière de ce monde et ils l'ont suivi de tout leur cœur; c'est

1. *Cod.* ⲟⲛⲛⲟⲣⲓⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲑⲉⲟⲗⲟⲥⲓⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ.

ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲭⲱⲥⲧⲉ[1] ⲉⲑⲣⲉⲩⲉⲣⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲑⲣⲟⲩⲓ ⲉⲩⲓⲛⲧ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ϩⲏⲧⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲉⲕⲱⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲣⲁⲛ ⲁⲩⲧⲁϫⲣⲟ ⲛⲧⲉⲥⲥⲉⲛ† ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ †ⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲁⲧⲕⲓⲙ ⲡ̅ϫ̅ⲥ̅ ⲉⲁⲥⲱⲙⲡ ⲛⲟⲩⲗⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲑⲛⲁⲕⲟⲧⲟⲩ ϩⲁ ϕ̅† ⲉⲑⲃⲉ ⲡϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲛⲟⲃⲓ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ϭⲁⲣ ⲁϥⲟⲩⲛⲟϥ ⲛ̀ϫⲉ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[3] ⲛ̀ⲑⲉ ϕ̅† ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲥⲱ† ⲉⲧⲁⲥⲱⲙⲡ ⲛ̀†ⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲣⲉⲩⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲛ ϥⲛⲁⲕⲛⲓ ⲁⲛ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲙⲗⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩϫⲁⲓ ϣⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲛⲉϥ. ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲁϕⲟⲣⲙⲓⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲛⲓ ⲉⲩⲓⲛⲧ ⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ.

ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲕⲱ† ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲑⲣⲟⲩϕⲟⲩⲛⲉϥ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[4] ⲉⲑⲃⲁⲗ ⲛ̀†ⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲁⲩⲓ ϣⲁ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲛⲓⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[6] ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[7] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲑⲣⲟⲩⲧⲣⲉⲙⲥⲟ ⲙⲙⲁⲍⲓⲙⲟⲥ ⲛⲁⲣⲭⲓ- (-verso-) ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[8] ⲛⲧⲙⲉϩⲓⲱ ⲛϥⲛ ⲉⲧⲁⲫⲉⲛⲕⲟⲧ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲣⲁϣⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲛⲧⲉ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[9] ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲟⲩⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲥⲱⲩ ⲛⲉⲙ ⲛ̅ⲉ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ⲉⲁⲩⲥ̀ⲥ̀ⲁⲓ ⲙⲡⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ †ⲥⲩⲣⲓⲁ ⲍⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲧⲁϩⲉ ⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉⲩⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϣⲁⲧⲟⲩⲑⲱⲟⲩ† ⲙⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲉⲡⲁⲣⲭⲓⲁ. ⲉⲧⲁⲩϕⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲡⲉⲡⲁⲣ-

pourquoi le Christ aussi leur a donné gloire vraiment, de sorte qu'il leur ménagea d'aller à Schiît, la sainte montagne, afin d'y mourir et afin qu'on bâtît une église en leur nom, car ils avaient affermi leurs fondements sur la pierre inébranlable, le Christ, laquelle est devenue un port de salut pour chacun qui se retournera vers Dieu pour le pardon de leurs péchés, car vraiment le Paradis de Dieu se réjouit pour le salut de l'âme des pécheurs en ce lieu, et Schiît ne cessera pas d'être un port de salut dans les siècles des siècles. Mais retournons à l'occasion de l'arrivée de ces bienheureux à Schiît.

Donc lorsqu'on eut cherché quelqu'un pour le consacrer archevêque sur la ville royale, tout le peuple et chacun à la fois allèrent vers Théodose, lui demandant de faire asseoir Maxime archevêque à la place de celui qui s'était reposé. Alors le roi Théodose se réjouit grandement à ce sujet, et aussitôt il envoya pour le chercher[10] un magistrien et vingt-cinq soldats, ayant écrit à l'éparque de Syrie afin qu'il se saisît des saints, qu'il veillât sur eux jusqu'à ce qu'on réunît les évêques des éparchies. Lorsque le magistrien et les soldats

1. *Cod.* ϫⲱⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲑⲣⲉⲩⲉⲣⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲓⲥⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲑⲉⲟⲗⲟⲥⲓⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲑⲉⲟⲗⲟⲥⲓⲟⲥ. — 10. Mot à mot : Envoya à son dos.

ⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲁⲧⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲛⲁⲩ ⲙⲡⲓϭⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲁϥϣⲁⲓ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉⲛⲉⲣ ⲁⲣⲓⲥⲧⲟⲛ ⲙⲫⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛϭⲓⲥⲓ ⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲣⲁⲥϯ ⲧⲉⲙⲙⲁⲉⲛⲟⲩ ϭⲉⲛ ⲫⲟⲩⲱⲓ ⲙⲫϯ. ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲟⲩⲙ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲧⲁϭⲉⲙⲓ ⲉⲫⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲧⲉⲣⲭⲟⲥ ⲙⲡⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲁⲥⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ϫⲉ ⲁⲣⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲁⲱⲗⲓ ⲙⲙⲁⲓⲁⲛⲓⲟⲥ ⲉⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[1] ⲁⲥⲉⲣ ⲙⲙⲁⲣ ⲛⲣⲏⲧ ⲉⲙⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲱⲧ ⲙⲙⲁⲣϯ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉϥϣⲏⲣⲓ ⲙⲭⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲕⲉⲥⲓⲟⲩⲣ (-fol. 51-) ⲛⲧⲁⲥ ⲙⲡⲉϫⲱⲣϩ ⲁⲩⲧⲁⲙⲉ ⲙⲁⲣⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲓⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲱⲧⲉⲛ ⲉⲱⲗ ⲑⲏⲟⲩ ⲉⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[2] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲓⲥϫⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱϣ ⲁⲣⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[3] ⲛⲱⲧⲉⲛ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲥⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲙⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲭⲱⲗⲉⲙ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲟⲩⲱϣ ⲉⲟⲗⲧⲉⲛ ⲉⲫⲣⲁ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ. ⲣⲱⲥ ϫⲉ ⲉⲩⲙⲟⲩϣ ⲛⲥⲉ ⲛⲁⲓⲁⲛⲓⲟⲥ ⲁⲩϫⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲁⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉϥϩⲉⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲕⲁⲗ(ⲓⲃⲓ)[5] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲉⲣⲛⲓⲟⲥ ⲁⲩϫⲟⲡⲟⲩ ϩⲁⲧⲟⲧⲥ. ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲥϯ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲑⲛⲉⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩϫⲉⲛⲟⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ

furent arrivés chez l'éparque et qu'ils lui eurent donné les lettres du roi, l'éparque se réjouit; il leur dit : « Dînons aujourd'hui, car vous vous êtes fatigués en chemin, et demain nous les amènerons avec la volonté de Dieu. » Donc, par un dessein de Dieu, lorsque la femme de l'éparque apprit cela, elle pensa que peut-être le roi enlèverait ces saints à Constantinople; elle fut grandement affligée, car certes elle avait grande foi en eux. Aussitôt elle envoya en secret vers eux ses enfants et aussi un de ses eunuques en cette nuit; ils avertirent les saints, disant : « Voici que le roi a envoyé vous chercher pour vous emmener à Constantinople; au reste, puisque vous le voulez, enfuyez-vous. » Lorsque les saints eurent entendu ces paroles, ils se hâtèrent aussitôt, ils sortirent du monastère, disant : « C'est l'heure où Dieu veut nous emmener à l'endroit de notre père abba Macaire, l'homme de Dieu en vérité. » Pendant que les saints marchaient, ils trouvèrent un vieux berger demeurant dans une hutte (?) dans un lieu désert; ils se cachèrent près de lui. Mais le lendemain, le magistrien et ceux qui l'accompagnaient se rendirent au monastère, cherchant les saints, et ils ne les trouvèrent point. Alors l'éparque

1. *Cod.* ⲉⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲕⲁⲗ... Restitution incertaine.

ⲡⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙ ⲉⲕⲱⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲙⲓⲃⲉⲛ ⲙⲧⲉ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[1]. ⲉⲃⲏ ϥⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲭⲏⲛ ⲡⲉ ⲛϩⲁⲙ ⲙⲛⲩ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲡⲉ (-verso-) ⲉⲃⲏ ⲍⲉ ⲛⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲡⲉⲥⲕⲱⲧ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙ ⲙⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲍⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩϩⲁⲩⲟⲩ ⲙⲡⲣϩⲱⲥ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲩⲧⲛⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲣⲁⲓ ⲥⲟⲕ ⲁⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲙ[2] ⲛϩⲁⲙ ϩⲱⲥ ⲛⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲙⲟⲩⲣ ⲛϩⲁⲙ ϥⲁⲥⲕⲓⲁ ⲉⲭⲉⲛ ⲛⲟⲩⲁϥⲛⲟⲩⲓ ⲍⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲱⲧⲉⲙ-ⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲧⲓ ⲛⲥⲟⲕ ⲧⲁⲗⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲣⲉ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣϥⲟⲣⲉⲙ[3] ⲙⲡⲣϩⲱⲥ ⲛⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲓⲥⲧⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲙⲟⲩⲓ ⲉⲩⲧⲱⲃϩ ⲙⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲩⲍⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ϥ̄ⲧ̄ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲕⲉⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲍⲁϫⲱⲛ ⲛⲧⲉⲕⲟⲗⲧⲉⲛ ⲯⲁⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5]. ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲩⲓ ⲍⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲃ̄ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥϥⲟⲧⲟⲩ ⲛϥⲓⲟⲙ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲧⲓ ⲙⲡⲓⲙⲓⲯ̄ⲧ̄ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲯ̄ⲧ̄ ⲙⲙⲉⲧϫⲁⲣ ϩⲛⲧ ⲍⲉ ϫⲉⲙ ⲛⲟⲙ̄ⲧ̄ ⲡⲁⲟⲥ ⲛⲥⲟⲛ ⲍⲉ ϩⲉⲛ ϥⲟⲧⲱⲯ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏ̄ⲥ̄ ⲡⲭ̄ⲥ̄ ⲡⲉⲛⲛⲟⲧ̄ⲧ̄ ⲛⲧⲁϥⲙⲏⲛⲓ ⲙⲉⲙ ⲙⲧⲱⲃϩ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃ- (-fol. 52-) ϧⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟⲣⲁⲙⲁ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲁⲧⲁⲃⲟⲥ ⲉⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ϫⲟⲙⲉⲙ

ordonna de les chercher avec constance en tout lieu de la Syrie et de la Palestine; c'est pourquoi les saints restaient cachés une foule de jours et ils ne se montraient pas du tout, parce que chacun les connaissait, des habitants de la Syrie et de ceux de ses entours. Après cela les bienheureux se levèrent dans un dessein de Dieu, ils se dépouillèrent des habits des moines, ils les placèrent dans des sacs, ils revêtirent des habits laïques et ils attachèrent des bandelettes sur leurs têtes, afin qu'on ne les reconnût point. Alors ils sortirent, ayant un petit sac chargé sur eux, chacun d'eux portant les habits laïques à la mode des Syriens, et ils marchaient priant Dieu en disant : « Dieu de notre père abba Macaire, tu marcheras devant nous et tu nous conduiras vers lui en paix. » Lorsqu'ils eurent marché deux jours sur les bords de la mer, le petit dit au grand avec une grande audace : « Prends courage, seigneur mon frère[7]; car, en la volonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ, notre Dieu en vérité, et par les prières de saint abba Macaire, celui qu'a vu notre bienheureux père abba Agabos en vision et qui lui a dit : Ordonne à tes en-

1. *Cod.* ⲧⲡⲁⲗⲉⲥⲧⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. Mot à mot : Mon seigneur frère.

ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲕⲱⲛⲣ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲕ ⲛⲧⲟⲩ ⲉϫⲣⲏ ⲉϫⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲩⲱⲟⲡ ϩⲁⲧⲟⲧ ⲧⲉⲛⲛⲁϩ† ⲭⲉ ⲛⲉⲙⲱⲗⲏⲗ ⲛⲁⲥⲓ ⲙⲁⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲱⲁⲧⲉⲣⲣⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟ† ⲉⲡⲉϥ-ⲙⲁ. ⲙⲁⲣⲉⲛⲙⲟⲩⲓ ⲁⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲉⲭⲉⲓ ⲡⲁⲓⲥϥⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲣⲛⲉ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲟⲙ ϩⲉⲓ ⲟⲩⲙⲟⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲱⲁⲧⲉⲣⲣⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟ†. ⲙⲏ ⲙⲡⲉⲕⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲣⲁⲥ-ⲙⲁⲧⲉⲩⲧⲛⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲙ ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲡⲱϭⲛⲣ ⲥⲁ ⲡⲁⲓⲥϥⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲣⲛⲉ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲟⲙ ⲱⲁⲧⲉⲣⲣⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟ†. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲱϣ† ⲭⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲛⲁϫⲉⲙ ⲙⲱⲟⲩ ⲛⲑⲱⲛ ⲛⲧⲉⲛⲥⲱ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲁϥ ϩⲉⲓ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲥⲧⲁϫⲣⲛⲟⲩⲧ ⲭⲉ ⲱ ⲡⲁⲟⲥ ⲛⲥⲟⲛ ⲭⲛⲁϩ† ⲁⲛ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲱϫⲟⲙ ⲙⲡⲉⲛ-ⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲉϥϕⲱⲛϩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉϩⲁⲛ ⲗⲓⲙⲓⲛ[1] ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲱϣ† ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲥⲉ ⲡⲁⲟⲥ †ⲛⲁϩ† ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲱϫⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲓ ϩⲱϐ ⲛⲓϐⲉⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲭⲉ ⲁⲓⲱⲱϥⲧ ϩⲱ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ. (-verso-) ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲭⲉ ⲛⲁⲧⲙⲟⲩⲓ ⲡⲉ ϩⲉⲓ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲧϥ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲃⲉⲗⲏⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉϥ† ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩ† ⲛⲟⲙ† ⲙⲡⲟⲧⲉⲣⲛⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲉⲓ ⲟⲩⲙⲟⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ. ϥ† ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲥⲗ ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲓ ⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲉⲙ ϩⲉⲓ ϥⲓⲟⲙ ⲛⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧ ⲙⲡⲁⲓ-ⲕⲉⲁⲥⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲡϣⲟⲛ ⲁⲧϣⲁⲛⲃⲓ ⲛⲉϣⲁⲧϣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϥⲓⲟⲙ ⲛⲧⲟⲩⲥⲱ ⲉⲃⲟⲗ-ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲣⲣⲟⲗⲭ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧϣⲙⲓ ⲙⲡⲟⲧⲉⲣⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲃⲏⲉ ϕⲁⲓ ⲭⲉ ⲣⲣⲟⲗⲭ

fants de descendre en Égypte après ta mort, afin qu'ils habitent près de moi, — nous croyons que ses prières nous guideront jusqu'à ce que nous arrivions à son endroit. Marchons donc, mon frère, sur cette rive méridionale de la mer sans cesse jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoti. Est-ce que tu n'as pas entendu le marchand qui nous disait autrefois : Nous naviguons vers la rive méridionale de la mer jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoti? » — Et le grand dit : « Et où trouverons-nous de l'eau pour boire? » — Le petit lui dit avec joie et avec une ferme confiance : « O seigneur mon frère, ne crois-tu pas que Notre-Seigneur Jésus le Christ peut changer cette eau (salée) et ces rochers en lacs d'eau (douce)? » — Le grand lui dit : « Oui, mon seigneur, je crois qu'il a puissance pour toute œuvre; mais pardonne-moi, mon frère, car j'ai failli aussi comme homme. » Après ces paroles, ils marchaient avec paix et allégresse de cœur, se réjouissant et bénissant le Seigneur, et ils s'encourageaient sans cesse l'un l'autre. Mais Dieu, qui autrefois guida Israël dans le désert et sur la mer, guida aussi ces saints, et s'ils avaient soif, ils allaient à la mer pour y boire de l'eau douce, et ils ne se demandaient pas l'un à l'autre à ce sujet : « Est-ce doux ou est-ce amer? » Lorsqu'ils eurent marché, ils

1. *Cod.* ⲗⲩⲙⲓⲛ.

ⲓⲉ ⲭⲉⲙⲯⲁⲙⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲩⲓ ⲁⲉ ⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲭⲁ-
ⲭ(ⲣⲓ)ⲙ ⲣⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲓ ⲉⲓⲭⲉⲛ ⲛⲟⲩⲭⲓⲍ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲥⲁⲗⲁⲧⲍ ⲛⲟⲩⲙⲛⲩ
ⲛⲥⲟⲛ ⲥⲉⲟⲩ ⲥⲁⲣ ⲛⲭⲉ ⲛⲓⲍⲓⲥⲓ ⲉⲧⲁⲩⲯⲟⲡⲟⲩ ⲛⲭⲉ ⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲙ-
ⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲍⲟⲥⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ⲛⲁⲓⲥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲉⲩⲛⲁ ⲉⲃⲱⲛ
ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲣⲱⲟⲩⲧⲩ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲣⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲧⲍⲉⲛ ⲡⲟⲩⲣⲏⲧ ⲛⲁⲩ-
ⲟⲣⲟ[3] ⲙⲡⲓⲍⲓⲥⲓ ⲉⲁⲥⲓⲁⲓ ⲛⲁⲣⲣⲁⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲍⲉ ⲉⲧⲁⲩⲍⲟⲥ ⲛⲓⲙ
ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲩⲓ ⲱⲁ ϭ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲍⲓⲥⲓ (-fol. 53-)
ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲉⲃⲏ ⲡⲧⲉⲙⲕⲟ ⲙⲡⲟⲩⲥⲁⲗⲁⲧⲍ ⲉⲃⲏ ⲍⲉ ⲣⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉ ⲉⲩⲍⲛⲓ
ⲍⲉⲛ ⲛⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛⲥⲉⲕⲉⲣ ⲁⲛ ⲉⲛⲁⲓⲍⲓⲥⲓ ⲙⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ. ⲣⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ
ⲉⲧⲁⲛⲁⲗⲏⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲥⲃⲟⲥⲓ ⲉⲡⲓⲣⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉⲛⲱⲭⲉⲙⲭⲟⲙ
ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲙⲟⲩⲓ ⲍⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓⲱⲧⲛⲟⲩⲧ ⲡⲉ ⲉⲭⲉⲛ ⲧⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲛⲍⲟⲥⲓ ⲉⲙⲁ-
ⲱⲱ. ⲁⲧⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲑⲙⲉⲧⲭⲱⲣⲓ ⲙⲛⲁⲓⲁⲥⲱⲙⲓⲥⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲑⲗⲏⲧⲏⲥ[4] ⲛⲧⲉ
ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲫⲉⲛ ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲙⲏⲛ
ⲛⲍⲓⲥⲓ ⲉⲧⲁⲩⲯⲟⲡⲟⲩ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛⲉⲁⲩⲉⲣ ⲕⲉ̄ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲥⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲣⲓⲍⲉⲛ
ⲧⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲑⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲧⲥⲱ ⲉⲩⲣⲟϫⲡ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲣⲁⲛ
ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ[5] ⲫⲏ ⲍⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲛⲟⲣⲉⲙ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲉⲣ ⲣⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲛⲟⲩ
ⲙⲙⲉⲛ ⲉⲩⲧⲟⲩϫⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲛⲟⲩⲑⲗⲓⲯⲓⲥ[6] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ

arrivèrent à un rocher escarpé, de sorte que souventes fois ils marchèrent sur leurs mains et sur leurs pieds, car elles sont nombreuses les souffrances qu'endurèrent ces bienheureux sur ces rochers élevés : ils ne savaient pas en effet où ils allaient; mais l'allégresse du cœur du Christ et l'espérance qui était dans leurs cœurs leur rendaient la souffrance légère. Et ainsi que je l'ai dit, ces bienheureux, lorsqu'ils eurent marché neuf jours, souffrirent grandement à cause de la douleur de leurs pieds, car c'étaient des hommes délicats dans leurs corps, non habitués à des souffrances de cette sorte. « Lors donc, dirent-ils, que nous fûmes montés sur un rocher très élevé, nous ne pûmes plus marcher, mais nous nous étendîmes sur le rocher souffrant beaucoup. » Vous voyez le courage de ces combattants et de ces athlètes du Christ, qui ont été martyrs, sans verser le sang, par ces multitudes de souffrances qu'ils endurèrent. Du reste, ils passèrent cinq autres jours couchés sur le rocher, sans manger, sans boire, gisant comme des morts; mais Dieu qui sauve ceux qui en tout temps espèrent en lui, qui les rend sains et saufs

1. *Cod.* ⲣⲱⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲩⲧⲣⲟ, corrigé ensuite. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲑⲗⲧⲏⲥ. — 5. Le manuscrit a ici une correction : ⲣⲉϥ omis a été ajouté. — 6. *Cod.* ⲛⲟⲩⲑⲗⲧⲯⲓⲥ.

ϥⲛⲉⲩ ⲛⲁⲁⲙⲏⲗ ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲁϥⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲛⲟⲉⲓⲛ ⲙⲙⲱⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲛⲉⲭⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲏⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲟⲩϫⲟ ⲛⲥⲟⲩ-
ⲥⲁⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲓⲟⲧ ⲉⲡϩⲁⲡ ⲛⲧⲉ ϥⲛⲟⲩ (-verso-) ⲛⲟⲟϥ ⲟⲛ ⲁϥⲛⲟ-
ⲉⲓⲛ ⲙⲙⲉϥⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲣⲡⲓⲟⲛ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲡϩⲁⲗⲁϯ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲥⲁⲣⲝ ⲉⲧϩⲓϫⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲛϥⲓⲟⲓ.
ϥϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲟⲓ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲛⲉⲛⲱϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲧⲉⲙⲛⲟⲣⲉⲥⲙⲁⲩ
ⲉϥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛϩⲁⲛ ϩⲁⲣⲙⲁ ⲛϫⲣⲱⲙ ⲩⲁⲧⲟⲩⲱⲗⲓ ⲉⲡⲩⲱⲓ
ⲙⲛⲗⲓⲁⲥ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉϥⲁⲩⲧⲉⲗⲟⲥ ⲁϥϥⲁⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁⲕⲟⲩⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ
ⲡⲓⲁⲛⲣ ⲁⲧⲥⲛⲉ ϩⲓⲥⲓ ⲩⲁⲧⲉϥⲥⲓⲧϥ ⲉⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲉⲁϥϯ[3] ⲙⲡⲓⲁⲣⲓⲥⲧ(ⲟⲛ) ⲛⲁⲁ(ⲙⲏⲗ) ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲁϥ(ⲧⲁ)ⲥⲃⲟϥ ⲉϯⲟⲩⲁⲁⲓⲁ[4]
ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲕⲁⲡⲉⲣ[5] ⲉⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲟⲩⲛⲟϥ ⲛϯⲟⲩⲁⲁⲓⲁ[6] ⲛⲑ̅ ⲛⲁⲃⲟⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲛⲟⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲟⲥ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ̅ ⲙⲡⲉϥⲁⲩⲧⲉⲗⲟⲥ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ
ⲡⲓⲁⲛⲣ ⲁⲧⲥⲛⲉ ϩⲓⲥⲓ ⲩⲁⲧⲉϥⲉⲛⲟⲩ ⲉⲩⲓⲛⲧ ⲛⲧⲉϥϫⲁⲩ ϩⲓϫⲉⲛ ϯⲙⲩϯ ⲙⲡⲉ-
ⲧⲣⲁ ⲉⲧⲉ ⲡⲓϫⲟⲩϫⲉⲙ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲥⲁⲣⲛⲉ ⲙⲙⲟⲥ[7] ⲑⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁ ⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛⲧⲉ
ϥϯ ⲩⲱⲡⲓ ⲛϩⲛⲧⲉ ⲉϥⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8]
(-fol. 54-) ⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲕⲟⲩⲓ ⲛⲉϫⲓ ⲩⲁ ⲉⲃⲟⲩⲓ ⲉϥⲟⲟⲩ.

de toutes leurs tribulations, qui s'est souvenu de Daniel et l'a sauvé de la gueule des lions, qui a sauvé Jonas du ventre du cétacé et qui a sauvé Suzanne de la condamnation à mort, sauva aussi ses serviteurs grecs de la gueule des bêtes sauvages de cet endroit, des oiseaux carnassiers qui étaient sur les bords de la mer. Le Dieu des vertus, qui transporta Énoch afin qu'il ne vît pas la mort et qui envoya des chars de feu pour enlever Élie, qui envoya son ange qui enleva Habacuc dans l'air sans le faire souffrir jusqu'à ce qu'il l'eût mené à Babylone au-dessus de la fosse aux lions, et il donna son repas à Daniel, et ensuite qui le retourna en Judée avec promptitude, quoique Babylone soit éloignée de la Judée de trois mois de marche, lui aussi le Seigneur, il envoya son ange qui enleva ces saints dans l'air sans les faire souffrir jusqu'à ce qu'il les eût conduits à Schiit et les eût laissés sur le grand rocher au midi duquel se trouve le commencement de l'eau[9], car dans ce rocher se fit un signe manifeste, le serviteur de Dieu abba Macaire l'ayant appelé le *rocher du creux de l'estomac*[10] jusqu'à ce jour.

1. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲕⲣⲓⲟⲛ. — 3. Le *Cod.* a ici peut-être une lettre ⲏ qui n'a aucune raison d'être. — 4. *Cod.* ⲉϯⲟⲩⲁⲉⲁ. — 5. *Cod.* ⲕⲉⲡⲉⲣ. — 6. *Cod.* ⲛϯⲟⲩⲁⲉⲁ. — 7. *Cod.* A la marge : ⲁⲣⲭⲏ, et plus loin : ϫⲁϫ ⲉⲃⲟⲗ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Mot à mot : La racine de l'eau. — 10. Cette traduction n'est pas certaine.

ⲙⲁ ϩⲟⲛⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧ ϩⲟⲛϥ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲓⲯϧⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥ-
ⲯⲱⲡⲓ ⲛⲓⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϧⲣⲏⲧ̀ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲓ ⲛⲁⲱⲟⲩ. ⲁⲥⲯⲱⲡⲓ ⲅⲁⲣ
ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲧⲁ ϥ̀ⲧ ⲙⲡ ⲛⲓⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲯⲓⲛⲧ ⲁⲩⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ
ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲱⲓⲙⲓ ⲉϥϫⲏ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏⲧ̀ ⲉϥⲁⲙⲟⲓⲛ ⲛⲧⲟⲩϫⲓϫ ⲉϥⲥⲱⲕ
ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲯⲁⲧⲉϥⲉⲛⲟⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲁⲙⲉⲣ ⲯⲟⲣⲡ
ⲛϧⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲥ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲁ ⲛⲁ ⲧⲟⲟⲩ(ⲓ) ⲕⲁⲧⲁ ϯϫⲟⲙ
ⲉⲧⲁ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲁϥ ⲉⲣⲟⲛ ⲁⲛϫⲉⲙⲙⲉⲛ ϩⲓϫⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ϩⲉⲛ ⲯⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓ-
ϫⲟⲩⲱⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲕⲟⲩ-
ϫⲓ ⲛⲥⲓⲗⲟⲩⲕⲓ ⲛϧⲉⲙⲓ ⲉⲩⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙ ϯⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲛⲉⲣ ⲯϧⲏⲣⲓ
ⲟⲩⲟϥ ⲁⲛⲉⲣ ⲙⲉϧⲣⲏⲧ̀ ⲉⲁ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲥⲓϩⲓ ⲁⲛⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲟⲩⲉ ϧⲏ ⲉⲧⲁⲯ-
ⲯⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲛ ϫⲉ ⲣⲟⲩⲟⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲛⲉⲛⲕⲟⲧ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϫⲱϣ ϩⲓϫⲉⲛ
ⲡⲓϫⲣⲟ ⲛⲧⲉ ϧⲓⲟⲙ (-verso-) ⲉⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲯⲟⲟⲣⲧⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϩⲱⲙⲓ
ⲙⲉϧⲟⲟⲩ ϫⲉ ϩⲱϥ ⲧⲉⲛⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲁⲙⲏ ⲉⲛϫⲉⲙ ⲛⲟⲙϯ ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉϩⲁⲛ ⲥⲓⲗⲟⲩⲕⲓ ⲛϧⲉⲙⲓ ⲙⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲯⲏⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲕⲉϫⲓ
ⲛⲛⲁⲩ ⲙⲉⲣⲁⲓⲣϩ̀ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲯϧⲏⲣⲓ. ⲉⲓⲧⲁ[1] ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ϫⲉ ⲉⲛⲥⲟⲙⲥ
ⲉⲙⲙⲏ ⲙⲉⲙ ⲙⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ϥⲛⲁⲩ ⲛⲁϫⲡ ⲉ̄ ⲯⲱⲡⲓ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ

Donnez-moi toute votre attention[2] afin d'entendre cette merveille qui arriva à ces saints, selon qu'ils m'en ont informé eux-mêmes. Car il arriva qu'en la nuit où Dieu conduisit ces bienheureux à Schiit, ils virent dans la nuit un homme lumineux placé au milieu d'eux, ayant pris leurs mains et glissant avec eux dans l'air jusqu'à ce qu'il les eût conduits sur le rocher que nous avons mentionné précédemment. « Lors donc, dirent-ils, que nous nous levâmes au matin selon la force que le Christ avait placée en nous, nous nous trouvâmes sur ce rocher dans Schiit et, lorsque nous eûmes regardé sur la montagne, nous vîmes le ouady d'eau, quelques petits plants de palmiers plantés et toute la vue de la montagne : nous fûmes émerveillés et nous fûmes comme si notre cœur était stupéfait; nous réfléchîmes au sujet de ce qui nous était arrivé, à savoir que le soir, nous étions couchés dans la faiblesse sur le bord de la mer, entendant le bruit des vagues[3]; mais aujourd'hui nous nous tenons debout dans le calme, ayant pris force et voyant des plants de palmiers, des puits d'eau et d'autres vues de cette sorte d'œuvre admirables. Ensuite, quelque temps après, comme nous regardions çà et là et que la cinquième heure arriva, nous vîmes un homme marchant

1. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 2. Mot à mot : Faites attention dans une attention. — 3. Mot à mot : Le trouble.

ⲉϥⲥⲱⲕ ⲭⲁϫⲱⲟⲩ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲁⲙⲟⲩⲗ ⲉⲓⲉⲓ ϯⲉⲗⲗⲟ ⲧⲉⲧϩⲓ ϥⲣⲏⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛⲣⲁϣⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲁⲛϫⲉⲙ ⲛⲟⲩⲧ ⲉⲓⲉⲓ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲏ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲙⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲁⲓⲃⲱⲛⲓⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲛⲧⲉⲛ-ϣⲉⲛϥ ⲭⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲑⲱⲛ ⲡⲉ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲣϩⲱⲥ ⲛϩⲉ-ⲛⲓⲕⲟⲥ ⲧⲟⲓ ϩⲓⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲗⲉⲛⲧⲓⲟⲛ ⲙⲛⲣ ⲉⲭⲉⲓ ⲛⲉⲡⲁⲫⲛⲟⲩⲓ ⲁϥⲉⲣ ϩⲟϯ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲫⲱⲧ ⲉϥϫⲁ ⲛⲓⲧⲉⲃⲛⲱⲟⲩⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲭⲉ ⲁⲛⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ϣⲁⲧⲉϥⲟⲣϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ. ⲉⲧⲁⲓⲃⲱⲛⲓⲧ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲛⲥⲁⲭⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲡⲉ ⲉⲡϣⲏⲙⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲟⲟϥ ⲇⲉ ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲉⲓ ⲉⲧⲉⲛⲭⲓ ⲛⲥⲁⲭⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲉⲓ (-fol. 55-) ⲉⲱϥ. ⲉⲡⲓⲃⲁⲓⲉ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲓ ⲉϥϭⲱⲣⲉⲓ ⲉⲣⲟⲛ ⲭⲉ ⲁⲙⲱⲛⲓ ⲛⲧⲁⲟⲗ ⲑⲛⲓⲟⲩ ⲉϥⲙⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1]. ⲁⲛⲣⲁϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛ-ⲭⲉⲙ ⲛⲟⲩⲧ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲛ̄ⲧ ⲁⲛⲟⲩⲁⲣⲧⲉⲛ ⲛⲥⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲛϣⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲛ̄ⲧ ⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲭⲁϫⲱⲛ ⲉϥⲙⲁ ⲙⲡⲉϥⲃⲱⲕ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲓϥⲟϩ ϣⲁ ⲡⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲁϥϣⲟⲡⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲁⲧϣ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲭⲉ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲓ ⲉⲡⲁⲓ-ⲙⲁ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩ ⲛϩⲱⲃ. ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲛⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲉⲕⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉⲙ ϣⲓⲛⲧ ⲁⲓⲓ ⲭⲉ ⲛⲧⲉⲛϣⲱⲡⲓ ⲇⲁ ⲧⲉⲕⲥⲕⲉⲡⲏ ⲛⲧⲉⲕⲁⲓⲧⲉⲛ

devant des chameaux dans la vallée qui était au midi du lieu où nous nous trouvions[2], nous nous réjouîmes grandement, nous prîmes courage dans notre cœur et dans notre âme. Et, lorsque nous fûmes descendus de ce rocher, nous nous rapprochions afin de demander à l'(homme) quel était cet endroit; lors donc qu'il eût vu que nous portions des habits étrangers avec des serviettes attachées sur nos têtes, il craignit grandement et il se prépara à fuir en laissant les animaux, si nous ne lui avions fait repentance, afin qu'il restât. Lorsque nous nous fûmes approchés, nous lui parlions en l'interrogeant; mais lui ne savait pas notre langue et nous ne savions pas la sienne; enfin il nous dit en nous faisant signe : « Venez, que je vous conduise au lieu d'abba Macaire, l'homme saint. » Lorsque nous entendîmes le nom d'abba Macaire, nous nous réjouîmes et prîmes courage grandement; et ainsi nous le suivîmes, rendant grâce à Dieu et lui donnant grâce de ce qu'il nous avait guidés au lieu de son serviteur. Lors donc que nous fûmes parvenus au prophète de Dieu, il nous reçut à lui avec douceur et il nous interrogea, disant : « Pourquoi êtes-vous venus ici? » — Et nous répondîmes en disant : « Nous avons entendu parler de tes vertus et de

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Mot à mot : A notre midi.

ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲟⲣⲓ ⲉⲩⲧ ⲛⲓⲁⲧⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲁⲛ ⲉⲟⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲁⲉ ⲟⲩⲱⲁⲥⲉ ⲡⲉ ⲉⲩϭⲟⲥⲓ. ⲁⲛⲟⲛ ⲁⲉ ⲁⲛⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[1] ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲧⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲱⲱⲛ ⲁⲡⲱⲧⲉⲙϫⲉⲙ-ϫⲟⲙ ⲛⲣⲉⲙⲥⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲧⲉⲛⲛⲁⲣⲱⲗ ⲉⲕⲉⲙⲁ (-verso-) ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲉⲟⲃⲉ ⳩ⲧ ⲙⲡⲉⲣⲣⲓⲧⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁⲣⲟⲕ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲛⲁⲓⲉϥ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲧⲱ ⲁⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲓⲥϫⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲡⲉ ⲁⲙⲱⲛⲓ ⲛⲧⲁⲧⲁⲙⲉ ⲑⲛⲓⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲱⲱⲛⲓ ⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁϥⲥⲓⲧⲧⲉⲛ ⲁϥⲉⲓⲧⲉⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲁϥⲧⲁⲙⲟⲛ ⲉⲡⲓⲣⲏ ⲛⲓⲕⲱⲧ ⲙⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲛⲉⲙ ⲡⲓϣⲱϩ ⲛⲁⲓⲝ ⲕⲁⲧⲁ ϣⲓⲛⲧ.

ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲏⲓ ⲁⲉ ⲁⲧⲱⲱⲛⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ[3] ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉⲙ ⲧⲁⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩ-ⲡⲟⲗⲓⲥ[4]. ⲟⲩⲟⲣ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲩⲧⲁⲣⲕⲟ ⲙⲙⲟⲓ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲩⲣⲟⲛⲣⲉⲛ ⲉⲧⲟⲧ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲁⲉ ⲣⲗⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲛⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲓ ⲉⲡⲟⲛϩ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ⲉⲡⲉ ⲙⲡⲓⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲁⲧⲛⲁⲁⲉ ⲣⲗⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲏⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲣⲱⲟⲩ ⲁⲩⲥⲟⲩ-ⲱⲛⲧ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ[6] ⲟⲩⲛ ⲁ ⲡⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲥⲱⲕ ϩⲁ-ϫⲱⲟⲩ ⲛⲓⲉϥϣⲏⲣⲓ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲉⲛ-

Schiit, nous sommes venus pour habiter sous ton abri, afin que tu nous fasses moines. » — Mais il resta à nous regarder bellement, il nous dit : « Vous ne pouvez pas rester en ce lieu, parce que c'est un désert fatigant. » — Mais nous, nous lui fîmes repentance, en disant : « Si nous ne pouvons pas rester en ce lieu, nous irons dans un autre; seulement, pour Dieu, ne nous rejette pas loin de toi, ô notre bon père. » — Il répondit : « Bien; puisqu'il en est ainsi, venez que je vous montre le lieu où vous habiterez. » Et lorsqu'il nous eut conduits[8], il nous mena sur un rocher, il nous enseigna la manière de bâtir une grotte et le travail manuel selon la règle de Schiit. »

Toutes ces choses, ces bienheureux me dirent qu'elles leur étaient arrivées, car je suis originaire comme eux de cette même ville de Constantinople, et, au sujet de tout cela, ils me conjurèrent une foule de fois, en m'ordonnant ainsi : « Ne dis rien de ce que nous t'avons appris, tant que nous serons en vie; » car, si je ne les avais pas connus d'avance, ils ne m'auraient rien dit de cela; mais je les connaissais et eux aussi ils me connaissaient. Comme donc le prophète du Seigneur, abba Macaire, marcha devant ses fils prophètes et

1. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲛⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲁⲏ. — 4. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓ-ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲁⲏ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Mot à mot : Lorsqu'il nous eut pris.

ⲟⲩ ⲉϯⲡⲉⲧⲣⲁ. (-fol. 56-) ⲁⲩⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲱⲁ ⲛⲥⲁⲝ ⲱⲓⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲙⲡⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ ⲛϯⲛⲉⲃϯ ⲛⲉⲱ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲙⲡⲱⲗⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϯ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲓⲕⲉⲉⲙⲧⲟⲗⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲡⲉϥⲱⲁ ⲙⲡⲱⲟⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1]. ⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲱⲟⲩ ⲙⲙⲡϩⲱⲥ ⲙⲝⲉⲙⲓⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲁⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[2] ⲱⲙⲓⲥⲭⲏⲱⲁ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲛⲑⲣⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲡⲉⲓⲣⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲱⲟⲣⲡ... ϫⲉ ⲟⲩ(ⲛ)ⲓ ⲡⲁⲓⲱⲁ ϩⲉⲛⲧ ⲉⲡⲟⲩⲣⲟ... ϩⲟⲧ (*sic!*) ⲉϯⲥⲩⲣⲓⲁ[3]. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲧⲓⲣⲓ ⲛⲧⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲧⲏⲣⲥ ⲡⲉ ⲉⲡⲩⲧⲉⲙⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲱ ϩⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲉϩⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲟⲩⲱⲁ ⲙⲡⲱⲟⲡⲓ ⲛⲉⲱ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲧⲟⲩⲧⲣⲟⲫⲏ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲡⲓⲱⲓⲕ ⲡⲉ ⲛⲉⲱ ⲡⲓϩⲙⲟⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲓⲛ ⲉⲡⲃⲓⲟⲥ ⲛϯⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩϫⲉⲱ ϯⲡⲓ ⲛⲟⲩⲁϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲩⲏⲣⲡ ⲟⲩⲁⲉ ⲧⲉⲃⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲥⲉⲕ $\overline{\text{ⲃⲃ}}$ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ (-verso-) ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲓⲣⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲧⲱⲃϩ ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲛⲁⲩⲭⲱ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲯⲁⲗⲙⲟⲥ[4] ⲕⲁⲧⲁ $\overline{\text{ⲥⲥ}}$ ⲛⲗⲉϫⲓⲥ ⲛⲉⲱ ⲟⲩⲁⲗⲗⲏⲗⲟⲩⲓⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲑⲟⲥ ⲙⲙⲁ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ. ⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲱⲓⲛⲧ ⲙⲡⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡϩⲟ ⲛϩⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲓⲙⲛⲧⲓ[5] ⲉⲟⲩϫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲣⲓⲧ ⲉϥⲣⲱⲓⲥ ⲉⲙⲡⲟⲥⲉⲓⲛ ⲉϥⲱⲗⲓ

plus que prophètes, il les conduisit au rocher, il leur montra le lieu d'arracher la pierre, leur donna les instruments pour creuser, il leur enseigna le commencement du tressage et la manière de vanner, puis il leur donna tous les autres commandements et retourna en paix dans son habitation. Mais les saints se dépouillèrent des vêtements laïques de la Syrie, ils revêtirent l'uniforme des moines de cet endroit, et ils se disaient l'un à l'autre : « Prenons garde que quelqu'un connaisse notre nom et que nous étions moines auparavant; car, certes ce lieu est rapproché du roi plus que ne l'était la Syrie. » Du reste, ils mirent tout leur soin à ne parler avec aucun homme, à ne visiter absolument personne, en dehors de leur habitation et de l'église[6]. Leur nourriture était en tout temps du pain et du sel; depuis qu'ils furent entrés dans la vie monacale, ils ne goûtèrent ni viande, ni vin, ni poisson; en tout temps ils jeûnaient deux jours de suite, ils faisaient de nombreuses prières, ils récitaient leurs psaumes de six en six versets avec un *alleluia*, selon la coutume des Syriens. Ils habitaient à Schiît sans voir le visage d'aucun homme, sinon (celui d')un vieillard, qui était gardien veillant sur les natrons, qui prenait

1. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 3. Il devrait y avoir sans doute ⲛϩⲟⲧⲟ ⲉϯⲥⲩⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲩⲭⲱⲗ ⲉⲡⲓⲟⲩⲯⲁⲗⲙⲟⲥ (*sic*). — 5. *Cod.* ⲓⲙⲛⲧⲓ. — 6. C'est-à-dire qu'ils ne quittaient leur habitation que pour se rendre à l'église.

ⲙⲡⲟⲩⲣⲱⲃ ⲛⲁⲓⲁ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲩⲙⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲱⲓⲕ ⲫⲁⲓ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲛⲁⲩⲉⲣ-ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲙ[1] ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲕⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉⲟⲃⲉ ⲭⲉ ⲛⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲣⲱ ⲡⲉ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲯⲟⲣⲡ ⲉⲩⲣϩⲏⲗ ⲯⲁⲣⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁ(ⲏ)ⲯ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲩⲥⲓ ⲙⲡⲉⲩⲥⲙⲟⲩ. ⲉⲩⲱⲟⲡ ⲁ(ⲉ) ⲁⲣⲉⲯⲁⲓ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲓ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁϯⲭⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩⲃⲁⲗ ⲉⲡⲯⲱⲓ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲡϩⲟ ⲙⲡⲗⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩϩⲟ ⲫⲁϩⲧ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲩⲙⲙⲏⲓ ⲯⲁⲧⲟⲩⲣⲱⲗ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[3] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲱⲗⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϯ ϩⲟⲛϥ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[4] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲕⲯⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲭⲛⲁϩⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲫϯ ⲯⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲥⲯⲟⲛ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲛⲗⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. (-fol. 57-) ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲯⲟⲛ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲣⲱⲕⲣ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲥⲓⲁ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲉⲓ[6] ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲛⲯⲩⲭⲟⲗ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲯⲩⲭⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲭⲱ[7] ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲡⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲉ.

ⲣⲟⲧⲉ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲉⲧⲁⲓⲣⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲧϯ ⲙⲣⲟⲙⲡⲓ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲁⲉⲙⲓ ⲉⲡⲟⲩⲭⲓ ⲙⲫⲉⲙⲥⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁ ⲣⲟⲩⲣⲓ ⲯⲱⲡⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲙⲓ ⲭⲉ ⲭⲁⲣⲱⲗ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲙⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲙⲁⲛⲕⲟⲧ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲧⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲛⲟⲩⲑⲟⲙ ⲥⲁ ⲟⲩⲥⲁ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[9] ⲟⲩⲟⲣ

leur travail manuel et leur apportait un peu de pain. Il servait aussi abba Macaire, car il le connaissait depuis le commencement, allant vers lui une foule de fois et recevant sa bénédiction. Et si ces saints allaient à l'église, ils ne levaient pas du tout leurs yeux pour voir qui que ce soit, mais leur visage était baissé continuellement, jusqu'à ce qu'ils fussent entrés dans leur grotte avec promptitude et attention; car vraiment si tu les voyais en cette tenue[10], tu dirais que vraiment Dieu habite en ces hommes; et vraiment en effet il habite en eux à la manière d'Élie et de Jean; ainsi ces saints, le feu de l'Esprit saint habitait en eux, brûlant les énergies mauvaises des esprits pervers qui combattent notre race en tout, sans honte; car ce n'est pas moi qui le dis, mais c'est abba Macaire le pneumatophore.

« Lors, dit-il, que je les visitai trois ans après, afin de connaître leur situation, et que le soir, dit-il, fut arrivé, ils me dirent : « T'en iras-tu? » — Et moi, je leur dis : « Non, mais je coucherai ici. » Alors ils m'étendirent à terre une natte dans un coin de la caverne, ils dormirent dans un endroit, ils ap-

1. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲡⲉⲧⲭⲱ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 10. Mot à mot : En cette tenue de cette sorte.

ⲁⲩⲉⲓⲕⲟⲧ ⲉⲓ ⲟⲩⲙⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲱⲗⲓ ⲙⲡⲟⲩⲱⲕ ⲙⲡⲁⲙⲉⲟ ⲁⲩϫⲁⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϥⲁⲓ ϫⲁⲣ ⲉⲃⲏ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲓⲧⲓⲁ[1] ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[2] ϫⲁⲣ ⲡⲓϭⲭⲏⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲁ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲁⲣϭⲓⲛⲁϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲁⲛ ϧⲏⲱⲥ ⲙⲫⲁⲙⲉ ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲱⲟⲩ. ϩⲟⲧⲉ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲁ ⲛⲁⲓ-ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲟⲩⲱⲧ ⲙⲡⲛⲁ- (-verso-) ⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[5] ⲙⲡⲓϩⲱⲕ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲁⲣϭⲓⲛⲁϥ ⲁⲧⲟⲩⲱⲛϥ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲙⲟⲩⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗⲙⲟⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϥⲥⲙⲟⲧ ⲉⲃⲏ ϥⲁⲓ ⲁⲩⲓⲙⲓ ⲙⲡⲟⲩϩⲱⲕ ⲙⲡⲉϥⲙⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲁⲩϫⲁⲩ ⲉⲡⲉϭⲛⲧ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲁⲉ ⲛϥⲁⲓ ⲉⲃⲣⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲙⲁ ⲁⲧⲯⲁⲛⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲣⲟⲩ ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁⲉ ⲁϥⲉⲓⲓ ⲉϥⲁⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲯⲟⲛ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲧⲉ ϥⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲯⲩⲭⲏ ⲉϫⲱⲟⲩ. ⲁⲓⲧⲱϧⲉ ⲁⲉ ⲙⲫⲏⲧ ⲡⲉϫⲁϥ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲣⲡ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱϧ ⲁⲥⲟⲩⲱⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲧⲉ ϯⲟⲩⲁϩ ⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲯⲱⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲟⲩⲱⲛⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲩⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲟⲩⲱⲛⲓ. ϩⲱⲥ ⲉⲩⲙⲉⲧⲓ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲓⲉⲓⲕⲟⲧ ⲡⲉ ⲁ ⲡⲓⲯⲏⲧ ⲕⲁⲓ ⲉⲡⲓⲕⲟⲩⲧⲓ ⲁⲧⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲩⲙⲟⲣⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲓⲛⲁϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲓⲛⲁϥ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲁⲥⲱⲗⲕ ⲙⲡⲟⲩⲓⲧ ⲉⲡⲯⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲙⲁϥ ⲉⲡⲓⲁⲗⲙⲱⲛ[7] ⲉⲧⲙⲛⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲩⲧⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛϩⲁⲛ (-fol. 58-) ⲁϥ ϩⲁⲛ

portèrent leurs ceintures en ma présence, ils les mirent à terre et ils se taisaient. » Et ils firent cela pour cette cause : comme l'uniforme des Syriens n'a pas de tunique avec manches, mais ils portent des vêtements noirs, lorsque ces bienheureux virent leur père pneumatophore portant la ceinture et la tunique avec manches, ils voulurent aussi marcher comme le faisait leur père pour se ceindre comme lui; c'est pourquoi ils apportèrent leurs ceinturons en sa présence, les placèrent à terre, faisant cela afin qu'il priât sur eux, qu'ils les levassent et qu'ils les ceignissent. Aussitôt il connut cela[8] par l'esprit prophétique qui était en lui, le saint abba Macaire, et il pria sur eux. « Mais je priai Dieu, dit-il, de me révéler leur travail. Le toit, dit-il, s'ouvrit et il y eut une lumière comme pendant le jour; pour eux, ils ne voyaient pas la lumière. Comme ils pensèrent que j'étais endormi, le grand fit signe au petit, ils se levèrent, ils se ceignirent; moi, certes, je les voyais, mais eux ils ne me voyaient pas; ils étendirent leurs mains vers le ciel. Et je vis les démons venir sur le petit comme des mouches, les unes venaient sur ses yeux

1. *Cod.* ⲛⲉⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲁⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲟⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲉⲗⲱⲛ. — 8. C'est-à-dire : La raison pour laquelle ils avaient agi ainsi.

ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲉⲡⲛⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉϥϧⲁⲗ ⲛⲉⲙ ⲣⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲛⲩ ⲛϫⲣⲱⲙ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲉϥⲧⲁⲕⲧⲉ ϭⲗⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϭⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲛⲁⲩϣⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲛ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉϭⲱⲛⲧ ⲉⲡⲓⲡⲓϣ† ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲉⲣⲉ ϣⲱⲣⲡ ϫⲉ ⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲁⲧϫⲁⲩ ⲉϭⲣⲏⲓ ⲟⲛ ϩⲱⲥ ϫⲉ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲛⲟⲧ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ϩⲱ ⲁⲓⲁⲓⲧ ⲙⲫⲣⲏ† ϫⲉ ⲉⲓϩⲟⲣⲡ ⲛⲑⲱⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ†. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲡⲓϣ† ϫⲱ ⲙⲡⲁⲓϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲓⲙ ϫⲉ ϫⲟⲩⲱϣ ⲛⲧⲉⲛϫⲱ ⲙⲡⲛ̄ⲃ ⲙⲯⲁⲗⲙⲟⲥ. ⲡⲉϫⲛⲓ ϫⲉ ⲥⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲕⲟⲩϫⲓ ϫⲱ ⲛⲥ̄ ⲙⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲛⲥⲥ̄ ⲛⲗⲉϫⲓⲥ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲁⲗⲗⲏⲗⲟⲩⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲗⲉϫⲓⲥ ⲛⲁϥⲡⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲣⲱϥ ⲛϫⲉ ⲟⲩϣⲁϩ ⲛϫⲣⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲛⲁ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ. ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲟⲛ ⲡⲓⲡⲓϣ† ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲉⲧⲁϥ-ⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲱϥ ⲉⲉⲣⲯⲁⲗⲗⲉⲓⲙ[3] ⲛⲁϥⲡⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲣⲱϥ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲛⲟϩ ⲛϫⲣⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲛⲁ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ. ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ϩⲱ ⲁⲓϫⲱ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲁ-ⲡⲟⲥⲧⲏⲟⲛⲥ[4]. ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲧⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩϫⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲟⲛⲁ-ⲛⲉⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲓϣ† ⲛⲥⲙⲟⲩ ⲉⲧϣⲟⲡ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉϥ̄† (-verso-) ⲁⲓϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲡⲓⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓϫⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲛϫⲱⲓ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲧ†ϩⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲟⲣⲓ† ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥϫⲏⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁⲓⲑⲉⲧ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲁⲓⲧⲏⲓϥ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5].

et sur sa bouche, et je vis un ange du Seigneur tenant en sa main une épée de feu, traçant une barrière autour de lui, pourchassant les démons; ils n'osaient pas du tout s'approcher du grand. Comme le matin allait paraître, ils s'étendirent de nouveau à terre, comme pour dormir, et moi aussi je fis comme si je dormais profondément : pour eux, ils firent comme moi. Et le grand me dit cette seule parole : « Veux-tu que nous disions les douze psaumes? » — Je lui dis : « Oui. » Et le petit dit six psaumes ayant chacun six versets et un *alleluia;* à chaque verset sortait de sa bouche une flamme de feu et elle montait vers le ciel. De même aussi le grand, lorsqu'il ouvrit la bouche pour réciter les psaumes, il lui sortait de la bouche comme une corde de feu qui montait vers le ciel. Et moi aussi, je dis quelque peu par cœur. Lorsque j'eus vu leur position, leur bon travail et la grande ferveur qui était en eux pour Dieu, je trouvai profit grandement en eux, et en m'en allant je dis : « Priez pour moi. » Et eux, ils me prièrent aussi de leur donner l'uniforme. Et ainsi j'acquiesçai à leur demande, je les en revêtis et je les quittai en paix. »

1. *Cod.* ⲡⲁⲉⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲉⲉⲣⲯⲁⲗⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲟⲛⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ.

ⲓⲥ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲟⲩⲛ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲩⲧⲁⲗⲗⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲏⲧⲱⲥ ⲍⲉ ⲁ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲣ ⲡⲉⲗⲏⲱⲙ ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲭⲣⲱⲙ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲙⲏ ⲉⲱⲱⲛ ⲛⲧⲁϩⲓ ⲧⲟⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲧⲁ ⲡⲓⲱⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲛⲓ ⲉⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲱ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲃⲁⲗ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲛ(ⲉϥ)ⲁ(ⲱ)ⲁⲓ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲉⲃⲏⲉ ϥⲁⲓ ⲁⲓϫⲱ ⲛⲥⲱⲓ ⲙⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲉⲃⲏⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲟ ⲙⲛⲟⲩϫⲓ[3] ϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁϩ† ϩⲙⲁ ⲛⲧⲁ(ϩ)ⲱⲧⲉⲙⲙⲉⲩⲓ ⲉⲧⲙⲉⲉⲩⲙⲏ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲙⲟⲩϫ ⲧⲉ †ⲙⲁϫⲱ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲟⲩϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲛⲱ ⲛⲧⲁ† ⲑⲱⲱ ⲉⲡⲓⲥⲁϫⲓ.

ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲅⲁⲣ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲁⲙⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛϥⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ϥⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲙ[4] ⲉⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩ† ⲡⲉ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲟⲩⲛⲓⲱ† ⲙⲙⲁϩ† ⲉϫⲟⲩⲛ (-fol. 59-) ⲉⲣⲱⲟⲩ ϥⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲓ ⲱⲗⲓ ⲙⲙⲉϥⲥⲁⲙⲟⲩⲗ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲙⲭⲃⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲙⲁⲧⲟⲓ ⲉⲣⲉⲡⲓϫⲉⲓⲣⲉⲙ[5] ⲉⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲁϥ† ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲣ ϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲟⲩⲟⲥⲓ ⲛⲟⲩⲙⲁⲓ. ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ϫⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩ† ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϣⲟⲙϩ ⲛ†ϫⲉ† ⲉⲣⲟϥ ⲉⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ†ⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲟⲥ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁϥⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧϫⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲉϫⲟⲩⲛ ϫⲉⲛ ⲡϩⲟ ⲙⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ

Voici donc que nous avons entendu le grand Macaire nous informant en propres termes que ces saints étaient dignes de la grâce de l'Esprit consolateur à la manière du feu; car en vérité si j'essayais de vous dire ce que ce grand homme m'a dit à leur sujet avec ce que j'ai vu de mes propres yeux, le discours s'étendrait à l'excès; c'est pourquoi j'ai laissé derrière moi le surplus; mais, à cause de ceux qui sont petits dans la croyance, afin qu'ils ne pensent pas que la vérité est le mensonge, je dirai quelques faits seulement pris dans une foule, afin que je pose des bornes au discours.

En effet le vieillard, que nous avons mentionné plus haut en disant qu'il servait des saints, était un homme pieux à l'excès et il avait une grande foi en eux. Celui-là donc, un soldat lui enleva une fois ses chameaux par vengeance, et, lorsque le soldat aidait le vieillard, il se dressa, il lui donna un soufflet sur sa joue droite; mais le pieux vieillard aussitôt lui présenta l'autre[6], accomplissant le précepte de l'Évangile. Alors le soldat tyrannique[7] recommença, il se dressa avec l'instrument qu'il avait dans la main contre le visage du

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲙⲛ ⲉⲧⲟ ⲙⲛⲟⲩϫⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲙⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲉⲡⲓϫⲓⲣⲙ. — 6. Mot à mot : Lui tourna l'autre. — 7. Mot à mot : Le tyran soldat.

ⲁϥϥⲱⲣⲕ ⲙⲡⲉϥⲃⲁⲗ ⲛϫⲁⲥⲉ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲁϥⲙⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉ ⲁϥⲙⲛⲧⲁ ⲣⲱ ⲁⲧⲙⲟϥ ⲙⲡⲉϥⲃⲁⲗ ⲉⲃⲏ ϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̄ⲥ. ⲁϥⲙⲱⲛ(ⲓ ⲇⲉ ⲛ)ⲁϥ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲩⲉϥⲱⲗⲓ ⲙⲙⲓⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲁⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲭⲏⲙⲓ ⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲟⲁⲙⲓⲟ ⲙⲡⲓⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ ϕⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲓ ⲭⲉⲡⲣⲟ-ⲙⲉⲛⲉⲥⲙ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲟⲩ ⲁⲣⲃⲁⲧ ⲉⲧⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲉ ⲡⲓⲛⲟⲩⲃ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲣⲉϥⲟⲁⲙⲓⲟ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲥⲱⲟⲥ (-verso-) ⲁϥⲉⲛⲧ ⲡⲓϩⲁⲙⲟⲩⲗ ⲁϥⲓ ⲉⲙⲓⲛⲧ. ⲉⲧⲁϥϕⲟϥ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓ ⲉⲡⲉϩⲛⲧ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ϩⲱⲥ ⲉϥⲙⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩⲁⲙⲟⲩⲗ ⲁϥϕⲟϥ ⲉⲟⲩⲙⲁ ⲉϥⲟⲓ ⲛϩⲁⲗⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲩⲛⲁⲓⲛⲧⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲁⲥⲓ ⲙⲙⲟⲥⲧⲉ ⲡⲉⲟ-ⲛⲁⲙⲉϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲩⲥⲗⲁϯ ⲛϫⲉ ⲡⲓϩⲁⲙⲟⲩⲗ ⲁϥϩⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲧⲉϥϕⲁϯ ⲥⲛⲟⲩ ϩⲱⲱⲩ ⲉⲡⲓⲱⲁⲣ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲉⲟⲙⲟⲓ. ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉ ϕⲁⲓ ⲱⲟⲡⲓ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲣⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱⲱϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲛⲱϥ ⲛⲉⲙⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲧⲉⲩϕⲱⲥ ⲙⲡⲉⲩϩⲱⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲩⲧⲁⲗⲉ ⲕⲁϩⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲧⲉⲩⲁϕⲉ ⲉⲃⲏ ⲉ[2] ⲛⲉ ⲡⲓϩⲁⲙⲟⲩⲗ ϕⲱⲱϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲃⲏ ϕⲁⲓ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲣⲙⲓ. ⲉⲓⲧⲁ[3] ⲁⲩⲱⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ϯⲱⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̄ⲥ

vieillard, il lui arracha l'œil gauche. Mais le vieillard rendit grâces à Dieu de ce qu'il avait été digne qu'on lui arrachât son œil, à cause du commandement de l'Évangile de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Il lui arriva aussi une fois qu'il portait les petits travaux manuels de ces bienheureux en Égypte, afin qu'il leur fît leur peu de pain selon sa coutume : c'était un homme de Djéprométnésin [4], du diocèse d'Arbat [5], habitant dans le village, nommé Pinoub. Lorsqu'il eut fait le peu de pain (qu'il fallait) à ces saints, il chargea le chameau, il alla à Schiit. Lorsqu'il fut arrivé à l'endroit où l'on descend dans le ouady, comme il marchait avec le chameau, il arriva à un endroit qui était couvert d'excréments, et, par une circonstance de l'ennemi qui hait tout bien, le chameau glissa, il tomba et les deux pieds se brisèrent, la peau seule restant. Quand cela fut arrivé, le vieillard pleura avec amertume et une grande douleur de cœur, de sorte qu'il déchira ses vêtements et qu'il couvrit sa tête de terre [6], parce que le chameau ne lui appartenait pas : c'est pourquoi il fut triste et pleura. Ensuite, il rendit grâces à Dieu, disant : « Je te rends grâces, ô mon Seigneur Jésus le Christ, Dieu des saints. » Et ayant laissé le

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 2. Le *Cod.* porte ici un ω qui n'a pas de raison d'être. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 4. Village de la province de Béhérah, aujourd'hui Schoubrâ-Mensinâ. — 5. Village détruit, nommé en arabe Kharbetâ. — 6. Mot à mot : Éleva la terre sur sa tête.

ϕ† ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϫⲁ ⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ ⲁⲉ ⲉⲩⲥⲛ† ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲭⲉⲛ ⲡⲕⲁⲉⲓ ⲁⲩⲉⲱⲗ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲧⲁⲙⲱⲟⲩ ⲉϥⲛ ⲉⲧⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[2] ⲟⲩⲛ ⲙⲡⲟⲩⲉⲙⲓ ⲉⲡⲧⲁϫⲣⲟ ⲙⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲉⲙ[3] ⲁⲧⲙⲟⲱⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ. (-fol. 60-) ⲉⲧⲁⲩⲫⲟϩ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲓ ⲉⲧϩⲓ ϥⲟⲩⲉⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲣⲓⲙⲓ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ ⲉϥⲣⲁϩⲧ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ϩⲓⲭⲉⲛ ⲡⲕⲁⲉⲓ ⲁⲩⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁ-ⲧⲟⲩ ⲁⲩⲧⲱⲃϩ ⲙⲫ† ⲟⲩⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩϩⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲁϥⲉⲣ ϩⲟ† ⲁϥⲉⲱ ϩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲧⲉⲙ ⲣⲱϥ ⲉⲡⲓⲕⲁⲉⲓ ϩⲱⲥ ⲉϥⲟⲩⲱⲱⲡ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ϩⲟ† ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲕ ϩⲉⲛ †ϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲑⲙⲱⲟⲩⲧ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϕ† ⲙⲡⲓⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[4]. ⲟⲩⲟⲩ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϫⲟϥ ⲁⲩϥⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩϧⲁⲗ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧϕⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϕ† ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲛⲧⲱⲃϩ ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ. ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉϫⲁⲓⲡⲓⲁ[6] ⲁⲉ ⲁϥϥⲟϫϥ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ ⲁϥⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲩϩⲁⲗⲁϯϫ ⲉϥⲟⲧⲟϫ ⲙⲫⲣⲏ† ⲓⲥϫⲉⲕ ⲙⲡⲉⲩϩⲉⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲭⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛϫⲉ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϕⲏ (-verso-) ⲉⲧⲱⲟⲡ ϩⲉⲛ ⲟⲛⲓⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲓ

chameau étendu sur terre, il se rendit à la caverne de ces bienheureux, il les informa de ce qui était arrivé à lui et au chameau. Donc, quoiqu'ils n'eussent pas la certitude de la chose, mais en le voyant malheureux, ils l'accompagnèrent. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit, comme ils étaient encore un peu éloignés du chameau, le vieillard pleura en le voyant; mais eux aussi, les saints, en voyant le chameau étendu sur le sol à terre, ils se tinrent debout, ils prièrent Dieu; et, comme ils approchaient de lui, le chameau eut peur, il jeta son cri, il toucha le sol de sa bouche[7], comme s'il eût adoré les saints. Mais ils dirent au chameau : « Ne crains pas; mais lève-toi, tiens-toi sur ton pied en la vertu de Celui qui s'est levé d'entre les morts, Jésus le Christ, le Dieu des chrétiens. » Et quand ils eurent dit cela, ils levèrent leurs yeux vers le ciel, disant : « Dieu de notre père abba Macaire, écoute-nous quand nous te prions, ô toi qui aimes l'homme! » Mais subitement le chameau sursauta, il se tint debout sur ses pieds, sain comme s'il n'était pas tombé du tout. Mais le vieillard adora les saints, disant : « Béni soit Jésus le Christ qui

1. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲓⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉϫⲁⲡⲓⲁ. — 7. Mot à mot : Il fit adhérer sa bouche à la terre.

ⲉⲧⲙⲟⲩⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[1] ⲁ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲁⲩ[2] ⲉⲡⲣⲟ ⲙⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲩⲙⲉⲣ ⲛⲓⲧⲉⲛ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲉ ϧⲁⲣⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲧⲉⲩⲁⲫⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲭⲓ ⲛⲑⲣⲉ ⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲏ ⲣⲉⲓ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲁ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ[3] ⲁⲙⲟⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲗⲁⲕⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲫⲟⲣⲕ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲉϫⲱⲩ ⲣⲱⲥ ⲉⲩⲭⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲡⲣⲟ ⲙⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲣⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲩⲛⲱϯ ⲛⲛⲁⲣϯ ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲓⲁ ϯⲱⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲁⲙⲟⲩⲛ ⲛⲧⲁⲓϫ ⲙⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩϫⲁⲥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲩⲃⲁⲗ ⲉⲙⲛⲟⲕⲣ ⲣⲱⲥ ⲉⲩⲛⲁⲥⲓ ⲉⲡⲉⲩⲥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁ ⲧⲁⲓϫ ⲙⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲥⲟⲣ ⲉⲡⲉⲩⲃⲁⲗ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁⲩ-ⲛⲁⲩ ⲙⲃⲟⲗ. ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲛⲟⲩⲣⲓⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲛⲥⲁⲙⲟⲩⲏ ⲡⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲱⲫⲏⲣⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲁⲉ ⲁⲧⲧⲟⲩⲁⲉ ⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲉ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲙⲃⲟⲗ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲭⲓ ⲛⲟⲩⲉⲩⲣⲓ ⲧⲁⲓϫ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲩⲃⲁⲗ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲉⲣⲡⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ϯⲁⲱⲣⲉⲁ ⲉⲧⲁⲥⲧⲁⲣⲟⲩ (-fol. 61-) ⲟⲩⲟⲣ ⲁ ⲡⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲣⲟⲙⲣⲉⲛ ⲉⲧⲟⲧⲩ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲙⲉ ⲣⲗⲓ ⲉⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲟⲛ ⲡⲉⲁⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲙⲉⲧⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲧⲁ-ⲣⲟⲕ ⲉⲃⲏⲏⲧⲉⲛ ⲁⲛⲟⲓ ⲥⲁⲣ ⲁⲛⲟⲓ ⲣⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁ ⲫⲁⲓ ⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲭⲟⲓⲥ ⲙⲡⲭ̅ⲥ̅. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲱⲓⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲱⲟⲩ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲡⲉⲩⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲣⲱⲃ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟⲥⲉⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁ

habite en vous! » Et comme ils marchaient ensemble sur le chemin, le saint Domèce vit le visage du vieillard rempli de fumier à cause du moment où il avait couvert sa tête de terre, quand le chameau était tombé; le saint Domèce prit le coin du manteau dont il était revêtu, essuyant le visage du vieillard; mais celui-ci, par la grande foi qu'il avait en eux et à cause du miracle qu'il avait vu et qui avait été opéré par ces saints, saisit la main du bienheureux, il la plaça sur son œil malade comme s'il eût voulu prendre sa bénédiction, et, lorsque la main du saint toucha son œil, aussitôt il vit. Mais le vieillard gardien, qui était le chamelier, admira ce qui était arrivé, à savoir que non seulement ils avaient guéri le chameau, mais aussi qu'il avait vu lui-même aussitôt qu'il avait eu placé la main du saint sur son œil, et il rendit grande gloire à Dieu au sujet du don qu'il avait reçu. Et ces saints lui ordonnèrent en disant : « Prends garde de n'informer personne de cela »; et de nouveau ils lui dirent : « Ne pense pas que la santé t'a été rendue[4] grâce à nous, car nous, nous sommes des hommes pécheurs; mais cela est arrivé par la vertu du Christ. » Mais lui, quand il eut déposé pour eux leurs quelques

1. *Cod.* ⲉⲧⲥⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲙⲁⲩ. — 3. *Cod.* ⲁⲟⲙⲉⲧⲓ. — 4. Mot à mot : Que le salut t'a pris.

ⲛⲉϥⲱϥϩⲣ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲁ ⲡⲉϥⲃⲁⲗ ⲟⲩⲱⲛ ⲁⲩⲉⲣ ⲱϥϩⲣⲓ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲕⲛⲁⲩ ⲙⲙⲟⲗ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲁϥⲧⲁⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲉ ⲉⲧ(ⲁⲩ)ⲧⲁⲗⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲧ† ⲱⲟⲩ ⲙⲫ†. ⲁⲛⲟⲕ ⲅⲁⲣ ⲫⲱ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲉⲣⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁⲓ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲑⲣⲟⲩⲕⲏⲓ ⲉⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲓⲱⲱⲓ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲱⲱ† ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲁⲉⲓⲓ ⲉⲡⲓⲧⲁⲝⲣⲟ ⲉⲓⲍⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲧⲟⲩⲱⲛ ⲙⲫⲃⲁⲗ ⲛⲟⲩⲃⲉⲗⲗⲉ ⲁⲛ ⲧⲁⲫⲙⲏ ⲧⲉ. ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲏ ⲍⲉ ⲁⲣⲁ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏ ⲧⲉ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉⲭⲏ ⲛⲁⲥ ⲫⲱⲥ ⲉⲓⲉⲣ (-verso-) ⲱϥϩⲣⲓ ⲍⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲡⲁⲓⲣⲱⲃ ⲟⲩⲙⲱ† ⲡⲉ. ⲁⲫⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲇⲉ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲏ ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲁⲱϩⲣⲓ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲙⲱ† ⲙⲣⲱⲃ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲙⲁⲓⲛ ⲙⲡⲙⲱ† ⲙⲣⲙⲟⲧ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓⲧⲥ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲫ† ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲁⲧⲉⲣ ⲡⲉⲙⲡⲱⲁ ⲙ†ⲭⲟⲙ ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲉⲙ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲙⲉⲙ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁ ⲡⲭⲥ † ⲙⲡⲉϥⲉⲣ ⲱϥϣⲓ ⲙⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲉϥⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲍⲉ ⲙⲡⲟⲩⲕⲱ† ⲙⲥⲁ ⲡⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲑⲛⲁⲧⲁⲕⲟ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲭⲥ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[4] ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩϣⲟⲉ ⲙⲭⲣⲱⲙ ⲉϥ† ⲙⲟⲩⲉ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲉⲱⲥ ⲍⲉ ⲱⲁ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓⲕⲉⲙⲉⲓ ⲉⲑⲙⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲭⲣⲱⲙ ⲉⲓⲙⲟⲉ ⲡⲉ ⲉⲱⲥⲧⲉ[5] ⲁⲩⲱⲁⲛⲟⲩⲱⲙ ⲛⲣⲱⲟⲩ ⲉⲉⲣⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[6]

pains, il retourna à son travail dans le natron, et lorsque ses compagnons le virent, son œil étant ouvert, ils s'étonnèrent grandement et ils lui demandaient : « Comment vois-tu ? » Mais lui, il les informa, disant : « Ce sont les disciples d'abba Macaire qui m'ont guéri », et quiconque entendit rendit gloire à Dieu. Et moi aussi, lorsque j'appris cette chose après qu'ils se furent déjà reposés, j'interrogeai abba Macaire afin que je susse si la chose était certaine, lui disant ainsi : « Mon père saint, j'ai appris de ces bienheureux qu'ils ont ouvert l'œil d'un aveugle : est-ce vrai ? » — Il me dit : « Oui, c'est vrai. » — Et je lui dis, comme si j'eusse été étonné : « Vraiment, c'est une grande œuvre ! » — Il me répondit et me dit : « Non, mon fils, ce n'est pas une œuvre aussi grande que la grâce grande qu'ils ont reçue de Dieu, car ils ont été dignes de la vertu qui était en Élie et en Jean ; le Seigneur leur a donné un pouvoir égal à (celui de) ses disciples, parce qu'ils n'ont pas recherché du tout la gloire de ce monde périssable à cause de la gloire de Celui en qui ils espéraient, le Christ, car ils ont été comme des flammes de feu étincelant grandement, car, jusqu'à la respiration qui sortait de leur bouche, c'était un

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲉⲥⲟⲉ.

ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲱⲁϩ ⲛⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲥⲉⲧⲉⲃⲣⲏⲭ ⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱⲟⲡⲓ ⲱⲁ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉⲧⲫⲉ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲡⲁⲓⲱⲏⲣⲓ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲁⲑⲛⲁϥ† ⲉⲙⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲕ-ⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲉⲃⲏⲏⲧⲟⲩ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓⲟⲩⲱⲱⲧ ⲛⲛⲉⲩϫⲓⲭ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲓ† ⲱⲟⲩ ⲙⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲫⲛ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛⲛⲓⲱⲫⲏⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲡⲉⲩⲟⲩⲱⲱ̅.

ⲉⲓⲧⲁ[1] ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲥⲣⲁⲛⲁⲥ[2] ⲛ†- (-fol. 62-) ⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲉ† ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲛⲉⲩⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲟⲩⲟⲃⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲫⲗⲏⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲣⲟϫⲣⲉϫ ⲙⲡⲣⲟⲥⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲩⲥⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲛⲓⲙⲁ ⲛⲉⲙ-ⲧⲟⲛ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[3] ⲉⲟⲩⲟⲱϣ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲟⲉⲗⲏⲗ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲫⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲍⲏⲧⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲗⲩⲡⲏ (*sic*) ⲛⲉⲙ ⲡⲓϥⲓ ⲁϩⲟⲙ. ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲁⲓ ⲛⲧⲉⲡⲓⲫⲁⲛⲓⲁ[4] ⲉⲧⲉ ⲡⲱⲁⲓ ⲛⲧⲱⲃⲓ ⲡⲉ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲍⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲓⲕⲟⲧ ⲁⲩⲱⲱⲙ ⲁⲩⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲍⲙⲟⲙ ⲉⲩⲟⲱⲩ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲩϩⲣⲟⲱ ⲍⲉⲛ ⲡⲱⲱⲙ ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲓ †ⲁⲥⲁⲡⲛ ⲙⲟⲩ† ⲙⲛⲓ ⲉⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5]. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓⲱⲉ ⲙⲛⲓ ⲁⲓⲙⲟⲩ† ⲉⲣⲟⲩ. ⲉⲓⲧⲁ[6] ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲣⲉϩϩⲱⲧⲡ ⲛϫⲉ ⲫⲣⲏ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲩ ⲙⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ. ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲛⲧⲁⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲡϫⲱⲕ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲡⲉ. ⲛⲏⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲓ ⲕⲉⲕⲟⲩϫⲓ †ⲛⲁⲱⲉ ⲛⲙⲓ ⲉⲡⲁ-

feu allumé, de sorte que s'ils ouvraient la bouche pour prier, la flamme sortait de leur bouche comme un éclair lumineux jusqu'au ciel. Du reste, mon fils, ne sois pas incrédule à tout ce que tu entendras à leur sujet. » Et moi, j'adorai ses mains saintes, rendant gloire au Christ qui fait des merveilles en ceux qui font sa volonté.

Ensuite après cela, il plut à l'amour que Dieu a pour l'homme de donner repos à ses serviteurs, de les transporter hors de ce monde périssable et de ses tourments qui ne durent qu'un temps, et de les introduire dans le lieu du repos éternel, rempli[7] de joie et d'allégresse, ce lieu d'où ont fui la douleur, le chagrin et le gémissement. Donc dans le jour saint de l'Épiphanie qui est la fête du mois de Tôbi, le bienheureux Maxime commença de se coucher, il fut malade, une fièvre violente[8] le saisit. Lors donc qu'il se fut aggravé dans la maladie, il dit : « Faites-moi charité, appelez mon père abba Macaire. » Et moi, j'allai, je l'appelai. Ensuite, lorsque le soleil se fut couché, il nous dit : « Quelle heure est-il? » Mais nous, nous l'informâmes : « C'est la fin du jour. » — Quant à lui, il nous dit : « Encore un peu, j'irai dans

1. *Cod.* ιτα. — 2. *Cod.* ασρανας. — 3. *Cod.* νεπωρανιον. — 4. *Cod.* νταεπιφανια. — 5. *Cod.* μακαρι. — 6. *Cod.* ιτα. — 7. Mot à mot : Distendus, gonflés. — 8. Mot à mot : Une fièvre nombreuse.

ⲙⲁ ⲛⲉⲗⲗⲟⲛ. ⲉⲣⲉ ⲡⲉϫⲱⲣϥ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲱⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [1] ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲥⲉⲣⲟ ⲧⲓⲙⲏⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲛⲥⲉⲣⲱϥ. (-verso-) ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁϩⲓⲙⲟⲥ ⲁⲧϥⲱⲗⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲟⲩⲥ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲁⲉ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲕⲙⲉⲑⲏⲓ ⲱ ⲡⲁⲛⲟⲩϯ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲉⲁϫⲱⲓ ⲉⲓ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲏⲓ ϯⲛⲁϥϯ ⲁⲉ ϫⲛⲁⲥⲟⲩⲧⲉⲛ ⲛⲁⲙⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲕⲛⲁϥⲙⲉⲧ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡϫⲁⲕⲓ ⲙⲡⲁⲛⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲡⲓⲁ. ⲥⲟⲩϯ ⲛⲓⲁⲛⲁⲩⲃⲉⲛ ⲉⲓ ⲛⲉⲕⲙⲱⲓⲧ ⲡⲁⲛⲟⲩϯ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲁⲓ ⲫⲁⲣⲟⲕ ⲁⲧⲥⲡⲉ ⲕⲱⲗⲩⲥⲓⲥ ⲫⲱⲡⲓ ⲙⲏⲓ ⲡⲟⲩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲟⲙ ⲓⲏⲥ ⲡⲁⲛⲟⲩϯ ⲁⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲁⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲛⲟⲉⲉⲙ ⲁⲙⲁⲉⲣ ⲉⲟϯ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲁ ⲧⲏⲛ ⲙⲡⲓⲙⲉ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥϫⲁ ⲣⲱϥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϩⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲉ ⲧⲉⲓⲛ ⲟⲛⲟⲩ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲉⲣⲙⲡⲉ ⲓⲥ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲓ ⲉⲟⲗⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁϥϫⲁ ⲣⲱϥ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲉⲕⲟⲩϩⲓ ⲁ ⲫⲏ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [2] ⲛⲁⲩ ⲉⲡϫⲱⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲡ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲓ ⲛⲥⲱϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲧⲱⲟϥ ⲛϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [3] ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲡⲱϥ. ⲉⲧⲁⲓⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲡⲓⲙⲏⲉ ⲥϫⲉ- (-fol. 63-) ⲁⲟⲩ ⲁⲩⲥⲉⲛⲟ ⲡⲉϫⲙⲓ ⲙⲡⲓⲙⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [4] ⲁⲉ ϫⲟⲩⲱⲓ ⲛⲧⲁⲑⲁⲗⲗⲟ ⲧⲓⲙⲏⲉ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ. ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲓ ϥⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲣⲓ ⲁⲅⲁⲡⲏ

mon lieu de repos! » Comme la nuit allait se faire, notre père Macaire nous dit : « Allumez la lampe. » Et nous l'allumâmes. Alors le bienheureux Maxime, on ravit son esprit au ciel, et il disait : « Envoie ta lumière et ta vérité, ô mon Dieu, afin qu'elles me guident sur le chemin, car certes je crois que tu rendras droit mon chemin et que tu me sauveras des mains des puissances ténébreuses de l'air où règnent les démons [5]. Prépare mes pas (?) sur tes chemins, mon Dieu, afin que j'aille jusqu'à toi sans empêchement; sois pour moi l'espoir de (ma) force, Jésus mon Dieu, car c'est toi ma lumière et mon salut; et je craindrais qui donc? » Puis il se tut un peu, et il dit de nouveau : « Levez-vous, sortons d'ici, car voici que les apôtres et les prophètes sont venus pour m'emmener d'ici. » Du reste il se tut. Quelque temps après, le saint abba Macaire vit le chœur des saints venus le chercher; aussitôt abba Macaire se leva, il se tint debout silencieux. Lorsque je vis que la lampe était près de s'éteindre, je dis au vieillard abba Macaire : « Veux-tu que je mette la lampe en bon état? » — Il répondit : « Non, mais laisse-la ainsi. » — Et moi, je le priai, disant : « Fais-moi charité, mon père, repose-toi sur la peau [6]. » — Mais lui,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. Mot à mot : De l'air des démons. — 6. Il s'agit ici de la peau de chèvre que portaient les moines.

ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲡⲟⲩ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲭⲉⲓ ϯⲥⲟⲗⲃⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲭⲉ ⲭⲁ ⲣⲱⲕ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲭⲉ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲥⲁϫⲓ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛϫⲁ ⲣⲱⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲍⲓⲙⲟⲥ ⲥⲁϫⲓ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲓⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉϥⲥⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛⲓⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉⲩⲕⲱϯ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲛⲉⲙⲓ ⲉϥⲛ ⲉⲧⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛⲓⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉⲩⲕⲱϯ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣϩⲁⲟⲛⲉⲓⲥⲟⲁⲓ[2] ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥⲫⲟⲩⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲓⲱⲓ.

ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[3] ⲉⲁⲩⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲉⲙ ⲓⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲥⲟⲩ ⲓⲃ ⲛⲧⲱⲃⲓ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲓⲑⲱⲙⲥ ⲙⲡⲉⲩⲗⲉⲓ- (-verso-) ψⲁⲛⲟⲛ[4] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲉⲡⲉⲩⲣⲁϩ ⲁⲩⲉⲓⲕⲟⲧ ⲁⲩϣⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲥⲟⲩ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲁⲩⲁⲙⲟⲓ ⲉϫⲱⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛϩⲙⲟⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲁⲩϣⲱⲟⲩⲓ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲣⲉⲙⲉⲓ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲛⲧⲉⲕⲙⲉⲩⲉⲓⲛ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲙⲁⲧⲉⲕⲥⲓ ⲙⲡⲉⲩⲥⲙⲟⲩ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓϯ ϕⲓ ⲉⲡⲉⲩⲥⲁⲗⲁⲧⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲓ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲉⲡⲉⲩⲣⲁϩ ⲇⲉ ⲁⲩⲣⲣⲟⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲏⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲓⲟⲥ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲫⲟϩ ⲉⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲙⲙⲁϩ ⲛ

il répondit : « Tais-toi, mon fils; car ce n'est pas le temps de parler, mais plutôt au temps de se taire. » Et le bienheureux Maxime parlait avec l'un des saints, l'interrogeant sur le nom des saints qui l'entouraient; pour nous, nous n'entendîmes point ce qu'il disait : mais le pneumatophore abba Macaire nous informa, disant : « On lui apprend les noms des saints qui l'entourent. » Et lorsque son âme eût joui de la présence des saints, aussitôt elle s'élança avec joie hors du corps.

C'est ainsi que finit ce bienheureux en paix, s'étant reposé avec tous les saints, le quatorzième jour de Tôbi. Lors donc que nous eûmes enterré ses restes saints et que nous fûmes arrivés au lendemain, son bienheureux frère, Domèce, se coucha, il fut malade et une grande fièvre se saisit de lui. Lorsque le grand abba Macaire eût vu qu'il était malade, il me dit : « Reste, mon fils, pour servir le frère jusqu'à ce que tu reçoives sa bénédiction. » Et moi, je baisai ses pieds en lui disant : « Prie pour moi, mon père saint. » Le lendemain, le saint Domèce s'aggrava dans la maladie, et lorsqu'il fut parvenu à

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲫⲧⲁⲟⲛⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲉⲩⲗⲁⲙⲯⲁⲛⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉϥϫⲟⲥⲓ ⲛⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ϫⲟⲩⲱⲓ ⲛⲧⲁⲙⲟⲩ† ⲉⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1]. ⲛⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲥⲉ. ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲁⲓⲓⲉ ⲙⲏⲓ ⲁⲓⲙⲟⲩ† ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲙⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲓ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲁⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲛⲟⲩⲙⲓⲩ† ⲙⲁⲩ ⲉⲩϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲡⲥⲁ ⲙⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁⲩϥⲟⲣϩⲩ ⲉⲡⲥⲁ ⲛ†ⲁⲛⲁⲧⲟⲗⲏ. ⲛⲁⲓⲙⲉⲉⲧⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲉⲩⲧⲱⲃϩ ⲁⲩ ⲉⲩⲥⲟⲙⲥ[3] ⲉⲡϫⲱⲣⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲭⲁϫⲱⲥ ⲛ†ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙ̀ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲩⲓⲟⲥ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ. ⲁⲩⲥⲟⲙⲥ ϫⲉ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲉⲧϥⲉ ⲁⲩⲣⲓ ⲁϩⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲣⲓⲙⲓ (-fol. 64-) ⲉⲩϫⲱϩϩ ⲭⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲥⲧⲉⲛϩⲏⲧ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲏⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲧⲁⲫⲙⲏ ϫⲉ ⲭⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛϩⲟϫϩⲉϫ ⲁⲩϫⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙ̀ⲭⲱⲗⲉⲙ. ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲣⲓⲙⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁⲓⲧⲱⲙⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲛⲑⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲏⲓ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲡⲁⲙⲏⲣⲓ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓⲁⲩⲓⲟⲥ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲙⲛⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲙⲓ ϫⲉ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[4] ⲁⲙϫⲉⲙⲉϥ ⲉⲩⲉⲣⲉⲓ ⲉⲩⲟⲩⲉϩ ⲉϧⲟⲩⲛ †ϫⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲥⲛⲟⲩ† ⲥⲟⲗⲕ ⲉⲣⲡⲏ ⲉⲧⲫⲉ. ⲉⲧⲁϥϫⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲛⲥⲟⲩ ⲓ̅ⲍ̅ ⲛⲧⲱϧⲓ ⲁⲛⲥⲓ ⲙⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲙⲯⲧⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ †ⲥⲟⲗϧⲓ ⲁ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓ-

la troisième nuit, je le vis qui souffrait, je lui dis : « Veux-tu que j'appelle notre père abba Macaire? » Il dit : « Oui. » Et moi, j'allai, je l'appelai. Comme je marchais encore avec lui sur la route, il resta debout une grande heure regardant du côté de la grotte et ensuite il se tourna du côté de l'Orient. Je pensais, moi, que peut-être il priait; mais il regardait le chœur des saints qui précédaient l'âme bienheureuse du saint Domèce. Mais il regarda en haut vers le ciel, il soupira et il pleura, frappant sa poitrine et disant : « Malheur à moi, car moi, je ne suis pas devenu moine le moins du monde, et ceux-là étaient des moines en vérité; car, en un petit temps de tribulation, ils ont trouvé rapidement le chemin. » Et moi, lorsque je le vis qui agissait ainsi, je fus dans l'admiration et je lui dis : « Qu'est-ce qui arrive, ô mon père saint? » Mais lui, il me dit : « Allons, mon fils, car le saint Domèce s'est reposé. » Et lorsque nous fûmes entrés dans la caverne, nous le trouvâmes appuyé contre le mur, les deux mains étendues vers le ciel. Lorsqu'il eut ainsi achevé sa vie le dix-septième jour de Tôbi, nous primes son corps saint, nous l'étendîmes sur la peau. Le saint abba Macaire a témoigné à l'abba Isi-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 3. Le manuscrit porte bien ce que j'imprime : il doit y avoir une omission. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲱⲣⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲓⲧⲁϩⲓⲥ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲛⲥⲁ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲓⲙⲓⲛⲓϣ† ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲛⲥⲁ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲉϥⲭⲏ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ϩⲱϥ.

ⲓⲥ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲟⲩⲛ ⲁⲓⲧⲁⲙⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲓⲣⲏ† ⲉⲧⲁ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲟⲩⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲁⲩⲙⲉⲛⲣⲉ ⲙⲡϩⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲡⲟ-
λⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲟϫⲣⲉϫ ⲙⲡⲣⲟⲥ- (-verso-) ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ †ⲅⲩⲡⲟⲙⲟⲓⲛ ⲉⲁⲧⲉⲣⲁⲥⲱⲛⲓϩⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲩⲥⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲧⲁ-
ⲗⲟⲛ ⲛⲧⲉ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲩⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲁ ⲧϩⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲙⲁⲧⲟⲩⲧⲁϩⲉ ⲡⲓⲃⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲑⲱϩⲉⲙ ⲉⲧ-
ⲉⲙⲡⲙⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲁⲩⲙⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲭⲥ ⲛⲟⲩⲁ-
ⲥⲱⲙⲟⲑⲉⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉⲁⲩⲙⲉⲥⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲡⲣⲟⲥⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉϥⲗⲏⲩ ⲉⲑⲛⲁⲕⲱⲣϥ ⲁⲧⲟⲡⲟⲩ ⲉϩⲁⲓ ⲗⲉⲃⲱ
ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲙⲱⲟⲩ ⲉⲩⲙⲟϩ† ⲙⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲫⲏ† ⲛⲟⲩⲙⲧⲉⲕⲟ. ⲁⲥⲙⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲓⲥⲓ ⲛϩⲣⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲭⲏ ϩⲉⲛ
ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[3] ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲟ† ⲡⲟⲗⲗⲁⲕⲓⲥ ϫⲛⲁϫⲉⲙ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ †ⲛⲟⲩ ⲡⲉ. ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲕⲉⲧ ⲡⲟⲩϩⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲛⲓ
ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲁⲧⲱⲩ ⲁⲉ ⲁⲣⲉ ⲡⲉⲕⲛⲟⲩⲥ ϫⲛ ⲛⲱⲟⲩⲛ ⲱ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁⲕϫⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲫⲁⲓ ⲁⲣⲛⲟⲩ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ (-fol. 65-) ⲉϥϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲕⲫⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟϥ

dore que les ordres venus chercher l'âme du grand étaient aussi les mêmes qui vinrent chercher l'âme de son frère, et lui-même était avec eux.

Voici donc que je vous ai appris la manière dont ces bienheureux achevèrent leur course dans une vie angélique; ayant aimé les souffrances des pratiques religieuses et les tribulations qui ne durent qu'un temps, ils furent maîtres d'eux-mêmes dans l'endurance, ayant combattu bellement, ayant couru dans le stade de la vertu, s'étant étendus vers ce qui se trouvait en avant, selon la parole du saint apôtre Paul, jusqu'à ce qu'ils prissent la palme de la vocation d'en haut et qu'ils fussent avec celui qu'ils désiraient, le Christ, leur véritable agonothète; ayant détesté la gloire de ce monde qui n'a qu'un temps et toutes les vaines jouissances qui seront abolies, ils les ont regardées comme des excréments et ils ont haï ce monde comme une prison. Il arriva une fois, comme je badinais avec eux, que je leur dis : « Si vous étiez à Constantinople, mes pères, certainement on vous trouverait rois maintenant! » Mais eux, ils tournèrent leur visage vers moi, ils me dirent avec mansuétude : « Où est donc ton esprit, ô frère, que tu as dit cette parole?

1. *Cod.* ⲛⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲱⲛⲓϫⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ.

ⲁⲛⲟⲩⲱ ⲉⲛⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲥⲟⲛ ⲱ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲡⲩⲟⲓ ⲧⲉ ⲉⲓⲧⲉ[1] ⲉⲕⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲉⲕⲭⲏ ⲅⲉⲛ ⲡⲉⲕⲙⲁ ⲙⲡⲩⲱⲛⲓ ⲁⲙⲟⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲣⲁⲛ ⲛⲟⲩⲧⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲙⲟⲩⲛⲕ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[3] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲉⲡⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲅⲉⲛ ⲡⲉⲕⲣⲏⲧ ⲡⲉ ⲛⲁⲕⲛⲁⲧⲉ ⲛⲁⲓⲥⲁⲧⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲕⲧⲟϥ ϯⲛⲟⲩ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲁ ⲣⲱⲛⲕ ⲉⲣⲟⲕ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁⲧⲣⲟ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ ⲉⲡⲓⲣⲁⲛ ⲛⲟⲩⲧⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲙⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲅⲉⲛ ⲡⲉⲕⲣⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲙⲉⲛ ⲅⲓⲥⲓ ⲧⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉⲙⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ ⲉϥⲁⲓ ⲉ ⲁⲕⲙⲛⲛⲓ ⲧⲉⲛⲙⲟⲟⲩⲧ ⲅⲉⲛ ⲛⲉⲙⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲑⲣⲉⲡⲙⲉⲛⲣⲉ ϯⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲓ ⲣⲣⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲁⲧⲓ ⲛⲉϥⲗⲏⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲉⲩⲧⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲍⲉ ⲉⲧⲁⲙⲉⲙⲙⲓ ⲉϥⲁⲓ ⲉⲧⲓ ⲉⲙⲩⲟⲛ ⲅⲉⲛ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲣⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁ ϯⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲁⲓⲧⲉⲛ ⲛⲥⲓ ⲣⲣⲁϥ ⲙⲡⲟⲩⲭⲁⲓ ⲉⲉⲣ ⲫⲙⲉⲥⲓ ⲙⲙⲉⲛⲛⲟⲃⲓ ϯⲙⲉⲧⲩⲉⲙⲙⲟ ⲍⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲭⲁ ⲣⲱϥ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲟⲭⲣⲉⲭ (-verso-) ⲣⲁⲓ ⲥⲟⲃⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲩⲗⲟⲗ ⲛⲉ ⲡⲣⲟⲭⲣⲉⲭ ⲉⲧⲙⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧⲱⲃϩ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲡⲓⲧⲱⲃϩ ⲉⲟⲙⲓⲥⲓ ⲛϯϩⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲛⲉⲙ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲟⲙⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲁϫⲓⲱⲙⲁ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲉⲧⲭⲱⲣⲓ ⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲧⲉⲛ ⲫϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲥⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉ ⲉⲧⲉϥⲕⲱϯ ⲛⲥⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉϥⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉϥⲥⲗⲓⲗ

Sans doute il est dans le lieu que tu viens de mentionner. Nous t'avons déjà dit une foule de fois, ô frère Peschoî, que soit que tu sois assis avec nous, soit que tu sois dans ton habitation, tu (dois) saisir le nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus sans cesse; car vraiment, si ce saint nom était dans ton cœur, tu n'aurais pas dit cette parole que tu viens de dire. Désormais fais avec certitude attention à toi, ne néglige pas le nom saint de Notre-Seigneur Jésus le Christ; mais saisis-le de tout ton cœur avec continuité et dans la souffrance; car si nous le négligeons, eh bien nous mourons certainement dans nos péchés. Du reste, n'aimons pas la liberté, le badinage et les paroles vaines qui perdent tout le fruit du moine, selon la manière que nous l'avons su, lorsque nous étions encore en Syrie, quand l'humanité nous rendait plaisants sans nous laisser penser à nos péchés; mais être étranger, se taire avec science, être en proie aux angoisses sont le propre de notre race[4], l'angoisse produit la prière dans la pureté, la prière produit la crainte de Dieu et l'amour, et c'est là ce qui produit l'homme: car certes, ni dignité, ni richesse, ni courage n'est glorifié près de Dieu, mais bien une âme sainte qui le cherche, et son sacrifice

1. *Cod.* ιτε. — 2. *Cod.* ιτε. — 3. *Cod.* κε ϲαρ. — 4. Mot à mot: Les vases de notre race.

ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩⲥⲁⲓ. ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓϣⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲧϥ ⲛ̀ⲭⲏⲧ ⲉⲁⲓ† ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[1] ⲉⲓⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲟ† ⲧⲱⲃϩ ⲉⲥⲱⲓ.

Ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ϥⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ-ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁ ⲡⲓϣⲁϥⲉ ⲥⲱⲣⲥ ⲛ̀ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲛ̀ⲧⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲥⲏⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲭⲏⲙⲓ ⲁⲛⲁϩ ⲁⲛⲗⲱⲥ ⲁ ⲡⲓϣⲁϥⲉ ⲥⲱⲣⲥ ⲁⲧⲕⲱⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲏϯ† ⲛⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲑⲱϯ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓ-ⲱⲣⲟⲥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲥⲉ ϩⲱ ϩⲁ ⲡⲁⲧⲉⲙⲡϣⲁ ⲁⲩⲁⲓⲧ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲃ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲓϣⲁϥ† ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲙⲟⲩ† ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ †ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉϥϩⲟⲛϩⲉⲛ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ⲙⲟⲩ† ⲉⲡⲁⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲥⲉ (-fol. 66-) ⲟⲣⲁⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[5]. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲥⲉ ⲫ̄ ⲡⲓϣⲁϥ† ⲛ̀ϩⲉⲗⲗⲟ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣ-ⲛⲟⲩⲥ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲡⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲗⲗⲱ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲱ ⲁⲡⲁ ⲡⲓϩⲱⲣ ⲡⲉⲓⲱ ⲁⲡⲁ ⲁⲑⲣⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲥⲉ ⲙⲡⲉⲕⲉⲙⲓ ⲉⲡⲟⲩ-ⲣⲁⲓ ⲡⲉⲙⲱⲧ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ[7]. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲥⲉ ⲁϩⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲧⲥⲱⲉ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲉⲑⲣⲉⲙⲛⲟⲩ† ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛ̀ϩⲛⲧⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉⲛⲭⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ[8] ⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲍⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛ̀ϩⲛⲧⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩ-ⲉⲣⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲥⲉ ϩⲁⲓ ⲥⲛⲏⲩ ⲛⲉ ⲉⲃⲏⲉ ϥⲁⲓ ⲁⲡⲡⲁⲉⲣⲟⲡⲟⲗⲁⲍⲉⲙ[9] ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[10] ⲙⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉⲡⲙⲟⲩ† ⲉⲡⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲥⲉ ⲡⲣⲱ-

et son holocauste, c'est notre salut. » Et moi, je reçus leur discours avec joie de cœur, leur ayant fait repentance en disant : « Pardonnez-moi, mes pères, priez pour moi. »

Du reste, un an de jours après le transport de ces saints, le désert fut habité bellement, soit de la montagne de Pernoudj, soit des habitations solitaires répandues en Égypte; bref, le désert fut habité : on leur construisit une grande église et l'on établit abba Isidore prêtre, et moi aussi, l'indigne, on me fit diacre. Après cela, le grand abba Macaire donna un nom à l'église, ordonnant et disant : « Appelez ce lieu la cellule des Grecs. » Trois grands vieillards de la montagne de Pernoudj qui se trouvaient près de nous, — c'étaient apa Pamô, apa Pihôr et apa Athré, — prirent la parole, ils dirent au saint abba Macaire : « Ne sais-tu pas leurs noms, ô notre père béni? » — Il leur dit : « Si; mais il ne faut pas que nous appelions le *topos* du nom de l'un d'eux en laissant l'autre, car ils ont eu la même patience en ce lieu et l'un avec l'autre, et aussi ce sont des frères; c'est pourquoi nous le nommerons

1. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲛⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲟⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ; le ⲟ a été corrigé. — 8. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲏ. — 9. *Cod.* ⲁⲡⲡⲁⲉⲣⲟⲡⲟⲙⲁⲍⲙ. — 10. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ.

ⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲣⲱ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲫⲣⲟⲩⲥϩⲉ[2] ⲛⲟⲩⲣⲁⲛ ⲉⲡⲓⲁⲓⲧⲧⲩⲭⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟ† ⲡⲣⲱⲙⲙⲁⲓⲟⲥ[3] ⲩⲁ ⲉⲃⲟⲏⲛ ⲉϥⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϩ ⲥⲁϥⲛⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫ†. ⲁϥⲉⲣ ⲙⲉⲟⲣⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲙⲫⲁⲓ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩ† ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲱⲟⲩ ⲉⲩⲱⲛⲧ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱϥ ϫⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉⲧⲁⲓⲛⲕⲱⲧ ⲉ†- (-verso-) ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁ ⲫ† ⲟⲩⲁϩ ⲥⲁϥⲛⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ϫⲉ ⲙⲟⲩ† ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲣⲁⲟⲩⲏ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲙⲁⲓⲟⲥ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲑⲟⲕ ϩⲱⲕ ⲡⲉϫⲁϥ ⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲱⲓ ⲛⲧⲁⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲙⲁⲙⲟⲩ† ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱϥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲥⲱⲕ ⲥⲁϫⲱϥ ⲁϥⲉⲓϥ ⲉⲡⲁⲗⲟⲕ ⲛⲉⲣⲛⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ-ϩⲉⲗⲟⲥ ⲉϥⲙⲁ ⲙⲡⲓⲱⲏⲓ ⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϫⲉⲛ †ⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲥⲁ ⲡⲉⲙⲉⲛⲧ ⲁϥⲱⲱϥ ⲙⲁⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲙⲁⲙⲟⲩ† ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱϥ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲧⲏ ⲉⲧⲁⲕⲕⲟⲧϥ ⲁⲛⲁⲧⲏⲓϥ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲙⲁⲓⲟⲥ[6] ⲩⲁ ⲉⲙⲉϩ ⲉⲃⲏⲉ ϫⲉ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲡⲩⲟⲣⲡ ⲉⲧⲁⲩϫⲁ ⲥⲱⲙⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲉⲁⲩⲩⲱⲡⲓ ⲙⲡⲩⲟⲣⲡ ⲛⲁⲡⲁⲣϫⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕϩⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲛⲁϩ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲟⲁⲩⲕ ⲛⲟⲩⲱⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣϫⲏⲟⲥ ⲉⲧⲉ ϕⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲙⲩⲗⲟⲗ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲫⲟⲩⲱⲩ ⲙⲫ† ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲙⲡⲉϥⲙⲉⲧⲩⲉⲛϩⲏⲧ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲛⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲟⲩ-

leur *topos : les Grecs* après leur mort. » Et c'est ainsi qu'on écrivit leurs noms dans les diptyques : *nos pères les Grecs*, jusqu'à ce jour, selon la manière que Dieu lui avait ordonnée. Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, celui qui fut père de Schiît après lui, nous a aussi témoigné ceci : « Lorsque, dit-il, nous bâtîmes l'église, le Seigneur ordonna à notre père par l'entremise du chérubin de lumière : « Appelle ce lieu la *cellule des Grecs;* et toi aussi, dit-il, suis-moi que je te montre le lieu auquel on donnera ton nom. » Au reste, le chérubin marcha devant lui, il le mena à l'arc méridional du ouady, à l'endroit du puits, il se tint debout sur le rocher occidental, il lui cria en disant : « Voici le lieu que l'on appellera de ton nom ; le lieu que tu as bâti, on le donnera aux Grecs jusqu'à l'éternité, car ce sont eux qui les premiers ont déposé leurs corps dans cette montagne sainte, ayant été les premières prémices de tes souffrances dans cette vigne du Seigneur des armées, où tu as été établi vigneron en chef, c'est-à-dire la race honorée des moines, le peuple qui fait la volonté de Dieu et qui attire ses miséricordes sur le genre humain

1. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲉⲧⲁϥⲧⲣⲟⲩⲥϩⲉ. — 3. *Cod.* ⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ.

ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ (-fol. 67-) ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲩⲫⲱⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲙⲟⲩⲛⲕ ⲉⲃⲏ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ϫⲉ ϫⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ϩⲁ ϕ̅ϯ̅ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩϩⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉϥ-ϫⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲯⲩⲭⲏⲛⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥϩⲁⲙⲓⲟ.

ⲓⲥ ϩⲛⲡⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲓⲥ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓ-ⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲁⲓⲧⲁⲙⲱⲧⲉⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲣⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲣ ⲁⲑⲛⲁϩϯ ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲯⲱⲡ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩϯ ϩⲟⲛϥ ⲙⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲏⲧⲟⲩ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲉⲙⲥⲓ ⲛⲟⲩϩⲁⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲙⲡⲛⲁⲧⲟϕⲟⲣⲟⲥ ⲡⲓⲙⲯϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣϕⲟⲣⲉⲙ[3] ⲙⲫ̅ϯ̅ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ϕ̅ϯ̅ ⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲏ ⲡⲉϥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲥⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲥⲁⲣ ϫⲉ ⲁⲣⲉⲯⲁⲓ ⲛⲓⲍⲉⲗⲗⲟⲓ ϩⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲯⲁϥⲥⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡⲟⲩⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲗⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ-ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲯⲉⲗⲗⲱⲟⲩ (-verso-) ϩⲟⲡⲱⲥ ⲡⲕⲉ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ϩⲱⲧⲉⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[6] ϩⲉⲛ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲙ-ⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲡⲉⲙⲡⲯⲁ ⲛ̅ϯ̅ⲙⲉⲣⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛⲧⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̅ⲥ̅. ⲁⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲯϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ϫⲁⲩ ⲛⲧⲟⲧϥ ϩⲱⲥ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ

à cause de leurs pratiques, de leurs prières, des larmes qu'ils répandent le jour et la nuit sans discontinuer à cause des pécheurs, afin qu'ils se tournent vers Dieu de tout leur cœur, qu'il leur pardonne selon ses miséricordes à l'égard de sa créature. »

Voici donc, mes pères saints, voici que ce que j'ai vu et entendu, je vous l'ai enseigné avec certitude; du reste, prenez garde que personne ne soit incrédule à ce que j'ai dit au sujet de ces saints, mais recevez avec une grande attention ce que je vous ai dit à leur sujet, afin que vous ne soyez pas condamnés, sur tout ce qu'a dit notre père pneumatophore, le grand abba Macaire, l'homme qui porte Dieu et que Dieu aimait à cause de sa pureté, car il est écrit : « Si les vieillards visitaient abba Macaire, il les conduisait à leur cellule, en disant : Venez voir le martyrium des petits étrangers afin que vous aussi, vous progressiez dans les vertus de ces saints bénis et que vous deveniez dignes de la part et de l'héritage qu'ils ont eus dans le royaume éternel de Notre-Seigneur Jésus le Christ. » Prenez garde que le grand abba Macaire les regardait comme martyrs, lorsqu'il allait à leur caverne avec les

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣϕⲟⲣⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲟⲩⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲟⲣⲉϥϩⲱⲗ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛⲉⲙ ⲙ̀ⲡⲉⲗⲗⲟⲓ ⲛⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϥ ⲛ̀ⲧ ⲙⲁⲣ[2] ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲁⲧⲥⲙⲉ ϥⲉⲛ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲉⲛ ⲛ̀ⲥⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁϥⲣⲟⲛⲉⲓⲛ[4] ⲛⲉⲙⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲓⲱⲧ ⲉⲑⲙⲁ-ⲧⲁⲕⲟ ⲉⲃⲏ ⲧⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙ̀ⲫⲛⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲁⲥⲁⲃⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ϥⲙⲉⲧⲥ ⲙ̀ⲡⲓⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ[5] ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲉϥⲱⲃϣ ⲛⲉⲙ ⲙⲛⲥⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲧⲗⲉⲕⲗⲱⲕ ⲛⲟⲩ-ⲙⲛϣ ⲙ̀ⲡⲛ† ⲛⲉⲙ ⲙ̀ⲡⲣⲟϩⲉⲓⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[6] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲓ ⲙⲙⲁ ⲙⲁⲱⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲫⲓⲟⲙ ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲓⲛⲇⲩⲛⲟⲥ[7] ⲙⲛⲥⲁⲧⲫⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϣⲁⲧⲉ ϕ† ⲥⲓ ⲙⲉⲱⲓⲧ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲃⲟⲏⲑⲓⲁ ⲉⲧⲥⲱⲕ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ϣⲁⲧⲉϥⲉⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ϣⲓⲛⲧ ⲉϥⲙⲁ ⲙ̀ⲡⲉⲑⲟⲧⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ- (-fol. 68-)
ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲧⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ⲁⲓϫⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲥⲛϥ. ⲁⲛϣⲁⲛϫⲱ ⲥⲁⲣ ⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲣ ϥⲙⲉⲧⲥ ⲛⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙ̀ⲡⲉⲛ-ⲓⲟ† ⲉⲑⲟⲩⲁϩ ⲧⲉⲙⲛⲁϣⲓϩ† ⲉⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲧⲓⲛⲟⲓⲁ[9] ⲙ̀ⲡⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲙⲛⲁⲥⲓ ϩⲉⲣⲉϥ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲙ̀ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟ† ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲁⲓ-ϫⲱ ⲙ̀ⲡⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲁ ⲫⲁϩⲟⲩ ⲉⲡⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲛⲁ ⲧϩⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲏ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲙⲙⲟⲩⲓ ⲉⲓ ⲛⲟⲩϣⲉ ⲛⲧⲁⲧⲥ ⲛⲁⲧⲥⲱⲣⲉⲙ ⲉⲙϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡ̀ϫ̀ⲥ ⲙ̀ⲡ̀ⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲙⲟ-ⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲉⲱⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲙⲁ ϕ† ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲛⲉⲙ ϯⲛⲓ ⲙ̀ⲡⲁϥ-

vieillards afin d'y prier avec foi, car ils furent martyrs par leur propre choix, sans verser le sang, par leur mépris du royaume périssable de leur père à cause du royaume de Dieu et de ses biens, par le souvenir du palais qu'ils oublièrent et des mets délicats d'une foule de sortes, les oppressions qu'ils supportèrent sur les chemins pénibles de la mer et le danger des reptiles de ce lieu, jusqu'à ce que Dieu les guidât par son secours, marchant devant eux, jusqu'à ce qu'il les eût conduits à la montagne de Schiit, au lieu du saint abba Macaire où ils accomplirent leur vie : voilà pourquoi j'ai dit qu'ils furent martyrs sans épée. Car, si nous gardons le souvenir de la conduite de nos pères saints, nous nous changerons, nous aussi, des coutumes des mondains et nous prendrons un glaive de lumière dans les voies de nos pères bienheureux, laissant en arrière ce qui est de l'arrière, nous étendant vers ce qui est en avant, dans une vraie humilité et charité, marchant sur leurs traces qui ne peuvent nous faire errer, accomplissant les lois du Christ Jésus et les commandements angéliques du monachisme, ceux qui nous conduisent

1. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲧⲟⲩⲡⲣⲟϩⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲣⲟⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁϥⲣⲟⲛⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲉⲡⲓⲕⲓⲛⲇⲩⲛⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲥⲧⲓⲛⲟⲓⲁ.

ⲙ̀ⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[1] ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲁ ⲡⲉⲛⲓⲟⲧ̀ ϫⲁ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙ̀ⲙⲁ ⲛ̀ⲧⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ̀ ⲛⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲣⲏⲗ ⲉⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲏⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁⲣⲭ̀ ⲟⲩⲟⲉ ⲣⲁⲓ ⲙ̀ⲛⲏⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙ̀ⲙⲁ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲧⲣⲟⲣⲙ̀ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲓⲧⲉ[3] ϩⲉⲛ ⲙ̀ⲙⲛⲧ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲛⲁ ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲣⲓⲟⲩⲥ ⲉⲓⲧⲉ[5] ⲙ̀ⲙⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲛ ⲁⲧⲙ̀ⲙⲁⲙ ⲉⲡⲟⲩⲙⲁⲣ- (-verso-) ⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲛⲥⲉⲙ̀ⲙⲏⲗ ⲙ̀ⲙⲁⲩⲥⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧ̀ⲣ ⲙ̀ⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙ̀ⲙⲏⲛ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ[6] ⲛⲁ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲓⲧⲉ[7] ⲛⲁ ⲧⲯⲩⲭⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙ̀ⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ[8] ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟⲧ̀ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲡⲣⲱⲙⲉⲓⲟⲥ[9] ⲙⲁϩⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲟⲩⲟⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲙⲙⲟⲩⲧ̀ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲉⲣⲉ ⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲁⲛ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲟ ⲙ̀ⲙⲁⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲏⲥⲓⲥ ⲙ̀ⲙⲁⲛ ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[10] ⲙ̀ⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲡⲣⲉⲥⲧⲁⲛϫⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲟⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁⲥ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲥⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲁⲛ ⲛⲉⲙ ⲩⲁ ⲉⲡⲉϥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙⲓⲉⲡⲉϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

jusqu'à Dieu tout droit et dans la possession des biens du paradis. Car nos pères ont placé près d'eux la petite habitation de ces saints comme une église, y allant de temps en temps, y priant avec foi; et des foules de malades, pressés dans leurs corps et dans leurs âmes, soit de Schiit, soit de la montagne de Pernoudj, soit de tout endroit, s'ils venaient vers leur martyrium, s'ils priaient, ils recevaient aussitôt guérison par la grâce de Notre-Seigneur Jésus le Christ, qui donne guérison à ceux qui sont malades, soit aux malades du corps, soit aux malades de l'âme, par les prières de nos saints pères les Grecs, Maxime et Domèce, qui est le sauveur de tous, notre Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus le Christ, par lequel toute gloire, tout honneur, toute adoration convient au Père avec lui et au Saint-Esprit vivificateur, qui lui est consubstantiel, maintenant, en tout temps, jusqu'aux siècles de tous les siècles; ainsi soit-il.

1. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲓⲥⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲙ̀ⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ.

VIE DE JEAN KOLOBOS[1]

(-ā-) ϥⲃⲓⲟⲥ[2] ⲙⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲉⲛ ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓϩⲏⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫⲛⲏⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ[4] ⲉⲁⲩⲥⲧⲟⲣⲉⲙ[5] ⲙⲙⲟⲩ ϥⲓⲗⲟⲡⲟⲛⲱⲥ[6] ⲛϫⲉ ⲡⲑⲉⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲥⲁϩ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲓⲟⲥⲓⲱⲧⲁⲧⲟⲥ[7] ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲭⲣⲥ ⲥⲁⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲣⲁⲟⲩⲱ ϩⲁⲧⲟϥ ⲛϫⲉ ϩⲁⲓ ⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲟϯ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲧⲣⲉⲡⲉⲙ[8] ⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲟⲧⲟ ⲉⲃⲟⲁⲓ ⲉⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲉⲁⲩϫⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲉⲣ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲉ ⲥⲟⲩ ⲙ̄ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲧ ϥⲁⲟϥⲓ ⲡⲉ.

ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲑⲉⲥⲓⲥ ⲉⲥⲃⲟⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟϩⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲛⲟⲩⲧ ⲑⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗϯ

La vie du grand luminaire, parfait en toute vertu, notre père saint, le prêtre et l'hégoumène, abba Jean Kolobos, laquelle a racontée, avec amour de la peine, le théophore en vérité et le docteur de piété, abba Zacharie, le très saint évêque de la ville qui aime Dieu Sekhôou, lorsque se trouvaient près de lui des (gens) craignant et aimant Dieu, qui le pressaient à l'excès de faire ainsi, laquelle il a dite au jour de sa commémoraison sainte et glorieuse qui est le vingtième jour du mois de Phaophi.

C'est une entreprise élevée et paradoxalement céleste, qui donnera profit

1. Cette vie est prise du *Cod. Vat. Copt.*, n° LXVIII, fol. 53-104, p. ā-pv̄. — 2. On lit en tête de la page : ϯⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛ̀ⲣⲟⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲟⲡⲓ : ⲡⲓϣⲟⲣⲡ ⲙⲙⲁ ⲡⲱϣ ·/. S ϯⲥⲉⲓⲙⲓ ⲡⲣⲉϥ-ⲥⲣ ⲛⲟ(ⲓ̈) ⲉⲥⲃⲉⲛ ⲡⲓⲣⲉ̄ : S ⲥⲓⲛ̄ : S ⲣⲕⲉ̄ : S ⲙ̄ : S ⲥⲡⲁ̄ : S ⲥⲡⲏ̄ : S ⲁ̄ ⲛⲕⲟⲩϫⲓ ; c'est-à-dire : Le premier dimanche de Paopi : le premier endroit de lire. La femme pécheresse qui est dans la section 106e; 218e; 123e; 13e; 281e; 288e, et quatre des petites sections. — 3. *Cod.* ⲛϥⲱⲥⲧⲏⲣ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲁϥⲥⲣⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲙ, et à la marge : ϫⲟⲕϥ ⲥⲃⲟⲗ ⲛⲥⲟⲩ ⲙ̄ ⲙⲡⲁⲟⲡⲓ : Achevez-la le 20e jour de Paopi. — 6. *Cod.* ϥⲓⲗⲟⲡⲟⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲟⲥⲓⲟ-ⲧⲁⲧⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲣⲉⲡⲓⲙ.

ϩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲙⲯⲩⲭⲏ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲓⲥ ⲉⲟⲩⲏⲧ ⲱ ⲛⲁⲓⲟⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩϩⲉⲓⲕⲱⲛ[1] ⲉⲥⲉⲛϩⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲥⲧⲏⲗⲏ[2] ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲫⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲁϫⲱ ⲙⲡⲥⲁⲥⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥ-ⲧⲟⲗⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲩⲛⲧⲟⲙⲓⲁ[3] ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[4] ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲫⲙⲟϩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲟⲙⲁⲓⲛ ⲙⲡϫⲱⲕ ⲙⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲉⲁⲩⲥⲟⲛⲧϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲣⲉⲓⲕⲱⲛ[5] ⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲧⲟⲛⲍ. (-ⲃ̅-) ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲉⲓⲛ[6] ⲛⲧⲁⲙⲉⲧⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲉϥⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲃⲓ ⲛⲥⲁ ⲑⲙⲉⲧⲉⲫⲗⲏⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲉⲓ ⲛⲓϩⲱⲓⲙⲓ ⲉⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲙⲓⲛⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲉⲧⲁϥⲁⲥⲓⲁⲓ ⲙⲡⲉϥ-ⲥⲕⲁⲫⲟⲥ ⲙⲙⲟⲛⲧⲟⲛ ⲥⲁ ⲡⲩⲱⲓ ⲛⲧⲉⲡⲉⲣⲥⲉⲓⲁ[7] ⲙⲙⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲡϫⲁⲕⲓ ⲙⲡⲓⲁⲛⲣ ⲁⲧⲥⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲙⲙⲱⲗⲧⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲧⲓⲁ[8] ⲙⲙⲉⲛⲕⲁⲧⲏⲥⲟⲣⲟⲥ ⲙⲫⲛⲟⲃⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉϥⲉⲣⲁⲥⲫⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[9] ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ⲙⲫⲣⲟ ⲙⲡⲉϥⲣⲏⲙⲓ-ⲙⲟⲛⲓⲕⲟⲛ[10] ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲩⲧⲙⲱⲙⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲥⲉⲃⲱⲥ ⲉϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲧⲡⲁⲛⲟⲩⲣⲅⲓⲁ ⲙⲙⲟⲩⲫⲁⲥⲫⲉⲥ ⲙⲭⲣⲟϥ ⲉϥⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓⲛ[11] ⲙⲫⲣⲟⲛⲓⲙⲱⲥ[12] ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲧⲟⲟⲩ[13] ⲉⲁⲧⲉⲣ ⲁⲡⲁⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲙⲟⲩⲓⲕ ⲉϥⲙⲛⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓ ⲥ̅ⲥ̅ⲟⲩ ⲉϥⲟϣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩⲛⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲩⲉⲣⲙⲉⲧⲉ-

à nos âmes, que vous avez amenée au milieu, ô mes pères saints; c'est une image fidèle de la vertu et une colonne lumineuse de la piété que vous mentionnez, et, afin que je dise en abrégé la parole de l'Apôtre, c'est un homme parfait en la plénitude entière de la qualité de la perfection du Christ, créé selon l'image de Dieu vivant! Vous avez exhorté ma petitesse à raconter ses droitures nombreuses, et il était celui qui se rit de la vanité de cette vie, et il a passé les flots nombreux de la malice des esprits de méchanceté, lorsqu'il a allégé sa barque spirituelle au-dessus de l'énergie des *Kosmocrators* [14] des ténèbres dans l'air, sans aucun empêchement par la faute des accusateurs du péché, en assurant avec force la porte de son hégémonicat contre leur méchanceté dans une bonne pensée, et pieusement il a tourné les malices de leurs détours rusés, méprisant avec courage à la manière des mythes anciens, et sans cesse constant, surtout par un désir nombreux, à la pureté de ses habitudes pour l'amour du Christ Dieu, ayant en partage la lumière de la pureté en une gnose vraie, et, à cause de cela, se gouvernant d'ailleurs lui-

1. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲕⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲥⲧⲗⲏ. — 3. *Cod.* ⲥⲙⲁⲟⲙⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲧⲣⲓⲕⲱⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲡⲉⲣⲥⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲉⲧⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲁⲥⲫⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 10. *Cod.* ⲙⲙⲉⲗⲱⲛⲓⲕⲟⲛ. — 11. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲛ. — 12. *Cod.* ⲫⲣⲟⲛⲓ-ⲙⲟⲥ. — 13. *Cod.* ⲙⲧⲟⲱⲥ. — 14. Reste de gnosticisme, ainsi que le prouve la suite.

ⲭⲉⲙ[1] ⲙⲉⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲛⲱⲥⲓⲥ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲉⲩⲥⲩⲃⲉⲣⲛⲁⲓ[2] ⲙⲙⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲣⲅⲁⲥⲓⲁ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲱⲥ ⲩⲁⲧⲉⲕ-ⲩⲁⲓⲱⲓ ⲉⲡⲁⲓⲱⲩ† ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲟⲩⲁⲉⲣ ⲛⲥⲁⲗⲏⲓⲛ[3] ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ϥⲗⲓⲙⲙⲏ ⲙⲡⲓⲡⲙⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲡⲉ. (-ⲡ̄-) ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲟⲩ ⲱ ⲛⲁⲙⲙⲉⲣⲁ† ⲉⲣⲙⲁⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[4] ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲏ† ⲙⲡⲁⲥⲁⲭⲓ ⲉⲧⲭⲟⲭⲉⲃ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲃ ⲉⲃⲏⲗ ⲉϥⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉⲩ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲕⲏⲣⲩⲥⲙⲁ[5] ⲙⲡⲓⲥⲟⲧⲛⲟⲩⲩⲓ ⲙⲙⲉⲩⲕⲁⲑⲟⲣ-ⲑⲱⲙⲁ ⲉⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲓⲱ† ⲛⲣⲏⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲛⲉⲛⲉⲩ ⲛⲁⲩⲱⲡⲓ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ[6] ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲉⲙ ϥⲛ ⲉⲧⲥⲁⲭⲓ ⲣⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-ⲭⲟⲉ ⲙⲡⲩⲟⲩⲧⲁⲓⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[7] ⲙⲙⲡⲩⲛⲏⲣⲓ ⲉⲑⲣⲉⲛⲧⲉⲛⲑⲱⲙⲉⲛ ⲉⲡⲉⲩ ⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ[8] ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲙⲉⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[9] ⲛⲉⲍⲁⲓⲣⲓⲧⲟⲛ[10] ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲣⲣⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲑⲙⲉⲧⲓⲉⲃ ⲩⲱⲧ ⲙⲧⲉⲩⲙⲩ† ⲙⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲏ ⲉⲧⲟⲩ ⲛⲁⲥⲁ-ⲑⲟⲛ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲩⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲕⲁⲧⲁⲗⲟⲅⲟⲥ ⲧⲏⲣⲩ ⲙⲡⲉⲣⲥⲁⲗⲉⲓⲟⲛ[11] ⲙⲧⲉⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲙⲧⲉⲛⲩⲁⲩⲱⲓ ⲣⲱⲙ ⲙⲧⲉⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲁⲓⲱⲛⲓⲟⲛ[12] ⲕⲁⲓⲡⲉⲣ[13] ⲁⲧⲕⲏⲓ ⲛⲉⲣ[14] ⲩⲟⲣⲡ ⲛⲉⲣⲉⲥⲕⲱⲙⲓⲁⲍⲉⲓⲙ[15] ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟⲧⲉⲣⲟⲛ ⲙⲡⲉ ⲙⲁⲧⲙⲁⲙⲓⲥ ⲙⲙⲟⲛⲣⲟⲥ[16] ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲙ-ⲡⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲧⲉ ⲙⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[17] ϩⲉⲛ ⲡⲭⲓ ⲛⲟⲣⲉⲕⲭⲱ ⲛⲥⲱⲩ ⲙⲧⲁⲓϩⲉⲗⲗⲟⲧ ⲙⲧⲉ ϥⲣⲓⲙⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲁⲓⲥ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲛⲥⲓ ⲥⲃⲱ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲧⲁ

même dans un travail angélique jusqu'à ce qu'il eût atteint ce grand port de tout calme qui est stable dans l'Esprit-Saint. Et un homme de cette sorte, ô mes bien-aimés, en quoi peut-il avoir besoin de ma parole, infirme en œuvre, si ce n'est en cela seul que, par la prédication du parfum de ses droitures saintes, il y aura un grand profit de vie éternelle pour nous tous à la fois, pour nous, pour ceux qui écoutent et pour celui qui parle, afin que, par une émulation honorable et qui convient à des enfants, nous imitions sa vie angélique avec toute exactitude de ses dévotions exquises et que, par la négociation de sa grande pratique, nombreuse, bonne, qui est dans le catalogue entier de la difficulté de sa vertu élevée, nous obtenions aussi son héritage éternel. Cependant elles nous ont déjà devancé en prononçant avant nous l'éloge de ce saint, les saintes puissances intellectuelles et incorporelles qui sont dans les cieux avec tous les esprits des justes; en abandonnant cette vallée de larmes qu'il s'est faite en école de vraie philosophie, qui est la vie

1. *Cod.* ⲙⲉⲧⲉⲭⲙ. — 2. *Cod.* ⲕⲃⲉⲣⲛⲁⲓ. — 3. *Cod.* ⲕⲁⲗⲏⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲕⲏⲣⲩⲙⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 7. *Cod.* ⲡⲣⲉⲡ. — 8. *Cod.* ⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 10. *Cod.* ⲉⲍⲉⲣⲉⲧⲟⲛ. — 11. *Cod.* ⲙⲡⲉⲣⲥⲁⲗⲉⲟⲛ. — 12. *Cod.* ⲛⲉⲱⲛⲓⲟⲛ. — 13. *Cod.* ⲕⲉⲡⲉⲣ. — 14. *Cod.* ⲛⲉⲉⲣ. — 15. *Cod.* ⲛⲉⲣⲉⲡⲥⲱⲙⲓⲁⲍⲓⲙ. — 16. *Cod.* ⲙⲡⲟⲉⲣⲟⲥ. — 17. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ.

ϥⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲱⲧ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏ ⲉⲧⲉⲣⲡⲉⲡⲉⲓ[1] ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲧⲟⲙⲓ ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲥ[2] ϯⲛⲟⲩ ⲧⲉⲱⲥ (-ⲁ-) ⲉⲡⲧⲁⲓⲟ ⲛⲧⲉⲩⲙⲩⲥ ⲛⲁⲑⲗⲏⲥⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓ-ⲧⲉⲛ ϥ ⲉⲱⲥ ⲯⲁ ϯⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲙⲁⲑⲟⲗⲓⲕⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲛⲟⲙⲓⲛ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲧ ⲧⲏⲣⲩ ⲛⲧⲉⲩⲥⲓ ⲙⲉⲣⲓⲕⲱⲥ ⲁⲍⲓⲱⲥ ⲙⲡⲭⲱⲕ ⲙⲙⲉⲃⲣⲁⲃⲓⲟⲛ ⲉⲟⲩⲁⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲉⲓ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲙⲉⲣⲥⲓⲁ[4] ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲉⲡⲣⲏⲧ ⲛⲧⲉⲙⲙⲉⲧⲁⲥⲑⲉⲓⲛⲉ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲧⲭⲱⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉⲩⲥⲛⲱⲥⲓⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣ ϥⲙⲉⲧⲣ ⲛⲧⲡⲁⲛⲏⲅⲩⲣⲓⲥ[5] ⲙⲡⲉⲙⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲭⲥ ϥ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲕⲧⲕⲗⲟⲥ ⲛⲧⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ⲣⲓⲧⲉⲛ ϥⲣⲱⲟⲩⲱ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡⲁⲓⲗⲁⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲭⲣⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ϯⲁⲃⲱ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲙⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲁⲅⲁⲓⲟⲥ[6] ⲉⲟⲩⲱⲧⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲡⲓⲥⲙⲏ-ⲙⲱⲛ[7] ⲉⲑⲣⲉⲡⲉⲣ ⲯⲁⲓ ⲛⲁⲩ ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ⲛⲣⲟⲧⲟ ⲁⲉ ⲉⲡⲉⲣⲑⲁⲣⲣⲉⲓ[8] ⲙⲡⲭⲥ ϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲩϯ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ[9] ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲡⲁⲛⲁⲙⲓⲟⲥ ⲙⲱⲧ ⲧⲉⲡⲛⲁⲣⲓ ⲧⲟⲧⲉⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲉⲡⲥⲟϧ ϯ ⲙⲡⲉⲩⲥⲟⲭⲉⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲟⲱⲟⲩϯ ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲓ ⲙⲛⲩ ⲛⲣⲏⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲓ ⲁⲣⲱⲙⲁⲧⲁ ⲉⲩⲥⲟⲧⲡ ⲉⲧⲉⲩⲉⲧⲁⲥⲓⲁ[10] ⲛⲟⲩⲥⲟⲩⲛⲟⲩⲩⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲡⲓⲣⲟⲩⲟ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[11] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲯⲏⲡ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲫϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲭⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ. ϥⲁⲓ ⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲟⲛⲁϯ ⲛⲟⲩⲁⲓⲥ-

bienheureuse, selon la manière qui est conforme et convenable en partie jusqu'à présent, pour la gloire de son grand combat de par Dieu, jusqu'à la résurrection universelle et commune de la Création entière, afin qu'elle reçoive particulièrement d'une manière digne la plénitude des prix durables; d'où, par la joie de l'ordre du Saint-Esprit qui illumine le cœur de notre infirmité, par la gratification de sa gnose sainte, surtout dans le jour de la commémoration du panégyrique de notre père saint, pour lequel le Christ Dieu nous a menés à travers le cercle de l'année, surtout par l'allégresse de cœur du rassemblement de ce peuple aimant le Christ, ceux que le filet des prières de ce juste a rassemblés à nous en son jour remarquable, afin que nous le fêtions spirituellement, surtout étant forts dans le Christ Dieu et l'aide des intercessions saintes de notre saint père, nous entreprendrons avec soin la préparation de son onguent saint (et) spirituel, à la manière d'une réunion d'une foule de fleurs aux parfums exquis, pour goûter le parfum unique et glorieux à l'excès de la vertu de ce juste qui est agréable devant

1. *Cod.* πρεπι. — 2. *Cod.* απομερωϲ. — 3. *Cod.* πκοιπωπ. — 4. *Cod.* ϲπερϲια. — 5. *Cod.* παπηϲηριϲ. — 6. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲉⲡⲏⲓⲉⲓⲙⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲑⲁⲣⲡⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ. — 10. *Cod.* ⲧⲕⲉⲧⲁⲥⲓⲁ. — 11. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ.

ⲟⲛⲥⲓⲥ[1] (-ⲥ̄-) ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲡⲗⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲓⲁ ⲛⲧⲁ ⲫⲙⲏ ⲛⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲛⲁⲟⲩⲱⲙ ⲉⲱⲛⲥ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲉⲟⲣⲟⲩⲉⲣⲫⲏⲟⲛⲉⲓⲥⲟⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϥⲟⲙ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲥⲁ ⲧⲙⲉⲧⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲟⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲁⲛⲛⲁⲉⲣ ⲓⲉⲃ ⲙⲱⲧ ⲁⲛ ⲉⲡⲥⲁⲥⲓ ⲙⲫⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲙⲟⲟⲙⲏ ⲛⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲣⲁⲡⲁⲓⲛⲏⲥⲓⲥ[4] ⲙⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ϩⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲫⲧ ⲙⲡⲉⲛⲟⲟ ⲙⲫⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲭⲥ ⲧⲉⲛⲥⲁⲥⲓ. ⲁⲛⲛⲁⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛϩⲏⲃⲏⲟⲩⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲉϥⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ ⲉⲧⲉ ⲧⲥⲁⲗⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲟⲙⲟⲟⲙⲏ ⲙⲙⲓϩⲏⲃⲏⲟⲩⲓ ⲛⲁⲟⲩⲉϩ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ϩⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛⲁⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓ[5] ⲙⲡⲓⲉⲥⲕⲱⲙⲓⲟⲛ[6] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ[7] ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲡⲉⲛⲑⲱⲟⲩⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲧⲟⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲭⲉⲙⲟⲩ ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲕⲱⲥ ⲉⲓⲧⲉ[8] ϩⲉⲛ ⲙⲓⲥⲁϩ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲙⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲓⲧⲉ[9] ⲛⲉⲙⲓⲟⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲑⲉⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧϩⲁⲧⲱⲛ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ[10] ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲱⲙⲛ ⲛⲁⲣⲭⲏⲟⲩⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲣⲉϥϩⲓ ⲥⲉⲛⲧ ⲛⲧⲙⲉⲧⲙⲁⲙⲉ ⲛⲟⲩⲧ ⲙⲡⲟⲣⲡ ϩⲉⲛ ⲙⲡⲁϥⲉⲩ ⲉⲁⲩⲱⲙⲛ ⲡⲣⲉⲙⲁⲩ ⲉⲙⲓϩⲏⲃⲏⲟⲩⲓ ⲙⲧⲉ ⲧⲙⲉⲟⲙⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[11] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲁⲣⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲉⲩⲥⲣⲁⲫⲟⲥ[12] ⲉⲟⲩϩⲏⲟⲩ[13]

Dieu et ses anges, celui surtout qui donnera un sentiment et une plénitude de la justice à l'âme de tous ceux qui aiment Dieu et à quiconque voudra vivre bellement dans le Seigneur pour être satisfait en un désir nombreux (et) spirituel pour la béatitude constante; car nous ne ferons pas négoce de la parole de Dieu et de la vérité, selon l'exhortation du sage apôtre Paul, mais comme avec pureté, comme en Dieu, dans le Christ, notre Verbe, nous raconterons ses œuvres, surtout ses fruits particuliers, selon la manière que la trompette de justice des œuvres nous révélera la chose : en cela le Verbe ornera l'éloge avec assurance par la vraie consolation de notre réunion dans le Christ, surtout les choses qui sont venues à nous et que nous avons trouvées selon la méthode historique[14], soit dans les docteurs saints de l'Église, soit (dans) nos pères saints (et) théophores, qui ont été anciennement avant nous, qui ont été les commandants et les fondateurs de la religion première dans les déserts, voyant les œuvres de justice et nous les servant aussi, afin que je fasse la lumière pour le bien de nos âmes; soit celles que nous avons

1. *Cod.* ⲉⲟⲛⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ϩⲛⲁⲧⲛⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲣⲉⲡⲏⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲟⲥⲙⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲕⲱⲙⲓⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 10. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲙⲓⲙ. — 12. *Cod.* ⲉⲓⲧⲣⲁⲫⲱⲥ. — 13. *Cod.* ⲉⲩϩⲏⲩ. — 14. Mot à mot : Historiquement.

ⲙⲛⲉⲙⲯⲩⲭⲏ (-ⲥ̄-) ⲉⲓⲧⲉ [1] ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲩⲛⲟⲩ ϩⲱⲙ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲁⲙⲭⲉⲙⲟⲩ ϫⲁϫⲱⲛ ϫⲉⲛ ⲛⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲩⲧⲁⲓ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲛⲁⲓϥ ⲉⲡⲉⲣⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲉⲫⲉⲥⲟⲁⲓ [2] ϫⲉⲛ ⲧⲟⲧⲙⲏϯ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲉⲛⲙⲁⲛⲓⲁ ⲉⲧⲧⲁⲃⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲉⲛ ϥϯ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲧⲟⲩⲥⲃⲱ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲓ ⲉⲟⲙⲉⲓ ⲙⲡϩⲗⲟⲝ ⲛϯⲙⲉⲟⲙⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲧⲥⲓⲟ ⲙⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ϩⲱⲟⲩ ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲟⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲙⲡⲓϩⲏⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟϫⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲡⲣⲟⲙⲁⲭⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛϫⲱⲣⲓ ϫⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ϫⲁ ⲧⲟⲧϥ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧⲣⲟⲡⲁⲓⲟⲛ [3] ⲟⲩϩⲉ ⲡⲓⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ [4] ⲛϩⲣⲏⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲃⲟⲛⲟⲉⲓⲁ ⲛⲧⲯⲉⲃⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲁⲛⲟⲡⲗⲓⲁ ⲛϯϫⲟⲙ ⲉⲧϫⲟⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ [5] ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϥⲁⲓ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲟⲙⲛⲓ. ⲟⲩϫⲟⲩⲧⲁⲓⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲧⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛϫⲉ ⲧⲁⲡⲁⲛⲧⲏⲥⲓⲥ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲧⲉⲣ ϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲃⲁⲗⲉⲩ ⲟⲩⲟϩ ϥⲛ ⲉⲃⲁⲗϫⲁⲓⲙⲓ ⲉϥⲁⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙⲓ ϥⲛⲁϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲏϯ ⲛⲁⲩⲁⲃⲟⲙ ⲉⲩⲕⲏⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ⲉⲛⲟⲩⲉϩ ⲥⲩⲛⲏⲱⲥ ⲛⲥⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲙⲓⲛⲉⲓⲥ [6] ⲙⲡⲓϩⲩⲙⲛⲱⲇⲟⲥ [7] ⲇⲁⲩⲓⲇ ⲧⲉⲙⲛⲁϫⲟⲥ ϩⲱⲙ ⲥⲩⲙⲧⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲱⲥ ϫⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲓⲟϯ ⲁⲩⲥⲁⲭⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲉⲛ ⲙⲡⲟⲩϩⲱⲙ [8] ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲛⲟⲩⲱⲛϩⲓ ⲱⲁ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲓⲥⲉⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲛⲉϥⲙⲉⲧ-

entendues, nous aussi, de nos pères saints que nous avons trouvés avant nous dans les lieux saints, pendant le peu de temps que nous avons passé, nous trouvant au milieu d'eux, malgré notre indignité, pendant qu'ils nous enseignaient à connaître Dieu en connaissance par la philosophie de leur instruction sainte, ceux qui ont aimé la douceur de la justice et qui rassasiaient spirituellement leurs âmes de la beauté de la méditation des œuvres étonnantes des moines qui étaient devenus courageux dans la vertu avant eux, ceux qui ont pris le trophée contre l'ennemi par le secours du bouclier et de la panoplie de la force puissante de la croix sainte qu'ils ont vraiment portée; car elle est vraiment digne d'être glorifiée, la société avec ces saints dans leur bonne commémoraison; et celui qui obtiendra cela avec connaissance trouvera le profit multiplié et surtout éternel d'un grand bien. Selon l'habitude, obéissant à l'exhortation de l'hymnode David, nous dirons aussi en abrégé ce que nous avons entendu et ce que nous avons vu; ce que nos pères ont dit près de nous, ils ne l'ont pas caché à leurs fils jusqu'aux autres générations, disant les bénédictions du Seigneur, les exploits et les mer-

1. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲉⲫⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲧⲣⲟⲡⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲥϭⲉⲥ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲣⲉⲛⲓⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ϩⲩⲙⲛⲟⲇⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲡⲟⲩϩⲱⲙ (*sic*).

ⲭⲱⲣⲓ (-ⲍ̄-) ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲡⲩⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲉⲓⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲭⲱⲟⲩ ⲙⲡⲩⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲭϣⲟⲩ ⲉⲩⲉⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲗⲉ ⲛⲟⲩⲙⲏⲣⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲫⲟⲡⲱⲥ ⲛⲧⲟⲩⲭⲱ ⲛⲧⲟⲩⲉⲗⲡⲓⲥ ϩⲉⲛ ϥ̄ⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲟⲩⲙⲧⲉⲙⲉⲣ ⲡⲱϩⲙ ⲙⲡⲉⲣⲏⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲟⲩⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲩⲉⲛⲧⲟⲗⲏ. ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲁⲉ ⲁⲙⲛⲁⲉⲓⲉⲓ ⲉⲧⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ[1] ⲙⲉϥⲛ ⲉⲧⲉⲙⲕⲱϯ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲟⲣⲑⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲁⲱⲁ ⲙⲙⲓϣⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉⲃⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛϩⲛⲧⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲉⲣ ⲙⲁⲓ ⲙⲉⲫⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓϣⲁⲁ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲕⲉϯ ⲣⲉⲛⲩ ⲁⲉ ⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[3] ⲟⲩⲟⲉ ⲇⲓⲕⲁⲓⲱⲥ[4] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[5] ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲟⲩⲛ ⲁⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁⲛ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[6] ϩⲉⲛ ⲧⲟⲡⲟⲑⲉⲥⲓⲁ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲉⲡⲁⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[7] ⲛⲉⲙⲙⲩⲭⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲭⲙⲟⲩ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲙⲛⲧϯ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[8] ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲓ ⲟⲛ ⲙⲁ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲁ ϯⲥⲩⲛⲧⲉⲗⲓⲁ[9] ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲓⲱⲛ[10] ⲫⲓⲁⲕⲛⲓ ⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲁⲓϣⲁⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲫⲁⲓ ⲉⲩⲥⲟⲃϯ ⲛⲣⲁⲓ ⲯⲩⲭⲏ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲁⲱⲣⲟⲛ ⲙⲫϯ ⲙⲛ ⲉⲃⲓⲁⲱⲃ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲃⲟⲩⲟⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲙⲛⲧⲥⲛⲧⲥ ⲛⲟⲩⲉⲓⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[11] ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲉⲣⲫⲉⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲁⲁⲩⲛ ⲉⲧⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲙⲡⲱⲛϩ ⲛⲉⲛⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡⲓⲡⲣⲁⲍⲓⲥ (-ⲏ̄-) ⲛⲉⲁⲓ

veilles qu'il a faites, afin que l'autre génération en ait aussi connaissance, que les enfants qui seront engendrés se lèvent, qu'ils les enseignent à leurs enfants, afin que ceux-ci placent leur espérance en Dieu, qu'ils n'oublient pas les œuvres du Seigneur et qu'ils cherchent ses commandements. Nous saurons surtout l'exactitude de ce que nous cherchons avec droiture par le livre des vieillards saints qui ont raconté de lui la vie[12] du saint que nous fêtons aujourd'hui, ce livre auquel on a donné aussi le nom de Paradis, et justement d'après la manière dont il est écrit et qui convient, on l'appelle donc bellement ainsi ; car de la nomenclature des saints écrits pour ce paradis psychique, il a été rempli, ce grand paradis de joie, et encore maintenant et jusqu'à la fin de ce siècle, ce livre ne cessera pas de préparer les âmes (comme) un don fait à Dieu, celles qui vivront bellement, afin qu'elles en prennent connaissance avec un jugement vrai, afin qu'elles soient un temple pour l'Esprit-Saint et qu'elles obtiennent l'héritage de la vie éternelle par l'émulation des œuvres et des souffrances salutaires des astres dont (les noms)

1. *Cod.* ακριϐια. — 2. *Cod.* ετανεριστορειν. — 3. *Cod.* παραδεισος. — 4. *Cod.* δικεως. — 5. *Cod.* ετεπρεπι. — 6. *Cod.* κε γαρ. — 7. *Cod.* παραδεισος. — 8. *Cod.* παραδεισος. — 9. *Cod.* συντελια. — 10. *Cod.* πιεων. — 11. *Cod.* ουδιακρησις. — 12. Mot à mot : Est raconté au sujet de, etc.

ⲛⲓϧⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲉⲧⲥϧⲏⲟⲩⲧ ϩⲓⲱⲧϥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩ-
ⲗⲟⲥ[1] ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲗⲁⲙⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁ-
ϧⲱⲙ ⲁⲃⲃⲁ ϩⲱⲣⲥⲓⲏⲥⲓ[3] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲉⲧⲣⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲑⲉⲟⲇⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ
ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲛⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲛⲓϣϯ
ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓⲇⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲁⲃⲃⲁ ϫⲓ-
ϭⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ[5] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲣⲱⲙⲁⲛⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱ-
ⲥⲏⲫ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲭⲣⲟⲛⲓⲟⲥ[6] ⲁⲃⲃⲁ ⲃⲏⲥⲁⲣⲓⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲁⲃⲃⲁ
ⲁⲣⲥⲉⲛⲓⲟⲥ[7] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲏⲗⲁⲣⲓⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲫⲣⲉⲙ
ⲡⲓⲥⲩⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲓⲗⲟⲩⲁⲛⲟⲥ[8] ⲁⲃⲃⲁ ⲍⲏⲛⲱⲛ ⲛⲉⲙ
ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲉⲛⲟⲩⲑⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲏⲥⲁⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁⲃⲃⲁ
ⲗⲟⲩⲕⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲗⲟⲅⲅⲓⲛⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ
ⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ϣⲁⲓ ⲛⲁϥ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛϩⲏⲅⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[9] ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲣⲱ ϩⲱϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲟⲩⲥⲱⲧⲡ ⲡⲉ ⲉϥⲏⲡ ⲉϧⲟⲩⲛ
ⲉⲧⲥⲩⲛⲟⲇⲓⲁ ⲙⲡⲭⲟⲣⲟⲥ ⲛⲛⲁⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲛⲧⲁⲟⲩⲉ ⲛⲟⲩⲣⲁⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲉⲥⲉⲡⲓ
ⲟⲛ ⲛⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲟⲩϩⲓⲥⲟⲥ ϩⲱϥ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲛⲉⲙ
ⲫⲃⲉⲭⲉ ⲙⲡⲓⲭⲗⲟⲙ (-ⲑ̄-) ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲕⲗⲏⲣⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ
ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲙⲉⲧⲉⲭⲉⲓⲛ[10] ⲛⲛⲓϩⲙⲟⲧ ⲉⲑⲛⲁⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲁ-
ⲣⲉⲧⲏ ⲙⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ϧⲁⲥϥ ⲉϥⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲣⲟ-

sont écrits en lui, à savoir : abba Paul le grand et abba Antoine, abba Palamon et abba Pakhôme, abba Horsiîsi et abba Pétronios, abba Théodore et abba Môna, abba Amoun et abba Matoi, abba Macaire le grand et aussi abba Macaire, abba Isidore et abba Pamô, abba Djidjôi et abba Amoi, abba Moyse et abba Romanos, abba Joseph et abba Khronios, abba Bisariôn et abba Poimîn, abba Arsénios et abba Paphnouti, abba Hilarion et abba Éphrem le Syrien, abba Évagrius et abba Sylvanus, abba Zénon et abba Senouthi, abba Isaïe et abba Pierre, son disciple, abba Lucius et abba Longin, et notre père saint, le prêtre que nous fêtons aujourd'hui, le saint hégoumène Jean le Kolobos, qui lui-même en fut un, et un exquis, compté dans l'assemblée du chœur de ces saints dont nous avons prononcé les noms et tous les autres saints : il est leur égal dans la gloire et le salaire de la couronne de cet héritage unique de la vertu, surtout par la manière dont il a participé aux grâces immenses de chacun d'eux avec amour de la mortification, faisant resplendir

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲱⲣⲓⲏⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲱⲩⲥⲏ. — 6. *Cod.* ⲭⲣⲟⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲣⲥⲉⲛⲓ. — 8. *Cod.* ⲥⲓⲟⲩⲗⲟⲩⲁⲛⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲏⲅⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲙⲉⲧⲉⲭⲓⲛ.

ϥορειϩ[1] ⲙⲡⲓⲱϣϯ ⲛϩⲟⲡⲗⲟⲛ ⲉⲧⲁϩⲟⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥϩⲏⲃⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲁⲧⲉϥⲙⲁϣⲓ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡϫⲱⲕ ⲛ̀ϯⲙⲉⲧⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[2]. ⲡⲥⲁϫⲓ ⲙⲉⲛ ⲙⲡⲓⲡⲣⲟⲟⲓⲙⲓⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉϥϩⲟⲓ ⲙⲙⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉϥϫⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲥ[3] ⲙⲡⲓⲑⲉⲛⲥⲁⲧⲣⲟⲥ[4] ⲛⲁⲥⲁⲃⲟⲥ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲩϩⲏⲟⲩ[6] ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ.

ⲡⲉⲛⲧⲣⲓⲥⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲩⲛ ⲛⲓⲱⲧ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡϩⲏⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[7] ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲓⲣⲁϯ ⲧⲉϥⲡⲁⲧⲣⲓⲁ ⲁⲉ ⲟⲩⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩϯⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲟⲩ ⲡⲉⲙϫⲉ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧϯ ⲥⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ϥⲙⲁⲣⲛⲉ ⲛⲭⲏⲙⲓ ⲉⲡⲉϫⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲧⲥⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲛⲏⲥ ⲁⲉ ⲙⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲙⲉⲛⲧⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲧⲏⲥ[8] ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲫⲏⲟⲩⲓ. ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲩⲡⲟⲣⲓⲁ ⲁⲉ ⲛⲉⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲟⲩϩⲛⲕⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲉⲣ ϩⲁⲉ ϩⲁⲣ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲉ ⲛⲓϩⲛⲕⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁϥⲥⲟⲧⲡⲟⲩ ⲛⲧⲁⲉ ϕϯ ⲡⲣⲁⲙⲁⲟ ϩⲉⲛ ⲡⲭ̅ⲥ ⲉⲧⲣⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲓⲛ ⲛⲣⲟⲩⲟ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲙⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲥⲛⲏ ⲁⲓ ⲉⲟⲩⲥⲉⲛⲟⲥ ⲉⲩϯ ⲥⲱⲓⲧ (-ī-) ⲓⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲟⲩⲙⲉⲛ[9] ϩⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲫⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲏⲕⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲙⲁⲩϫⲉⲙ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲯⲩⲭⲏ

la grande arme puissante du Christ, qui est l'humilité, en toutes ses œuvres jusqu'à ce qu'il eût atteint le but auquel était suspendu tout son désir, qui est la constitution de l'accomplissement de la perfection. Que le discours d'exorde s'en tienne là, afin de dévoiler en partie le beau trésor de notre père très saint, pour le bien de tout l'endroit.

Donc, notre trois fois bienheureux père, le prêtre et l'hégoumène abba Jean le Kolobos, comme on dit, ô mes bien aimés, quant à sa patrie, il était originaire d'un village du nome de Pemdjé, ville célèbre du sud de l'Égypte, lequel se nommait Tesî ; mais, quant à la hauteur de la vertu, il était (citoyen) de la métropole des cieux ; selon l'abondance des richesses de cette vie, c'était un pauvre, car il était indigent ; mais il a dit : « Les pauvres de ce monde, Dieu les a choisis riches en le Christ, en faisant d'autres plus élevés dans les grâces du Saint-Esprit. Surtout la vertu n'appartient pas à une famille célèbre, à quelqu'un qui désire la richesse de cette vie, qui fuit celui qui est dans la pauvreté ; mais on trouve la vertu dans une âme qui aime Dieu, qui

1. *Cod.* λαμπροφοριπ. — 2. *Cod.* μεττέλιος. — 3. *Cod.* μερως. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲥⲁⲧⲣⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲥⲁⲟⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲉⲩϩⲛⲟⲩ. — 7. *Cod.* ⲙⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲧⲛⲥ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲟⲩⲛⲓⲛ.

ⲙⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲥⲱⲧⲡ ⲛⲁⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲥⲩⲛⲱⲙⲏ ⲉⲧⲩⲡⲱⲙⲟⲥ[1] ⲙⲛⲏⲙ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛϩⲏⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲕⲁⲓ ⲟⲩ-ⲣⲏⲕⲓ ⲡⲉ ⲕⲁⲓ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲫⲁⲓ ⲧⲉⲛⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲃⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉ-ⲙⲛⲟϯ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲉⲙ ⲡⲕⲉⲥⲉⲡⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲛⲉⲙⲛⲟϯ ⲟⲩⲙ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲓⲣⲁϯ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲃⲏⲓⲧⲟⲩ ⲣⲁⲓ ⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲡⲓⲣⲟⲩⲟ ⲙⲉ ⲉⲩⲉⲣ ⲣⲟϯ ϩⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲫϯ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲁⲣⲉⲣϫⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲛⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲫϯ ⲛⲱⲏⲣⲓ ⲃ ⲛⲣⲱⲟⲩϯ. ⲡⲓⲙⲱϯ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲧⲣⲏⲗⲓⲕⲓⲁ[3] ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲏ ⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲣⲱⲩ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲱⲧⲡ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[4] ⲉⲡϩⲁⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲛⲁⲟⲩⲉⲛⲣ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲱⲱⲁⲛⲛⲟⲱⲓ ⲉⲧⲣⲏ. ⲡⲓⲕⲟⲩϫⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ[5] ϩⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲧⲣⲏ-ⲗⲓⲕⲓⲁ[6] ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲏ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[7] ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲕⲁϯ ⲉⲧⲱⲉⲡⲱⲱⲛ ⲟⲩⲱⲱϯ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲉⲗⲗⲟ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉⲓ ⲙⲙⲏⲛⲓ ϩⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲡⲓⲥϫⲓ ⲉϥϯ ⲁⲓⲁⲓ ⲙⲙⲏⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲗⲟⲩⲓⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫϯ (-ⲓⲁ-)ⲉϥϯ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲟⲛⲏⲙⲁ ⲙⲡⲉϥⲣⲁⲓ. ⲫⲁⲓ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲃⲏⲧϥ ϩⲱⲥ ⲉⲡⲁⲩⲉⲗⲓⲁ ⲙⲉⲛ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲙⲟⲣⲫ ⲙⲉⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣϫⲟⲣⲏⲅⲉⲓ[8] ⲙⲡⲉϥϩⲙⲟⲧ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲛϯ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲧⲥⲛⲉ

a choisi pour elle, en sa pensée prudente, de faire le bien en tout temps d'une manière unique, que ce soit un pauvre, que ce soit un riche, et c'est ce que nous savons par la vie de nos pères les Apôtres saints et le reste de tous les saints. » Les parents donc de ce bienheureux, ô mes bien-aimés, selon ce qu'on a rapporté d'eux, étaient pauvres à l'excès, craignant en présence de Dieu et Dieu leur avait accordé deux enfants mâles : le grand dans le temps et l'âge corporel devint aussi à la fin un moine parfait, comme le discours le montrera, si nous marchons en avant ; semblablement, le petit par le temps et l'âge corporel, c'est notre père le juste, Jean le Kolobos : dans la sagesse et l'intelligence subtile, c'était un grand par la hauteur de la vertu et parce qu'il devint vieux dans la vraie science avant (d'avoir) des cheveux blancs, croissant chaque jour dans le raisonnement élevé selon Dieu, donnant la main à la grâce de Dieu, selon le sens de son nom. Celui-là réellement, ainsi qu'on l'a dit de lui, comme s'il eût été le fruit d'une promesse et surtout d'après une préconnaissance de Dieu qui, sans haine, accorde ses grâces à toute créature, Dieu purifia notre père très saint dès qu'il était dans les

1. *Cod.* ⲉⲧⲩⲡⲱⲙⲟⲛ. — 2. *Cod.* ϫⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲉ. — 3. *Cod.* ⲣⲏⲗⲓⲕⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲟⲛⲟⲙⲓⲱⲥ. — 6. *Cod.* ϯⲣⲏⲗⲓⲕⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 8. *Cod.* ϫⲟⲣⲏⲥⲙ.

ϥοοπος ⲁϥϭⲟⲩⲃⲟϥ ⲛⲟⲟϥ ⲡⲉⲡⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲓⲥϧⲉⲛ ⲉϥϫⲉⲛ ⲧ†ⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲁϥϥⲟⲣϫϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲥϧⲉⲛ ⲉϥϫⲉⲛ ⲟⲛⲉϫⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲁϥ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲥⲟⲧⲡϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲓⲥϧⲉⲛ ⲉϥϫⲉⲛ ⲓⲏ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ. ⲁϥⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ϩⲱϥ ⲛⲟⲛⲧⲱⲥ[1] ⲛϫⲉ ϕ† ϫⲉⲛ ⲟⲩⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[2] ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[3] ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲏ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲉⲕⲕⲁϩⲓ ⲙⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲧⲉⲕⲥⲩⲛⲉⲛⲉⲓⲁ[4] ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓϩⲟⲥⲉⲙ ⲉⲧⲉ ⲯⲓⲛⲧ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲩⲁⲧⲩⲱⲓ ⲙⲙⲓϩⲙⲧ ⲙⲉⲙ ⲙⲙⲉⲩⲓ ⲛⲁⲏⲧϥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[5] ⲙⲙⲏⲓ ⲕⲁⲧⲁ ϕⲓⲟⲛⲓⲁ ⲙⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧϩⲟⲩⲕⲉⲣ ⲙⲙⲯⲩⲭⲏ ⲙⲉⲙ †ϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[6] ⲉⲧϩⲛⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲛϫⲉ †ⲥⲟϕⲓⲁ ⲙⲉⲙ †ⲥⲩⲛⲱⲥⲓⲥ ⲙⲉⲙ †ⲑⲉⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲁⲟⲩⲙⲁ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁϩ† ⲛⲧⲣⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲧⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲥⲓⲥ[7] ⲧⲏⲣⲥ[8] (-ⲓⲃ-) ⲛ†ⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲁⲩⲥⲉⲗⲓⲕⲏ[9] ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉϥⲯⲏⲡ ⲙⲙⲏ ⲙⲙⲟϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲙⲟⲩϥⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲯⲟⲩⲯⲱⲟⲩϣⲓ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲉⲧⲉ ⲙⲫⲧⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲛⲟⲩⲧ ⲙⲡⲁⲙⲁⲟ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲭⲁⲓⲯⲱⲡⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲙ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲙ ⲉⲧⲟⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ϕⲛ ⲉⲟⲙⲟϩⲉⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ϫⲁϫⲱϥ ϕ† ⲯⲁ ⲙⲯⲁϩⲉ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁϥⲯⲁⲓⲯⲓ ⲉⲩⲕⲁⲓⲣⲱⲥ[10]

reins de son père, il le choisit[11] dès qu'il était dans le sein de sa mère, et il le choisit surtout vers l'âge de dix-huit ans. Dieu lui parla spirituellement dans une énergie de sentiment spirituel, lui disant : « Sors de ta terre et de ta parenté, va à la montagne du Natron, qui est Schiît, le lieu où l'on pèse les cœurs et les pensées[12] avec un jugement vrai, selon l'interprétation de son nom, le lieu où se trouve le sel spirituel qui assaisonne les âmes, le lieu où se trouve la vie angélique, le lieu où se pratique l'amour parfait avec la paix parfaite, le lieu où se trouve la sagesse et la gnose avec la théologie des dogmes orthodoxes de la foi trinitaire et apostolique, le lieu où se trouve tout enseignement de la piété angélique, le lieu où m'est agréable le parfum des sacrifices de choix, c'est-à-dire des âmes des saints, de ceux qui sont purs en ma présence ; et, par toi, il le sera de nouveau pour moi en tout cela et en d'autres choses semblables, par celui qui les sauve et les guide vers Dieu

1. *Cod.* ⲛⲟⲛⲧⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲥⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲉⲥⲟⲏⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲥⲩⲩⲉⲛⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲣⲏⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* ϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲡⲉⲇⲉⲩⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲧⲏⲣⲥ ⲧⲏⲣⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲩⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲉⲩⲕⲉⲣⲱⲥ. — 11. Mot à mot : Il le sépara. — 12. Pour que cette étymologie fût vraie, il faudrait que le nom de Schiît fût écrit Schihît, ⲯⲓϩⲛⲧ, ce qu'on trouve très rarement, et ce qui fait que l'on ne peut guère adopter l'étymologie donnée. Quant au sens réel de ce mot, il n'est pas très facile à donner : peut-être signifiait-il un plateau étendu, comme l'avait pensé Champollion.

ⲙⲡⲥⲁⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲧⲁϩⲛⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲉ ⲧ̀ⲟⲩⲉⲛⲉⲁ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲉⲧⲥⲙⲁ-
ⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲉⲙⲟ̀ⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁ ⲡⲛⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓϣ̀ⲧ ⲧ̀ⲟⲩⲉⲛⲉⲁ
ⲉⲧⲕⲱ̀ⲧ ⲛⲥⲁ ⲡ̄ⲥ̄ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲉⲧⲕⲱ̀ⲧ ⲛⲥⲁ ⲡⲣⲟ ⲙ̄ⲫ̀ⲧ ⲙⲁⲕⲱⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ
ⲙ̄ⲡⲓⲯⲁⲗⲙⲱⲇⲟⲥ[2] ⲇⲁⲩⲓⲇ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙ̄ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲛⲁⲩ-
ⲉⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲯⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲯⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡ̄ⲭ̄ⲥ̄ ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲁⲣⲡⲟⲥ
ⲙ̄ⲡⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲟⲟ ⲙ̄ⲡⲛⲏⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲥϧⲉⲗⲟⲓ
ⲉϫⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲩⲛⲧⲟⲙⲓⲁ[4] ⲛⲁϩⲣⲉⲙ ⲧⲟⲩⲁⲙⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲉϩⲓⲣⲏⲧⲟⲥ[5] ⲁⲉ
ⲉⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲁⲩⲗⲏⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲡⲥⲕⲏⲙⲏ[6] ⲙ̄ⲡⲓⲥⲗ ⲙ̄ⲫⲣⲏⲧ ⲙ̄ⲡⲧⲁⲣⲁ-
ⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[7] ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲟⲩⲛⲟⲩ.

ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲥϧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲙⲁⲛ
ⲟⲩⲟⲟϥ ⲁⲩϣⲁⲓϣⲓ (-ⲓⲥ-) ⲉⲟⲩⲛⲓϣⲧ ⲛⲁⲟⲕⲓⲁⲟⲥ ⲛⲥⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲉⲟⲩⲥⲡⲟⲩ-
ⲇⲁⲓⲟⲥ[8] ⲡⲉ ⲉⲡϩⲟⲩⲟ ϩⲉⲛ ⲧⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲏ ⲛ̀ⲧⲁⲩⲉⲧϣⲁⲛϣⲉ ⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲟⲩϩⲓ-
ⲕⲁⲛⲟⲥ ⲡⲉ ⲉϣⲁⲛⲟⲩϣϥ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲥ[9] ⲉⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ
ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲡⲉⲙϫⲉ ⲉⲟⲩⲟⲛⲟⲙⲁⲥⲧⲟⲥ ⲡⲉ ϩⲱϥ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲙⲟ̀ⲧ ⲉⲃⲏⲃⲉ ⲡϩⲓⲥⲓ
ⲛ̀ⲧⲉϥⲁⲣⲉⲧⲏ. ϥⲛ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲧⲟⲧϥ ⲉⲥϧⲉ ϥⲛⲟⲩⲥ ⲙ̄ⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϥⲁⲓ ϥⲛⲁⲉⲣ
ϫⲣⲉⲓⲁ[10] ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲛⲟⲩⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲉⲥⲟⲧⲱⲟⲩϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲟⲙⲱⲥ ⲇⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ
ϯ̄ⲧ ⲛⲉⲙ ⲧ̄ⲧ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲧⲁϥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁϩⲟⲧⲟⲩ ⲁⲣⲉⲩϫⲁⲓ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲣⲡⲣⲟ-

jusqu'au saint désert. » Il a obtenu tranquillement la bénédiction de l'amour parfait de la génération droite et bénie de nos pères saints, ceux de la maison d'abba Macaire le Grand, la génération qui cherche le Seigneur et qui cherche la face du Dieu de Jacob, selon la parole de l'hymnode David, selon la constitution de leur forme angélique, celle qui consiste dans une douceur du Christ et le fruit de leurs vertus qui, d'une foule de manières, viennent de l'Esprit-Saint, et presque de manière à dire en abrégé : « Qu'elles sont belles les cours et les tentes d'Israël, comme le Paradis de joie ! »

Mais parmi ces saints, comme il est écrit, il lui échut et il obtint un grand vieillard éprouvé, zélé à l'excès dans la pratique de la religion et qui était capable de le nourrir dans les lois évangéliques, c'est abba Amoi de Pemdjé, qui est célèbre aussi parmi nos pères à cause de la hauteur de sa vertu. Celui qui entreprendra d'écrire la vie de ce saint n'aura pas besoin, le moins du monde, d'une histoire très étendue ; mais cependant, par deux ou trois de ses vertus que nous dirons lorsque le discours se sera avancé, il apparaîtra

1. *Cod.* μακαρι. — 2. *Cod.* ψαλμοδος. — 3. *Cod.* πολητια. — 4. *Cod.* σητομια. — 5. *Cod.* εξερετον. — 6. *Cod.* πεσκυνη. — 7. *Cod.* παραδεισος. — 8. *Cod.* εοψσποτ-δεος. — 9. *Cod.* παγγελικον. — 10. *Cod.* χρια.

ⲕⲟⲛⲧⲉⲙ[1] ⲥⲛⲁⲟⲩⲱⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[2] ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲥϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲍⲉ ⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲁⲥϫⲱⲓⲗⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ. ⲁⲥⲙⲉⲛⲥ ⲍⲉ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲥ ⲍⲉ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲡⲓⲥⲕⲗⲏⲙⲟⲥ[3] ⲙⲡⲁⲙⲱⲓ̅ⲧ̅ ⲛⲁⲓⲁⲥⲧⲏⲙⲁ ⲉⲧⲁⲕⲁⲓⲥ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲧⲉⲥⲭⲣⲓⲁ[4] ⲟⲩ ⲧⲉ. ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱ̅ⲧ̅ ⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟⲧⲟ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲥⲟⲩⲟⲩⲱ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲥ ⲍⲉ ⲓⲥⲍⲉ ⲫⲟⲩⲱⲙ ⲙ̅ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲓⲟⲩⲱⲙ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[5] ⲣⲱ (-ⲓⲍ-) ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲁⲙⲡⲓⲙⲁ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲓⲛⲏ ⲣⲱ ⲉⲡϫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲙⲉⲧⲁⲥⲓⲟⲥ ⲍⲉ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲥⲉⲛⲟⲥ ⲉⲩⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲍⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲧⲏⲣⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕⲙⲁⲙⲩⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲧⲛⲓⲧ ⲛⲁⲕ ⲛⲣⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲕⲣⲛⲧ ⲛⲁⲙⲧⲟⲛ ⲉϫⲱⲓ. ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲣⲱⲃ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉⲕⲥⲁϫⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲱⲃ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲓⲍⲉ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲩⲉ ⲉⲫⲏ ⲉⲟⲛⲁ☥ ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲟⲓ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲉⲡⲁⲓⲣⲱⲃ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲓ ⲫⲁⲓ ⲛⲓⲙⲟⲣⲡ ⲙⲉⲛ ⲉⲉⲣ ⲭⲣⲓⲁ[6] ⲛⲟⲩⲡⲣⲟⲣⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[7] ⲉⲥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲣⲗⲓ ⲛⲣⲓⲕⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲍⲉⲛ ⲫⲟⲩⲱⲙ ⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲧⲉⲥⲥⲓ ⲛⲟⲩⲉⲃⲱⲓ ⲉⲥϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲏⲃⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲫⲗⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧⲟⲩⲧⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲡϫⲁⲕⲓ ⲉⲙⲙⲟⲣⲙⲉⲣ

à chacun que c'était un (homme) parfait et consommé (en perfection) près de Dieu et des hommes. Et donc ce flambeau de cette sorte, notre tout saint père Jean le Kolobos, habita près de lui. Et notre père saint, abba Amoi, l'interrogea disant : « Mon fils, la fatigue de cette grande distance que tu as faite vers nous, quel était son besoin ? » Notre père saint abba Jean prit la parole avec une grande humilité, pendant que ses larmes coulaient sur ses joues, il dit : « Si c'est la volonté du Seigneur, je désire devenir moine aussi et devenir digne d'être compté parmi votre sainteté ; car vous êtes une race sainte et bénie dans le Seigneur entre toute la terre, et, si tu pries pour moi, le Seigneur me donnera à toi (comme) une grâce et ton cœur se reposera en moi. » Abba Amoi répondit et lui dit : « Cette œuvre dont tu parles, mon fils, n'est pas simplement une œuvre comme cela ; mais il faut que celui qui s'approchera de cette œuvre bonne, celui-là d'abord a besoin d'un choix droit, sans aucune inclinaison du tout dans la volonté de Dieu, (il faut) qu'il prenne un oubli entier de toutes les œuvres vaines et qui produisent des fruits de ténèbres, qui

1. *Cod.* προκοπτιν. — 2. *Cod.* τέλιος. — 3. *Cod.* ιισκηλμος. — 4. *Cod.* τεϥχρια. — 5. *Cod.* εερμοπαχος. — 6. *Cod.* χρια. — 7. *Cod.* προϥερεσις.

ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲣⲡⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲓⲉⲙⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲓⲛ[1] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩⲱϣ ⲙⲫ̅ⲧ̅ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲩⲧⲁϫⲓⲁ ⲉⲥⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[2] ⲟⲩⲟϥ ⲉⲥⲧⲟⲙⲓ ⲉⲧⲧⲁϫⲓⲥ ⲙⲡⲁⲧⲙⲁⲙⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲉⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓⲛ[3] ⲫⲣⲟⲛⲓⲙⲱⲥ[4] ⲛⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲣⲟⲥⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲥⲓ ⲩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲥⲁⲟⲟⲩ ⲉⲟⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲛⲁⲓ ϩⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥϫⲁϥ ⲧⲉⲱⲥ (-ⲓⲉ-) ⲛⲟⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲱⲓ ⲛⲁϥ ⲫⲱϥ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲟⲩⲙⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲥⲟⲗϫϥ ⲉⲣⲡⲏⲓ ⲫⲁ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲉϫⲱⲣⲡ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲁⲓ ϯ ⲫⲟ ⲉⲧⲟⲱ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲓⲥϩⲉⲛ ⲣⲟⲩⲫⲓ ⲱⲁ ⲱⲱⲣⲡ ⲉⲑⲣⲉϥⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲑⲣⲁⲛⲁϥ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ⲑⲁⲓ ⲣⲱ ⲧⲉ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[5] ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲱⲧⲉⲙⲉⲣ ⲫⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲫⲟⲩⲱϣ ⲙⲫ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲣⲁⲛⲁϥ. ⲉⲧⲓ ϩⲉ ⲉϥⲱⲩⲗⲏⲗ ϩⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲱ ⲉⲟⲣⲉϥⲱⲁⲓⲱⲙ ⲉⲡⲉϥⲭⲁⲓⲧⲏⲙⲁ[6] ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲧ ⲉⲥⲙⲓ ⲛϩⲉ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲡ ⲫⲛⲓⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲁϥⲟⲩⲱⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲁⲣⲁϥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲟⲟⲩⲁⲣϫⲁⲣⲭⲏ[7] ⲛⲁⲕ ϫⲉ ⲱⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲉⲣⲟⲕ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓⲟⲩⲟⲣⲡϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ

détruisent toute hauteur qui s'élève sur la science vraie de Dieu, que toutes ses œuvres soient brillantes de connaissance selon la volonté de Dieu dans un ordre bon, convenable et uni à l'ordre des puissances dans l'altitude, qu'il méprise courageusement toute jouissance temporelle à cause du désir des biens durables. »

Lorsque notre père saint abba Amoi eut dit cela, il laissa dans un lieu solitaire notre père abba Jean pendant quelque temps, et notre père saint abba Amoi s'en alla dans un lieu, et il fit continuellement devant le Seigneur, toute cette nuit, des prières nombreuses et des supplications, depuis le soir jusqu'au matin, afin que le Seigneur lui révélât ce qui lui plaisait au sujet de notre père abba Jean, surtout parce que c'était sa coutume en tout temps de ne faire aucune chose sans la volonté de Dieu, afin qu'il lui révelât ce qui lui plaisait. Comme il priait encore, avec des larmes nombreuses, afin d'obtenir sa demande, lorsque la nuit était sur le point de finir, voici qu'un ange du Seigneur se tint debout près de lui et lui parla ainsi : « Abba Amoi, le Seigneur t'ordonne, disant : Reçois à toi avec joie ce frère ; car c'est moi qui

1. *Cod.* ⲗⲁⲙⲡⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ. — 3. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲫⲣⲟⲛⲓⲙⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲏⲙⲁ. — 7. *Cod.* ⲛⲉⲟⲩⲁⲣϫⲁⲣⲭⲏ.

ⲡⲉϥⲧⲁⲓ ⲛⲁϩⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϥⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓⲱⲱⲡⲓ ⲙⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲉⲟⲓ-
ⲛⲟⲩⲓ ⲉϫⲱⲟⲛ ⲙⲡⲁⲙⲟⲟ ⲱⲁ ⲛⲓⲥⲉⲛⲉⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲛϫⲉ
ⲡⲓⲁⲣⲭⲉⲗⲟⲥ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲃⲟⲩⲱⲟⲩϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲩ. ⲉⲧⲁ ⲱⲱⲣⲡ ϫⲉ ⲱⲱⲡⲓ ⲁⲩⲓ ϩⲁ
ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ (-ⲓⲥ-) ⲁϥⲉⲣ-
ⲕⲁⲑⲏⲭⲉⲓⲛ[1] ⲙⲙⲟϥ ϫⲉⲛ ⲡⲥⲁⲧⲓ ⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅ ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ[2] ⲉϥⲑⲱϩⲉⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉϫⲟⲩⲛ
ⲉⲡⲓⲁⲥⲱⲛ ⲉⲑⲣⲉϥⲥⲉⲃⲧⲱⲧϥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲉⲙⲛⲁⲓⲟⲥ[3] ⲉⲡⲓⲃⲱⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲭⲁⲓⲥⲓ
ⲛⲁⲟⲣⲁⲧⲟⲛ ⲉⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲉⲩⲣⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣⲓⲛⲏⲫⲉⲓⲛ[4] ⲉⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ
ⲉⲧⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲕⲁⲕⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲕⲱⲗⲡ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩⲥ ϫⲉⲛ ⲧⲡⲁⲛⲟⲩⲣⲅⲓⲁ ⲛⲧⲟⲩ-
ⲙⲉⲧⲥⲉϧ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲩⲧⲥⲁϧⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲙⲟⲣϥ ⲛⲟⲩϫⲟⲟⲩ ⲉⲡⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲡϫⲓ
ⲛⲥⲣⲟ ⲉⲡⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲟⲡⲉϫⲟⲛ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ[5]. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ϫⲉ
ⲛⲥⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥϫⲉⲕ ϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲭⲱ ⲙⲙⲓⲣⲉⲱⲥ
ⲛⲧⲉ ⲫⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ⲧ̅ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲧ̅ ⲙⲉϫⲱⲣϩ
ⲛⲁⲃⲟⲧⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲃⲥⲱ ⲉϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲥⲟϥ ⲙⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲉϫⲉⲛ ⲙⲓⲣⲉⲱⲥ ⲉⲧⲙⲙⲏⲛ ⲙⲡ̅ⲃ̅. ⲡϫⲱⲕ ϫⲉ ⲙⲡⲓ̅ⲧ̅ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲡⲓ̅ⲧ̅ ⲙⲉϫⲱⲣϩ
ⲓⲥ ⲟⲩⲁⲣⲭⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲁⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲁⲣⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲍⲓⲍⲉⲓⲛ[6]
ⲙⲙⲓⲣⲉⲱⲥ ⲛⲓ̅ⲕ̅ ⲛⲥⲟⲛ ⲙⲡⲧⲩⲡⲟⲥ[7] ⲙⲡⲓⲥⲧⲁⲧⲣⲟⲥ[8] ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲃⲟⲩⲱⲟⲩϩ
ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁ ⲱⲱⲣⲡ ϫⲉ ⲱⲱⲡⲓ ⲁϥⲧ ⲙⲙⲓⲣⲉⲱⲥ ϩⲓⲱⲧϥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ

te l'ai envoyé, surtout parce que sa corne s'élèvera avec gloire et son fruit me sera un parfum agréable en ma présence jusqu'à toutes les générations. » Lorsque l'ange lui eut dit cela, il disparut. Lorsque le matin fut arrivé, le vieillard saint abba Amoi alla vers notre père saint abba Jean, il lui catéchisa la parole de Dieu, l'invitant semblablement au combat, à se préparer avec courage à la lutte contre les ennemis invisibles, afin qu'il veillât et qu'il s'abstînt des pensées subtiles de la méchanceté qui courbent l'esprit sous la malice de leur astuce, lui apprenant ainsi à se ceindre d'une force pour la guerre, afin de vaincre toute l'armée de l'ennemi. Après cela, notre père saint abba Amoi rasa sa tête, il plaça les habits du monachisme à terre, il passa trois jours et trois nuits sans manger et sans boire, se tenant debout, lui ainsi que notre père abba Jean, sur les vêtements, priant tous les deux. Au bout de trois jours et de trois nuits, voici qu'un ange du Seigneur se tint debout près d'eux, il signa trois fois les vêtements au type de la croix salutaire et il disparut de devant eux. Lorsque le jour eut paru, abba Amoi

1. *Cod.* ⲕⲁⲑⲏⲕⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲙⲓⲱⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲉⲛⲛⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲓⲛⲫⲓⲛ· — 5. *Cod.* ⲡⲓⲁⲛⲧⲓⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲍⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲡⲧⲡⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲓϯⲥ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲁϥϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲗⲏⲗ ⲙ̅ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲡⲟⲩⲇⲏⲛ ⲙⲉⲛ ⲙ̅ⲡⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉϥⲥⲁⲓ ⲛⲥⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲁ[1] ⲛ̀ϯⲁⲣⲉⲧⲏ[2].

(-ⲓⲍ-) ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲟⲩⲛ ⲁϥⲉⲣ ⲣⲏⲧⲉ ⲛⲟⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁϯ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲓ ⲛⲟⲣⲉϥϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲧⲁⲍⲓⲥ ⲛ̀ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥϣⲁⲛϣⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲉⲁϥⲣⲓ ⲧⲟⲧϥ ⲉϣⲉⲛϣⲓ ⲛϣⲟⲣⲡ ϩⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲓⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲣⲱⲥ ⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉⲛⲁⲓⲉϥ ⲉϥⲉⲣⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲓ[4] ⲙⲙⲏⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲉϥⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[5] ⲙ̅ⲡⲓⲣⲟⲡⲗⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲉⲃⲓⲟ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲧⲁⲕⲟ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲥⲟⲙϩⲉⲙ ⲛⲧⲣⲓⲍⲁ[6] ⲧⲏⲣⲥ ⲙ̀ⲫⲛⲟⲃⲓ ⲉϥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲉⲓⲥⲱⲧⲏⲣ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲙ̅ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲱⲉⲃⲓⲟϥ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲉⲃⲏ ⲡⲉⲛⲟⲩϩⲁⲓ ⲉⲁϥⲓ ϣⲁⲣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲣⲫⲏ ⲙⲃⲱⲕ ⲉⲁϥϣⲉⲙϣⲏⲧⲉⲛ ⲉⲛⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲡϣⲱⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲗⲏⲥⲏ[7] ⲙ̀ⲫⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲥⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲧⲁⲕⲟ ⲉⲛⲁⲁⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ϥⲁⲓⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁⲑⲟⲥ. ϩⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙ̅ⲡⲣⲙⲟⲧ ⲙ̅ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϥⲛ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲁⲓⲧ ϩⲁϩⲱϥ ⲙ̅ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲥⲃⲱ ⲉⲧⲉ ⲙ̅ⲡⲟⲩⲥⲁⲣⲱⲥ ⲥⲩⲱⲙϥ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧⲟⲩ ⲣⲉϥⲉⲣ ⲣⲉⲙⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲛⲁϩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛ ϫⲱⲃⲓ ⲉⲟⲃⲉ ϥⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁϥⲓ ⲁⲣⲭⲏ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲥ ⲣⲏⲁⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲓⲛⲉⲥⲓⲥ[8] ⲙⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ (-ⲓⲏ-) ϫⲉ ϥⲏ

revêtit des habits notre père abba Jean, il le reçut à lui avec une allégresse spirituelle, avec zèle pour la course de sa poursuite et la suite de la vertu.

Notre père saint abba Jean commença donc bellement, ô mes bien aimés, à être dans l'ordre de la religion, se mettant d'abord à servir dans une obéissance parfaite, comme un bon disciple qui travaille avec une vraie soumission et qui porte l'arme puissante, laquelle perd et brise la racine du péché, imitant notre sauveur le Christ, en la manière qu'il s'est humilié pour notre salut, étant venu vers nous sous une forme d'esclave, pour nous servir, alors que nous étions dans la maladie et la plaie du péché, et il nous a tirés de la perte, alors que nous étions morts dans la mort des passions. En cela donc aussi, connaissant par la grâce de l'Esprit-Saint qui le guidait, notre père saint abba Jean, qu'une instruction que l'on ne reprend pas est méprisable et que ceux qui n'y seront pas guidés tomberont comme des infirmes, c'est pourquoi donc, bellement, notre père saint abba Jean commença, comme nous l'avons déjà dit, surtout selon l'exhortation des Évangiles saints qui disent : « Que

1. *Cod.* ⲧⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛ̀ϯⲁⲣⲉ (*sic*). — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲉⲩⲉⲥⲟⲉ. — 4. *Cod.* ⲣⲙⲟⲧⲁⲥⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲙ. — 6. *Cod.* ⲙⲧⲣⲓⲍⲁ (*sic*). — 7. *Cod.* ⲧⲡⲗⲩⲥⲏ. — 8. *Cod.* ⲧⲡⲁⲣⲉⲓⲛⲉⲥⲓⲥ.

ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲉⲉⲣ ⲛⲓⲙ† ϩⲉⲛ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉⲫⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[1] ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲫⲏ ⲉⲟⲛⲁⲟⲉⲃⲓⲟⲩ †ⲛⲁϩⲁⲥⲉⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲉⲧⲁ ⲓⲏⲥⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲩⲏ ⲥⲓ ⲛⲧⲇⲓⲁ-ⲍⲟⲭⲏ[2] ⲙⲙⲱⲧⲥⲛⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲗⲓⲥⲥⲁⲓⲟⲥ[3] ⲟⲛ ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ[4] ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲙⲏⲗⲓⲁⲥ ⲕⲱϧ ⲉϫⲱⲩ ⲟⲩⲟⲉ ϧⲁⲣⲟⲩⲭ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲁⲣⲫⲉⲛ ⲓⲉⲣⲉⲙⲓⲁⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲓⲟ† ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲙⲡⲱⲁ ⲛ†ⲙⲉⲧⲱⲃϧⲏⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ† ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲟⲩⲁⲣⲉⲩ[5] ⲙⲥⲁ ϥ† ⲡⲓⲗⲟⲥⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁ ⲡⲛⲓ ⲙⲕⲗⲏⲙⲉⲛⲧⲟⲥ ⲛⲁⲣⲫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲕⲉⲭⲱⲟⲩⲙⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲙϧⲟⲧⲟⲩ ⲡⲕⲉⲛⲉⲟⲩ ⲣⲱⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲩⲥⲓ ⲧⲁⲧⲥⲓ ⲙⲥⲱⲟⲩ. ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲩⲱⲁⲱⲙⲓ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁⲧⲥⲱⲣⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲉϥ† ϫⲁⲗⲓⲙⲟⲥ[6] ⲛⲧⲣⲟⲣⲁⲏ ⲙⲙⲉϥⲟⲩⲱⲱ ⲛϩⲏⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲟⲩⲁⲣϥ ⲙⲥⲁ ⲧⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲥⲓⲥ[7] ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲉϥⲓⲁⲁⲥⲕⲁⲗⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ ⲛⲁⲣⲫⲉⲛ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲣⲱⲥⲧⲉ ⲉⲑⲣⲉϥϫⲟⲥ ⲣⲱϥ ⲛⲁⲣⲣⲁϥ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲁⲓϫⲉⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-ⲉⲩⲛⲱⲙⲟⲥⲩⲛⲏ[8] ⲁⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲕⲙⲟⲱⲓ ⲙⲥⲁ ⲧⲁⲙⲉⲧⲣⲉϥ† ⲥⲃⲱ ⲡⲁⲛⲁϥ† ⲧⲁⲁⲥⲁⲡⲏ ⲧⲁϥⲧⲟⲙⲟⲓⲟⲏ ⲧⲁⲙⲉⲧⲣⲉϥⲱⲟⲩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲉⲥⲉⲡⲓ ⲉⲟⲛⲛⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ (-ⲓⲱ-) ⲣⲱⲥ ⲉⲁⲩⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧⲩ ⲉⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲙⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥ† ⲓⲥⲁⲉⲓ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲡⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲡⲁϥϫⲱ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉϥⲉⲣⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲉⲓⲛ[9]

celui qui désire être grand parmi vous soit votre serviteur », et: « Celui qui s'humiliera, je l'élèverai; » car c'est en cela que Jésus, fils de Navé, prit la succession de Moïse, et semblablement Élisée, lorsque l'esprit d'Élie se dédoubla sur lui, Baruch près de Jérémie, et nos pères les Apôtres qui furent dignes de devenir enfants de Dieu en suivant le Dieu Verbe, et ceux de la maison de Clément près des Apôtres[10], comme nous l'avons dit; lui aussi, notre père saint abba Jean, marcha sur leurs traces. C'est pourquoi il atteignit le chemin qui ne fait pas errer, en donnant un frein à l'emportement de ses désirs de cœur; il suivit tout l'enseignement de son maître, comme Timothée près de Paul, de sorte que celui-ci disait aussi près de lui, comme cet autre, dans une reconnaissance: « Toi, tu as marché selon mon enseignement, ma foi, ma charité, ma patience, ma longanimité, » et le reste qui vient après cela. Mais lui, notre père abba Amoi, comme la *diaconie* de cette chose lui avait été confiée par Dieu depuis le jour où il avait reçu notre père abba Jean, il ne cessa pas de l'instruire dans la loi du Seigneur, à l'exercer

1. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲧⲓⲁⲓⲁⲧⲟⲭⲏ. — 3. *Cod.* ⲉⲗⲓⲥⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲟⲛⲟⲙⲓⲱⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲉⲣⲟⲧⲁⲣⲉⲩ. — 6. *Cod.* ⲭⲁⲗⲓⲛⲟⲧⲥ. — 7. *Cod.* ⲧⲛⲉⲇⲉⲩⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲛⲟ-ⲙⲟⲥⲩⲛⲏ. — 9. *Cod.* ⲉⲉⲣⲡⲉⲇⲉⲩⲓⲙ. — 10. Mot à mot : Près de ceux-ci. Cette phrase est assez contournée, mais elle est cependant compréhensible.

ⲙⲙⲟⲩ ⲥⲉⲛ ϥⲓⲟⲙⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲥⲩⲙⲛⲁⲍⲉⲓⲙ[1] ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲉⲓ ⲛⲧⲥⲁⲃⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉϥⲁⲥⲩ ⲥⲉⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟⲓⲕⲉ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲥⲉⲛ ⲧⲣⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ϯ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲛⲯⲁⲗⲙⲱⲇⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲱⲣⲣⲱⲓⲥ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲙⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲱⲁⲣⲱⲱⲣ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲡⲱⲣϥ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲥⲓⲥ ⲉⲓⲧⲉ[5] ⲡⲓⲉⲓ ⲙⲡⲕⲟⲧ ⲉⲡⲕⲁϩⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲧⲉ[6] ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲕ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲁ ⲣⲱϥ ⲉⲓⲧⲉ[7] ⲡⲓⲱⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉⲓⲧⲉ[8] ϯⲙⲉⲧⲱⲫⲓⲛϯ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲉϥⲁⲓⲁⲥⲱⲥⲓⲛ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲑⲉϥϫⲟⲕⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲉϥ ⲙ̄ⲡⲓⲥⲟⲥⲙⲓ ⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲕⲁⲓ[9] ⲉϥⲓⲣⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲑⲉϥⲉⲣⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲉϥⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[10] ⲉⲩⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲱⲗⲉⲃ ⲙⲡⲓⲁⲑⲟⲥ ⲉϥⲣⲱⲓⲥ ⲉⲡⲉⲙⲛⲟⲉⲣⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲛϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲓⲉ ⲛⲑⲟⲩ ϩⲁⲛ ⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲉ ϩⲁⲛ ⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲉⲑⲉϥⲓⲣⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[11] ⲙⲙⲏ. ⲁϥⲧⲥⲁⲃⲟϥⲁⲉ ⲟⲛ ⲉϯⲁⲓ ⲙⲙⲟⲱⲓ ⲉⲧⲉⲕ-(-ⲏ-)ⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲉϥⲣⲓ ϥⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲙⲉⲧⲥⲉⲙⲛⲟⲥ ⲉϥϯ ⲛϩⲏⲛϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲙⲡⲥⲣⲁϥⲏ ⲙⲡⲓⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ϯ ⲉϥⲥⲁⲟⲩⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲟⲛⲥ[12] ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲁⲟⲙⲟⲧⲁⲕ ⲙ̄ⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲉⲥⲱⲟⲩ ⲛⲗⲟⲥⲓⲕⲟⲛ ⲉϥⲥⲉⲕ ⲡⲛⲁ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡϩⲗⲟϫ ⲙⲡⲟⲩⲙⲟⲛⲏⲁ. ⲛⲁϥⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲉⲙ[13] ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏϣϯ ⲛⲁⲕⲣⲓⲃⲉⲓⲁ[14] ⲉⲑⲉϥⲕⲁϯ ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲉϥⲙⲁ-

dans l'enseignement de la piété, à l'éprouver dans les fatigues de la vertu en la crainte de Dieu, soit les psalmodies, soit les veilles, soit les ascèses fatigantes et ferventes, soit la solitude, soit la vie anachorétique, soit les kameunies avec le renoncement, soit le mépris de soi-même avec le silence, soit l'humilité avec la vertu, soit le respect avec la simplicité et toute sa suite, afin qu'il l'accomplît en gardant la résolution (prise), en écoutant beaucoup, en agissant et surtout en gardant ses sens, ainsi que son cœur, purs de toute souillure des passions, veillant surtout sur son esprit à cause des fantômes, des apparitions des esprits, ou même des révélations, des visions, pour en faire un discernement vrai. Il lui apprit aussi la marche vers l'église avec sagesse, étant un peu loin de lui dans un état de respect, donnant surtout son cœur à la méditation des Écritures inspirées par Dieu, les ruminant en sa mémoire avec une prière incessante, comme une brebis logique, attirant l'esprit à lui par la douceur de leur signification. Il l'exhortait aussi

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲥⲩⲙⲛⲁⲍⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲕⲉ. — 10. *Cod.* ⲉⲡⲉϥⲉⲥⲉⲙⲛⲥ. — 11. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲡⲟⲥⲉⲙⲧⲏⲥ. — 13. *Cod.* ⲛⲁϥⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲓⲙ. — 14. *Cod.* ⲛⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ.

ⲥⲟⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩⲣⲱⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲛⲩⲝⲓⲥ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲁⲧⲥⲛⲉ ϩⲗⲓ ⲙⲙⲉⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ. ⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲡⲩⲓ ⲙⲡⲓⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲛ[1] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[2] ⲁⲩⲩⲁⲛⲩⲉⲛⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲉ ⲁⲩⲩⲁⲛⲥⲟⲥⲙⲓ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲛ ⲩⲁⲩⲭⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲧⲁⲍⲏ[3] ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲙⲛⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉⲛⲱⲥⲕ ⲉⲛⲥⲁⲍⲓ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲓ ⲉⲟⲩⲛⲧ ⲛⲍⲉ ⲟⲩϩⲟⲙⲓⲗⲓⲁ[4] ⲛⲩⲙⲙⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛⲧ ⲟⲥⲓ ⲛⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲣⲉϥ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲩⲁⲧⲉϥⲙⲡⲓⲱⲁ ⲛⲟⲩⲉⲧⲁⲗⲁⲩⲯⲓⲥ ⲛⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ. ⲉⲩⲭⲏ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲉⲣⲥⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲧⲉⲣⲓ ⲉϥⲟⲩⲱⲓ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉⲣⲟⲥ $\overline{ⲃ}$ ⲉⲧⲉ ⲧⲥⲃⲱ ⲙⲡⲉϥⲥⲁⲍ ⲧⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲙⲉⲧ-(-ⲕⲁ-) ⲣⲉϥⲧ ⲧⲟⲧⲉ ⲛⲛⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲉ ⲉⲛⲁϥⲧ ⲁⲓⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲥⲓ ⲟⲩⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ϩⲱⲥ ⲇⲉ ⲉϫⲉⲁⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲩⲛⲧⲟⲙⲓⲁ[6] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲙⲓⲛⲉⲓⲥ[7] ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲇⲉ ⲕⲛⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲉⲩⲣⲉⲩϯ ⲥⲃⲱ.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲁⲩⲥⲱⲛⲧ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[8] ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩⲟⲩⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲡⲉⲙⲉⲟ ⲛⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲟⲙⲛⲓ ⲛⲛⲓⲣⲃⲛⲟⲩⲓ ⲉⲟⲩⲣⲛⲟⲩ[9] ⲛⲛⲓⲙ

avec une grande exactitude à comprendre ce qu'il avait entendu à l'église, veillant dans une grande componction de larmes, sans aucune pensée de la terre. Il lui enseignait aussi la mesure du juste avec discernement. Lorsqu'il l'interrogeait ou lorsqu'il le conseillait, il le déliait de la soumission, lui disant : « De peur que nous ne tardions en parlant, mon fils, et que ne vienne au milieu de nous une homélie étrangère et que nous n'endommagions notre âme » ; surtout (il le tenait) en une grande garde dans l'église jusqu'à ce qu'il fût digne de recevoir les mystères saints. Étant dans cet atelier saint de la vertu, notre tout saint père abba Jean, comme on le labourait des deux côtés, c'est-à-dire par l'enseignement de son maître et par l'aide des grâces du ciel, il croissait en progressant et en prenant lumière dans les fruits de l'Esprit-Saint, de sorte qu'il (égala) à peu près (son maître), selon l'exhortation de notre Sauveur : « Il suffit au disciple d'être comme son maître. »

Après cela, notre père abba Amoi se mit en colère pour éprouver notre père abba Jean dont la lumière était lumineuse surtout en présence des hommes par la justice de ses œuvres pour le bien de ceux dont il devint le

1. *Cod.* ⲙⲡⲓⲇⲓⲕⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲟⲧⲁⲍⲏ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲟⲙⲟⲗⲓⲁ (*sic*). — 5. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲥⲓⲛⲧⲟⲙⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲧⲁⲣⲉⲓⲛⲓⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲟⲩⲣⲛⲟⲩ.

ⲉⲧⲁϥϣⲟⲡⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲥⲁⲩ ⲙⲙⲱⲓⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲱⲛⲍ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲥⲉⲛⲟⲩⲧ ⲉⲟⲩⲏⲧϥ ⲛⲟⲩϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲁϥⲣⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲓϣⲱⲡⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲁⲉ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲕⲉⲙⲱⲓⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲣⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲩⲟⲩⲱ ⲉⲩⲉⲣⲫⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲙ[1] ⲉⲓⲣⲉⲛ ⲡⲣⲟ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲓⲙⲓ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲥⲧⲏⲥ ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁϥⲙⲏⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓϣⲱⲣⲡ ⲙⲙⲏⲙ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥϣⲏⲃⲧ ⲙⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϩⲟⲥⲓ ⲛϩⲱϥ ⲡⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥ† ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲡⲉ ⲉⲩⲣⲁⲥⲧ ⲉⲡⲉϩⲛⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲣⲟ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓϣ† ⲛϩⲉⲃⲓⲟ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ † ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁϩⲣⲉⲓ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ (-ⲕⲃ̅-) ⲁⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲓⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ϣⲟⲡⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲏⲉ ⲫ̅† ⲙⲡⲉⲣⲣⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲕ ⲁⲓ ⲱ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ. ⲁⲩⲓⲣⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲙ̅ⲍ̅ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲍ̅ ⲛⲉϫⲱⲣϩ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉϥϫⲱ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲉϩⲗⲓ ⲙⲙⲱⲓⲧ ⲉⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲉⲣⲉⲓⲙ[2] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲱⲟⲩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲉ ⲛⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩϥ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲩⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲁⲥⲓ ⲛ†ⲥⲣⲁϥⲏ ⲙⲙⲏⲩⲓ ⲛⲧⲉ ϕ̅† ⲉⲟⲩⲛⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ[3] ⲛⲁϥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ⲁⲉ ⲁⲣⲓⲫⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲙ[4]

guide vers la vie éternelle, selon qu'il est écrit de lui, notre père Jean. Notre père abba Amoi le mit une fois à la porte de la demeure, disant : « Je ne peux pas habiter avec toi ; va donc dans un autre endroit[5]. » Et il le jeta à la porte. Mais notre père abba Jean resta en patience près de la porte, avec douleur de cœur et larmes. Mais le vieillard saint, expérimentateur à l'excès, abba Amoi, venait chaque jour, au matin, avec son bâton de palmier et le chassait en disant : « Va-t-en d'ici ! » Mais notre père abba Jean faisait repentance, se prosternant à terre sur son visage en une grande humilité, en des prières nombreuses, près de son père, lui disant : « Pardonne-moi, mon père, j'ai péché ; reçois-moi pour le Seigneur, et pour Dieu ne me chasse pas loin de toi, ô mon père saint. » Il fit ainsi pendant sept jours et sept nuits, sans manger et sans boire, et il n'alla dans aucun endroit, persistant avec longanimité (à rester) près de la porte, surtout parce que notre père abba Amoi l'entendait, lui abba Jean, récitant des paroles de l'Écriture inspirée par Dieu, pour sa consolation et disant tout seul : « Supporte une instruction, car quel

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲫⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲕⲁⲣⲧⲉⲣⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲁⲣⲓⲫⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 5. Mot à mot : Un autre chemin.

ⲉⲟⲩⲥⲃⲱ[1] ⲛⲓⲙ ⲥⲁⲣ ⲛⲩⲏⲣⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲁⲣⲉ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲭⲉ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲅⲉⲛ ⲧⲉⲧⲉⲛϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲭⲫⲟ ⲛⲓⲉⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲫⲏ ⲉⲃⲏⲗⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[2] ⲙⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲫⲛⲁⲙⲟⲣⲉⲙ. ⲉϥⲟⲣⲓ ⲁⲉ ⲉϥⲙⲛⲏ ⲅⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩϯ ⲉϥⲭⲛⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲕⲁⲧ ϩⲛⲧ ⲉϥⲭⲫⲓⲟ ⲛ̀ϯⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲙⲁ ⲡⲭⲱⲕ ⲙⲡⲓ̅ⲍ̅ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓ̅ⲍ̅ ⲛⲉⲭⲱⲣϩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲩⲱⲣⲡ ⲛ̀ϯⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ[3] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲭⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲭⲉ ⲁⲥⲙⲁⲣⲱⲗ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲩⲱⲧ ⲁⲉ ⲉⲡⲥⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉ̅ⲍ̅ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲫⲟⲣⲉⲙ[4] ⲧⲟⲛⲱ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲱϥ̀ ⲛⲱⲟⲩ (-ⲕⲉ̅-) ⲉⲧⲭⲁⲓ ⲛ̀ⲍ̅ ⲛϫⲗⲟⲙ ⲉⲧⲣⲓ ⲉⲃⲏⲏⲩ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲡⲱⲱⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ϩⲓⲝⲉⲛ ⲧⲉϥⲁϥⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲁⲩⲙⲁⲣϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲱϥ̀ ⲛⲉⲧⲫⲣⲟⲥⲩⲛⲏ. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲛⲱⲱⲫⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲥⲟⲭⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲗⲏⲗ ⲉϥⲟⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲥⲓ ϕⲉⲓ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲉϥⲟⲱϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲟⲡϥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲛ ⲙⲉⲛⲧⲟⲓ ⲉⲁϥⲭⲁϥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲭⲉ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ ⲙⲙⲉⲧⲓⲱⲧ ⲕⲁⲓ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲙⲡⲉϥⲧⲁⲙⲟϥ ⲉϕⲏ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ.

est le fils que son père n'instruit pas ? » et encore : « En votre patience vous posséderez vos âmes ; » et encore : « Celui qui endurera jusqu'à la fin sera sauvé. » Se tenant donc dans de telles pensées[5] avec une foi parfaite et avec une (grande) sagesse, il fit rougir la malice jusqu'à la fin des sept jours et des sept nuits ; et, au matin du saint dimanche, notre père abba Amoi sortit pour aller à l'église sainte, et, lorsqu'il eut regardé du côté d'abba Jean, voilà qu'il vit sept anges saints resplendissants grandement dans une grande gloire qui portaient sept couronnes lançant des éclairs de lumière au-dessus de notre père saint abba Jean et les déposant en bas sur sa tête, l'une après l'autre, le remplissant d'une grande joie. Et lorsque abba Amoi eut vu cette vision admirable, il courut vers abba Jean avec une grande allégresse, il le baisa, avec une joie nombreuse et charité, d'un baiser saint du Saint-Esprit et il le reçut à lui de nouveau. Et cependant, depuis ce jour, il le laissa dans une position de paternité[6], quoiqu'il ne l'eût pas informé de ce qu'il avait vu.

1. *Cod.* ⲉⲧⲥⲃⲱ. — 2. *Cod.* ⲉⲫⲛⲁⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲏⲙ. — 3. *Cod.* ϯⲕⲓⲣⲓⲁⲕⲏ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲫⲟⲣⲏⲙ. — 5. Mot à mot : Dans ces choses de cette sorte. — 6. C'est-à-dire, comme je le comprends, qu'il le traita comme si Jean eût mérité le titre de père, quoiqu'il fût encore dans le rang d'un disciple.

ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲩⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲧⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϯⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[1] ⲁⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲁⲙⲟⲩ ⲙⲁⲧⲁⲙⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉϯⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[2]. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲉⲓ ⲟⲩⲛⲱϣϯ ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ϥϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲑⲛⲁⲥⲓ ⲙⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁⲙ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲉ ⲥⲉ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲩⲙⲉ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ (-ⲕⲁ-) ⲟⲩⲟⲩ ⲉϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲝ ⲙⲡⲉⲩⲣⲉϥϯ ⲥⲃⲱ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁⲩⲃⲁⲱⲩ ⲙⲡⲉⲩⲣⲃⲱⲥ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲣⲓⲱⲧⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲉⲩⲥⲁⲗⲁⲧⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲟⲩⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲣⲓϫⲱⲟⲩ ⲉⲩⲃⲏⲱ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲩⲉⲣ ⲱϥⲏⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲕⲁⲓⲥ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲃⲁⲱⲩ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲩ ⲙⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲩⲟⲩⲱϣ ⲛϩⲏⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϥ ⲙⲙⲟⲓ ϣⲱⲟⲙ ⲟⲛ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[3] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩⲱϣ ⲙⲫϯ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲉⲙ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲁ ⲧⲁⲫⲙⲏ ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲁⲓ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[4] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲫⲱⲙⲛ ⲛⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲙⲙⲟⲛ ϣⲱⲟⲙ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲕ ⲛⲟⲥ ϩ

Après cela, un jour, notre père saint abba Amoi étant assis avec des frères qui l'interrogeaient sur le monachisme, il appela abba Jean et lui dit : « Jean, mon fils, viens, apprends aux frères (ce qu'est) le monachisme. » Abba Jean prit la parole avec une grande humilité, il dit à abba Amoi : « Pardonne-moi, mon père, c'est Dieu avec ses anges qui nous guidera tous. » Abba Amoi dit à abba Jean : « Oui, mon fils, obéis-moi. » Quant à lui, abba Jean, se hâtant d'obéir et d'accomplir l'ordre de son maître, aussitôt il se dépouilla des vêtements qu'il avait sur lui, il les jeta sous ses pieds et il se tint debout sur eux, tout nu. Mais le vieillard saint l'admira avec les frères. Et abba Amoi lui dit : « Jean, qu'est-ce que tu as fait ? » Il lui dit : « Si l'homme ne se dépouille pas de toute gloire de ce monde et ne foule pas ainsi aux pieds tous les désirs de son cœur, il ne lui est pas possible d'être moine selon le désir de Dieu. » Et le vieillard prit la parole avec les frères disant : « En vérité, c'est le chemin du salut ; car, selon la parole de notre Sauveur, il n'est point possible de servir deux maîtres, ni de croire

1. *Cod.* ⲉϯⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉϯⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ.

ογαε εναϥ ενογϯ ϧ̅. ογοϩ ετατχεμ ϩηογ ηογμηψ αγψε ηωογ.

ερϩεμει ογ ηογεϩοογ ϩεν τεγρι ηχε αββα αμοι αγι ϩαροϥ ηχε ϩαν ςηογ ετψωπι μμοϥ εοβε φηοϩεμ ηηογψτχη ογοϩ αγοτορπογ ηαββα ιωαννης πεϥμαθητης εθρεϥεαχι ηεμμωογ. ηθογ ϩε αββα ιωαννης ϩιτεν τχωρηςια μπιπια εθογαϧ ετψοπ ηϩητϥ (-κε-) εναϥερ ογω ηωογ τηρογ πε ερϣωτ μπογϩητ φογαι φογαι μμωογ ερϥ ηωογ ηογωωτ ηϩητ ηεμ ογηοϫϯ ϩεν ποϲ. ειρωϯ ϩε ερογ ηχε ηιςηηογ αγι ηχε ογηιψϯ ηϩελλο μαλιςτα ηαοκιμαςτος επιρογο ογοϩ πεχαϥ ηαββα ιωαννης ϩεν ωμηϯ ηηιςηηογ ϩε ιωαννης εκομι ϯηογ ηογπορηη ερεμει ογοϩ εςςολςελ μμοϲ ογοϩ ερο ηηεςηωικ αψαι. αϥερ ογω ηχε αββα ιωαννης ϩεν ογθεβιο ογοϩ πεχαϥ ηαϥ ϩε ακχε μεθμηι παιωτ εθογαϧ μμοι κερηϯ αι φϯ ϩαρ αϥσωρπ μφαι ηακ εβολ. μεπεηςα ηαι ϩε επαγι ϩαροϥ ηχε πεηιωτ εθογαϧ αββα αμοι ογοϩ πεχαϥ ηαϥ ϩε ιωαννης ϩαρα μπε ϲαϧογη μμοκ ψθορτερ εοβε παιϲαχι. ογοϩ πεχε αββα ιωαννης ηαϥ ϩε μφη παιωτ αλλα μφρηϯ μπαϲαβολ παιρηϯ ογ πε πακεϲαϧογη ϩιτεν φη ετϯ χοει ηηι πχϲ.

ερψωπι ϩε ογ μπεηιωτ εθογαϧ αββα ιωαννης ηογϲοπ ϩιακριτι-

en deux dieux. » Et lorsqu'ils eurent beaucoup profité [1] ils s'en allèrent.

Abba Amoi étant assis un jour dans sa cellule, des frères vinrent à lui, l'interrogeant sur le salut de leurs âmes, et il les renvoya à son disciple abba Jean, afin que celui-ci leur parlât. Mais lui, abba Jean, par l'aide de l'Esprit-Saint qui était en lui, leur répondait à tous, persuadant le cœur de chacun d'eux, leur donnant la persuasion du cœur et l'encouragement dans le Seigneur. Comme les frères l'entouraient, il vint un vieillard qui était surtout un (homme) très éprouvé, et il dit à abba Jean au milieu des frères : « Jean, tu ressembles maintenant à une courtisane qui est assise et qui se pare, et qui multiplie ses adultères. » Abba Jean répondit avec humilité et lui dit : « Tu as dit la vérité, ô mon père saint, ce n'est point autrement; car Dieu te l'a révélé. » Après cela, notre père saint abba Amoi alla vers lui et lui dit : « Jean, est-ce que ton intérieur n'est pas troublé à cause de cette parole ? » Abba Jean lui dit : « Non, mon père; comme est mon extérieur, ainsi mon intérieur, grâce à celui qui me donne la force, le Christ. »

Notre père saint abba Amoi interrogeant aussi notre père saint abba Jean

1. Mot à mot : Lorsqu'ils eurent trouvé profit en de nombreuses choses.

ⲛⲱⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲩⲭⲓ ⲣⲱⲟⲩϣ ⲉⲉⲓⲓ ⲉⲧⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲓⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲓⲓ ⲛⲓⲕⲏⲙⲉⲓⲥ[1] ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲁⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁϥ ⲡⲣⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ (-ⲕⲥ-) ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲓⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ ⲛⲟⲩϣⲱⲛⲓ ⲉⲩⲥⲟⲥⲓ ⲙⲙⲁϣⲱ ⲉⲩⲛⲁϥ ⲉⲙⲓⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲛⲉⲓⲓ ⲛⲓⲥⲁⲧϥ ⲉⲧⲛⲏⲟϥ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲧⲉⲙϩⲉⲙϩⲟⲩ ⲛⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲟⲩⲃⲏⲟϥ ϣⲁϥϥⲱⲧ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϣⲱϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁϥⲛⲟⲉⲓⲉⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ϯϩⲉⲓⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ϯⲛⲁϥ ⲉⲙⲓⲓⲉⲓ ⲧⲏⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲁⲓ ⲉⲧϩⲱⲟϥ ⲉⲧⲛⲏⲟϥ ϯⲫⲏⲧ ϩⲁ ϯⲥⲕⲉⲡⲏ ⲛⲉⲓⲓ ϯϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ-ⲟⲉⲓⲁ ⲙⲫⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟϩ ϯⲙⲟⲣⲉⲓⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓϫⲁⲓ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ.

ⲉϥⲟⲛϣ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲉϩⲣⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲓ ϣϣⲟⲟⲩ ⲛⲛⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁⲓⲱⲛⲓⲟⲛ[2] ⲉⲁⲧϣⲉⲛϥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ[3] ⲛⲁⲉ ϩⲁⲛ ⲥⲛⲏⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲥⲓⲁ[4] ⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲓⲓ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁ ϯⲫⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁⲉⲣ ϣⲁⲩ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲛⲁϩⲉⲙ ⲡⲟⲧϩⲱⲃ ⲛϩⲓϫ. ⲁⲫⲉⲣ ⲟⲧⲱ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ϩⲱϥ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁϥϣⲁⲛⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲛ ϯⲯⲩⲭⲏ ϣⲁⲥⲫⲣⲉⲥⲟⲩⲱϥ ϩⲉⲛ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲕⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲉⲱⲟⲩ. ⲛⲉⲟϥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ

d'une manière diacritique, voulant savoir l'état de ses pensées et des mouvements de son âme, de quelle sorte ils étaient, abba Jean dit à abba Amoi : « Je suis comme quelqu'un qui est au-dessous d'un arbre très élevé et qui voit les bêtes et les serpents venir sur lui ; comme il ne peut se tenir debout contre eux[5], il fuit dans l'arbre et se sauve ; ainsi, moi, mon père saint, je suis assis dans ma cellule et je vois toutes les pensées mauvaises qui viennent ; je fuis sous la protection et l'espoir du secours de Dieu et je me sauve de la main de l'ennemi jusqu'à l'éternité. »

Fixé attentivement un jour dans le désir des biens célestes, des frères, qui interrogeaient semblablement abba Jean pour l'éprouver, voulant savoir où étaient ses pensées, lui dirent : « Jean, le ciel a plu cette année, les palmiers du ouady seront fertiles et les frères trouveront leur travail manuel. » Abba Jean répondit, il dit aux frères : « Ainsi, si l'Esprit-Saint descend dans une âme, il fait qu'elle veut dans la lumière de la vertu. » Et les frères lui dirent :

1. *Cod.* ⲛⲓⲕⲏⲙⲉⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲱⲛⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲟⲙⲓⲱⲥ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲁ. — 5. C'est-à-dire : Leur livrer combat.

ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲡⲁⲙⲉⲧⲛ ⲙⲡⲱⲱⲓ (-ⲕⲍ-) ⲡⲁⲕⲁⲧ ⲍⲉ ⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙⲡⲓⲥⲱⲟⲩⲧ ⲧⲏⲣⲩ.

ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲩⲥⲟⲍⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲉⲩ ▒ⲟ▒ⲛ ⲡⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲧ ⲉⲛⲁⲙⲉⲩ ⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲍⲉⲛ ⲛⲉⲛⲓⲟⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏⲛⲧⲩ ⲍⲉ ⲁⲩⲥⲓⲥⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲥⲛⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁⲩⲟⲩⲱⲩ ⲡⲉ ⲉⲉⲓⲓ ⲉⲡⲭⲱⲕ ⲙⲡⲓⲣⲱⲃ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲉⲓⲣⲁ[1] ⲙⲡⲓⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲩⲱⲟⲡⲓ ⲙⲙⲏⲣⲧⲍ[2] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲙⲡⲟⲩⲧⲁϩ ⲙⲡⲱⲱⲩⲛⲓ ⲉⲟⲛⲁⲙⲉⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲍⲙ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲛⲓⲟⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲧ ⲙⲁⲧ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲩⲙⲛⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲟⲩⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲉⲥⲓ ⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁ ⲟⲩⲙⲱⲩⲧ ⲛⲁⲟⲕⲓⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲛⲉⲛⲓⲟⲧ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁⲩⲥⲟⲥⲓ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁϥⲧ ⲛⲟⲩⲱⲉ ⲛⲕⲟⲩⲣ ⲍⲉⲛ ⲡⲣⲟ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲁⲩⲃⲉⲣⲃⲱⲣϥ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲛⲓ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲛⲁⲧⲱⲩⲁⲩ ⲣⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲣⲓⲧϥ ⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲃ̄ ⲙⲛⲓⲱⲧ ⲛⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲛⲉⲛⲓⲟⲧ ⲁⲧⲙⲟⲩϣ ⲛⲥⲱϥ ⲱⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲱⲱⲡⲓ ⲉⲟⲣⲟⲧⲉⲙⲓ ⲍⲉ ⲁϥⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲧⲱⲉⲛϥ ⲍⲉ ⲣⲁⲣⲁ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉϥⲙⲁϩⲟϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲓⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉϥⲙⲁⲁⲓϥ. (-ⲕⲏ-) ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲛⲓⲟⲧ ⲍⲉ ⲉⲱⲱⲛ ⲣⲟⲗⲱⲥ ⲛⲧⲉϥⲉⲣ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲟⲩⲛ ⲛⲣⲗⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲛⲧⲉϥϫⲱⲟⲩⲧ ⲓⲉ

« Où est ton esprit ? » Il leur dit : « Ma pensée est en haut et mon intelligence au-dessous de toute créature. »

Mais notre père abba Jean courant vers les hauteurs, (comme il était) dans la carrière de la vertu, une bonne renommée exista à son sujet parmi tous les pères ; (on disait) qu'il était élevé dans la vertu plus qu'une foule d'entre eux. Voulant savoir la fin de cette chose par l'épreuve des œuvres et être ensuite les hérauts de la beauté du fruit du bon arbre, étant tous d'accord, nos pères, avec le consentement de notre père abba Amoi, comme notre père saint abba Jean allait un jour à l'église pour recevoir l'offrande, il y avait un grand *éprouveur* parmi les frères, élevé dans ses dévotions ; il se leva, il donna un soufflet sur le visage d'abba Jean et le jeta en dehors de l'église, en disant : « Est-ce l'heure de venir à l'église, indigne Kolobos ? Va-t-en d'ici. » Lorsqu'ils l'eurent chassé, notre père abba Amoi et deux autres grands vieillards parmi les pères le suivirent jusqu'à l'habitation afin de voir ce qu'il ferait, et surtout ce qu'il dirait si on l'interrogeait, ou ce qu'il ferait. Et eux, les pères, disaient : « S'il se rappelle seulement quelque chose de ce qui est

1. *Cod.* ⲧⲡⲓⲣⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲙⲏⲣⲓⲍ. — 3. *Cod.* ⲧⲉϥⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ.

ⲛⲧⲉϥϫⲉⲙ ⲁⲣⲓⲕⲓ ⲉ ⲟⲩⲁⲓ ϩⲱϥ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲛⲣⲏ† ⲉⲙⲛⲧⲓ[1] ⲉⲁϥⲥⲓ ⲛⲟⲩⲉⲃⲓⲱ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲉ ⲁϥⲥⲓⲥⲓ ⲉϩⲟⲧⲉⲣⲟⲛ. ⲉⲧⲁⲩϣⲟϥ ⲇⲉ ⲉϥϣⲁ ⲛϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓ̅ ⲛⲍⲉⲗⲗⲟ ⲁⲩϣⲱⲗⲉⲙ ⲉⲟⲩⲥⲱⲙⲛⲟⲩϩⲓ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲛ ⲉⲡϫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧϩⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲙⲙⲟⲥ[2] ⲉϥ† ⲍⲉⲛ ϩⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲧⲁϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲣⲉϩ ⲉ†ⲙⲉⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ϫⲛⲁⲛⲁϥ ⲉϩⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲙⲟⲧ ϥⲛⲁⲧⲛⲓⲧⲟⲩ ⲙⲙⲛ ⲉⲑⲙⲟⲱⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥⲉⲣⲟⲧⲉⲣ ⲍⲁⲉ ⲙⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲑⲟϥ ϩⲱϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϩⲣⲱⲥ ⲍⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲛ†. ⲙⲍⲉⲗⲗⲟⲓ ⲇⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲧⲟⲙⲉⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲙⲓⲩ† ⲙⲙⲁⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[3] ⲙⲙⲛⲓ ⲛⲥⲁ ⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲙⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲉⲡⲍⲁⲉ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲙⲛϩⲣⲉⲙ[4] ⲁⲩⲕⲱⲗϩ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲙⲓⲩ† ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉϥϩⲣⲟ ⲉϥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲫⲁ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ. ⲙⲍⲉⲗⲗⲟⲓ ⲇⲉ ϩⲱⲥ ⲉⲧⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲉⲃⲏ ⲡⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲧⲁϥⲧⲟⲛⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲓⲛⲧⲱⲥ ⲁⲙⲍⲓⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ (-ⲕⲑ-) ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲣⲏ† ⲉⲧⲁ ⲡⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲡⲣⲏ† ⲛⲉⲙ ⲁⲩ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲁⲓⲥ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲣⲏ† ⲉⲛⲁⲕⲧⲁⲕⲓⲛⲟⲩⲧ

arrivé, il se mettra en colère et accusera ; certes, (s'il fait ainsi) c'est un de notre sorte; mais s'il a oublié, il est plus élevé que nous. » Lors donc qu'ils furent arrivés à l'habitation d'abba Jean, les trois vieillards sentirent un parfum grandement exquis ; de l'habitation, ils entendirent le chœur des anges qui chantaient et qui disaient un hymne à Dieu dans l'habitation d'abba Jean, en disant : « Garde-toi de la malice et tu verras la lumière de ceux qui sont droits ; » et encore : « La gloire et la grâce, il les donnera à ceux qui sont sans malice, et le Seigneur ne les laissera pas manquer de biens. » Et lui aussi, notre père abba Jean, chantait au milieu d'eux. Les vieillards restèrent stupéfaits une grande heure, dans un sentiment vrai de la vision[5] de cette chose. Enfin lorsqu'ils furent sortis de leur stupéfaction[6], ils frappèrent à la porte d'abba Jean. Après une grande heure, lorsqu'il sortit, ils virent son visage lumineux comme celui d'un ange du Seigneur. Mais les vieillards parlant avec lui, par manière, au sujet du vieillard qui l'avait frappé, ils lui dirent : « Vraiment, nous avons tous souffert, de la manière qu'un vieillard de cette sorte et de cette forme t'a fait cela, à cause de la manière dont tu as été perdu

1. *Cod.* ⲙⲛ†. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣ ϩⲙⲙⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲉⲥⲑⲏⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲙⲛϩⲫⲙ. — 5. C'est-à-dire : Que la vision était réelle. — 6. Mot à mot : Éveillés.

ⲛⲧⲟⲧⲉⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲕⲁⲓ[1] ⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲁⲉⲣ ⲯⲁⲩ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲙⲓⲟϯ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲣⲟ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϥⲁⲥⲧ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲉⲡⲛⲁϩⲣⲓ ⲛⲩⲭⲉ ϩⲗⲓ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲥ[2] ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲭⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲛⲥⲁⲧⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲙ ⲡϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲭⲱ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛϯⲉⲙⲓ ⲁⲛ ⲉϩⲗⲓ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛϫⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲁϥⲯⲱⲡⲓ ⲓⲥϫⲉ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲁⲩⲯⲱⲡⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲓⲉ ⲧⲁⲭⲁ ⲉⲧⲁ ⲫⲁⲓ ⲯⲱⲡⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲡⲟⲩⲭⲁⲓ ⲛⲧⲁ-ⲯⲩⲭⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁⲩ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲭⲉ ⲛⲉⲙⲓⲟϯ ⲁⲩⲥⲓ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥϯ ϩⲛⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲟⲛ ⲉⲩⲉⲣⲥⲩⲛⲁⲅⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲕⲓⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲓⲟϯ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫϯ ⲉⲛⲁⲯⲱⲡⲓ ⲡⲉ ⲛⲓⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲭⲟϩ ⲛϯⲙⲉⲧⲯⲁⲙⲯⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ (-Λ̄-) ϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲩⲙⲫⲱⲛⲓⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲧⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲩⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏϯ ⲛⲭⲉ ⲟⲩⲙⲯϯ ⲛϫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟ-

par nous tous[4] ; mais viens avec nous, car la chose sera utile. » Pendant que les pères lui disaient cela, le visage d'abba Jean était baissé à terre, il ne dit rien du tout ; abba Amoi, son père spirituel, lui adressa la parole, en disant : « Ne nous répondras-tu pas quand nous te parlons ? » Mais lui, abba Jean, par l'ornement de l'Esprit-Saint et la grâce de la pureté qui était en lui, leur dit : « Pardonnez-moi, mes pères saints, je ne sais rien de ce que vous dites être arrivé ; mais s'il est arrivé ce que vous dites, sans doute c'est arrivé par une *économie* de Dieu qui travaille au salut de mon âme par ses saints. » Lorsque les pères eurent entendu cela d'abba Jean, ils l'admirèrent et dirent : « Vraiment selon ce que nous avons entendu, ainsi nous avons vu ! » Et lorsqu'ils furent allés à l'église, ils rendirent gloire à Dieu avec un profit nombreux ; et, comme on était encore assemblé, poussés surtout par Dieu, eux les pères, ils s'interrogeaient les uns les autres par l'émulation de la religion, disant tous d'une seule voix : « Quelle est la mesure d'abba Jean le Kolobos ? » Alors un grand vieillard, célèbre *pratique* et gnostique à l'excès, se tint de-

1. *Cod.* ⲕⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲥⲩⲛⲁⲩⲉⲥⲑⲉ. — 4. C'est-à-dire : A cause de la manière dont nous ne t'avons pas défendu.

ⲛⲟⲙⲁⲥⲧⲟⲥ ⲙⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲥⲏⲱⲥⲧⲓⲕⲟⲥ[1] ⲉⲡⲓⲉⲟⲧⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁⲩⲥⲓⲥⲓ ⲉⲣⲟⲧⲉⲣⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲕⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲉⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲕⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲏⲓ ⲁⲕⲉⲱ ⲱⲓⲛⲧ ⲧⲏⲣⲟ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲕⲧⲏⲃ.

ⲁⲩⲱⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲑⲃⲉ ϯⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲫϯ ϩⲉⲛ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[2] ⲥⲛⲁⲉⲙⲙⲓ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲱⲁϥⲉ ⲕⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲁⲛ ⲥⲛⲁⲉⲣⲣⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[3] ϩⲉⲛ ϯⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲡⲓⲣⲁⲱⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁⲓⲱⲛⲓⲟⲛ[4] ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲛ ⲓⲥϫⲉ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ϩⲉⲛ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲓⲉ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲛⲁⲥⲉⲙⲙⲓ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲟⲛ ⲉⲓ ⲡⲱⲁϥⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛϯⲣⲩⲗⲏ[5] ⲙⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲟⲩⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ϫⲏ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲛ ⲟⲩⲇⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲥⲛⲁⲉⲙⲙⲓ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲱⲁϥⲉ (-ⲗⲁ-) ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲫⲁⲓ ⲟⲛ ⲡⲟⲩϫⲟⲓ ⲛⲁⲧⲁⲟⲩⲙ ⲉⲩϩⲉⲛ ⲟⲩⲛϯ ⲙⲡⲓⲡⲉⲗⲁⲅⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲟⲙ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲗⲓⲙⲛⲏ[6] ⲛⲉⲙ ⲣⲉⲕⲉⲣ ⲣⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲥⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲕⲙⲁⲙⲟⲥ[7].

ⲁⲩⲱⲉⲛⲥ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ.

bout et leur dit : « Abba Jean le Kolobos est monté plus haut que nous, surtout par sa pureté de cœur et son humilité vraie ; il a suspendu à son doigt Schiit entière [8]. »

On interrogea notre père abba Jean sur la manière dont doit rester assis un moine dans sa cellule ; il leur dit : « S'il y a un vase de vertu divine dans l'âme du moine, il restera assis dans sa cellule dans le désert, quand même il n'aurait en sa main aucun vase du monde [9], il souffrira dans la vie anachorétique à cause de l'espoir de la joie des biens éternels ; mais s'il n'y a pas de vase divin dans l'âme de cet homme, s'il y a au contraire un vase du monde, celui-ci aussi sera assis dans la cellule au désert pour le profit de la matière temporelle ; mais, s'il n'y a pas de vase divin en la main de ce moine, ni vase du monde, il ne restera pas assis dans la cellule au désert, mais il est semblable à une barque sans cargaison au milieu de la plaine de la mer, sans port et sans pilote, qui est en danger. »

On lui demanda aussi à notre père abba Jean : « Qu'est-ce qu'un moine ? »

1. *Cod.* ⲛⲥⲏⲱⲥⲧⲓⲕⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲣⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲱⲛⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲛϯⲣⲓⲗⲏ. — 6. *Cod.* ⲗⲩⲙⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲕⲩⲙⲁⲙⲟⲥ. — 8. C'est-à-dire : Que toutes les pratiques de Schiit étaient suspendues à son doigt, étaient légères de manière à ne pas le fatiguer. — 9. C'est-à-dire, je crois, que le vrai moine devait garder sa cellule.

ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ ϫⲉ ϩⲓⲥⲓ ⲡⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[1] ϩⲟϫϩⲉϫ ⲡⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[2] ⲥⲓⲧⲛ ⲛϫⲟⲓⲥ ϩⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲡⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲧⲉⲙⲭⲁ ⲛⲉⲕⲟⲧⲱⲩ ⲉⲧⲣⲏ ⲛⲉⲕⲥⲁⲥⲓ ϩⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ϫⲉ ⲥⲩⲝⲉ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[4] ⲉⲩⲧⲉⲙϫⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩϫ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲉⲩⲧⲉⲙⲱⲣⲕ ⲙⲛⲟⲩϫ ⲉⲩⲧⲉⲙⲭⲁ ⲙⲁⲩϫ ⲉⲩⲧⲉⲙⲙⲉⲣ-ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓⲙ[5] ⲉⲩⲧⲉⲙⲙⲉⲣ ⲣⲉϥⲭⲣⲉⲙⲣⲉⲙ ⲓⲉ ⲉϫⲉⲙ ⲁⲣⲓⲕⲓ.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲣⲏⲧ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲙⲙⲉⲛⲓⲟϯ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲉⲧⲁϥⲙⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲃⲉⲛⲉⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲛⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲡϫⲱϫⲉϩ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲏⲛⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲁϥϫⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲙⲓⲥⲙⲁ[6] ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ϫⲉ ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲟϥ ⲡⲉ (-ⲗⲃ-) ⲉⲡ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[7] ⲉⲧⲣⲓ ⲙⲛⲣ ⲙⲫⲓⲟⲙ ⲉⲧⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲓⲱⲙⲓ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲥⲁⲛ ϩⲓ ⲙⲛⲣ ⲙⲡⲓⲕⲉⲥⲁ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲛϩⲁⲓ ⲧⲉⲛϩ ⲙⲭⲣⲱⲙ ⲁⲙⲱⲓⲙⲓ ⲉⲙⲛⲣ ϩⲁⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲃ ⲙⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲛϩⲁⲓ ⲧⲉⲛϩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲙⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲙⲛⲣ ⲉⲡⲓⲕⲉⲥⲁ ϩⲁ ϕⲏ ⲉⲧⲙⲟⲧϯ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲩⲟⲣⲓ ⲉⲩⲣⲓⲙⲓ ⲉⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲉⲣⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲉⲙ[8] ⲉⲡϩⲁⲉ ϫⲉ ⲁⲧϯ ⲛⲁⲩ ⲛϩⲁⲓ ⲧⲉⲛϩ ⲙⲉⲛⲧⲟⲓ ⲥⲉ ⲙⲭⲣⲱⲙ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲛϫⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧϫⲟⲙ. ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲉⲓⲧⲉⲛ

Il dit ainsi : « C'est souffrance, moine ; c'est angoisse, moine ; c'est se faire violence, moine, et ne point mettre ton désir avant ta parole en aucune chose ; il faut encore que le moine ne dise point de mensonge, ne jure point en vain, ne prête point l'oreille, ne babille point, ne murmure point et n'accuse point. »

Après cela aussi, comme il voyait mystérieusement des yeux de son cœur, par l'Esprit-Saint qui habitait en lui, la hauteur du progrès des pères et le feu de Dieu qui était en leur génération, et comme il voyait aussi la faiblesse de ceux qui suivaient, il leur dit ceci en énigme et par prophétie, avec beauté et humilité : « Un vieillard, dit-il, — c'était lui, — vit trois moines sur le rivage du fleuve et se tenant debout ; une voix, sur le rivage de l'autre côté, se fit entendre à eux, leur disant : Prenez des ailes de flamme, venez aborder à moi ; et deux d'entre eux prirent des ailes, ils allèrent aborder à l'autre rive vers celui qui les appelait ; mais l'autre resta pleurant, errant, étant malheureux ; enfin on lui donna des ailes, non cependant en feu, mais faibles et

1. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲛⲓⲥⲙⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲧⲁⲗⲉⲡⲟⲣⲓⲙ.

ⲟⲩⲛⲏⲩ† ⲛⲁⲓⲥⲓ ⲉⲩϫⲟⲗⲕ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲙⲛⲟⲩ ⲉⲡⲩⲱⲓ ⲁⲉⲓⲛ ⲟⲩⲛⲏⲩ† ⲛⲉⲗⲓⲯⲓⲥ ⲙⲟⲩⲥⲓⲥ ⲛϫⲟⲓⲥ ⲁϥⲓ ⲉⲙⲛⲣ. ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲡⲉϫⲁϥ ⲧⲁⲓⲥⲉⲛⲉⲁ ϩⲱⲥ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲓ ⲧⲉⲛϩ ⲛϫⲣⲱⲙⲉ ⲟⲛ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲙⲉⲛⲟ† ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓⲛ[1] ⲙⲡⲟⲩ-ⲃⲓⲟⲥ ⲁⲉⲓⲛ ⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲟⲙⲙⲁⲟⲛ ⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲩϩⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥ ⲁⲉⲓⲛ ⲡⲟⲩⲛⲟⲩⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁⲉⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓϫⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲟⲩ† ⲯⲁⲧⲟⲩⲉⲣ ϫⲓ ⲙⲟⲣ ⲙⲫⲓⲟⲙ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲁⲩⲯⲱⲡⲓ ⲛⲉⲙ ⲡϫ̅ⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲟⲩⲥⲓⲥ ⲁⲉⲓⲛ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲁ-ⲙⲉⲗⲉⲥ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲛϩⲁⲙ ϫⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧϫⲟⲙ.

ⲉϥⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[2] ϫⲉ ⲁⲉⲓⲛ †ϩⲛⲗⲓⲕⲓⲁ[3] ⲛ†ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲙⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲥⲱⲗⲕ ⲛⲧⲉϥⲙⲓⲛ† ⲛⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[4] ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲩⲁⲓ ⲙⲙⲉⲣⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[5] (-ⲗⲉ-) ⲁⲩⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲡⲉ ⲣⲗⲓ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲣⲟⲡⲟϫⲗⲉⲙ[6] ⲛⲁϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲓ-ⲧⲉⲙ[7] ⲙⲫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲫ† ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲑⲣⲱⲟⲩⲱ. ⲙⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲥⲟⲥⲓⲙ ⲙⲙⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥ† ⲣⲟ ⲉⲫ† ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲁ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲛ ϫⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲉⲣⲁⲥⲱⲙⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[8] ⲛⲧⲉϥⲥⲓ ϫⲗⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲃⲉϫⲉ ⲁⲩⲱⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉⲣⲉ †ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁⲥⲓ ⲙⲁⲓⲛ ⲁⲉⲓⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲙⲡⲓⲣⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲫ†. ⲓⲥϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ

sans force. Mais avec une grande souffrance, tombant, se relevant, en grand brisement, il eut de la peine à aborder à l'autre rive. Ainsi, dit-il, cette génération, quand même elle recevra des ailes de feu, comme ces pères qui ont orné leur vie des commandements et des lois évangéliques, qui ont volé en haut dans leur esprit, par la chaleur du feu divin, jusqu'à ce qu'ils eussent traversé la mer de cette vie et eussent habité avec le Christ ; cependant, grâce à leur négligence, (les hommes de cette génération) les ont-ils obtenues avec peine, faibles et impuissantes. »

Mais, faisant du progrès dans l'âge de la vertu, notre père abba Jean, à cause de la continuité de sa grande abstinence et de l'abondance de ses dévotions, il arriva à une (grande) liberté et une pureté ; aucune passion ne le troublait plus du tout, selon qu'il l'avait demandé par la grâce de Dieu, et il devint sans souci. Ensuite aussi, par le conseil de notre père abba Amoi, il pria Dieu de lui laisser les passions afin qu'il combattît, qu'il prît la couronne et que son salaire augmentât ; « car, dit-il, s'il y a des guerres, l'âme croîtra dans la richesse de la grâce de Dieu. » Depuis ce jour, notre père abba Jean

1. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲙ. — 3. *Cod.* †ⲩⲗⲓⲕⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲟⲡⲟϫⲗⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲁⲫⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲛⲧⲉⲫⲉⲣⲁⲥⲱⲙⲓⲍⲉⲥⲟⲉ.

ⲛⲟⲩϥ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲡⲉϥ ⲭⲉ ⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[1] ⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅ ⲭⲉ ⲉⲃⲏ ⲡⲁⲓⲁⲓⲧⲏⲙⲁ[2] ϥⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥ̅ⲧ̅ ϩⲟ ⲉⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ϩⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁⲉⲛⲟⲩ ⲉⲭⲱⲓ ⲙⲟⲣⲧ ⲛⲧⲉⲕⲭⲟⲙ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲕ-ϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ϣⲁ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲉⲧϥⲱϥ̅ⲧ̅ ⲉⲙⲟϩ ⲟⲩⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[3] ⲙⲙⲱⲟⲩ. ϯϥⲱϥ̅ⲧ̅ ⲇⲉ ⲛⲁⲥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲣⲓ[4] ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲥϣⲏⲛ ⲡⲉ ⲉⲙⲁϣⲱ. ⲉⲧⲁϥϥⲟϩ ⲇⲉ ⲉϥϣⲱϥ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲉϥⲉⲓ ⲡⲓⲙⲟϩ ⲉϥⲙⲓⲛⲟϩ ⲙⲡⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲡⲱϧϣ ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲧⲁϥ-ⲙⲟϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϥ̅ⲧ̅ ⲛⲓⲁϩϥ̅ⲧ̅ ⲡⲉϩⲁϥ ⲛⲟⲩⲛⲓϣϥ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲇⲉ ϯϥⲱϥ̅ⲧ̅ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡⲧ ⲉⲁϥϫⲟⲥ ⲇⲉ ⲙⲁϩ ⲡⲁⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[5] ⲙⲙⲱⲟⲩ. (-ⲗⲁ-) ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲓ ⲉⲡϣⲱⲓ ϣⲁ ⲛⲉⲡⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲛϯϥⲱϥ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲁϩ ⲡⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[6] ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲥⲉⲙⲓ ⲙⲡⲉϥⲣⲓϥ̅ⲧ̅ ⲟⲛ.

ⲛⲟⲩϥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲡⲓϣⲉ ϫⲱϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲩϫⲓⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϥ̅ⲧ̅ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲙⲟϥ̅ⲧ̅ ⲉⲛⲥⲟϣⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩϥ̅ⲧ̅ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ϯϩⲟϥ̅ⲧ̅ ⲛⲧⲉ ϥ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲟⲟⲩ ⲉϥ̅ⲧ̅ ϩⲉⲛ ⲟϥ̅ⲧ̅ ϩⲱⲛϥ ⲛⲁⲓ ϭⲟⲥⲓ ⲉⲡⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲑⲣⲟ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ϭⲓ ⲟⲩⲱⲓⲛ ϩⲉⲛ ϥ̅ⲧ̅ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[7] ⲛⲁⲓ. ⲁⲩⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲙ[8] ⲉⲃⲏⲛⲧϥ

ne fit plus à Dieu cette demande ; mais il priait le Seigneur, en disant : « Seigneur Jésus le Christ, en toute chose que tu amèneras sur moi, ceins-moi de ta puissance et de ta patience jusqu'à la fin. »

Mais notre père abba Amoi envoya une fois abba Jean au puits pour remplir un vase d'eau ; le puits était loin de sa cellule et il était très profond. Lorsqu'il fut arrivé au puits et qu'il eut vu qu'il n'avait pas en venant apporté de corde, car il l'avait oubliée, lui abba Jean, lorsqu'il eut été rempli d'une grande foi, il dit d'une grande voix : « O puits, mon père m'a envoyé en disant : Remplis ce vase d'eau. » Et aussitôt l'eau monta jusqu'aux bords du puits et il remplit le vase d'eau ; puis de nouveau l'eau se rétablit en sa manière.

Mais abba Jean disait aux frères : « S'incliner avec une obéissance parfaite selon la manière de nos pères, prenant conseil avec foi, surtout être humble, être pur, craindre Dieu et être constant en Dieu avec attention, ces choses sont plus élevées que toutes les vertus, et elles rendent l'âme lumineuse en Dieu par ces droitures. » Les pères ont quelque part rapporté de

1. *Cod.* ερετιν. — 2. *Cod.* παιετηια. — 3. *Cod.* ογλεκον. — 4. *Cod.* ητερρι (*sic*). — 5. *Cod.* λακον. — 6. *Cod.* λακον. — 7. *Cod.* καθορτωια. — 8. *Cod.* αγιστορειν.

ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲱⲁ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟϯ ⲉⲧⲧⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲙⲫⲣϩϯ ⲙⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲉ ⲟⲩⲁⲧϩⲉⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲣϩϯ ⲛⲑⲟⲩ ϩⲱⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲱⲭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϩⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲁⲓⲱⲁⲓ ⲙⲡⲉϥϩⲉⲃⲓⲟ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲏⲥ ⲉⲁϥϫⲉⲕ[1] ⲟⲩⲛⲓⲱϥ ⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲭⲏ ϩⲁ ⲧⲣⲉⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲥ[2] ⲉϥⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲉⲓⲛ ⲡⲭⲣⲱⲙ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ.

ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩϣⲉ ⲉϥϣⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲩⲱⲱⲓⲧ ⲁϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲣⲓ ⲉⲓⲛ ⲡϣⲁϥⲉ ⲉⲡⲁⲩ ϥⲟⲩⲱϣ ⲙⲃ ⲙⲙⲓⲗⲗⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲟϥ ⲙⲙⲁⲩ. ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲇⲉ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϥⲙⲁ-(-ⲗⲉ-) ⲟⲛⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲁⲩⲏⲣⲓ ⲙⲁ ⲟⲩⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[3] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉⲡⲁⲓϣⲉ ϣⲁⲧⲉϥϯ ⲟⲩⲧⲁϩ. ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟ ⲙⲡⲓϣⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲑⲟⲩ ⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥϩⲏⲗ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[4] ⲙⲙⲱⲟⲩ ϩⲁ ⲛⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲣⲓ ⲛϣⲱⲣⲡ. ⲉϥⲣⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣϩϯ ϣⲁ ⲫϯ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲁϥⲱⲛϩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓϣⲩⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϯ ⲟⲩⲱ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲁϥⲉⲓ ⲟⲩⲧⲁϩ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϣⲩⲛⲓ ⲁϥⲉⲓϥ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁϥϯ ⲛⲓⲙⲓⲇⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉ ⲥⲓ ⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲟⲩⲧⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ. ⲛⲓⲇⲉⲗⲗⲟⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟϫⲟⲛ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲱⲫⲣⲓ ⲡⲉ ⲉϯ

lui, notre père Jean le Kolobos, disant : « A la manière de la terre qui ne peut pas tomber, aussi lui, notre père Jean le Kolobos, il ne peut pas tomber du tout à cause de l'abondance de son humilité. » Mais lui, abba Jean, le disciple d'abba Amoi, l'homme du Sud, accomplit une grande obéissance, se tenant sous la soumission de son père spirituel, bouillonnant dans le feu de l'Esprit-Saint.

Certain jour, abba Amoi prit un morceau de bois sec, il se rendit dans un endroit éloigné de sa cellule, dans le désert, d'environ douze milles, et il le planta là. Et abba Amoi appela abba Jean, son disciple, il lui dit : « Jean, mon fils, donne un vase d'eau chaque jour à ce morceau de bois, jusqu'à ce qu'il produise des fruits. » Or l'eau était éloignée de l'endroit où avait été planté le morceau de bois ; mais lui, abba Jean, allait le soir avec un vase d'eau et il arrivait le matin. Faisant ainsi pendant trois ans, l'arbre vécut, il poussa en haut, il produisit des fruits. Mais le vieillard abba Amoi prit le fruit de l'arbre, il le porta à l'église, il le donna aux vieillards, disant : « Prenez, mangez du fruit de l'obéissance. » Les vieillards, ayant vu cette

1. *Cod.* ⲉⲁϥϫⲟⲕ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲗⲁⲕⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲗⲁⲕⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲛⲁ ⲛⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ.

ωογ ⲙⲫ† ⲡⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲍⲉ ⲁ ⲡⲱⲟⲩⲥ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲛ ⲫ† ⲩⲱⲟⲡ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲁⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲥⲉⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲍⲉ ⲓⲏⲥ ⲛⲭⲥ ⲫ† ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛⲣⲁⲛ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲛⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲁⲟϥ ⲅⲁⲣ ⲁϥⲭⲟⲥ ⲍⲉ ⲉⲓⲱⲟⲩ ⲁⲣⲉ ⲩⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲟⲩⲱⲱⲩ ⲧⲉⲙⲙⲁⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩⲱⲟⲡ ⲛⲁⲛⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉϥⲡⲁⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[1] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲣⲁⲛ ⲉⲧⲉⲩⲱⲟⲡ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲩⲱⲟⲡ ⲉⲧⲓ ⲩⲁ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲟⲩⲁⲡⲟⲇⲉⲓⲝⲓⲥ[2] (-ⲗⲉ-) ⲉⲥⲉⲛϩⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲱⲧ ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲙ[3] ⲍⲉⲛ ⲛⲁⲓⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[4] ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ.

ⲛⲁⲟϥ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲯⲓⲛⲉϥ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲛⲁⲛⲉⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲉⲗⲗⲟⲅ ⲛⲟⲩϩⲉⲝⲓⲥ ⲙⲉⲙ ⲙⲡⲱⲙⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲱⲟϥ ⲍⲉ ⲛⲁⲛⲉⲥ ⲉⲉⲣ ϩⲉⲝⲓⲥ ⲉⲡⲉⲓⲥⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲫ† ⲙⲟϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲭⲱⲓ ⲙⲉⲙⲁϥ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[5] ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓϩⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲧⲩ ⲙⲡⲭⲥ ⲙⲁⲣⲉⲛⲭⲫⲟ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓⲥⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩϩⲟ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ϯϩⲉⲝⲓⲥ ⲙⲉⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲭⲱⲣⲓ ⲙⲁⲣⲉⲛⲁⲓⲥ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲭⲁⲭⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲫⲟⲣⲭ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲫ†.

ⲁⲩⲥⲃⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲃⲏⲗ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲍⲉ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲩ

chose étonnante, furent émerveillés : ils rendirent gloire à Dieu, disant : « Si la vie bienheureuse, ô Dieu, n'était pas en ce frère, ce mystère n'aurait pas eu lieu par lui ! Béni soit Jésus le Christ Dieu le Verbe qui fait des prodiges par ses saints ; car il a dit : Si quelqu'un fait ma volonté, je viendrai, moi avec mon père, et nous habiterons en lui, et toute chose qu'il demandera en mon nom lui sera donnée. » Et ainsi cet arbre existe jusqu'à ce jour, comme une preuve fidèle de la vertu de notre tout saint père, brillant en ses droitures élevées.

Notre père abba Jean, des frères l'interrogèrent disant : « Est-il bon de prendre une habitude avec les hommes ? » Et abba Jean leur dit : « Il est bon de prendre habitude avec notre frère, car Dieu est mort pour nous et pour lui (tout) à la fois, dans cette égalité unique ; surtout par la douceur du Christ, acquérons-nous notre frère en toute pureté de l'Esprit-Saint, et l'habitude avec courage exerçons-la contre l'inimitié qui nous sépare de Dieu. »

On a écrit aussi sur notre tout saint père abba Jean qu'il ne remplit jamais

1. *Cod.* ερετιμ. — 2. *Cod.* εναποδιξις. — 3. *Cod.* εφερλαμπιμ. — 4. *Cod.* καθορτωμα. — 5. *Cod.* ενσομ.

ⲍⲛⲧⲩ ⲛⲱⲓⲕ ⲉⲛⲉⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲣⲙⲓⲙ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲩϫⲉ ⲟⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲩⲗⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲣⲱⲩ ⲉⲛⲉⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲫⲙⲉⲧⲓ ⲛ̀ϯⲥⲁⲣⲝ ⲩⲉⲣ̄ ⲟⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲛⲉⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩⲟⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏ̀ ⲛⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲑⲙⲉⲧⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲛ̀ϯⲥⲟⲫⲣⲟⲥⲩⲛⲏ[1]. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲙⲛⲩ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲩⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲩⲓⲛⲧ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲣⲓ ⲭⲏ ⲥⲁⲃⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲉⲩⲭⲱ ⲙⲡⲉⲩⲙⲉⲧⲓ ⲉⲛⲉⲩ ⲉⲓ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲉ̀ⲧ ⲣⲱⲙⲉ ⲣⲟⲗⲱⲥ (-ⲗ̄ⲍ-) ⲉ̀ⲧⲣⲓ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲉ ⲉⲡⲁⲩ ⲣⲱ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲛⲍⲏⲧⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲥⲱⲗⲏ ⲙⲡⲉⲩⲙⲉⲧⲓ ⲣⲁ ⲡⲟⲥ̄ ⲕⲁⲡⲉⲣ[2] ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲟⲥ̄ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲣⲁⲓ ⲙⲛⲓⲩ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲇⲉ ⲛⲁⲩⲉⲓⲙⲓ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ[3] ⲉⲟⲃⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉⲩⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲛⲁⲟⲕⲓⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲟⲧⲡ[4] ⲛ̀ⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[5] ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[6] ⲉⲩϫⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩⲱⲟⲙ ⲙ̀ⲡⲉⲩⲃⲁⲗ ⲉⲩⲧⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩ ⲛⲣⲱⲃ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲛϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩ-ⲱⲧⲛⲟⲩⲧ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲙⲛⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲉⲩⲫⲓⲥⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲙ̀ⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲛⲟⲩⲁⲣⲱⲙⲁ[7] ⲉⲩⲥⲟⲧⲡ ⲉⲧⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[8] ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩϫⲣⲱⲙ. ⲡⲉⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲩⲱⲉⲙⲱⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲙⲃ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲩ̀ⲧ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ. ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲱⲱⲁⲓ ⲙⲡⲓⲱⲱⲙ ⲛⲁⲩⲟⲓ ⲛⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲍⲏⲧ ⲡⲉ ⲉϫⲉⲙ ⲡⲉⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲧⲟⲓⲱ

son cœur de pain, ni d'eau, ni de sommeil, et qu'il ne dit jamais de sa bouche une parole honteuse; c'est pourquoi la pensée de la chair ne le domina jamais; mais il était comme un ange dans la pureté de la sagesse. Mais notre père abba Amoi avait passé une foule d'années demeurant dans une habitation en Schiit; il avait une autre petite cellule placée à l'intérieur: il ne mit jamais en son esprit d'y aller pour examiner complètement la cellule intérieure et voir ce qu'il y avait en elle, à cause de la continuité de sa pensée dans le Seigneur, quoique le Seigneur lui eût envoyé des multitudes et surtout parce qu'il connaissait avec exactitude de son disciple Jean que c'était un moine émérite[9], élu et parfait: il fermait les yeux pour ne pas voir ce qu'il faisait. Et après cela, le saint abba Amoi fut malade et il resta couché une foule de jours[10]. Dieu le faisait cuire comme un onguent choisi qu'on éprouve dans le feu. Notre bienheureux père abba Jean servait le vieillard abba Amoi pendant douze ans avec une grande ardeur; et, par suite de l'abondance de

1. *Cod.* ⲛ̀ϯⲥⲩⲫⲣⲟⲥⲩⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲉⲡⲉⲣ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲥⲱⲧⲡ. — 5. *Cod.* ⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲣⲱⲙⲁⲧⲁ. — 8. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲙ. — 9. Mot à mot: Que c'était un éprouvé, un élu parfait, un moine consommé. — 10. Mot à mot: Une foule de temps.

ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲉϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲩ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϫⲉ ⲙⲓⲟⲕ ⲉⲛⲁⲣⲉ ⲧⲉϥⲣⲉϫⲓⲥ ⲥⲁⲣ ϫⲟⲣ ⲡⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲟⲩⲙⲛ̀ⲧⲙ̀ⲡⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟ†. ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩ† ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̀ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲁⲱⲣⲓ ⲁⲥⲱⲁⲛⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲁⲱⲉ ⲙⲁⲕ ⲱⲟⲡⲓ ϩⲓⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲕⲥⲟ ⲙⲡⲓⲱⲱⲛⲓ ⲛ̀ϩⲛⲧϥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟ̅ⲥⲓⲁ ⲛⲧⲁⲕ ⲉⲥⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲩⲁⲃ (-ⲗⲏ-) ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲣⲫⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲱⲟⲡⲓ ϩⲓⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ. ⲡⲁⲓⲱⲱⲛⲓ ⲥⲁⲣ ⲉⲧⲁϥ† ⲟⲩⲱ ⲉϥⲣⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲟⲩⲡⲣⲟⲟⲓⲙⲓⲟⲛ ⲡⲉ ⲉϥⲉⲣϩⲙⲁⲓⲉⲓ[1] ⲉⲟⲩⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲛⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲙⲁⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲟⲛ ϩⲓⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉⲣ ⲫⲙⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲣⲫⲉⲛ ⲫ†. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲛⲧ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲥⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ϫⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲧⲕⲱ† ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ϫⲉ ⲙⲓϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁϥⲙⲟⲩ† ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥϣⲟⲛⲧϥ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲁϥⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲉϥⲧⲁ ⲁϥ† ⲫⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲙ̀ⲫⲣⲏ† ⲙⲓⲥⲁⲁⲕ ⲉⲧⲁϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲓⲁⲕⲱⲃ ⲡⲓⲥ̅ⲗ̅ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲩ ⲛ̅ⲧ̅ ⲙ̅ⲡ̅ⲛ̅ⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲓⲟⲕ ⲙⲓⲟⲕ ⲙⲓⲟⲕ ⲡⲓⲱⲱⲓϫ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁϥⲧⲛⲓϥ ⲙⲙⲉϩⲗⲗⲟⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙⲫⲁⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲫⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲫⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛ̀ϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟ† ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲣⲱϥ ⲁϥ† ⲙⲡⲓⲙⲛⲁ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲫⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2] ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲁⲙⲏⲛ ⲉϥ† ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ[3].

la maladie, (notre père Amoi) était petit de cœur grandement au sujet de notre père Jean, et il ne lui dit jamais un seul jour: « Courage! » car sa puissance était forte plus que chez une foule de pères. Abba Amoi ayant appelé un jour abba Jean, il lui dit: « O Jean, mon fils, lorsque j'aurai été transporté de ce monde, va, habite dans le lieu où tu as planté l'arbre, car pour toi une offrande constante, sainte, agréable près de Dieu sera en ce lieu, car cet arbre qui, grâce à toi, a poussé des racines est un prologue qui signifie un mystère des âmes qui seront sauvées par toi en ce lieu et qui feront toujours souvenir de toi près de Dieu. » Après cela donc, lorsque notre père saint abba Amoi fut près de passer, comme les vieillards l'entouraient, il appela abba Jean, le fit approcher de lui, et, lui prenant les deux mains, il les baisa, il le bénit comme Isaac avait béni Jacob Israël, et il lui dit par trois fois: « Courage, courage, courage, athlète du roi le Christ! » Après cela, il le donna aux vieillards, en disant: « Adorez-le, car c'est un ange sur terre et ce n'est pas un homme! » Et lorsque notre père abba Amoi eut dit cela, il ouvrit la bouche, il rendit son esprit en la paix de Dieu; amen, rendons gloire à Dieu.

1. *Cod.* ⲉϥⲉⲣⲥⲙⲉⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. Ces derniers mots ont été ajoutés.

ⲉⲧⲁϥϣⲱⲥⲡ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲧⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛϣⲟⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲡⲉ ⲛⲁϥ ⲉϥⲣⲁⲁ ⲙⲡⲓϣⲓⲙⲓ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲟⲧⲁϩⲥⲁϩⲓⲙ ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϩⲓ ⲛⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲉϥⲉⲣⲛⲉⲧϫⲁϩⲉⲙ[2] ⲛϭⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲉⲣⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ⲙⲙⲁϣⲱ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲧⲟⲩϩⲟ ϩⲓϫⲉⲛ ⲛⲉϥⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] (-ⲗⲑ-) ⲉⲙⲉ ⲁϥⲟⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲉϥϩⲏⲡ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲥⲁⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲕⲁϩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲙⲁⲩⲱⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉϥⲙⲉⲓⲛⲓ ⲉϥϯ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ϯ ϩⲟ ⲉⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲁⲑⲏⲧⲏⲕ. ⲛⲉ ⲁϥⲟⲁⲙⲓⲟ ⲁⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲛⲟⲩϣⲟⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲧⲁϥⲁⲧ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲩⲁⲥⲧⲏⲥ ϩⲓⲱⲧϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲙⲁⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲏϯ ⲛϧⲙⲟⲟⲩ ϩⲁⲓ ⲙⲛⲏⲩ ⲛⲥⲟⲩ ⲛⲉⲩⲁⲥⲉⲣ ϯⲉⲃⲇⲟⲙⲁⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲑⲟⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲥⲱ ⲉⲧⲉⲣⲉⲁⲗⲡⲉⲓⲙ[6] ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ[7] ⲛⲧⲉ ϕϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲱⲛ ⲁϥϣⲁⲙⲓ ⲉⲡⲩⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲩⲁⲧⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϣⲉ ⲉϥⲗⲟⲃϣ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲣⲱⲙ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲕⲏⲣⲩⲥⲙⲁ[8] ⲙⲡⲉⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲭⲟⲥ ⲉⲧⲉϥⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲁⲩⲉⲗⲓⲕⲏ[9] ⲛⲧⲁⲧϣⲱⲡⲓ ϩⲱⲟⲩ ϩⲁⲧⲟⲧⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲕⲱϯ ⲉϣⲱⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩϩⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲩⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲉϧⲣⲟⲗϫ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ

Lorsque notre père abba Jean eut été laissé seul, il se rendit au lieu de l'arbre, selon l'ordre de son père ; il s'y fit une petite grotte où il fut en repos, il y pratiqua l'abstinence grandement, et il ajoutait à ses ascèses et à ses dévotions, s'étant fait un lieu caché sous la terre, dans sa grotte, et il y descendait, surtout il était constant en Dieu en des prières nombreuses et en des supplications incessantes. Il s'était fait aussi une tunique de fibres de palmier et il s'en revêtait pour y descendre, de sorte que par sa grande ferveur, une foule de fois, il passait la semaine entière sans manger ni boire, et il était soigné par la providence de Dieu ; et, lorsqu'il remontait de ce lieu, les frères le voyaient comme un morceau de bois desséché par le feu, de sorte que par l'annonce de sa piété une foule (d'hommes) se réunirent à lui, ayant émulation de sa vie angélique, afin de demeurer aussi près de lui ou à l'entour, car il était pour eux tous un but salutaire et un type de douce justice pour eux tous avec charité et paix, et purifié à l'égard de chacun avec une (grande) douceur, étant un encouragement pour ceux qui voyaient

1. *Cod.* ⲛⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲥⲩⲭⲁⲍⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲫⲉⲣⲕⲣⲁⲧⲉⲩⲉⲥⲟⲉ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲫⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲟⲁⲗⲡⲓⲙ. — 7. *Cod.* ϯⲡⲣⲟⲛⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲕⲓⲣⲩⲙⲁ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲩⲧⲉⲗⲓⲕⲟⲛ.

ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲁⲓⲛ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛ̄ⲃⲉⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲧⲩ ⲉϥϫⲟⲛ ⲙ̄ⲙⲟⲓ† ⲙ̄ⲙⲏ ⲉⲟⲛⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲙ̄ⲙⲏ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙ̄ⲙⲏ ⲉⲃⲟⲩⲏⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙ̄ⲙⲏ ⲉⲧⲃⲉⲙⲧ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲙ̄ⲙⲁⲩⲁϥⲉ ⲙ̄ⲧⲉϥ-ϫⲱⲙ ⲛⲟⲩⲃⲁⲕⲓ ⲙ̄ⲧⲉ ⲡ̄ⲭ̄ⲥ̄ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲙⲁⲣⲓ ⲛⲁⲧⲟⲩⲧⲁϩ (-ⲙ̄-) ⲙ̄ⲧⲉϥϫⲱⲙ ⲡⲣⲉϥ† ⲟⲩⲧⲁϩ ⲍⲉⲛ ⲣ̄ ⲛⲉⲙ ⲝ̄ ⲛⲉⲙ ⲗ̄ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[2] ⲙ̄ⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ.

ⲉⲧⲁⲩⲁϫⲡⲁⲓ ⲇⲉ ⲙ̄ⲡⲉ ⲡⲓⲥⲙⲏⲟⲩ ⲍⲁⲧⲟⲧϥ ⲙ̄ⲡⲉⲙⲓⲱⲧ ⲛⲁϥⲉⲣ ϫⲣⲉⲓⲁ[3] ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲓ ⲙ̄ⲙⲱⲟⲩ ⲍⲁⲧⲟⲧⲟⲩ[4] ⲉⲃⲏⲉ ⲇⲉ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲃⲟⲉⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲏⲓ ϩⲓ ϧⲟⲩⲉⲓ ⲉⲧⲙⲁⲉ ⲙ̄ⲙⲱⲟⲩ. ⲡⲉⲙⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ϩⲱⲥ ⲉⲧⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥ̄† ⲁϥⲑⲟⲩⲉⲧ ⲙⲓⲥⲙⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲑⲣⲟⲧⲣⲉⲕ ⲟⲩⲱϣ† ⲛⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲉ̄ ⲇⲉ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲛⲧⲕⲏ ⲁϥϫⲡⲁⲩ ⲇⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϥⲱϣ† ⲙ̄ⲡⲉ ⲡⲉⲙⲓⲱⲧ ⲁϥⲉⲣ ⲡⲉϫⲱⲣϩ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲙⲩⲗⲏ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲣⲟϩⲓ ⲙⲛ̄ ⲙⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ϧⲁ ⲡⲟⲥ ⲁϥϣⲁⲓ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲓ ⲙ̄ⲙⲱⲟⲩ ⲉϥⲣⲟⲗϫ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲛⲁⲛⲉϥ ⲉⲡⲥⲟϥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓϣⲙⲟⲧ ϧⲁⲓ ⲁ ϥ̄† ⲉⲣϫⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[5] ⲙ̄ⲙⲟϥ ⲙ̄ⲡⲉⲙⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲣⲁ ⲛⲓⲉⲉⲉⲡⲓ ⲙⲛ̄ⲙⲱⲟⲩⲓⲧ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩⲉⲩ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲑⲣⲉ[6] ⲉⲥⲉⲛϩⲟⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙ̄ⲡⲉⲙⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[7].

ⲙ̄ⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲡⲉϥⲙⲏⲩ† ⲛⲥⲟⲩ ⲛⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[8] ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ

et ceux qui entendaient, pour ceux qui étaient au loin et ceux qui étaient auprès, de sorte que le désert devint une ville du Christ et que la terre infertile devint fertile à cent, à soixante, à trente, pour la gloire de la Trinité sainte.

Lorsque les frères se furent multipliés près de lui, il eut besoin d'une source d'eau parce qu'il les voyait se fatiguer en allant au loin pour puiser de l'eau ; mais notre père saint, comme mû par Dieu, il rassembla tous les frères pour leur faire creuser un puits. Lorsqu'ils eurent creusé cinq jours, notre père alla au puits, il passa toute la nuit en prières, depuis le soir jusqu'au matin, devant le Seigneur. Une source d'eau douce et bonne à boire jaillit, et cette grâce, Dieu l'accorda à notre père et à tout son entourage[9] de préférence aux autres endroits qui sont dans le désert[10], comme un témoignage fidèle, surtout en cela, de la vertu de notre père juste.

Après cela, son grand frère s'était fait moine selon ce que nous avons dit

1. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲉⲣϫⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲍⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲡⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲣϫⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲉ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲙⲉⲟⲙⲉⲧⲣⲉ. — 7. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲟⲩⲛⲁϫⲟⲥ. — 9. Mot à mot : A tout son endroit. — 10. C'est-à-dire plus avant dans le désert que ceux qui se trouvaient au monastère de Macaire, près des lacs Natrons.

ϥρн† етамер ϣорп нхос са тρн оτоρ нθоч пеншт аββа іωаннс
не ауерпарабашеш [1] ммоч пе ϩеи оτρо† нте пос еусωк ммоч
еболи ефнарϧеч мпюеβю ммни еθреϥϩне хωч нтаретн ец†
ϥмеτι нач мпхωхеβ нтесмετρнкι етϩеи пікосмос оτоρ нархω
ммос нач пе (-мма-) хе пасоп арι ешι хе апоп ρан ρнкι оτоρ
тенϣнϣ ϩеи нрωмι λοιπον мареπер мετаϣιρι ерои ϩеи ϥοτωϣ
мф† ϩеи паікосмос ρωа нтенсι таιο нарρеп пос оτоρ нτοτ†
ωоу нан нхе ин еθοταβ тнроу нтач. ϩеи нαι меи неи ин етоп
ммωоу ауϣωпι нотсотп [2] ммонахос [3] нхе пеусоп ец† нτοτц
нхе пенιωт аββа іωаннс ϩеи терνасια мпιачаθоп.

пенιωт хе аββа іωаннс нацеркосмеш [4] пе ϩеи нареτн тнроу
мαλιστα хе нροτο наре таιϵ нρο† χн неμач пе нιμау нιβеп
†ρο† нте пιμау ни еβολϩеп сωма неи †ρο† нте пιχι нерапантан
еф† неи †ρο† нте пιеροοу нте прап оτоρ ауϣаπер ϥмеτι
нацфнт пе еβοτι ϩеи пιϣаχе. пеусоп хе нациноу пе еβολ ецкω†
нсωц оτоρ ауϣанхеμц нацхω [5] ммос нач пе хе еοβе оу пасоп
к† ϩιсι нак нταιϩе тнрс. ан пекρнт θнт нθоц ан хе акϣанρеμсι

auparavant, et lui, notre père abba Jean, l'avait précédé dans la crainte de Dieu, en le poussant sous le joug de la véritable humilité, afin qu'il se soumît à la vertu, lui rappelant l'infirmité de sa pauvreté dans le monde, et il lui disait : « Mon frère, sache que nous sommes des pauvres et que nous sommes méprisés auprès des hommes ; donc, faisons diligence selon la volonté de Dieu en ce monde, afin que nous prenions honneur près de Dieu et que tous ses saints nous rendent gloire. » En cela et en des choses semblables, son frère devint un moine élu, notre père abba Jean lui donnant la main en toute bonne action.

Notre père abba Jean était orné de toutes les vertus ; surtout ces trois craintes étaient en lui à chaque instant : la crainte de l'heure (où il faudrait) sortir du corps, la crainte de la comparution devant Dieu et la crainte du jour du jugement, et, lorsqu'il y pensait, il s'enfuyait dans le désert. Mais son frère sortait pour le chercher, et, lorsqu'il l'avait trouvé, il lui disait : « Mon frère, pourquoi te fatiguer de toute cette manière ? Est-ce que ton cœur

1. *Cod.* ауерпарабеши. — 2. *Cod.* нотсωти. — 3. *Cod.* ммонахос. — 4. *Cod.* нацеркосши. — 5. *Cod.* ецхω ммос нач пе, ce qui est impossible.

ⲍⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲭⲛⲁⲭⲉⲉⲓ ⲫ̅ϯ̅. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲥⲉ ϯⲛⲁⲣϯ ⲭⲉ ⲫ̅ϯ̅ ⲍⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲉⲥⲓ ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ϯ̅ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲥⲱⲙ ⲙⲡⲁⲧⲣⲉⲙⲛⲟ ⲛⲧⲉⲩⲁⲓⲧ ⲛⲁⲧⲕⲓⲛⲁⲩⲛⲟⲥ[1] ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲁⲛ (-ⲙⲃ̅-) ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲧⲥⲛⲉ ϣⲟⲟⲣⲧⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲟⲗⲱⲓⲥⲓ ⲛϯⲕⲁ-ⲕⲓⲁ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲡⲉⲙⲙⲩⲁ ⲉⲱ ⲛⲉⲣⲟⲉⲱⲣⲉⲙ[2] ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲙⲫ̅ϯ̅ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁⲩ.

ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲍⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲙⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲛⲁⲉⲣⲉⲡⲟⲩⲁⲁⲍⲉⲙ[3] ⲡⲉ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲛⲑⲱⲙⲥ ⲉⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ. ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲡⲉⲥⲙⲓⲱϯ ⲛⲥⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲥ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲭⲉ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱϣ ⲉⲱ ⲡⲁⲥⲟⲩ ⲉⲉⲣ ⲁⲧⲣⲱⲟⲩϣ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲁϣⲱⲟⲩ ⲉⲓϣⲉⲙϣⲓ ⲙⲫ̅ϯ̅ ⲙⲫⲣⲏϯ̅ ⲙⲡⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲙⲟⲩⲛⲓⲕ ⲉⲧⲙⲛⲓ ⲉⲡⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲙⲉⲗ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲡⲉⲥⲱⲛϩ. ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲥⲃⲁϣⲥ ⲙⲡⲉⲥⲣϧⲱⲥ ⲁⲥϫⲓⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓϣⲁⲥⲉ. ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲉⲃⲁⲟ-ⲙⲁⲥ ⲇⲉ ⲙⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲁⲧⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲧⲥⲱ ⲁⲩⲧⲁⲥⲟⲟⲩ ⲟⲛ ϧⲁ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲧⲩⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ[4] ⲛⲧⲉ ⲫ̅ϯ̅ ⲉⲡⲟⲩⲍⲁⲓ ⲛⲣⲁⲓ ⲯⲩⲭⲏ ⲉϩⲟⲛⲧ ⲛⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲙⲏⲛⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲕⲱⲗϩ ⲇⲉ ⲉϧⲣⲟ ⲙⲡⲉⲥⲙⲓⲱϯ ⲛⲥⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲱⲛ ⲛⲁⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲓⲙ.

n'est pas persuadé que si tu restes dans ta cellule, tu trouveras Dieu ? » Abba Jean répondit, il lui dit : « Si, je crois que Dieu est en tout lieu; mais je désire me fatiguer davantage, afin que Dieu voie le combat de ma souffrance et qu'il me rende sans danger au jour du jugement et sans trouble à cause de la malice, afin que je sois digne aussi de voir la gloire de Dieu et de ses saints.

Notre père abba Jean le Kolobos, bouillant dans le feu du Saint-Esprit, avait zèle, en tout temps, d'imiter la conduite des puissances d'en haut; un jour il dit à son grand frère, dans une émulation d'amour de Dieu : « Je désirerais aussi, mon frère, être sans souci et servir Dieu sans cesse à la manière des anges, constants en la gloire de sa beauté et la lumière de sa vie. » Et il se dépouilla de ses vêtements, il s'en alla dans le désert. Lorsqu'il eut passé une semaine sans manger ni boire, il retourna vers son frère, surtout par une volonté de Dieu pour le salut des âmes, et portant les fruits de l'humilité en une vraie pénitence. Et lorsqu'il eut frappé à la porte de son grand frère,

1. *Cod.* ⲛⲁⲧⲕⲓⲛⲁⲩⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲟⲉⲱⲣⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲥⲡⲟⲩⲁⲍⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲥⲩⲓ-ⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ.

ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ ⲍⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ϥⲭⲏ ⲁⲛ ⲍⲉ ⲛⲉⲓⲁ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲉϥⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲭⲁⲩ ⲉⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲓⲥⲍⲉⲛ ⲣⲟⲩⲣⲓ ϣⲁ ϣⲱⲣⲡ. ⲉⲧⲁ ϣⲱⲣⲡ ⲍⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲁϥⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲓⲣⲟ (-ⲙⲙ-) ⲏⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲣⲓ ⲉⲓⲓ ⲍⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲓ ⲓⲥ ϥⲭⲏ ⲉⲱⲕ ⲍⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲥⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲏⲧⲉⲕⲉⲣ ⲉⲱⲃ ⲉⲓⲙⲁ ⲏⲧⲉⲕϣⲁⲗⲟⲩϣ ⲧⲁⲓⲉⲣⲥⲁⲥⲓⲁ ⲑⲁⲓ ⲥⲛⲧ ⲉⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲩ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲭⲱ ⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲙⲓϣⲧ ⲥⲁⲣ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲏⲧⲁⲩ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲙϣⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲙⲓϣⲧ ⲙⲥⲣⲁⲏⲗⲓⲧⲏⲥ ⲏⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲓⲥ. ⲉⲱⲥ ⲍⲉ[2] ⲉϥⲉⲓⲓ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲣⲓ ⲁⲧⲓ ⲏⲍⲉ ⲉⲁⲙ ⲟⲩⲟⲙ ⲁⲧⲍⲱⲗ[3] ⲙⲙⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏⲣⲓ ⲉϥⲣⲉⲓⲓ ⲏⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲡⲉⲩⲥⲁϩⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲏⲍⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲍⲉ ⲧⲱⲙⲕ ⲧⲱⲟⲩⲛ[4] ⲛⲁⲙ. ⲛⲑⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲧⲱⲙⲩ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲧϥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲣⲉⲓⲓ. ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲏⲍⲉ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲍⲉ ⲁⲧⲑⲱⲛ ⲙⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲧⲉⲓⲓ ⲁⲛ.

celui-ci ne lui ouvrit point, disant : « Qui es-tu ? » Et lui, il lui dit : « Je suis Jean. » Et son frère lui dit : « Tu es Jean ! Jean est devenu un ange, il n'est point parmi les hommes. » Et il ne lui ouvrit pas ; mais il le laissa à la porte depuis le soir jusqu'au matin. Lorsque le matin eut paru, il ouvrit la porte de l'habitation et il lui dit : « Jean, sache que tu es un homme, et, puisque tu es placé en cette chair, il faut que tu travailles pour te nourrir ; cette manière de faire convient aux anges. » Et abba Jean lui fit repentance, disant : « Pardonne-moi. »

Par ces grandes vertus, en effet, notre père abba Jean fut un grand israélite du Christ Jésus. Mais pendant qu'il était assis un jour dans sa cellule, quelques-uns vinrent, ils enlevèrent tous les vases qui étaient dans l'habitation et les mirent en un faisceau, abba Jean étant assis sans parler[5]. Ceux-là lui dirent : « Lève-toi, porte-les-nous. » Abba Jean se leva, il les porta. Et lorsqu'il les eut conduits au dehors, il s'assit[6]. Et lorsque son frère entra, il dit : « Où sont les vases ? » Et abba Jean lui dit : « Je ne sais pas. » Et son

1. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲁⲧⲁⲧⲍⲱⲗ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲧⲱⲟⲩ ⲛⲁⲙ. — 5. Il faut entendre ce passage des voleurs libyens qui pillaient les solitaires. — 6. Il faut comprendre qu'après avoir conduit les voleurs, Jean était revenu à sa cellule.

ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉ ⲧⲉⲓⲓ ⲁⲛ. ⲛⲑⲟϥ ⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲭⲱ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲧ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲭⲁⲥ ⲥⲉⲓ ⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲉ ⲓⲥ ⲧ̄ⲧ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁⲕϩⲓⲧⲧ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲙⲉϩⲁⲩ. ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ (-ⲙⲁ-) ⲉ ⲧ̄ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲧⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[1] ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲣⲛⲟⲩ ⲉⲥⲟϩ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉⲗ ϥ̄ⲧ ⲛⲧⲟⲧⲕ. ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲧⲉϥⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲯⲁⲣⲉ ⲛⲓⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲉⲣ ⲣⲉⲙϩⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲧⲉϥⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲣⲛⲟⲩ ⲯⲁⲣⲉ ⲛⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲣ ⲟⲥ ⲉⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲧⲥⲉⲛϯ ⲙⲡⲉⲛⲛⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲥⲟⲛ ⲡⲉϩⲁϥ ⲁⲓⲯⲁⲛⲁⲣⲉϩ ⲥⲁⲣ ⲉϯⲥⲉⲛϯ ⲧⲉⲙⲙⲁⲕⲱⲧ ⲙⲡⲉ-ⲛⲛⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲯⲁⲧⲉⲛϯ ⲛϯⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲓ[2] ⲉⲡⲉϥⲗⲱⲃⲯ. ⲉⲃⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲁϥⲑⲉⲗⲏ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲣⲉⲩⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ϫⲫⲓⲟϥ ⲉ ⲛⲧⲉϥ-ⲯⲟⲩϥ ⲉⲛⲁϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲥⲟⲩⲟ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥϫⲁⲓ ϩⲁ ⲡⲓⲯⲱⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲓ ⲛⲑⲟϥ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲧϫⲓⲓⲓ ⲙⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲯⲁⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲥⲓ ⲙⲁⲓⲛ ϩⲉⲛ ϥ̄ⲧ ⲡⲓⲯⲟⲣⲯⲟⲩ ⲉ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲧⲁⲓⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϩⲁⲙ ⲯⲟⲣⲯⲉⲣ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉ. ⲉⲃⲃⲉ ⲡⲉϥⲛⲓϣϯ ⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲇⲉ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲯⲩⲫⲓⲛϯ ⲙⲡⲉϥϩⲁⲓ ⲛⲛⲉϥϧⲁⲗ ⲉⲡⲯⲱⲓ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲡϩⲟ ⲛϩⲗⲓ ⲣⲱⲙⲓ.

frère lui dit : « Montre-moi les vases, car je ne sais pas (où ils sont). » Mais lui, abba Jean, fit repentance, disant : « Mon frère, pardonne-moi, je t'en prie ; mets cela en ton cœur que voici trois ans que tu m'as jeté au tombeau. » Notre père abba Jean disait : « Il y a trois guerres qui combattent l'homme : la fornication, le compagnon pour le toucher, et lui enlever Dieu[3] ; s'il se garde de son frère, les autres deviennent libres en lui ; mais si tu touches ton compagnon, toutes les passions dominent ton âme. Du reste le fondement de notre maison, c'est notre frère. » Il dit : « Si je garde en effet le fondement, nous bâtirons notre maison jusqu'à ce que nous ayons donné le couronnement à son toit. » C'est pourquoi notre père abba Jean se réjouissait si quelqu'un le reprenait ou le méprisait, il courait encore plus au-devant de lui, en disant : « La patience du mépris avec connaissance, c'est la pureté du cœur qui trouve la vraie humilité jusqu'à ce que l'âme croisse en Dieu ; mais les gloires et les honneurs de ce monde sont des démolisseurs de la vertu. » A cause donc de sa grande humilité et de sa révérence, il ne leva jamais les yeux pour regarder le visage d'un homme.

1. *Cod.* ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲓ. — 3. Cette phrase me semble incorrecte.

ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ϫⲉ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲉⲧⲉϥⲛⲁϣⲱϣⲧ ⲙ̀ⲡⲛⲧϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲉⲓⲧⲉ[1] ⲟⲩϩⲱⲃ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲡⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧϥ ϫⲉ ⲉϩⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲛⲧϥ ⲙⲛⲉⲥⲟⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲁⲛⲛⲁϥ ⲓⲉ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲟⲩⲁⲓ ϫⲉ ⲁϥϩⲉⲓ ϩⲓⲛ ⲟⲩ-ⲡⲟⲃⲓ ϣⲁϥⲣⲙⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϩⲓ ⲁϩⲟⲙ (-ⲙⲉ-) ϩⲓⲛ ⲟⲩⲙⲛⲁϩ ⲛϩⲏⲧ[3] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϕⲁⲓ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲡⲉ ⲡⲣⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥ ϩⲟ ⲉⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲓⲣⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ. ϩⲁⲛ ⲥⲛⲟⲩ ⲁϣⲱⲉⲛ ⲡⲉ-ⲙⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲉⲙⲱⲧ ⲛⲁⲓⲉⲥ ⲉϫⲉ ⲟⲩⲙⲛϩ ⲙ̀ⲯⲁⲗⲙⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲑⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲙⲡⲓⲡⲙⲁ ⲙ̀ⲧⲉ ϕ̀ϯ ϣⲟⲡ ϩⲉⲓ ϯⲯⲩⲭⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϫⲓ ⲛⲁⲣⲉϩ[4] ⲉⲡⲓⲛⲟⲩⲥ ⲉⲓⲧⲉ[5] ϕⲏ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲉⲓⲧⲉ[6] ϕⲏ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲙⲓϣϯ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲱⲃ ⲙⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[7] ⲛⲁⲁⲓϥ ⲉⲙ̀ⲡⲟⲛ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲟⲙⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲣⲉϩ ⲥⲉⲙⲏⲛⲧ ⲁⲛ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲟⲥ.

ⲁϥϣⲟⲡⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲩϩⲱⲗ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲉϯ ⲛϩⲁⲛ ϧⲓⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲁϥⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲥⲁⲣ ⲉϯⲙⲉⲃϯ ⲡⲉ. ⲉϥⲙⲟⲩϣⲓ ϫⲉ ϩⲉⲓ ⲡⲛⲁϥⲉ ⲉⲣⲉ ⲙⲓⲃⲓⲣ ⲧⲁⲗⲛⲟϯⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲟⲩⲙⲁⲓ ϫⲁⲗⲗⲟⲩⲗ ϩⲓ ⲡⲙⲱⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲧⲉⲃⲏⲱⲟⲩⲧ. ⲡⲙⲁⲓ ϫⲁⲗⲗⲟⲩⲗ ϫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲙⲁ ⲛⲁⲓⲃⲓⲣ ⲙⲛⲓ ⲛⲧⲁⲧⲁⲗⲛⲟϯⲧ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ϫⲉ ϯⲛⲁϥ ⲉⲣⲟⲕ ϫⲉ ⲁⲕϩⲓⲥⲓ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϫⲉ

On dit de lui qu'aucune chose en laquelle il avait une fois péché, soit action, soit parole, il ne recommença pas d'y tomber une autre fois ; et, s'il voyait ou entendait dire de quelqu'un que celui-ci était tombé dans un péché, il pleurait et gémissait en douleur de cœur, disant : « C'est lui aujourd'hui, c'est moi demain. » Et il priait le Seigneur pour lui, et il faisait ainsi en tout temps. Des frères interrogèrent notre père Jean le Kolobos, disant : « Notre père, est-il bon de dire une multitude de psaumes? » Il leur dit : « La richesse de l'esprit de Dieu habite en l'âme parce que celle-ci garde l'esprit ; qu'on fasse peu, qu'on fasse beaucoup, surtout toute chose que le moine fera, si l'humilité et la garde (du cœur) ne s'y trouvent pas, ce n'est pas agréable en présence du Seigneur. »

Il arriva un jour qu'il alla en Égypte vendre des corbeilles, car il travaillait au tressage ; comme il marchait dans le désert, les corbeilles chargées sur lui, il rencontra un chamelier avec ses bêtes sur le chemin. Le chamelier dit à notre père : « Donne-moi ces corbeilles afin que je te les charge, car je vois que tu es fatigué. » Et notre père les donna à l'homme, et lorsque celui-

1. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. Ma copie porte ⲁϩⲟⲙ ⲙⲁⲁϥ ⲛϩⲏⲧ. — 4. *Cod.* ϫⲓ ⲡⲉⲣϩ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲙⲟⲩⲛⲁϫⲟⲥ.

ⲁϥⲧⲏⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲁϥⲣⲱⲟⲩⲓ. ⲡⲓⲙⲁⲓ ϫⲁⲙⲟⲩⲗ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛϫⲱ ⲛϩⲁⲓ ⲥⲁϫⲓ ⲛⲓⲙⲩⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ϫⲱ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲑⲱⲟⲩⲧⲥ ⲛⲁⲓ-ⲙⲱⲛ[1] ⲙⲡⲕⲱϯ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ (-ⲙⲥ-) ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁϫⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲛⲓⲙⲉϧⲓⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟⲩ ⲟⲛ ⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲓⲥⲱⲧⲏⲣ ⲁⲉ ⲁⲣⲉϥⲙⲁⲓ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉϥϯ ⲟⲥⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡϩⲛⲟⲩ. ⲛⲓⲕⲉⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϩⲱⲗ ⲉϫⲛⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲁⲓ ⲛⲉⲃⲓⲣ ⲁⲉ ⲛⲧⲉϥϫⲕⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϩⲱⲗ ⲉⲡⲓⲙⲩⲛⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲃⲓⲣ ⲉϥϣⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲉϥⲙⲁϩⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲕⲉⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲡⲁⲣⲉ ϩⲁⲓ ⲙⲏⲩ ⲁⲉ ⲡⲟϫⲗⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϕⲟⲩⲁⲓ ϕⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥ-ⲧⲉϫⲛⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉϥⲉⲓⲣⲁⲥ[3]. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲓ ⲛϫⲉ ϩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩϣ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙⲓⲃⲓⲣ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲏⲣ ϩⲁ ⲛⲁⲓⲃⲓⲣ ⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲛⲑⲟϥ ⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲛⲁϥⲟⲛϣ ⲉⲧϥⲉ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲙⲓϣϯ ⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁϫⲕⲓⲙ ⲁⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲛ ⲉϯⲧⲓⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲃⲓⲣ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϕⲏⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓⲙⲓϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓⲱⲟⲣⲡ ϩⲁⲧⲉⲛ ϕϯ ⲛⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲉ ⲩⲁⲓ ⲛⲓⲥⲉⲣⲁϕⲓⲙ ⲛⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ

ci les eut chargées, il marcha. Mais lorsque le chamelier eut commencé de dire des paroles honteuses et des discours dissolus du monde, notre père abba Jean vit une réunion de démons autour de lui, et aussitôt il renonça même aux corbeilles et notre père retourna vers sa cellule, disant la parole du Sauveur : « Quand même l'homme gagnerait le monde entier, s'il perd son âme, quel est le profit? » Une autre fois étant allé en Égypte avec des corbeilles afin de les vendre, lorsqu'il fut entré dans le marché avec les corbeilles qu'il portait sur son cou ainsi que les autres frères, il y avait des foules de foules d'hommes en ce lieu-là, chacun son art et sa chose. Et quelques-uns vinrent, voulant acheter les corbeilles. Ils dirent à notre père : « Combien pour ces corbeilles, ô mon père? » Mais lui, notre père, il regarda étonné vers le ciel pendant une grande heure. Lorsque les frères l'eurent remué, disant: « Mon père, dis-nous le prix des corbeilles, » notre père prit la parole, il leur dit: « Apprenez-moi, ô frères, lequel des ordres célestes est le (plus) grand et le premier près de Dieu, les Chérubins ou les Séra-

1. *Cod.* ⲛⲁⲉⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲧⲁϫⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲡⲉⲩⲓⲁⲟⲥ.

ⲁⲩⲥⲓ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉⲭⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲕⲙⲉⲩⲓ ⲛⲑⲱⲙ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. (-ⲙⲍ-) ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲥⲉ† ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲛⲥⲣⲁⲫⲏ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲑⲣⲉⲛⲕⲱ† ⲛⲥⲁ ⲛⲁ ⲡⲩⲱⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲛⲙⲉⲩⲓ ⲉⲛⲁ ⲛⲩⲱⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲣⲓⲭⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲁⲙ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧ† ⲱⲟⲩ ⲙⲫ† ⲛⲭⲉ ⲙⲥⲙⲛⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲉⲁⲥⲣⲓ ⲫⲣⲱⲱⲓ ⲛⲃ̄ ⲙⲃⲓⲣ ⲙⲡⲉⲃ† ⲉⲙⲣⲱ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩ ⲉⲑⲉⲣⲉⲩⲯⲟⲗⲕⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲯⲟⲗⲕⲟⲩ ⲉⲛⲟⲩⲃⲓⲣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲡⲉⲩⲉⲓⲙⲓ ⲯⲁⲧⲉⲩⲭⲫⲟ ⲉ†ⲭⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩ-ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲙⲁ ⲥⲉⲛ ⲓⲗⲏⲙ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲉ ⲧⲉⲛⲓⲙⲉⲧⲣⲉⲓⲙ ⲙⲙⲁⲕⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲁⲥⲯⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲛⲓⲫⲏⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉⲛⲭⲟⲩⲯⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲑⲛⲁ-ⲯⲓⲃ† ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲯⲫⲏⲣ ⲙⲙⲟⲣⲫⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲱⲟⲩ.

ⲁⲩⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩ ⲛⲭⲉ ⲟⲩⲥⲟⲩ ⲉⲑⲣⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲃⲓⲣ. ⲉⲧⲁⲩⲕⲱⲗⲉ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲙⲟⲩⲓⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲛⲓⲯ† ⲛⲛⲁⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲭⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲛⲁⲩⲙⲛⲏ ⲉ†ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲉⲕⲉⲣ ⲭⲣⲓⲁ[1] ⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲓⲉⲣ ⲭⲣⲓⲁ[2] ⲛⲣⲁⲛ ⲕⲟⲧⲥⲓ ⲙⲃⲓⲣ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲣⲱⲗ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲛⲭⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲩⲟⲩⲓ ⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩⲙⲉⲩⲓ

phins. » Mais eux, ils l'admirèrent tous, et ils lui disaient : « Où est ton esprit, ô notre père ? » Et notre père leur dit : « On nous donne loi dans les Écritures en tout temps de nous tourner vers les choses du ciel et de penser aux choses d'en haut, lieu où est le Christ, et non aux choses de la terre. » Et les frères rendaient gloire à Dieu. Mais lui, notre père abba Jean, jeta ce qui suffisait pour tresser deux corbeilles dans l'eau une fois afin de les tresser, et il tressa une seule corbeille, sans le savoir, jusqu'à ce qu'il eût fait la bordure, car ses actions étaient dans la Jérusalem céleste, selon la parole du saint Apôtre : « Notre patrie à nous est dans les cieux ; de là nous voyons notre Seigneur et notre Sauveur Jésus le Christ qui changera le corps de notre humilité en compagnon de forme du corps de sa gloire. »

Un frère vint une fois à la cellule de notre père au sujet des corbeilles. Lorsqu'il eut frappé à la porte, à peine après une grande heure notre père Jean sortit-il ; il avait été continu dans la prière et il dit au frère : « De quoi as-tu besoin ? » Et le frère lui dit : « J'ai besoin de quelques petites corbeilles, mon père. » Et lorsque notre père fut rentré, il se tint debout, son esprit

1. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ.

ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ. ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲁⲩⲕⲱⲗⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲙⲓⲱⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲉⲗⲗⲟ ⲛⲫⲙⲁⲉ ⲥⲟⲛ ϐ̄ (-ⲙⲛ-) ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲇⲉ ⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲓ ⲇⲉ ⲉⲕⲟⲩⲱⲱⲩ ⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲓⲕⲙⲏ ⲉⲭⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲓⲉⲣ ϫⲣⲉⲓⲁ[1] ⲛⲣⲁⲙ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲙⲃⲓⲣ. ⲉⲧⲁⲩϩⲱⲗ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲙⲫⲙⲁⲉ ⲑ̄ ⲛⲥⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲁⲧϩⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲉϥⲛⲟⲩⲥ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲟⲛ. ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲁϥ-ⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲉϥⲧⲱⲃϩ. ⲉϥⲓⲣⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲙⲁ ⲑ̄ ⲛⲉⲙ ⲥ̄ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲇⲉ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲁⲙⲟⲓⲛ ⲛⲧⲁⲓⲥ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲉⲗⲗⲟ ⲁⲩⲉⲛⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲩ ⲉⲙⲙⲓⲃⲓⲣ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲇⲉ ⲓⲥⲉ ϫⲟⲩⲱⲱⲩ ϫⲓⲣ ⲓⲥ ϫⲓⲣ ⲁⲗⲓ ϫⲓⲣ ⲛⲁⲕ ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ϯⲣⲱⲙϯ ⲁⲛ ⲉⲃⲓⲣ.

ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲥⲓ ⲛⲩⲙⲛⲟⲩ ⲛⲓⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲛⲓⲁⲑⲏⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲱϥ ⲡⲉ ⲙⲫⲁⲉ ⲡⲓϩⲣⲁⲙⲙⲁⲧⲉⲩⲥ[2] ⲁⲁⲧⲓⲁ ⲇⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[3] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲟⲥ ϕⲁⲓ ⲟⲛ ⲡⲉ ϯⲛⲁⲕⲱϯ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲡⲥⲓ ⲛⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉⲛ ⲡⲏⲓ ⲙⲡⲟⲥ ⲙⲙⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲑⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲱⲙⲥ ⲉⲑⲣⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉϥⲟⲩⲛⲟϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲁϫⲉⲙ ⲡⲓⲱⲱⲩ ⲙⲡⲉϥⲉⲣϕⲉⲓ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲛⲁⲧⲙⲟⲩⲛⲁⲕ ⲛⲥⲁⲓⲧ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲫⲏⲟⲩⲓ. ⲉⲛⲁϥϩⲏⲗ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲡⲱⲥⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲟⲩ ⲉⲱⲥ ⲛⲁϥϫⲏ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲱⲥ ⲁⲫⲉ. ⲇⲉⲛ

étant (ravi) en haut. Mais de nouveau, le frère frappa après une grande heure ; le vieillard sortit une seconde fois et dit au frère : « Indique-moi ce que tu désires. » Le frère dit à notre père : « Je viens de te dire que j'ai besoin de quelques corbeilles. » Et lorsque notre père fut entré pour la seconde fois[4], de nouveau, on ravit son esprit en haut. Et le frère continuait de prier, notre père abba Jean faisant ainsi jusqu'à trois et quatre fois. Enfin le vieillard sortit, il prit la main du frère, il le fit entrer et lui indiqua les corbeilles en lui disant : « Puisque tu veux des corbeilles, voici des corbeilles, prends des corbeilles ; pour moi, je ne m'occupe pas de corbeilles. »

Or, notre père abba Jean, son désir était dans les (choses) invisibles ; il disait avec l'hymnode David : « Il y a une chose que j'ai demandée au Seigneur, je l'obtiendrai, c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, afin que je voie sa gloire et que je visite dans les cieux son temple saint, non fait de main d'homme. » Comme notre père saint abba Jean allait à la moisson, il était placé en avant des frères, comme chef, et

1. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲫⲧⲙⲟⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲉϥⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 4. Le texte porte ici pour la troisième fois, mais il est évident que c'est pour la seconde.

ⲟⲩⲛⲱⲥϯ ⲁⲉ ⲙⲙⲉⲧⲙⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲛⲁϥϯ ⲙⲡⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ϫⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲱⲡ ⲁϥⲙⲁⲁϩⲥⲓ ⲙⲡⲁϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲟⲓ[1] ⲛⲁϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ (-ⲙⲟ-) ⲙⲁⲧⲉϥⲕⲱⲗϩ ⲛⲓⲙⲉϥϫⲓϫ ⲛⲙⲟⲣⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ϯ ⲙⲡⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲉϥϯ ⲙⲡⲟⲛ ⲛⲁϥ ϩⲱϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲉϯ ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ϫⲉⲛ ⲛⲓⲥⲣⲁⲫⲏ ⲉϫⲁ ⲡⲉⲛϣϧⲏⲣ ⲙⲡⲉⲛⲣⲏϯ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲉ ϫⲉⲛ ⲟⲩ ⲧⲁⲓⲟ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉϣⲱⲡ ⲁⲓϣⲁⲛϯ ⲙⲡⲟⲛ ⲙⲡⲁⲥⲓⲛⲟⲩ ϥϯ ⲛⲁϯ ⲙⲡⲟⲛ ⲙⲙⲓ ϩⲱ. ⲉϥⲭⲏ ⲁⲉ ⲟⲛ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲱⲥϫ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ϫⲉⲛ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲃⲣⲉϩⲉⲣ ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ϥⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲙⲧ ϫⲉ ⲁϫⲟⲕ ϩⲱⲕ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁϥⲭⲱ ⲙⲡⲓⲱⲥϫ ⲉϫⲣⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁϥⲱⲉ ⲛⲁϥ ⲁϥϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲉⲃⲉ ⲡⲟⲥ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟⲩ ⲟⲛ ⲉⲡϣⲁⲥⲉ ⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲁⲩⲉⲣ ϯⲣⲟⲙⲡⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲧⲧ ..... ⲛⲉ ⲱⲓⲕ ⲫⲓ ⲫⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϯ ⲫⲟ ⲉⲫϯ ⲡⲉ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲗⲕ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲓϯ ⲙⲁⲣⲟ ⲙⲡⲉⲕⲡⲗⲁⲥⲙⲁ.

ⲛⲉ ⲑⲁⲓ ⲣⲱ ⲧⲉ ⲧⲉⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[2] ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲧⲧ ⲙⲡⲉⲩⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲱⲥϫ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ[3] ⲛⲁⲑⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ

avec une grande miséricorde il leur donnait à tous repos en toute chose, et, s'il était fatigué, il ne relevait pas son dos du tout avant d'avoir d'abord frappé des mains et d'avoir fait reposer les frères ; ensuite, il se reposait lui-même, disant : « On nous donne loi, à nous, dans les Écritures, de traiter notre frère à notre manière, surtout avec honneur ; du reste, si je donne repos à mes frères, Dieu me reposera aussi. » Étant donc à la moisson avec les frères, il prononça le nom de l'un des frères pour faire une *diaconie* aux frères, mais celui-là parla contre notre père avec colère, disant : « Qu'as-tu, toi ? » Et notre père répondit au frère, disant : « Pardonne-moi ! » et aussitôt notre père laissa la moisson, il alla, il fit repentance au frère, disant : « Pardonne-moi, mon frère, pour le Seigneur, pardonne-moi. » Et il retourna au désert dans sa cellule, il passa cette année-là tout entière, jeûnant trois jours (de suite) avec du pain et du sel, et il priait Dieu avec continuité, disant : « Seigneur, pardonne-moi, car j'ai affligé ta créature ! »

C'était sa coutume à lui, notre père abba Jean, de jeûner pendant trois jours pendant tout le temps que durait la moisson, en une prière incessante.

1. *Cod.* ⲡⲉϥⲡⲉϥⲥⲟⲓ (*sic*). — 2. *Cod.* ⲧⲉⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ (*sic*).

ⲁⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲧⲉⲫⲯⲩⲭⲏ ⲥⲓ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲁⲕⲧⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁϧ (-ⲛ-) ϧⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲉⲙ[1] ⲛϩⲏⲧⲥ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲉⲁⲛ ⲙⲛⲏⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲉⲁⲛ ⲱⲫⲣⲓ ⲉⲩⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲧ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲱⲥⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲥⲱⲱⲗⲏⲗ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲱⲥ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲩⲃⲁⲱⲥ ⲙⲡⲉⲩⲱⲁⲣ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲫⲁ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲉⲩⲁⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲱⲟⲣⲡ ⲕⲟⲧⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲟⲩϫⲁⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[2] ⲙⲫⲏⲧ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲥⲙⲏⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲕⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲥϩ ⲛⲧⲕⲁⲧⲁⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲏⲏⲩ ⲉⲃⲣⲟⲩⲥⲓ ϫⲃⲟⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲟⲩϩⲉⲗⲗⲱ ⲛⲥⲉⲓⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲙⲟⲱⲓ ⲉⲥⲥⲉⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[3] ⲉⲩⲛⲁⲱⲧ ϩⲓⲧ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲛⲁⲓ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲁⲥⲱⲱⲛ ⲉⲣⲏⲧ ⲁⲥⲉⲣ ⲧⲕⲁⲧⲁⲙⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲥⲱⲱⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲥ. ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲁⲉ ⲁⲩⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲥⲉⲓⲙⲓ ⲁⲉ ⲁϩⲟⲕ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁⲓϫⲁ ⲡⲱⲁⲥⲉ ⲛⲁⲕ ⲁⲕⲓ ⲉⲣⲁⲧ ⲙⲙⲁⲓ ⲟⲛ ϫⲱ ⲙⲙⲓ ⲛⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲙϩⲛⲧⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[5] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲟⲩϫⲁⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ. ⲙⲓⲥⲏⲏⲩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥⲱⲱⲡⲓ (-ⲛⲁ-) ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[6] ⲁⲧⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲏⲧ.

Par ces choses son âme prenait lumière, surtout dans les rayons de l'Esprit-Saint qui agissait en lui par des signes et des merveilles, rendant gloire à celui auquel on rend gloire, de sorte que, selon ce qui est écrit de lui, notre père abba Jean pria sur de l'eau au nom du Christ et la versa sur l'homme [7] ; celui-ci se dépouilla de sa peau, comme le serpent de la sienne, sa couleur première lui revint, et il fut guéri pour la gloire de Dieu [8]. Après cela encore, notre père montait avec les frères de la campagne pendant la moisson et la chaleur, afin de prendre rafraîchissement ; il rencontra dans le chemin une vieille femme gisant à terre et un démon cruel la tourmentait sans pitié. Mais notre père abba Jean, lorsqu'il vit (cela), fut miséricordieux, il passa toute la chaleur à prier sur elle. Mais le démon s'écria du dedans de la femme, disant : « Qu'as-tu à faire avec moi, ô Kolobos ! je t'ai laissé le désert, tu es venu ici à moi, laisse-moi sortir. » Et sur l'heure il sortit d'elle, le démon, et elle fut aussitôt guérie. Mais les frères, lorsqu'ils virent ce qui était arrivé à notre père juste, rendirent gloire à Dieu.

1. *Cod.* ⲉⲧⲉⲡⲉⲣⲥⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲁⲉⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲉⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲁⲉⲙⲱⲛ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 7. Il doit y avoir quelque chose d'omis. — 8. Ces mots doivent être une sorte de proverbe courant.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁϯ ⲉⲃⲏ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲟⲩⲉ-
ϩⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲏⲟⲓ ⲉϥⲱⲥϩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲕⲁⲧⲁⲗⲁ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲓⲱⲓ ⲙⲙⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲣⲉϥϩⲓ ⲙ̀ⲡⲟⲛ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϭⲓⲥⲓ ⲁⲩⲓⲙⲓ ⲛⲁϥ
ⲛⲟⲩϩⲉⲗⲫⲓⲣⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲗⲙⲱⲛ[1] ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉϥϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲁⲫⲱ.
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϯⲙⲉⲧⲁⲧⲫⲓⲛⲓ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲓⲡⲓⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ
ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲃⲁⲥⲁⲛⲓⲍⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟⲩ ⲁϥⲭⲟⲟⲩⲧ ⲉⲡⲱⲟⲩ ⲉⲧⲫⲉ ⲁⲩϥⲓ
ⲁϩⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲓⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲃⲏⲧϥ ⲁⲩⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲍⲓⲍⲉⲓⲛ[3]
ⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲛ̀ⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲭⲟⲱϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓϭⲉⲗⲫⲓⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁ-
ⲧⲟⲧϥ ⲁⲉ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲃⲏⲧϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲡⲓⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲙⲟⲧ ⲛⲟⲩ-
ⲱⲁⲑⲱⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲱⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲫⲓⲣⲓ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[4] ⲙ̀ⲫϯ.

ⲡⲉⲛⲓⲱϯ ⲁⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱⲁϩⲣⲱⲗ ⲉⲡⲓⲱⲥϩ ⲛⲉ ⲱⲁⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩϧⲉϫⲉ ⲛⲱⲥϩ
ⲙⲙⲉⲣⲟⲥ ϧ̅ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉϯⲭⲣⲉⲓⲁ[5] ⲟⲩⲟϩ
ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲱⲟⲩⲁⲓϥ[6] ϩⲉⲛ ϯⲧⲓⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩϩⲱϧ ⲛⲥⲓⲥ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ
ⲛⲏⲟϥ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲩⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲓϧ̅ ⲉⲡⲱⲁϥⲉ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ (-ⲙⲡ̅-)
ⲁⲉ ⲛⲁϩⲛⲏⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉⲁ ⲛⲁϫⲱϧ ⲛⲉⲁ ⲛⲁϫⲏⲣⲁ ⲛⲉⲁ ⲛⲁⲟⲣⲫⲁⲛⲟⲥ ϩⲉⲛ
ⲱⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲁⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲥϩ ⲙⲡⲁϥⲥⲣⲱϥⲧ ⲡⲉ ⲉϩⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲁⲛ
ⲡⲣⲟⲥⲉⲧⲭⲏ ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲛⲉⲁ ϩⲁⲛ ⲧⲱⲃϩ ⲛⲁⲧⲙⲟⲧⲛⲕ ⲉϥⲙⲛⲧ ⲱⲁⲧⲉϥⲓ ⲉϧⲉⲛ

On dit aussi, ô mes bien-aimés, sur notre tout saint père, qu'étant descendu un jour dans la campagne pour moissonner avec les frères pendant la chaleur, comme il se lavait dans l'eau pour se reposer un peu de la fatigue, on lui amena un jeune garçon en qui était un démon, lequel le faisait souffrir grandement. Lorsque notre père vit l'impudeur de l'esprit impur et la manière dont il le tourmentait, il regarda en haut vers le ciel, il soupira et prit de l'eau où il s'était lavé, il la signa au nom du Christ et la versa sur le jeune homme; aussitôt le démon impur sortit de lui sous la forme d'un ichneumon et le jeune homme fut guéri pour la gloire de Dieu.

Tous nos pères, lorsqu'ils sortaient pour la moisson, faisaient de leur salaire deux parts; une part pour l'aumône et une part pour le besoin; et c'est ainsi qu'ils faisaient du prix de leur travail manuel; mais notre père Jean apportait les deux (parts) dans le désert, disant: « Mes pauvres à moi, mes infirmes, mes veuves et mes orphelins sont à Schiit; » et, lorsqu'il revenait de la moisson, il ne vaquait à aucune chose sinon aux prières nombreuses et aux oraisons incessantes, constant jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲗⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ϧⲁⲥⲁⲛⲓⲍⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲍⲓⲍⲙ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 5. *Cod.* ⲉϯⲭⲣⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲡⲉⲧⲉⲱⲟⲩⲁⲓϥ.

ⲡⲓⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉⲩⲙⲟⲣⲫ ⲟⲛ. ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲟⲛ ⲛⲉⲩⲁⲥⲁⲓⲥ ⲡⲉ ⲁⲩⲱⲁⲛⲟⲩ ⲕⲟⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲡⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉ ⲛⲧⲉⲩⲓⲣⲓ ⲙⲙⲉⲣⲱⲃ ⲫⲁⲡⲗⲱⲥ ⲫⲟⲗⲱⲥ.

Ⲍⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲁⲩ ⲫⲁ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ ⲉⲩϫⲛⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲛⲉ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲁⲩⲱⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϫⲓⲥ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲣⲱⲥ ⲥⲁⲩ ⲙⲡⲓⲧ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲯⲩⲭⲏ ⲙⲫⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲛⲁⲩ̅ⲧ̅ ⲥⲃⲱ ⲙⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲡⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲙⲁⲣⲉⲡⲉⲣⲧⲓⲙⲁⲛ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲩ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲫ̅ⲧ̅ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲟ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁ̅ⲧ̅ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲙ. ⲉⲩⲱⲟⲡ ⲁⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲏⲥ[1] ⲛⲧⲉⲛⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓⲙ[2] ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲉⲛⲛⲁⲣⲱⲗ ⲉⲡⲧⲁⲕⲟ. ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[3] ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲟⲣ ⲉⲥϫⲟⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲧⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲉ ⲙⲁⲣⲉⲡⲟⲩⲁⲣⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙⲓ (-ⲙⲙ-) ⲟⲩⲟⲩ ⲭⲁⲛⲁⲣⲙⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲉⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲛϫⲉ ⲛⲉⲩ-ⲱⲉⲛ ⲉⲛⲧ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲩⲟⲁⲙⲓⲟ ⲧⲏⲣⲩ ⲭⲓⲁⲉⲣ ⲡⲓⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲛⲁⲥⲁⲡⲏ ⲫⲱⲙ. ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲛⲫⲁⲓ ⲁⲧⲛⲁⲙⲓⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲧⲥⲓ ⲛⲡⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲧⲁⲥⲓⲁ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ[4] ⲉⲧⲟⲩϣ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲥⲧⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[5] ⲁⲣⲭⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ[6] ⲛⲉⲙ ϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ[7] ⲛⲉⲙ ⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ[8] ⲙⲑⲣⲟⲛⲟⲥ ⲙⲙⲉⲧⲟⲥ ⲙⲡϩⲟⲙ ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲉⲥⲉⲡⲓ ⲉⲑⲛⲏⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ[9] ⲛⲧⲉ ⲙⲛ

vue précédente ; c'est ainsi qu'il faisait lorsqu'il allait trouver les vieillards[10], ou qu'il faisait autre chose, simplement en tout.

Sur ces entrefaites, son frère alla vers le Seigneur, parfait en toute piété, et un frère habita près de lui dans le rang de disciple[11]. Mais lui, abba Jean, comme un vrai guide des âmes vers Dieu, donnait enseignement à cet autre, lui disant : « Mon fils, honorons celui-là seul au-dessus de tout, Dieu, avec crainte et tremblement, et chacun nous glorifiera ; mais si, par négligence, nous le méprisons, certes nous irons à la perte ; nous avons un secours et une force puissante, invincible : c'est Dieu ; attachons-nous à lui avec connaissance et il nous sauvera, car il est bon et ses miséricordes pour tout ce qu'il a fait sont nombreuses grandement ; il nous fera miséricorde avec charité. Nous avons là, mon fils, les puissances saintes et innombrables des nombreux bataillons angéliques et des armées d'Archanges, de Chérubins, de Séraphins, de Trônes, de Dominations, — et tout ce qui suit, — de tous les saints avec les

1. *Cod.* ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲙⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲩⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲣⲭⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ. — 7. *Cod.* ϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ. — 9. Peut-être y a-t-il ici interpolation. — 10. Je ne sais ce que veut dire cette phrase qui me semble lacuneuse. — 11. Mot à mot : Dans le rang de *discipulité*.

ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲓⲥⲕⲏⲛⲏ[1] ⲛⲁⲧⲙⲟⲩⲓⲕ ⲛⲁⲓⲝ ϩⲉⲛ ⲙⲫⲛⲟⲧⲓ ⲙⲁⲣⲉⲛ-
ⲭⲱ ⲙⲡⲉⲛⲙⲉⲧⲓ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲙⲙⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲉⲙ ⲧⲕⲟⲥ-
ⲙⲓⲥⲓⲥ ⲙⲡⲟⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲟⲩⲥⲓ ⲱⲱⲟⲩ ⲛⲁϯ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲉⲃⲱⲓ ⲉⲥⲭⲏⲕ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲙⲫⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲙⲙⲉⲧⲉⲫⲗⲛⲟⲩ. ⲉⲛⲁⲩⲭⲱ
ⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲭⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲟⲙ
ⲛⲓⲱⲱⲱⲛⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[2] ⲉⲧⲟⲡⲧ ⲛⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲛϩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲑⲟ
ⲙⲣⲛ† ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲱⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ †ⲙⲟⲩⲙⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲧⲥⲓⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ.

ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲙⲓⲱⲧ ⲟⲩⲛ ⲛⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[3] (-ⲛϫ-) ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲣⲏⲧⲟⲥ[4]
ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲑⲱⲱ
ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲁⲩⲥⲉⲗⲟⲥ ⲉⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ[5] ⲛⲁϥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ⲉⲑⲣⲉϥⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩⲣⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲑⲣⲁⲛⲁϥ ⲙⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲡⲱⲟⲡ ⲛⲁϥ ⲛⲥⲕⲉ-
ⲡⲁⲥⲧⲏⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲛ†ⲫⲣⲁⲫⲏ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲁⲩⲩⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲟⲥ ϥⲣⲓ
ⲕⲟⲧ ⲙⲡⲕⲱ† ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲟ† ϩⲁ ⲧⲉϥϩⲏ ⲟⲩⲟⲩ ϥⲛⲁϩⲙⲟⲩ.
ⲉⲧⲓ ⲉϥⲉⲓⲕⲟⲧ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲓ ⲛϫⲉ ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ
ⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲩⲩⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁ ⲡⲱⲱⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ
ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁⲉ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ

tabernacles non faits de mains d'homme dans les cieux ; plaçons notre pensée en eux et regardons leur beauté et l'ornement de leur gloire, le désir que nous en aurons nous donnera un oubli complet des choses temporelles, afin que nous sortions des vanités. » Notre père abba Jean disait donc cela : « Les saints sont semblables aux arbres du paradis, chargés des fruits de la vie, étant dans une foule de manières dans la bénédiction et leur gloire, par la source salutaire de l'Esprit-Saint qui les arrose tous. »

Donc, par ces grandes droitures de notre tout vertueux père abba Jean le Kolobos, comme il est écrit, le Seigneur lui attribua un ange pour le consoler, surtout pour lui révéler ce qui était bon et plaisait au Seigneur, pour lui servir d'abri, selon la parole de l'Écriture, qui dit : « L'ange du Seigneur marchera devant quiconque craint en sa présence, et les sauvera. » Comme, un jour, notre père abba Jean était encore couché, un vieillard vint à sa cellule et il vit, en dessus de notre père abba Jean, un ange du Seigneur qui veillait sur lui. Et lorsque abba Jean se fut levé du sommeil, il dit : « Holà,

1. *Cod.* ⲙⲓⲥⲕⲩⲙⲏ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲓⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲉⲧⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ.

ⲡⲓⲙⲟⲧ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲁϩⲏ ⲁ ⲡⲁ ⲙⲓⲙ ⲙ̀ⲡⲉⲗⲗⲟ ⲓ ⲉⲙⲙⲁⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲓⲓ ⲙ̀ⲙⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓⲡⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲩⲧⲉⲗⲟⲥ ⲉⲃⲏⲗ ϫⲉ ⲛⲉⲟⲩ ⲡⲓⲡⲉⲗⲗⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲁϥϥⲟⲣ ⲣⲱϥ ⲉⲡⲱⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲉϥⲛⲏⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲛ ⲣⲁⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲁ ⲡⲓⲁⲩⲧⲉⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲉⲩⲙⲉⲩ ⲙ̀ⲡⲣⲁⲱⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲛ ⲙ̀ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲙ̀ⲡⲓⲁⲩⲧⲉⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲃⲏ ⲟⲩ ⲕⲣⲱⲟⲩⲧ (-ⲙⲉ-) ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲩⲟ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲉⲕⲙⲛⲟⲩ ⲣⲁⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉⲗⲏⲗ ⲉϥⲟⲱ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲩⲧⲉⲗⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲉⲡⲁⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲓⲛ ϯⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲙⲛⲟ ⲙ̀ⲫϯ ⲉⲡⲱϣⲉⲙⲱⲓ ⲙ̀ⲡⲉϥⲱⲟⲩ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁ ⲛⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[1] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲛⲏϣϯ ⲛⲕⲁⲡⲓⲙⲟⲥ ⲛⲥⲟⲩⲛⲟⲩϥⲓ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲓ ⲉⲡⲱⲟⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲙⲛⲟ ⲙ̀ⲫϯ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲛⲟϥ ⲙ̀ⲙⲁ ⲡⲟⲥ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲣϩⲏⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲫⲟⲣⲟⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲉϥⲧⲁⲓⲥⲟ ⲙ̀ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲙ̀ⲙⲉⲧⲱⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲉⲃⲏ ⲛⲓⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲧⲱⲃϩ ⲙ̀ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲓⲃⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[2] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲥⲱⲧⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲉⲛⲣⲁⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲛⲥⲓ ⲱϥⲣⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧⲥⲉⲃⲧⲱⲧ[3] ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡⲧⲉⲛ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲛⲓⲟⲩⲣⲟⲥ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲁ ϥⲏ ⲉⲧⲉ ϥⲱϥ ϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ ⲉⲃⲣⲉⲛ† ⲛⲟⲙ† ⲛⲱⲧⲉⲛ. ⲉⲃⲏ ϥⲁⲓ

vieillard après un tel, viens ici ! » Et abba Jean, sûr que le vieillard avait vu l'ange, car ce vieillard était aussi arrivé à la mesure de notre père abba Jean. Un jour aussi, l'ange venant à lui de par l'(ordre du) Seigneur, rempli de toute joie spirituelle, notre père dit à l'ange : « Pourquoi es-tu joyeux en abondance cette fois, car tu viens à moi avec une allégresse nombreuse ? » L'ange dit à notre père abba Jean : « Comme nous nous tenions tout à l'heure en présence de Dieu, devant sa gloire, nous toutes les armées (célestes), une grande fumée de tous les parfums choisis de tous les saints est venue en haut en la présence de Dieu, et le Seigneur s'est réjoui sur les fruits à lui agréables de ses œuvres, et une voix est venue du trône du Souverain universel qui vivifie toute créature par des prières et des miséricordes, à cause des prières et des oraisons, surtout des souffrances et des dévotions de ses élus en une pureté de charité. Et nous aussi, qui nous réjouissons et admirons, surtout à cause des biens qu'il nous a préparés, le démiurge a envoyé chacun de nous vers celui de ses saints qui lui appartient afin de vous donner courage. C'est pourquoi nous avons un grand désir

1. *Cod.* ⲛⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲥⲉⲡⲧⲱⲧ, orthographe qui se rencontre quelquefois, mais qui est, je crois, une véritable faute.

ⲉⲛⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲡⲣⲁⲙⲓ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲍⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ.

ⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲉⲙ[1] ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲁⲡⲟⲕⲁⲗⲩⲯⲓⲥ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲛⲁⲩⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲩⲙⲏⲛⲓ ⲡⲉ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲧⲁϩⲙⲟ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ (-ⲙⲥ-) ⲉϩⲁⲓ ⲕⲉⲡⲓⲱⲧ ⲛⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲉⲧⲍⲟⲥⲓ ⲙⲁⲁⲓ ⲥⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲡⲥⲁⲭⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲱⲛⲓϫⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ⲙⲁⲩⲁⲙⲟⲓⲛ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲥⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲟⲛ ⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲡⲉ ⲛⲁⲓⲙⲉⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲓⲧⲥⲁⲃⲉ ⲟⲛⲓⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲥⲓⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲥⲟⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲁⲓ ⲁⲣⲓⲧⲟⲩ ⲫ† ⲛⲧⲉ †ϫⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[4] ⲉⲩⲉⲭⲱⲡⲓ ⲛⲉⲙⲙⲱⲧⲉⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲟⲛ ⲁⲉ ⲥⲉⲙⲡⲱⲱ ⲁⲛ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ †ⲛⲟⲩ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲑⲙⲁⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲁⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲱⲟⲣⲡ ⲛⲉⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲙⲙⲉⲧⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲩⲙⲁⲩ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲥⲁⲭⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲥⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲁⲛⲓⲥⲧⲁ[5] ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲙⲏ ⲉⲑⲙⲁⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲙⲏ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ †ⲛⲟⲩ ⲉⲩⲃⲉϩ ⲙⲡⲥⲁⲭⲓ ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲁⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲫⲛⲁⲩ ⲛⲣⲟⲧϩⲓ ⲉⲑⲣⲉⲩⲱⲉⲛϥ ⲛⲟⲩϩⲛⲟⲩ ⲙⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧⲥⲁⲭⲓ ⲛ†ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲱⲁⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲁⲓ ⲙⲫⲛⲁⲩ ⲛⲱⲱⲣⲡ ⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲓ. ⲉⲧⲁ

et nous nous réjouissons en voyant les saints qui sont dans le monde. »

Et notre père saint abba Jean jouissant de ces consolations et de ces révélations de par le Seigneur, il s'adonnait constant, sans empêchement aucun, à d'autres grandes ascèses fatigantes à supporter, devant la parole du saint apôtre : « Celui qui lutte s'abstient de toute chose ; » et encore : « Ce qu'il y a de vertu, ce qu'il y a de gloire, je le pensais ; c'est ce dont vous avez été tous enseignés, ce que vous avez reçu, ce que vous avez entendu et vu en moi ; faites-le, que le Dieu de la paix soit avec vous ; » et encore de nouveau : « Les souffrances de ce temps présent ne sont pas dignes de la gloire qui nous sera révélée. » En toutes ces choses donc, il prenait une première science et un esprit de prophétie, voyant de loin et disant aux frères ce qui avait lieu en des énigmes, et ce qui aurait lieu et ce qui avait lieu présentement, bouillonnant dans la parole de la grâce du Seigneur avec richesse, de sorte qu'un frère vint à lui, notre père abba Jean, à l'heure du soir pour l'interroger et faire profiter son âme[6], et ils parlèrent de la vertu jusqu'à ce que la lumière

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲕⲁⲗⲓⲙⲩⲯⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲱⲛⲓϫⲉⲥⲑⲉ. — 4. *Cod.* †ϫⲓⲣⲏⲛⲏ. — 5. *Cod.* ⲉⲛⲓⲥⲧⲁ. — 6. Mot à mot : L'interroger au profit de son âme.

ⲙⲡⲟⲣⲡ ⲁⲉ ⲙⲡⲟⲙⲓ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϥⲧϣⲟ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϥⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙ̅ ⲡⲓⲥⲟⲛ (-ⲛⲍ̅-) ⲓⲥϫⲉⲛ ⲙⲡⲟⲣⲡ ⲟⲛ ⲙⲡⲁ ⲁⲡⲁ ϯ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. ⲉϥϣⲁⲉ ⲁⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲟⲩⲱⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲟⲩⲟⲣ ⲁϥⲧϭⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1].

ⲉϥⲉⲣⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲱⲗϩ ⲛⲧⲉ ⲡϫ̅ⲥ̅ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲙⲉⲛ ⲙⲫⲏⲟⲃⲓ ⲉϥⲟⲛϩ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡϫ̅ⲥ̅ ⲓⲏ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲉϥⲙⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲑⲣⲁⲛⲁϥ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲉϥⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲛⲟⲩⲉⲣⲫⲉⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϥⲁⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϯ ⲙⲁϯ ⲁⲩⲁⲓϥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲉⲣϫⲓⲣⲟⲧⲟⲛⲓⲁ[4] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟϥϥ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[5] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲥⲙⲏ ⲁⲥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱϥ ϩⲉⲛ ⲧϥⲉ ⲙⲡⲁ ⲡ̅ⲛ̅ⲟⲩ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲍⲓⲟⲥ ⲁⲍⲓⲟⲥ ⲁⲍⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲙⲣⲟⲩϯ ⲁⲉ ⲉⲑⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[6] ⲙⲡⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲑⲱϩⲉⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲉ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲛⲃⲉⲣⲓ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲱⲥ ⲟⲩⲏⲃ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲩⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲙ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲧϣⲉⲛ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲓⲛⲏ ⲛⲧⲉ ϯ̅ϥ̅ ϥⲛ ⲉⲧⲱⲗⲓ ⲙⲫⲏⲟⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲁⲩⲟⲣⲓ ϩⲉⲛ ϯ̅ⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯ̅ϥ̅ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ (-ⲛⲏ-) ⲁⲉ ϥⲛⲟ-

parût à l'heure de l'aurore, sans qu'ils le sussent. Lorsque l'aurore eut paru, notre père sortit conduisant le frère : de nouveau notre père resta à parler avec le frère depuis l'aurore jusqu'à la neuvième heure, spirituellement ; enfin il introduisit le frère, ils mangèrent en charité et il le conduisit en paix.

Notre tout saint père, ce pneumatophore abba Jean, se mouvait librement dans la glorification de la croix sainte et des stigmates du Christ, mort au péché, mais vivant en notre Seigneur Jésus le Christ, marchant en ce qui plaisait à sa volonté bénie, purifiant un temple à l'Esprit-Saint. C'est pour cela surtout qu'avec son consentement on le fit prêtre, et, comme l'archevêque saint lui imposait les mains, une voix cria du ciel à son sujet : « Il est digne, il est digne, il est digne ! » Lorsqu'on lui eut confié la liturgie des mystères saints par la vocation de la grâce du ciel, il se renouvela dans la course de la vertu, surtout comme prêtre saint du sacrifice saint, non sanglant, de l'agneau de Dieu, de celui qui a enlevé le péché du monde. Notre père saint, abba Jean, se tint dans la sagesse de Dieu, en disant : « La loi de la prêtrise

1. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲓϯ̅. — 4. *Cod.* ⲉⲣⲭⲓⲣⲟⲍⲟⲛⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲉⲑⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ.

ⲙⲟⲥ ⲛϯⲙⲉⲧⲟⲩⲏⲃ ⲉϥⲧⲉⲛⲑⲟⲛⲧ ⲉⲫⲁ ⲛⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ[1] ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ[2] ⲛⲓϣⲟⲣⲡ ⲉⲧϧⲉⲛⲧ ⲉⲫϯ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲕⲉⲥⲉⲡⲓ ⲛⲛⲓⲧⲁⲅⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲧⲉⲣⲙⲉⲧⲉⲭⲉⲓⲛ[3] ⲙⲡⲱⲛϧ ⲛⲧⲉϥⲅⲛⲱⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲑⲙⲉⲧⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲛ ⲉⲑⲙⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ. ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲁⲓ ϯⲅⲣⲁⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲁϩ ⲥⲁϩⲛⲓ ⲛⲁⲛ ⲉⲑⲣⲉⲛⲙⲟϣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲧⲁⲓⲟ ⲙⲡⲁⲓϩⲙⲟⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲧⲟⲧϥ ϣⲁϥⲧⲟⲩⲃⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉ ⲫⲏ ⲟⲩⲁⲃ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ϫⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲁⲃ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ϯⲟⲩⲁⲃ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲟⲥ. ϧⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲙⲡⲁⲛⲁⲣⲏⲧⲟⲥ[4] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥⲉⲣⲑⲉⲣⲁⲡⲉⲩⲉⲓⲛ[5] ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉϥⲙⲟϩ ⲛⲁϥ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲙⲡⲭⲣⲉⲟⲥ ⲛⲧⲁⲓⲧⲁⲝⲓⲥ ⲟⲛ ⲉϥⲕⲏⲃ ϩⲱⲥ ⲣⲉϥϣⲉⲙϣⲓ ⲉⲛⲁⲛⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉϥⲉⲛϩⲟⲧ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲟⲩⲏⲃ ⲉϥϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲛϯⲅⲣⲁⲫⲏ ϫⲉ ⲛⲉⲕⲟⲩⲏⲃ ⲉⲩⲉϯ ϩⲓⲱⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲑⲟϥ ϩⲱϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉϥϭⲓ ⲉⲃⲟⲗϧⲉⲛ ϯⲇⲱⲣⲉⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲥⲱⲕ ⲛⲁϥ ⲛϯⲙⲉⲧⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϯϩⲗⲏϫⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲱⲛϩ[6] ⲛⲉⲛⲉϩ (-ⲛⲑ-) ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[7] ⲙⲡⲓⲓⲛⲓ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲛ[8] ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲭⲁⲣⲁⲕⲧⲏⲣ ⲉⲑⲟⲩⲟϫ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲁⲧⲁϩⲉⲓⲕⲱⲛ[9] ⲙⲙⲏⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲕϥ ⲉⲃⲟⲗⲛϧⲣⲏⲓ ⲛϧⲏⲧϥ ⲕⲁⲧⲁ

ressemble à celle des Chérubins et des Séraphins, les premiers près de Dieu, au-dessus de tous les bataillons, ils sont aussi les premiers participants à la vie de sa connaissance et à l'éclat de sa gloire bénie et heureuse, stables jusqu'à l'éternité ; c'est pourquoi l'Écriture sainte nous a ordonné de marcher selon la gloire de cette grâce, disant : « Quiconque a cet espoir se purifie comme celui qui est pur : » et encore : « Soyez purs parce que je suis pur, dit le Seigneur. » Mais en cela aussi, le grand, le tout vertueux saint abba Jean, servait l'esprit saint de Dieu, rempli de la dette doublée de cet ordre, comme un bon serviteur et un économe fidèle, étant un prêtre parfait en toute vérité, selon la parole de l'Écriture : « Tes prêtres, tu les as revêtus de vérité. » Et lui aussi, notre père, recevant le don de l'Esprit-Saint et attirant à lui la clarté et la douceur de sa gloire pour une vie éternelle, surtout la droiture de la ressemblance ancienne, le caractère saint et le portrait véritable qu'il parfit en lui,

1. *Cod.* ⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲙⲉⲧⲉⲭⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲡⲁⲛⲁⲣⲉⲧⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲁϥⲉⲣⲑⲉⲣⲁⲡⲉⲩⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲱⲛϩ. — 7. *Cod.* ⲕⲁⲑⲟⲣⲧⲱⲙⲁ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲣⲭⲉⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲕⲁⲧⲁϩⲓⲕⲱⲛ.

ϥρηϯ ετϩηογτ εϧϧητϥ ⲛⲉⲩϫⲁϥⲛⲁϥ ⲉϥⲱϧ ⲙⲡⲉⲓ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲫρηϯ ⲛⲟⲩⲉⲓⲁⲟⲥ[1] ⲉϥϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲃⲁⲭⲏⲙ.

ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉϧⲟⲩⲁϧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲁⲓⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲁⲓⲙⲁⲓⲛ ⲉϥ-ⲙⲛⲟⲩ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲕⲁⲓ[2] ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲫρηϯ ⲙⲡⲓⲥⲟⲩⲟ ⲁϥϣⲁⲙ ⲉⲡⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲓ ⲉⲡⲥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲟⲥϫϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲕⲁⲓⲡⲉⲣ[3] ⲁϣⲁⲛⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲁϥⲥⲗⲁϯ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲃⲓ ⲓⲉ ⲛⲟⲟϥ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲣⲟⲡⲟϫⲗⲉⲙ[4] ⲛⲁϥ ϩⲱⲥ ⲓⲱⲧ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲙⲁⲛ ⲑⲙⲁϩⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲇⲉ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[5] ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲙⲉⲧⲭ̅ⲣ̅ⲥ̅ ⲉⲛⲁⲛⲉⲥ ⲉⲛⲁϥⲧⲥⲁⲃⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲏⲭⲓⲁ[6] ⲉϥⲓⲣⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲣⲉⲣⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲉⲙ[7] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲟⲥⲙⲓ ⲉⲧⲟⲛⲩ ⲉⲟⲣⲟⲩⲛⲟ-ⲣⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲇⲉ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲇⲏ ⲉⲟⲣⲉϥϥⲁⲓ ϫⲁ ⲡⲙⲁⲣⲃⲉϥ ⲉⲧⲁⲥⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ (-ϩ̅-) ⲉⲟⲩⲧⲁⲗⲥⲟ[8] ⲙⲡⲉϥⲉⲣϫⲟⲧ ⲉⲟⲣⲉϥⲣⲱⲧⲡ ⲉⲟⲩⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[9] ⲙⲉⲙ ϥϯ̅ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲁⲣⲉϥ ⲥⲁⲧⲉⲏ ⲟⲛ. ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ[10] ⲉⲟ-ⲣⲉⲩⲧⲥⲁⲃⲟϥ ⲉϯⲭⲓ ⲛϯ ⲛⲟⲙⲓⲙⲱⲥ ⲉⲧⲁⲕⲟ ⲛϯⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲉⲙ ⲙⲉⲥⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[11] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉⲛ ϯⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[12] ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲉϥϯ̅ ⲉⲩⲓⲣⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣϩ ⲉⲱⲥ ⲓⲁⲧⲣⲟⲥ ⲙⲉⲙⲡⲉⲓⲣⲟⲥ[13] ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲉⲛⲁⲩ-

comme il est écrit de lui, il voyait toute chose qui était dans l'homme, comme une image qui est dans un (miroir de) verre.

Mais notre père abba Jean, après une élévation de cette sorte, devenant de plus en plus humble, comme le froment lorsqu'il arrive au temps et qu'il parvient au temps de la moisson, se plaçant lui-même au-dessous de toute créature, si on lui avait révélé sur quelqu'un qui avait glissé dans un péché ou sur un autre que les passions troublaient, comme un père bon et miséricordieux, et surtout avec discernement, selon une douceur bonne, il les instruisait de vive voix[14], agissant avec sagesse pour chacun d'eux, les protégeant par le conseil qui leur convenait[15], afin qu'ils fussent sauvés ; celui-ci avec soin, afin de lui faire porter le joug léger de la pénitence, pour la guérison de sa blessure, pour (le) réconcilier dans la paix avec Dieu en pureté et observance dorénavant ; et cet autre, il lui enseignait semblablement à combattre selon la loi pour perdre la malice avec toutes ses énergies par l'abstinence et la constance en Dieu ; faisant ainsi comme un médecin habile des

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲓⲁⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ. — 3. *Cod.* ⲕⲉⲡⲉⲣ. — 4. *Cod.* ⲟⲡⲟϫⲗⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲕⲁⲧⲏⲕⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲥⲕⲉⲃⲁϫⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲧⲁⲗⲥⲟ. — 9. *Cod.* ⲉⲧⲣⲓⲣⲏⲙⲏ. — 10. *Cod.* ⲟⲙⲓⲱⲥ. — 11. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ. — 12. *Cod.* ⲉⲙⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 13. *Cod.* ⲙⲉⲙⲡⲣⲟⲥ. — 14. Mot à mot : Par catéchèse. — 15. Mot à mot : Adapté.

ϥωϩ ⲛⲟⲩⲉⲭⲓ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲁⲗⲗⲏⲱⲛ[1] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉϥ-
ϭⲣⲁϩⲣⲉϩ ⲛⲓⲉϥⲛⲁϩϥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲉⲓⲏ ⲟⲩϭⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲉϥϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲕⲓⲱⲧⲉⲣⲱⲣⲧ ⲓⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲕ.

ⲉϥⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲛⲁϥⲃⲟⲧⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲛⲁⲓⲱⲥ[2]
ⲟⲩⲃⲉ ⲧⲡⲗⲁⲛⲏ ⲛⲧⲉϥⲡⲁⲛⲟⲩⲣⲅⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲕⲁⲕⲟⲉⲣⲅⲓⲁ ⲛⲟⲙⲁⲑⲟⲩⲓ
ⲙⲡⲉϥϥⲑⲟⲟⲩⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲗⲉⲟⲛⲉϫⲓⲁ[3] ⲙⲡⲉϥϫⲟϩ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲉⲧⲣⲉϥⲧ
ⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲝⲥ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲧⲁϩⲙⲟ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲧⲁⲗⲓⲟⲛ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲉ
ⲁϥⲉⲣ ⲡⲱⲃⲓ ⲡⲉ ⲛⲥⲓ ϩⲣⲉ ⲛⲉⲙ ϩⲓⲙⲁ ⲉⲃⲉ ⲧϫⲟⲗ ⲉⲧϫⲟⲣ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲉⲧⲣⲁ-
ⲙⲁⲟ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲉⲧⲙⲛⲟⲛ ⲛϫⲏⲧϥ. ⲁϥⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲱⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ-
ϫⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲱⲙⲓ ⲉⲧϫⲟⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲉϥⲟⲓ
ⲛⲟⲩⲙⲁϩⲓ ⲛⲙⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲁϩⲓ ⲛⲟⲩⲟⲥⲟⲉⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲉⲙⲁⲛ ϥⲛⲟⲩⲥ
ⲛⲧⲫⲣⲥⲓⲥ (-ⲝⲁ-) ⲥⲓⲧⲟⲩ ⲛϫⲟⲛⲥ ⲛⲉⲙⲁϥⲧ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲥⲓ ⲛⲙⲙⲟⲓ ⲛϫⲏⲧϥ ⲛⲧⲁⲓϫⲉ
ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲉϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲛⲉϩϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲃⲉ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ
ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁϫⲉⲙ[4] ϫⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ. ⲉⲛⲁϥϫⲱ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ
ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲡⲉ ⲛⲓⲙⲓⲛⲟⲩ ⲉⲃⲉ ⲧⲉⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[5] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ
ⲛⲟⲩⲟⲩⲣⲟ ⲁⲩⲱⲁⲛⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲥⲓ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ ⲱⲁⲩⲧⲁϩⲙⲟ ⲛⲓⲉⲥⲙⲁ ⲛⲥⲉⲕ ⲙⲙⲟⲩ
ⲛⲱⲟⲣⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲱⲱⲗ ⲛⲓⲉⲥϭⲣⲛⲟⲩ ⲁⲧⲱⲁⲛϩⲟϫⲉⲉϫ ⲁⲉ ϭⲁ ⲡⲓϩⲙⲟ

âmes, notre tout saint père, il avait déchiré le sein du diable avec ses démons méchants, de sorte que le diable grinçait des dents et poussait un cri dans l'air en disant : « Tu m'as troublé, Jésus, avec ceux qui sont à toi. »

Et voyant cela, notre tout saint père combattait vaillamment contre l'erreur de sa méchanceté, détruisant la malice du poison de sa haine et l'avidité de sa jalousie mauvaise, selon l'ordre du Seigneur, sans empêchement, dans le stade de la vertu ; surtout il en oubliait de prendre la nourriture et le sommeil à cause de la force puissante de la richesse de l'Esprit-Saint qui était en lui. Il se fit, avec des pierres fortes et suspendues de côté et d'autre, un chemin ayant une coudée de longueur et une coudée de largeur ; et, si la loi de la nature lui faisait violence, il donnait un petit souffle en lui-même de cette sorte, simplement, étant assis, et aussitôt il se mettait à l'écart, surtout à cause de la méchanceté de ceux qui le tentaient par des fantaisies. Notre père Jean disait donc une parabole aux frères sur l'abstinence, disant ainsi : « De même qu'un roi, s'il désire prendre une ville, tout d'abord il empêche qu'on ne puise de

1. *Cod.* ⲛⲉϥⲁⲗⲗⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲛⲛⲉⲱⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲗⲉⲟⲛⲟϫⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲣⲁϫⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲙⲕⲣⲁⲧⲓⲁ.

ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲃⲓ ⲙⲁⲉ ⲙⲙ ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲙ̀ⲛⲧⲥ ⲭⲁⲩⲥⲙⲉ ⲥⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲩ-
ⲭⲱⲙ ⲛⲟⲥ ⲉ̀ⲣⲙⲓ ⲉⲭⲱⲟⲩ. ⲫⲁⲓ ⲉⲱⲩ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲙ̀ⲧ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[1] ⲁⲩ-
ⲭⲁⲛ̀ⲧ ⲭⲁⲗⲙⲟⲥ[2] ⲛⲧⲉⲣⲁⲙ ⲛ̀ⲧⲁⲉⲧⲗⲁ ⲍⲛⲧⲩ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[3] ⲙⲙⲁⲓ
ⲛⲟⲩⲱⲁ ⲉⲩⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉⲧⲁⲁⲓ ⲍⲁⲥⲩ ⲁⲩⲱⲙⲓⲥⲧⲓⲕⲱⲥ[5]
ⲁⲟⲣⲁⲧⲱⲥ[6] ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲡ̀ⲥⲑⲁⲓ ⲙⲧⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲙⲙⲓⲣⲏⲁⲟⲙⲏ[7]
ⲙⲫⲩⲗⲟⲩ ⲉⲩⲁⲣⲉⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉ̀ⲧⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲫⲁⲉⲣ ⲟⲥ ⲉ̀ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲟⲩⲟⲉ
ⲫⲁⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛ ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲣⲁⲕⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲙ̀ⲛⲧⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲧⲟⲩ.
ⲙⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲣⲉⲫⲁⲛ ⲛⲉⲙⲡⲟⲗⲉ-
ⲙⲟⲥ ⲙⲙⲉⲛⲡⲁⲑⲟⲥ ⲙⲡⲓⲭⲁⲭⲓ ⲉⲣⲉⲭⲣⲱⲝ ⲟⲩⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲙⲥⲏⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲩ̀ⲭ
ⲛⲟⲩⲉⲧⲭⲏ ⲉⲭⲱⲩ ⲛⲭⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲡⲁⲩⲕⲏⲙ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲛ (-ϩ̀-)
ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲱⲱⲙ ⲉⲩⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙⲙⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[8] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲙⲥⲏⲛⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩ-
ⲙⲉⲧⲁⲁⲓ ⲍⲁⲥⲩ ⲉⲩⲧ̀ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[9] ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲉ̀ⲣⲙⲓ ⲙ̀ⲛⲧⲩ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲏⲧⲩ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲓⲣⲁⲧ̀ ⲙⲟⲟⲩ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲱⲧ ⲭⲉ
ⲉⲧⲁⲥⲉⲗ ⲉⲁⲛ ⲕⲟⲩⲧⲉ ⲙⲃⲓⲣ ⲉⲭⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲑⲣⲉⲩⲭⲕⲱⲟⲩ ⲍⲁ ⲉⲁⲛ
ⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲱⲓⲕ ⲛⲁⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲧⲭⲣⲓⲁ[10] ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲭⲕⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲉ

l'eau à ses puits[11], puis il enlève ses vivres. Lorsque ceux qui sont dedans sont pressés par la faim et par la soif, ils se soumettent à lui et il domine sur eux. C'est la manière du moine, s'il refrène l'emportement de la gourmandise par l'abstinence des mets, s'il sert dans l'amour de la mortification athlétiquement, d'une manière invisible, surtout à cause de la grossièreté des désirs impurs, se gardant surtout de la liberté, il dominera la méchanceté et détruira en lui-même toute passion du dragon (et sera) en repos. » Mais lui, notre père béni, abba Jean, si les guerres des passions de l'ennemi pressaient l'un des frères, notre père alors priait pour lui et aussitôt la maladie cessait dans le frère, guérissant (ainsi) dans les frères les énergies mauvaises par un amour de la mortification, les aidant tous par l'énergie de l'Esprit-Saint qui habitait en lui.

On rapporte encore de lui, notre très saint père, ô mes bien-aimés, qu'une fois il porta quelques corbeilles en Égypte pour les échanger contre quelques pains pour lui, surtout contre le besoin du corps, lors donc qu'il les

1. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲭⲁⲗⲙⲟⲩⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲙⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓ-ⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲉ — 5. *Cod.* ⲁⲩⲱⲙⲱⲥⲧⲓⲕⲱⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲟⲣⲁⲧⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲣⲩⲁⲟⲙⲏ. — 8. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ — 10. *Cod.* ⲧⲭⲣⲓⲁ. — 11. Mot à mot : Il empêche d'abord ses lieux de puiser de l'eau, c'est-à-dire il coupe ou il comble ses puits.

ⲉⲧⲁϥⲙⲟϥ ⲛ̀ϯⲃⲁⲓⲣⲓ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲛⲱⲓⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲧⲓⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲓⲣ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲥⲟⲃϯ ⲙⲙⲟϥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲣⲉϥⲙⲟⲩⲓ ⲉⲡⲱⲁϥⲉ ⲁⲥⲓ ⲉⲥⲙⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲓⲣ ⲛ̀ⲧⲉ ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲥⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉ ⲟⲩⲭⲏⲣⲁ ⲧⲉ ⲛⲣⲏⲕⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲙⲟⲗϩ ⲛⲥⲱⲥ ⲡⲉ ⲛ̀ⲧⲉ ⲟⲩⲃⲗⲗⲉ ⲉⲥⲥⲓ ⲙⲙⲱⲓⲧ ϩⲁϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲉϫⲱⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲁϥ-ϫⲫⲟϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲩϯ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲧ-ⲙⲟⲩⲓ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲃⲉⲗⲗⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲉ ⲫϯ ⲑⲉⲱ ⲟⲩⲱⲓⲕ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̀ⲫⲟⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲛⲟⲩⲟⲓϥ ⲱ ⲧⲁⲙⲁⲩ. ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲁⲥⲓ ⲁⲣⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲣⲓⲙⲓ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲩⲉⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲙⲓⲉⲓ ϩⲛ̀ⲧ ϩⲁⲣⲟⲛ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲥⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩϣ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲙ̀ⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̀ⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙ̀ⲡⲓⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲃⲗⲗⲉ (-ϫⲥ-) ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲁⲩⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲡⲗⲁⲥⲭⲛⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲉⲧⲙⲓⲉⲓ ϩⲛ̀ⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ ⲁϥⲙⲟⲟϯ ⲟⲩⲃⲉ ϯⲥⲣⲓⲙⲓ ⲡⲉ-ϫⲁϥ ⲛⲁⲥ ⲉ ⲁⲗⲏⲑ ⲉⲛⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲥ ⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲧⲉⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ [1] ⲙⲡⲓⲁⲓⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲱⲓⲕ ⲧⲁⲙⲁⲩ. ⲛⲑⲟⲥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲥⲉ ⲧⲟⲡⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩϣ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲓⲣⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲉϥⲱⲃϣ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛ ⲁⲩϯ ⲛ̀ϯⲃⲁⲓⲣⲓ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲛⲱⲓⲕ ⲛ̀ϯϩⲓⲣⲓ ⲉⲩⲉⲣ

eut échangées et qu'il eut rempli une corbeille de montagne de pains avec le prix des corbeilles, comme notre père se préparait á marcher vers le désert, une vieille femme vint marchant dans la rue ; c'était une pauvre veuve que suivait un aveugle auquel elle servait de guide, et c'était son fils qu'elle avait mis au monde ainsi. Mais notre père, abba Jean, les regardant marcher, entendit le petit aveugle dire à sa mère : « Dieu nous a-t-il destiné un pain aujourd'hui pour que nous le mangions, ô ma mère ? » Sa mère gémit et elle pleura, lui disant : « Que le Seigneur voie et prenne pitié de nous, ô mon fils, par sa providence. » Mais notre père saint, le luminaire et le pneumatophore, lorsqu'il entendit cela du petit aveugle et de sa mère, les entrailles de la miséricorde du Christ qui étaient en lui furent émues, il appela la femme et lui dit : « Viens ici. » Lorsqu'elle fut venue, notre père lui dit : « Peut-être as-tu besoin de ces quelques pains, ô ma mère ! » Elle lui dit : « Oui, beaucoup, mon père. » Et notre père saint, comme excité par la miséricorde envers chacun et s'oubliant lui-même à cause du salut des autres, il donna la corbeille de montagne (pleine) de pains à la femme, espérant en celui qui vivait en lui, le Christ,

1. *Cod.* ⲧⲭⲣⲓⲁ.

ϩελπις ⲛⲑⲟⲩ ⲉϥⲏ ⲉⲧⲟⲓⲥ ⲛⲥⲏⲧⲩ ⲡⲭ̅ⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲁϩⲓⲓ ⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉ-
ⲣⲟⲥ ⲃ̅. ⲧϩⲣⲓⲙⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲥⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲕ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲓⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲉⲛ ⲉϩⲙⲟⲧ ⲕⲁⲧⲁ
ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲇⲉ ϩⲱⲥ ⲉⲧⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫ̅ⲧ̅ ⲁⲙⲟϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩ-
ⲙⲱⲩⲧ ⲙⲙⲁϩⲧ ⲙⲡⲉ ⲧϩⲣⲓⲙⲓ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲙⲁⲩ
ⲉⲣⲟⲕ ⲇⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ
ⲡⲁⲫⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲁⲓⲭϥⲟϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† †† ϩⲟ ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉⲕⲭⲱ ⲙⲙⲉⲕ-
ⲭⲓⲭ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲙⲡⲉϥⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲉⲕⲥⲁⲟⲩ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲁϥϫⲁⲓ ⲙⲙⲉϥⲃⲁⲗ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲉⲧϥⲉ ⲁϥϫⲓ ⲁϥⲟⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲏⲧ ⲉϥ-
ⲙⲉϥ ⲙⲙⲉⲧⲙⲉⲛ ϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ (-ϫⲁ-) ⲭⲉ ⲡⲭ̅ⲥ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲭⲟⲣⲏⲧⲟⲥ
ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲫⲏⲛⲃ ⲛⲓⲏⲛ ⲉⲧⲙⲛⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̅ⲥ ⲛⲑⲟⲕ ⲛⲥⲁϥ ⲛⲑⲟⲕ
ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲁ ⲙⲉⲛⲉϥ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧⲟⲩ ϫⲱⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ
ⲛⲑⲉⲣⲉⲕⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ϥⲁⲣ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲛⲁⲩ ⲙⲁⲗ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲙⲙⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ
ⲧⲣⲟⲣⲁⲓⲛ ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲙ ⲉⲧϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁⲓ ⲛⲑⲟⲕ
ⲟⲛ ⲧⲛⲟⲩ ⲡⲭ̅ⲥ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲁⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲛⲓ ⲉϥϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲧ
ⲙⲁⲧ ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲉⲛ ⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲩⲥⲱⲧ[2] ⲙⲡⲉⲕⲡⲗⲁⲥⲙⲁ
ϫⲉ ⲡⲱⲟⲩ ϥⲱⲕ ⲛⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲕⲓⲱⲧ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲁ
ⲙⲉⲛⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲛⲉϥ ⲁⲙⲏⲛ. ⲉⲧⲁϥϫⲱ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲁⲙⲏⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ
ⲁϥϩⲓ ⲛⲉϥⲭⲓⲭ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲉⲛϧⲁⲗ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣⲉϥϥⲣⲁⲛⲓⲍⲉⲙ[3] ⲙⲙⲱⲟⲩ

et qui lui dispensait dans les deux parties. Mais la femme ayant reçu les pains avec joie et remerciement, par une économie, comme si elle eût été poussée par Dieu, la femme fut remplie d'une grande foi, elle dit à notre père : « O mon père saint, je vois que tu es un saint de Dieu, et ce petit fils que tu vois, c'est mon fils que j'ai mis au monde ainsi ; j'en prie ta sainteté, impose ta main sainte sur ses yeux afin qu'il reçoive ta bénédiction. » Mais notre père saint, lorsqu'il eut levé ses yeux en haut vers le ciel, il soupira d'un cœur rempli de miséricorde et il dit : « O Christ Dieu, le fournisseur de tout bien, le maître de tout ce qui existe, Jésus le Christ, toi qui étais hier, toi qui es aujourd'hui, toi qui es jusqu'aux siècles qui n'ont pas de fin ! car, Seigneur, puisque tu as accordé la vue à l'aveugle de naissance par le mouvement de ta volonté puissante et parfaite en miséricorde, toi donc aussi maintenant, Christ Dieu, que l'accord de ta volonté sainte en tout bien soit parfait sur nous pour le salut de ta créature, car à toi la gloire avec ton père plein de bonté et avec l'Esprit-Saint, jusqu'aux siècles des siècles, ainsi soit-il. » Et lorsque notre père eut dit : « Ainsi soit-il, » il plaça ses

1. *Cod.* ⲛⲑⲉⲣⲉⲕⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲥⲱⲧ. — 3. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲉϥϥⲣⲁⲛⲓⲍⲙ.

ⲥⲉⲓ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲭⲥ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁⲉ ⲥⲉⲓ ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲙⲙⲟⲗ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲣⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲯⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲡ ⲁ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲉⲓⲱ ⲟⲩⲛⲓⲱϯ ⲛⲥⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲭⲉⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲁⲉ ⲡⲟⲥ ϥϯ ⲙⲡⲁⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[1] ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲥⲥⲉⲙⲏ ⲁ ⲟⲩ-ⲙⲛⲓⲱ ⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲉⲱⲟⲩϯ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲑⲉⲱⲣⲓⲁ[2]. ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲣⲁⲛⲁ-ⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[3] ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁ ⲕⲁⲓ[4] ⲥⲁ ⲉⲩϥⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗⲃⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲃⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲃⲁϫⲱϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲭⲥ.

ⲉⲡⲁⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲉⲓⲛ[5] ⲁⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ (-ϫⲉ-) ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲃⲟⲩⲧⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲟⲩⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲁ-ⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲧⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ ⲙⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲣⲉϥϯ ϩⲁⲡ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲁⲓ ⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲩⲉⲙⲙⲟ ⲉϥϯ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲧⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[6] ⲙⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧ-ⲩⲁⲙⲱⲉ ⲉⲁⲱⲗⲟⲛ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓ ⲙⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲩⲁⲭⲥⲟ ⲁⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲧⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲥⲉⲛⲁⲉⲣⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓⲛ[8] ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲙ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱ ⲛⲟⲩⲡⲁ-ⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛϩⲛⲕⲓ ⲛⲥⲣⲓⲙⲓ ⲉ̅ϯ̅ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲃⲏⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ̅ϯ̅ ⲁⲧⲥⲛⲉ ϩⲉⲃⲥⲱ ⲉⲃⲏⲉ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧϩⲛⲕⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲉ-ϩⲟⲟⲩ ⲛⲩⲁⲓ ⲩⲱⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲧϯ ϩⲟ ⲉⲡⲟⲧϩⲁⲓ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲟⲗⲟⲩ

mains sur les yeux de l'aveugle et les signa au nom du Christ ; aussitôt, sur l'heure, l'aveugle vit ; mais, par la joie de la merveille qui avait eu lieu, sa mère poussa un grand cri, disant : « Que soit béni le Seigneur de ce saint vieillard moine ! » et, à cause de sa parole, une foule commença de se rassembler pour voir. Alors notre père se retira à l'écart, fuyant la gloire des hommes, et il disparut, le Christ le guidant.

Et notre père saint, abba Jean, exhortait chacun à se garder du péché, et surtout du bavardage et du jugement (téméraire), disant : « Cela rend l'homme étranger à Dieu, comme la fornication et l'idolâtrie, et le saint apôtre énumérant tout cela, a dit : Ceux qui font ainsi n'hériteront pas le royaume de Dieu. » Et à cause de cela, il nous[9] disait une parabole, disant : « Un homme pauvre avait deux femmes et toutes d'eux étaient nues, sans vêtement à cause de leur pauvreté ; et, lorsque fut arrivé le jour de fête d'un lieu, elles prièrent leur mari de les conduire elles aussi à la fête (?), afin

1. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲑⲉⲟⲣⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲛⲁⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲑⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲥⲉⲛⲁⲉⲣⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲛ. — 9. Ce passage montre ou que l'auteur a entendu les paroles de Jean pendant qu'il était à Scété, ou qu'il rapporte les paroles d'un autre témoin.

ⲉϯⲁⲛⲧⲉⲗⲉⲥ ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲙⲩⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲡⲟⲩⲣⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲏ ⲡⲟⲩϧⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲫⲁⲗⲓⲟ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲟⲛϧⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲛϫⲟⲗϫⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲣⲓⲟⲧⲓ ⲛ̀ⲧⲉ̄ϯ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲧⲁⲓ ⲁⲩⲙⲩⲥⲏⲣ ⲙⲉⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲫⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲁⲥⲓ ⲉⲡⲙⲩⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲟⲛϧⲓ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲥⲙⲉ ⲛⲁⲥ ⲉⲭⲉⲛ ϯⲕⲟⲡⲣⲓⲁ ⲁⲥⲑⲱⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲙⲁⲛⲙ ⲛⲧⲱⲓⲥⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲑⲁⲗⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲙⲩⲟⲛⲛ ⲁⲥⲣⲱϧⲥ ⲙⲛⲉⲥϧⲱⲙ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲙⲉ ⲛⲁⲥ ⲁⲥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲙⲙ (-ϫⲥ-) ⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲙⲩⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ϯⲕⲉⲟⲩⲓ ⲁⲉ ⲣⲱⲥ ⲁⲥⲭⲟⲩⲙⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲫⲟⲗ ⲉⲥⲛϩⲣⲏⲓ ϩⲉⲛ ϯⲟⲛϧⲓ ⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲥⲙⲫⲉⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲛϯ ⲙⲡⲓⲙⲁⲙⲙ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲡⲉⲥⲣⲁⲓ ⲁⲉ ϫⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓ-ⲡⲟⲣⲙⲏ ⲁⲙ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲁⲧⲙⲫⲓⲧ ⲁⲉ ⲥⲙⲓⲧⲓ ⲁⲙ ⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲫⲉⲗⲁⲓ ⲛⲣⲱⲟⲩⲥ ⲧⲟⲓ ⲣⲓⲱⲧⲉ ⲉⲁⲥⲉⲣ ⲡⲱϧⲙ ⲛⲧⲉⲥⲁⲥϫⲏⲛⲟⲥⲧⲓⲙⲏ ⲙⲙⲓⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲥ-ⲙⲉⲧⲉϧⲓⲙⲏ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲧⲟⲛϧⲓ ⲛⲁⲉ ϯⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ[1] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲙⲥⲙⲟⲩⲱⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲙ ⲣⲟⲗⲱⲥ ⲉⲃⲏ ⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲉϧⲓⲙⲏ ⲙⲡⲉⲙⲛⲟ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏ ⲡⲉⲥ-ϧⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥϯ ⲣⲁⲡ ⲉⲧⲉⲥⲉⲣⲛⲟⲩ. ⲡⲉⲥⲣⲁⲓ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉⲛ ⲉⲣⲟ ⲙⲙⲓⲙ ⲙⲙⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲣⲓ ⲡⲉⲙⲉⲧⲙ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲙⲣⲛϯ. ⲑⲁⲓ ⲣⲱ ⲁⲥϫⲓⲙⲓ ⲛⲣⲁⲙ ⲧⲱⲓⲥⲓ ⲁⲥⲣⲱϧⲥ ⲙⲡⲉⲥϧⲱⲙ ⲓⲥ ⲛⲑⲟ[2] ⲣⲱⲓ ⲧⲉⲩⲟⲩⲟⲛⲉⲣ ⲁⲙ ⲣⲱ ⲣⲟⲗⲱⲥ ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲡⲣⲟ ⲛⲣⲗⲓ ⲙⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏ ⲟⲩ ⲧⲉϯ ⲣⲁⲡ ⲉⲧⲉⲥⲱⲙⲓ. ⲫⲁⲓ ⲣⲱⲙ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲣⲛϯ ⲉⲙⲣⲓ ⲙⲡⲱϧⲙ ⲙⲡⲉⲙⲛⲟⲃⲓ ⲙⲙⲓⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ

qu'elles pussent voir ce qui se passait en ce lieu. Leur mari, à cause de leur nudité, se fit un coffre percé de trous et il les y jeta toutes les deux, il les fit monter sur une barque et navigua avec elles. Lorsqu'ils furent arrivés au village, l'une d'elles sortit du coffre, elle alla vers le fumier, rassembla une foule de haillons, elle se fit une tunique, elle en revêtit sa nudité, elle alla, elle se tint debout près de la foule, elle vit tout ce qui avait lieu. Mais l'autre aussi qui était dans le coffre, elle regarda par les trous, elle vit sa compagne au milieu de la foule, elle dit à son mari : « Ne vois-tu pas cette courtisane avec son impudeur? Elle ne rougit pas des haillons qui la couvrent! » La malheureuse avait oublié sa honte à elle-même et sa pauvreté dans le coffre, ne se montrant pas du tout en présence des hommes à cause de sa pauvreté et de sa nudité, et elle jugeait sa compagne. Son mari lui dit : « Considère-toi toi-même, et pense de quelle manière tu es ; celle-ci a trouvé des haillons, elle a revêtu sa nudité ; voici que toi, tu ne te montres pas du tout en présence d'un seul homme, pourquoi juges-tu ta sœur ? C'est aussi, dit-il, notre ma-

1. *Cod.* ⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲓⲥ ⲑⲟ.

ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲛ† ⲣⲁⲡ ⲉⲡⲉⲓⲥⲟⲛ ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ[1] ⲡⲉϫⲁⲩ ⲉⲣⲉ †ⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲥⲟⲃ† ⲛⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲁⲛⲟⲭⲏ[2] ⲉϥⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲟ ⲛⲧⲉ †ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲁⲙⲡⲁⲛⲟⲩⲱⲡ ⲧⲉⲡⲓⲁⲛⲟⲉⲓⲙ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁϥϫⲱ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲉⲃⲏⲓ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙ̀ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ (-ⲍⲍ-) ϫⲉ ⲙ̀ⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲥⲟⲓⲙⲓ ⲙⲡⲟⲣⲓⲛ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛ̀ⲩⲫⲏⲣ ⲛⲛⲱⲓⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥⲥⲓⲙⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲟⲩⲣⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥⲥⲓⲧⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲓⲙⲓ[3] ⲟⲩⲟⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲣⲉ ⲧⲣⲟ† ⲙ̀ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲣⲉⲧⲥⲩⲭⲱⲣⲉⲓ[4] ⲉϫⲱ ⲛⲛⲱⲓⲕ ⲉⲃⲱⲛⲧ ϫⲉ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲡⲉⲥⲛⲓ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲟⲩⲍⲟⲉⲃⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲁⲩⲥⲟⲕⲟⲩ ⲉⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲛⲓ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲩⲟⲩⲩⲓⲧⲉ ⲛⲁⲥ. ⲁⲥⲩⲁⲛ-ⲥⲱⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲱⲥ ⲩⲁⲥⲫⲱⲧ ⲉⲱⲥ (*sic*) ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲥⲧⲁⲗⲉⲓⲟⲛ[5] ⲛⲧⲉⲥ-ⲙⲁⲩⲑⲁⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲣⲟ ⲉⲣⲱⲥ ⲉⲃⲏⲓ ⲧⲣⲟ† ⲙ̀ⲡⲉⲥⲉⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲩⲁⲩⲙ ⲉⲣⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲧⲟⲗⲩ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ. ⲫⲁⲓ ⲉⲱⲩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲁⲥⲩⲁⲙⲕⲱ ⲛⲥⲱⲥ ⲙⲡⲉⲥⲑⲱⲗⲉⲃ ⲛⲧⲉⲥⲫⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲉⲙ ⲧⲥⲕⲉⲡⲏ ⲛ̀ⲧⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲫⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲛⲟⲩ† ϫⲉ ⲩⲁⲣⲉ ⲧⲣⲟ† ⲙⲡⲓⲛⲓⲕⲟⲗⲁⲓⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲫⲣⲁⲩⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲑⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲙ̀ⲫⲏⲟⲩⲓ ⲩⲱⲡⲓ ⲛⲁⲥ ⲙⲡⲟⲙ† ⲛⲉⲙ ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ[6] ⲉⲡⲧⲓ ⲙⲡⲁⲣⲙⲉⲉⲥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲉⲡⲉⲣⲅⲓⲁ[7] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛ†ⲕⲁⲕⲓⲁ.

nière ; nous oublions nos propres péchés et nous jugeons notre frère ! Cependant, dit-il, l'amour que Dieu a pour les hommes nous prépare le chemin du salut en nous ouvrant la porte de la pénitence ; si nous le voulons, nous serons sauvés. » Et il disait encore une parabole à ce sujet : « Comme une courtisane qui a une foule de compagnons d'adultère, un roi est passé près d'elle, il l'a vue, il l'a prise pour femme, et la crainte du roi ne permet plus de laisser désormais les adultères s'approcher de sa maison de crainte qu'ils ne soient tués ; mais ils se sont retirés à l'écart de sa maison pour lui siffler. Si elle les entend, elle s'enfuit ainsi dans sa chambre, elle ferme la porte sur elle à cause de la crainte de son mari, de la gloire qu'elle a obtenue, afin qu'on ne la lui enlève pas une autre fois. C'est ainsi, dit-il, la manière d'une âme, si elle a laissé derrière elle les souillures, si elle s'est enfuie dans la pureté et sous la protection de l'espérance de la pitié de notre Dieu, car la crainte des tourments et la joie des biens du royaume des cieux lui servent d'encouragement et de secours pour se sauver des énergies mauvaises et des passions de la méchanceté. »

1. *Cod.* ⲟⲙⲓⲱⲥ. — 2. *Cod.* ⲧⲉϫⲟⲣⲭⲏ (*sic*). — 3. *Cod.* ⲉⲧⲥⲓⲙⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲣⲉⲧⲓ-ⲭⲱⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲉⲥⲧⲁⲙⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲃⲟⲏⲟⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲓⲉⲡⲉⲣⲥⲓⲁ.

ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲟⲩⲱⲗ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲩϫⲉⲙⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲫⲟⲣⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛ-ⲛⲏⲥ (-ϫⲏ-) ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲩⲥⲱⲃⲓ ⲉⲩⲟⲩⲱⲗ ⲉⲣⲓ ⲧⲫⲟⲣⲙⲏ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲣⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ϫⲁⲣⲁ ⲉⲣⲉ ⲫⲁⲓⲉⲓ ⲙⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲱⲛ ⲉⲡⲉⲡⲉⲧⲥⲱⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲓ ⲁϩⲟⲩⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲩⲉⲛ ϩⲙⲁⲓ ⲁⲉ ϫⲉ ⲁϩⲟⲩⲉⲉ[1] ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ. ⲛⲛⲉⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉϥⲟⲩⲱⲗ ϩⲓ ⲧⲧⲣⲁⲡⲉϫⲁ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲧⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[2] ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲧⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓⲁϕⲟⲣⲁ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲉⲩⲟⲩⲱⲗ. ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲉⲓ ⲉⲃⲓⲱ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲉⲓ ⲱⲓⲕ ϩⲁⲛ ⲕⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲟⲩⲉⲓ ⲕⲁϩⲓ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲉϥⲧⲟⲗⲙⲁ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲙⲏⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[3] ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲛ ⲩⲱⲡⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲡ ⲉⲧⲟⲩⲉⲓ ⲉⲃⲓⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲡ ⲉⲃⲟⲩⲱⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲟϯ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟⲉⲣ-ⲧⲉⲣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲁⲩⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲧⲱⲃϩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲙⲟⲩⲛⲓⲕ ⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲙⲫⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲉ ⲧⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲙⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲥⲟⲟⲓ ⲛⲟⲩϥⲓ ⲉⲩⲱⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲏ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲉⲓ ⲉⲃⲓⲱ. ⲙⲛ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲩⲉⲓ ⲱⲓⲕ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲱⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲉⲙ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲓⲱϯ ⲙⲉⲣⲥⲁⲥⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥϫⲱⲣⲉⲁ ⲉⲧⲁϥⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲥ ⲛⲱⲟⲩ. (-ϫⲟ-) ⲙⲛ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲩⲉⲓ ⲕⲁϩⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲱⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲣⲉⲙⲡⲉⲓ ⲉⲩϫⲉⲛ

Après cela, les frères mangeant dans une agape, notre père abba Jean étant assis avec eux sur le tapis, il vit un frère qui riait en mangeant sur le tapis, et abba Jean pleura, en disant : « Où est la pensée de ce frère ? Ne lui faudrait-il pas plutôt pleurer et gémir avec action de grâces, car il mange une charité ? » Un autre jour encore, notre père mangeant sur la table avec des foules de moines, il eut une révélation de l'Esprit-Saint et il vit cette différence parmi les frères qui mangeaient ; quelques-uns d'entre eux mangeaient du miel, d'autres mangeaient du pain, d'autres mangeaient de la terre. Notre père étant stupéfait sur ce mystère, une voix lui vint du ciel, qui disait : « Ceux qui mangent du miel sont ceux qui mangent avec crainte, tremblement et joie spirituelle, priant sans cesse, leur conversation étant dans les cieux, leurs prières montant en haut comme un parfum qui lui est agréable, c'est pourquoi ils mangent du miel ; ceux qui mangent du pain sont ceux qui mangent avec action de grâces, rendant gloire à Dieu sur sa grande activité et sur le don qu'il leur a préparé ; ceux qui mangent de la terre sont ceux qui mangent avec murmure, accusant, bavardant, jugeant : Ceci est

1. *Cod.* ⲁϥⲉⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲙⲟⲩⲛⲁϫⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲓⲙⲓⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ.

ⲁⲣⲓⲕⲓ ⲟⲩⲟⲩϩ ⲉⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓⲛ[1] ⲉⲧⲧ ϩⲁⲛ ⲭⲉ ϥⲁⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲓⲉ ϥⲁⲓ ⲛⲁⲛⲉϥ. ⲥⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[2] ⲁⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲛ̄ⲧ ⲉⲙⲉⲩⲓ ⲉⲛⲁⲓ ⲓⲉ ⲥⲁⲓ ⲉⲛⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϥⲛ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲡⲉ ϥⲁⲓ ⲉ̄ⲧ ⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲫ̄ⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲧⲭⲁⲣⲓⲥⲧⲓⲁ ⲉⲥⲱⲩ ⲉⲛⲁϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̄ⲫⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙ ⲙ̄ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲥⲱ ⲉⲓⲧⲉ[5] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲓⲣⲓ ⲛⲕⲉϩⲱⲃ ⲕⲉϩⲱⲃ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡⲧ ⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲫ̄ⲧ.

ⲡⲓⲙⲏⲧ ⲙⲉⲛ ⲟⲛ ⲛⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲧⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲟⲫⲟⲥ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲙⲱⲟⲡⲓ ⲛⲟⲩⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲙ̄ⲃⲉⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲅⲉⲛⲉⲁ ϥⲛ ⲉⲧⲉ ⲧⲉϥⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁϥⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[6] ϩⲁⲛ ⲛⲓⲙ̄ⲧ ⲛⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[7] ⲉⲧⲟⲙ̄ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲓⲙ̄ ⲙ̄ⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲛⲓⲟⲧ ⲉϥⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[8] ⲛⲓⲙⲉⲣⲓⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟϫⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲙ̄ⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲛⲓⲟⲧ ⲉⲟⲩϩⲏⲟⲩ[9] ⲛⲓⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲛⲑⲟϥ ⲭⲉ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲁϥⲥⲉ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲛⲓⲙ̄ ⲛⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[10] ⲛⲧⲉ ϥⲛ ⲉⲧⲉ ϥⲱⲛ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉϥⲧⲁⲗⲙⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲏⲧⲱⲥ[11] ϩⲉⲛ ⲓⲏ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲏⲧϥ ⲭⲉ ⲁϥⲧⲁϫⲣⲟϥ ⲕⲣⲓⲧⲓⲕⲱⲥ[12] ϩⲉⲛ ⲧⲣⲉϫⲓⲥ ⲛ̄ⲧⲙⲉⲧⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[13] (-ⲟ̄-) ⲫⲱⲥ ⲱⲛϩⲣⲓ ⲛⲓⲟⲩ̄ⲧ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϩⲙⲟⲧ ⲉϥⲧⲁⲟⲩⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ. ⲱⲁϫⲟⲥ ⲉⲑ-

mauvais et ceci est bon. Il ne convient pas du tout de parler ainsi ou de penser ainsi ; mais ce qui est préférable, c'est de rendre gloire à Dieu et de le bénir en une nombreuse eucharistie, en accomplissant le commandement de l'Apôtre : Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez toute autre chose, faites toute chose pour la gloire de Dieu. »

Le grand diacritique, le sage à l'excès, notre père saint abba Poimîn, qui a été un nouveau Paul en sa génération, celui qui avait une vraie sagesse, a raconté de grandes droitures nombreuses d'une foule de luminaires parmi nos pères, servant les œuvres étonnantes de l'Esprit-Saint qui habitait en nos pères pour le profit de nos âmes ; lui donc, le vrai sage et tout saint abba Poimîn a écrit des foules de droitures de celui qui est notre père, abba Jean le Kolobos, nous informant même mot à mot en ce qu'il a dit à son sujet, qu'il s'affermit magistralement dans l'habitude de la perfection, comme fils de Dieu, selon une grâce, produisant un fruit spirituel de l'Esprit-Saint ; il disait

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲣⲡⲣⲉⲙ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲁϥⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲛⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 8. *Cod.* ⲉϥⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲉⲧⲟⲏⲩ. — 10. *Cod.* ⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 11. *Cod.* ⲣⲏⲧⲟⲥ. — 12. *Cod.* ⲕⲣⲓⲧⲓⲕⲟⲥ. — 13. *Cod.* ⲙⲙⲉⲧⲉⲗⲓⲟⲥ.

ⲃⲏⲧⲉ ⲛⲁⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲉⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̅ⲅⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲥⲟⲃⲧ ⲛ̅ϫⲣⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲧⲁⲕ-ⲧⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲣⲱⲕⲉ ⲛ̅ⲛⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[1] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲩⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϣⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ-ϫⲁⲩ ⲁⲩⲧⲁⲣⲟ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲛ̀ⲧⲏ ⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛ̀ϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ϫⲉ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲯⲁⲥⲱⲟⲩ ⲛ̅ⲅⲏⲧ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲯⲁⲥⲉⲣ ϩⲉⲗϫⲉ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥⲭⲟϩ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥⲉⲣ ⲡⲉⲣⲡⲉⲣⲟⲥ ⲧⲁ-ⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥⲥⲁⲥⲓ ⲉⲛⲧ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥⲥⲓ ⲙⲙⲏ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲉⲥⲕⲱⲧ ⲛⲥⲁ ⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲥ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥϫⲱⲛⲧ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲡⲙⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥⲣⲁⲱⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲥⲓ ⲛϫⲟⲓⲥ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥⲣⲁⲱⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥⲱⲟⲩ ⲛ̅ⲅⲏⲧ ϫⲉⲛ ⲣⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥⲛⲁϩ ϫⲉⲛ ⲣⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥⲁⲙⲟⲓ ⲛⲧⲟⲧⲉ ϫⲉⲛ ⲣⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ (-ⲟⲁ-) ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲙⲁⲥⲣⲉⲓ ⲉⲡⲉⲣ. ⲛⲁⲓ ⲁⲩϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛ-ⲛⲏⲥ ϫⲉⲛ ⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲩϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲟⲣⲟⲩⲁⲓⲧⲟⲩ. ⲛⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲉⲛ ⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲟⲙ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲃⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲣ ⲧⲉⲩ-ϫⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡ̅ⲟ̅ⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲣⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉⲩⲣⲉⲙⲥⲓ ⲣⲱⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̀ϩⲁⲉ ⲛⲧⲉⲩϯ ⲣⲁⲛ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ

de lui : « Notre père abba Jean, à cause de sa pureté de cœur et de la hauteur de son humilité, un mur de feu de l'Esprit-Saint l'entourait, brûlant les pensées et toutes les énergies mauvaises du diable, pour ne point les laisser approcher de lui le moins du monde. Car en cela, dit-il, notre père abba Jean accomplit les quinze commandements de l'Apôtre qui sont : L'amour est longanime ; l'amour est doux ; l'amour ne jalouse point ; l'amour n'agit point au hasard ; l'amour ne s'enorgueillit point ; l'amour ne rougit point ; l'amour ne cherche pas le sien ; l'amour ne se met pas en colère ; l'amour ne pense point mal ; l'amour ne se réjouit pas de la violence ; l'amour se réjouit de la vérité ; l'amour est patient en toute chose ; l'amour croit en toute chose ; l'amour se contient en toute chose ; l'amour ne tombe jamais. Notre père abba Jean a accompli cela en tout soin et enseignait à chacun à le faire. » Lui encore, notre père abba Poimin a dit ce qui ressemble à cela sur notre père abba Jean, disant : « Abba Jean le Kolobos, toute sa force est dans les commandements du Seigneur, et il les a tous accomplis, de sorte qu'il sera assis aussi au dernier jour juger le monde, selon ce qui est écrit : Les saints jugeront

1. *Cod.* ⲛⲉⲛⲉⲣⲥⲓⲁ.

ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲥⲉⲛⲟⲩⲧ ⲍⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ† ϩⲁⲛ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗⲁⲥⲁϩⲓ ⲛⲧⲉ:ϫⲉⲛⲉⲁ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲓⲃⲏⲙⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅.

ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲙⲡⲱ† ⲛⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[2] ⲛⲧⲁⲓⲙⲁⲓⲛ ⲁ ⲡ̅ⲥ̅ ⲑⲱⲱ ⲛⲁϥ ⲛⲥⲛⲟⲩ† ⲛⲁⲡⲁⲙⲁⲓⲥ ⲛⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲕⲏ[3] ⲉⲩⲉⲣⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲉⲓⲛ[4] ⲉϫⲱϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲉⲛ ⲉⲩⲧⲣⲉϥⲉⲥⲟⲁⲓ[5] ⲙⲙⲟϥ ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ⲍⲉⲛ ⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲥⲓⲥ ⲙⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲣⲏⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡ̅ⲛ̅ⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲥⲉⲟⲩⲛⲟⲩϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲙⲓⲱ† ⲛⲧⲟⲩⲃⲟ. ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲙⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ[6] ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲥ ⲙⲡⲱⲟⲩⲧⲁⲓⲟⲩ ϫⲉ ϫⲁⲧ ϥⲱ ⲛⲧⲁϥⲓ ⲡⲁⲧⲉⲛϥ ⲉϫⲱϥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲓ ϫⲉ ⲭⲧⲟⲩⲃⲛⲟⲩⲧ ⲙⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ. ⲥⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉϥⲛⲁⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲉⲗⲉⲙ[7] ⲛ†ⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲁϫⲉⲣ ⲡⲉⲙⲙⲡⲱⲁ ⲛⲉⲣⲑⲉⲱⲣⲉⲓⲛ[8] ⲛⲧⲡⲁ-(-ⲟⲃ̅ *in Cod.* ⲟϩ̅-) ⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲫⲓϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲡⲱⲟⲩⲡ ⲉⲩϥⲱⲛϥ ⲙⲡⲓⲱⲓⲕ ⲉⲟⲩⲥⲱⲙⲁ[9] ⲟⲩⲟϥ ⲡⲓⲁϥⲟⲧ ⲉⲟⲩⲥⲛⲟϥ[10] ϥⲩⲥⲉⲓ[11]. ⲉⲙⲉ ⲡⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲙⲛ ⲉⲧⲉⲙⲡⲱⲁ ⲛⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲡⲥⲉⲙⲡⲱⲁ ⲁⲛ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲥⲉⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲫ̅†̅. ⲉϥⲟⲟⲩⲛⲧ ⲛϩⲉ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲉⲣⲁⲛⲁⲫⲉⲣⲉⲓⲛ[12] ⲉϥⲛⲁⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛ† ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲙⲩⲥⲧⲏ-

le monde ; car chacun des saints réprimandera sa génération en présence du tribunal du Christ. »

Mais, à cause de ses grandes droitures, le Seigneur lui fixa deux puissances de Chérubins pour veiller sur lui en toute heure, pour le nourrir spirituellement de la jouissance des mystères cachés de l'Esprit-Saint, à cause du parfum de sa grande pureté. L'un des Chérubins disait à l'autre avec une envie digne d'être louée : « Laisse-moi poser un peu sur lui mon aile, car il est purifié pour le Seigneur Sabaoth. » Toutes les fois que notre tout saint père, le saint abba Jean, allait accomplir l'oblation sainte, il était digne de voir la présence de l'Esprit-Saint sur le lieu du sacrifice, changeant vraiment le pain au corps et le vin au sang ; on lui découvrait aussi ceux qui étaient dignes de recevoir les mystères saints et ceux qui n'étaient pas dignes, de sorte qu'ils lui étaient aussi découverts de par Dieu. Lorsque le peuple se rassemblait pour faire l'offrande et qu'on était sur le point de commencer à leur donner les saints

1. *Cod.* ⲙⲡⲓⲃⲏⲃⲏⲙⲁ (*sic*). — 2. *Cod.* ⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 3. *Cod.* ⲛⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲕⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲧⲣⲉⲫⲉⲥⲟⲉ. — 6. *Cod.* ⲙⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲉⲙⲛⲁⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲉⲗⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲛⲉⲣⲑⲉⲱⲣⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲥⲱⲙⲁ. — 10. *Cod.* ⲉⲩⲥⲛⲟϥ. — 11. *Cod.* ⲫⲩⲥⲓ. — 12. *Cod.* ⲉϥⲉⲣⲁⲛⲁⲫⲉⲣⲓⲙ.

ⲣⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁϥϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲉⲛ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉϥⲟⲉⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲅⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏⲧ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲥⲏϥⲓ ⲑⲟⲕⲉⲁ ⲛ̀ⲧⲟⲧⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲥⲁϫⲓ ⲣⲟⲗⲱⲥ ⲅⲉⲛ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉ ⲉϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲣⲁⲛ ⲉⲃⲏⲏⲩⲓ ⲉⲧⲉⲥϣⲉ ⲁⲛ ⲛⲁⲫⲉⲣⲁⲡⲉⲓⲗⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[1] ⲉⲣⲡⲏⲓ ⲉϫⲱϥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲓⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲛ ⲧⲟⲧⲩ ⲉⲣⲡⲏⲓ ⲉϫⲱϥ ⲅⲉⲛ ϯⲥⲏϥⲓ ⲉⲧⲭⲏ ⲅⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲣⲉ ⲙⲡ̀ⲣⲟ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲙⲉⲙ ⲟⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲙⲫ̀ⲧ ⲉⲣⲕⲱⲗⲩⲉⲙ[2] ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲉϥϫⲟⲩⲱⲧ ⲙⲥⲁ ⲡⲟⲩⲧⲁⲥⲑⲟ. ⲙⲛ ⲁⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲅⲉⲛ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲣⲟϯ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲥⲑⲉⲣⲧⲉⲣ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲙⲏⲯⲓⲥ[3] ⲉⲩϯ ⲛⲣⲉⲛⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲅⲉⲛ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲣⲗⲓ ⲙⲙⲉⲩⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲛⲁⲩ-ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲉⲣⲁⲛ ⲁⲕⲧⲙ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲫⲏⲣⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲫ̀ⲧ (-ⲟⲩ-) ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲅⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲟⲩⲱⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲙⲁ ⲉⲃⲟⲏ ⲉⲡⲣⲏⲧ ⲙⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲉⲣ-ⲡⲗⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[4] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲅⲉⲛ ⲧⲙⲏⲱⲥⲓⲥ ⲙ̀ⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ[5].

ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲕⲉⲁⲓⲛⲟⲙⲁ[6] ⲙⲫⲏⲣⲓ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲓⲭⲉⲙⲉ ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲕⲱⲥ. ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲁⲉ ⲅⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲧⲣⲓⲥⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[7] ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[8] ⲙ̀ⲡⲉ ⲣⲁⲕⲟ† ⲉⲙⲉ ⲁⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓⲛ[9] ⲛⲣⲁⲛ ⲙⲛ̀ⲥ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ[10] ⲡⲉ ⲉⲩⲧⲁϩⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲣⲁ-

mystères, il regarda parmi les frères et il vit un ange du Seigneur qui se tenait au milieu d'eux, ayant une épée nue à la main, et, si quelqu'un des frères disait une parole ou pensait aux choses qu'il ne faut pas, l'ange le menaçait, voulant amener sur lui sa main avec l'épée placée dans sa main ; mais les prières de notre père et la bonté de Dieu l'empêchaient, attendant leur conversion ; mais ceux qui, parmi les frères, se tenaient silencieux dans la crainte, le tremblement et la vigilance, s'observant dans l'Église sans aucune pensée de la terre, notre père voyait des rayons de lumière admirable de la gloire de Dieu, sortant du lieu du sacrifice et entrant dans le cœur de l'âme de chacun des saints frères, les remplissant de la connaissance de la Trinité sainte.

Écoutez encore un autre récit admirable au sujet de notre tout saint père, selon la manière que nous l'avons trouvé historiquement. Il arriva au temps de notre père trois fois bienheureux, le père abba Théophile, l'archevêque de Rakoti, qui orna une foule de *martyriums*, les élevant en toute gloire,

1. *Cod.* ⲛⲁⲫⲉⲣⲁⲡⲓⲗⲉⲥⲑⲁⲓ. — 2. *Cod.* ⲉϥⲕⲟⲗⲩⲙ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲡⲩⲯⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲗⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲓⲥⲑⲁⲓ. — 5. *Cod.* On lit à la marge ⲱⲁ, puis ⲭⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ, jusqu'à..... et laisse ceci de côté. — 6. *Cod.* ⲁⲓⲛⲟⲙⲁ. — 7. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫⲩⲗⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲓⲛ. — 10. *Cod.* ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ.

ⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓⲟ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲟⲩⲛⲓ ⲙⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲙⲡⲟⲥ ⲫ̅ⲧ̅. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉ ⲁⲩⲕⲱⲧ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ̅ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲓⲙⲏⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[1] ⲉⲩⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉ̀ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲓ̅ⲛ̅ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉ̀ϩⲟⲩⲏ ⲉⲧ̀ⲣⲣⲱ ⲙ̀ⲡϫⲣⲱⲙ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲃⲁⲃⲩ-ⲗⲱⲛ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲃⲟⲩϫⲟⲇⲟⲛⲟⲥⲟⲣ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲡⲣⲁⲛⲛⲟⲥ[2] ⲁⲛⲁⲛⲓⲁⲥ ⲁⲍⲁⲣⲓⲁⲥ ⲙⲓⲥⲁⲏⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[3] ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓ ⲩⲱⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲗⲉⲓ̈ϣⲁ-ⲛⲟⲛ[4] ⲉⲃⲣⲉⲙϫⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲟⲩⲧⲙⲁⲏ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ[5] ϥⲁⲓ ⲥⲉⲙⲟⲩⲧ̅ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲫⲣⲁⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲩⲁ ⲉ̀ϩⲟⲩⲏ ⲉϥⲟⲟⲩ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲓⲧⲣⲉⲓⲥ-ⲡⲁⲓⲁⲉⲥ[6]. ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲇⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[7] ⲛⲁϥⲙⲉⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲓ ⲩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲓⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲧⲏⲥⲓⲥ[8] (-ⲟⲩ *in Cod.* ⲟⲥ-) ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ϯ ϩⲟ ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲛⲁϩⲣⲉⲓ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲃⲣⲉⲙⲩⲁⲱⲓⲛ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲁⲩⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲏⲗ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲱⲓⲣⲓ ⲛⲟⲙⲉⲟⲙⲏ ⲛⲧⲁⲓⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲑⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲫⲏ ⲉⲟ-ⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲩⲓⲛⲧ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲛ-ⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[9] ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲩϯ ⲛⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲁϥⲙⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥϫⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲏ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲭⲣ̅ⲏ̅ⲧ̅. ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲭⲣ̅ⲏ̅ⲧ̅ ϫⲟⲣ ⲙⲫⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲙⲫⲁ

comme une maison de prière pour le Saint-Esprit, qu'il avait bâti, comme cela a été dit, un cimetière célèbre au nom des trois enfants saints qui furent jetés dans la fournaise de feu à Babylone par le roi Nabuchodonosor, le tyran, Ananias, Azarias, Mizaël ; et il demandait avec un désir nombreux leurs reliques pour les placer dans leur saint *lieu*, surtout pour l'honneur de Dieu et de ses saints. Et ce *martyrium* on le nomme du nom de ces saints jusqu'à ce jour des jours, le *Trîspétis*. Mais notre père l'archevêque était constant dans le désir de ce projet spirituel dans une demande et des prières nombreuses près de Dieu, afin d'obtenir la bénédiction de ces saints. Il lui fut révélé par un ange du Seigneur qui lui dit : « Personne ne pourra accomplir réellement ce service, sinon le saint abba Jean le Kolobos, le prêtre de Schiît. » Et aussitôt notre tout saint père abba Théophile l'envoya chercher avec grand zèle ; il fit venir notre père saint abba Jean et il lui dit ce qui était en son cœur. Mais notre père abba Jean, son cœur était fort comme celui d'un lion dans la foi du Christ Dieu ; il dit à l'archevêque Théophile : « Donne-

1. *Cod.* κιμητηριον. — 2. *Cod.* πτραννον. — 3. *Cod.* ναϥερετιν. — 4. *Cod.* ναοτ-λτωϣανον. — 5. *Cod.* παιμαρτηριον. — 6. *Cod.* πιτρεσπετης. — 7. *Cod.* παρχηπι-σκοπος. — 8. *Cod.* ποτετησις. — 9. *Cod.* θεοφτλος.

ⲟⲩⲙⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲫⲛⲁⲣ̀ⲭ̀ ⲙ̀ⲡⲛ̀ⲭ̀ⲥ ⲫ̀ⲧ̀ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙ̀ⲡⲓⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲁⲃⲃⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲙⲁⲓ ⲓⲛⲓ ⲓⲙⲉⲕⲉⲧⲭⲏ ⲛⲁⲓ[3] ⲡⲛ̀ⲭ̀ⲥ ⲛⲁⲥⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲓⲧ ⲓⲛⲓ. ⲛⲑⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲓⲡⲁⲡⲁⲥ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[4] ⲁⲩⲱⲗⲏⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛ-ⲓⲛⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲇⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5] ⲉⲩϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲫ̀ⲧ̀ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲟ̀ⲧ ⲉⲩⲉⲥⲉⲃⲧⲉ ⲡⲉⲕⲙ̀ⲙⲟⲓⲧ ⲟⲩϫⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲉⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ̀ⲧ̀ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲁⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲁⲩ̀ⲧ̀ ⲛⲟⲩⲉⲧⲭⲏ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ϫⲉ ⲇⲉⲛ ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲥⲏⲛⲓ ⲭⲁⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲭⲁⲩ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲇⲉⲛ ⲑⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲉⲫⲙ̀ⲙⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲙⲁⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁⲑⲗⲏⲧⲏⲥ[7] ⲛⲧⲉ ⲡⲛ̀ⲭ̀ⲥ ⲫ̀ⲧ̀ ⲭⲏ ⲙ̀ⲙⲁⲩ. (-ⲟⲉ-) ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉ⳨ⲱⲣⲉⲁ ⲉⲧⲁⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲕⲏⲛⲱⲙⲙⲁ[8] ⲙⲙⲁ-ⲁⲥⲓⲟⲥ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲇⲁϫⲱⲩ ⲁⲩⲟⲩⲱⲩⲧ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲙ̀ⲡ̄ⲛ̄ ⲙⲥⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲁⲧⲉⲩⲫⲟⲣ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲙⲧ ϫⲉ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲩⲣⲓⲧⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲟ ⲉⲩⲉⲣ ⲁⲙⲁⲗⲏϫ ⲉⲭⲉⲛ ⲛⲟⲩ-ⲗⲉⲩⲯⲁⲛⲟⲛ[9] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲇⲉⲛ ⲧⲁⲓⲥⲟⲛⲓⲥ[10] ⲛⲣⲁⲛ ⲉⲣⲙ̀ⲙⲟⲟⲩⲛ ⲉⲧⲣⲟⲗϫ ⲉⲩⲱⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲱ ⲛⲁⲓⲟ̀ⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲛ̀ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲙ̀ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲛ̄ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲫ̀ⲧ̀ ⲡⲓⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[11] ⲡⲓⲱⲟ ⲉⲛⲉⲣ ⲉⲑⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ

moi tes prières et le Christ me guidera. » Mais lui, le pape Théophile, pria sur notre père saint, abba Jean, et il le congédia en paix, disant: « Que le Dieu de mes pères te prépare un chemin sauf! » Lorsque notre tout saint père se fut un peu éloigné de la ville, comme on l'a dit, il se tint debout, il pria; aussitôt, sur l'heure, une nuée l'enleva et le déposa à Babylone au lieu où était placé le corps des saints (et) généreux athlètes du Christ Dieu. Lorsque notre père saint vit le don parfait du cercueil des saints par la lumière de l'Esprit-Saint qui le guidait, il adora sur terre trois fois avant de parvenir jusqu'à eux. Lorsque notre père se fut approché d'eux, il se jeta sur son visage, il embrassa une relique sainte avec le sentiment de douces larmes, s'écriant en disant : « O mes pères saints, bénissez-moi! » Alors sur l'heure, une voix se fit entendre des corps des trois saints jeunes gens saints, lui disant: « Que le Seigneur Dieu, le vrai, l'éternel, le constant, l'incréé, celui qui n'a pas eu de commencement, qui n'aura pas de fin, le démiurge de tout

1. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫ̀ⲧ̀ⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ. — 4. *Cod.* ⲑⲉⲟ-ⲫ̀ⲧ̀ⲗⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲙⲉⲛⲙⲉⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲁⲑⲗⲧⲏⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲓⲥⲕⲉⲛⲱⲙⲙⲁ. — 9. *Cod.* ⲛⲟⲩⲗⲧⲙⲯⲁⲛⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲧⲁⲓⲉⲥⲟⲛⲉⲓⲥ. — 11. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲏ-ⲑⲓⲛⲟⲥ.

ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧⲥⲟⲛⲧⲩ ⲛⲁⲧⲁⲣⲭⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧⲥⲁⲛ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲧⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲏ ⲉⲧⲙⲛⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲩⲉⲧⲟⲩⲁⲟⲕ ⲉⲩⲉϯ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲡⲙ̅ⲡⲛ̅ⲁ ⲉⲑⲛⲁⲙⲉⲩ ⲡⲓⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ⲫ̅ϯ ⲙ̅ⲡⲓⲥ̅ⲗ̅. ⲉⲧⲁⲩⲭⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲁⲩ ⲁⲥⲭⲁ ⲣⲱⲥ ⲧⲉⲱⲥ ⲛ̅ⲧⲉ ϯⲥⲁⲓⲏ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲩⲙⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙ̅ⲡⲓⲥⲙⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙ̅ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲫ̅ϯ ⲫⲓⲱⲧ ⲙ̅ⲡⲙⲁⲣϯ ⲁⲩⲕⲱⲧ ⲛⲟⲩⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ [1] ⲉⲡⲉⲣ ⲫⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙ̅ⲡⲉⲧⲉⲛⲣⲁⲓ (-ⲟⲥ, *in Cod.* ⲟⲛ-) ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡⲧ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ [2] ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ϯϩⲟ ⲉⲧⲟⲩϣ ⲉⲑⲣⲉ ⲛⲉⲧⲉⲙⲗⲉⲩϣⲁⲛⲟⲛ [3] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲛ̅ϩⲛⲧⲩ ⲉⲟⲩⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲱϯ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙ̅ⲙⲁⲉⲛ ⲉⲑⲙⲁⲣϯ ⲉⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲫ̅ϯ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲙⲉⲙ ϯ-ⲭⲱⲣⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲭⲏⲙⲓ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲙⲏⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ-ϫⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲡⲟⲥ ⲫ̅ϯ ⲉⲩⲉϯ ⲙⲫⲃⲉϫⲉ ⲙⲙⲉⲕϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲛϩ ⲉⲑⲙⲏⲟⲩ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲙⲉⲣ ⲉⲑⲙⲏⲛⲓ ⲙⲁ ⲉⲙⲉⲣ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲛⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ [4] ⲉⲑⲛⲁⲙⲉⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲕⲉϫⲟⲧⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ [5] ⲁⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲉⲓⲥⲱⲙⲁ ⲙⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲙ̅ⲫⲟⲙ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲉⲟⲣⲟⲩⲟⲩⲟⲟⲃⲟⲩ ⲉⲕⲉⲙⲱⲓⲧ ⲉⲟⲣⲟⲩⲙ̅ⲡⲱⲛⲓ ⲛ̅ϩⲛⲧⲩ ⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁ ϧⲟⲗ ⲙ̅ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲭⲏ ⲛ̅ϩⲛⲧⲩ ϯⲛⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩ-ⲁϩⲥⲁϩⲙ ⲙ̅ⲡⲓⲣⲉϥⲥⲱⲛⲧ ⲫ̅ϯ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥⲣⲁⲛⲁϥ [6] ⲙⲙⲁ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ

ce qui existe, te bénisse, te sauve et te donne gloire, ô bon compagnon, hégoumène et économe du Seigneur Sabaoth, le Dieu d'Israël ! » Et lorsqu'ils eurent dit cela, la voix se tut un moment. Mais notre père saint, rempli de la joie de la bénédiction spirituelle, leur dit de nouveau : « Mes pères saints, martyrs du Christ Dieu, le père de la foi a bâti un *martyrium* pour commémorer votre nom saint, il m'a envoyé demandant par des prières nombreuses que vos saintes reliques habitent en ce (*martyrium*) pour la guérison et le salut de quiconque croira en le Christ Dieu, surtout pour la ville de Rakoti et tout le pays d'Égypte. » Mais eux, les saints, d'une voix unique dirent à notre père : « Que le Seigneur te donne salaire de tes souffrances dans la vie éternelle à venir qui durera éternellement, selon la direction de son élection pleine de bonté ; mais dis ceci au patriarche : « Pour nos corps, il n'est pas du tout possible de les transporter en un autre endroit pour qu'ils y soient jusqu'à la fin, en dehors du lieu où ils sont maintenant, selon l'ordre de Dieu le créateur ; car il lui a plu qu'il soit ainsi jusqu'au jour où il ressuscitera la

1. *Cod.* ⲙⲁⲣⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲙ. — 3. *Cod.* ⲗⲩⲙⲩⲁⲛⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲣⲟⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲡⲉⲧⲁⲥⲣⲁⲛⲁϥ.

ⲉⲧⲉⲙⲛⲁⲧⲟⲩⲛⲟⲩⲥ ⲡⲓⲟⲁⲓⲟ ⲧⲏⲣϥ. ⲟⲩⲱⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲁϣⲱⲛ ⲙⲡⲉϥϩⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲙⲁϩⲧ ⲉⲧⲁϩⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲕⲥⲕⲩⲗⲟⲥ[1] ϩⲱⲛ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲧⲉⲛⲛⲁⲭⲁ ⲡⲉⲩϩⲓⲥⲓ ϣⲟⲩⲓⲧ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲟⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓⲛ[2] ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲟⲩⲭⲁ ϯⲫⲁⲙⲫⲁⲙⲏ[3] ⲧⲏⲣⲥ ⲁϣⲓ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲛⲉϥ ϩⲓ ϩⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣⲉⲥⲛⲁⲥⲉⲥ-ⲟⲁⲓ[4] ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲕⲁⲓ[5] ϩⲉⲛ ⲡⲉϫⲱⲣϩ ⲧⲉⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲛϫⲱ ⲙⲛⲏⲧϥ ⲛⲟⲩϫⲟⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲁⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲧⲟⲩϩⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲓ ⲙⲫϯ (-ⲟⲍ-) ϕⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲥⲓ ⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲕⲉⲗⲓ ⲙⲙⲉⲛ ⲟⲩⲱⲱⲡ ⲛⲁϥ ⲛⲁ ⲛⲓϥⲛⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙⲡⲓⲕⲁϩⲓ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲙⲙⲁ ⲟⲓ ⲛϩⲁⲉ ⲛⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲏ-ⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲁ[6] ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲓⲥ ⲛⲧⲉ ϯϕ ⲙⲡⲓⲥϫ ⲧⲉⲛⲛⲁⲩⲱⲡⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲏⲙⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ϣϥⲏⲣⲓ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[7] ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲥ-ⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ϣⲁ ⲙⲉⲛⲉϩ ⲉⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲙⲡⲩⲭⲏ ⲉⲧⲓ ⲉϩⲟⲛϩ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉ-ⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱϥ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲛⲁⲟⲩⲓ ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲙⲡⲉϥⲕⲉϩ̄ ⲛⲓⲁ-ⲗⲟϫⲟⲥ[9] ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱⲡⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓ-ⲕⲁϩⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲁⲧⲙⲓ ⲉⲡⲧⲁⲓⲟ ⲛ†ⲙⲉⲧⲣⲉϥⲉⲣ ⲡⲉⲟⲛⲁⲙⲉϥ ⲛⲧⲉ ϯϕ ⲛⲧⲟⲩϫⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲉⲧⲥⲱϥ ⲙⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲉⲣ ϣⲱⲟⲩϣⲓ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲧⲉⲛⲛⲁϫⲱ ⲛⲥⲱⲛ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲕⲟⲧϥ ⲛⲁⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ

Création entière. Cependant à cause du combat de ses souffrances, de sa foi parfaite et du voyage que tu as fait vers nous, nous ne laisserons pas sa souffrance sans fruit ; mais qu'on orne le *topos*, qu'on y place tout le luminaire suspendu sans huile ni mèche, qu'on s'y réunisse avec le peuple tout entier et, dans la nuit, nous viendrons afin d'y mettre une vertu et une bénédiction de Dieu, ainsi que la pureté de la maison du Seigneur, que son nom prenne gloire en toute la terre et que tout genou l'adore, ceux des cieux, ceux de la terre et ceux de dessous la terre, afin qu'aucun lieu ne soit privé de son adoration parfaite ; et, par la vertu du Dieu d'Israël, nous serons en ce (*topos*) spirituellement par des prodiges et des merveilles, pour la gloire de celui qui est béni jusqu'aux siècles, pour le salut des âmes tant que vivra le patriarche. Et après lui aussi, nous resterons près de ses deux successeurs. Puis ensuite des ténèbres seront sur la terre entière, afin que les hommes ignorent la gloire de la bonté de Dieu, qu'ils blasphèment son nom saint, qu'ils souillent son autel[10] ; mais aussi nous laisserons le lieu qu'on nous aura

1. *Cod.* ⲥⲕⲏⲗⲗⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲕⲟⲥⲙⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲫⲁⲙⲫⲁⲙⲓ. — 4. *Cod.* ⲥⲩⲛⲁⲩⲉⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ. — 6. *Cod.* ⲧⲉⲗⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 8. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲁⲓⲁⲧⲟⲭⲟⲥ. — 10. Mot à mot : Son lieu de sacrifice.

ⲛⲁⲏⲧⲛ ⲉⲩⲧⲉⲙⲟⲩ ⲛⲁⲏⲧⲛ ⲁⲉ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲧⲟⲙ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟ-
ⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ̅ⲏ̅ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲁ-
ⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲩⲫⲁⲃⲧⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[1] ⲉⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ
ⲙⲡⲁⲧⲉⲩⲫⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲡⲟⲥ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲟⲩⲣⲟ
ⲙⲡⲓ̅ⲥ̅ⲗ̅ ⲉⲩⲉⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲯⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲟⲃⲟⲏⲑⲓⲁ[2] ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲩⲥⲕⲉⲡⲏ ⲁⲧⲥⲱⲡⲉ
ⲣⲉⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲭⲉⲙ ⲛⲟⲙ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲟⲣ ⲥⲣⲟ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲕ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲣⲁⲓ
ⲕⲉⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲁⲥⲱⲛ (-ⲟⲛ̅, *in Cod.* ⲡ̅-) ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲭⲱⲧ̅ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲙⲉ-
ⲛⲉⲓⲥⲱⲥ ⲛⲧⲉⲕⲓ ⲣⲱⲕ ⲉⲡⲓⲱⲛ̅ⲍ̅ ⲛⲉⲛⲉⲣ ⲡⲓⲟⲩⲭⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[3] ⲛⲉⲙⲁⲕ
ⲍⲉⲛ ⲡⲟⲥ̅. ⲉⲧⲁⲣⲟⲩⲱⲱⲡⲧ ⲁⲉ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲱⲩ̅ⲧ̅ ⲛⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲏ
ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁⲫⲓ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲩ-
ⲑⲉⲗⲏⲗ ⲍⲉⲛ ⲡⲟⲥ̅. ⲉⲧⲁⲣⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱ-
ⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲥⲭⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲛⲏ ⲯⲁⲧⲉⲥⲭⲁⲩ ⲉⲃⲣⲏ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛⲣⲁⲕⲟⲧ̅.
ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉⲣⲱⲃ̅ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲯⲱⲡⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲭⲟⲧⲟⲩ
ⲛⲁⲩ. ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[5] ⲁⲩⲑⲱⲟⲩⲧ̅ ⲙⲡⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲧⲏⲣⲩ ⲛⲉⲙ
ⲣⲁⲓ ⲛⲉⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲩⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲥⲭⲉⲍⲟⲛ ⲉⲡⲙⲁⲣⲧⲩ-
ⲣⲓⲟⲛ[6] ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲟⲩⲁⲓⲕ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲍⲉⲛ ⲧⲫⲁⲓⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ

bâti et nous sortirons de lui pour ne point nous y tenir assurément. » Ces choses et d'autres semblables, lorsque les eurent dites à notre père, abba Jean le Kolobos, les trois saints jeunes gens, de nouveau notre père se jeta à terre demandant de recevoir leur bénédiction avant qu'il ne s'éloignât d'eux. Ils lui dirent : « Que le Seigneur Dieu, roi d'Israël, veille sur toi jusqu'à la fin par le secours de son abri, sans chute; mais prends courage et fortifie-toi, car tu as encore quelques jours de combats et quelques sueurs en cette vie, puis tu iras aussi à la vie éternelle; le salut et la paix soient avec toi dans le Seigneur. » Lorsque notre père saint abba Jean les eut adorés dans une grande disposition spirituelle, il s'éloigna d'eux en se réjouissant dans le Seigneur. Lorsqu'il fut un peu loin, notre père Jean, le nuage l'enleva encore jusqu'à ce qu'il le déposât en dehors de Rakoti. Lorsque notre père abba Jean aborda l'archevêque, il lui annonça toute chose qui était arrivée et tout ce que les saints lui avaient dit. Aussitôt l'archevêque réunit tout le clergé, avec d'autres évêques saints et la ville presque entière, au *martyrium* des saints pour leur dédicace sainte. Et, au milieu de la nuit, voici qu'une grande

1. *Cod.* ⲉⲧⲙ. — 2. *Cod.* ⲃⲟⲛⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲧⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲣⲧⲏⲣⲓⲟⲛ.

ⲓⲥ ⲟⲩⲛⲏⲩϯ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲁϥⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲛⲏⲩϯ ⲛⲥⲱⲧⲙⲟⲩϥ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲁϥⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲁ ⲡⲙⲱⲓ ⲛϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲉⲙ ϥⲙⲁ ⲛⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲁ ϯⲁⲙⲫⲁⲓⲛ[1] (*sic*) ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲟϥ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ ⲉⲥϯ ⲙⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϥⲟⲩⲟ ⲉϫⲉϩⲟⲛ ⲉϫⲟⲥ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲥⲱⲙⲓ ⲛϫⲣⲱⲙ ⲉⲁ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲉⲣⲥⲛⲁⲁⲓⲛⲉⲙ[2] ⲛⲧⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϯⲡⲟⲗⲓⲥ. (-ⲟⲃ-) ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[3] ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲏⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲏⲙⲁϥ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲙⲫⲏⲣⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲝⲟⲛ ⲉⲛⲁⲩϩⲱⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲙⲓⲛϥ ⲛϫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧⲙⲉϩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[4] ⲛⲁⲩⲉⲣⲑⲉⲱⲣⲉⲓⲛ[5] ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲧ̅ⲡ̅ⲁ̅ⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓⲟⲥ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲓⲍⲉⲓⲛ[6] ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲓⲙ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲙⲡⲓⲱⲁ ⲁⲧⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲟⲡⲧⲁⲥⲓⲁ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲃⲏⲙⲉϩ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ[7] ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ[8] ⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ[9] ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[10] ⲉⲓⲧⲉ[11] ⲗⲁⲓⲕⲟⲥ. ⲉⲧⲁ ⲱⲟⲣⲡ ⲇⲉ ⲱⲟⲩⲛ ⲁϥⲣⲓ ⲛⲟⲩⲥⲩⲛⲁϫⲓⲥ ⲉϥⲉⲣ ⲱⲁⲓ ⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[12] ⲛⲉⲙ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲡⲁⲣⲭⲁⲓⲁ[13] ⲉⲧⲁⲓϫⲉⲙⲥ ⲭⲉ ⲁ ϩⲁⲛ ⲙⲓⲛϥ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲁⲩⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲏ ⲉⲧⲃⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ

lumière dans le lieu saint, un grand (et) saint parfum fut dans l'air, surtout au-dessus de la ville de Rakoti et de l'habitation des saints, tout le luminaire s'étant allumé tout à coup, flambant avec excès, presque jusqu'à dire que tout le lieu avait pris feu: tout cela ayant lieu pour montrer la présence des saints dans la ville. Alors l'archevêque et toute la foule qui était avec lui, lorsqu'ils virent cette merveille étonnante, chantèrent, bénissant et glorifiant Dieu en de grands chœurs, remplis d'une joie spirituelle. Mais le saint Théophile voyait les trois saints jeunes gens qui sanctifiaient le topos avec lui et il reçut leur bénédiction. Des foules de peuples qui en furent dignes virent cette vision si glorieuse, soit évêques, soit clercs, soit moines, soit laïques. Lorsque le matin eut paru, l'archevêque fit une synaxe, fêtant spirituellement avec toute la ville, et il leur donna les mystères saints, comme il est dit surtout dans une autre histoire ancienne que nous avons trouvée, à savoir que de grandes guérisons eurent lieu pour les malades de toute sorte en ce jour-là, et

1. *Cod.* ⲁⲛⲫⲁⲛ. — 2. *Cod.* ⲥⲓⲙⲉⲛⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫⲩ-ⲗⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲑⲉⲱⲣⲙ. — 6. *Cod.* ⲁⲥⲓⲁⲍⲙ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 10. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 12. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 13. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲁ.

ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲁ ⲫⲁⲛⲫⲁⲙⲓⲛ[1] ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲁⲥⲉⲣ ⲍ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲍ̄ ⲛⲉϫⲱⲣϩ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲛⲉϩ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲓⲟⲩⲱⲙⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲟⲩⲛⲟⲩϩ ⲉϥⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲓⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ (-ⲡ̄, *in Cod.* ⲡⲃ̄-) ⲉϥⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲉⲙ[2] ⲉⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲟⲩⲙⲓϣϯ ⲙⲛⲟⲩ ϣⲁⲧⲉϥⲑⲱⲟⲩϯ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲧⲉⲁⲣⲓⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩⲁⲁⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲅⲉⲛ ⲭⲁⲗⲕⲏⲇⲱⲛ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲁⲩⲫⲟⲣϫ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲅⲉⲛ ⲧⲟⲧⲙⲉⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲅⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩϫⲱ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲃⲉⲗⲗⲉ ⲉⲥⲙⲉⲩ ⲙⲥⲣⲟⲡ ⲉⲓ ⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲟⲛ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲩⲁϩϯ ⲛϣⲗⲟϥ ⲟⲩⲟⲣ ⲅⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧⲉⲣ ϣⲉⲙⲙⲟ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲝⲓ ⲛⲧⲥⲣⲁⲫⲏ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲓⲙⲉ ⲡⲁⲡⲓⲁ ϣⲱⲡⲓ ⲅⲉⲛ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲉ ⲁⲧⲉⲣ ⲥⲁⲣⲍ̣. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[3] ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲟⲩ ⲟⲛ ⲉϣⲛⲧ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[4]. ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲩⲥⲁⲝⲓ ⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲡⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲉⲧⲛⲓϣϯ ⲛⲧⲉ ϕ̄ϯ̄ ⲉⲟⲩϩⲟⲩ[5] ⲛⲓⲟⲩⲯⲩⲭⲏ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲓⲡⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲡⲉ ⲇⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲧⲟⲛ ⲟⲧⲛⲓϣϯ ⲙⲙⲏϣ ⲅⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲕⲁⲓ[6] ⲙⲡⲙⲁⲩ ⲉⲡⲣⲟ ⲛⲥⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[7] ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ. ⲡⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲁⲧϣⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓ-

que tout le luminaire du lieu fut sept jours et sept nuits sans huile, pendant que la lumière et le parfum qui duraient dans le lieu des saints opéraient le salut de tout le monde, surtout pendant un grand temps, jusqu'à ce que se réunit le concile judaïque qui eut lieu à Chalcédoine et qu'ils séparèrent l'Église sainte par leur impiété, en imposant une cécité pleine d'offense et de scandale dans le monde entier par leur foi impure et qu'en cela ils devinrent étrangers à la gloire de la grâce du ciel, selon la parole de l'Écriture, disant: « Que mon esprit n'habite pas parmi ces hommes, car ils sont chair. » Après cela, notre père saint abba Jean prit la bénédiction de l'archevêque, il retourna à Schiit en paix. Et il parlait aux frères de la grandeur de Dieu pour le salut de leurs âmes. Après cela, abba Jean dit aux frères: « Pardonnez-moi, frères, j'avais appris avant ce jourd'hui qu'il y avait une grande foule à Rakoti, et je n'ai vu le visage d'aucun homme, sinon de l'archevêque seul. » Et les frères, lorsqu'ils entendirent cela, furent troublés et dirent au vieillard: « Est-ce que la ville est détruite, notre père? » Notre

1. *Cod.* ⲫⲁⲛⲫⲁⲙⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲓⲙⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲟⲩⲏⲩ. — 6. *Cod.* ⲕⲉ. — 7. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ.

ϩελλο ϫε ⲙⲁⲓ ⲉⲣⲁⲣⲁ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲡⲱⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ (-ⲡⲁ-) ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲡⲁⲓⲣⲛϯ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲓϫⲁ ⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲉⲣ ⲟⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲣⲱ ⲉⲩⲁⲓ ⲛⲛⲁⲃⲁⲗ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲟ ⲛⲣⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ. ⲧⲁϫⲣⲉ ⲟⲛ-ⲛⲟⲩ ⲉⲱⲧⲉⲛ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲉⲩ ⲛⲓⲙⲉⲧⲉⲛⲁⲓⲥⲟⲏⲥⲓⲥ[2] ⲉⲑⲣⲉ ⲡⲉⲧⲉⲛ-ⲣⲏⲧ ⲱⲱⲡⲓ ⲉⲩⲧⲟⲩⲃⲛⲟⲩⲧ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲱⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲉⲣⲫⲉⲓ ⲙⲡⲓⲡⲙⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲓ ⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱⲣ[3]. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ⲁⲩϫⲉⲙ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩⲱ. ⲉⲩⲙⲟⲓⲱⲓ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲙ ⲉⲟⲩϫⲟⲙ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲩ-ⲉⲣⲟ ⲛⲉⲁⲛ ⲛⲉⲭⲱⲟⲩⲓⲛ ⲉⲣ ⲣⲁⲙⲁⲟ ϩⲉⲛ ⲫϯ.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲁ ⲛⲓⲃⲁⲣⲃⲁ-ⲣⲟⲥ ⲉⲣ ⲟⲥ ⲉⲩⲓⲛϯ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲛ ⲉⲣⲏⲟⲩⲓ ⲛⲓⲩⲟⲩⲙⲉⲥⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲓ-ⲕⲟⲛ[5] ⲕⲁⲧⲁ ϯϫⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲧⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲉⲛ ⲧⲁⲓⲁⲩⲱⲥⲏ ⲙⲡⲉⲛ-ⲓⲟϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲛⲱⲙⲙ ⲙⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲉⲩⲥⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲱⲱⲕ ⲙⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲛⲁⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲥⲁⲓ ⲙⲡⲭⲥ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲛϩⲛⲧⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲱⲟⲛ ⲁⲧⲱⲁⲙⲥⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲧⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓⲃⲁⲕⲓ ⲫⲱⲧ ⲉⲕⲉⲟⲩⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲛⲧⲥ ⲛϫⲁ ⲡⲓ-ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲡⲃ, *in Cod.* ⲡⲍ-) ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲱⲉ ⲛⲁⲩ

père saint abba Jean répondit et leur dit: « Non, ce n'est pas ainsi; mais je n'ai pas laissé la pensée dominer sur moi pour lever les yeux et voir le visage de quelque homme, si ce n'est de l'archevêque seul. Affermissez-vous, dit-il, ô frères, dans la garde de vos sens, afin de faire que votre cœur soit purifié en tout temps et que vous soyez un temple et une habitation pour l'Esprit-Saint. » Et, lorsque les frères eurent entendu cela, ils prirent profit grandement. Et notre père saint abba Jean, marchait de vertu en vertu par la hauteur de sa vertu, surtout en rendant les autres riches en Dieu.

Après une foule de jours depuis son retour de Rakoti, les barbares dominèrent Schiît en des œuvres haïssables et tyranniques, selon la manière dite, perdant la situation et la succession de nos pères dans une pensée de bêtes sauvages, les poursuivant, détruisant les lieux saints. Mais notre père saint abba Jean méditait la parole du Christ qui habitait en lui, disant: « Si l'on vous chasse de cette ville, fuyez dans une autre. » Et, en cela, il commença d'abandonner le lieu, notre père abba Jean, pour aller au Clysma, surtout

1. *Cod.* ⲁⲣⲭⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲓⲧⲉⲛⲉⲥⲟⲏⲥⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲛⲟⲩϩ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲥⲟⲙ. — 5. *Cod.* ⲛⲧⲣⲁⲛⲛⲓⲕⲟⲛ.

ⲉⲡⲓⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲃⲣⲉ ⲣⲁⲓ ⲛⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲡⲁⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲉⲓⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲏ ⲁⲉ ⲛⲁⲩⲥⲟⲩⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲓ ⲡⲉ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲙⲁⲙⲉ ⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ[1] ϩⲉⲛ ⲧⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉϥⲛⲁⲩⲉ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲧⲁϫⲁ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲥ ⲁⲩⲧⲁⲕⲧⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ[2] ϩⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲩⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲕⲛⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲣⲱⲕ ⲙⲛ ⲣⲁⲣⲁ ⲕⲉⲣ ⲣⲟϯ ϩⲁ ⲧⲣⲏ ⲛⲓⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲁⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲫ̅ⲧ̅ ϯⲉⲣ ⲣⲟϯ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲡⲉⲟ-ⲛⲁⲉϥ ⲉⲧⲁϩⲛⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̅ⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ[3] ⲡⲉϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲧⲁϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϫⲣⲉⲟⲥ ⲛⲁⲥ-ⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲃⲣⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲣ ⲛⲉϥⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϥ-ϫⲟⲟⲩϯ ⲉⲧⲉϥⲛⲟⲩϩⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ. ⲛⲓⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲕⲁⲓ ⲓⲥⲉⲓⲛ ⲫⲣⲟⲣϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲛⲁⲣϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲉⲓⲕⲱⲛ[4] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲱⲙⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ (-ⲡⲥ-) ⲣⲱϥ ⲛⲉ ⲙⲁⲣⲛϯ ⲣⲱ. ⲁⲓⲯⲁⲛⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧ ⲣⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉϥϩⲟⲃⲃⲉⲧ ⲛⲁⲉ ⲡⲁⲃⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲫⲁⲣⲱⲗ ⲉϯⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲉⲃⲏⲧ. ⲟⲩⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲩϫⲁ ⲯⲓⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲡⲛⲉⲥⲉⲙⲓ ⲙⲙⲉⲛⲟϯ ⲛⲑⲉⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ϩⲁⲧⲱϥ ⲛⲁⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲯⲁ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲯϯ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲁ-ϩⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩⲛ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲯⲱⲛⲓ ⲉⲓⲭⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ

par un dessein de Dieu, afin de sauver par lui d'autres âmes nombreuses en ce lieu-là, car il y restait encore des idolâtres. Comme il allait sortir du lieu, notre père saint, promptement, comme il a été dit, tous les frères l'entourèrent avec des larmes, lui disant: « Notre père, tu vas aussi t'en aller! Est-ce que tu as peur devant les barbares ? » Notre père saint abba Jean leur répondit, il dit: « Au nom du Christ Dieu, je ne crains pas; mais le bien parfait en présence de Dieu, c'est de ne pas laisser l'homme chercher seul son salut, mais surtout, par une dette angélique, de faire que l'homme, surtout l'(homme) pieux, fasse toutes les œuvres en regardant son bien et celui de son frère en même égalité. Ce barbare, quand même il est séparé de moi par ma foi, cependant lui aussi, il est une image et une créature de Dieu comme moi. Si je reste[5] et que ce barbare me tue, il ira dans les tourments à cause de moi. » Et sur ces entrefaites, il laissa Schiit ainsi que le reste de nos pères théophores, le Christ le guidant jusqu'à la montagne du grand Antoine, dans l'intérieur du Clysma, à un jour de marche. Et il demeura sur un

1. *Cod.* ⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲛⲥⲱ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲕⲱⲛ. — 5. Mot à mot : Si je me tiens debout.

ca πψωι ποτποταααος ϩεη ογεπηλαιον[1] ϕαι ετασϥααιος ναϥ ebολϩεη ϱαη ωιι κατα πτυπος ααφη ετεϥιϩητϥ οι ϩεη ψιητ ογος αϥϱεααει ιϩητϥ οι ευαιιι ef̄† ααλιστα ϩεη ογεπωσις ευτοτϱο εχεη ιιευαςκιεις ιιεα ιιευπολιτεια[2] ευαφρη† ϱως ϫε †ποϒ ϱιηη αϥερ ϱητε ϩεη ϑααετϧερι ααπευκα†. ϕ† ϫε πιϣαι ρωοτψ ιιεηοϒ ιιιϧεη ϩα πευπλασαα ηϱοτο ϫε ιιι εϑοταϧ ιτα ϥ αϥϑωψ ποτπιστος ιιηοσαιικος ογος ιιετϩεβηε εϑρεϥερϩιακονειν[3] ναϥ εοϒεβολ ιι ϩεη πι†ααι ετεααααϒ εοτοη ιτα ϥ ααααϒ ποτναϱ† ευχηκ εβολ εϩοτη ειιη εϑοταϧ τηρου ετϩεη πιτωου ετεααααϒ ααλιστα πεηιωτ εϑοταϧ ηϱοτο ευϣοσιι ερο ϥ ϩεη ογχος ααετααι ποτ† εποτχαι ιτεϥψτχη ογιιψ† ϲαρ τε τευπολιτεια[4] κατα ϕρη† ετατχος (-πϫ, *in Cod.* πc-) ογπαρθενος πε ιϣεη τεϥααετκοτϫι ευαιιι ef̄† ϩεη ϱαη προσευχη ιιεα ϱαη ιιςκιεις ετοψ επεψαϥερ πεααπψα ϫε οι ιιιαϒ ερ ϱαη σωρπ εβολ ετοταϧ εβολϩιτεη ϕ†. ογος παιρωαι ϕαι ναϥοι ιναιακονιτης ααπηιωτ εϑοταϧ αββα ιωαννης. ογϣοπ ϫε ιτεβϩοααϩ ιιεψαϥρι κοτ πε επηιωτ εϑβε ογχρεια[5] ιιαπαϲκαιον[6] ογος ιιεψαϥαιϥ πε ιτκϫριακη εϑοταϧ κατα ϕρη† ετατχος. πηιωτ ϫε ϱωϥ οι ναϥιηοϒ πε επι†ααι ηϱαη ϣοη[7] ετκιαα ερο ϥ εβολ-

rocher, en dessus d'un fleuve, dans une caverne qu'il se fit en des pierres, selon le type de celle qu'il habitait à Schîṭ; il y resta assis, constant en Dieu et surtout en une connaissance, ajoutant à ses ascèses et à ses dévotions, étant comme si déjà en ce jour il commençait la nouveauté de son intelligence[8]. Mais Dieu qui, en tout temps, prend soin de sa créature et surtout de ses saints, destina un laïque fidèle et pieux pour le servir; il était de ce village, il avait une foi parfaite pour tous les saints qui étaient en cette montagne, surtout (pour) notre père saint qui le conseillait en une émulation de Dieu pour le salut de son âme; car sa dévotion était grande, comme il a été dit, il était vierge de corps depuis son enfance, constant pour Dieu en des prières et des ascèses nombreuses, il était digne de voir les visions saintes de Dieu, et cet homme-là était le serviteur de notre père saint abba Jean. Une fois par semaine, il allait trouver notre père à cause du besoin nécessaire, et cela, il le faisait le dimanche, ainsi qu'on l'a dit. Mais notre père allait aussi quelque-

1. *Cod.* ογεπηλεον. — 2. *Cod.* πολητια. — 3. *Cod.* ϫιακονιν. — 4. *Cod.* πολητια. — 5. *Cod.* ογχρια. — 6. *Cod.* ιαπαγκεον. — 7. *Cod.* ιϱαιιεοιιεον. — 8. C'est-à-dire comme s'il commençait de mener la vie monacale.

ⲉⲓⲧⲉⲛ ϯϯ ϥⲁⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲉⲙ[1] ⲛⲥⲏⲧⲥ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲡⲣⲏϯ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲁⲉ ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲕⲁⲑⲁⲣⲓⲍⲉⲙ[2] ⲙⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲧⲯⲱⲣⲁ ⲛⲧⲧⲣⲉⲥⲕⲉⲓⲁ[3] ⲙⲙⲟϯ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉ ϥⲟⲩ-ⲱⲙⲛⲟⲩⲙ ⲛⲧⲉϥⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲁⲓ ⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϥⲱⲥ-ⲧⲏⲣ ⲁϥⲛⲁⲱⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲥⲁⲩ ⲙⲙⲁⲓⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲛ ⲉⲡⲓⲟⲩⲭⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲙⲉⲧⲉⲭⲛⲏ[4] ⲙⲡⲟⲩⲛⲟⲩⲉⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲧⲛⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲍⲉ ⲁϥⲓ ⲉⲡⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲛⲛⲏⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϯⲙⲉ ⲛⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁϫⲱϥ ⲡⲉ ⲏⲗⲓⲕⲓⲁ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ (-ⲡⲉ-) ϩⲱⲥ ⲉϥⲉⲣ ⲡⲉⲟⲛⲁⲛⲉϥ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲍⲉ ⲙⲡⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲁϥⲑⲟⲕⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲛⲉⲛⲍⲓⲍ ⲙⲡⲓⲍⲁⲍⲓ ⲉϥⲉⲣⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[5] ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲏⲛ ⲛⲥⲁⲟⲩ ⲉⲧϯ ϫⲱⲓⲧ ⲙⲫϯ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲥⲉⲛ ⲡⲩⲉⲙⲩⲓ ⲙⲡⲉⲓⲍⲱⲗⲟⲛ[6] ⲉⲁⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲩⲁⲧⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲏⲓ ⲧⲏⲣϥ. ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲡⲉ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲡⲉⲱⲧⲉ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲧⲣⲁⲡⲟⲥ[7] ⲙⲉⲙ ⲟⲩ-ⲙⲉⲧⲁⲩⲑⲁⲛⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲡⲁⲩⲁⲓ ⲙⲡⲉϥϫⲣⲏⲙⲁ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩ-ⲙⲏⲛ ⲛⲉⲓⲍⲱⲗⲟⲛ[8] ⲙⲛⲟⲩⲃ ϩⲛ[9] ϩⲁⲧ ⲉⲩⲥⲉⲛ ⲛⲉϥⲏⲓ ⲉϥⲩⲉⲙⲩⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩⲱⲙ ⲙⲡⲓⲍⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥϯ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲥⲓⲥⲓ

fois au village, mû par Dieu qui surtout opérait par lui une foule de guérisons de toute sorte, et surtout pour la purification de leurs âmes de la lèpre de l'adoration abominable de l'hellénisme, en faisant que la lumière de ses vertus brillât sur ce lieu à la manière d'un astre, car il fut pour tous un guide vers le salut et pour la manière dont ils atteindraient leur salut par l'entremise de notre père ; lorsqu'ils apprenaient qu'il était monté de la montagne, toute la foule du village allait au-devant de lui, tout âge, pour prendre sa bénédiction, comme de leur bienfaiteur à tous ; car elles sont nombreuses les âmes qu'il arracha des mains de l'ennemi qui les tyrannisait dans des foules de formes, irritant Dieu, surtout ceux qui étaient (encore) idolâtres ayant purifié tout le lieu à l'exception d'un seul homme et de sa maison entière. Et celui-là, comme on l'a dit, était un (homme) riche grandement, étant dur avec tyrannie et avec arrogance à cause de l'abondance de ses richesses ; il avait là une foule d'idoles en or et en argent qui étaient en sa maison et qu'il servait selon la volonté du diable. Et celui-là avait donné

1. *Cod.* ⲉⲡⲉⲣⲥⲙ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲑⲁⲣⲓⲍⲙ. — 3. *Cod.* ⲧⲣⲉⲥⲕⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲉⲧⲉⲭⲙ. — 5. *Cod.* ⲧⲣⲁⲡⲉⲧⲉⲥⲟⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲙⲉⲧⲧⲣⲁⲙⲡⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲓⲁⲱ-ⲗⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲫⲓ.

ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲇⲟⲩⲟ ⲁⲉ ⲙⲛ ⲉⲑⲙⲁⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲁⲉⲛ ⲡⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲥⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲉⲓ ⲙⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲡⲭ̅ⲥ ⲁϥϯ ⲛⲇⲁⲓ ⲙⲡⲱϥ ⲛⲉⲙⲁⲣ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲧⲁⲭⲁ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉϥϩⲓ ⲧⲟⲧϥ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲉⲣ ⲡⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲙⲡⲁⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲁⲉⲓ ⲫⲟⲟⲛⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲩⲉⲣⲉⲡⲓⲃⲟⲩⲗⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲣ ⲉϥϫⲱⲣϫ ⲁⲉⲓ ⲟⲩϫⲣⲟϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲓ ⲉⲱⲗⲓ ⲙⲡⲉϥⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ. ϕϯ ⲁⲉ ⲡⲓϫⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲥⲕⲉⲡⲁⲥⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ (-ⲡⲥ̅, *in Cod.* ⲡⲏ-) ⲙⲡⲉϥⲉⲣⲁⲡⲉϫⲉⲥⲟⲁⲓ[2] ⲉⲃⲣⲉ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲉϥϩⲱⲟⲩ ⲧⲁϩⲉ ⲡⲉϫⲃⲱⲕ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉⲓ ⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ⲉⲥⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲡⲉϥⲟⲩⲁⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲧⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲙⲛ ⲛⲟⲩϣⲱⲙ ⲉⲭⲱϥ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲕⲉⲗⲕⲁ ⲛⲭⲱϥ ⲉⲧϯ ⲧⲕⲁⲥ ⲙⲙⲁⲓϣⲱ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲁⲉⲓ ϕⲁⲓ ⲛⲧⲉϥⲉⲣ ϧⲉⲗⲗⲉ ⲙⲡⲉϥⲃ̅ ⲙⲃⲁⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲥⲉⲕ[3] ϥⲉⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ. ⲛⲉϥⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲁⲉ ⲛⲉⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲧⲱⲓⲧ ⲉⲧⲥⲱⲱⲧⲓ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲛⲟⲩⲛⲟⲩϯ ⲙⲛⲟⲩⲃ ⲉⲧⲙⲟⲩϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲑⲣⲟⲩⲛⲁϩⲙⲉϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ ϩⲗⲓ ⲙⲫⲟⲛⲟⲉⲓⲁ[4] ⲩⲟⲛ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ[5] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲥⲁ ϩⲗⲓ ⲙⲥⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛⲁⲣⲉ ϕⲙⲟⲩ ϧⲉⲙϧⲟⲙ ⲉϩⲱⲩ ⲛⲇⲟⲩⲟ ⲡⲉ ⲉⲁⲩⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲩⲉ ⲉϥϧⲉⲩϧⲱⲩ. ⲉϥⲭⲏ ⲁⲉ ⲥⲉⲛ ⲧⲁⲓⲃⲁⲥⲁⲛⲟⲥ[6] ⲑⲁⲓ ⲁϥϧⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲁⲥⲕⲏ ⲙⲟⲩⲓⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓⲥⲓ

une foule de souffrances aux fidèles orthodoxes et surtout à ceux qui s'étaient convertis de l'adoration, à la connaissance de la lumière du Christ, leur donnant de grandes douleurs, et bientôt, comme il a été dit, il essaya une foule de fois de faire du mal à notre tout saint père par la haine du diable, lui tendant des embûches et des filets en cachette, à toute heure, pour prendre sa vie de dessus la terre. Mais Dieu, qui veille sur les saints et les abrite, ne souffrit point qu'une chose mauvaise prît son serviteur ; mais plutôt, dans une sagesse qui travaillait surtout à son salut, par les prières de notre père abba Jean, il envoya sur lui une maladie, de sorte que des pustules à sa tête le firent souffrir grandement, si bien qu'il devint aveugle de ses deux yeux et qu'il laissa couler des vers de lui-même. Ses serviteurs et tous ceux qui lui appartenaient étaient dans le deuil, gémissant, courant aux pieds de leurs dieux en or, invoquant chacun d'eux pour le sauver, et aucun secours n'était à ce malheureux ni d'un côté, ni de l'autre, mais plutôt la mort prévalait contre lui de plus en plus ; il était comme un morceau de bois brûlé. Étant donc en ce tourment, il dit dans sa nécessité, et à peine si l'on entendit sa

1. *Cod.* ⲉⲡⲓⲃⲟⲩⲗⲉⲩⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲛⲧⲉϥⲥⲟⲕ ϥⲉⲛⲧ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲙⲃⲟⲛⲟⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲟⲥ. — 6. Ce mot est bien au féminin.

ⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲉϥⲥⲁⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲧⲁⲭⲩ[1] ⲁⲙⲟⲩⲓ ⲙⲏⲓ ⲙⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲙⲙⲁⲓ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲙⲡⲓⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲧⲥⲛⲟⲩϥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲍⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩ ⲙⲏⲓ. ⲥⲁⲧⲟⲧⲟϥ ⲁⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉϥⲱⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲧⲏⲣϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓϣ̄ⲧ̄ ⲛⲥⲛⲟⲩⲍⲙ ⲁⲩⲥⲟⲍⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲉⲙⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛ-ⲛⲏⲥ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ. (-ⲡⲍ-) ⲉⲧⲁⲩⲕⲱⲗϩ ⲁⲉ ⲉϥⲣⲣⲟ ⲙⲡⲉϥⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲍⲉ ⲡⲓⲥⲏⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϣ̄ⲩ̄ⲭ̄ⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲟⲣⲡⲟⲩ ⲛⲁⲩ̄ϩ ϩⲟ ⲡⲉ ⲛϩⲁⲓ ⲙⲛⲓⲙ ⲙⲡⲉⲙⲓⲱⲧ ⲉⲑⲣⲉϥⲙⲉⲓ ϩⲛ̄ⲧ ⲍⲁⲣⲟϥ. ⲡⲉⲙⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲉϥ̄ⲧ̄ ⲣⲱϥ ⲉϫⲱ ⲛⲥⲱϥ ⲛⲧⲁⲓⲙⲉⲧⲁⲡⲁⲓ-ⲑⲣⲱⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲥⲓ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲍⲉⲛ ϥⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛ̄ⲧⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϥⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ ⲁⲙ. ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲛⲍⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲩⲍⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲕⲙⲁⲧⲛⲉⲩⲉⲙ[2]. ⲁϥⲱⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲁⲣⲉϥⲧⲁⲗⲥⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲧⲁⲓⲙⲁⲥⲧⲓⲝ[3] ⲕⲁⲓ[4] ϯⲛⲁⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉϥⲟⲩⲁⲱϥ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲙⲁⲧⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲙⲟⲟⲩⲓ ⲙⲉⲗⲗⲱⲟⲩ ϩⲓ ϥⲙⲙⲟⲓⲧ ⲉϥϫⲁⲱⲓ ϩⲱⲥ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄. ⲉⲧⲁϥϥⲟϩ ⲁⲉ ⲉϥⲙⲁ ⲛⲩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲧϩⲓ ⲛⲍⲉ ⲙⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ[5] ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲉϥⲏⲓ ⲍⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲧⲕⲱⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[6] ⲉⲧⲁⲗⲏⲟⲩⲧ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ

voix dans sa souffrance, disant: « Vite, amenez-moi ici Jean le serviteur du Dieu des chrétiens, car, sans lui, il n'y aura point de guérison pour moi. » Aussitôt tous ceux qui lui appartenaient, ses enfants et ses serviteurs, en un grand zèle, coururent près de notre père Jean à la montagne. Lorsqu'ils eurent frappé à la porte du lieu où il faisait ses ascèses, le médecin des âmes et des corps sortit. Eux, ceux qui avaient été envoyés, priaient notre père en une foule de prières, afin qu'il eût pitié de lui. Mais notre père leur dit: « A moins qu'il ne promette[7] d'abandonner cette inhumanité et de prendre lumière dans la lumière de la Trinité sainte, il ne sera pas guéri. » Lorsque ceux qu'il avait envoyés eurent entendu cela et qu'ils furent allés, ils le dirent à celui qui était en danger; il s'écria, disant: « Qu'il me guérisse de cette calamité[8] et je ferai tout ce qu'il désire. » Lorsqu'il eut entendu cela de ceux que l'homme avait envoyés de nouveau, notre tout saint père abba Jean marcha avec eux dans le chemin, joyeux comme un apôtre de Dieu. Lorsque notre père fut arrivé à l'habitation de cet homme, les idoles qui étaient en sa

1. *Cod.* ⲧⲁⲭⲏ. — 2. *Cod.* ⲕⲙⲁⲧⲛⲉⲩⲙ. — 3. *Cod.* ⲧⲁⲓⲙⲁⲥⲧⲓⲝ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ. — 5. *Cod.* ⲙⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — 7. Mot à mot : Qu'il ne donne sa bouche. — 8. Mot à mot : De ce fouet.

ϥοτλι ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲩϥⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓⲁⲛⲣ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲁⲩⲥⲟⲭⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓ (-ⲡⲏ, *in Cod.* ⲫ-) ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲱⲗⲓ ⲙⲙⲉⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲟⲧⲉⲛ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲛⲁϥⲛⲓϥⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲱⲕⲉⲙ[1] ⲛⲥⲁ ⲧⲟⲡⲗⲁⲓⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲇⲉϫⲓⲥ ⲉⲥϧⲟⲣ ⲛⲧⲉ ϥⲙⲏⲛⲓⲛ ⲙⲡⲓⲥⲧⲁⲧⲣⲟⲥ[2] ⲛⲟⲩⲭⲁⲓ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲓⲁϫⲉⲙ[3] ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓⲙⲱⲛⲓ ⲧⲏⲣϥ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲙⲟⲧ ⲙⲙⲉⲩⲙⲩⲗⲏⲗ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲉⲧⲟⲩ. ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲛⲁⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲱⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲣⲓ ϧⲟⲛⲱⲉⲙ ⲉⲣⲟⲓ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲙⲉⲧⲙⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲙⲡⲉⲓ ⲁⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲏⲭⲉⲙ[4] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲭⲏ ⲧⲏⲣϥ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲁⲓ ⲙⲡⲓⲱⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲉⲣ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲟⲣⲉⲩⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲙ[5] ⲛϯⲙⲉⲧⲛⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ ϯⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲛⲁⲧⲥⲱⲛⲓ ⲛⲁⲧⲫⲱⲣϫ ⲛⲁⲧⲁⲣⲭⲏ ⲛⲁⲧϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲛ ⲉⲩⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲙ[6] ⲛϯⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲥ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲛ-ⲟⲩϫⲁⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ϯⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲡⲙⲟⲛⲟⲅⲉⲛⲏⲥ ⲛϣⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲗⲟⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲱⲧ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲥⲁⲣⲝ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲉⲩⲟⲩⲁⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲉⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[7] ⲉⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲁϥ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲙⲛ ⲉⲟⲙⲱⲟⲩⲧ ⲙⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁϥ ⲫ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲓϣⲟⲓ ⲉⲡⲓⲫⲛⲟⲩⲓ (-ⲡⲑ-) ⲧⲙⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ

maison tombèrent aussitôt, elles furent brisées et les démons qui habitaient en chacune d'elles s'enfuirent et s'écrièrent dans l'air, disant : « Malheur à nous ! car on nous a chassés de tout lieu et on nous a enlevé nos endroits. » Mais notre père plein de l'Esprit-Saint soufflait derrière eux poursuivant leur erreur, surtout par l'usage puissant du signe de la croix salutaire, sanctifiant toute l'habitation en la forme de ses prières saintes avec des oraisons nombreuses. Sur ces entrefaites, l'homme criait en disant : « Secours-moi. » Mais notre père saint, rempli de toute piété, le catéchisa avec toute sa maison dans la parole de la vie éternelle, il lui fit confesser la divinité unique de la Trinité sainte incréée, indivisible, sans commencement et sans fin, et le (malade) confessa l'économie qu'a faite vers nous pour notre salut l'une (des Personnes) de la Trinité sainte, le Fils unique, le Verbe du Père, lequel prit chair par un Saint-Esprit, selon une hypostate, de la vierge sainte, Marie, qui a été un homme parfait, ayant souffert dans la chair, est ressuscité d'entre les morts le troisième jour, est monté aux cieux et qui viendra dans

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲱⲕⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓϯ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲓⲁϫⲙ. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲏⲕⲙ. — 5. *Cod.* ⲁⲩⲟⲣⲉⲩⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲙ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲙ. — 7. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ.

ⲡⲉϥⲱⲟⲩ ⲉ† ϩⲁⲡ ⲉⲓⲏ ⲉⲧⲟⲓⲥ ⲛⲉⲁ ⲓⲏ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩⲧ. ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲟ-ⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲑⲉⲙⲁⲧⲓⲍⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲛⲉϥϩⲁⲓⲙⲱⲛ[3]. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲁϥ† ⲱⲙⲥ ⲛⲁϥ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϥⲛⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲛⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛ†ⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲟⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁⲧⲥⲱⲛⲧ ⲛⲁⲧϫⲱϫⲉⲃ ⲛⲁⲧⲯⲱⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲱⲛⲕⲓ ⲛϩⲗⲓ ⲙⲡⲛⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲱⲣⲉϥⲟⲩⲃⲁⲓ ϫⲉⲛ ϥⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲥⲱⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲯ-ϕⲏⲣⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟϫⲟⲛ ⲁⲥⲯⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁϥⲓ ϩⲁⲣ ⲉⲡⲯⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲙⲩⲥⲧⲓⲕⲟⲛ[5] ϩⲁⲓ ⲕⲛⲏⲥ ⲁⲩⲣⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛϩⲁⲓ ⲯⲛⲓϥⲓ ⲉⲁϥⲛⲁⲩ ⲙⲡⲟⲗ ⲛ†ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲁⲗϭⲟ ϫⲉⲛ ⲛⲉϥⲙⲉⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲙⲏⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ†ⲙⲉⲓ ⲉⲧ-ⲉⲟⲩⲛⲧ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲩ† ⲱⲟⲩ ⲙⲫ†. ⲉⲡⲁⲯⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲛⲓⲯ† ⲛⲣⲁⲯⲓ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟϥ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲁⲩⲉⲣ ⲯⲁⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲗⲏⲗ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉⲛ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲓⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[6] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲱⲟϥ ⲛⲉⲁ ⲓⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱ† ⲉⲧⲕⲏⲃ ⲉⲧⲁϥⲧⲁ-ϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϥϧⲱⲕ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. (-ϥ, *in Cod.* ϥⲃ-) ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉϥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲉⲓⲛ[7] ⲇⲉ ⲓⲛⲁⲙⲓⲛ† ⲛⲁⲱⲣⲉⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲯⲁⲩⲙⲓ

sa gloire pour juger les vivants et les morts. En cela, l'homme renonça à Satan, il l'anathématisa avec ses démons. Ensuite notre tout saint père le baptisa avec toute la maison au nom de la Trinité sainte, consubstantielle, incréée, à laquelle on ne peut rien ôter, à laquelle on ne peut rien ajouter; et, lorsqu'il l'eut blanchi dans la lumière de la créature nouvelle, une merveille étonnante arriva en ce moment, a-t-on dit. Car lorsque le malade fut monté des eaux saintes (et) mystiques, des écailles tombèrent de ses yeux comme des rouilles[8], il vit aussitôt et il fut guéri en tous ses membres, et toute la foule du village qui était rassemblée fut dans l'admiration, rendant gloire à Dieu; du reste ils avaient tous une grande joie et une allégresse spirituelle, ils faisaient fête avec exaltation, surtout dans la maison de ce fidèle chrétien, lui et tous ceux qui lui appartenaient, sur le double salut qu'ils avaient obtenu[9] de par Dieu et son serviteur Jean. En jouissant de ces grands dons et parce qu'il avait obtenu de recevoir les saints mystères, il distribua de grandes richesses aux

1. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲟⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲛⲁⲑⲉⲙⲁⲧⲓⲍⲙ. — 3. *Cod.* ⲛⲉϥⲉⲗⲗⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲟⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲙⲓⲥⲧⲓⲕⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲓϫⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲟⲣⲉϥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲙ. — 8. Le mot ⲯⲛⲓϥⲓ n'est pas connu sous cette orthographe; je l'ai rapproché de ⲯⲛⲓⲃⲓ, mais le sens reste douteux. — 9. Mot à mot : Sur le salut qui les avait pris.

ⲉⲙⲙⲉⲧⲁⲗⲏⲯⲓⲥ[1] ⲙⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[2] ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲥⲱⲣ ⲛⲣⲁⲓ ⲛⲓⲙ ⲛ̀ⲭⲣⲏ-
ⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲣⲏⲛⲏ ⲉⲓⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲁⲱⲣⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉⲕ-
ⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲧⲯⲩⲭⲏⲱ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥⲙⲩⲁⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟⲩ
ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲉⲅⲁⲱⲗⲟⲛ[3] ⲙⲛⲟⲩⲃ ⲛⲁⲓ[4] ⲣⲁⲧ ⲁⲣⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛ̀ⲕⲉⲙⲏⲗⲓⲟⲛ[5] ⲛⲉⲙ ⲁⲓⲥ-
ⲕⲟⲥ[6] ⲛⲉⲙ ⲡ̀ⲕⲉⲥⲉⲡⲓ ⲉⲧⲧⲟⲙⲓ ⲉⲡⲓⲯⲉⲗⲓⲥⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲣⲟⲥ-
ⲙⲏⲥⲓⲥ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲟⲩⲱⲓ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ. ⲧⲏⲓ ⲇⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲱⲁⲥ ⲉⲓⲉⲛ
ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ
ⲧⲉϥϩⲣⲓⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥϣⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲥⲉⲓⲣⲓ ⲛ̀ⲃ̅ ⲙⲯⲩⲭⲏ ⲉⲓⲉⲛ ⲧⲟⲩⲛⲏⲓ. ⲉⲓⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉϥⲉⲣⲕⲁⲑⲁⲣⲓⲍⲉⲓⲛ[7] ⲇⲉ
ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲙⲙⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲓϩⲗⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲉⲓⲉⲛ ⲧⲉϥϣ̀
ⲙⲙⲉϥⲉⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲧⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲧϥ ⲙ̀ⲡⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲁⲛ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲣⲟⲧ ⲉϥⲟⲟⲛ-
ⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲁϥⲱⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ
ⲉϥⲉⲣⲁⲓ ⲙⲙⲓϫⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲥⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲉⲣⲙⲁⲟⲩⲉ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲣⲱⲥ ⲉⲣⲥⲁⲧⲏⲥ
ⲉϥⲉⲙⲣⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲁϩ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲙ̀ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ.

ⲉⲧⲁⲥⲙⲩⲉ ⲇⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉϥϩⲏⲧϫⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[8] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲙⲟⲧ
(-ⲥⲁ-) ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲁⲡⲉⲙ[9] ⲉⲓⲉⲛ ⲡⲉⲛϫⲗⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲥⲱⲙ ⲉⲃⲣⲁⲙⲁϥ ⲙ̀ⲫ̅ⲧ̅ ⲣⲱⲥ
ⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲣⲱⲥ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲣⲱⲥ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲣⲱⲥ ⲙⲁⲣⲧⲩ-

pauvres en ce lieu-là et des dons nombreux à l'église du Christ, surtout en échange du salut qu'il avait obtenu; et les idoles d'or et d'argent, il en fit un lingot avec des plats et le reste de ce qui convient au service de l'église, surtout à l'ornementation du lieu du sacrifice saint. Le nombre de ceux qui reçurent le baptême en ce jour-là par notre père saint (consiste) en l'homme et sa femme, ses enfants et ses serviteurs avec tous ceux qui lui appartenaient, faisant soixante-dix âmes en leur nombre. Lorsqu'il eut purifié tout ce lieu par l'aide de la grâce du ciel dans la sueur de ses souffrances, il les confia à Dieu, le pasteur fidèle, imitant le sage apôtre Paul, il les quitta portant les gerbes salutaires de ses larmes de joie[10], comme un ouvrier fidèle de la vigne du Seigneur Sabaoth.

Lorsque notre tout saint père fut arrivé à son lieu de repos, brillant des couronnes des combats qui plaisent à Dieu, comme patriarche, comme prophète, comme apôtre, surtout comme martyr une foule de fois en ce qui

1. *Cod.* ⲉⲙⲙⲉⲧⲁⲗⲏⲙⲯⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲙⲓⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲁⲱⲗⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ. — 5. *Cod.* ⲛ̀ⲕⲓⲙⲓⲗⲗⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲧⲓⲥⲕⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲕⲁⲑⲁⲣⲓⲍⲙ. — 8. *Cod.* ⲫⲓⲥⲓϫⲁⲥ-ⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲗⲁⲙⲡⲙ. — 10. Mot à mot: Des larmes dans la joie.

ⲣⲟⲥ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲥⲟⲡ ϩⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲣⲏⲡ ⲛⲉⲙ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲟⲛⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲣⲱⲥ ⲟⲗⲟⲗⲟⲥⲏⲧⲏⲥ[1] ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲣⲱⲥ ⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲏⲥ[2] ϩⲉⲛ ⲣⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲩⲉⲣ ⲓⲉϥ ⲟⲩⲱⲓ ⲉⲡⲉⲩⲕⲁⲣⲓ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲁⲥⲧⲟⲩⲃⲱ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲩⲕⲟⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉⲩϩⲓⲥⲓ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲃⲁⲗ ⲙ̄ⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲓⲟⲩⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲣⲁⲛⲁⲥ ⲙ̄ⲫ† ⲉⲡⲟⲥϩⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲣⲓⲧⲩ ⲉⲡⲁⲣⲟ ⲙⲡⲓⲫⲏ ⲟⲩⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉⲩⲣⲏⲧ ⲛϩⲏⲧⲩ ⲡⲉ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲙⲓⲛⲥⲓⲥ[3] ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲉⲩⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲙⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲭ̄ⲥ ϥⲁⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲁⲩ† ⲙⲁ† ϩⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲑⲣⲁⲛⲁⲩ ⲉ† ⲙⲧⲟⲛ ⲙⲡⲉⲩϩⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲉⲩϩⲓⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲏⲧⲥ ⲛⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲁⲧⲭⲟⲗ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲡⲁⲩⲙⲏⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉⲩⲉⲣ ⲣⲟ† ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[4] ⲉⲧⲁⲡⲉⲣ ⲙⲟⲣⲡ ⲙⲫⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲩ. ⲉⲩⲉⲛⲓⲕⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲙⲙⲟⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲣ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲡ†ⲧⲕⲁⲥ[5] ⲙⲡⲁⲙⲙⲁⲓ ⲙⲡⲓⲙⲙⲟⲓ (-ⲙⲃ̄, *in Cod.* ⲙⲣ̄-) ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲥ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲣⲁⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲙⲟⲩ† ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ϫⲓⲥⲱⲓ[6] ⲡⲓⲙⲙⲟⲩ† ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩ† ⲛⲟⲩ† ⲛⲉ ⲙⲡⲉⲛⲱⲧ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲙⲛⲓⲙ ⲉⲩⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲡⲓⲕⲉⲁⲓⲱⲛ[8] ⲉⲑⲙⲛⲟⲩ ⲉⲧ-

est caché et en ce qui est apparent, comme confesseur, surtout comme abstinent, en toute œuvre bonne, labourant sa terre bellement, que son champ eût été purifié et le fruit de ses souffrances fût parfait, et fût devenu blanc comme la lumière et digne, en ce qui plaît à Dieu, d'être moissonné et d'être mis dans le trésor des cieux, le lieu où avait été son cœur en tout temps, selon l'exhortation de notre Sauveur, notre tout saint père désirant être dissous et habiter avec le Christ, surtout le Christ étant résolu en ce qui lui plaît de donner repos à son serviteur hors de toutes ses souffrances, il commença d'être malade, notre père. Et lorsqu'il fut devenu sans force en son corps, le serviteur révérend, celui dont nous avons parlé, fut assidu pour lui. Notre père étant couché, passant la nuit éveillé, surtout à cause de la souffrance de l'abondance de la maladie, selon qu'il a été dit, le grand Antoine et le grand Djidjôi vinrent à lui avec abba Macaire et abba Amoi, et ils encourageaient notre père en des foules (de paroles), le consolant surtout par l'espoir de l'autre vie à venir qui lui était préparée et ils lui dirent : « Prends

1. *Cod.* ⲟⲗⲟⲗⲟⲥⲓⲧⲏⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲕⲣⲁⲧⲏⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲡⲁⲣⲉⲡⲏⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲓⲛⲏⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲧⲕⲁⲥ. — 6. Habituellement écrit ϫⲓϫⲱⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲡⲓⲕⲉⲉⲱⲛ.

ⲥⲉⲃⲧⲱⲧ[1] ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ϫⲉⲙ ⲛⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲣⲟ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲕ[2] ⲧⲉⲙⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲛⲥⲱⲕ ⲛⲓⲙⲱⲣⲡ ⲛ̀ϯⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛⲧⲉⲡ-ⲟⲗⲓⲥ ϩⲁⲧⲟⲧⲉⲛ ⲉⲡⲓⲱⲛⲓϩ ⲛⲉⲛⲉⲣ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩⲁⲣⲉⲁⲣⲏⲛ ⲙ̀ⲡⲟⲥ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩ-ϫⲟⲧⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲡⲓⲱⲧ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲁⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲃⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟϥ. ⲛⲉⲣⲏ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ϯⲡⲁⲣⲁⲥⲕⲉⲩⲏ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[3] ⲉϫⲏⲙⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲡⲱⲧ ϩⲱⲥ ⲉⲃⲏ ⲟⲩϫⲣⲉⲓⲁ[4] ⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲓⲟⲛ[5] ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲣ ϕⲁⲓ ⲉⲃⲏ ⲉ ⲛⲧⲉϥϣⲧⲉⲙ ϩⲗⲓ ⲣⲁⲟⲩⲱ ϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲉϥⲛⲁϫⲁ ⲥⲱⲙⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ. ϩⲉⲛ ϥⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲙ̀ⲡⲓⲁⲗⲉⲕⲧⲱⲣ ϩⲉⲛ ϯⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ϩⲛⲏⲡⲉ ⲁⲩⲓ ⲛϫⲉ ϩⲁⲓ ⲙⲛ̀ϣ ⲛⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡϫⲟ-ⲣⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲧⲏⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϕϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲩⲱⲗⲓ ⲙ̀ⲡⲟⲩϣⲫⲣ ⲛ̀ⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲟⲥ[6]. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲡⲱⲧ ⲟⲩⲙⲉⲧⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲱⲟϥ (-ⲩⲣ-) ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁϣϥ ⲉⲧⲙⲉⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁϥⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲙⲁⲣϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲩⲛⲟⲩϥ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲙⲟⲧ ⲙ̀ⲡⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲛⲁⲥⲁⲃⲟⲛ ⲛⲁⲓⲱⲛⲓⲟⲛ[7] ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲥ ⲛⲧⲡⲁⲣⲟⲩ-ⲥⲓⲁ ⲙ̀ⲡⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲛⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥϥⲁϩⲧϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲡⲱⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲣⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲙⲟ† ⲛⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁϥⲛⲁⲟⲩⲱⲟⲩⲧ ⲉⲩⲉⲣϩⲛⲁⲓⲣⲉⲥⲟⲁⲓ[8] ϩⲉⲛ ⲧⲁ-

courage dans le Seigneur et fortifie-toi ; prépare-toi ; nous viendrons te chercher à l'aube du dimanche, afin de t'emmener près de nous vers la vie éternelle, selon l'ordre du Seigneur. » Lorsque les saints eurent dit cela à notre père, ils le bénirent et disparurent. Le vendredi, notre père envoya le pieux serviteur en Égypte, comme pour un besoin nécessaire; mais il avait voulu faire cela afin que personne ne se trouvât près de lui au moment où il quitterait son corps. Donc, à l'heure du coq, le dimanche saint, voici que vinrent à lui des foules angéliques et le chœur de tous les saints (envoyés) par Dieu en une gloire et un honneur du Seigneur[9], afin qu'ils emmenassent leur compagnon de service. Et lorsque notre père vit la clarté de leur gloire et leur douceur, qu'ils étaient pleins d'une joie spirituelle pour lui et qu'ils l'avaient rempli du parfum choisi du ciel et de la grâce du désir ardent des biens éternels, surtout par leur gloire et la clarté de la présence du Seigneur universel, aussitôt notre père se prosterna sur son visage dans un grand désir afin de l'adorer,

1. *Cod.* ⲉⲧⲥⲉⲡⲧⲱⲧ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲡⲧⲱⲧⲕ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲏⲧⲏⲥ — 4. *Cod.* ⲟⲩⲭⲣⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲉⲱⲛⲓⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣϩⲛⲁⲓⲣⲉⲥⲟⲉ. — 9. C'est-à-dire une gloire, un honneur dignes du Seigneur, de Dieu.

ⲥⲁⲡⲏ ⲙ̅ⲡⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲥⲱⲧⲡ. ⲛ̀ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲩⲧ̀ ⲙ̅ⲡⲉⲩⲡ̅ⲛ̅ⲁ ⲉⲛⲉⲛⲍⲓⲍ ⲙ̅ⲡⲟⲥ ⲛⲥⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲓⲁⲃⲟⲧ ⲫⲁⲟⲫⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1] ⲛⲧⲉ ⲫ̀ⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲟ̅ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲉⲧⲁⲩⲍⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲏ̀ⲧ ⲡⲓⲭⲟⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲥⲱⲕ ϩⲁϫⲱⲥ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲙ̅ⲡⲁ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ⲡⲓⲭ̅ⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲉⲩⲙⲛⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲉⲧⲣⲟⲗϫ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲉⲃⲣⲉⲩⲙⲱⲛⲓ ϩⲁ ⲧⲉⲥⲕⲉⲡⲏ ⲛⲁⲟⲩⲓⲛⲁⲙ ⲙ̅ⲡⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲛⲍ ⲉⲧⲍⲉⲛ ⲧϫⲱⲣⲁ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲧⲁⲑⲙⲟⲩ ⲉⲟⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲓⲥ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲭⲉ ⲁⲩ-ϫⲉⲙⲥ ⲉⲩⲙⲡⲙⲁ ⲙ̅ⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲃ ⲉⲩⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧⲉ ⲙ̅ⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲛⲟⲩⲥⲗⲓⲗ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩⲙⲱⲟⲩⲙⲓ ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲫ̀ⲧ (-ⲫⲁ, *in Cod.* ⲫⲥ̅-) ϩⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲙ̅ⲡⲉⲩϫⲉⲙ ⲡⲱⲙⲓ ⲁⲩϫⲉⲙⲥ ⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲉⲁⲥⲣⲁⲛⲁⲥ ⲙ̅ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲥⲓ ⲛ̀ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲟⲟⲃⲉⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲟⲩⲱⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲣⲣⲁⲩ ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ ⲉⲩⲭⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁⲧⲱⲱⲗⲉⲃ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲛⲁⲓⲉⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧⲁⲍⲓⲙ ⲉⲩⲣⲱⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲥⲕⲓⲙ ⲉⲧⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̀ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ.

ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲙⲏⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲣⲱⲩ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧ̀ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[2]

étant plein de plaisir dans l'amour du Seigneur et de ses élus. Sur l'heure, il remit son esprit aux mains du Seigneur, le jour vingtième du mois de Paophi, en la paix de Dieu. Et il était en sa soixante-dixième année, comme on l'a dit. Et il était au milieu de ces chœurs saints, le chœur des saints glissant en avant de son âme bienheureuse vers les hauteurs jusqu'au Seigneur de gloire, en de douces hymnologies de l'allégresse de l'Esprit-Saint, afin qu'il habitât sous le tabernacle à la droite du Très-Haut jusqu'à la fin, dans la gloire de ceux qui vivent au pays de l'immortalité constante, dans la jouissance de tout bien, car on le trouva digne comme de l'or qui est dans le creuset ; comme un holocauste de l'autel[3], Dieu le reçut à lui. Au temps où il fut visité[4], on le trouva lumineux, son âme ayant plu au Seigneur, selon la parole de la Sagesse; dans son transport (au ciel), il apparut également près de Dieu parfait en une vie sans souillures et dans une vieillesse bonne et sans tache, fleurissant en des cheveux blancs ornés de la pureté de la vertu.

Comme le pieux serviteur venait encore à la montagne, se rendant du

1. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ. — 3. Mot à mot : Du lieu de sacrifice. — 4. Mot à mot : Au temps de sa visite.

ⲁⲉ ⲉⲩⲣⲏⲗ ⲣⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲉⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲍⲟⲥ ⲁⲩⲥⲱ-
ⲧⲉⲙ ⲉⲣⲁⲓ ⲣⲧⲙⲙⲟⲥ[1] ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲣⲱⲥ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ⲁⲩϫⲟⲟⲩⲧ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ
ⲙⲙⲓⲁⲛⲣ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲧⲡⲁⲣⲉⲙⲃⲟⲗⲏ ⲙⲙⲓⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲙⲙ(ⲁⲩⲓⲟⲥ) ⲟⲛ
ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲧⲁϩⲓⲥ ⲧⲁϩⲓⲥ ϩⲉⲙ ⲟⲩⲙⲱϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϩⲉⲙ ⲧⲟⲩⲙⲏϯ ϩⲉⲙ
ⲟⲩⲫⲓⲣⲓ ⲙⲙⲫⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲙⲱϯ ϩⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲁⲓⲛ ⲥⲁ ⲧϩⲏ ⲙⲙⲁⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲩϩⲁⲟⲩⲉ ⲉⲩⲕⲱⲙⲓⲟⲛ[2] ⲉⲡⲉⲛⲓⲱⲧ
ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲛⲓⲟⲥ ⲧⲏⲣⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲣⲉⲙ ⲛⲥⲱⲩ. ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲫⲏ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲓⲁⲕⲟⲛⲧⲏⲥ[3] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲟⲛⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[4] ⲛⲧⲁⲓ-
ⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲛⲟⲩⲙⲱϯ ⲙⲙⲁⲩ (-ⲩⲉ-) ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲥⲓ ⲩⲱⲱⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲑⲣⲉⲩ-
ⲉⲙⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲁ ⲣⲁⲣⲁ ⲡⲉ ⲡⲁⲙⲱϯ ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲉⲧⲥⲱⲕ ϩⲁϫⲱⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲉⲛⲩ
ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲩⲉⲣⲉⲥⲕⲱⲙⲓⲁⲍⲉⲙ[5] ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲩⲓ ⲣⲁⲣⲟⲩ ⲛϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲅ-
ⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉϩⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[6] ϫⲟⲩⲱⲱ ⲉⲉⲓⲓ ⲉⲟⲩⲣⲱⲃ ⲉⲡⲁ-
ⲙⲉⲩ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲣⲁⲙ ⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲙⲉ
ⲙⲉⲙ ⲡϫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣⲡⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲩⲃⲱⲕ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲉⲟⲗϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲱⲧⲉⲕⲟ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲉⲟⲩⲙⲉϥ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲉϯ ⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ
ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲁ ⲙⲉⲙⲧⲟⲛ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲓⲗⲏⲙ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲁⲙⲱϯ ⲛⲣⲱⲙⲓ
ⲉⲧⲥⲱⲕ ϩⲁ ⲧⲟⲩⲣⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲙ[7] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲱϯ

village près de notre père, selon la manière dite, il entendit quelques hymnes des saints qui chantaient en avant de (notre père), il regarda en haut de l'air, il vit le camp des anges, il vit aussi les saints qui étaient bataillon par bataillon dans une grande gloire, et notre père au milieu d'eux dans une splendeur admirable. Et il vit, en avant d'eux tous, un grand (personnage) en sa qualité, brillant comme le soleil, qui prononçait l'éloge de notre père et tout le peuple des saints lui répondait. Mais lui, ce saint serviteur, stupéfait dans le sentiment de cette vue une grande heure, et, en même temps, désirant surtout savoir qui était ce grand luminaire qui marchait en avant de cette foule et faisait l'éloge de notre père, aussitôt un ange du Seigneur vint à lui et lui dit : « Puisque tu désires savoir une chose bonne, écoute : Ceux tous que tu as vus sont les bataillons angéliques et le chœur des saints que le Seigneur a envoyés chercher son serviteur Jean pour le faire sortir de la prison de cette vie remplie de souffrances et pour lui donner son héritage dans les lieux du repos qui sont dans la Jérusalem céleste. Et ce grand homme

1. *Cod.* ⲣⲙⲙⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲕⲱⲙⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲓⲁⲕⲟⲛⲏⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲧⲉⲥⲟⲏⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲡⲕⲱⲙⲓⲁⲍⲙ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲙ.

ⲛⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲉⲟⲩⲁⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲩ ⲡⲓⲱⲱⲧ ⲡⲁϩⲱⲗ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲕⲉ-
ⲟⲩⲁⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲱⲱⲧ ⲙⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲉⲥⲉⲡⲓ ⲛⲓⲁⲓ-
ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲉⲟⲩⲁⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲩ ϩⲉ ⲡⲁⲩⲁⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁⲩ-
ⲑⲉⲕⲥ ⲧⲏⲃ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲟⲟⲩⲃ
ⲉⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ϩⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[2] ⲁⲩϫⲟⲩ ⲉⲡⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ
ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲛⲥⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛϩⲉ ϥⲛ ⲉⲟⲟⲩⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩ-
ⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲁ ⲛⲟⲩϣⲉⲛⲧⲁⲧⲥⲓ (-ⲩⲥ, *in Cod.* ⲩⲛ) ⲁⲩⲥⲓ ⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ
ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲣⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲑⲟⲕ ⲣⲱⲕ ⲱ ⲡⲣⲉϥϣⲉⲙⲙⲓ
ⲉⲑⲛⲁⲛⲉϥ ⲱ ⲟⲩⲙⲁⲧⲕ ⲣⲱⲕ ϫⲉ ⲁⲕϣⲁϣⲓ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲃⲟⲗⲅⲓ-
ⲧⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲩⲁⲉⲗⲟⲥ
ⲁϥⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲣⲁⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁϥϣⲉ ϩⲉ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ
ⲛⲟⲩϯ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[4] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲙⲡⲉⲛⲧⲣⲓⲥⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲱⲧ
ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥϩⲱⲟⲧ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲉϥϫⲉⲗⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉ ⲛⲉⲙ ⲣⲓϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ
ⲙⲫⲣⲏϯ ⲣⲱⲥ ϫⲉ ⲉϥⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϥⲧⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥ-
ⲗⲉⲓϣⲁⲛⲟⲛ[5] ⲉⲟⲟⲩⲃ ⲛϩⲉ ⲟⲩⲥⲟⲙⲟⲩϥⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲝⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲧ
ⲣⲱϥ ⲟⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉⲟⲟⲩⲃ ⲉⲩϥⲓ ⲁϩⲟⲙ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩϥⲓⲙⲓ. ⲟⲩⲟⲩ
ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲩⲧⲱⲙϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲕⲟⲩⲗⲱⲗϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲃⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁⲥ ⲉⲩϫⲉⲕϫⲱⲕ ⲉⲩⲉⲣ-

qui marche devant eux tous, brillant de gloire, celui-là, c'est le grand Antoine; cet autre qui est après lui, c'est le grand Pakhôme; cet autre, c'est abba Macaire, le grand pneumatophore, avec le reste des autres qui viennent après eux, semblables à eux[6]. » Et lui, l'ange, lui montrait du doigt chacun de tous les saints, l'informant et lui disant: « Puisque le saint abba Jean a été l'émule de leur vie dans une manière de vivre respectable et qu'il a marché sur leurs traces, il a reçu héritage avec eux en une même égalité près du Seigneur. Et toi aussi, bon serviteur, tu es heureux parce que tu as obtenu la gloire et l'honneur de par le Seigneur et ses saints. » Et lorsque l'ange lui eut dit cela, il disparut (loin) de lui. Et lorsque ce pieux serviteur fut arrivé à la caverne, il trouva notre trois fois bienheureux père abba Jean étendu sur ses genoux et en même temps sur sa face, comme s'il adorait le Seigneur, et une odeur admirable s'échappait de sa relique sainte; et il adora aussi sur son corps saint, gémissant et pleurant. Et lorsqu'il l'eut redressé, il l'enveloppa d'un vieux vêtement bien lisse, chantant des psaumes avec crainte

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲏⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲡⲉⲩⲗⲁⲓϣⲁⲛⲟⲛ. — 6. C'est-à-dire : Et d'autres moines comme eux.

ⲯⲁⲗⲗⲉⲓⲛ[1] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲁⲣ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲁⲩⲁⲧϣⲱⲗ ⲙⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩϫⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲟⲩ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲣⲓ ⲱⲓϣ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲡ. ⲛϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲑⲩⲙⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲁⲣϯ ⲉⲩϫⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ (-ϥⲍ-) ⲓⲥϫⲉⲛ ⲡⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ ϣⲁ ⲡⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲥⲟⲩⲓ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲟⲩⲣⲉϥⲉⲣ ⲡⲉⲑⲛⲁⲓⲉϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲓⲙⲓ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲙⲛⲓ ⲛⲧⲉⲃⲓⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲉⲙⲁⲣ ⲛϩⲏⲧ ⲍⲉ ⲁⲧϣⲟⲛϩⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲧⲏⲣ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ϕϯ. ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲟϥ ⲉⲣⲁⲛ ⲧⲉⲃⲓⲱⲟⲩⲓ ⲁⲩⲉⲓϥ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲉⲙⲙⲏⲗⲓⲟⲛ[3] ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ. ⲣⲁⲛ ⲙⲛⲓ ⲙⲡⲫⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ ϫⲟⲗ ⲁⲧϣⲱⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲩⲥⲕⲏⲛⲱⲙⲁ[4] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲕⲁⲧⲁ ϕⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ. ⲉⲩⲛⲓ ⲇⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲓⲥ ⲣⲏⲡⲉ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲇⲉⲗⲫⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲏⲛϣ ⲉⲟⲩⲟⲛ[5] ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉϥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗⲛⲓϩⲛⲧϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲱⲛ[6] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲥⲟⲕ ⲛⲉⲛⲛⲓ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁⲕⲱⲧⲉⲣⲱⲣⲧ ⲉⲕⲥⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲛⲓ. ⲉϥϫⲱ ⲇⲉ ⲛⲓⲁⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲱⲛ[7] ⲁϥⲥⲟⲩⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲫⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲟⲩⲟⲓ ⲉϥⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲙⲁⲗⲏϫ ⲉϯⲧⲁⲓⲃⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲇⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲫⲓⲣⲓ ⲁⲩⲣⲉⲓ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲉⲓϣ ⲟⲩⲥⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ

et douleur de cœur. Lorsqu'il eut emporté son corps saint et l'eut placé dans un endroit de la caverne, alors il retourna au village et annonça aux gens ce qui était arrivé[8]. Aussitôt qu'ils l'eurent entendu, ils se réunirent tous avec ardeur et une foi parfaite, depuis le (plus) petit jusqu'au (plus) grand, et ils coururent à la montagne près de leur bienfaiteur avec larmes, eux tous avec une foule d'animaux, étant tristes de cœur de ce qu'on leur avait enlevé leur sauveur après Dieu. Et lorsqu'on l'eut placé sur des bêtes de somme, on le conduisit au village dans un cercueil de choix. Des foules de merveilles et de vertus eurent lieu par son cercueil saint, comme il a été dit. Comme on l'apportait au village, voici qu'un jeune garçon, en qui était un esprit impur, vint au-devant de lui, pendant que le démon criait par sa bouche[9] et disait : « Qu'as-tu avec moi, ô Kolobos? Tu m'as troublé en me chassant de ma maison. » Le démon disant cela, le jeune homme courut d'une grande course sans le vouloir, il embrassa le cercueil saint de notre tout saint père ; aussitôt le jeune homme tomba à terre, il poussa un cri comme un sanglier

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲯⲁⲗⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲩⲕⲧⲓⲗⲗⲓⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲥⲕⲉⲡⲱⲙⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — 8. Mot à mot : Il leur annonça, disant ce qui était arrivé. — 9. Mot à mot : Criait par lui.

ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲣⲓⲣ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱⲛ ⲛⲣⲱⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲙ̅ⲡⲧⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲧⲉⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲱⲁⲉ ⲛⲭⲣⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ †ⲟⲩⲛⲟⲩ.

ⲁⲩⲁⲟⲥ ⲟⲛ ⲱ ⲡⲁⲙⲉⲓⲣⲁ† ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ (-ϧⲏ-)[1] ⲁⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲩϫⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲛ† ⲉⲩⲕⲱⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲓⲥ ⲟⲩϩⲁⲗⲉ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲉⲡⲉ ⲟⲩϩⲗⲱⲟⲩϣ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϫⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥϩⲁⲗⲁⲩⲧ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲡⲉϥϫⲓ ⲛⲧϥⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲓϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲓⲟ† ⲉⲩϫⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣ† ⲛⲓⲁϩ† ⲁⲩⲕⲉⲥⲕⲱⲥϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲉⲛ †ϩⲁⲓⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲇⲉ ⲁϥ-ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁϥ ϩⲓϫⲉⲛ ⲛⲉϥϧⲁⲧ ⲁⲩⲥⲟⲩⲓ ⲉⲩⲥⲓ ϧⲉⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉϧ† ϧⲏ ⲉⲧⲥⲓ ⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲙⲙⲏⲉⲓⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲓⲣⲓ ⲛϩⲁⲓ ϣϧⲏⲣⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲕⲁⲧⲁ ϧⲏ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲩ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲟⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ[2] ⲁⲉ ⲁⲙⲏⲛ ⲁⲙⲏⲛ †ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲁⲉ ϧⲏ ⲉⲧⲛⲁϩ† ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲟⲩⲱϣ ⲛⲓϩⲏⲛⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲉ†ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲩⲉⲁⲓⲧⲟⲩ ϩⲱϥ ⲟⲩⲟⲉ ϩⲁⲛ ⲛⲓϣ† ⲛⲓⲁⲓ (*sic*) ⲉⲩⲉⲁⲓⲧⲟⲩ ⲟⲛ. ⲉⲧⲁⲩⲕⲱⲥ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲛ-ⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣ† ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲧⲣⲱⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣϣⲁⲗⲗⲏⲙ[3] ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ϩⲱⲁⲛ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲭⲱϥ ⲛ†προσφορα ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲧⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲑⲏⲃⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧϩⲓⲧⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁⲓⲟ

et, lorsqu'il eut ouvert la bouche, l'esprit mauvais en sortit comme une flamme, et il fut guéri sur l'heure.

On dit aussi, ô mes bien-aimés, de notre tout saint père, qu'étant encore au milieu (de l'église), comme on lui rendait les derniers devoirs, voici un boiteux de naissance qui rampait sur ses pieds et sur ses mains depuis sa venue au monde, et ses parents l'amenèrent, le portant avec une grande foi, ils l'étendirent sur le cercueil du corps de notre père saint, abba Jean. Aussitôt l'homme fut guéri et il se tint debout sur ses pieds, il courut, embrassant et bénissant Dieu qui prend gloire en ses saints en tout temps et qui fait des prodiges, surtout selon ce qu'il a dit, lui, le Seigneur, en disant: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi et fait ma volonté, les œuvres que je fais, il les fera aussi et il en fera de plus grandes. » Lorsqu'on eut rendu les derniers devoirs à notre père saint avec une grande gloire, chantant et psalmodiant en des odes spirituelles, et lorsqu'on eut accompli sur lui l'oblation sainte, on fit un caveau et on l'y déposa avec

1. Ce feuillet n'est pas paginé. — 2. *Cod.* A la marge : ⲕⲁⲧⲁ ⲓ̅ⲱ̅ⲁ̅, selon Jean. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲯⲁⲗⲙ.

ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩϫⲁϥ ⲟⲛ ϩⲁⲧⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲛⲉⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲣⲛ̀ⲧ ⲉⲧⲉ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ϯⲥⲱ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓϫⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲉⲣⲉⲡⲉⲣ-(-ϥⲑ̅-)ⲥⲉⲙ[1] ϩⲉⲛ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲟⲩⲟ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ϩⲙⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲝⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϥⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲡⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲱϯ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲯⲁⲧⲉⲥ-ⲯⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲭⲁⲗⲕⲏⲇⲱⲛ ⲛⲥⲉ ⲧⲥⲩⲛⲟⲇⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲥ-ⲥⲱϩⲉⲙ ⲛ̀ϯⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲁⲟⲩⲙⲁ ⲉⲧⲕⲟⲗⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲩⲗⲁϥ ⲙⲫⲣⲛ̀ⲧ ⲛⲟⲩⲡⲟⲣⲓⲛ ⲉ ⲛⲑⲟϥ ⲙⲫⲣⲛ̀ⲧ ⲛⲟⲩϥⲁϩⲣⲓ ⲛⲧⲉ ϥⲛⲟϥ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ ⲛⲛⲓ̀ⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉϥⲛⲟⲩⲉ ⲛⲁⲓ (*sic*) ⲛⲧⲉϥⲭⲟⲥ ϩⲱϥ ⲛ̀ⲧⲉ ϯ̀ⲛ̀ⲧⲉϥⲥⲱⲧⲡ ⲛⲟⲛⲧⲱⲥ[2] ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲣⲧ̀ ⲙⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲓⲙⲟⲩϩⲱⲣ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣϫⲱ ⲛⲛⲉⲧⲉⲛⲁⲛⲁⲙⲉⲛⲓ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲛⲓⲙⲉⲩⲁⲩ. ⲟⲩⲱϥⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲱⲩ ⲛⲓϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ[3] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲣⲉϥⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲧⲁϩⲣⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙⲓⲥⲧⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲑⲛⲁϩⲧ̀ ⲉⲡⲭ̅ⲥ̅ ϯ̀ⲛ̀ⲧⲉ ϯ̀ⲛ̀ⲧⲉ ϩⲁⲓ ϩⲁⲣ ⲁⲩⲱⲱⲡ ⲉⲩⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲱⲩⲛⲡ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲧⲣⲓⲥⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉϥⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ⲉⲩⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲓⲙⲁϥⲧ̀ ⲉⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[5] ⲙⲡⲓϫⲗⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϯⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ[6] ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ϯ̀ⲛ̀ⲧⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲱⲱⲡ ⲛⲉⲙ ⲡⲟ̅ⲥ̅ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲛ̀ⲧ

honneur; on le plaça près d'autres saints de sa sorte, qui sont: Athanase le martyr saint, abba Ddidjôi et abba Djimi, et la grâce de Dieu opérait des prodiges par le corps de ces saints avec excès, surtout celui de notre saint père, abba Jean, pour la guérison et le salut de quiconque, jusqu'à ce qu'eut lieu le synode du diable à Chalcédoine et qu'il souilla toute la terre par un dogme tortueux et abominable comme une prostituée, ou même comme une médecine de mort, perdant les âmes et les entraînant dans l'abîme de l'Amenti, comme Dieu avait dit à ses élus intellectuels: « Ne jetez pas aux chiens ce qui est saint et ne jetez pas vos pierres précieuses aux pourceaux, » une honte et un sujet de mépris pour tous les hérétiques blasphémateurs, une assurance, un profit et une gloire pour tous les fidèles qui croient en le Christ Dieu, car en lui a été glorieuse et agréable en la présence de Dieu la mort de notre trois fois bienheureux père abba Jean le Kolobos qui a accompli sa course, ayant gardé la foi, portant la couronne

1. *Cod.* ⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲙ. — 2. *Cod.* ⲡⲟⲛⲧⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲓⲣⲉⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲙ. — 6. *Cod.* ϯⲁⲓⲕⲉⲟⲥⲩⲙ.

ⲉⲧⲁϥϫⲟϥ (-ⲣ̄-) ⲍⲉ ⲡⲓⲱⲁ ⲁⲛⲟⲕ ⲉϯϣⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲉⲓϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲛϩⲉ ⲡⲁⲣⲉϥϣⲉⲙϣⲓ.

ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲱ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲁⲙⲉⲣ ⲡⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲓ ϣⲁ ⲡⲁⲓⲱⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲁ[1] ⲡⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓϫⲉⲙⲙⲟⲩ ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲕⲱⲥ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩ-ϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲙ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲙⲥⲟⲃⲙⲟⲩ ⲛⲁⲙ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛϩⲁⲙ ⲣⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲙⲟⲩⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲙⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛϫⲟⲥ ϩⲁⲙ ⲛⲟⲩϫⲓ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϩⲁⲙ ⲙⲛⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲁϥ-ⲥⲟϫⲡⲟⲩ ⲛⲁⲙ ϩⲱⲛ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲙⲓϣⲧ ⲙⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲓⲉ ⲟⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲥⲟⲩ ⲉⲃⲣⲉ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣⲭⲣⲁⲥⲑⲁⲓ[4] ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲉⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲟⲩ-ⲱⲛϩ[5] ⲛⲉⲛⲉϩ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲛ ⲉⲧϥⲉϩ ⲉⲧϫⲟⲙ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲙⲛⲧ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ[6] ⲉⲡⲉⲙⲙⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁϣⲁⲧⲧⲉⲛ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲁⲕⲣⲓⲃⲱⲥ ⲙⲡⲭⲣⲉⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲱϩ ⲁⲧⲥⲛⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲉⲡⲟⲁⲓⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲙⲉⲧⲙⲉⲟⲣⲉ ⲙⲡⲓ-ⲥⲣⲁϥⲏ ⲛⲉⲙ ⲧⲥⲁⲗⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲙⲓⲣⲏⲟⲩⲓ ⲛϣⲫⲏⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲃⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲥⲧⲁⲩ-ⲣⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲧⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲣⲱϩ ϫⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲑⲱⲙ ⲑⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲛ ⲉⲧⲁⲓⲧⲉⲛⲑⲱⲙⲧ ⲉⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϩⲁϥ ϫⲉ ⲉⲙⲧⲁⲣⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱϩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲭⲱⲥ ϩⲁⲙ ⲇⲓⲁⲕⲱⲛ ⲛⲧⲉ ϥ̅ϯ̅ (-ⲣⲁ-) ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓϣϯ ⲛⲣⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲏⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲱⲟⲩ

de la justice, et il a été avec le Seigneur, selon ce qu'il a dit: « Le lieu où je suis, il y sera avec moi, mon serviteur. »

Après tout cela, ô mes pères saints, les choses dont nous avons fait mémoire jusqu'ici avec suite, celles que nous avons trouvées historiquement, ou qu'on nous a dites, ou que nous avons entendues d'hommes fidèles, surtout dignes de confiance, selon ce que nous avons dit d'abord, sont peu (de chose) parmi les foules de vertus de notre tout saint père; il nous les a laissées comme une grande richesse et un héritage nombreux, afin que chacun de nous en jouisse pour notre salut vers une vie éternelle, selon ce qui convient à la vertu et à la grâce de chacun de nous semblablement, surtout si nous savons[7] que l'on nous demandera tout à fait exactement la dette de cette chose sans aucun délai, selon le témoignage des Écritures et de la trompette des œuvres admirables de notre père staurophore qui nous crie en fait: « Soyez semblable à moi et imitez-moi comme j'ai imité le Christ, » et il dit: « Nous tenant en toute chose bonne comme des serviteurs de Dieu,

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲉⲣⲭⲣⲁⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲱⲛϩ. — 6. *Cod.* ⲟⲙⲓⲱⲥ. — 7. Mot à mot : Surtout sachant.

ⲛϩⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲧⲁⲅⲏ[1] ⲙⲙⲁⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲟⲭϩⲉⲭ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲁϩⲁϥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲉⲣϩⲱⲧ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲱⲧⲉⲕⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲱⲧⲟⲣⲧⲉⲣ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲱⲣⲱⲓⲥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲛⲥⲧⲉⲓⲁ[2] ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲁⲥⲕⲙⲥⲓⲥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲧⲟⲩϧⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲟϥ ⲙⲡⲉ ϕϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲕⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲓϧⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁϧⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧ-ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ[4] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲉⲓⲕⲏⲥ[5] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧ-ⲕⲁⲧ ϩⲏⲧ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲩϣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧϣⲉⲛ ϩⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲉⲗⲭⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧϣⲁⲛ ⲟⲙⲁϩⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[6] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲉⲗ-ⲡⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲱⲗ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲭⲁ ⲣⲱϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲣⲉϩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧ-ⲁⲧⲟⲡⲕ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲛⲁⲛⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲙⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲭⲟⲗ ⲙⲡⲉ ϕϯ (-ϥ-) ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ[7] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛⲁⲧⲙⲉⲧⲙⲩⲟϭⲓ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲥⲱⲙⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲡⲕⲉϕⲁⲗⲁⲓⲟⲛ[8] ⲙⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲉⲡⲓⲣⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲙ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲡⲉⲣⲕⲁⲧⲁϕⲣⲟⲛⲉⲓⲛ[9] ⲇⲓ-ⲕⲁⲓⲱⲥ[10] ⲙⲙⲛ ⲉⲧϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲙⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲙⲛⲥⲓⲟⲥ ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲁⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲫϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲁⲥⲧⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁϥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲛⲥⲓϯ ⲙⲙⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲙⲧⲉⲛⲱⲥϩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲙⲙⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲣⲁⲩⲓ

en une grande patience, en une longanimité de cœur, en une vraie soumission, en une angoisse, en des nécessités, des douleurs, des coups, des prisons, des troubles, des souffrances, des veilles, des jeûnes, des ascèses, des puretés, une dévotion et une crainte de Dieu, dans la faim et dans la soif, dans la connaissance et la sagesse, en la douceur et la bonté, en ce qui convient, en intelligence, en des prières et des psaumes, en renoncement et en silence, en observance et en humilité, en amour des hommes et en pitié, en parole de vérité et en face de Dieu, en paix et dans une charité non changeante pour toute la Création, le résumé de tous les biens. » Si nous faisons cela et les choses semblables, si nous méprisons avec justice ce qui s'oppose à cela avec sincérité, alors notre lumière sera lumineuse, non seulement en présence des hommes, mais aussi en présence de Dieu, de ses anges et de ses saints, en des fruits saints, en semant les choses de l'Esprit pour récolter les choses de l'Esprit, nous réjouissant dans l'imitation des vestiges de notre tout saint

1. *Cod.* ϩⲡⲟⲧⲁⲅⲏ. — 2. *Cod.* ⲙⲛⲥⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲉⲧⲭ̄ⲣ̄ⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲕⲏⲥ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 8. *Cod.* ⲡⲕⲉϕⲁ-ⲗⲉⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁϕⲣⲟⲛⲏⲛ. — 10. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲱⲥ.

ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲙⲏⲥⲓⲥ[1] ⲙⲙⲏⲩⲉ ⲛⲧⲁⲧⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲱⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲣⲏ-
ⲥⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[2] ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲛⲩⲱⲙⲓ ⲉⲛⲟⲙ ⲙⲡⲉϥⲙⲁϩ† ϫⲉⲛ ⲡⲣⲱϩ ⲛⲉⲙ
ⲡⲥⲁⲓ ⲭⲛⲁⲧⲁⲩⲉ ⲛⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲭⲱⲓ ⲣⲱⲥ ⲉⲟⲧⲙ ⲩⲭⲟⲙ
ⲙⲙⲟϥ ⲧⲟⲙⲱ ⲉⲉⲣ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲃϩ ⲉⲭⲱⲓ ⲉⲟⲣⲉ ⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ
ⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲫⲉϩ ⲛⲁϥ ⲉϥⲟⲩⲱⲱⲩ ⲙⲫ† ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲟⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲡⲉⲛ ⲑⲉⲕⲥ[3] ⲧⲏⲃ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲫ† ⲛⲉⲙ ⲙⲛ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁϥ ϫⲉⲛ ⲟⲙⲛ† ⲙⲙⲓⲫⲛⲟⲩⲓ ⲭⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲣⲁⲓ ⲩⲛⲣⲓ
ⲙⲡⲓⲛⲉⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ. ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲣⲱⲥ ⲉⲁⲩ-
ⲩⲱⲡⲓ ⲉⲧⲩⲙⲛ ⲉⲭⲱⲓ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛⲧⲁⲉ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ[4] (-ⲣⲛ-)
ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[5] ⲭⲛⲁⲧⲁⲩⲉ ⲛⲉϥⲛⲁⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲭⲱⲓ ⲟⲛ ⲛⲧⲁⲉ ⲡⲭⲥ
ⲫ† ϫⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲙⲉⲧⲩⲉⲛ ⲣⲏⲧ ⲉⲧⲟⲩ ⲛⲁⲣⲁⲃⲟⲗ ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲧⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲉⲛⲁⲓ-
ⲧⲙⲁ[6] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ϫⲉⲛ ⲟⲙⲉⲟⲙⲛⲓ ⲙⲡⲓⲟⲩⲱⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲓ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙ-
ⲡⲱⲁⲟⲥ[7] ⲁⲁⲩⲁ ⲁⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲟⲥ ⲉϫⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲣ ⲣⲟϯ ϫⲁ ⲧⲉⲩⲣⲏ ⲟⲩⲟⲩ
ⲧⲉⲩⲙⲉⲟⲙⲛⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲛⲱⲩⲣⲓ ⲛⲱⲩⲣⲓ ⲙⲙⲛ ⲉⲧⲁⲣⲉⲩ ⲉⲧⲉⲩⲭⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲛⲉⲙ
ⲙⲛ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲫⲙⲉⲩⲓ ⲙⲙⲉⲩⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲡⲁⲓⲧⲟⲩ (*sic*) ⲛⲣⲟⲧⲟ ⲁⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲉⲁⲓⲱⲛ[8]
ⲉⲟⲙⲛⲟⲩ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩⲁⲩⲱⲛⲓ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲉⲡⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲫⲙⲉⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲱⲧ
ϫⲉⲛ ⲟⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙⲙⲓⲫⲛⲟⲩⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲥⲉⲩⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲉⲛ ⲉⲑⲣⲉⲙⲙⲡⲱⲁ

père et hégoumène, en devenant semblables à sa foi en œuvre et en parole, il multipliera ses prières pour nous près du Seigneur, comme il peut le faire beaucoup, et il est capable de prier pour nous pour rendre notre vie droite, selon ce qui convient à la volonté de Dieu en ce monde, et faire que chacun indique du doigt, surtout Dieu et tous ses saints au milieu des cieux, disant : « Vraiment, ce sont des fils germains d'abba Jean le Kolobos. » En cela donc, puisque seront agréables près de Dieu les intercessions de notre père juste en notre faveur, le Christ Dieu multipliera ses miséricordes sur nous en des miséricordes nombreuses et bonnes, pour l'accomplissement de toutes nos demandes choisies dans la vérité du salut, selon la parole de l'hymnode David : « La miséricorde du Seigneur est sur ceux qui craignent en sa présence et sa justice sur les enfants des enfants de ceux qui gardent son testament et de ceux qui pensent à ses commandements afin qu'ils les fassent. » Et surtout dans le siècle à venir nous obtiendrons complètement l'héritage et la part de notre père dans le royaume des cieux ; qu'il nous arrive à tous

1. *Cod.* ⲟⲩⲙⲙⲏⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲣⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲑⲉⲝ ⲧⲏⲃ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲣⲉⲥ-
ⲃⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲡⲉⲛⲉⲧⲙⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲡⲣⲧⲙⲛⲟⲁⲟⲥ. — 8. *Cod.*
ⲡⲓⲕⲉⲉⲱⲛ.

ⲛϣⲁϣⲛⲓ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲉⲓⲁ[1] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲡⲏⲥ ϧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲉⲧϣⲉⲛ ϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲣⲉϥⲧⲁⲛϧⲟ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉⲛⲉϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

d'être dignes de l'obtenir par les intercessions saintes de notre tout saint père abba Jean, par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de notre Seigneur et notre Dieu et notre sauveur, Jésus le Christ, auquel la gloire et à son Père avec lui, avec le Saint-Esprit vivificateur, maintenant, en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Amen.

1. *Cod.* ⲛⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ.

APPENDICE

FRAGMENTS THÉBAINS DE LA VIE DE JEAN KOLOBOS

Les fragments que je mets en appendice à cet ouvrage sont au nombre de deux, dont l'un provient des fragments qui furent jadis en la possession de Woïde, qui furent légués par lui à l'établissement connu actuellement sous le nom de *Clarendon Press* et qui se trouvent maintenant à la *Bodleian library* de la ville d'Oxford; l'autre appartient au Musée de Naples. Le premier contient six feuillets paginés ⲣ̅ⲍ̅ à ⲣⲓⲏ̅; le second, quatre feuillets, dont la pagination a disparu[1]. Par un curieux hasard, ils se rapportent tous les deux au même événement de la vie de Jean le Nain, à savoir à la mission que lui confia le patriarche Théophile de se rendre à Babylone de Chaldée et d'en rapporter les corps des trois jeunes gens que Nabuchodonosor est dit avoir fait mourir à Babylone et dont Théophile ambitionnait les reliques pour sanctifier l'église qu'il avait fait construire sous le non de *Trîspetis,* ou τρεῖς παῖδες. Malheureusement, ou fort heureusement, selon le point de vue auquel on se placera, ce récit est loin d'être le même. En effet dans la *Vie* memphitique, Jean en sortant d'Alexandrie est emporté par une nuée lumineuse qui le conduit à Babylone, sur l'endroit même où étaient les restes des trois saints; dans les fragments thébains, il va à pied depuis Babylone d'Égypte jusqu'à Babylone de Chaldée; le retour a lieu dans les

1. Zoëga, *Cat. Cod. Copt.*, n° ccxx, p. 543-545. Je n'ai fait que publier et traduire le texte déjà publié sans traduction par Zoëga.

mêmes conditions, sur la nuée dans la *Vie* memphitique, à pied dans les fragments thébains[1]. La différence est grande, on le voit. On en peut conclure quelle foi méritent les écrivains coptes quand ils racontent de semblables prodiges qui, des auteurs grecs ou latins, ont passé dans l'hagiographie universelle du christianisme. Quand on pense que l'arbre célèbre, nommé l'*arbre de l'obéissance*, a été le produit du même Jean le Nain, on ne peut s'empêcher d'en rejeter l'existence et d'y voir un des ces pieux apophthegmes inventés pour l'édification des moines de Scété d'abord, des moines chrétiens du monde entier ensuite. Les autres prodiges que renferment les fragments doivent être jugés de la même manière. Quant à la nuée lumineuse qu'a si hardiment prise Zacharie de Sekhôou pour en orner son panégyrique, elle avait été déjà en usage pour Schenoudi et Jean de Lycopolis. Elle est pour moi l'image transformée de la barque solaire qui traversait l'horizon pendant le jour, devenue ensuite barque divine et pouvant ainsi servir à tous les usages merveilleux dont on pouvait avoir besoin pour orner son récit. Les fragments que j'insère à cette place montreront qu'il y avait déjà un certain nombre de récits circulant sur Jean le Kolobos ou le *Nain*. Dans le dernier, le lecteur observera de lui-même combien peu ce récit est soigné, puisque l'auteur emploie la première personne et puis brusquement la troisième, sans avertir de ce changement, pour revenir ensuite à la première et retomber encore dans la troisième.

Puisque je mets ici quelques mots d'avant-propos, je ferai observer que je n'ai pas traité dans mon *Introduction* de la *Vie* de Macaire d'Alexandrie. Je n'avais pas l'intention de publier cette *Vie* dans ce volume et je ne sais trop comment elle s'est trouvée parmi la copie remise à l'imprimeur que j'avais cependant averti ; mais, lorsqu'il en est arrivé à ce point de mon manuscrit, il a continué d'imprimer la copie qu'il avait entre mains et en avait déjà composé environ deux feuilles lorsque les épreuves m'ont été envoyées. Je n'ai pas cru devoir en rejeter la composition, surtout ayant

1. L'auteur ne devait pas connaître très bien l'itinéraire de ce voyage ; car, pour aller d'Alexandrie à Babylone, il eût été beaucoup plus court d'aller par mer jusqu'en Syrie et de gagner ensuite le site de Babylone à pied ; on ne comprend pas très bien pourquoi Jean remonte d'Alexandrie jusqu'à Babylone d'Égypte, située près de l'emplacement actuel du Caire, pour couper ensuite transversalement la Basse-Égypte et s'engager dans des difficultés inextricables. Je ne vois d'autre raison à cet itinéraire que l'opposition entre Babylone d'Égypte et Babylone de Chaldée, opposition qui n'est point faite pour donner confiance en ce malencontreux voyage.

l'intention de publier cette *Vie* dans le volume suivant. Cette *Vie* fragmentaire appartient évidemment aux récits divers connus sous le nom d'*histoire lausiaque;* comme telle j'en traiterai à fond dans la partie de l'*Introduction* du volume suivant où j'examinerai la manière dont s'est formé ce recueil pour l'Égypte. Je prierai seulement ici le lecteur d'attendre patiemment cette publication.

Paris, 23 juin 1893.

FRAGMENTS THÉBAINS D'UNE VIE DE JEAN LE KOLOBOS

(-ϥζ-) catpe apa ιωαννης λο ecϩιακονει ννιακονος αϥϣωκ ετμμα[1] ματαϩ μν νεσιϩγ αγϫι ντεγκοτι ηχρια[2] αγνκοτκ ϣαρτοοτε. ρτοοτε ϫε ντερεϥϣωπε αγειρε ντεγναϫις αϯ πεγοτοι ερος ησι ναιακονος ετϫω μμος ναϥ ϫε ω πενειωτ ετοταϩβ αρι ταϩαπη ντεταμιον ειωαννης ντηϯ ναϥ ννεσραι μπαρχιεπισκοπος ϫε νεϥλτπει ετβηητϥ ϫε αρηγ αγπεθοογ[3] ταρον. αϥοτωϣβ ησι apa ιωαννης ϫε ειϣϫε α ναειωτ παρχιεπισκοπος ρ ννεετε νταμντεβιηι εις ανοκ πετετηϣμε[4] ησωϥ. ντεροτϩωτμ ϫε ενας ντοοτϥ napa ιωαννης αγϥοσογ ερραι αγπαρτογ ρα νεϥοτερητε αγοτωϣτ ναϥ ϵγϫω μμος ϫε οτοι ναν πενειωτ ετοταϩβ ετβε οτ ακρονκ ερον μπεκταμιον ερον ϵκϩιακονει ϵ-(-ρη-) ρον ηθε ννιρραλ. αϥοτωϣβ ησι apa ιωαννης πεϫαϥ ναγ ρν οτνος ηθββιο

1. Lorsque apa Jean eut cessé de servir les diacres, il alla en un lieu, seul avec les frères, ils prirent le peu qu'il leur fallait, ils se couchèrent jusqu'au matin. Quand fut le matin, ils firent la *synaxe*, les diacres s'approchèrent de lui, disant : « O notre père saint, fais-nous la charité de nous informer qui est Jean, afin que nous lui donnions les lettres de l'archevêque, car il est inquiet à son sujet, disant : Peut-être quelque mal lui est-il arrivé. » Apa Jean répondit : « Puisque mon père l'archevêque fait souvenir de ma pauvreté, eh bien ! c'est moi que vous cherchez. » Lorsqu'ils eurent entendu cela de lui, apa Jean, ils s'élancèrent, se prosternèrent à ses pieds, il l'adorèrent, disant : « Malheur à nous, notre père saint ! pourquoi t'es-tu caché de nous et ne nous as-tu pas informé à ton sujet, nous servant comme ces esclaves ? » Apa Jean répondit, il leur dit dans une grande humilité : « Qu'il en soit

1. Lisez : ϵοτμα. — 2. Lisez : ηχρεια. — 3. Lisez : ⲁ ⲟⲩⲡϵⲑⲟⲟⲩ ⲧⲁⲣⲟϥ, ou peut-être : ϵⲧⲃⲏⲏⲧⲡ au lieu de ϵⲧⲃⲏⲏⲧϥ. Il faudrait alors traduire : car il est inquiet à notre sujet, disant que peut-être quelque mal nous est arrivé. — 4. Lisez : ⲡϵ ϵⲧϵⲧⲛϣⲙⲡϵ ⲛⲥⲱϥ.

ⲁⲉ ⲱⲱⲡⲉ ⲣⲱ ⲁⲗⲗⲏⲩⲁ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲉⲣⲱⲧⲏ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓⲧⲁ-
ⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲛⲧⲱⲧⲏ ⲡⲉ ⲡⲣⲩⲡⲉⲣⲉⲧⲏⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩ ⲛⲱⲱⲥ ⲁⲩⲱ
ⲟⲩ ⲡⲁⲁⲩ ⲙⲟⲉⲓⲧ ⲛⲓⲙⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ
ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲁⲓⲁⲧⲟⲭⲟⲥ[1] ⲉⲧⲣⲁⲣⲁⲧⲩ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ ⲡⲁⲣⲭⲓ-
ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲡⲉⲩⲥⲧ ⲛⲟⲩⲭⲉ ⲡⲱⲣ ⲱⲁ ⲛⲉⲕⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ
ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲣⲏⲩ ⲉⲣⲉⲓ ⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏ ⲣⲉⲓ ⲁⲡⲟⲕⲁⲗⲩⲙⲯⲓⲥ[2] ⲛⲑⲁⲩⲙⲁ
ⲣⲏ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ. ⲁⲧⲟⲩⲱⲱⲩϩ ⲛⲥⲓ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ
ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲛⲉⲓⲙⲉ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲡⲓⲁ
ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲧⲱⲟⲟⲡ[3] ⲙⲙⲁⲁⲕ ⲁⲛⲉⲙⲱⲁ ⲛⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲧⲁⲉⲓⲟ ⲙⲛ ⲟⲩⲥⲙⲟⲩ
ⲁⲉ (-ⲣⲑ-) ⲁⲛⲁⲡⲁⲛⲧⲁ ⲉⲧⲉⲕⲙⲛⲧⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩⲭⲟⲟⲩ ⲁⲩⲧ
ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ ⲁϥⲭⲓⲧⲉ ⲁϥⲁⲥ-
ⲡⲁⲍⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲁϥⲣⲁⲱⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲁⲉ ⲁⲛⲟ ⲙⲡⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲁϫⲟ-
ⲉⲓⲥ ⲛⲁⲧⲙⲛⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧ. ⲡⲧⲉⲣⲉϥⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲥⲟⲟⲩϩ ⲁⲧⲁⲣⲭⲓ[4]
ⲙⲙⲁⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁϥⲓ
ⲛⲧⲟⲟⲧⲛ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲛⲧⲛⲱⲱⲡⲉ ⲛⲟⲣϥⲁⲛⲟⲥ. ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲧⲉⲣ ϩⲛⲃⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ
ⲛⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲁ ⲛⲙⲁⲣⲣⲉ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ. ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉⲣⲉϥ-

ainsi; j'ai été digne, ô mes bien-aimés, de vous servir, car je suis ce malheureux, et vous, vous êtes les serviteurs et les diacres du grand pasteur et aussi du guide de nos âmes, non seulement à moi, mais encore de la terre entière, le successeur qui est aux pieds du Christ, mon père apa Théophile, l'archevêque, celui dont le parfum a pénétré jusqu'aux limites de la terre habitée, qui a vu des visions et des révélations admirables dans l'église du baptistère saint. » Les diacres répondirent, disant: « C'est toi notre père saint; nous avons su aujourd'hui que l'Esprit de Dieu est avec toi et nous avons été dignes d'un grand honneur et d'une bénédiction, car nous avons rencontré ta sainteté. » Lorsqu'ils eurent dit ces (paroles), ils lui donnèrent la lettre de l'archevêque apa Théophile; il la prit, la baisa, se réjouit grandement, il dit: « Qui suis-je, moi, afin que mon Seigneur envoie vers moi? » Quand il l'eut lue, pendant que les frères étaient rassemblés, ils commencèrent à s'attrister, disant : « Notre père l'archevêque nous enlèvera notre père afin que nous soyons orphelins! » Et ils étaient endeuillés grandement, chacun près de son frère. Mais le saint apa Jean, lorsqu'il vit qu'ils étaient

1. Lisez: ⲛⲁⲓⲁⲁⲟⲭⲟⲥ. — 2. Lisez: ⲁⲡⲟⲕⲁⲗⲩⲯⲓⲥ. — 3. Lisez: ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲟⲟⲡ. — 4. Lisez: ⲁⲧⲁⲣⲭⲉⲓ.

ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣ ϩⲛⲃⲉ ⲁⲩⲥⲗⲥⲱⲗⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲡⲣⲗⲧⲡⲉⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲟⲧⲉϥⲥⲁϩⲛⲉ ⲙⲡⲓϩⲱⲃ ⲉⲧⲣⲁϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉϥⲟⲧⲱⲩ ⲁⲧⲱ ϥⲛⲁϥⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲯⲁⲓϯⲕⲧⲟⲓ ⲯⲁⲣⲱⲧⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ϯⲥⲟⲩⲟⲛ[1] ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲙⲛ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉϥⲟⲩⲛ (-ⲣⲓ-) ⲉⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲛⲩ ⲡⲣⲟⲥⲉⲭⲉ ⲉⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲛⲩ ⲛⲧⲉⲧⲛϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲉⲛⲉⲙⲃⲟⲗⲏ ⲙⲡⲁⲛⲧⲓⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲥ[2] ⲁⲣⲓ ⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲛⲩ ⲁⲧⲱ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϯϯⲣⲏⲛⲏ[3] ⲛⲁⲯⲱⲡⲉ ⲙⲙⲁⲛⲧⲛ. ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥϫⲟⲟⲩ ⲛⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲁϥⲥⲟⲟⲩϩⲟⲩ ⲉϥⲟⲩⲛ ⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲛⲁϩⲓⲥ ⲁϥⲥⲧⲛⲁⲥⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ϧⲱⲕ ⲉⲛⲉⲩⲙⲁ ⲛⲯⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. ϩⲧⲟⲟⲩⲉ ⲍⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲯⲱⲡⲉ ⲁ ⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲥⲱⲟⲩϩ ⲁⲩⲉⲓ ⲉⲡⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲥϧⲧⲱⲧϧ (*sic*) ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲉϩⲓⲛ ϩⲙ ⲡⲟⲩⲱⲯ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲥ ⲥⲛⲁⲩ ⲛⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲉⲛ ⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲉ ⲙⲛ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲓ ⲉϥⲉⲓ ⲥⲱⲧⲡ ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ[4] ⲛⲉ ⲁϥϯ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲟⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲧⲱ ⲛⲥⲉϩⲓ ⲡⲣⲟⲟⲩⲯ ⲙⲡⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲛ ⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲛⲓϩⲛⲕⲉ ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲩⲗⲧⲡⲉⲓ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲍⲉ ϥⲛⲁⲃⲱⲕ (-ⲣⲓⲁ-) ⲛϥⲕⲁⲁⲩ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲥⲟⲃⲧⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁϥϫⲓ ⲙⲙⲁϥ ⲛⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲁⲣⲁⲗⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡϫⲟⲓ ⲙⲡⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲙⲛ ⲙⲛⲉⲉϥ ⲉⲧⲣⲙ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲁϥⲉⲙⲉ ⲛϩⲉⲓ ⲧⲁⲉⲓⲟ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓ-

endeuillés, les consola, disant : « Ne soyez point chagrins, le Seigneur a ordonné cette chose afin que j'accomplisse sa volonté ; il vous gardera jusqu'à ce que je sois de retour vers vous en paix. Maintenant donc, soyez constants dans la foi et la charité les uns envers les autres, appliquez-vous les uns les autres à vous garder des embûches de l'adversaire ; gardez la paix les uns avec les autres et le Dieu de paix sera avec vous. » Lorsqu'il eut dit cela aux frères, il les rassembla, leur fit la *synaxe*, les communia à la fois, chacun se retira en paix dans leurs lieux d'habitation. Quand le matin fut venu, les frères se réunirent, ils allèrent au monastère d'apa Jean, il se prépara à marcher le chemin dans la volonté de Dieu ; voici que deux frères honorables lui prirent la main, c'étaient apa Zacharie et apa Jean qui étaient des élus parfaits, il leur donna les frères pour les paître et prendre soin du monastère et de la diaconie des pauvres, et ils étaient très chagrinés de ce qu'il s'en allait et les abandonnait. Et ainsi, il fit tous les préparatifs, il sortit du monastère il prit avec lui de grandes provisions vers la barque pour les diacres et les bateliers qui étaient dans la barque, il emmena des hon-

1. Lisez : ϯⲛⲟⲩ ⲟⲛ. Je ne vois pas d'autre manière d'expliquer ces mots. — 2. Lisez : ⲙⲡⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲛⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. Lisez : ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ.

ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲫⲉⲙ ⲥⲧⲟⲗⲏ ⲙⲙⲏ ⲫⲉⲙ ⲫⲟⲓⲧⲉ ⲉⲩⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲉⲩⲡⲣⲉⲡⲓ[1] ⲙⲡⲁⲣ-
ⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ ⲟⲛ ⲁⲩⲁⲗⲉ ⲉⲡⲓⲭⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲏⲩ ⲑⲡⲟ ⲙⲙⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲧⲛⲯⲙⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲱ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲯⲁⲛⲧⲉ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲁⲁⲓ
ⲛⲁⲛⲯⲁ ⲛⲓⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ. ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲍⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲣⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲉⲩ†
ⲧⲱⲕ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲁⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ †ⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲍⲉ ⲛ†ⲛⲁⲱⲥⲕ ⲁⲓ
ⲙⲡⲉⲧⲛⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲫⲛⲁ† ⲛⲧⲟⲟⲧⲥ ⲛⲙⲙⲁⲓ ⲫⲙ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲡⲁⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟⲓ[2]
ⲛⲧⲁⲉⲓ ⲟⲛ ⲯⲁⲣⲱⲧⲛ ⲫⲓ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲯⲗⲏⲗ ⲉⲭⲱⲓ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲛⲁⲣⲣⲁ
ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲛⲫⲁⲓ ⲙⲟⲉⲓⲧ ⲫⲏⲧ ⲯⲁⲛ† ⲃⲱⲕ ⲛⲧⲁⲉⲓ ⲯⲁⲣⲱⲧⲛ ⲫⲓ (-ⲣⲓⲃ-) ⲟⲩⲟⲩ-
ⲭⲁⲓ. ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲉⲫⲭⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲣⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲫⲯⲗⲏⲗ
ⲁⲫⲕⲁ ⲛⲉⲥⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲩⲙⲟⲩ ⲁⲩⲕⲁ ⲡⲭⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲥⲱⲣ ⲉⲫⲏⲧ ⲫⲙ
ⲡⲓⲉⲣⲟ ⲫⲙ ⲡⲟⲩⲱⲯ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲩⲥⲱⲣ ⲍⲉ ⲉⲫⲏⲧ ⲫⲙ ⲡⲓⲉⲣⲟ ⲫⲙ ⲡⲉⲕⲣⲟ
ⲙⲡⲉⲙⲙⲓⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲙⲟⲟⲩ † ⲉⲣⲟⲩⲛ ⲉⲫⲣⲁⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲫⲱⲥⲧⲉ ⲡⲙⲟⲟⲩ ⲭⲓⲧⲩ
ⲧⲏⲣⲩ ⲯⲁⲛⲓ[3] ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ. ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲣⲟⲩⲣⲉ ⲯⲱⲡⲉ ⲉⲩⲥⲱⲣ ⲁ ⲡⲓⲉⲉⲩ ⲕⲁ
ⲡⲭⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲙⲙⲟⲟⲛⲉ ⲉⲣⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲯⲁⲛⲧⲉ ⲫⲧⲟⲟⲩⲉ ⲯⲱⲡⲉ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ

neurs[4] pour l'archevêque, avec des stoles et des vêtements d'honneur convenables pour l'archevêque, et ainsi ils montèrent sur la barque pendant que les frères le conduisaient, disant : « Nous te saluons, ô notre père, jusqu'à ce que le Seigneur nous ait rendus dignes de te voir une autre fois. » Mais le saint apa Jean leur donnait confirmation de cœur, disant : « Je crois en Dieu que je ne tarderai pas loin de vous[5], mais qu'il me donnera aide en tout lieu où j'irai, afin que je revienne vers vous en paix. Priez pour moi, ô mes bien-aimés, près du Seigneur, afin qu'il me guide, afin que je m'en aille et revienne vers vous sain et sauf. » Pendant que le saint apa Jean disait ces (choses), il pria, il congédia les frères, et sur l'heure ils lâchèrent la barque, ils naviguèrent vers le Nord dans le fleuve, en la volonté de Dieu. Pendant qu'ils naviguaient vers le Nord dans le fleuve, à la rive occidentale, l'eau la couvrit un peu, de sorte qu'un peu plus l'eau l'aurait enlevée tout entière. Lorsque le soir fut (arrivé) en naviguant, les bateliers laissèrent aller la barque, nous y abordâmes jusqu'à ce que le matin eut paru. Voici qu'un homme vint sur le fleuve voulant puiser de l'eau, et, lorsqu'il eut rempli son

1. Lisez : ⲉⲩⲡⲣⲉⲡⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲉⲣⲟⲩ. — 3. Lisez : ⲯⲁⲛⲧ. — 4. C'est-à-dire des cadeaux. En ce temps-là, comme aujourd'hui, il ne convenait pas qu'un mince personnage se présentât devant l'archevêque sans avoir des cadeaux à lui présenter. Cet usage, dans le domaine civil comme dans le domaine religieux, a toujours existé en Égypte. — 5. C'est-à-dire : Je crois que Dieu ne permettra pas que je reste longtemps éloigné de vous.

ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲓ ⲥⲁ[1] ⲡⲓⲉⲣⲟ ⲉⲩⲟⲧⲱⲩ ⲉⲙⲉⲉ ⲙⲟⲟⲩ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲣⲉⲩⲙⲉⲉ ⲡⲗⲁⲕⲟⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲙⲧⲩ ⲟⲛ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲁⲩⲕⲁⲁϥ[2] ⲕⲁϩⲏⲩ ⲁⲩϫⲱⲕⲁ ϩⲁ ⲡⲓⲉⲣⲟ ⲉⲧⲃⲉ ⲡϩⲓⲥⲉ ⲛⲧⲣⲕⲁⲥⲓⲁ[3] ⲉⲧϥⲣⲟⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲉ ⲉⲩⲟⲧⲱⲩ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲩⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ϩⲁ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲟⲧⲱⲩ ⲉⲧⲣⲉ ϯⲥⲩⲡⲏⲣⲉ ⲥⲱⲟⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲩ ⲙ̅-(-ⲣⲓⲥ-)ⲡⲉϥϩⲙⲁϩⲗ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ⲁⲓⲧⲉⲓ[4] ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲁ ⲡⲓⲉⲣⲟ ⲉⲩϫⲱⲕⲁ ⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲏⲣⲟⲥ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲩⲡⲟⲏⲣⲉⲩⲉ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲁⲩⲧⲣⲉ ⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲁⲥⲁϥ ⲧⲱⲣⲡ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ. ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲉⲧϩⲁ ⲡⲉⲕⲣⲟ ⲉⲧⲁϩⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲥⲉⲡⲏ ⲁⲩⲃⲟⲥⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲉⲡⲓⲉⲣⲟ ⲉⲧⲟⲩⲱⲩ ⲉⲡⲟⲩϩⲁ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲟⲟⲧⲩ ⲙⲡⲉⲑⲩⲣⲓⲟⲛ[5] ⲁⲧⲱ ⲙⲡⲟⲩⲉϣⲥⲙⲟⲥⲟⲩ ⲉⲡⲓⲁⲛ[6] ⲁϥⲱⲙⲥ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ϩⲁ ⲡⲓⲉⲣⲟ. ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲛⲉⲧⲣⲓⲙⲉ ⲁⲧⲱ ⲉⲧⲗⲧⲡⲉⲓ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲡⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲇⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉⲣⲉⲙⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲙⲛⲛⲩⲉ ⲉⲧⲁϩⲉⲣⲁⲧϥ ⲇⲉ ⲙⲡⲣⲗⲧⲡⲉⲓ ⲛⲁⲥⲛⲏⲩ ⲟⲧⲛ ⲥⲟⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁϥⲛⲟⲩϩⲁ ⲛⲱⲛⲁⲥ ϩⲓ ϩⲛⲧⲩ ⲙⲡⲕⲏⲧⲟⲥ ⲛⲧⲉⲩⲧⲟⲩϫⲟ ⲛⲧⲉⲓⲕⲉϥⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲧⲁⲡⲣⲟ ⲙⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[7]. ⲡⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲇⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲩⲕⲁⲁϥ ⲕⲁϩⲏⲩ (-ⲣⲓ̅ⲁ̅-) ⲛⲧⲗⲉⲃⲓⲧⲟⲩ ⲉⲧⲧⲟ ϩⲓⲱⲱϥ ⲁⲩϫⲓ ⲛⲟⲩⲫⲙⲉⲛⲁⲣⲟⲛ[8] ⲁⲩⲙⲟⲣϥ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩ-

vase d'eau, il le ramena sur le rivage, il se mit à nu, il se baigna dans le fleuve, à cause de la souffrance du travail où il se trouvait. Mais Dieu, voulant que ses saints soient glorifiés en tout lieu, voulut que ce prodige arrivât par l'entremise de son serviteur Jean, afin que le nom de Dieu fût glorifié. Comme l'homme était encore dans le fleuve, se baignant, voici qu'un méchant diable se conduisit mal envers le pauvre homme, il fit qu'un grand crocodile enleva l'homme. Mais les hommes qui se tenaient debout sur le rivage, lorsqu'ils virent ce qui était arrivé, ils se hâtèrent, ils se précipitèrent dans le fleuve, voulant sauver l'homme de l'animal, et ils ne le purent point parce qu'il l'avait englouti dans le fleuve. Or, les hommes pleuraient et se chagrinaient grandement; mais le saint apa Jean, lorsqu'il vit aussi ce qui était arrivé, il dit à la foule qui se tenait debout: « Ne soyez point chagrins, mes frères; puissance est à Dieu, qui a sauvé Jonas du ventre du cétacé, de sauver aussi cette âme de la bouche de cette bête. » Mais le saint apa Jean se mit à nu de son manteau qui le couvrait, il prit une corde,

1. Lisez: ⲉⲥⲁ. — 2. Lisez: ⲁⲩⲕⲁⲁϥ. — 3. Lisez: ⲛⲧⲉⲣⲥⲁⲥⲓⲁ. — 4. Lisez: ⲉⲧⲓ. — 5. Lisez: ⲙⲡⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ. — 6. Lisez: ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ. — 7. Lisez: ⲙⲡⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ. — 8. Lisez: ⲛⲟⲩⲫⲓⲙⲉⲛⲁⲣⲟⲛ.

ϧωκ επεснт епιερο ϣа тецⲙнте ацпωρϣ евоλ ⲙпецзιх ацϣλнλ ερραι епиоττе ецхω ⲙⲙос хе аⲁωнаι пхоеιс пиоττе ппантократωр пентацταⲙιе ика иιⲙ евоλⲋⲙ петенϣⲱоп ан ацтретϣωпе тнроу ⲙпнτе ⲙн пκаϩ ⲑалacca ⲙн иιερωоу пентацоτεϩсаϩне ⲙпиоσ икнтос ⲙпιоτоειϣ ацωⲙк иιωнас пепрофнтнс иϣоⲙт нϩооу ⲙн ϣоⲙτе ноτϣн ецнϩнτц ецρоеιс ерос ⲙписωс он ϩιτⲙ пекоτεϩсаϩне акτецποχц епекро тепот он пахоеιс келеτе ϩи текσоⲙ етоτααϩ етре пιⲑτριοн[1] итацτωрп ⲙпιρωⲙе италаιпωрос нцеⲙе ⲙⲙоц итецϩе епекро нцкααц ⲙпⲙа итацτωрп ⲙⲙоц ехи[2] ⲗααγ ⲙпеⲑооγ хекас ере пιⲙнϣе тнрц на-(-ριε-)† еоογ ⲙпекраи. ϩосοи хе ере ппетоτααϩ апа ιωаⲙнис аϩерατц ецϣλнλ εις οτααⲥⲥελος ите пиоττе ацει евоλϩи тпе ацаⲙаρτе ⲙпеⲑτριοн[3] ацсωпϩ ⲙⲙоц ацταλο ⲙпιρωⲙе ерраι ехωц ацϩλεεiλε ⲙⲙоц ϩи пιερο ϣантцнτц епекро ατω итеγноγ а ппетоτααϩ апа ιωаⲙнис ⲁⲙаρτе ⲙⲙоц ацеⲙе ⲙⲙоц епекро. ацϣωпе хе итере пеⲑτριοн[4] ка прωⲙе евоλ ацка птнγ ацⲙоγ ихι пеⲑτριοн[5]. прωⲙе хе етаϩератоγ ατчι ϩраγ евоλ ϩи отиоσ исⲁн ετ-

il s'en ceignit, il descendit dans le fleuve, jusqu'au milieu, il étendit les mains, il pria Dieu, disant : « Adonaï, Seigneur, Dieu tout-puissant qui as créé toutes choses de ce qui n'était pas et qui les as fait être, les cieux et la terre, la mer et les fleuves, qui as ordonné autrefois au grand cétacé, il a avalé Jonas le prophète qui, pendant trois jours et trois nuits, fut dans son ventre (tout) éveillé, puis ensuite, sur ton ordre, tu l'as fait rejeter sur le rivage; maintenant aussi, mon Seigneur, ordonne par ta sainte puissance, comme cette bête a enlevé cet homme malheureux, qu'elle l'amène, qu'elle le jette au rivage, qu'elle le place dans le lieu d'où elle l'a enlevé, sans aucun mal, afin que toute cette foule glorifie ton nom. » Mais pendant que le saint apa Jean se tenait debout, priant, voici qu'un ange de Dieu descendit du ciel, saisit la bête, l'entraîna, chargea cet homme sur elle, la fit nager dans le fleuve, jusqu'à ce qu'elle l'eût amené au rivage, et sur-le-champ le saint apa Jean la saisit, l'amena au rivage. Il arriva, lorsque la bête eut laissé l'homme, elle rendit le souffle et la bête mourut. Or, les hommes qui se tenaient de-

1. Lisez : ⲑнрιοн. — 2. Lisez : ⲁхⲙ. — 3. Lisez : ⲙпеⲑнрιοн. — 4. Lisez : пеⲑнрιοн. — 5. Lisez : пеⲑнрιοн.

ⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲁ ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧⲧⲁⲗⲏⲩ ⲉⲡⲓⲭⲟⲓ ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲁⲩⲛⲟⲥ[1] ⲛⲣⲙⲙⲟⲧ ⲧⲁϩⲟⲛ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲛⲙⲡⲱⲁ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲓⲧⲉⲗⲓⲟⲥ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲟⲉⲓⲗⲉ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲙⲙⲉ[3]. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲧ ⲡⲉⲩⲟⲩⲟⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲩⲉⲙⲙⲉ ⲙⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉϩⲣⲁⲓ (-ⲣⲓⲥ-) ϩⲙ ⲡⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲱⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲱⲱ ⲉϫⲓⲧⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲩⲧⲙⲙⲉ ⲛⲥⲉⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲉ ⲙⲡⲉⲩⲥⲙⲟⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲙⲉⲉⲩ ⲙⲙ ⲛⲓⲁⲕⲱⲃⲟⲥ ⲁⲩⲣ ⲱⲛⲣⲉ[4] ⲙⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲉ ⲁⲩⲧ ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲗⲱⲧⲛ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲱ ⲛⲁⲱⲛⲣⲉ ⲧⲁⲱⲗⲏⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉϫⲥ ⲛⲙⲡⲟⲩϩⲙ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[5] ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲙⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲧⲉⲡⲣⲟⲡⲟⲓⲁ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲩⲧⲥⲟ ⲉⲧⲉⲩϩⲓⲕⲱⲛ[6] ⲉⲧⲙⲙⲧⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[7] ⲧⲁⲕⲟⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲩⲡⲱⲣϣ ⲙⲙⲉⲩⲥⲓϫ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ϯⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲡⲉϫⲥ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲙⲙⲉ ⲙⲏⲁ ⲙⲙⲁ ϩⲛ ⲧⲉⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲡⲱⲙⲉ ⲙⲛ ⲛⲧⲃⲛⲟⲟⲩⲉ ⲙⲁⲧⲃⲉ ⲙⲛ ⲛϩⲁⲗⲁⲧⲉ ⲙⲡⲛⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲕⲓⲁ ⲧⲛⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲉⲛⲥⲉⲕⲓⲁ ⲁⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲱⲁⲭⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲓⲉⲍⲉⲕⲓⲏⲗ ⲭⲉ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉ ⲡⲱⲛⲣⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲭⲓ ⲛⲓⲕⲉ-(-ⲣⲍ *sic pro* ⲣⲓⲍ-)ⲉⲥ ⲛⲥⲉⲱⲛϩ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲣⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉ ⲁⲩⲡⲛⲁ[8] ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ-

bout, s'écrièrent d'une grande voix, disant : « Unique est le Dieu du saint qui est monté avec nous sur cette barque ! Vraiment c'est un apôtre de Dieu ! Nous avons reçu une grande grâce aujourd'hui, car nous avons été dignes de faire que ce parfait habite en notre village. » Alors ils s'approchèrent à la fois, ils retirèrent le saint de l'eau, ils le chargèrent sur eux, voulant l'emmener dans leur village, afin de jouir de sa bénédiction. Alors les bateliers et les diacres admirèrent ce qui était arrivé, ils rendirent gloire à Dieu. Alors le saint apa Jean leur dit : « Retirez-vous de moi, ô mes enfants, afin que je prie le Christ de sauver de la mort l'âme de cette bête que la providence de Dieu a inspirée[9] et elle a épargné son image afin que cette bête ne la perdit pas. » Alors le saint apa Jean étendit ses mains de nouveau vers Dieu, disant : « Je te bénis, mon Seigneur Jésus le Christ, toi qui as créé toute chose par ta sagesse, les hommes et les bêtes, les reptiles et les oiseaux du ciel, ce qui se meut et ce qui ne se meut pas, toi qui as parlé avec le prophète saint, Ezéchiel, disant : Prophétise, ô fils de l'homme, sur ces ossements, afin qu'ils vivent, et lorsqu'il eut prophétisé, un souffle sortit du

1. Lisez : ⲁⲟⲩⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲓⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲙⲙⲉ. — 4. Lisez : ⲱⲛⲣⲉ. — 5. Lisez : ⲙⲡⲉⲟⲩⲣⲓⲟⲛ. — 6. Lisez : ⲉⲧⲉⲩϩⲓⲕⲱⲛ. — 7. Lisez : ⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ. — 8. Lisez : ⲁⲟⲩⲡⲛⲁ. — 9. Mot à mot : L'a mue à cela.

ⲣⲉ ⲡⲁⲟⲉⲓⲥ ⲁϥϧⲱⲕ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲧⲱⲛⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲓⲣⲉ ⲟⲛ ⲡⲁⲟⲉⲓⲥ ⲉⲕⲁⲧⲣⲉ[1] ⲡⲉⲓⲑⲣⲓⲟⲛ[2] ⲱⲛⲉ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ ⲣⲓⲧⲛ ⲧⲉⲕⲥⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛⲥϯ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲧⲉⲕⲣⲓⲕⲱⲛ[3] ⲭⲉⲕⲁⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲭⲓ ⲉⲟⲟⲩ. ⲛⲣⲟⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲣⲉⲣⲁⲧⲩ ⲉϥϣⲗⲏⲗ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲁⲓ ⲁⲩⲁⲙⲁⲣⲧⲉ ⲛⲧⲁⲡⲉ ⲙⲡⲉⲙⲥⲁϩ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲟⲩⲛⲉⲥ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲥⲁⲣⲝⲉ[4] ⲛⲁⲕ ⲣⲓ ⲧⲉⲕⲥⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲉⲧⲣⲉⲕⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛⲥϯ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲧⲉⲕⲣⲓⲕⲱⲛ[5]. ⲛⲧⲉⲧⲛⲟⲩ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϥⲟⲛⲉ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲙⲥⲁϩ ⲁⲩⲉⲓ ⲁⲩⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲓ[6] ⲣⲁ ⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ ⲙⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛ-ⲛⲏⲥ ⲁⲧⲱ ⲛⲙⲛⲟⲧⲕ ⲣⲁ ⲛⲉⲩⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲡⲟⲩⲉⲥⲟⲟⲩ ⲁⲧⲱ ⲙⲡⲉⲩⲥⲏⲧ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲙⲟⲟⲩϣⲉ ⲣⲉ (-ⲣⲓⲛ-) ⲡⲙⲟⲟⲩ ⲣⲁⲣⲧⲉ ⲡⲁⲟⲓ ϣⲁⲛ-ⲧⲉϥⲙⲟⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲣⲁⲕⲟⲧⲉ ⲁⲧⲱ ϣⲁⲣⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩⲭⲉ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲏⲛⲉ ⲛϣⲟⲟⲩⲧ ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲛⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁ ⲉⲩⲟⲧⲛⲉ ⲛⲥⲱⲩ. ⲁϣⲱⲡⲉ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ-ⲣⲟⲧⲙⲟⲟⲩⲉ ⲉⲣⲁⲕⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲣⲁ ⲧⲉϥⲣⲏ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲕⲗⲏ-ⲣⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲫⲓⲗⲟⲡⲟⲛⲟⲥ ⲥⲭⲉⲁⲟⲛ ⲧⲟⲛ[7] ⲧⲛⲟⲗⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧϥⲁⲗⲗⲉⲓ ⲣⲁ ⲧⲉϥⲣⲏ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ϯⲣⲏⲛⲏ[8] ⲛⲧⲉⲕⲥⲓ ⲛⲉⲓ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲁⲧⲱ ⲟⲛ ⲭⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲕ-

Seigneur, s'étendit sur eux et ils vécurent tous : ainsi, ô Seigneur, fais aussi que cette bête vive de nouveau par ta vertu sainte et donne-lui de la douceur envers ton image, afin que ton saint nom soit glorifié. » Pendant que le saint apa Jean se tenait debout, priant et disant ces (paroles), il saisit la tête du crocodile, disant : « Que le Dieu qui a ressuscité Lazare d'entre les morts, t'ordonne aussi, à toi, par sa vertu sainte, de te lever d'entre les morts, qu'il te donne de la douceur envers son image. » Sur l'heure le crocodile se leva vivant, il vint, il adora les pieds du saint apa Jean et il s'était couché à ses pieds comme un mouton et il ne dépassa pas le saint, marchant dans l'eau près de la barque jusqu'à ce que le (saint) eût abordé à Rakoti ; et apa Jean lui jeta chaque jours trois pains, pendant tous les jours qu'il le suivit. Mais il arriva, lorsqu'ils abordèrent à Rakoti, que l'archevêque vint au-devant de lui avec tout le clergé, les *amis du travail*[9] et presque toute la ville, chantant des psaumes en avant de lui, disant : « Paix à ton arrivée, » et encore : « Que ton chemin[10] soit dans le Seigneur ! » et encore : « Tu es un prêtre éternel-

1. Lisez : ⲉⲕⲉⲧⲣⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ. — 3. Lisez : ⲉⲧⲉⲕⲣⲉⲓⲕⲱⲛ. — 4. Lisez : ⲡⲉⲥⲧ-ⲟⲩⲉⲣⲥⲁⲣⲝⲉ. — 5. Lisez : ⲉⲧⲉⲧⲣⲉⲓⲕⲱⲛ. — 6. Lisez : ⲁⲩⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲉⲓ. — 7. Effacez ⲧⲟⲛ. — 8. Lisez : ⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 9. C'est-à-dire ceux qui s'affligent et se mortifient eux-mêmes, les moines. — 10. Mot à mot : Ta voie d'aller.

ϩⲓⲛ ⲛⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲙ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲛⲏⲃ ⲯⲁ ⲉⲛⲉϩ. ⲁⲥ-ⲯⲱⲡⲉ ⲍⲉ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲥⲡⲍⲉ[1] ⲛⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲙⲏⲥⲁ ⲡⲁⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲧϩⲙⲟⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲕⲁⲑⲓⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲣⲉ ⲛⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲡⲣⲙⲙⲁⲟ ⲙⲛ ⲛϩⲛⲕⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲧϩ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲟⲩⲱⲯ ⲉⲭⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩ-ⲕⲁⲑⲟ. . . (*Sic exit.*)

II. (–Fol. 1–) ⲟⲟⲩ ⲙⲡⲣⲭⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲣⲕⲁ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲏⲃⲥ ⲉϥⲙⲟⲩϩ ⲛⲧⲉⲩⲯⲏ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲙ ⲡⲕⲱⲧⲉ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲧⲱ ⲧⲙⲛⲛⲩ ⲯⲁⲣⲟⲕ ⲕⲁⲁⲩ ⲉⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ⲛⲥⲟⲙ ⲉⲧⲁⲯⲱⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ. ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲉ ⲡⲉⲭⲁⲓ ⲙⲙⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲍⲉ ϯⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲉⲧⲣⲉⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲉϩ(ⲟⲟⲩ) ⲉⲧⲉⲧⲛⲛⲩ ⲯ(ⲁ)ⲣⲟⲓ ⲧⲁⲥⲧⲙⲁⲙⲉ[2] ⲛⲧⲉⲧⲛⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲙⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲥⲯⲱⲡⲉ ⲉⲥⲥⲃⲧⲱⲧ ⲙⲙⲛ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲙⲣⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϩⲁϫⲱϥ[3] ⲛⲧⲉⲧⲙⲙⲛⲧⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ. (ⲁⲩ)ⲟⲩⲱⲯϩ ⲍⲉ ⲛⲥⲓ (ⲛⲉ)ⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲍⲉ ⲧⲙⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲛⲛⲩ ⲛϩⲛⲧϥ ⲙⲛ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲥϩⲁⲓ ⲛϩⲱϩ ⲙⲙⲁ ⲛⲧⲁⲕⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟⲩ ⲛⲁⲕ. ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲥⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲛⲛⲩ ⲯⲁⲣⲟⲕ ⲛϩⲛⲧϥ ⲡⲉ ⲥⲟⲩ ⲯⲓⲥ ⲙⲡⲉⲃⲟⲧ ⲡⲁϫⲱⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲯⲟⲛⲉ ⲛⲣ(ⲟⲩ)ϩⲉ ⲛⲥⲟⲩ ⲯⲓⲥ (ⲛ)ϩⲧⲟⲟⲩⲉ[4] ⲛⲥⲟⲩ ⲙⲛⲧ. ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡϩⲟⲟⲩ

lement. » Il arriva, lorsqu'ils furent entrés dans l'église, que l'archevêque baisa apa Jean ; après le baiser, ils s'assirent dans le lieu où l'on s'asseoit et les chefs de la ville, les riches, les pauvres se rassemblèrent dans l'église, voulant recevoir sa bénédiction. Alors l'archevêque fit une... (*Sic exit.*)

2. « ... Ne les allume pas et qu'aucune lumière ne soit allumée en cette nuit, pas même autour de l'église et nous viendrons vers toi, tu verras la gloire de Dieu et les merveilles qui se feront dans notre *martyrium*. » Mais moi, je dis à ces saints : « Je vous prie de m'apprendre le jour que vous viendrez vers moi, afin que j'indique votre présence glorieuse à l'archevêque, qu'il soit prêt, ainsi que tout le peuple qui est dans l'église, devant votre sainteté. » Les saints me répondirent : « Nous t'instruirons du jour où nous irons et du jour de notre fin. Écris tout ce que tu as vu et ce que nous t'avons dit. Maintenant donc, le jour où nous irons vers toi est le neuf du mois de Pakhôn, c'est-à-dire Paschons, le soir du neuvième jour vers le dixième. C'est le jour où nous avons achevé (notre vie). Prépare-toi donc avec tout le peuple

1. Lisez : ⲁⲥⲡⲁⲍⲉ. — 2. Lisez : ⲧⲁⲥⲙⲁⲙⲉ. — 3. Il faudrait sans doute ϩⲁ ϫⲱⲥ, du moins dans le sens où je comprends ce passage. — 4. Les lettres entre parenthèses ont été ajoutées par Zoëga ; ici il doit y avoir une faute, et il faut lire ⲉ au lieu de ⲛ : ⲉϩⲧⲟⲟⲩⲉ.

ⲙⲡⲉⲛϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲃⲧⲱⲧⲕ ⲟⲩⲛ ⲙⲛ̀ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲛ̀ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ϫⲉ ϧⲛ ⲧⲁⲓ ⲥⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲉⲩⲱⲙ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲧⲓⲙⲏ ⲱⲁⲣⲟⲕ (-fol. 2-) (ⲕⲁⲧ)ⲁ ⲑⲉ ⲉⲓⲧⲁ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϯⲙⲙⲁⲛⲧⲛ ⲁⲓ ϧⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲙⲙⲁⲛⲧⲛ ϧⲙ ⲡⲉⲡⲛⲁ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩϫⲟⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲓⲥⲉⲡⲏ ⲁⲓⲥϣⲁⲓ ⲉⲛⲱⲱⲥⲉ ⲙⲙⲁ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲓⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϧⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲡⲟ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲩⲉⲙⲉ ⲛⲁⲓ ⲛϧⲉⲛ ⲧⲣⲟ(ϕⲏ) ⲛ̀ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ̀(ⲙⲟ)ⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ (ⲛ)ⲉⲧⲣⲱⲱⲉ ⲉⲣⲟⲓ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁ ⲛⲧⲁⲓⲁⲁⲩ ϧⲛ ⲛⲉϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩ-ⲁⲁⲃ ⲙⲟⲟⲩⲉ ⲙⲙⲁⲁⲓ ⲱⲁⲛ̀ⲧⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϧⲙ̀ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲧⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲡⲕⲁϩ ⲛⲟⲓⲗⲏ ⲁⲩⲱ ⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ϧⲛ ⲑⲟⲣⲓⲛ (ⲙ̀ⲡⲉ)ⲡⲛⲁ ⲉⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϧⲓⲧⲟⲟⲧ. ⲙⲙⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ϧⲙ ⲡⲟⲩⲱⲱⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲓⲉⲓ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲡⲧⲟⲱ ⲙⲛⲏⲙⲉ ⲁⲓⲉⲓ ⲉⲧⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲛⲧⲙⲛⲏⲙⲉ ⲙⲥⲟⲩ ϫⲟⲩⲧⲏ ⲙⲡⲁⲣ-ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲁⲓⲣ ⲱⲟⲙⲛⲧ ⲛϧⲟⲟⲩ ϧⲛ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡϩⲓⲥⲉ ⲙⲡⲉϩⲓⲟⲩⲉ ⲉⲡⲧⲁⲓⲉⲓ ⲛϧⲏⲧⲟⲩ ⲱⲁ(ⲛ)ϯⲥⲙⲉ ⲛⲟⲩϫⲟⲓ ⲉϥⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉ(ⲧⲡ)ⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ (ⲉⲧⲣ)ⲁⲁⲗⲉ ⲉⲣⲟϥ. ϩⲟⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲉⲓⲁϩⲉⲣⲁⲧ ⲉϫⲙ̀ ⲡⲉⲣⲟ ⲉⲓⲥ ⲟⲩϫⲟⲓ ⲉⲧⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ ⲡⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲁϥⲙⲟⲟⲩⲉ ⲉϥⲛⲁⲱⲱⲛ ⲡⲣⲁⲕⲙⲁⲧⲓⲁ[1] ⲛⲧⲃⲱⲕ ⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ. ⲙⲙⲉⲉϥ ⲁⲉ ⲉⲧϧⲙ̀ ⲡϫⲟⲓ (-fol. 3-) ⲛⲧⲉⲣⲟⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲙⲧ

et l'archevêque, car, dans la deuxième veillée de cette nuit-là, nous irons vers toi selon la manière qu'a dite l'Apôtre : Je ne suis pas avec vous dans le corps, mais je suis avec vous en esprit. » Lorsque les saints m'eurent dit ces (paroles), je me hâtai, j'écrivis ce qu'ils m'avaient dit, ils me bénirent, je pris congé d'eux comme ils me conduisaient. Ils m'apportèrent des nourritures que je ne connais pas, et elles me suffirent pendant tous les jours que je marchais[2] : les saints m'accompagnaient jusqu'à ce que je fusse sorti de la terre de Babylone et que je fusse arrivé à la terre de Jérusalem, et les saints me bénirent par l'inspiration de l'esprit, ils me quittèrent. Après cela, dans la volonté de Dieu, j'arrivai aux limites de l'Égypte, j'allai à Babylone d'Égypte le vingt-cinq de Parmouté, je passai trois jours dans cette ville, à cause des fatigues du chemin où j'avais été, jusqu'à ce que j'eusse trouvé une barque devant aller à la ville de Rakoti, afin d'y monter. Pendant que je me tenais sur le fleuve, voici qu'une barque de la ville de Rakoti vint, elle aborda pour prendre des marchandises, afin d'aller vers la ville de Rakoti. Les matelots qui étaient dans la barque, m'ayant vu, me reconnurent, ils s'élancèrent sur

1. Lisez : πραγματεια. — 2. Mot à mot : En tous jours que je passai dans les chemins.

ⲁⲧϥⲟⲥⲟⲩ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲁⲧⲱⲗⲙ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲧϯⲡⲉ ⲉⲭⲛ ⲧⲉϥⲁⲡⲉ[1] ⲙⲛ ⲛⲉϥⲥⲓⲭ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲕⲟⲧⲟⲍ ⲱ (ⲡ)ⲉⲡⲉⲓⲱⲧ ⲧⲏⲧⲉⲩⲭⲁⲣⲓⲥⲧⲉⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲍⲉ ⲁⲙⲙⲁⲩⲁ ⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲕⲉⲥⲟⲛ. ⲁⲓⲟⲧⲱⲩϧ ⲙⲁⲩ ⲍⲉ ⲛⲁⲩⲏⲣⲉ (ⲉⲣ)ⲉ ⲡⲉⲡⲉⲓⲱⲧ ⲡⲁ(ⲣⲭⲓ)ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ (ⲣ ⲟⲩ) ⲁⲣⲁ ⲥⲟⲧⲟⲍ. ⲡ(ⲉⲍⲁⲩ) ⲙⲁⲓ ⲍⲉ ⲥⲉ ⲧⲟ(ⲙ)ⲱ ⲡⲉⲡⲉⲓⲱⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲙⲟⲕϥ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧϧⲏⲛⲧⲕ ⲍⲉ ⲁⲕⲱⲥⲕ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲉϣⲁⲕ ⲁⲡⲁⲛⲧⲏⲙⲁ[2] ϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲕ ϩⲓ ⲧⲉⲕϩⲓⲙ. ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲏⲧⲉⲩⲭⲁⲣⲓⲥⲧⲓ[3] ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁϥⲙⲧⲕ ⲙⲁⲓ ⲉ(ⲕⲟⲧⲟⲍ). ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩ(ⲍⲉ ⲙⲁⲓ) ⲁⲧⲉⲓ ⲉⲡⲙⲁ ⲉⲙⲥⲁ(ⲗ)ⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲁⲕⲟⲧⲓ ⲙⲥⲕⲉⲧⲉ[4] ⲛⲧⲁⲓϩⲓⲧⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁϩⲣⲓⲁ[5]. ⲁⲓⲉⲓ ⲉⲡϩⲟⲓ ⲁⲓⲥϭⲏⲣ ⲉϩⲛⲧ ϣⲁⲛⲧⲙ-ⲉⲓ ⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ. ⲛⲧⲉⲣⲉⲙⲙⲟⲟⲙⲉ ⲍⲉ ⲁ ϩⲉⲙ ⲥⲙⲏⲩ ⲙⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲉⲙⲙⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡϩⲟⲓ ⲁ ⲟⲩⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲁϩⲏ[6] ⲁϥⲃⲱⲕ ⲁϥⲧⲁⲙ(ⲟ ⲉⲡⲁⲣ)ϩⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲥⲱⲧⲙ ⲍⲉ ⲁⲓⲉⲓ ⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲛ ⲙⲙⲁ ⲛⲉⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ϩⲓ ⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲣⲁϣⲉ ⲁⲧⲱ ⲁⲧⲱⲗⲙ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁⲕⲉⲓ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲱ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲕⲁⲓ ⲡⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ ⲉⲧⲛϩⲟⲧ

le rivage, ils m'entraînèrent dans la (barque), ils le baisèrent sur sa tête, ses mains et ses pieds, disant: « Comme tu es venu sain et sauf, ô notre père, nous rendons grâce à Dieu de ce que nous avons été dignes de te voir une autre fois. » Je leur répondis, disant: « Mes enfants, que fait notre père l'archevêque, est-il en bonne santé? » Ils me dirent: « Oui, en très bonne santé[7], notre père; mais il a douleur de cœur à ton sujet, car tu as été longtemps, et il dit que peut-être tu as fait une rencontre en ton chemin[8]. Mais nous rendons grâce à Dieu qui t'a amené sain et sauf. » Et lorsqu'ils eurent dit ces (paroles), ils allèrent à l'endroit où j'étais hôte, ils chargèrent mes petits bagages que j'avais pris dans la ville pour mon besoin. Nous allâmes à la barque, nous navigâmes vers le Nord jusqu'à ce que nous fussions arrivés à la ville de Rakoti. Mais, lorsque nous eûmes abordé, quelques frères clercs me virent comme j'étais au fond de la barque; l'un d'entre eux se hâta, il alla, il informa l'archevêque. Et lorsqu'il eut appris que j'étais arrivé, il sortit au-devant de moi avec tout le clergé dans une grande joie, et ils m'entraînèrent en disant: « Tu es arrivé heureusement vers nous, ô le juste et le

1. Le récit passe à la troisième personne, ainsi que l'a fait remarquer Zoëga. — 2. Lisez : ⲁ ⲟⲩⲁⲡⲁⲛⲧⲏⲙⲁ. — 3. Lisez : ⲧⲉⲩⲭⲁⲣⲓⲥⲧⲉⲓ. — 4. Lisez : ⲙⲥⲕⲉⲩⲉ. — 5. Lisez : ⲧⲁϩⲣⲉⲓⲁ. — 6. Lisez : ⲧⲁϩⲩ; ce mot est ici pris comme verbe. — 7. Mot à mot : Oui, beaucoup. — 8. La rencontre dont il s'agit est une rencontre de brigands, ce qui peint bien l'état des routes à cette époque.

(-fol. 4-) (πεντας)χωκ εβολ (ⲙⲡ)ογερсαρπε ⲙⲡχοεις. ντερεϥϧωκ[1] ⲁⲉ ερογⲛ ετπολις ⲁⲧсωογⲣ ερον ⲛροοⲩⲧ ⲙⲙⲛ ⲛερⲓοⲙⲉ ⲁⲩⲁⲓ ⲥⲙⲟⲩ εβολρⲓτοοⲧ ντερεⲙϧωκ ⲁⲉ ερογⲛ επⲓсκοπⲓον[2] ⲛⲁⲡϣⲗ[3] ⲁⲡⲁⲙⲟος ⲁ παρχⲓεπⲓсκοπος ϣⲁⲭⲉ ⲙⲙⲁⲁⲓ ⲉϥⲭω ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ϯ(со)πс ⲙⲙⲟⲕ ⲡⲁ-ⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲉⲧⲣⲉⲕⲧⲁⲙⲟⲓ ⲛⲉ ⲛⲧⲁ ⲟⲩ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲁⲓⲣ ⲕⲟⲧⲓ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲉ ⲙⲛⲛⲟⲧⲉ ⲁⲧⲁⲡⲁⲛⲧⲏⲥⲓⲁ[4] ϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲓⲙ ⲛερⲓοⲟⲩⲉ. ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲉ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲧⲁⲣⲟⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉχ̅ⲥ ⲡⲉ-ⲧⲕⲟ ⲛⲁϥ ⲛⲣⲙⲉⲣⲁⲗ ⲁϥⲭⲓⲙⲟⲉⲓⲧ ⲉⲣⲏⲧ ϣⲁⲛⲧⲉϫⲓⲧ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ. ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁⲓ† ⲛⲁϥ ⲙⲡχⲁⲣⲧⲏⲥ ⲛⲧⲁⲓⲥⲉⲣ ⲉⲱⲱϩ ⲛⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ϫⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ. παρχⲓεπⲓсκοπος ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥϫⲓⲧϥ ⲁϥⲁⲣⲭⲓ[5] ⲛⲱϣ ⲉⲓⲱⲱϥ ⲁϥⲣ ϣⲡⲏⲣⲉ ⲁⲧⲱ ⲁϥ† ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲛⲧⲉ(ρⲉϥ)ⲉⲓ ⲁⲉ ⲉⲭⲱⲓ (ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧ)ⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲧⲁⲙⲟϥ ⲁⲉ ⲧⲓⲙⲏⲩ ⲛⲁⲕ ⲛⲣⲏⲧϥ ⲁϥⲣⲁϣⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁϥ† ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥⲭω ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ϯⲛⲁϩω ⲉⲓⲥⲱϣⲧ ⲉⲣⲏⲧϥ ⲙⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲁⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲥⲟⲃⲧⲉ ⲙⲡⲙⲁ ⲕⲁⲗⲱⲥ. ⲁⲥϣⲱⲡⲉ ⲁⲉ ⲛⲥⲟⲩ . . . (*Sic exit.*)

ministre fidèle qui a accompli l'ordre de son Seigneur ! » Et lorsqu'il entra dans la ville, les hommes et les femmes se réunirent à nous, ils reçurent sa bénédiction. Lorsque nous entrâmes au palais épiscopal, nous priâmes, nous nous assîmes ; l'archevêque me parla, disant : « Je te prie, mon père saint, de m'informer de ce qui t'est arrivé, car j'ai été petit de cœur disant que peut-être tu avais fait une rencontre sur ta route. » Apa Jean dit : Mon père, rien de mal ne m'est arrivé, mais le Christ dont tu es le serviteur m'a guidé jusqu'à ce que je fusse arrivé aux saints. » Sur l'heure je lui donnai le papyrus sur lequel j'avais écrit toute chose et ce que les saints m'avaient dit. Mais l'archevêque, lorsqu'il l'eut pris, il commença à le lire, il admira et rendit gloire à Dieu. Lorsqu'il fut arrivé au jour où les saints l'avaient informé, disant : « Nous irons vers toi en ce (jour), » il se réjouit grandement, il glorifia Dieu, disant : « Je resterai attendant ce jour. » Il prépara bellement le lieu ; et il arriva que le jour . . . (*Sic exit.*)

1. Le récit revient à la troisième personne. — 2. Lisez : επιεπισκοπειον. — 3. Lisez : ⲛⲁⲡϣⲗⲏⲗ. — 4. Lisez : ⲁ ⲟⲩⲁⲡⲁⲛⲧⲏⲥⲓⲁ. — 5. Lisez : ⲁϥⲁⲣⲭⲉⲓ.

ADDENDA ET CORRIGENDA

Page 4, ligne 10, au lieu de : ⲡⲓⲟⲏⲣⲓⲟⲛ, lire : ⲡⲓⲟⲏⲣⲓⲟⲛ.

Page 5, ligne 23, au lieu de : *le bienheureux vieillard le suivit*, lire : *le bienheureux vieillard poursuivit son chemin.*

Page 12, ligne 10, au lieu de : ⲉⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ, lire : ⲱⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ.

— ligne 12, au lieu de : ⲉⲟ ⲛⲥⲣⲟⲙⲙⲓ, lire : ⲉⲁⲛ ⲥⲣⲟⲙⲙⲓ.

Page 19, ligne 10, au lieu de : ⲓⲉ ⲧⲕⲁⲉⲥ, lire : ⲡⲉ ⲧⲕⲁⲉⲥ.

Page 36, ligne 3, au lieu de : ⲉϩⲟⲗⲃⲁ ⲧⲉⲏ ⲙⲡⲉⲕⲙⲟⲩ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲡⲉⲕⲱⲟⲩ, lire : ⲉϩⲟⲗⲉⲁ ⲧⲉⲏ ⲙⲡⲉⲕⲙⲟⲩ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲉⲕⲱⲟⲩ.

Page 37, ligne 8, au lieu de : ⲉⲓⲱⲟⲩ, lire : ⲉⲩⲱⲟⲩ.

Page 40, ligne 10, au lieu de : ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙ, lire : ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲣⲱⲙ.

Page 46, ajouter à la note 8 : Le manuscrit LXII a une coupure et les lignes sont disposées ainsi :

ⲉⲧⲁⲩⲥⲓⲧⲉ ⲉϩⲟⲗⲉⲓⲧⲉⲛ ϕ̄ⲧ̄ ⲙ

ⲡⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲁⲧ̄ ⲉⲏ

ⲟⲩ

ⲉⲑⲃⲉ ⲭⲉ, etc. Il n'y aurait sans doute pas de lacune, mais ce manuscrit diffère ainsi du LIX. Il faudrait traduire ainsi : *qu'il reçut de Dieu n'ont point été sans profit, car*, etc.

Page 47, ligne 8, au lieu de : ⲉⲕⲁⲧⲁⲛⲧⲁⲛ, lire : ⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲛⲧⲁⲛ.

Page 48, ligne 11, au lieu de : ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲱⲥ, lire : ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲟⲩⲥ.

Page 53, ligne 27, au lieu de : *il faisait l'aumône*, lire : *il croissait en beauté.*

Page 56, ligne 16, au lieu de : ⲉⲩⲛⲁⲟⲗⲓ, lire : ⲉⲩⲛⲁⲉⲗ, et ajouter à la note 8 : *Cod.* ⲉⲩⲛⲁⲟⲗ.

Page 57, ligne 11, au lieu de : ⲛⲉⲕⲟⲩⲧⲁϥ, lire : ⲛⲉⲕⲟⲩⲧⲁϥ.

Page 58, ligne 7, au lieu de : ⲡⲣⲟ ⲟⲩⲃⲉ ⲣⲟ, lire : ⲡⲣⲟ ⲟⲩⲃⲉ ⲣⲟ.

Page 59, ligne 14, au lieu de : ⲡⲟⲩⲣⲁⲱⲓ, lire : ⲡⲁⲩⲣⲁⲱⲓ.

Page 66, ligne 6, au lieu de : ⲉⲧⲟⲩⲥⲁⲭⲓ, lire : ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲭⲓ.

Page 68, ligne 26, au lieu de : *ceux qui tuent*, lire : *ceux qui scient*.

Page 71, ligne 3, au lieu de : ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ, lire : ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ.

Page 72, ligne 12, au lieu de : ⲡⲁⲉ, lire : ⲡⲁⲉ.

Page 75, ligne 2 des notes, au lieu de : ⲉⲩⲛⲁϣⲟⲩⲧ, lire : ⲉⲩⲛⲁⲭⲟⲩϣⲧ.

Page 76, lignes 24 et 30, au lieu de : *marchands*, lire : *gardiens*.

Page 79, ligne 4 des notes, au lieu de : ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ, lire : ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ.

Page 82, ligne 8, au lieu de : ⲡⲁⲉⲙⲱⲛ, lire : ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ.

Page 86, ligne 4 des notes, au lieu de : *laisse*, lire : *lis*.

Page 91, ligne 9, au lieu de : ⲙⲡⲁⲧⲁⲗⲟⲥ, lire : ⲙⲡⲁⲧⲁⲗⲁⲥ.

— ligne 16, au lieu de : ϩⲟϯ, lire : ϩⲟϯ.

Page 92, ligne 9, au lieu de : ⲙⲫϯ, lire : ⲙⲫϯ.

Page 95, ligne 3 des notes, au lieu de : ⲡⲁⲉ ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲧ, lire : ⲡⲁⲉ ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ; et ligne 5, au lieu de : ⲧⲉϥϩⲉⲓ, lire : ⲡⲧⲉϥϩⲉⲓ.

Page 101, ligne 12, au lieu de : ϣⲁⲧ ⲛⲁⲑⲛⲁⲓ, lire : ϣⲁⲧ ⲙⲉⲑⲛⲁⲓ.

Page 105, ligne 7, au lieu de : ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓ, lire : ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓ.

Page 108, ligne 1, effacer le second ⲁⲉ.

Page 117, ajouter une 7e note : Des trois manuscrits, le LIX et le LXIV n'ont aucune note finale. Le LXII en a deux. La première est ainsi conçue : ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲕϣⲱⲕ ϫⲁⲏⲗ ϯ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁⲙⲏⲛ : « Seigneur, aie pitié de ton serviteur Chaêl, fils de Matoi : amen » ; la seconde est d'une autre main beaucoup plus récente : ⲡⲟⲥ ⲙⲁⲛⲧⲟⲛ ⲡⲉⲕϣⲱⲕ (*sic*) ⲥⲟⲩⲣⲱⲣ ϯ ⲙⲛⲛⲁ ϧⲁϧ. . . ⲁ. . . : « Seigneur, donne repos à ton serviteur Sourôr, fils de Mîna Bab. . . a. . . »

Page 129, ligne 32, au lieu de : *dont le jugement universel est terrible*, lire : *dans le jugement universel et terrible*.

Page 137, ligne 1, au lieu de : ⲛⲁⲓⲉⲧⲟⲗⲏ, lire : ⲛⲁⲓⲉⲡⲧⲟⲗⲏ.

Page 139, ligne 2, au lieu de : ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϣⲁ ⲡϣⲱϣ, lire : ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϣⲁⲡ ϣⲱϣ.

Page 166, ligne 8, au lieu de : ⲡⲣⲉϥⲣⲓⲡ ϩⲟ, lire : ⲡⲣⲉϥⲣⲓ ⲡϩⲟ.

Page 175, ligne 16, au lieu de : ⲟⲩⲙⲉⲧϣⲁ ⲡϣⲱϣ, lire : ⲟⲩⲙⲉⲧϣⲁⲡ ϣⲱϣ.

Page 191, ligne 14, au lieu de : ⲟⲩⲟϥ, lire : ⲟⲩϩⲟ.

Page 210, ligne 7, au lieu de : ⲥⲁ ⲡⲓⲕⲉⲥⲟⲓ, lire : ⲥⲁ ⲡⲓⲕⲉⲥⲁ.

Page 237, ligne 29, au lieu de : *et se jeta sur ses genoux*, lire : *et, se jetant sur ses genoux*.

Page 243, ligne 14, au lieu de : ⲡⲁϧⲛⲧ, lire : ⲡⲁϧⲛⲧ.

— ligne 25, au lieu de : *djarumpo*, lire : *djarampo*.

Page 251, ligne 11, au lieu de : ϩⲉⲛ ⲛⲥⲛⲟϥ, lire : ϩⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟϥ.

Page 256, ligne 33, au lieu de : *il s'occupa d'eux*, lire : *il badina avec eux*.

Page 261, ligne 3, au lieu de : ⲉⲟⲩϩⲛϥ, lire : ⲉⲟⲩϩⲛⲟϥ.

Page 262, ligne 11, au lieu de : ⲉⲟⲩϩⲛϥ, lire : ⲉⲟⲩϩⲛⲟϥ, et à la note lire au contraire : ⲉⲩϩⲛϥ.

Page 279, ligne 6, au lieu de : ⲡⲓⲁⲑⲛⲡⲁⲓⲟⲥ, lire : ⲡⲓⲁⲑⲛⲡⲁⲓⲟⲥ.

Page 299, ligne 14, au lieu de : ⲧⲱⲃ̀ϩ ⲛϫⲱⲓ, lire : ⲧⲱⲃ̀ϩ ⲉϫⲱⲓ.
Page 303, ligne 16, au lieu de : ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲟϩ, lire : ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁϩ.
Page 304, ligne 15, au lieu de : ⲛⲟⲩϣⲟϩ, lire : ⲛⲟⲩϣⲁϩ.
Page 310, ligne 10, au lieu de : ⲙⲡⲉⲩⲧⲁϩ, lire : ⲙⲡⲟⲩⲧⲁϩ.
Page 314, ligne 17, au lieu de : ⲛϣⲁϥⲛⲓ, lire : ⲛϣⲁϣⲛⲓ.
Page 326, ligne 13, au lieu de : ⲛⲓⲫⲩⲭⲏ, lire : ⲛⲓⲯⲩⲭⲏ.
Page 329, ligne 6, au lieu de : ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲑⲟⲩⲁⲃ̀, lire : ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ̀.
Page 330, ligne 22, au lieu de : *au combat*, lire : *aux combats*.
Page 343, ligne 1, au lieu de : ⲛⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲉ, lire : ⲙⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲥ.
Page 349, ligne 7, au lieu de : ⲉⲑϧⲉ, lire : ⲉⲑⲃ̀ⲉ.
Page 366, ligne 18, au lieu de : *vieillard après un tel*, lire : *vieillard père un tel*.
Page 378, ligne 8, au lieu de : ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ, lire : ⲛⲓⲉⲛⲏⲟⲩ.
Page 381, ligne 14, au lieu de : ϥⲩⲉⲉⲓ, lire : ⲫⲩⲉⲉⲓ.
Page 404, ligne 6, au lieu de : ϧⲉⲡ, lire : ϧⲉⲛ.
Page 416, ligne 3, au lieu de : ⲉⲧⲉⲧⲏⲙⲏⲛ, lire : ⲉⲧⲉⲧⲛⲙⲏⲛ.
Page 417, ligne 1 des notes, au lieu de : 2. *Lisez :* ⲉⲣⲟϥ, lire : 2. *Lisez :* ⲉⲣⲟⲟⲩ.

TABLE

Pages.

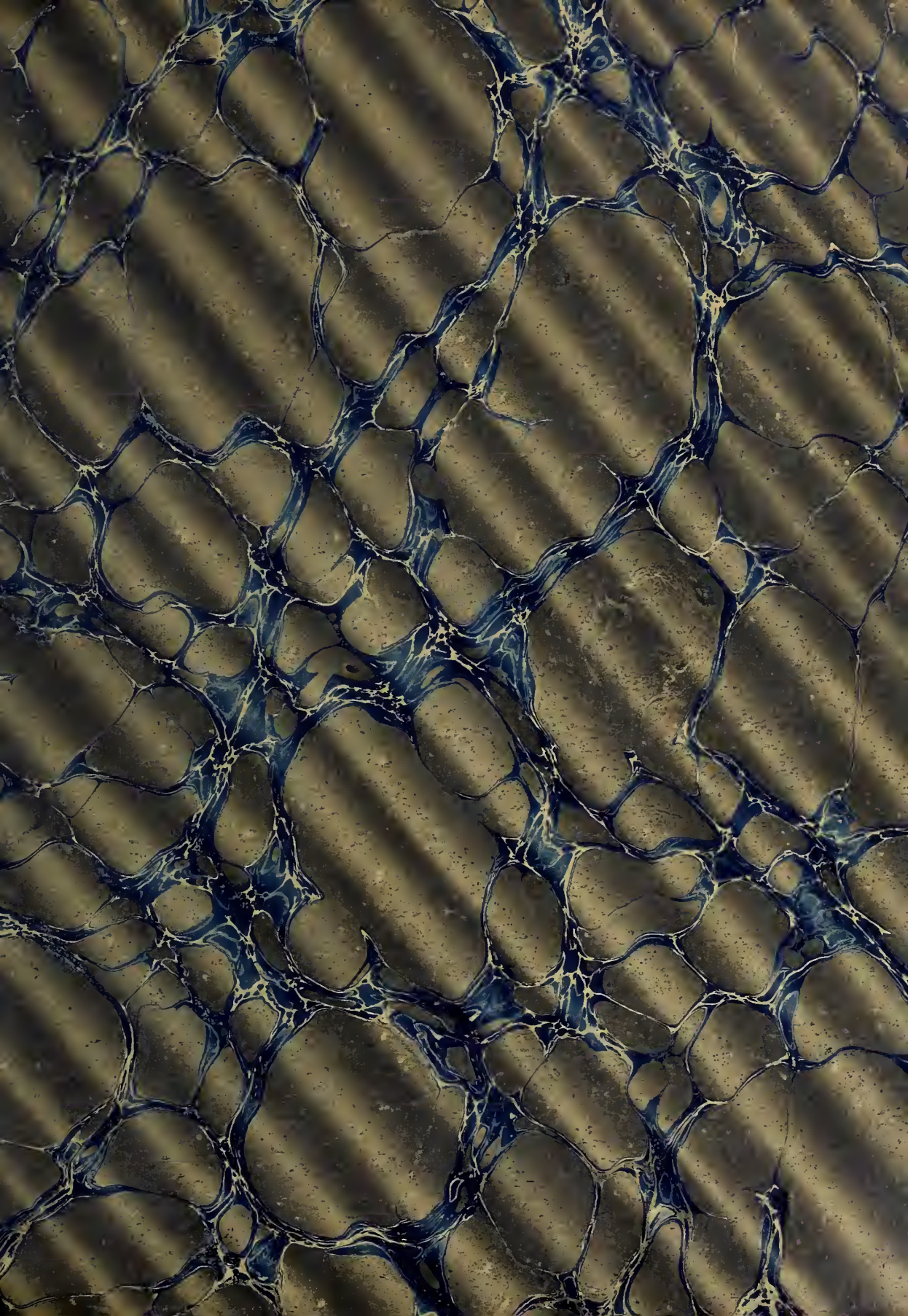
Introduction..... 1
Vie de saint Paul, premier ermite..... 1
Apophthegmes sur saint Antoine..... 15
Vie de Macaire de Scété..... 46
Vertus de saint Macaire..... 118
Apophthegmes sur saint Macaire..... 203
Vie de Macaire d'Alexandrie..... 235
Vie des saints Maxime et Domèce..... 262
Vie de Jean Kolobos..... 317
Appendice : introduction : fragments thébains de la Vie de Jean Kolobos.... 411
Fragments thébains d'une Vie de Jean Kolobos..... 414

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU.

Date Due

OC 22 '53

MY 11 '54



BL1015 .P23 v.25
Monuments pour servir a l'histoire de
Princeton Theological Seminary-Speer Library
1 1012 00162 9783